

**Conférence de l'Initiative de recherche de Sport Canada
Le 19 et 20 septembre, 2017
Toronto, Ontario**

**RÉSUMÉS DE TRANSFERT DES
CONNAISSANCES (TC)
Projets achevés**

ADAMS, CARLY	9
<i>Imaginer la communauté : le hockey sur glace féminin, le sport de haut niveau et la survie des communautés rurales dans le sud de l'Alberta</i>	
ALLAN, VERONICA	12
<i>Participation de qualité au parasport : une perspective narrative</i>	
ARELLANO, ALEXANDRA	15
<i>Concevoir des programmes riches de sens pour les jeunes Autochtones</i>	
BAILIS, DANIEL S.	19
<i>Le conflit d'objectifs en tant qu'obstacle à la pratique régulière de l'activité physique</i>	
BAKER, JOSEPH	23
<i>Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique</i>	
BAXTER-JONES, ADAM	25
<i>Effets de la croissance physique et de la maturation à l'adolescence sur la sélection dans les équipes sportives et effets à long terme sur la pratique du sport (2013-2016)</i>	
BEAULAC, JULIE	29
<i>Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé</i>	
BEESLEY, THERESA	33
<i>En quête de réponses : étude du processus de développement des compétences de vie chez les jeunes athlètes qui pratiquent les arts martiaux mixtes, bourse de doctorat de Sport Canada 2016</i>	
BÉLANGER, MATHIEU	38
<i>Étude « Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes » (MATCH)</i>	
BENSON, ALEX	42
<i>Examen de l'utilisation des stratégies de socialisation au sein des équipes sportives</i>	
BEWELL-WEISS, CARMEN	45
<i>Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale</i>	
BILINSKI, HOPE	48
<i>Les enfants des zones rurales et leurs collectivités ouvrent la voie à l'amélioration du sport et des loisirs</i>	
BLODGETT, AMY	51
<i>Expérience vécue par les athlètes autochtones qui se sont réinstallés dans des contextes eurocanadiens pour poursuivre leurs aspirations sportives (2015)</i>	

BOUCHER, ROBERT	55
<i>Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport</i>	
BOWKER, ANNE	59
<i>Participation aux activités parascolaires au Canada: Répercussions sur le développement des jeunes et variations selon l'âge, le sexe et le contexte</i>	
BRAY, STEVEN R.	63
<i>« S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants</i>	
BRIDEL, WILLIAM	67
<i>« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman</i>	
BRUNER, MARK	70
<i>Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents</i>	
CALLARY, BETTINA	73
<i>Exploration du processus d'apprentissage continu : biographies de cinq entraîneuses canadiennes</i>	
CAMIRÉ, MARTIN	77
<i>Influence des enseignants entraîneurs sur le développement global des élèves athlètes : Un examen des avantages et des défis perçus à l'égard de ce double rôle</i>	
CHANDLER, KRISTA	81
<i>Utiliser l'imagination dans la pratique des activités physiques pendant le temps libre: Qu'en est-il des enfants?</i>	
CLARK, ANDREW	84
<i>Comprendre les obstacles à la participation au sport à Hamilton, en Ontario</i>	
COUSENS, LAURA	88
<i>Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire</i>	
DARNELL, SIMON	93
<i>La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste</i>	
DE LISIO, AMANDA	96
<i>Économies de la déviance : Industrie du sexe et grandes manifestations sportives</i>	

DEMERS, GUYLAINE	99
<i>Description des premières années d'expérience des entraîneuses débutantes</i>	
DEMERS, GUYLAINE	102
<i>Les expériences sportives des athlètes lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (2017)</i>	
DETELLIER, ÉLISE	105
<i>« They Always Remain Girls »: La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961 »</i>	
DIONNE, MICHELLE	108
<i>Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype</i>	
DIXON, JESS	111
<i>Exploration des facteurs de développement permettant de surmonter les effets relatifs de l'âge au hockey sur glace</i>	
DONNELLY, PETER	114
<i>MULTICULTURALISME ET CULTURE PHYSIQUE : LA SITUATION DANS LA RÉGION DU GRAND TORONTO (RGT)</i>	
DORSCH, KIM D.....	119
<i>Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance</i>	
FRASER-THOMAS, JESSICA.....	122
<i>Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport</i>	
FRASER-THOMAS, JESSICA.....	126
<i>Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes</i>	
FRASER-THOMAS, JESSICA.....	130
<i>Effet d'entraînement? Étude de l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire</i>	
FRISBY, WENDY.....	135
<i>Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives</i>	
GAGNÉ, GAMILLE	138
<i>Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde</i>	

GAGNON, JOCELYN	141
<i>Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves</i>	
GAVIN, JAMES	144
<i>« Appairer les activités au style personnel : Concevoir un système d’orientation de l’activité physique à l’intention des élèves du secondaire »</i>	
GENDRON, MARTIN	147
<i>Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada</i>	
GILLIES, JENNIFER	151
<i>Cadre de création d’une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d’égalité</i>	
GRAHAM, JEFFERY D.	154
<i>« N’abandonne pas, car il m’a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour y arriver! » Les effets de la rétroaction par les pairs sur l’efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l’auto-efficacité et la motivation chez les jeunes.</i>	
HAMM, SHANNON	157
<i>Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils d’administration du milieu du sport à but non lucrative</i>	
HARVEY, WILLIAM J.	160
<i>Les enfants atteints du TDAH et l’activité physique : Quand le village vous tourne le dos</i>	
HAYHURST, LINDSAY	164
<i>Le sport chez les filles autochtones devient l’affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement</i>	
HOEBER, LARENA	170
<i>Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu</i>	
HOLT, NICHOLAS	174
<i>Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu</i>	
HORTON, SEAN	177
<i>Promouvoir le vieillissement sain</i>	
HORTON, SEAN	180
<i>Promouvoir la participation sportive : explorer les tendances en matière d’activité physique et les modèles de vieillissement chez les personnes âgées</i>	

JEFFERY-TOSONI, SARAH	184
<i>Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens: Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite</i>	
JOHNSON, JAY	188
<i>Deux pas en avant, un pas en arrière : Du changement? La culture des initiations dans le sport au 21^e siècle – Janvier 2018</i>	
KOCH, JORDON	197
<i>La (re)conception du programme communautaire de corps de cadets Hobbema</i>	
KWAN, MATHEW	201
<i>La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition</i>	
LEIPERT, BEVERLY	204
<i>Étude du soutien social, de la participation au sport et de la santé des femmes en milieu rural à l'aide de Photovoice</i>	
LOCKWOOD, KELLY	208
<i>Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes</i>	
LU, CHUNLEI	211
<i>Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport</i>	
MAIR, HEATHER	215
<i>Le curling et la communauté dans le Canada rural</i>	
MASON, COURTNEY	218
<i>Les obstacles à la pratique de l'activité physique dans les Premières Nations de Shibogama</i>	
MISENER, LAURA	221
<i>Une participation durable de la collectivité grâce aux manifestations parasportives</i>	
MILLINGTON, BRAD	225
<i>Le vieillissement à l'ère de l'information: étude ethnographique sur les jeux vidéo dans les résidences pour personnes âgées</i>	
MOCK, STEVEN	229
<i>Le rôle de la participation à un groupe de sport organisé pour les lesbiennes, gais, bisexuels et transsexuels (LGBT) pour réduire le stress des minorités</i>	
MORDEN, PETER A.	232
<i>Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution</i>	

KACEY C. NEELY	235
<i>Comprendre le processus de retranchement dans le sport compétitif féminin chez les jeunes</i>	
O'REILLY, NORMAN	239
<i>L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : Processus, accès et Participation</i>	
PERRIER, MARIE-JOSÉE	243
<i>Faire passer à l'action : Promouvoir la pratique du sport et de l'activité physique pendant les loisirs chez les personnes ayant un handicap physique acquis</i>	
READE, IAN	246
<i>Rétention d'entraîneurs expérimentés</i>	
REHMAN, LAURENE	250
<i>Expériences sportives réussies chez les enfants ayant un surplus de poids</i>	
RICH, KYLE	254
<i>Recherche participative sur la gestion des activités sportives et récréatives dans les communautés rurales</i>	
RIVARD, LYSANNE	257
<i>Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives : Difficultés et solutions liées à la participation au sport</i>	
SABISTON, CATHERINE	260
<i>Les expériences émotionnelles liées au corps chez les adolescentes qui pratiquent un sport : les résultats de la participation au fil du temps</i>	
SAFAI, PARISSA	263
<i>Les déterminants sociaux de la santé des athlètes: Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance</i>	
SHANNON, CHARLENE	266
<i>Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses</i>	
SHIRAZIPOUR, CELINA	269
<i>Soutien parental pour la participation au sport des jeunes ayant un handicap moteur</i>	
SPENCER-CAVALIERE, NANCY	273
<i>Inclusion dans le(s) champ(s) des rêves?</i>	
STRACHAN, LEISHA	276

Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview

STRACHAN, LEISHA	279
<i>Utiliser la technologie pour concevoir et offrir des programmes de sport positifs pour les jeunes</i>	
SULLIVAN, PHILIP	282
<i>L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada</i>	
TAKS, MARIJKE	284
<i>Exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport</i>	
TAMIM, HALA	288
<i>Tai Chi (TC) pour les adultes âgés: Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation</i>	
TAMMINEN, KATHERINE	291
<i>Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents</i>	
TRUDEAU, FRANÇOIS	296
<i>Facteurs en adoptant le développement à long terme de l'athlète</i>	
TRUDEAU, FRANÇOIS	299
<i>Comparaison de déterminants de l'adoption du modèle de développement à long terme de l'athlète canadien (DLTA) chez les entraîneurs de différentes disciplines sportives</i>	
TRUDEL, PIERRE	301
<i>Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire</i>	
TRUSSEL, DAWN	303
<i>Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »</i>	
ULVICK, JOCELYN D.	306
<i>La relation entre la cohésion de l'équipe et la participation des jeunes aux sports</i>	
WATTIE, NICK	310
<i>Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes</i>	
WEIR, PATTI	313
<i>L'activité physique et le sport en lien avec l'engagement social : profil des aînés au Canada</i>	
WEISS, JONATHAN	316
<i>Examen prospectif du maintien de la participation aux sports des Jeux Olympiques spéciaux en Ontario</i>	

YOUNG, BRADLEY 319
Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie

ADAMS, CARLY

Université de Lethbridge

H. Cantelon

Subvention de développement Savoir 2011

Imaginer la communauté : le hockey sur glace féminin, le sport de haut niveau et la survie des communautés rurales dans le sud de l'Alberta

Sommaire du projet

Les données de Statistique Canada indiquent qu'à partir de 1931, plus de citoyens (54 %) vivaient dans les centres urbains que dans les communautés rurales. En 2006, ce pourcentage avait atteint 80 %. Ce changement démographique a de graves conséquences pour les communautés rurales. À Warner, une communauté agricole du sud de l'Alberta qui compte environ 380 habitants, une stratégie unique a été adoptée pour promouvoir le sentiment d'appartenance des gens de la communauté et donner aux résidents le choix d'y rester (Epp et Whitson, 2001). Situé à 65 km au sud de Lethbridge, le village a bien failli perdre son école, qui accueille les enfants depuis la maternelle jusqu'à la 12^e année (de 5 à 17 ans). Les citoyens de Warner ont établi une académie de hockey de haut niveau en guise de stratagème pour sauver l'école, et implicitement la ville elle-même. Le but de cette recherche était d'examiner l'incidence de la création de l'école de hockey de Warner (WHS) pour filles sur la ville. L'étude de cas portait sur le potentiel du sport de haut niveau pour assurer la survie et la revitalisation d'une communauté.

Les objectifs précis du projet étaient de déterminer et d'analyser les éléments suivants :

- les raisons pour lesquelles la WHS a été établie, et le processus entrepris par la communauté pour faire de l'école une réalité;
- comment la « communauté imaginée » de Warner en est venue à intégrer le hockey de haut niveau tel que défini par les entraîneurs, les joueuses et la communauté;
- le rôle des académies de hockey d'élite dans le système de hockey canadien, et leur incidence sur le hockey féminin;
- le potentiel du sport de haut niveau pour assurer la survie des communautés rurales canadiennes.

Méthodes de recherche

Une étude de cas, avec de multiples stratégies de collecte de données qualitatives, a été utilisée :

- analyse des documents de l'école et de la communauté liés à l'établissement et aux activités de la WHS;
 - entrevues semi-structurées avec des membres de la communauté, des employés de l'école et de l'académie de hockey, des experts éclairés du domaine du hockey, et d'anciennes joueuses (n = 32);
 - observation de participants lors des réunions du conseil de village, des activités sportives, des galas de hockey, des camps promotionnels, et des parties de hockey.
-

Résultats de la recherche

Incertitude malgré le succès

Les recherches indiquent que les écoles, en tant qu'institutions communautaires intégrales, jouent un rôle essentiel dans les communautés rurales nord-américaines menacées de déclin. Depuis 2003, la WHS aide Warner à accomplir son principal but – offrir une scolarité de la maternelle à la 12e année. La WHS offre un programme de hockey d'élite reconnu à l'échelle nationale et internationale. En 2015, les Warriors de Warner ont gagné le championnat de la North American Junior Women's Hockey League (JWHL). Plus de 90 pour cent des joueuses de la WHS poursuivent leurs carrières de hockeyeur au niveau postsecondaire, et beaucoup d'entre elles décrochent des bourses étudiant-athlète dans des universités canadiennes et américaines.

La plupart des citoyens de Warner interrogés ont dit avec insistance que la WHS « a sauvé le village ». L'école a rassemblé les gens afin de trouver une solution au déclin de leur communauté. Pourtant, malgré le succès de la WHS et l'engagement de la communauté, le village et la WHS sont à la croisée des chemins. D'un côté, l'académie de hockey a connu du succès et l'école est demeurée ouverte et viable. De l'autre côté, la visibilité de la WHS et la réussite de l'équipe n'ont pas entraîné la revitalisation ou le développement de la communauté. Bien que l'on entend souvent que la création d'école favorise le consensus et la cohésion de la communauté, en réalité l'école de hockey semble l'avoir divisée. Certains membres de la communauté ont réalisé que l'école n'allait pas avoir les répercussions économiques et développementales attendues initialement, et il est donc difficile pour eux de continuer d'appuyer cette initiative coûteuse et chronophage. L'épuisement des bénévoles était une réalité. Les citoyens qui avaient investi un nombre incalculable d'heures et de ressources (temps personnel, main-d'œuvre et ressources financières) dans la WHS se sont mis de plus en plus à douter de l'incidence de l'académie sur le village. Cela a entraîné des désaccords parmi eux, séparés en deux camps : ceux qui appuient toujours la WHS, et ceux qui ne sont pas à l'aise de soutenir la WHS puisqu'aucun avantage tangible pour la communauté n'est en vue.

Imaginer la communauté

Les résidents de Warner, qui ont souvent des liens intergénérationnels serrés, sont très attachés à l'histoire : l'histoire du village, de la famille et de l'école. Les joueuses de hockey, bien qu'elles soient les bienvenues dans le village, ne partagent pas ce même attachement intime envers l'histoire et la prospérité future du village. L'intrusion de ces joueuses « étrangères » dans une communauté rurale établie fait naître des tensions. Inévitablement, les joueuses considèrent Warner comme une destination passagère; elles choisissent de s'y établir pour poursuivre l'excellence dans leur sport et décrocher un diplôme d'études secondaires qui pourrait leur permettre de décrocher une bourse universitaire hockey études. Elles ne sont pas vraiment chez elles à Warner, car il s'agit seulement d'un passage temporaire vers l'excellence sportive et des études postsecondaires.

Les joueuses qui participent aux événements promotionnels d'essai à la WHS ont inconsciemment en tête un modèle précis; étudier pour être plus compétentes sur le plan technique. Si leur candidature est retenue, elles doivent prendre une décision importante. Les frais annuels sont actuellement de 33 000 \$ par année, ce qui représente un effort financier majeur sur leurs épaules. Les jeunes femmes viennent à Warner pour suivre un entraînement de hockey de qualité, pour l'excellence de la compétition, et afin d'obtenir plus tard une bourse universitaire hockey études.

Une culture de l'élitisme : possibilité et menace

En 2000, Julie Stevens (2000, p. 136) a fait l'évaluation suivante du hockey féminin : « un fossé incroyable s'est créé dans le système du hockey féminin, séparant la scène locale de la scène mondiale ». Au cours de la dernière décennie, une culture d'élitisme, de professionnalisme et de commerce s'est incrustée dans le monde du hockey. En 2003, lorsque la WHS a ouvert ses portes aux premières recrues, il s'agissait seulement de la deuxième école de hockey pour filles au Canada. Il y en a maintenant plus d'une douzaine d'un océan à l'autre, qui rivalisent entre elles pour attirer les filles dans leurs programmes. De plus en plus, les familles qui ont les moyens de payer les droits de scolarité inscrivent leurs enfants dans ces programmes de hockey d'élite. Le futur de la WHS est menacé par cette popularité croissante du hockey d'élite féminin. Mis à part l'enseignement de qualité et la formation en hockey dans un environnement rural, le petit village de Warner a peu à offrir aux joueuses. Les autres commodités sont rares ou non existantes. Avec l'augmentation du nombre d'académies de hockey, Warner doit adopter une stratégie promotionnelle unique pour se distinguer des autres écoles, dont plusieurs se trouvent dans des centres urbains et exigent des frais d'inscription moins élevés. La WHS n'est donc pas l'histoire de la réussite facile d'une petite communauté rurale se tournant vers le sport afin de « sauver la ville ». Le paradoxe pour Warner est que si l'on peut se réjouir de la réussite de la WHS, l'existence même de la WHS est menacée par l'élitisme croissant du hockey féminin à l'échelle nationale. Cela remet en question l'avenir de la WHS et la survie de cette petite communauté rurale.

Répercussions sur les politiques

Les résultats cadraient avec les recherches passées suggérant l'essor d'une culture d'élitisme dans le hockey féminin. Les académies de hockey comme la WHS sont très recherchées par les joueuses qui veulent suivre un entraînement spécialisé, développer leurs compétences, obtenir des bourses d'études postsecondaires pour étudiants-athlètes, et être possiblement repêchées par des équipes d'élite nationales et internationales.

Prochaines étapes

D'autres recherches sont nécessaires sur les répercussions des académies sportives de sport de haut niveau dans les communautés rurales et urbaines de l'ensemble du Canada, de même que sur les avantages qu'elles offrent aux athlètes, aux membres de la communauté et aux écoles associées.

Principaux intervenants et avantages

Hockey Canada, Hockey Alberta et d'autres organismes de régie provinciaux, et les institutions postsecondaires qui recrutent des joueurs diplômés.

Sport Canada – le soutien à la recherche fourni par Sport Canada est essentiel (et il devrait être maintenu et augmenté) pour enquêter sur les tendances changeantes dans le sport d'élite et le sport communautaire, afin d'évaluer les avantages et les impacts des nouvelles initiatives.

ALLAN, VERONICA

Université Queens

B. Smith, J. Côté, K. Ginis, A. Latimer-Cheung

Subvention de développement Savoir 2015

Participation de qualité au parasport : une perspective narrative

Sommaire du projet

Les avantages de la participation à une activité parasportive sont bien connus. Pour parvenir à ces avantages, il faut comprendre ce qu'est une activité parasportive de qualité du point de vue de ces athlètes et savoir ce qu'il faut faire pour encourager ces expériences de qualité dans un contexte parasportif. C'est pourquoi l'étude comporte deux objectifs principaux : 1) explorer ce qu'une participation de qualité veut dire pour les athlètes qui ont une invalidité physique, et 2) examiner les conditions qui favorisent une participation de qualité au moyen du développement athlétique. Pour atteindre ces objectifs, nous avons utilisé une approche narrative – c'est-à-dire que nous avons examiné les thèmes et les grandes lignes des histoires personnelles des athlètes concernant leur participation à une activité parasportive, de leur point de vue. Cinq récits distincts de participation ont été établis, qui représentent des approches uniques au développement des athlètes et des significations uniques de ce qu'est une participation de qualité à une activité parasportive. Les récits ont été utilisés pour élaborer les stratégies et les programmes qui ont optimisé la participation et amélioré les taux de participation, ce qui pourrait à son tour avoir des répercussions sur le rendement et le développement personnel des athlètes participant à un parasport. De telles stratégies peuvent aussi contribuer à des efforts de recrutement et de rétention ciblant les athlètes (prospectifs) du système parasportif.

Méthodes de recherche

Les participants comprenaient 21 athlètes, des hommes et des femmes, qui avaient une invalidité physique (congénitale ou acquise). Dans l'ensemble, les participants avaient participé à un vaste éventail d'activités parasportives individuelles et d'équipe, allant d'un niveau récréatif à un niveau élite. Tous les participants se sont prêtés à une entrevue en deux volets portant sur leur histoire personnelle : 1) établir un calendrier physique de leur participation parasportive et 2) réfléchir à la qualité de leurs expériences parasportives au fil du temps, en se servant du calendrier comme guide. Les entrevues ont été retranscrites et elles ont été analysées au moyen d'une analyse axée sur le récit. En d'autres mots, nous avons examiné les récits communs racontés par les participants ainsi que les effets de ces récits sur leur participation passée, présente et future à une activité parasportive.

Résultats de recherche

Cinq récits distincts de participation ont été déterminés parmi les athlètes interviewés qui pratiquent un parasport, représentant des approches différentes au développement des athlètes et des significations différentes de ce qu'est une participation de qualité à une activité parasportive. Il s'agissait de trois récits racontés par les athlètes, communs à l'ensemble du monde du sport (Douglas et Carless, 2006) : la

performance (c.-à-d. « je n’aurais pas connu le succès si le sport n’avait pas été la chose la plus importante dans ma vie »), la *découverte* (c.-à-d., « le sport m’a permis de faire partie de différents mondes ») et les *relations* (c.-à-d., « j’ai fait tout mon possible pour quelqu’un d’autre »). On a établi d’autres distinctions d’après des caractéristiques comme le sexe des athlètes, le type d’invalidité et la signification ou la valeur particulière associée à une participation à un parasport (p. ex., l’acceptation sociale; l’impression d’avoir un but dans la vie; l’indépendance et l’autonomie; la [re]découverte du sentiment de soi ou de son identité propre; la confiance et la réussite; le plaisir et le divertissement). En harmonie avec ces valeurs, les récits ont soutenu six éléments d’une participation de qualité, qui avaient auparavant été déterminés dans la littérature plus générale portant sur la participation sociétale parmi les personnes atteintes par une invalidité. Ces six éléments étaient : l’autonomie, le sentiment d’appartenance, le défi, l’engagement, la maîtrise et la signification (Martin Ginis, Evans, Mortenson et Noreau, 2016). Dans un contexte parasportif, on a découvert que ces éléments sont différents, dynamiques et fluides au fil du temps. De plus, lorsque les participants avaient l’impression d’être des égaux et d’avoir de la valeur dans leur environnement parasportif, les effets de ces éléments étaient souvent amplifiés. Mis ensemble, ces résultats ont des incidences pratiques importantes à différents niveaux organisationnels – allant de la structure et de l’adaptation des programmes de parasport aux messages sur les parasports qui sont transmis au moyen de campagnes de promotion et de publicités.

Limitations : Ces résultats reflètent les perspectives de 21 athlètes de parasport, suivant l’interprétation de l’équipe de recherche. Une autre interprétation aurait pu être donnée si l’équipe de recherche ou l’échantillon de participants avait été différent. Cependant, étant donné l’expertise de l’équipe de recherche et la diversité de l’échantillon, nous croyons que ces résultats sont significatifs. La composition des récits qui en découlent représente des tendances et des thèmes généraux provenant d’un échantillon diversifié d’athlètes, y compris des hommes et des femmes de différents groupes d’âge, types d’invalidité et niveaux d’expérience relatifs au (para)sport. Bien que nous ayons eu l’intention de représenter ces différentes perspectives, il pourrait être nécessaire de personnaliser davantage avant d’appliquer ces résultats à un parasport ou à un groupe démographique particulier.

Répercussions stratégiques

Cette recherche, dont le but est d’améliorer la participation aux sports des Canadiens atteints d’une invalidité physique, comporte plusieurs incidences importantes. Sur le plan pratique, les récits de participation à un parasport offrent des perspectives uniques sur le développement et le sens de la participation du point de vue des athlètes. Les récits qui remettent en question ou développent le discours dominant pourraient attirer un éventail plus diversifié de gens que les récits qui renforcent l’école de pensée qui prévaut (c.-à-d. le para-athlète « suprahumain »). Si le but est de faire en sorte que plus de gens deviennent actifs sur le plan physique ou s’engagent à pratiquer un parasport, par exemple, ces récits pourraient être utilisés par les agences de santé publique ou les organisations de parasport pour créer des messages ou des campagnes qui font la promotion d’une vision globale de la participation. Ces messages pourraient aussi représenter un moyen important de sensibiliser les gens, de réduire la stigmatisation et d’encourager l’inclusion chez l’ensemble de la population. De plus, il est plus probable que des gens atteints d’une invalidité physique – qu’ils soient nouveaux au monde du parasport ou qu’ils soient des athlètes chevronnés – participent de manière soutenue à un parasport si les organisations et les praticiens sont capables d’encourager certains éléments de l’expérience parasportive (c.-à-d. l’autonomie, le sentiment d’appartenance, le défi, l’engagement, la maîtrise et la signification) qui appuient les sentiments d’égalité et de valeur d’une manière adaptée au contexte. En ayant recours à ces stratégies, nous pouvons nous efforcer d’atteindre deux objectifs importants : 1) augmenter le nombre de personnes qui participent à un parasport, et 2) améliorer la

qualité de la participation pour les personnes qui s'adonnent à un parasport – ce qui contribuera, au fil du temps, à nourrir une participation soutenue à long terme.

Prochaines étapes

En approfondissant la compréhension des récits disponibles pour les gens atteints d'une invalidité ainsi que les personnes et les organisations qui les soutiennent, nous pourrions prendre en compte tant l'aspect tant quantitatif que qualitatif de la participation à un parasport. Il est important de souligner que nous n'établissons pas une façon précise de penser au sujet de la participation aux parasports; plutôt, nous élargissons la liste des ressources narratives parmi lesquelles les athlètes du passé, du présent et du futur peuvent choisir. Ce faisant, nous aimerons avoir de nouvelles pistes de discussion sur le sujet de la participation au parasport. Étant donné que les participants interviewés pour la présente étude représentaient en grande partie les traditions et les valeurs de la culture occidentale contemporaine, la recherche à venir pourrait étendre sa portée à des représentations culturellement diverses de la participation à un parasport. De plus, la recherche ciblant des groupes démographiques précis ou des activités parasportives précises pourrait nous aider à ancrer ces récits dans les contextes les plus pertinents pour les programmes ou les organisations qui soutiennent ces groupes ou ces activités. Du point de vue des droits de la personne, bon nombre d'athlètes pourraient ne pas être conscients du degré de discrimination fondée sur la capacité physique qui existe dans le monde du parasport. Faire la promotion de récits de participation différents pourrait sensibiliser les gens et remettre en question l'oppression en vue d'obtenir une participation pleine et efficace au sport (et à la société) pour tous.

Principaux intervenants et avantages

Les organisations ci-dessous sont susceptibles de tirer profit des résultats de cette recherche :

- Comité paralympique canadien
- Organisations parasportives nationales
- Organisations parasportives provinciales
- Organisations parasportives municipales (p. ex., clubs locaux)

Plus particulièrement, ces résultats permettent d'obtenir des renseignements approfondis sur deux problèmes principaux : 1) encourager des programmes parasportifs de qualité d'une manière appropriée sur le plan contextuel, et 2) disséminer des messages promotionnels qui intéressent un vaste éventail de gens atteints d'une invalidité dans le but de faire la promotion de la participation à un parasport. Les résultats de cette étude pourraient être utiles pour les organisations de parasport – allant des clubs locaux aux clubs de niveau national – pour les besoins en matière de développement et d'évaluation de la qualité des programmes visant les athlètes qui sont atteints d'une invalidité. À une échelle globale, les organisations ou les groupes qui diffusent des messages sur le parasport (p. ex., du matériel promotionnel, des campagnes dans les médias) pourraient tirer parti d'une situation où ils comprennent mieux les différents types de récits qui sont transmis par le truchement de tels messages et les répercussions potentielles de ceux-ci sur le recrutement et la rétention des athlètes participant à un parasport.

ARELLANO, ALEXANDRA

Université d'Ottawa

A. Downey, C. Gaudet, T. Halsall, J. Kope, E. MacIntosh, T. Forneris, J. Harvey

Subvention de développement Savoir 2011

Concevoir des programmes riches de sens pour les jeunes Autochtones

Résumé du projet

Le principal objet de ce programme de recherche était d'aider à concevoir des programmes sportifs et récréatifs plus riches de sens et pertinents pour les jeunes Autochtones, par l'examen d'une série d'analyses multidisciplinaires et d'études de cas (surtout le programme Promotion de l'acquisition de compétences essentielles dans la jeunesse autochtone (PLAY) de Right To Play, Project George ainsi que Milo Pimatisiwin, de Moose Factory).

Études socioculturelles de la programmation des jeunes :

La plupart de ces études ont été inspirées par les travaux de spécialistes autochtones tels que Taiaiake Alfred, Leanne Simpson, Glen Coulthard et Jeff Corntassel, qui donnent des détails sur la théorie et la pratique de la résurgence autochtone. Étude n° 1 : Cette étude explore les expériences des jeunes dans le contexte du programme PLAY dans la Première Nation de la rivière Whitefish et la possibilité que ces expériences puissent favoriser l'habilitation cruciale des jeunes et la résurgence autochtone. Étude n° 2 : Cette étude présente des réflexions autoethnographiques sur le sport lié au développement, du point de vue d'un spécialiste/chercheur. Étude n° 3 : Cette étude examine le jeu autochtone la crosse, et pose des questions sur son potentiel comme outil utilisé pour décoloniser et pour habiliter de nouveau quelqu'un, lorsqu'il est compris dans le contexte du savoir autochtone. Étude n° 4 : Cette étude porte sur l'analyse du discours autocritique des spécialistes du programme PLAY, d'un point de vue postcolonial autochtone, et remet en question les façons de décoloniser des programmes. Études n° 5 et n° 6 : Au cours de ces études, on examine l'importance du lien avec le territoire dans les programmes destinés aux jeunes. L'Étude n° 7 avait pour objet de renforcer le recours aux méthodologies autochtones de recherche.

Études sur la psychologie du sport (développement positif des jeunes) :

Étude n° 8 : Cette étude permet de comprendre les expériences du jeune lors d'une activité sportive communautaire du programme PLAY. L'Étude n° 9 contient un examen des perceptions des mentors communautaires du programme. Quant à l'Étude n° 10, elle comprend une évaluation axée sur l'utilisation et fondée sur les perceptions relatives aux réussites et aux difficultés de l'équipe PLAY.

Étude sur la gestion sportive :

Étude n° 11 : Dans cette étude, nous voyons comment un partenariat formé d'une collectivité et d'un organisme externe tente de se servir d'un programme de hockey sur glace pour produire des résultats durables en matière de développement communautaire.

Méthodes de recherche

Toutes les études reposent sur une conception qualitative; les auteurs ont puisé dans les nouvelles valeurs de réciprocité et de participation des méthodologies autochtones, et ce, dans le cadre de partenariats officiels avec les collectivités ou l'organisme, puis à l'aide de principes déontologiques officiels formulés par notre comité consultatif sur la recherche autochtone, qui a été créé spécifiquement pour ce projet. La plupart des études ont été réalisées à partir d'entrevues semi-structurées et approfondies, ainsi que par l'observation de participants dans une grande variété d'événements communautaires ou sportifs en lien avec les programmes PLAY de Right To Play, Project George ainsi que Milo Pimatisiwin de Moose Factory. Notre équipe de recherche a travaillé principalement avec les collectivités de Moose Factory, de la Première Nation de la rivière Whitefish (PNRW), de Sandy Lake, de Henvey Inlet et d'Aamjiwnaang. Nos chercheurs ont participé à approximativement 10 activités PLAY différentes d'une durée d'une semaine, avec l'équipe PLAY, des partenaires et des mentors locaux provenant de 57 collectivités participant au programme PLAY.

Résultats de la recherche

L'Étude n° 1 montre que les expériences des jeunes avec le programme PLAY de la PNRW prouvent qu'il y a un grand potentiel pour l'habilitation des jeunes et pour la résurgence autochtone. Davantage de ressources et de programmes sportifs pourraient permettre : 1) d'aider les jeunes à trouver de solides fondements identitaires; 2) de guider les jeunes sur une voie de guérison; 3) d'aborder les traumatismes, les idées suicidaires et d'autres problèmes de santé mentale; 4) de favoriser une compréhension politique de la structure historique et coloniale reproduisant des inégalités; 5) d'encourager la mobilisation en faveur de la résurgence autochtone.

L'Étude n° 2 indique que les spécialistes et les universitaires pourraient être encouragés à réfléchir de façon critique à leurs positions, lesquelles risquent de reproduire et de perpétuer des relations de pouvoir inégales.

Bien que le jeu la crosse soit présenté comme une excellente occasion de revitaliser les jeux autochtones, l'Étude n° 3 montre que le sens épistémologique du jeu pour les Nations Anishinaabe et Haudenosaunee est complexe et riche.

L'Étude n° 4 signale une réflexion croissante chez les spécialistes de PLAY. Il y a eu des discussions sur des difficultés structurelles liées au système néolibéral dans lequel le programme fonctionne; des enjeux soulevés parmi les organismes autochtones et au sein du programme ont été examinés.

Les Études n° 5 et n° 6 soulignent le besoin de centrer les programmes sur le rétablissement du lien avec le territoire, car ceci renforce un sentiment d'intégralité grâce aux réseaux de parenté, sur un ensemble d'apprentissages par des histoires et la tradition orale, et sur la reconnaissance de la contribution des femmes au bien-être de la collectivité.

Dans l'Étude n° 7, les auteurs insistent sur le fait que les méthodologies autochtones encouragent et respectent le flux des valeurs fondées sur le savoir autochtone pendant un projet, et favorisent la mobilisation à l'égard de la résurgence autochtone.

Les constatations préliminaires de l'Étude n° 8 indiquent que les activités sportives communautaires fournissent une expérience importante et riche de sens à tous les participants, notamment aux jeunes

chefs, aux enfants et aux familles, car elles accordent des occasions aux participants du programme de perfectionner leurs habiletés.

L'Étude n° 9 indique que les stratégies pour la réussite des programmes sportifs communautaires dans les collectivités autochtones sont les suivantes : s'écarter du contexte universitaire; voir à ce que les participants aient une présence positive par leur créativité et leur souplesse; respecter et intégrer le patrimoine culturel adéquat; trouver des partenariats; cultiver les relations avec la collectivité. Les trois obstacles pour de tels programmes sont la diversité communautaire, les problèmes sociaux ainsi que l'épuisement professionnel des bénévoles et du personnel du programme.

L'Étude n°11 montre que le sport est crucial pour opérer un changement positif au sein d'une collectivité. Des problèmes existent dans le financement du programme, la gestion des ressources humaines et les communications; tout cela fait ressortir l'importance de la planification durable des ressources.

Limites :

- Même si le programme PLAY est très dynamique et change très rapidement, la recherche universitaire tend à être plutôt lente à publier des résultats. Les problèmes signalés peuvent avoir été résolus ou avoir perdu de leur pertinence au moment de l'échange des connaissances.
- Les collectivités autochtones et les contextes locaux du programme sont extrêmement variés, ce qui constitue un défi pour l'analyse des résultats de recherche.

Répercussions sur les politiques

Tout en reconnaissant l'excellent travail accompli quant à la programmation axée sur les sports, il ne faut pas oublier que les peuples autochtones ont leurs propres sports, jeux, cérémonies et valeurs connexes qui doivent être respectés, non remplacés. Il existe des programmes très riches de sens pour les jeunes Autochtones, et ils pourraient servir de base pour aider les collectivités à revitaliser et à rétablir leur propre culture (Project George, Milo Pimatisiwin ou le programme de rétablissement culturel d'Akwesasne). De tels programmes sont dirigés par la collectivité, souvent politiquement engagés et motivés par le rétablissement de la culture et la résurgence autochtone. Ils ont été conçus par des membres de la collectivité, ont pris de l'ampleur grâce à des partenariats locaux, et ce n'est que plus tard que des engagements ont été pris avec des partenaires et bailleurs de fonds de l'extérieur. De tels programmes ont évolué lentement, par la création de projets riches de sens et fondés sur le territoire comportant un apprentissage nourri par la langue et la culture et offrant des occasions d'apprendre des pratiques traditionnelles telles que la chasse, le trappage, les connaissances relatives aux plantes médicinales, la pêche, l'utilisation de l'eau, les problèmes de l'environnement et les politiques sur les droits territoriaux. Les responsables des politiques doivent veiller à ce que les épistémologies autochtones se trouvent au cœur de l'élaboration des programmes.

Prochaines étapes

Les résultats de cette recherche encouragent l'autocritique en matière de relations avec les Autochtones et les non-Autochtones à tous les niveaux et entre toutes les parties (responsables des politiques, organismes, universitaires). Ce processus d'introspection peut être guidé par des questions et des thèmes tels que ceux-ci :

- En Occident, nous voyons le sport, la santé, la jeunesse ou l'éducation comme des entités autonomes, cloisonnées. Les épistémologies autochtones voient comme un tout l'équilibre réciproque, respectueux et relationnel avec soi-même, les collectivités, la nature et le monde spirituel.
- L'« expertise » occidentale dans le sport et l'activité physique peut ne pas suffire lors de la création et du perfectionnement de programmes riches de sens et durables pour les peuples autochtones.
- Est-ce que les vues des Occidentaux et leurs façons de comprendre et de mesurer la participation aux sports reproduisent et maintiennent les relations de pouvoir inégales entre les Autochtones et les non-Autochtones?
- Les indicateurs quantitatifs de la participation aux sports, que le secteur public et les donateurs exigent, contrastent souvent avec l'appréciation de la participation riche de sens et pertinente, qui constitue le point de vue des collectivités autochtones.
- Les systèmes occidentaux qui reposent sur des bailleurs de fonds à la recherche de croissance et de rendement économique ne conviennent guère aux valeurs et aux façons de faire des Autochtones. Il y a souvent des conflits entre les uns et les autres, et les organismes occidentaux devraient travailler sur la façon de vraiment assumer leurs responsabilités à l'égard des collectivités autochtones.
- Il est nécessaire d'être conscient de reproduire la dichotomie « Blanc sauveur »/« Autochtone vulnérable », qui maintient et reproduit le colonialisme bienveillant.
- Les non-Autochtones devraient continuer de s'éduquer sur la nature coloniale des sports eurocentriques qui sont proposés aux collectivités autochtones, et s'éduquer aussi sur le rôle qu'a joué le sport et qu'il continue de jouer dans l'histoire de la colonisation des peuples autochtones au Canada.
- Redéfinir « compétences essentielles », en fonction des épistémologies autochtones.
- Travailler « avec » et non « pour » les peuples autochtones.
- Financer les programmes, organismes et universitaires autochtones.
- Utiliser des protocoles autochtones propres aux territoires.
- Résister au panindianisme en trouvant des épistémologies tribales spécifiques, et éviter d'utiliser « Autochtone », identité homogénéisante imposée par l'État canadien.

Montrer de la sensibilisation à ces problèmes, questions et valeurs est crucial pour concevoir des programmes riches de sens avec les peuples autochtones. Cette façon de faire permettra probablement d'augmenter la participation au sein des collectivités, de contribuer à la réussite des programmes sportifs et d'inciter les jeunes Autochtones à y prendre part.

Principaux intervenants et avantages

- L'ensemble des personnes et organismes des secteurs public et privé qui travaillent avec les peuples autochtones
- Ministère des Affaires autochtones, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits (DGSPNI)
- Right to Play
- Motivate Canada
- Sport pur
- Le sport est important
- Forum jeunesse Feathers of Hope
- Fondation nationale des réalisations autochtones

BAILIS, DANIEL S.

Université du Manitoba

Subvention de développement Savoir 2007

Le conflit d'objectifs en tant qu'obstacle à la pratique régulière de l'activité physique

Résumé du projet

Nombreux sont ceux qui aspirent à faire davantage d'activité physique mais qui n'y arrivent pas. Le but de cette recherche était d'examiner le conflit d'objectifs en tant que facteur unique contribuant au faible taux de succès. Nos expériences ont montré que le conflit d'objectifs peut constituer un obstacle à l'activité physique régulière de différentes façons : a) en perturbant la performance pendant une période pouvant aller jusqu'à deux semaines; b) en éliminant le plaisir intrinsèque retiré de l'exercice; c) en minant l'humeur et l'estime de soi; d) en provoquant des émotions négatives conditionnées face aux objets et aux lieux associés à l'exercice. Elles ont également montré que ces conséquences négatives pouvaient être évitées en intervenant de façon spécifique.

La recherche a mené à trois grandes conclusions. Premièrement, le conflit d'objectifs n'entraîne pas nécessairement un faible niveau de motivation. Certaines personnes très motivées à faire de l'exercice peuvent aussi rencontrer un conflit d'objectifs qui nuit tout autant à leur humeur et à leur performance, et qui requiert une solution unique. Deuxièmement, le conflit d'objectifs est entre autres une question de perception. Des différences subtiles dans la présentation de l'exercice ou d'autres objectifs peuvent modifier cette perception (et ses conséquences négatives) sans changer quoi que ce soit au programme des personnes, au temps disponible, aux ressources investies ou aux stratégies adoptées pour atteindre les différents objectifs. Troisièmement, les effets négatifs d'un conflit d'objectifs peuvent être évités lorsque les personnes sont encouragées à : a) prévoir leurs séances d'exercice à l'avance; b) faire de l'exercice pour éviter les frais exorbitants associés à l'inactivité; c) faire de l'exercice pour les aider à atteindre leurs objectifs personnels. Ces formes d'encouragement ne sont qu'une infime partie du message généralement utilisé pour faire la promotion de l'exercice, qui insiste sur la quantité plutôt que sur le moment adéquat pour faire de l'exercice, sur les effets positifs de l'exercice plutôt que sur les conséquences négatives qu'il permet d'éviter, et sur les bienfaits pour la santé d'abord et avant tout.

Méthodes de recherche

Le chercheur principal a travaillé avec 15 associés de recherche, tous bacheliers spécialisés ou étudiants aux cycles supérieurs, pour la réalisation de cette recherche. Pendant plus de trois ans, nous avons sélectionné plus de 1 000 étudiants-participants ayant un haut niveau de motivation et les avons soumis à une série d'essais en laboratoire. L'approbation déontologique a été donnée par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Manitoba, et tous les participants ont donné leur consentement écrit avant de se soumettre aux essais.

Dans le cadre de notre essai type, après s'être engagés à faire de l'exercice, les étudiants étaient soumis au hasard à des conditions qui les incitaient à songer à leurs objectifs scolaires conflictuels ou à leurs objectifs d'assiduité au chapitre de l'exercice régulier. Les mesures de suivi de l'humeur des étudiants, de leur motivation et de leurs intentions, ainsi que de leur comportement sur le plan de l'exercice nous

ont permis de vérifier les effets de cette brève exposition à un conflit d'objectifs, la constance des autres facteurs étant assurée.

Nous avons également préparé et validé un court questionnaire autoadministré pour mesurer le conflit chronique d'objectifs. Les résultats nous ont été utiles dans diverses études prospectives sur le comportement lié à l'exercice, qu'il survienne naturellement ou en réaction à certaines interventions.

Résultats de la recherche

Nos essais de la première année ont montré que le conflit d'objectifs peut constituer un obstacle à l'activité physique régulière de différentes façons : a) en perturbant la performance pendant une période pouvant aller jusqu'à deux semaines; b) en éliminant le plaisir intrinsèque retiré de l'exercice; c) en minant l'humeur et l'estime de soi; d) en provoquant des émotions négatives conditionnées face aux objets et aux lieux associés à l'exercice.

Les recherches des deuxième et troisième années visaient principalement à concevoir et/ou à appliquer des interventions dans le but de gérer efficacement le conflit d'objectifs. Plus précisément, nous nous sommes penchés sur des interventions telles que : a) prévoir l'exercice à l'avance; b) recevoir des messages promotionnels qui mettent l'accent sur les coûts de l'inactivité par rapport aux bienfaits de l'activité régulière; c) prendre connaissance de brochures ou de vidéos qui rappellent les bienfaits de l'exercice pour la santé comparativement aux autres objectifs poursuivis. Dans chaque cas, nos constatations donnent à penser qu'il est possible d'éviter les effets néfastes du conflit d'objectifs à l'égard de l'activité physique ou du plaisir à faire de l'exercice.

La plupart des essais réalisés se fondaient sur les étudiants-participants et portaient sur l'examen des conflits entre les objectifs liés à l'exercice physique et les objectifs scolaires ou sociaux, qui étaient naturels dans le contexte du développement social des participants. Des recherches plus approfondies sont maintenant nécessaires pour étendre ces résultats et ces implications à d'autres contextes de développement social.

Cette recherche a également permis d'acquérir des résultats durables. En effet, notre questionnaire servant à mesurer le lien entre le conflit d'objectifs et l'activité physique pourra servir dans le cadre d'autres recherches. De plus, nos vidéos faisant la promotion de l'exercice physique, qui se fondent sur l'atteinte de plusieurs objectifs, sont de qualité professionnelle et pourront servir à une large utilisation ou distribution. Notre rapport final au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada contient une liste complète des contributions (universitaires ou autres) qui ont découlé de nos travaux de recherche.

Répercussions sur les politiques

La présente recherche pourrait se répercuter sur les politiques de trois façons : en augmentant la participation au sport et à l'exercice (ministres fédéral et provinciaux responsables de la vie saine), en augmentant la représentation des femmes dans le sport et les activités physiques (organismes de sport fédéraux, provinciaux et territoriaux), et en stimulant le transport actif (administrations municipales et organismes de loisirs communautaires).

L'augmentation de l'exercice pourrait notamment avoir des répercussions à deux niveaux. Premièrement, le fait de ne pas maintenir son engagement à faire de l'exercice a des causes psychologiques et des remèdes qui n'ont rien à voir avec la connaissance qu'a le sujet des risques pour la santé ou avec les autres sources de motivation à faire de l'exercice, qui demeurent les principales cibles des interventions et des discours publics dans ce domaine. Deuxièmement, le conflit d'objectifs est vraisemblablement alimenté par une organisation sociale de l'exercice qui maintient les objectifs sur ce plan en marge des autres buts poursuivis par le sujet (ce qui en fait des objectifs apparemment coûteux pour le sujet). Pour s'attaquer au conflit d'objectifs, les politiques publiques et les messages de promotion de l'exercice peuvent évoluer en prenant en compte la notion de l'intégration durable de l'exercice et du sport aux autres objectifs poursuivis.

Dans la politique « Mobilisation active », qui prône l'équité entre les sexes dans le sport, on peut lire que « [l]es facteurs traditionnellement invoqués, tels que des obstacles manifestes ou un manque d'occasions » ne peuvent expliquer à eux seuls la sous-représentation des femmes dans le sport (Patrimoine canadien, 2009). Toutefois, le conflit d'objectifs n'est *pas* un obstacle manifeste; il survient uniquement en *présence* d'occasions, et peut toucher un nombre disproportionné de femmes qui sont sur le marché du travail et qui doivent composer avec d'importantes responsabilités liées au ménage, aux enfants et aux soins aux aînés. Par conséquent, même si cette recherche ne visait pas uniquement les femmes, elle pourrait apporter un éclairage sur un problème de participation au sport et à l'exercice affectant davantage les femmes que les hommes.

Le transport actif constitue un excellent moyen de combiner le sport et l'exercice physique à d'autres objectifs. Il peut donc offrir une solution aux conflits d'objectifs. Ainsi, le fait de continuer à bâtir des infrastructures pour faciliter le transport actif est une forme de soutien qu'il convient de reconduire, selon cette recherche, d'une part pour compléter les incitatifs actuellement en place, et d'autre part pour promouvoir davantage les bienfaits de la participation au sport et à l'exercice, plus précisément permettre aux Canadiens de réintégrer la pratique du sport et de l'activité physique dans leurs vies déjà bien remplies.

Prochaines étapes

Voici plusieurs questions cruciales et enjeux sociaux connexes qui attendent toujours des réponses :

- En quoi le conflit d'objectifs influe-t-il sur la participation au sport et à l'activité physique tout au long de la vie?
- Si le conflit d'objectifs est un si grand frein à la participation au sport et à l'activité physique, alors quels facteurs sociopsychologiques pourraient encourager les gens à s'engager dans cette voie malgré leurs craintes?
- Le conflit d'objectifs représente-t-il une barrière plus importante à la participation au sport et à l'activité physique chez les femmes que chez les hommes, étant donné les nombreux rôles et responsabilités qu'elles assument?

Principaux intervenants et avantages

- Agence de la santé publique du Canada, Direction générale de la promotion de la santé
- Ministère de la Vie saine, des Aînés et de la Consommation du Manitoba
- Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie

- ParticipACTION
- Éducation physique et santé Canada
- En mouvement
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique
- Sport Manitoba et d'autres organismes provinciaux de sport
- Infrastructure Canada

BAKER, JOSEPH

Université York

P. Weir, J. Starkes

Subvention de développement Savoir 2007

Attentes par rapport au vieillissement et comportements liés à l'activité physique

Sommaire du projet

Le « vieillissement réussi » est un domaine de recherche qui prend de l'importance et dont l'objectif principal est de découvrir les variables prédictives importantes d'une santé optimale à un âge avancé de manière à cibler et à réduire les risques de maladie et d'incapacité. Des éléments de notre recherche indiquent que les croyances qu'ont les aînés à propos de leur propre vieillissement (attentes par rapport au vieillissement) jouent un rôle de premier plan sur la santé et les comportements sains (p. ex. le sport et l'activité physique) tout au long du troisième âge.

Notre projet de recherche vise à approfondir notre compréhension du domaine par l'examen du lien existant entre les attentes qu'ont les aînés par rapport au vieillissement et leurs habitudes en ce qui a trait aux comportements sains et préventifs, comme le sport et l'activité physique. Les résultats de recherches antérieures montrent que les aînés qui s'attendent à voir leur état décliner avec l'âge sont moins susceptibles de faire 30 minutes de marche à une intensité allant de modérée à élevée pendant la semaine précédente que les aînés qui ont des attentes positives par rapport au vieillissement; toutefois, l'effet des attentes par rapport au vieillissement sur d'autres modes d'activité physique n'a pas encore été exploré.

Par conséquent, l'objectif principal de notre recherche était de cerner l'influence que les attentes par rapport au vieillissement ont sur divers comportements liés à l'activité physique

Méthodes de recherche

Dans le cadre de la recherche, 249 adultes âgés de 40 ans et plus (la moyenne d'âge était de 70 ans) ont rempli à la main un sondage multi-échelle. Les participants provenaient de la région du Grand Toronto et habitaient tous en communauté, car nous nous sommes tournés vers les maisons de retraite, les centres pour personnes âgées et les groupes d'activité récréative (physique, comme un groupe de marche dans un centre commercial, et cognitive, comme le bridge) pour constituer notre échantillon. Chaque participant s'est vu remettre un sondage et une enveloppe affranchie aux nom et adresse du destinataire. Le questionnaire portait sur : a) diverses pratiques d'activité physique et différentes habitudes préventives en matière de santé (examen annuel par un médecin); b) les attentes quant aux effets du vieillissement sur les facultés mentales, cognitives et physiques; et c) plusieurs facteurs sociaux, démographiques et cliniques qui sont importants et utiles pour les liens à l'étude (p. ex. sexe, ethnicité, antécédents culturels, revenu, niveau de scolarité, âge chronologique, dépression, douleurs, restriction des activités quotidiennes et affections chroniques). La méthode a été approuvée par le comité d'éthique de l'Université York, et tous les participants ont dû donner leur consentement éclairé.

Résultats de recherche

Les attentes par rapport au vieillissement sont-elles associées à différents types de comportements liés à l'activité physique?

La recherche a permis de démontrer que des attentes élevées par rapport au vieillissement étaient étroitement liées à l'activité physique en général, à la participation à des sports d'intensité élevée et à l'entretien de son terrain (tonte du gazon et autres). L'examen des sous-échelles pour les attentes par rapport au vieillissement a révélé que ces effets globaux étaient uniquement entraînés par les attentes relatives à la santé physique. En outre, les attentes par rapport au vieillissement, encore une fois exclusivement axées sur la santé physique, étaient associées à la participation à des activités sportives d'intensité légère et modérée ainsi qu'à la réalisation de légers travaux ménagers. Les résultats portent à croire que les personnes qui s'attendent à voir leurs facultés physiques décliner avec l'âge tendent à diminuer leur participation à divers modes d'activité physique. Par conséquent, la promotion des aspects positifs du vieillissement pourrait contribuer à maintenir les niveaux d'activité physique tout au long de la vie.

Répercussions sur les politiques

Nos résultats pourraient avoir de grandes répercussions sur les politiques, car de nombreux organismes de santé nationaux et provinciaux s'intéressent de plus en plus à la question du vieillissement « à la maison ». En général, nos résultats laissent supposer que les messages sur la santé destinés aux aînés devraient être plus optimistes parce que les attentes par rapport au vieillissement influencent l'adoption de comportements sains. Nous reconnaissons toutefois les difficultés que présupposent la mise en œuvre d'une campagne de publicité qui montre le vieillissement sous un beau jour dans une société qui accorde beaucoup de valeur à la jeunesse et qui pourrait avoir des attentes déraisonnables par rapport à ce que représentent la santé et la bonne forme chez les personnes âgées.

Prochaines étapes

La prochaine étape la plus importante consiste en l'élaboration d'un cadre d'intervention visant les aînés, dans le but de tenter de briser les stéréotypes négatifs associés au troisième âge. Nous nous attendons à rencontrer des difficultés, peut-être même insurmontables, étant donné l'accent mis sur la jeunesse, la beauté et la forme physique – tant de concepts qui ne sont habituellement pas associés aux personnes âgées.

(p. ex. régimes, rendez-vous médicaux) et d'autres aspects de la santé (p. ex. concept de soi, engagement social).

Principaux intervenants et avantages

- Ministres provinciaux responsables de la santé, de la promotion de la santé et du sport
- Santé Canada
- Sport Canada
- Association canadienne de gérontologie
- Associations provinciales pour personnes âgées, sur le vieillissement ou de gérontologie

BAXTER-JONES, ADAM

Université de la Saskatchewan

L. Sherar

Subvention de développement Savoir 2012

Effets de la croissance physique et de la maturation à l'adolescence sur la sélection dans les équipes sportives et effets à long terme sur la pratique du sport (2013-2016)

Résumé de projet

Décrire brièvement les objectifs et les conclusions de la recherche ici. La terminologie utilisée devrait être comprise par un public diversifié non universitaire. Éviter la discussion théorique. L'usage du masculin vise uniquement à alléger le texte.

Le modèle de développement à long terme des athlètes (DLTA) de Sport Canada reconnaît qu'il n'est pas possible d'assurer le développement approprié des sports d'équipe, particulièrement en ce qui concerne la sélection dans des groupes d'âge chronologique (AC). Des adolescents qui ont le même AC peuvent présenter une différence étalée sur 4 à 5 ans du point de vue du développement (âge biologique [AB]). On laisse entendre que la maturation tardive pourrait nuire à la sélection et avoir des effets à long terme sur la pratique du sport. Cette étude visait à déterminer si la croissance et la maturité biologique ont joué un rôle sur la sélection dans les équipes sportives provinciales. Huit cent vingt participants (564 sujets masculins, 256 sujets féminins) âgés de 11 à 17 ans prenant part aux épreuves de sélection d'équipes sportives de jeunes de la Saskatchewan (hockey, soccer, basketball, football, volleyball et baseball) ont été recrutés. L'AC et des mesures anthropométriques ont été enregistrés. Un âge biologique (l'AB correspond au nombre d'années pour atteindre le pic de croissance rapide-soudaine [PCR-S]) a été prédit. Les participants ont été classés dans trois catégories de maturation : pré-PCR-S (0,5 an avant le PCR-S), péri-PCR-S (1 an autour du PCR-S) et post-PCR-S (0,5 an après le PCR-S). À la fin des épreuves de sélection, on a procédé à la formation des équipes. Du côté des athlètes masculins, des différences importantes ont été observées dans les groupes entre la proportion d'athlètes sélectionnés et non sélectionnés dans les catégories pré-PCR-S (37,5 % comparativement à 62,5 %) et péri PCR-S (38,3 % comparativement à 61,7 %), contrairement aux groupes post-PCR-S (48,7 % comparativement à 51,3 %) ($p > 0,05$). Du côté des sujets féminins, aucune différence marquée n'a été observée dans la catégorie post-PCR-S (56,7 % comparativement à 43 %) ($p > 0,05$), tandis que seulement 38,5 % des athlètes de la catégorie péri-PCR-S ont été sélectionnées et aucune de la catégorie pré-PCR-S. Une corrélation significative a été observée entre la sélection d'équipe par sport et les groupes de maturité ($p < 0,05$). La proportion d'athlètes sélectionnés par rapport aux athlètes non sélectionnés n'était pas différente dans les groupes de maturité du côté du baseball, du hockey et du volleyball. De plus, l'étude a permis de conclure que les athlètes nés au cours des six premiers mois de l'année de sélection ont été favorisés. Dans cet échantillon de jeunes athlètes, des biais de sélection pendant l'adolescence en faveur d'athlètes d'une plus grande maturité ont seulement été observés du côté des sujets masculins et dans certains sports : au soccer, au basketball et au football. Étant donné que l'AB des sujets féminins était plus avancé, il est donc possible de conclure que la maturité ne semblait pas influencer la sélection. Cependant, les résultats laissent entendre que les organisations sportives provinciales ont besoin de stratégies nouvelles et meilleures pour gérer les biais de sélection potentiels associés à la maturité des sujets masculins dans certains sports. De plus, l'équilibre entre les résultats de performance à court

terme ainsi que le développement à long terme des athlètes et les processus de repérage des talents devrait être pris en considération.

Méthodes de recherche

De janvier 2014 à février 2015, des athlètes de 14 à 15 ans ont été recrutés lors des séances d'essai aux quatre coins de la Saskatchewan dans les sports suivants : baseball, basketball, football, hockey, soccer et volleyball. Lors de chaque séance d'essai, la taille, la taille assise et le poids des participants ont été enregistrés, de même que la date de naissance, la date de l'essai ainsi que la taille de la mère et du père (mesurée ou enregistrée). À partir de ces données, l'âge chronologique (AC) et l'âge biologique (AB) des jeunes ont été calculés. L'AB a été calculé en nombre d'années pour atteindre le pic de croissance rapide-soudaine (PCR-S) à l'aide d'une équation de régression formulée à partir de données anthropométriques et de l'âge. L'équation a prédit le nombre d'années pour atteindre le PCR S. Le PCR-S réel a été calculé en additionnant l'AC à l'AB. Par ailleurs, les participants ont été classés dans trois catégories : pré-PCR-S, péri-PCR-S et post-PCR-S. De plus, les mois de naissance ont été répartis en quartile. Ainsi, les mois de janvier à mars correspondaient au quartile 1, etc. En outre des mesures physiques, les athlètes ont également répondu aux questionnaires suivants : (i) La pratique du sport; (ii) L'appréciation du sport; (iii) L'auto-évaluation « What Am I Like »; (iv) La participation des parents; (v) L'entraînement. À la fin des épreuves de sélection, les entraîneurs ont fourni la liste des athlètes qui avaient été sélectionnés pour faire partie des équipes. On a communiqué avec les participants 6 mois et 24 mois plus tard et on les a invités à répondre à nouveau aux 5 questionnaires.

Résultats de recherche

Les données initiales et les données du suivi de six mois ont été recueillies. On procède actuellement à la collecte des données du suivi de 24 mois. Huit cent vingt-sept participants ont été recrutés (60 joueurs de baseball; 50 joueurs et 34 joueuses de basketball; 73 joueurs de football; 275 joueurs et 96 joueuses de hockey; 74 joueurs et 64 joueuses de soccer; 35 joueurs et 66 joueuses de volleyball). Quarante-deux pour cent des athlètes ont été sélectionnés dans l'équipe provinciale. L'âge moyen des athlètes était de $14,5 \pm 0,9$ ans (étendue de 11,3 à 17,9 ans).

La taille moyenne des hommes était de $172,5 \pm 9,1$ cm et celle des femmes, $165,5 \pm 8,0$ cm; 18,3 % des jeunes ont été classés dans la catégorie pré-PCR-S, 42 % dans la catégorie péri PCR-S et 39 % dans la catégorie post-PHV. La comparaison entre les sports démontre que les joueuses de volleyball étaient plus grandes que les joueuses de hockey, de basketball et de soccer ($p < 0,05$). On a constaté une différence entre les tailles de leurs pères, mais pas de leurs mères. Du côté des sujets masculins, on a noté des différences au chapitre de la taille : les joueurs de volleyball sont considérablement plus grands ($p < 0,05$) alors que les joueurs de soccer sont beaucoup plus petits ($p < 0,05$). La même tendance a été observée chez les parents des athlètes. Aucune différence marquée n'a été constatée en ce qui concerne la taille des femmes qui ont été sélectionnées et celles qui n'ont pas été sélectionnées ($p > 0,05$). En comparaison, les joueurs de basketball et de volleyball sélectionnés étaient beaucoup plus grands que ceux qui n'ont pas été sélectionnés ($p < 0,05$). C'était aussi le cas pour les pères des joueurs de volleyball.

Ainsi, 18,3 % des athlètes ont été classés dans la catégorie pré-PCR-S, 42 % dans la catégorie péri-PCR-S et 39 % dans la catégorie post-PCR-S. Des différences ont été observées : la vaste majorité des joueurs

de volleyball appartenait à la catégorie post-PCR-S, ce qui indique qu'ils étaient d'une plus grande maturité compte tenu de leur AC. Cela était également vrai pour les joueurs de football et de basketball, mais pas autant pour les joueurs de baseball et de soccer.

À l'égard des mois de naissance, seulement 17 % des sujets féminins étaient nés entre le mois d'octobre et de décembre. La répartition des trois autres quartiles était semblable. Une tendance semblable a été observée du côté des sujets masculins. Au moyen d'une décomposition par sport et par sexe, on a observé que 74 % des joueurs de basketball étaient nés au cours des six premiers mois de l'année. Pour ce qui est de la répartition relative à la sélection dans les équipes, 65 % des sujets masculins sélectionnés sont nés au cours des six premiers mois alors que la proportion de sujets féminins s'élève à 56 %.

Après six mois, la vaste majorité des athlètes pratiquaient toujours le même sport qu'au moment des épreuves de sélection.

Répercussions sur les politiques

Le lancement du modèle de développement à long terme des athlètes (DLTA) démontre l'engagement de Sport Canada et des organisations sportives provinciales et nationales à l'égard de la pratique à vie des sports. La deuxième version de la ressource du DLTA publiée par les Centres canadiens multisports reconnaît les limites relatives au fait de grouper les athlètes par âge chronologique : « Du point de vue du développement, des athlètes âgés de 10 à 16 ans peuvent présenter une différence de développement étalée sur 4 à 5 ans. L'âge chronologique est donc un outil peu fiable pour sélectionner des adolescents en vue des compétitions. » En effet, dans de nombreux sports d'équipe, l'adolescent qui présente une maturité et une croissance physique supérieure (parce qu'il est né tôt au cours de l'année de sélection et, par conséquent, est plus âgé ou parce qu'il a connu une croissance précoce) sera plus susceptible d'être sélectionné dans des équipes sportives. Cela s'explique probablement par le développement avancé sur les plans de la taille, de la force, de la vitesse et de l'endurance des athlètes masculins qui présentent une maturité physique supérieure. Cependant, indépendamment des limites de la structure sportive fondée sur l'âge, les sports destinés aux jeunes groupent encore les athlètes sur un an ou deux ans, structure qui désavantage, du moins chez les sujets masculins, les jeunes présentant une maturité physique inférieure. Le fait de comprendre les répercussions de la croissance et de la maturation physique chez les jeunes sur la réussite lors épreuves de sélection ainsi que sur la pratique des sports à long terme (deux ans), chez les sujets masculins et féminins, fournira des données probantes empiriques faisant ressortir les jeunes les plus à risque d'abandonner les sports d'équipe. Nos résultats démontrent que dans certains sports, le choix s'arrête encore souvent sur les athlètes les plus vieux, les plus grands et dont la maturité est la plus marquée, même si le modèle de DLTA vise à s'attaquer à ce déséquilibre. En 2004, nous avons collaboré avec les équipes de hockey mineur de la Saskatchewan et leur avons démontré qu'ils choisissaient les athlètes masculins les plus avancés sur les plans de la croissance et de la maturité pour composer leur équipe provinciale de niveau bantam. Dix ans plus tard, cette étude prouve que ce n'est plus le cas. Ainsi, le fait de travailler directement avec les organismes sportifs, et de les éduquer, est une approche intéressante qui permet de changer les perceptions des entraîneurs à l'égard des éléments qui favorisent la réussite d'une équipe provinciale. Nous encourageons cette approche dans tous les sports.

Prochaines étapes

Même si cette étude a traité le premier objectif qui visait à examiner le rôle de la croissance et de la maturation sur la sélection des athlètes dans les équipes, et qu'elle a prouvé que les entraîneurs des équipes sportives n'ont pas besoin de fonder leur choix sur la maturité physique pour choisir les meilleurs athlètes, nous devons nous attaquer au deuxième objectif, c'est-à-dire le rôle à l'égard de la pratique du sport. Nous procédons actuellement à la collecte de données auprès des athlètes étant donné que nous arrivons aux deux ans suivant la fin des camps de sélection. Nous pourrions répondre à cette question dans les années à venir. Le rôle de la croissance et de la maturation dans les sports destinés aux jeunes continue toujours de fausser les résultats. Il est important de continuer à éduquer les entraîneurs et à leur fournir les outils nécessaires pour s'assurer de ne pas ignorer cet aspect. Il faut donc poursuivre les travaux dans le domaine des systèmes potentiellement fermés associé au repérage des talents sportifs pendant les années de croissance.

Principaux intervenants et avantages

Tous les organismes de sport pour les jeunes

BEAULAC, JULIE

Université d'Ottawa

Bourse de doctoral 2006

Projet prometteur d'intervention communautaire axée sur la danse hip-hop dans le but de promouvoir le bien-être psychosocial et physique des jeunes vivant dans un quartier défavorisé

Sommaire du projet

Le projet a fait appel à un partenariat entre l'Université d'Ottawa et trois organismes communautaires : le Centre de santé communautaire du sud-est d'Ottawa (CSCSEO), Culture Shock Canada et le centre communautaire Heron Road. Avant qu'un nouveau programme d'activité physique soit mis en place dans le sud-est d'Ottawa et en vue de conceptualiser la nouvelle intervention, une première étude a cherché à mieux comprendre les besoins en matière d'activité physique chez les jeunes, les obstacles qui se présentent à cet égard ainsi que les éléments qui favoriseraient la participation des jeunes. L'étude a conclu que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits de la pratique de l'activité physique chez les jeunes, mais qu'il fallait se pencher sur les contraintes liées au contexte. La deuxième étude menée dans le cadre du projet a consisté à mettre en œuvre une nouvelle intervention hebdomadaire axée sur la danse hip-hop et à en évaluer les résultats. Les constatations en ce qui concerne la mise en œuvre de l'intervention nous ont appris que le public cible a été rejoint et nous ont fourni une précieuse rétroaction sur les forces et les faiblesses du nouveau programme. Les constatations liées aux résultats étaient toutefois partagées. Dans l'ensemble, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas les objectifs du programme. Par contre, sur le plan qualitatif, les constatations étaient plus encourageantes et laissaient à penser que l'intervention axée sur la danse hip-hop est un programme prometteur relativement à la promotion du bien-être des jeunes.

Méthodes de recherche

L'étude de conceptualisation de l'intervention a consisté en une analyse documentaire et en 3 groupes de discussion formés de 7 garçons et de 10 filles âgés de 11 à 14 ans ainsi que de 13 parents ou tuteurs. En tout, 91 jeunes âgés de 11 à 16 ans ont participé à l'évaluation de l'étude de la nouvelle intervention. Le groupe était diversifié sur le plan social et ethnoculturel et majoritairement composé de filles (82,4 %). L'évaluation a reposé sur un modèle non expérimental prétest-posttest du point de vue des jeunes participants, des parents/tuteurs et du personnel du programme. Diverses méthodes ont été utilisées, dont une analyse documentaire, de l'observation, des entrevues, des groupes de discussion et un questionnaire.

L'intervention faisant l'objet de l'étude était un nouveau programme communautaire gratuit axé sur la danse hip-hop qui a été mis sur pied dans le sud-est d'Ottawa à l'intention des jeunes âgés de 11 à 16 ans. Le programme visait à éliminer certains obstacles freinant la participation des jeunes en offrant une activité gratuite, pertinente et supervisée, dans un lieu accessible. On offrait également de l'aide au chapitre du transport et des incitatifs de participation. Le programme a été offert en deux volets – un pour les filles et un mixte – en deux sessions : hiver (13 semaines) et printemps (12 semaines). Différents jeunes ont participé à chaque session. Une semaine après le dernier cours de

chaque session, un spectacle dans lequel les participants ont dansé pour leurs familles, leurs amis et d'autres membres de la communauté été présenté. Les jeunes ont également participé à des séances d'évaluation avant et après le programme.

Le programme a été exécuté conformément à un manuel d'intervention structurée. Les classes ont été données dans un centre communautaire local par deux instructeurs de danse de Culture Shock Canada. On a cherché à trouver un équilibre entre l'enseignement de nouvelles habiletés liées à la danse hip-hop et l'encouragement de bonnes relations entre les pairs et le personnel afin de maximiser la participation des jeunes et les résultats positifs. On a également fait appel à un coordonnateur pour les jeunes et à un promoteur de la santé pour les jeunes pour aider les jeunes avec le transport et les superviser durant les cours, de même que pour contribuer à la coordination et au rayonnement du programme.

Résultats de recherche

La première étude a permis de constater que les jeunes et les parents étaient conscients des bienfaits liés à la participation des jeunes à des programmes d'activité physique. La danse hip-hop a été signalée comme une possibilité de programme attrayante. Le petit échantillon et l'utilisation d'une seule méthode constituent les contraintes de l'étude. Néanmoins, l'étude de conceptualisation de l'intervention a permis d'éclairer l'élaboration et la mise en œuvre du programme, y compris la prise de décisions liées à l'offre d'un volet pour les filles et d'un volet mixte ainsi que celles relatives au choix du moment pour offrir le programme, aux incitatifs de participation et à l'aide pour le transport. Les constatations ont aussi démontré l'importance de faire participer la communauté à l'élaboration et à la mise en œuvre de nouveaux programmes.

La deuxième étude a permis de constater que la mise en œuvre du programme a été jugée modérément satisfaisante. Les forces du programme comprenaient notamment : l'accessibilité, la pertinence et le défi d'apprendre quelque chose de nouveau. De plus, les participants ont fait état d'un environnement généralement positif et non compétitif, ainsi que de bonnes relations avec leurs pairs et le personnel. Comme dans le cas d'autres programmes communautaires pour les jeunes et les populations défavorisées, près de 50 % des jeunes ont cessé de participer au programme. Les autres principaux points faibles comprenaient des incohérences relativement au calendrier du programme, la façon dont les adultes ont géré le comportement des jeunes et le transport, de même que la courte durée du programme et le fait que le programme n'a pas atteint ses objectifs en matière de rayonnement. L'amélioration du programme favoriserait vraisemblablement le maintien de la participation des jeunes et les répercussions connexes. Il importe de noter toutefois que les jeunes participants au programme représentaient le public cible et se sont dits en général satisfaits de l'expérience. Les participants, les parents et le personnel estimaient que le programme devrait continuer, avec des modifications, ce qui exigerait probablement de nouvelles ressources. Une des forces de cette étude était l'utilisation de multiples méthodes, par contre, les faibles taux de participation posaient problème.

Le programme avait pour objectif de favoriser le développement positif et le bien-être chez les jeunes vivant dans un milieu urbain multiculturel défavorisé. En général, les résultats quantitatifs n'appuyaient pas ces objectifs, exception faite de l'amélioration statistiquement marquante de la perception des habiletés liées à la danse hip-hop. Ceci est probablement attribuable au petit échantillon, au taux élevé d'abandon, à la faible dose d'intervention et aux problèmes de mise en œuvre. Cependant, les constatations qualitatives donnent à penser que l'intervention constitue un programme prometteur pour la promotion du bien-être des jeunes. Plus particulièrement, presque tous les jeunes, les membres

du personnel et les parents ont signalé une amélioration en ce qui concerne les habiletés liées à la danse hip-hop, d'autres habiletés connexes et l'estime de soi. De plus, de nombreux participants ont signalé qu'ils s'étaient améliorés au chapitre des comportements, faisaient davantage d'activité physique, essayaient de nouvelles activités et avaient utilisé les habiletés acquises dans d'autres activités; ils étaient aussi en meilleure santé physique, éprouvaient moins de gêne, étaient de meilleure humeur et avaient de meilleures relations; certains ont ajouté qu'ils respectaient maintenant plus les autres et la diversité. Moins fréquemment, les jeunes et les parents ont affirmé que la santé ou le niveau d'attention en général s'étaient améliorés; quelques personnes ont en outre avoué mieux performer à l'école. Ces constatations sont conformes à d'autres études sur les bienfaits de la participation à l'activité physique et à des programmes axés sur le développement positif des jeunes. Même si elles laissaient supposer que le programme est prometteur, elles doivent être interprétées à la lumière de certaines contraintes, comme le petit échantillon et le modèle non expérimental de la recherche; ainsi, nous ne pouvons pas attribuer précisément les changements survenus chez les participants à leur participation à cette intervention.

Répercussions sur les politiques

L'étude appuie la nécessité de tenir compte des facteurs d'ordre tant environnemental qu'individuel dans la promotion de l'activité physique. À l'heure actuelle, on insiste trop sur les facteurs d'ordre individuel. De plus, d'autres ressources pourraient être nécessaires pour répondre adéquatement aux besoins des jeunes à faible revenu et issus de groupes diversifiés sur le plan culturel.

L'étude donnait à penser qu'il serait bénéfique d'offrir un programme d'activité physique hebdomadaire pour les jeunes vivant dans un milieu défavorisé. Deux facteurs liés au programme particulièrement importants étaient la pertinence (la danse hip-hop a été signalée comme une façon absolument appropriée d'intervenir auprès des jeunes) et l'accessibilité (c.-à-d. le coût du programme, le lieu et le transport). Les promoteurs de l'activité physique devraient tenir compte de ces deux facteurs cruciaux dans l'élaboration et la mise en œuvre d'interventions.

Les données probantes attestent la valeur des interventions concertées qui se déroulent dans de nombreux lieux. Il faudrait tenter de combiner les interventions communautaires avec celles qui ciblent d'autres lieux (p. ex. l'école, la maison), puisque la question de la sédentarité, de la santé et des problèmes sociaux est complexe. La présente recherche a aussi révélé l'importance d'engager les membres de la communauté dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles interventions.

Prochaines étapes

Il faut mener une étude plus rigoureuse afin de confirmer les avantages de ce programme ainsi que d'autres programmes communautaires d'activité physique. La future recherche interventionnelle doit inclure davantage de jeunes de milieux diversifiés et à faible revenu pour que les constatations puissent être généralisables, et doit explorer un plus large éventail de résultats au-delà de la santé physique. Les études sur la mise en œuvre et les autres dimensions des interventions sont également cruciales pour l'étude et la diffusion efficaces de nouveaux programmes.

Principaux intervenants et avantages

- Agence de la santé publique du Canada, Direction générale de la promotion de la santé
- Ontario Physical and Health Education Association
- Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario
- Jeunes en forme Canada
- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)

BEESLEY, THERESA

Université York

J. Fraser-Thomas

Bourse de doctorat 2013

En quête de réponses : étude du processus de développement des compétences de vie chez les jeunes athlètes qui pratiquent les arts martiaux mixtes, bourse de doctorat de Sport Canada 2016

Résumé

Les arts martiaux mixtes (AMM) sont un sport de combat plein contact qui intègre des techniques de frappe et de contrôle provenant d'une diversité d'autres sports de combat (arts martiaux, boxe, sumo, lutte, karaté, jiu-jitsu brésilien, boxe orientale et tae kwon do). Les AMM ont été légalisés en Ontario en 2013. Les journalistes des médias grand public et sociaux ont immédiatement commencé à souligner les résultats positifs et négatifs de la participation des jeunes aux AMM, laquelle était en grande partie anecdotique. Il n'est peut-être pas étonnant de constater que les gymnases d'AMM ont utilisé l'attention médiatique favorable seulement concernant la participation des jeunes aux AMM, et ils utilisent ces déclarations pour promouvoir leur inscription à ce sport.

Jusqu'à maintenant, peu d'études ont examiné l'efficacité des programmes d'AMM pour les jeunes dans la promotion des résultats développementaux chez ces derniers. Theeboom et collaborateurs (2009) ont déterminé que la participation aux AMM était associée à un accroissement de l'autoefficacité et de la confiance en soi, ainsi qu'à l'amélioration des aptitudes à la communication et à la gestion des conflits. De plus, ils ont constaté que les jeunes étaient capables de transposer ces compétences de vie dans des contextes non sportifs avec leurs pairs. Toutefois, une autre étude a permis de constater que des résultats négatifs préoccupants étaient associés aux AMM. Plus précisément, Endresen et Olweus (2005) ont examiné les conséquences de la participation aux arts martiaux, à la boxe, à la lutte et à l'haltérophilie (composants des AMM) par les garçons âgés de 11 à 13 ans. Ils ont constaté que ceux-ci ont manifesté un plus grand nombre de comportements antisociaux et violents dans des environnements non sportifs.

À l'heure actuelle, il n'y a aucun consensus parmi les chercheurs sur les résultats développementaux positifs associés à la pratique des AMM chez les jeunes. Les écarts dans les constatations de la recherche antérieure découlent de plusieurs limites méthodologiques au moment d'étudier la participation des jeunes aux AMM et le développement des compétences de vie. Premièrement, aucune étude n'a défini clairement les AMM pour les jeunes, ce qui a souvent mené à l'exploration des arts martiaux pour les jeunes, un terme générique pour toutes les formes d'arts martiaux. Deuxièmement, la recherche antérieure a eu recours à une approche fondée sur la réduction du déficit, en modifiant fortement les programmes d'arts martiaux afin de mettre davantage l'accent sur le développement de l'autoréflexion et des compétences de vie. Troisièmement, les jeunes participants ont souvent été identifiés comme étant délinquants ou difficiles et ont été placés dans des programmes d'arts martiaux à titre de programme de rééducation comportementale. Par conséquent, l'objectif global de la présente dissertation était d'étudier les avantages, les facteurs et les processus possibles associés au

développement des compétences de vie des jeunes qui pratiquent les AMM, dans l'optique du développement positif des jeunes.

Méthodes De Recherche

Le présent projet de recherche comportait quatre études. Trois questions principales ont guidé les objectifs de notre étude : 1) Quelles compétences de vie les écoles d'AMM prétendent-elles développer? 2) Quelles compétences de vie les jeunes développent-ils réellement en pratiquant les AMM? 3) Comment la pratique des AMM permet-elle de développer ces compétences de vie? Comment facilite-t-elle le transfert des compétences de vie?

Afin de répondre à la première question, une analyse du contenu des sites Web de 18 gymnases d'AMM offrant des programmes pour les jeunes à Toronto (Ontario) a été effectuée. Un manuel de codage de 37 éléments a été élaboré en vue de catégoriser le contenu des sites Web. Les catégories comprenaient les suivantes : renseignements généraux; objectifs du gymnase d'AMM; 4 C des résultats développementaux (compétence, confiance, connexions, caractère; Lerner et coll., 2005); 4 C des processus de facilitation; sources d'information; messages non pertinents.

Afin de répondre à la deuxième question, 13 jeunes (n=11 garçons), âgés de 9 à 14 ans et inscrits à des programmes d'AMM pour les jeunes à Toronto, ont participé à des entrevues semi-structurées portant sur leurs antécédents, leur connaissance des compétences de vie, leurs expériences liées aux AMM, l'autoréflexion et le transfert.

Afin de répondre à la troisième question, nous avons mené deux études. Dans un premier temps, dix entraîneurs masculins, provenant de dix gymnases d'AMM à Toronto (Canada) et actifs dans des programmes d'AMM pour les jeunes âgés de 9 à 14 ans, ont participé à des entrevues semi-structurées. Les entrevues exploraient les expériences des entraîneurs en AMM, en tant qu'athlète et en tant qu'entraîneur, afin de définir leur rôle dans le processus de développement et de transfert des compétences de vie dans le cadre des AMM. Ensuite, neuf jeunes, provenant de gymnases d'AMM situés dans la région du Grand Toronto, ont rempli des journaux en ligne concernant leurs expériences liées au transfert des compétences de vie. Étant donné que la recherche antérieure sur le transfert des compétences de vie des jeunes se fondait sur des questions directes (l'usage d'un style directeur concernant le transfert), dans cette étude, la moitié des jeunes ont rempli des journaux qui comprenaient des questions directes et l'autre moitié, des journaux qui comprenaient des questions indirectes.

Résultats De Recherche

- (1) Quelles compétences de vie les écoles d'AMM prétendent-elles développer?

Un quart du contenu des sites Web comportait des énoncés concernant les résultats positifs de la pratique des AMM chez les jeunes. Nous avons classifié ces résultats dans l'un des résultats « 4 C » (compétence, confiance, caractère, connexion; Little, 1993). Les résultats relatifs aux compétences représentaient le plus grand nombre d'énoncés liés aux résultats sur les sites Web des AMM (38,42 %), suivis des résultats relatifs au caractère (26,11 %), des résultats relatifs à la confiance (18,72 %) et des résultats relatifs à la connexion (16,75 %). Les résultats relatifs aux compétences mentionnés le plus souvent sont les suivants : forme physique, lutte contre l'intimidation et équilibre. En ce qui concerne le caractère, ce sont les

suivants : discipline accrue, respect et contrôle. Les résultats relatifs à la confiance comprennent la confiance en soi, l'estime de soi et la connaissance de soi. Trois résultats développementaux représentaient la catégorie « connexion » : compétences sociales, communication et coopération.

- (2) Quelles compétences de vie les jeunes développent-ils réellement en pratiquant les AMM?

Les jeunes ont fait valoir que la pratique des AMM facilitait pour eux le développement de 16 compétences de vie. La confiance en soi (n=7), la maîtrise de soi (n=4) et les compétences sociales (n=4) ont été les compétences de vie les plus fréquemment mentionnées.

- (3) Comment les écoles d'AMM permettent-elles de développer ces compétences de vie? Comment facilitent-elles le transfert des compétences de vie?

Selon Les Jeunes

Les jeunes ont souligné que leurs entraîneurs étaient les principaux facilitateurs du développement de leurs compétences de vie. Ils ont mentionné que, lorsqu'ils avaient des perceptions positives de leurs entraîneurs et qu'ils développaient des relations qui allaient au-delà des interactions liées à l'enseignement ou à l'apprentissage de compétences techniques (des relations d'amitié, de mentorat ou de figure paternelle), les possibilités de développement des compétences de vie s'accroissaient. Les jeunes ont décrit deux stratégies utilisées par leurs entraîneurs pour améliorer leurs expériences d'apprentissage des compétences de vie. Les entraîneurs utilisaient des stratégies explicites qui comprenaient la tenue de discussions sur les compétences de vie apprises en classe et l'importance de l'utilisation des compétences de vie dans des contextes autres que celui des AMM. Les jeunes ont aussi mentionné qu'ils avaient l'occasion d'utiliser ces compétences de vie lorsque leurs entraîneurs les jumelaient avec des athlètes en AMM plus jeunes ou des athlètes dont les compétences techniques sont plus faibles. La majorité des jeunes ne remarquaient pas si leurs parents restaient pour les regarder pendant le cours d'AMM et croyaient que leur présence pendant le cours n'était pas importante. Toutefois, les jeunes ont donné à penser que leurs discussions avec leurs parents au sujet du cours d'AMM étaient importantes pour aider à faciliter leur autoréflexion et à reconnaître l'utilité des compétences de vie apprises en AMM dans des contextes autres que celui des AMM (à la maison, à l'école).

Selon Les entraîneurs

Les entraîneurs ont décrit de quelle façon leur capacité de faciliter le développement des compétences de vie chez leurs athlètes provenait de leur histoire personnelle et de leurs expériences dans ce sport. Ils ont affirmé que leur propre participation aux AMM les avait aidés à surmonter des défis dans leur enfance ou à améliorer le développement de leurs compétences de vie. Les entraîneurs avaient développé de solides relations avec leurs anciens entraîneurs, lesquelles avaient façonné leurs croyances et leurs pratiques en matière d'entraînement. Ils croyaient qu'entretenir des relations solides avec les parents de leurs athlètes accroissait les possibilités pour ces derniers de développer leurs compétences de vie pendant les cours d'AMM et facilitait le transfert des compétences de vie à domicile. Les entraîneurs qui avaient des communications ouvertes avec les parents ont donné à penser que ces parents leur fournissaient des informations sur les besoins en compétences de vie des athlètes et sur

leurs progrès à l'extérieur de la classe d'AMM. Ils ont décrit comment ils se concentraient sur certaines compétences de vie ou modifiaient leurs stratégies en fonction des informations fournies par les parents. Les stratégies en classe comprenaient le traitement explicite des compétences de vie et du transfert pendant les discussions sur le tapis et les conversations ouvertes, et l'offre aux jeunes de possibilités d'utiliser leurs compétences de vie en les jumelant avec des plus jeunes ou des jeunes moins compétents.

Incidences Politiques

Ce projet de recherche a renforcé notre connaissance des avantages psychosociaux possibles de la pratique des AMM chez les jeunes; il nous a aussi permis de mieux comprendre le rôle des entraîneurs, des parents, des pairs et des jeunes dans le processus de développement des compétences de vie.

Les Principales Incidences Sont Les Suivantes :

- 1) À l'heure actuelle, les AMM ne sont pas régis par un organisme national sous l'égide de Sport Canada (les AMM n'ont ni organisme national de sport [ONS], ni organisme provincial de sport [OPS], et ils ne sont pas financés par Sport Canada). L'une des responsabilités d'un ONS canadien est d'offrir un perfectionnement professionnel aux entraîneurs et aux responsables au sein du sport; toutefois, l'absence d'ONS ou d'OPS pour régir les pratiques d'entraînement en AMM ouvre la porte à une importante variation entre les pratiques d'entraînement avec les jeunes. Les constatations découlant de l'étude actuelle servent de tremplin pour le perfectionnement professionnel futur des entraîneurs en AMM, puisque les participants ont décrit plusieurs stratégies visant à améliorer le développement des compétences de vie et ont offert une compréhension plus profonde des interactions, des méthodes d'enseignement et des stratégies utilisées par les entraîneurs, qui s'harmonisent avec les principes du développement positif des jeunes. Ce travail est particulièrement important, étant donné que certaines stratégies d'entraînement peuvent en fait entraîner des résultats négatifs chez les jeunes (p. ex. agressivité accrue).

- 2) À l'heure actuelle, les entraîneurs en AMM ne sont pas tenus de suivre un programme d'entraînement ou de détenir une certification d'entraîneur en AMM. Les constatations de cette étude éclairent les entraîneurs en AMM sur les pratiques exemplaires qui faciliteront les expériences développementales positives chez les jeunes athlètes.

Le chercheur principal est en voie de diffuser les constatations de cette étude dans un bref rapport à l'intention des gymnases et des organisations d'AMM soulignant les principales constatations et considérations au moment d'entraîner de jeunes athlètes en AMM.

Prochaines étapes

Les AMM ont été nommés par les entraîneurs comme étant un sport unique, dans le cadre duquel leurs expériences personnelles, les entraîneurs précédents et les croyances concernant le sport constituaient la principale (parfois la seule) formation d'entraîneur qu'ils avaient reçue. La recherche future devrait étudier les croyances, les coutumes et la culture des AMM et la façon dont elles sont intégrées dans l'expérience développementale des athlètes.

Les médias populaires et sociaux et l'Ultimate Fighting Championship (UFC) communiquent continuellement des histoires, des vidéos et des images concernant les AMM, lesquelles ont une énorme influence sur la perception qu'a le public de ce sport. La recherche future devrait étudier ces médias et organisations, ainsi que leur relation avec les jeunes qui pratiquent les AMM, afin d'assurer l'harmonisation entre les objectifs et les prétentions des programmes et les résultats développementaux ultimes parmi les jeunes.

Principaux intervenants et avantages

- Organismes nationaux de sport
- les organismes provinciaux de sport;
- Programmes d'arts martiaux (régionaux)
- Écoles

BÉLANGER, MATHIEU

Université de Sherbrooke

J. Beauchamp, C. Sabiston, J. O'Loughlin, M. Mancuso

Étude « Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes » (MATCH)

Résumé du projet

L'étude « Surveillance des activités des adolescents pour comprendre leurs habitudes » (MATCH) vise à favoriser une meilleure compréhension de la façon dont la participation au sport évolue au fil de l'enfance et de l'adolescence. Elle consiste principalement à stratifier diverses analyses par type de sport. Au cours de l'année scolaire 2011-2012, 843 élèves de cinquième et sixième année ont été recrutés. Depuis le début de l'étude, les participants répondent à un questionnaire trois fois par année. Des données sont également recueillies par l'intermédiaire d'audits scolaires, d'entrevues téléphoniques avec les parents et d'entrevues individuelles annuelles pour un sous-groupe de 25 participants. Le suivi se poursuivra jusqu'en 2018. Bien que les principales analyses n'aient pas encore été effectuées, les résultats préliminaires montrent qu'il est possible de définir cinq profils différents de participation au sport parmi les jeunes actifs, et que le type de sport auquel les jeunes participent dépend de leurs motifs, de leurs besoins psychologiques de base, de leur milieu scolaire, des politiques scolaires, de divers obstacles ainsi que des sports que leurs parents pratiquent.

Méthodes de recherche

Un total de 837 élèves de cinquième et sixième année a été recruté dans 17 écoles du Nouveau-Brunswick. Les participants à l'étude MATCH doivent remplir des questionnaires d'autodéclaration tous les quatre mois de la cinquième ou sixième année à la fin de la onzième année. Les premières données ont été recueillies à l'automne 2011. Les questionnaires permettent de recueillir de l'information sur les types de sports pratiqués, la fréquence des activités sportives ainsi que les éventuels facteurs déterminants de la participation. Depuis le printemps 2013, un sous-groupe de 25 adolescents prend part à des entrevues individuelles. Celles-ci ont lieu une fois par année dans une pièce privée fournie par l'école. Les parents (ou tuteurs) des élèves ont aussi répondu à un questionnaire par téléphone. Enfin, une évaluation du milieu scolaire a été effectuée dans toutes les écoles participantes en collaboration avec des représentants des établissements.

Résultats de la recherche

Les principales analyses sont toujours en cours. Voici les résultats obtenus au terme des deux premières années de l'étude :

- Un nombre plus important de garçons et de filles participent à des sports non organisés (80,2 % et 77,8 %) ou individuels (75,6 % et 80,4 %) qu'à des sports organisés (44,5 % et 44,6 %) ou à des sports de groupe (60,3 % et 53,7 %).
- Les élèves qui étaient motivés par le plaisir étaient plus susceptibles de pratiquer des sports organisés, et ceux motivés par une compétence supérieure étaient plus susceptibles de participer à des sports de groupe et à atteindre les seuils d'activité physique recommandés.
- Le taux de participation à des sports organisés était plus élevé dans les écoles associées à un milieu de transport actif favorable.

- Le taux de participation à des activités physiques non organisées était plus élevé dans les écoles dont les politiques favorisent la participation au sport.
- La meilleure représentation des obstacles perçus est celle de deux facteurs interdépendants de dimension interne (par exemple, « Les sports ne m'intéressent pas ») et externe (par exemple, « Je n'ai pas l'équipement nécessaire »). Plus de filles que de garçons ont dit rencontrer des obstacles externes. Les adolescents qui respectaient les lignes directrices concernant les activités physiques modérées à vigoureuses (APMV) rencontreraient moins d'obstacles que ceux qui ne les respectaient pas. Les obstacles perçus internes étaient inversement proportionnels aux APMV.
- Une association positive a été observée entre la satisfaction des besoins psychologiques en matière de compétence, d'autonomie, d'appartenance et d'APMV. De façon longitudinale, on constate que lorsque la satisfaction des besoins psychologiques augmente au fil du temps, le taux d'APMV augmente également.
- La participation des parents à des sports de raquette était associée à une probabilité beaucoup plus élevée que le jeune pratique également des sports de raquette. Aucune association de ce genre n'a été constatée pour les autres types d'activités physiques. La probabilité que les parents et les jeunes participent aux mêmes types d'activités était de modérée à élevée, tandis que la probabilité que ni les parents, ni les jeunes ne participent à un type particulier d'activité était de faible à modérée.
- La première ronde d'entrevues qualitatives a permis de cerner cinq profils distincts de participation au sport : les spécialistes, les habitués, les explorateurs, les adeptes du plein air et les personnes actives par accident. Ces profils pouvaient être distingués selon les types de sports préférés, l'engagement à l'égard de divers types de sports, la variété des types de sports pratiqués et le contexte dans lequel les sports étaient pratiqués (par exemple, sports individuels ou en groupe, sports organisés ou non structurés, sports compétitifs ou récréatifs). On pouvait aussi distinguer les participants de chaque profil en fonction de leur motivation à pratiquer le sport et de la satisfaction des besoins psychologiques de base en matière de compétence, d'autonomie et d'appartenance.

Répercussions sur les politiques

Reconnaissant l'importance accordée par les enfants au plaisir dans le sport, les praticiens du sport, les écoles et les communautés désirant augmenter la participation aux sports organisés doivent tenter de rendre leurs activités intéressantes, amusantes et stimulantes.

Pour accroître la participation aux sports de groupe, les mesures prises doivent tenir compte des motifs liés à la compétence en favorisant le développement des habiletés et l'amélioration des performances et en proposant des défis réalistes et atteignables dans le cadre des activités sportives.

Pour augmenter la satisfaction des besoins psychologiques (c'est-à-dire la compétence, l'appartenance et l'autonomie), ce qui peut entraîner une augmentation des APMV chez les jeunes, les écoles doivent : 1- offrir aux jeunes des occasions (par exemple pendant les pauses et l'heure du dîner) d'acquérir de nouvelles habiletés avec l'aide d'un professionnel du sport et les encourager à continuer d'exercer ces habiletés afin qu'ils deviennent plus à l'aise et confiants (compétence), 2- permettre aux élèves de choisir des activités en fonction de leurs intérêts, ce qui permettra de regrouper les jeunes ayant des objectifs semblables et favorisera l'établissement de relations (appartenance), et 3- offrir aux jeunes la possibilité de choisir l'activité qu'ils désirent pratiquer sans remettre en question leurs motifs ou essayer de contrôler les résultats.

Les milieux scolaires étaient étroitement liés à la participation au sport, plus particulièrement aux sports organisés. Les écoles et conseils scolaires doivent travailler de concert pour établir des programmes de transport actif, par exemple des programmes de « pédibus scolaire » et des journées de transport actif, et pour modifier les politiques ou créer des infrastructures qui favorisent le transport scolaire actif, par exemple en permettant les planches à roulettes à l'école, en installant des supports à vélos et en veillant à la présence de brigadiers aux passages piétonniers.

La participation au sport par les parents contribue peut-être à déterminer les types d'activités pratiqués par les jeunes, particulièrement dans le cas des activités qui sont relativement moins populaires chez les jeunes. Les communautés et les organismes de sport doivent offrir aux parents plus d'occasions d'être actifs, par exemple en créant des équipes de sport pour adultes ainsi que des clubs de marche, de course ou de cyclisme, dans le but d'accroître la participation au sport chez les jeunes.

Les obstacles internes aux sports semblent avoir une plus grande influence sur les APMV que les obstacles externes. Ainsi, il y a lieu de consulter les jeunes au sujet des programmes visant à augmenter leur participation au sport ainsi que des obstacles qu'ils rencontrent. Plus particulièrement, les obstacles internes doivent être pris en considération avant la mise en œuvre de ces programmes.

Prochaines étapes

Le financement accordé à l'étude MATCH a récemment été reconduit, ce qui permettra de poursuivre l'étude pendant encore trois ans et de suivre les adolescents pendant la période cruciale du développement de leurs comportements, lorsqu'un certain nombre d'entre eux seulement consolideront leur pratique de différents types de sports. En outre, au cours de ces trois années, l'analyse des données recueillies jusqu'à maintenant se poursuivra. Les analyses prévues permettront notamment :

- de décrire l'association entre le type de motif et la pratique continue de différents types de sports chez les jeunes;
- de déterminer si un changement dans les motifs est associé à un changement dans le taux de participation à différents types de sports;
- de déterminer si un changement dans la satisfaction des besoins psychologiques de base est associé à un changement dans la pratique de différents types de sports;
- d'étudier les expériences des participants liées à la participation à divers types de sports;
- de mieux comprendre les processus qui sous-tendent le modèle de développement du sport.

Principaux intervenants et avantages

Les renseignements découlant de l'étude MATCH pourraient intéresser un grand nombre d'utilisateurs des connaissances, notamment les suivants :

- Sport Nouveau-Brunswick
- Coalition pour une saine alimentation et l'activité physique
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Ministère des Communautés saines et inclusives du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- ParticipACTION
- Association canadienne des commissions/conseils scolaires
- Agence de la santé publique du Canada

- Jeunes en forme Canada

BENSON, ALEX

Wilfrid Laurier University

M. Eys

Bourse de doctorat 2013

Examen de l'utilisation des stratégies de socialisation au sein des équipes sportives

Résumé du projet

L'appartenance à une équipe sportive donne aux gens des occasions de travailler ensemble à la réalisation d'un but commun et à l'établissement de relations sociales coopératives. En fait, elle est associée à une foule de bienfaits sur le plan psychologique. Toutefois, se joindre à une nouvelle équipe sportive peut être une expérience stressante pour l'athlète qui n'est pas certain de son rôle et de ses responsabilités à titre de nouveau membre au sein du groupe et qui se demande s'il sera accepté socialement par les autres membres. C'est pourquoi l'arrivée dans une équipe sportive aura une incidence décisive sur la qualité des expériences sportives de l'athlète. Pour établir les pratiques exemplaires liées à la gestion des premières interactions d'un nouveau membre au sein d'une équipe sportive, nous avons examiné les stratégies que les équipes sportives emploient pour l'intégration des nouveaux (c.-à-d. les stratégies de socialisation). Dans l'étude 1, nous avons mené une enquête qualitative sur la façon dont les athlètes sont intégrés dans les équipes sportives. Dans l'étude 2, nous avons élaboré un questionnaire afin de pouvoir examiner les stratégies de socialisation les plus avantageuses pour créer une ambiance positive dans le groupe. Tout particulièrement, nous avons documenté comment les stratégies de socialisation influent sur les perceptions des athlètes concernant la cohésion du groupe, leur engagement à l'égard des entraîneurs et des coéquipiers, ainsi que leur intention de continuer de faire partie de l'équipe la saison suivante. Dans l'ensemble, nos constatations ont révélé que les équipes fonctionnent différemment pour l'intégration des nouveaux membres dans leur groupe. Plus important encore, les constatations initiales indiquent que certaines stratégies de socialisation renforcent davantage (a) les perceptions de la cohésion du groupe, (b) l'engagement à l'égard des entraîneurs et des coéquipiers et (c) l'intention de retourner au sein de l'équipe.

Méthodes de recherche

Nous avons utilisé une approche multiméthodes pour examiner de manière systématique l'utilisation des stratégies de socialisation au sein d'équipes sportives. Dans l'étude 1, nous avons mené des entrevues semi-structurées auprès de douze entraîneurs et de douze athlètes d'équipes de Sport interuniversitaire canadien (basketball, football, hockey, crosse, soccer). Dans le cadre de chaque entrevue, les participants expliquaient en détail leur expérience au sujet de l'intégration des nouveaux dans leur groupe. Les entrevues duraient en moyenne 40 minutes, ce qui a entraîné la transcription de 425 pages de données. Nous avons ensuite analysé ces données pour en dégager des thèmes communs. Dans l'étude 2, nous avons élaboré un questionnaire fondé sur les thèmes cernés dans l'étude qualitative susmentionnée. Les éléments du questionnaire ont été peaufinés grâce à des procédures quantitatives et qualitatives qui consistent à recueillir les observations des athlètes et des experts (universitaires d'un domaine pertinent). Pour documenter les liens entre les différentes stratégies de socialisation et l'expérience des athlètes à titre de membre d'un groupe, nous avons distribué une version papier du questionnaire à des athlètes féminins et masculins au début de leur saison (197 athlètes, dont 104 femmes) et, à nouveau, à la fin de la saison (218 athlètes, 84 femmes). Diverses disciplines de Sport interuniversitaire canadien (CIC) étaient représentées, dont le

basketball, le football, le hockey et le volleyball. En plus d'évaluer les processus auxquels sont soumis les nouveaux d'un groupe (c.-à-d. les stratégies de socialisation au sein des équipes sportives), nous avons mesuré les perceptions des athlètes au sujet de la cohésion du groupe, de l'engagement et de l'intention de revenir jouer pour l'équipe la saison suivante.

Résultats de la recherche

Dans l'étude 1, nous avons dégagé six grands thèmes englobant les problèmes que rencontrent les nouveaux dans un groupe et la façon dont les groupes tentent de gérer leur intégration. Les observations des entraîneurs et des athlètes ont révélé qu'à son arrivée dans un nouveau groupe, l'athlète doit, dans un premier temps, bien comprendre son rôle au sein de l'équipe et que les processus de socialisation diffèrent selon la capacité et la situation du nouvel athlète. Les athlètes ont néanmoins souligné à quel point ils trouvaient important de se sentir acceptés par les membres du groupe. Les stratégies employées par les équipes sportives pour intégrer les nouveaux sont entre autres de communiquer officiellement les attentes relatives au rôle de ces derniers, de créer des occasions fréquentes d'interaction sociale entre les nouveaux et les anciens, d'inciter ceux-ci à assumer un rôle de mentor, et de trouver un équilibre entre appliquer des politiques et des règles strictes et encourager l'individualité.

L'étude 2 a porté sur le lien entre ces stratégies et les perceptions des athlètes concernant le groupe. Selon les constatations, lorsque les équipes mettaient l'accent sur des processus d'intégration socialement inclusifs (c. à d. renforcer le sentiment des nouveaux de qui ils sont en tant que personnes, organiser des activités sociales, encourager les anciens à partager leurs connaissances avec les nouveaux), les athlètes percevaient la cohésion de leur groupe et montraient un engagement plus marqué envers leurs entraîneurs et leurs coéquipiers. De plus, lorsqu'on communiquait officiellement aux nouveaux les attentes relatives à leur rôle, les athlètes indiquaient avoir des intentions plus élevées de retourner au sein de l'équipe la saison suivante. Ces résultats révèlent qu'en dépit de la nature ultra compétitive du sport interuniversitaire canadien, les modes de gestion de l'environnement social pendant l'intégration des nouveaux ont une incidence importante sur la compréhension de la qualité des expériences que vivent les athlètes au sujet de leur sport.

Malgré les avantages d'utiliser diverses approches méthodologiques, il convient d'examiner certains aspects dans le cadre des prochaines recherches. Nos résultats qualitatifs étaient fondés sur des entrevues avec des athlètes et des entraîneurs de cinq équipes sportives traditionnelles qui relataient en général des expériences positives. Il pourrait être utile de chercher intentionnellement à obtenir les observations de participants au sport ayant vécu des expériences négatives lors de leur arrivée dans le groupe afin d'élucider d'autres aspects des processus de socialisation au sein des équipes sportives. En outre, les difficultés associées aux expériences d'arrivée dans un groupe de Sport interuniversitaire canadien peuvent être différentes dans d'autres milieux de socialisation, notamment un groupe de sport de haut niveau ou un contexte de sport pour les jeunes. Enfin, comme ce projet est le premier à examiner comment les stratégies de socialisation au sein des équipes sportives sont liées aux expériences de sport des athlètes, il est prudent de contrevalider les résultats du questionnaire avec un vaste échantillon indépendant, et ce, à divers moments.

Répercussions sur les politiques

Conformément à nos résultats, nous estimons que les façons utilisées pour gérer les expériences d'arrivée des nouveaux dans un groupe jouent un rôle déterminant dans la qualité de l'expérience sportive vécue par les athlètes. Nos constatations vont dans le même sens qu'un nombre croissant de données probantes mettant en lumière l'importance de comprendre les problèmes afférents à la dynamique de groupe auxquels se

heurtent les équipes sportives. Pourtant, il est essentiel de mieux faire connaître le lien qui existe entre les problèmes de dynamique de groupe dans le sport et les expériences sportives des athlètes. Les programmes de formation des entraîneurs aux échelons municipal, provincial-territorial et fédéral gagneraient à intégrer les principes de la dynamique de groupe. En ce qui concerne ce projet, nos résultats font ressortir plusieurs stratégies prometteuses pour créer un environnement de groupe socialement accueillant (p. ex. favoriser les relations protégé-mentor, organiser des activités sociales inclusives pour tous les membres de l'équipe). Les organismes de sport auraient avantage à reconnaître que la façon de gérer les interactions initiales des nouveaux membres avec l'équipe sportive peut éventuellement influencer sur la façon de penser, de percevoir et de se comporter des athlètes en tant que membres de leur groupe sportif.

Prochaines étapes

Dans l'avenir, il est crucial de tenir compte de la culture dans la façon dont les individus peuvent répondre aux stratégies de socialisation d'un groupe. Par exemple, des stratégies de socialisation employées au sein d'équipes sportives qui sont bénéfiques pour certaines personnes peuvent susciter des réactions négatives chez d'autres en raison de différences culturelles (p. ex. la culture individualiste par opposition à la culture collectiviste). Pour comprendre les stratégies de socialisation sensibles à la culture utilisées dans les équipes sportives, il apparaît clairement qu'il faut poursuivre les recherches qualitatives auprès de participants de divers milieux.

De plus, il faut étendre l'étude des processus de socialisation au sein des équipes sportives au sport pour les jeunes. Nos résultats montrent bien que les aspects sociaux de la participation à un groupe sont une composante clé des expériences sportives, même à un niveau élevé de compétition du sport amateur. Compte tenu de l'importance d'appartenir à un groupe de pairs à l'adolescence, les types de processus de socialisation qui ont cours dans les contextes de sport pour les jeunes peuvent avoir une incidence considérable sur les expériences de développement personnel vécues grâce au sport.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Associations provinciales d'entraîneurs (p. ex. la Coaches Association of Ontario)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport (p. ex. Sport interuniversitaire de sport, Ontario University Sport Association)
- Sport Canada

BEWELL-WEISS, CARMEN

Université York

Bourse de doctorat 2006

Prédicteurs de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale

Résumé du projet

La présente étude visait à déterminer un modèle capable de prédire la pratique excessive d'exercices chez les personnes souffrant d'anorexie mentale. Il s'agit d'une question très importante, puisqu'il a été établi que la pratique excessive d'exercices chez les personnes qui ont un poids insuffisant, comme ce peut être le cas dans certaines formes de participation sportive, a des répercussions dangereuses sur la santé, de même qu'elle a été associée à un pronostic négatif et à une détresse psychologique accrue. Il a cependant été démontré que, dans d'autres populations, l'exercice a des effets positifs (tant physiques que psychologiques) sur la santé. Par conséquent, la présente étude a examiné les associations, positives et négatives, entre l'exercice et diverses variables psychologiques et comportementales.

Méthodes de recherche

L'étude a porté sur 153 patients hospitalisés participant à un programme de traitement de l'anorexie mentale. Les cas d'exercice excessif ont été définis comme étant les personnes qui avaient fait des exercices visant à gérer leur poids et leur morphologie corporelle à raison d'au moins une heure par jour, six jours par semaine, au cours du mois précédant leur hospitalisation. Cette définition d'exercice excessif a été utilisée dans d'autres études publiées sur la question de l'exercice dans l'anorexie mentale, et bien qu'une heure d'exercice par jour puisse sembler raisonnable, il est important de noter que chez les personnes qui ont un poids insuffisant, la moindre activité pourrait être considérée comme excessive. De plus, un grand nombre des participants faisaient de l'exercice durant une période beaucoup plus longue que la période minimale d'une heure.

Les prédicteurs psychologiques et comportementaux utilisés dans cette étude s'étaient tous révélés être des prédicteurs indépendants de l'exercice excessif dans les études antérieures, mais ils n'avaient jamais été utilisés collectivement dans un même modèle. Leur utilisation combinée dans un même modèle comportait l'avantage de nous permettre de déterminer quels prédicteurs demeuraient solides même après que leurs capacités prédictives communes ont été prises en compte. Par exemple, la dépression et l'estime de soi étaient peut-être effectivement des prédicteurs significatifs lorsqu'ils étaient utilisés séparément, mais si la raison pour laquelle ils étaient associés à l'exercice était la même (p. ex. image de soi négative), alors l'un de ces prédicteurs ne pouvait vraisemblablement demeurer un prédicteur significatif lorsque les deux étaient réunis dans un même modèle. Tous les prédicteurs psychologiques et comportementaux ont été évalués au moyen de mesures d'auto-évaluation utilisées couramment et validées.

Résultats de recherche

Le modèle global a permis de déterminer que bien que l'exercice excessif soit effectivement associé à des facteurs négatifs, comme la privation de nourriture et des niveaux accrus de dépression, il a par ailleurs été associé à des niveaux plus faibles de symptômes obsessionnels-compulsifs et à des niveaux plus élevés d'estime de soi. Il est intéressant de constater que des études antérieures ont révélé une association contraire entre les symptômes obsessionnels-compulsifs et l'exercice excessif. Enfin, l'exercice excessif a été lié au type restrictif de l'anorexie mentale (comparativement au type avec crises de boulimie/vomissements ou prise de purgatifs), ce qui contraste également avec les conclusions d'études antérieures; cependant, des données indiquent que les différences dans la présente étude pourraient s'expliquer davantage par la présence ou l'absence de crises de boulimie que par la présence de vomissements ou prise de purgatifs. Ces résultats révèlent que l'exercice excessif est associé tant à des facteurs positifs que négatifs, et que les programmes de traitement, qui recommandent généralement aux patients de cesser carrément de faire de l'exercice, devraient tenir compte tant des effets positifs que négatifs potentiels de cette recommandation. Ils font ressortir en outre la possibilité d'intégrer une certaine forme d'exercice au traitement.

À notre connaissance, la présente étude constitue la première tentative en vue de déterminer un modèle permettant de prédire l'exercice excessif chez les patients souffrant d'anorexie mentale, au moyen de prédicteurs déjà utilisés dans le cadre d'études antérieures. Cependant, il est important de souligner que, dans certains cas, nous avons utilisé des mesures de variables particulières différentes de celles utilisées dans d'autres études. Bien que toutes les mesures que nous avons utilisées aient couramment été utilisées et aient manifestement permis d'obtenir des estimations justes et fiables, la répétition du présent modèle par des groupes de recherche indépendants utilisant les mesures que nous avons nous-mêmes utilisées améliorerait notre compréhension de la question de l'exercice excessif dans l'anorexie mentale.

Le fait que tous les participants avaient été hospitalisés au moment de l'évaluation et qu'aucun ne faisait de l'exercice lorsque les participants ont été appelés à remplir le questionnaire constitue une autre limite de notre étude. Il est effectivement possible qu'une partie, sinon l'ensemble, des conclusions reflètent justement une réaction à l'absence d'exercice. Il vaudrait la peine d'évaluer les patients avant leur participation au programme de traitement afin de vérifier si le modèle actuel d'exercice excessif dans l'anorexie mentale demeure valide. De plus, il est difficile de déterminer clairement si l'on peut étendre les résultats d'un modèle d'exercice excessif appliqué à des patients hospitalisés aux personnes souffrant d'anorexie mentale dans la collectivité (qui n'obtiennent généralement pas de traitement et qui peuvent présenter des troubles de l'alimentation moins sévères).

Enfin, étant donné que notre étude n'a pas tenu compte de l'effet d'autres variables (p. ex. en comparant deux groupes formés au hasard dont l'un fait de l'exercice et l'autre pas), nous ne pouvons traiter que des liens entre les prédicteurs et l'exercice excessif. Nous ne pouvons conclure que les prédicteurs entraînent un exercice excessif, ou que l'exercice excessif entraîne les prédicteurs. Il est tout aussi possible que ces facteurs coexistent en raison d'autres variables, non mesurées. Il faudrait effectuer des études prospectives afin de déterminer la direction des associations que nous avons mises en évidence.

Répercussions sur les politiques

Les recommandations actuelles à l'intention des personnes qui participent à un programme de traitement intensif de l'anorexie mentale comprennent l'abandon pur et simple de l'exercice, puisqu'il a

été établi que l'exercice est associé à des variables psychologiques négatives et à des résultats de traitement négatifs. Les présentes conclusions étayent en partie ces recommandations, mais soulèvent la possibilité que l'exercice comporte par ailleurs des bienfaits. Par conséquent, les conclusions indiquent qu'il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de déterminer le lien entre exercice/exercice excessif et évolution/traitement de l'anorexie mentale. Il serait peut-être utile d'intégrer un peu d'exercice comme une certaine forme de participation sportive au traitement (éventuellement à une étape plus avancée du traitement, lorsque la personne aura commencé à reprendre du poids), dans la mesure où l'on veille à ce que l'exercice ne devienne pas excessif.

Prochaines étapes

Il faudrait effectuer d'autres recherches en vue de répéter le présent modèle, déterminer la direction de l'association entre les prédicteurs et l'exercice excessif, et évaluer les répercussions de l'intégration d'une certaine forme d'exercice, comme une participation sportive, au traitement de l'anorexie mentale.

Principaux intervenants et avantages

Pour l'instant, les conclusions actuelles peuvent être utiles aux professionnels de la santé qui interviennent auprès de personnes souffrant d'anorexie mentale ainsi qu'aux dirigeants des domaines du sport et de l'activité physique qui traitent avec des participants qui présentent une telle condition.

BILINSKI, HOPE

**Université de la Saskatchewan
Subvention Savoir 2014**

Les enfants des zones rurales et leurs collectivités ouvrent la voie à l'amélioration du sport et des loisirs

Résumé du projet

Cette étude avait pour but de mobiliser les préadolescents des collectivités rurales autour de l'élaboration de questions de recherches pertinentes et significatives afin d'examiner leur participation à des activités sportives et de loisirs et leur motivation à cet égard. Les trois objectifs de l'étude étaient les suivants : 1) comprendre l'expérience de la pratique du sport chez les enfants; 2) définir les facteurs qui, selon les enfants, devraient être intégrés aux futures recherches; 3) définir les meilleures méthodes pour amener les enfants à participer aux processus de recherche.

Méthodes de recherche

Les méthodes utilisées dans cette étude qualitative consistaient à faire des entrevues de groupe avec des préadolescents de deux collectivités rurales de la Saskatchewan. Les chercheurs ont travaillé avec un petit groupe d'enfants des deux collectivités afin d'élaborer les questions d'entrevue pour l'étude. Une fois que le guide d'entrevue a été préparé, des discussions ont eu lieu avec des groupes de 6 à 8 enfants dans chaque collectivité. Après avoir analysé les données, les chercheurs sont retournés dans les collectivités pour rencontrer les enfants et confirmer leurs conclusions.

Résultats de recherche

Les enfants qui ont collaboré à cette étude ont participé de manière active et productive à l'élaboration de l'outil de collecte des données, et ils ont fourni des renseignements précieux sur leurs expériences en matière de participation à des activités sportives.

Les enfants ont déterminé quatre domaines qu'il est important d'étudier : 1) la motivation à participer; 2) les sentiments liés à la participation; 3) l'équilibre entre la participation à des activités sportives et d'autres aspects de leur vie; 4) le cheminement vers la participation. Pour chaque domaine, les enfants ont défini d'autres aspects à étudier. Pour la motivation, ils ont proposé de se pencher sur le plaisir, les bienfaits pour la santé, la difficulté de l'activité et l'aspect social. En ce qui concerne les sentiments, les enfants ont proposé d'examiner les sentiments suscités par les facteurs externes (les gens, les médias sociaux, les animaux de compagnie et le milieu rural) et internes (la personnalité et la confiance, les compétences et les habiletés). L'examen du « bon » équilibre entre la participation à des activités sportives et d'autres aspects de la vie, comme la famille et le temps personnel, était jugé important. Le dernier domaine concernait le cheminement vers la participation ou les démarches des enfants qui débouchent finalement sur la participation.

Dans la phase suivante de l'étude, les enfants ont répondu à des questions portant sur les quatre domaines mentionnés ci-dessus. Ils ont déclaré que le fait d'avoir du plaisir et de se sentir heureux était une puissante motivation à entreprendre une activité sportive et à continuer à la pratiquer. Beaucoup d'enfants pensaient qu'il était plus important d'avoir du plaisir que de gagner. Un aspect important de la motivation, et qui contribue d'ailleurs au plaisir, c'est de se trouver avec des amis. Quelques enfants ont fait observer qu'on se sent bien quand on participe à des activités sportives et que cela signifie que l'on est en santé. Le fait d'avoir des animaux de compagnie et de vivre en milieu rural était vu comme un avantage du point de vue de leur capacité à être actif.

Les enfants ont parlé des sentiments positifs et négatifs que suscite la participation à des activités sportives, et ils ont dit que ces sentiments contribuent à leur désir de participer et à leur capacité de faire encore mieux ou moins bien. Ils ont dit se sentir très heureux et fiers quand leur famille était présente et les applaudissait, et se sentir très tristes et anxieux quand les entraîneurs ou les autres joueurs criaient après eux, ou quand les spectateurs ne les soutenaient pas. Les enfants avaient le sentiment qu'il était important pour eux de développer des compétences comme la capacité de travailler en équipe, le leadership et l'esprit sportif, et que leur confiance en eux et leur croyance en leurs capacités jouaient un rôle dans leur participation.

Pour les participants à la recherche, trouver le bon équilibre signifiait avoir assez de temps pour participer à des activités sportives, mais avoir aussi assez de temps pour jouer avec les amis et faire d'autres activités avec la famille. Les enfants ont indiqué que, lorsqu'un trop grand nombre d'activités sportives organisées menacent cet équilibre, les répercussions se font sentir sur toute la famille (coût, temps nécessaire pour les reconduire, sacrifices faits en n'assistant pas à d'autres activités). Ils estiment que le bon équilibre, c'est 50/50. Eux-mêmes et leur famille ont ainsi le temps de faire d'autres activités importantes pour eux.

Les enfants ont décrit le cheminement vers la participation en ces termes : « Je le vois, je l'essaie, je le fais ». Ils ont dit que le fait de voir des activités, que ce soit à la télévision, dans la presse écrite ou les médias sociaux, de voir les activités pratiquées par d'autres enfants, ou d'autres formes de publicité, cela peut leur mettre dans la tête qu'ils devraient essayer l'activité en question. Ils étaient tout à fait disposés à fournir à d'autres enfants de l'information sur la participation à des activités sportives. Ils ont également signalé que ce sont principalement les adultes qui leur fournissent de l'information sur les activités, et que ce serait motivant si plus d'enfants jouaient un rôle en ce sens. L'une des suggestions populaires consistait à faire participer les enfants à la création d'une bande dessinée visant à donner de l'information sur les activités dans leurs collectivités. Les enfants ont aussi indiqué que ce serait une bonne chose d'essayer l'activité avant de s'engager à la pratiquer. Ils ont expliqué que, s'il y avait une journée où ils peuvent assister à de courtes démonstrations et essayer plusieurs activités, ils pourraient voir si l'activité leur plaît, s'ils ont les compétences et la personnalité appropriées pour ce sport, savoir qui sont les entraîneurs, à quel point c'est un sport de compétition et qui sont les autres enfants intéressés par ce sport. S'ils se rendaient compte qu'ils n'ont pas les compétences requises, ils pratiqueraient l'activité avant de s'engager à long terme. Si l'enfant pense que l'activité répond à ses besoins, il s'y engagera à long terme.

Les limites de la présente étude ont trait à la petite taille de l'échantillon, au contexte rural et à la possibilité que les enfants particulièrement intéressés par les activités sportives aient choisi eux-mêmes d'y participer. Ces limites restreignent la généralisation des résultats.

Répercussions sur les politiques

Même si pratiquement toutes les collectivités canadiennes offrent une forme ou une autre de sport organisé ou d'activité structurée, on constate une diminution de la participation. De plus, certaines données portent à croire que les enfants des collectivités rurales sont moins susceptibles de participer à des activités sportives. La participation au sport a de nombreux bienfaits et, pour les collectivités rurales, elle représente souvent la dernière infrastructure sociale qui sert à unir les membres de la collectivité; elle peut aussi favoriser le tourisme et le développement économique. Saskatchewan Sport est une organisation provinciale chargée de soutenir l'offre d'activités sportives dans la province, et qui a pour mandat de veiller à ce que l'on s'occupe des priorités et des préoccupations de ses membres (SK Sport, 2012). SK Sport a déterminé qu'il est nécessaire d'accroître la participation au sport dans les collectivités rurales, particulièrement chez les enfants, et a collaboré à la présente recherche pour connaître le point de vue des enfants sur leurs expériences et les facteurs qu'il faudrait étudier ultérieurement.

Prochaines étapes

Il serait intéressant de répéter l'étude dans un plus grand nombre de collectivités rurales, urbaines et autochtones. Par contre, cette étude qualitative a fourni la base pour un examen qualitatif plus poussé des quatre concepts qui se dégagent des données, par exemple la motivation et ce que l'on entend par « avoir du plaisir ». Est-ce que la signification diffère selon qu'il s'agit d'une population rurale, urbaine ou autochtone? S'il y avait moins de compétition dans le sport, les enfants seraient-ils plus motivés à participer? Quel effet les commentaires négatifs des entraîneurs ont-ils sur la participation actuelle ou future des enfants à des activités sportives? Cette étude qualitative pourrait aussi constituer la base d'un outil quantitatif servant à examiner les expériences des enfants dans le domaine du sport. Il serait intéressant de faire des comparaisons entre les collectivités rurales, urbaines et autochtones pour élaborer des interventions ou des stratégies adaptées aux différentes populations.

Principaux intervenants et avantages

SK Sport a constaté que la publicité et l'information sur le recrutement sont créées par des adultes. Il serait utile d'évaluer des approches novatrices pour l'élaboration de documents ou de stratégies de recrutement qui seraient conçus par des enfants pour des enfants. Les régions sanitaires et les divisions scolaires des collectivités rurales pourraient travailler en partenariat avec des organisations telles que SK Sport pour améliorer la participation au sport chez les enfants.

BLODGETT, AMY

**Université Laurentienne
Bourse de doctorat 2012**

Expérience vécue par les athlètes autochtones qui se sont réinstallés dans des contextes eurocanadiens pour poursuivre leurs aspirations sportives (2015)

Résumé du projet

La recherche a permis de constater l'importance du sport dans la vie des Autochtones, mettant en relief en quoi le sport peut améliorer la santé et le bien-être de cette population. Toutefois, on en sait bien peu sur les enjeux culturels qui ont une incidence sur la participation des Autochtones au sport. Le présent projet vise à explorer l'expérience vécue par les athlètes autochtones qui ont quitté des réserves du Nord-Est de l'Ontario pour se réinstaller dans les communautés « majoritaires » (eurocanadiennes) dans le but de poursuivre leurs aspirations sportives. Le projet a été conçu en collaboration avec des membres des communautés autochtones d'une réserve locale. Des données qualitatives ont été recueillies auprès de 21 athlètes autochtones au sujet de trois thèmes : (1) les avantages de la réinstallation, (2) les défis de la réinstallation, et (3) les stratégies de facilitation de la réinstallation dans le nouveau contexte. Les constatations de cette étude nous ont fourni de nouvelles connaissances sur la façon dont les expériences liées au sport des athlètes autochtones relocalisés sont modelées par les dynamiques de l'acculturation, ou l'apprentissage d'une deuxième culture.

Méthodes de recherche

Une approche de recherche participative a été privilégiée : trois membres des communautés autochtones ont été embauchés à titre de co-chercheurs pour orienter le projet et faire en sorte qu'il soit porteur de sens et sensible à la culture.

Participants

Les participants étaient 21 athlètes autochtones qui avaient quitté des réserves du nord-est de l'Ontario pour se réinstaller dans des contextes eurocanadiens dans le but de poursuivre leurs aspirations sportives. Le groupe comptait dix hommes et onze femmes. L'âge des participants allait de 14 à 26 ans (âge moyen : 19,3 ans) et ils provenaient de sept réserves différentes.

Collecte et analyse des données

Les participants ont créé des mandalas témoignant de l'expérience qu'ils ont vécue lorsqu'ils ont déménagé pour poursuivre leurs aspirations sportives. Chacun de ces dessins a alors été utilisé comme point de départ pour mener une entrevue sous forme de conversation visant à ce que le participant décrive son expérience de façon narrative plus détaillée. On a ensuite réalisé une version autochtone de l'analyse thématique inductive à partir de la transcription de l'entrevue de chacun des participants afin de relever les structures de sens communes.

Résultats de recherche

Les défis de la réinstallation

Les participants ont indiqué que les questions entourant le choc culturel et l'isolation par rapport à leur communauté d'appartenance faisaient partie des défis qu'ils avaient eu à relever dans le cadre de leur réinstallation. En ce qui a trait au choc culturel, les participants ont parlé d'un sentiment d'anxiété et d'inconfort découlant de leur immersion dans un contexte culturel étranger, où les règles et les systèmes de valeurs étaient différents. Les participants ont été ébranlés par les importants changements que la culture eurocanadienne leur imposait, ainsi que par leur nouveau statut d'« étranger » culturel lorsqu'ils ont essayé de s'intégrer aux non-Autochtones. De plus, les participants ont été perturbés par le sentiment croissant d'être isolés des leurs et de leur communauté culturelle d'appartenance pendant la période où ils vivaient ailleurs. La distance physique entre les participants et leurs réseaux communautaires et familiaux a engendré des sentiments d'isolement. Le départ des participants de leur communauté autochtone pour s'installer ailleurs a également suscité des réactions négatives chez leurs pairs dans les réserves, qui considéraient que les athlètes abandonnaient leur communauté d'appartenance.

Les avantages de la réinstallation

Tout d'abord, les participants ont expliqué qu'en intégrant le contexte eurocanadien, ils ouvraient la porte à beaucoup de nouvelles perspectives et de nouvelles possibilités qu'ils n'auraient probablement jamais eues en demeurant dans la réserve. Ils se sont dits très enthousiasmés de prendre ce nouveau départ dans le contexte eurocanadien, qui leur a permis de découvrir à quoi ressemble le monde en-dehors de la réserve et de développer un sentiment d'appartenance à leur nouvelle communauté. Ensuite, les participants ont révélé que leur réinstallation les avait aidés à approfondir et enrichir leur vision d'eux-mêmes à titre de membres de la communauté autochtone. En relevant les nombreux défis présentés par l'adaptation à la culture du contexte eurocanadien, ils se sont développés sur le plan personnel (et pas seulement en tant qu'athlètes) et sont parvenus à une meilleure compréhension de leur identité et de tout ce qu'ils sont en mesure d'accomplir. Ils ont notamment insisté sur la façon dont ils pouvaient jouer un rôle positif dans leur communauté autochtone en partageant leurs histoires et leurs réussites à titre de modèles locaux.

Stratégies pour faciliter la réinstallation et l'acculturation

Les participants ont souligné l'importance de cultiver leur identité autochtone et d'en faire une source de force et de ressourcement pendant le processus de réinstallation. Leur identité à titre de membres de la communauté autochtone les a aidés à intégrer les difficultés et les expériences personnelles qu'ils ont vécues à une histoire culturelle collective de survie et de succès et a donné un sens à leur vécu, ce qui leur a permis de persévérer davantage et de faire preuve de plus de résilience en tant qu'athlètes relocalisés. Les athlètes ont également indiqué qu'ils étaient fréquemment aux prises avec des sentiments d'insécurité, d'isolation et de marginalisation dans le contexte eurocanadien. Il était donc crucial qu'ils puissent compter sur des réseaux de soutien social, dans les deux contextes culturels, sur lesquels ils pouvaient s'appuyer pendant qu'ils vivaient ailleurs. Les participants ont également indiqué qu'il était nécessaire de favoriser une mentalité forte et positive, afin qu'ils gardent confiance en eux et qu'ils demeurent convaincus de leur capacité à réussir en dépit des attitudes racistes et des stéréotypes auxquels ils sont confrontés.

Répercussions sur les politiques

Conformément aux objectifs de la Politique de Sport Canada sur la participation des Autochtones au sport, la présente recherche fournit des pistes sur la façon de mieux appuyer les athlètes autochtones dans le système sportif canadien au cours de leur relocalisation et de leur acculturation.

Tout d'abord, les participants autochtones a indiqué que leur adaptation à titre d'athlètes relocalisés pouvait être rendue beaucoup plus facile ou encore beaucoup plus difficile par leur entourage dans la culture d'accueil, comme leurs coéquipiers, leurs entraîneurs et les personnes rattachées à leur hébergement. Lorsque les membres de l'entourage des athlètes autochtones faisaient preuve de racisme ou refusaient de faire un effort pour interagir avec eux, ces derniers se sentaient isolés et marginalisés et trouvaient difficile de s'adapter à la culture du contexte eurocanadien. À l'inverse, lorsque les membres de la communauté d'accueil faisaient un effort pour apprendre à connaître les athlètes autochtones et pour leur montrer qu'ils étaient de leur côté, ceux-ci arrivaient plus facilement à s'adapter à la culture et éprouvaient un sentiment d'appartenance et de rapprochement à l'égard du contexte eurocanadien. Il faut sensibiliser davantage à cette dynamique sociale les praticiens du domaine du sport et les fournisseurs de service qui sont appelés à travailler avec des athlètes autochtones qui ont quitté les réserves pour se réinstaller ailleurs. Il faut offrir à ces athlètes des occasions porteuses de sens de partager des aspects de leur culture et de leur identité autochtones dans leur milieu et dans leur équipe sportive, et leur faire sentir qu'on les encourage à être qui ils sont vraiment. Si on n'offre pas ce genre de possibilités aux athlètes autochtones, il est probable que les contextes sportifs les marginalisent.

Ensuite, il est crucial pour les athlètes autochtones de conserver leurs liens avec la communauté et la culture autochtones pendant leur immersion en contexte eurocanadien. Des efforts devraient notamment être déployés pour donner aux athlètes hors-réserve des occasions de participer à des sports en contexte autochtone, comme à l'occasion de pow-wow locaux ou de tournois autochtones. Ces événements sportifs et ces expériences imprégnés de leur culture peuvent aider les athlètes réinstallés à se ressourcer sur le plan culturel et leur permettre de continuer d'évoluer des contextes eurocanadiens, en renforçant leur sentiment d'identité.

Il existe une autre possibilité pour faciliter la réinstallation des athlètes autochtones : partager les histoires inspirantes et instructives d'Autochtones qui poursuivent leurs aspirations sportives et connaissent le succès en dehors des réserves. Ces récits aideraient à encourager les athlètes autochtones en devenir à croire en leurs chances de réussite, car ils sont confrontés aux stéréotypes négatifs qui laissent entendre que les Autochtones ne peuvent pas réussir en dehors des réserves. Par exemple, les mandalas dessinés par les participants dans le cadre du présent projet ont été imprimés sur une couverture de la communauté et exposés sous forme de récit visuel au centre pour les jeunes de la réserve locale. Les dessins des athlètes constituent un récit culturel collectif au sujet de jeunes autochtones qui poursuivent leurs rêves et qui essaient de faire quelque chose de leur vie. Les responsables des sports et des loisirs se servent donc de ces dessins pour faire comprendre aux jeunes à quoi ils peuvent s'attendre en quittant la réserve pour s'installer ailleurs et les inspirer à poursuivre leurs rêves. Une autre possibilité consisterait à inviter des Aînés de l'endroit ou des modèles autochtones à venir faire des présentations dans le cadre des programmes sportifs, afin qu'ils donnent des enseignements culturels et partagent leurs expériences personnelles sur la façon de cultiver la résilience.

Prochaines étapes

Les participants au présent projet se composaient d'athlètes autochtones d'une région de l'Ontario qui avaient conservé certains liens avec leur communauté d'appartenance pendant qu'ils vivaient ailleurs. Or, il existe des athlètes qui ont quitté leur réserve d'appartenance sans entretenir de liens solides avec leur communauté, ou encore qui proviennent de régions différentes du Canada, et ils ne sont pas pris en compte dans la présente recherche. Dans le cadre de recherches futures, les chercheurs pourraient s'appliquer à leur donner voix au chapitre, ce qui permettrait de parvenir à une compréhension plus nuancée de l'expérience vécue par les Autochtones en ce qui a trait au sport.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Organismes provinciaux, territoriaux et nationaux de sport
- Association canadienne des entraîneurs
- Centres sportifs et récréatifs dans les réserves
- Toutes les personnes et les organisations qui travaillent avec des athlètes autochtones qui ont quitté les réserves

BOUCHER, ROBERT

Université du Windsor

J. Dixon, V. Girginov, M. Holman, S. Martyn, M. Taks

Subvention de développement Savoir 2006

Culture des organismes nationaux de sport et participation au sport

Sommaire du projet

Le projet présenté dans ces pages consiste en un examen du lien existant entre la culture des organismes nationaux de sport (ONS) au Canada et la participation au sport. L'objectif général est de mieux comprendre les politiques visant à promouvoir les activités sportives, comme le Programme de soutien pour le développement de la participation au sport (PSDPS), et, au final, d'améliorer l'efficacité de ces politiques. En règle générale, les ONS adhèrent à une culture organisationnelle axée sur l'encouragement et l'humanisme, mais ne font pas la promotion active des valeurs associées à la participation au sport. Le PSDPS est perçu comme une source de financement additionnel plutôt que comme une composante intégrale de la stratégie des ONS. Pour améliorer la gestion stratégique de la participation au sport, Sport Canada et les ONS doivent reconnaître qu'il s'agit d'un processus culturel.

Méthodes de recherche

Dix ONS canadiens participant au PSDPS en 2007-2008 sont les sujets de l'étude; il s'agit des ONS des sports suivants : ski alpin, athlétisme, badminton, quilles, cyclisme, gymnastique, hockey, aviron, natation et volleyball. Ce sont des sports dont les histoires, les structures et les participants sont différents et qui présentent divers degrés de professionnalisation. La collecte de données s'est faite principalement au moyen des quatre méthodes et instruments suivants :

- revue de littérature (recherche, documents de politique et rapports);
 - entrevues semi-structurées (sauf pour l'aviron) – utilisation d'un guide d'entrevue fondé sur les dimensions culturelles des organismes de sport (Smith et Shilbury, 2004);
 - surveillance et évaluation des sites Web des ONS à l'aide du modèle eMICA [eMICA model] (Burgess et Cooper, 2000); et analyse de l'utilisation d'Internet afin d'établir et d'entretenir des relations avec des participants à un sport à l'aide du modèle sur le processus d'établissement de relations applicable au Web [Relationship-building Process Model for the Web] (Wang, Head et Archer, 2000);
 - sondages remplis en ligne par des membres des ONS fondés sur l'inventaire des cultures organisationnelles [Organisational Culture Inventory] (Cooke et Lafferty, 1989).
-

Résultats de recherche

Les ONS participants ont montré qu'ils possèdent une culture première axée sur l'encouragement et l'humanisme (humanistic-encouraging primary style culture) qui se caractérise par l'appui offert aux autres, la résolution de conflits de manière constructive et l'aide offerte pour favoriser la croissance et le développement des autres. Toutefois, aucune culture organisationnelle ne s'est avérée homogène chez les ONS; en effet, quatre sous-cultures ont été observées : membres du conseil d'administration, entraîneurs, cadres intermédiaires et cadres supérieurs. Cet état de choses démontre que la culture organisationnelle est toujours multidimensionnelle et qu'elle ne peut être déterminée par les valeurs

d'un seul groupe. Le taux de participation de 22 % (N = 37) constitue une limite dans le cadre de cette étude.

Les interprétations culturelles de la participation au sport chez les ONS se divisent en quatre catégories :

- la « culture d'élite » (elite culture), où l'on utilise les meilleurs pour attirer la population générale, autrement dit, où l'on exploite les succès internationaux pour promouvoir le sport chez les citoyens (p. ex., ski alpin, athlétisme, hockey);
- la « culture de masse » (mass culture), où l'on véhicule l'idée que des personnes ordinaires peuvent s'élever jusqu'au sommet, ce qui mène à l'élitisme (p. ex., gymnastique, natation);
- la « culture du temporaire » (sessional culture), où l'on entend que la participation au sport prend fin en même temps que la subvention (p. ex., volleyball, cyclisme);
- la « culture de l'endroit » (place culture), où l'on encourage la participation au sport dans certaines régions géographiques seulement (p. ex., badminton, quilles).

Un manque évident de connaissances à propos de l'existence, de la raison d'être et de la mise en œuvre du PSDPS, de même que de la manière dont le programme profiterait aux ONS, a été observé tant chez le personnel des ONS que chez la population en général. Le PSDPS est perçu comme une responsabilité du Ministère et non comme une activité centrale touchant l'ensemble de l'ONS.

Pour la plupart des ONS, le PSDPS constitue une source de financement additionnel et n'est pas un moyen de s'attaquer au problème fondamental et récurrent de la participation au sport. Le programme n'a pas été intégré dans les plans stratégiques des ONS de manière à améliorer la synergie entre les divers ministères.

Nombre d'ONS n'ont pas la capacité nécessaire pour assurer le bon fonctionnement du programme. La question de la propriété dans le cadre du PSDPS est un problème pour certains ONS qui confient l'exécution du programme à des organismes privés sur lesquels ils ont peu de contrôle, voire aucun.

L'introduction du PSDPS a renforcé à la fois la concurrence entre les ONS pour l'obtention de financement et l'adhésion de participants, de même que la création d'un environnement qui favorise les ONS dotés de meilleures structures et de meilleures ressources et qui peuvent se permettre d'affecter des ressources à la mise en œuvre d'initiatives axées sur la participation au sport. Les ONS dotés de moins bonnes structures et moins bien financés ont de la difficulté à répondre aux attentes prévues par le PSDPS.

Il existe une tension entre le Modèle de développement des athlètes à long terme (MDALT) et les objectifs du PSDPS mis de l'avant par Sport Canada. Les philosophies sur lesquelles se fondent ces deux éléments sont différentes, et les ONS voient mal le lien entre ces deux visions. Des tensions opposent aussi les ONS et les OPS, entraînant de la méfiance et de la résistance qui nuisent à la mise en œuvre des programmes nationaux.

Internet offre des avantages intéressants, et les dix ONS sont ouverts à l'idée d'utiliser cette technologie pour encourager la participation au sport. Cependant, ils ne réussissent pas à exploiter les possibilités qu'offrent les technologies interactives afin de communiquer efficacement leurs objectifs et d'entretenir des relations avec leurs membres.

Il est capital de communiquer régulièrement avec Sport Canada dans le cadre de tout projet. À cet égard, Sport Canada pourrait prendre des mesures supplémentaires pour faciliter la réalisation de projets de recherche portant sur ses politiques et le travail des ONS.

Répercussions sur les politiques

Les ONS doivent modifier leurs perceptions en ce qui concerne le PSDPS et veiller à ce que le programme soit bien intégré dans leurs plans stratégiques. Les valeurs et les pratiques du PSDPS ne devraient pas être vues comme un projet géré par un fonctionnaire, mais plutôt comme une composante essentielle de la mission de l'organisme, laquelle doit être adoptée dans la même mesure par tous les membres. Les ONS doivent faire une meilleure utilisation de leurs sites Web afin de promouvoir une culture de participation au sport.

Sport Canada doit établir une stratégie de développement en vue d'appuyer le PSDPS, et ce, en mettant en œuvre trois mesures importantes :

- Établir des liens clairs sur le plan conceptuel et pratique entre le MDALT et le PSDPS de manière à ce que les deux programmes se complètent;
 - Mettre en place une stratégie de renforcement des capacités afin d'aider les ONS à renforcer les capacités organisationnelles nécessaires à la mise en œuvre réussie du programme;
 - Mettre en œuvre une campagne de promotion efficace afin de contribuer à améliorer la connaissance du PSDPS chez le public et les ONS.
-

Prochaines étapes

Il est primordial que la participation au sport soit reconnue comme un processus d'acculturation dans le cadre duquel les ONS jouent le rôle d'agents culturels et ne soit pas seulement perçue comme une ressource ou une occasion d'atteindre d'autres buts.

Il est nécessaire de procéder à d'autres examens stratégiques du rôle d'Internet dans la promotion d'une culture de la participation; à cette fin, il faut investir pour améliorer la conception et la fonctionnalité des sites ainsi que les communications avec les participants des ONS. Il faut également pousser la recherche afin d'élaborer des stratégies Web mettant l'accent sur les relations, de manière à inciter les gens à commencer et à continuer à participer au sport. Le milieu universitaire aurait beaucoup à apporter aux efforts des ONS à cet égard, car il possède une ressource de grande valeur : des étudiants qui maîtrisent la technologie et qui pratiquent des sports. Les questions « De quelle manière la culture des ONS facilite-t-elle la socialisation des participants dans leur pratique du sport et au moyen du sport? » et « De quelle manière les ONS comprennent-ils les participants et donnent-ils une signification à l'importance du sport? » gagneraient à être approfondies.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada (améliorer les politiques de promotion du sport en fonction des renseignements obtenus; assurer le perfectionnement du personnel)
- Ministère de la Santé (améliorer l'intégration des politiques en matière de santé dans le sport)
- Ministère de l'Éducation (améliorer l'intégration des politiques en matière d'éducation dans le sport)

- Organismes nationaux et provinciaux de sport (clarifier les visions et mieux cibler les efforts visant à accroître la participation; assurer le perfectionnement du personnel)
- Écoles et universités (améliorer l'harmonisation de leurs politiques sociales et de leurs politiques en matière de sport avec les priorités de Sport Canada)
- Organismes de manifestations sportives (améliorer l'utilisation des manifestations sportives en vue d'encourager la participation)
- Milieu universitaire (utiliser les résultats obtenus à des fins de recherche et d'enseignement)

BOWKER, ANNE

Université Carleton

S. Gadbois, L. Findlay, L. Rose-Krasnor

Subvention de développement Savoir 2008

Participation aux activités parascolaires au Canada: Répercussions sur le développement des jeunes et variations selon l'âge, le sexe et le contexte

Résumé du projet

Le but de cette recherche était d'étudier la participation aux activités parascolaires (APS) chez un grand nombre de jeunes Canadiens aux profils variés, et d'examiner les variations de cette participation selon l'âge, le sexe et le contexte géographique (milieu rural ou urbain). Nous avons également cherché à savoir dans quelle mesure la participation aux APS contribue au développement positif des jeunes (DPJ), et quels facteurs peuvent avoir une incidence à cet égard. Il ressort des résultats de l'étude que la participation à des activités structurées, notamment la participation à des sports, est un facteur prédictif longitudinal de DPJ. Bien que les jeunes participent à des activités de toutes sortes, ce sont les activités sportives qui ont été mentionnées le plus fréquemment et qui semblent susciter le plus haut niveau d'engagement. Le niveau d'engagement s'est avéré un facteur médiateur particulièrement important, et les facteurs relationnels (relations avec les parents et les pairs) jouent un rôle majeur dans le processus d'engagement.

Méthodes de recherche

Dans la phase 1, 1 827 jeunes âgés de 10 à 18 ans ont pris part à un sondage concernant leur participation à des APS, et ont indiqué quelle était l'activité dans laquelle ils étaient le plus engagés. Nous avons examiné les variations selon l'âge, le sexe et le contexte géographique (milieu rural ou urbain).

Dans la phase 2, nous avons mené un suivi auprès de 759 jeunes âgés de 11 à 18 ans qui avaient été sondés à la phase 1, soit environ 42 p. 100 de l'échantillon initial. Ils ont de nouveau rempli une série de questionnaires au sujet de l'activité dans laquelle ils étaient le plus engagé, ont décrit le rôle de leurs proches dans la pratique de cette activité et ont indiqué leur niveau de motivation pour les APS auxquelles ils s'adonnaient. Ils ont rempli des questionnaires de mesure de l'estime de soi et du sentiment de compétence (indicateurs de DPJ) et ont aussi rempli un questionnaire d'évaluation du tempérament. Nous avons examiné si la participation aux APS pendant la phase 1 était un facteur prédictif des résultats de la mesure du DPJ obtenus à la phase 2.

Dans la phase 3, nous avons mené des entrevues auprès de 125 jeunes selon un protocole d'entrevue semi-dirigée. Nous leur avons demandé de décrire leur expérience relative à l'activité dans laquelle ils étaient le plus engagés et d'expliquer, dans leurs propres mots, ce qui motivait un tel engagement. Les jeunes nous ont aussi fait part de leurs expériences positives et négatives dans cette activité. Au moyen d'un cadre analytique qualitatif, nous avons cerné des thèmes clés.

Résultats de recherche

Il ressort des résultats de la phase 1 qu'à partir du milieu de l'enfance jusqu'à la fin de l'adolescence, la majorité des jeunes participent à diverses APS. Bien qu'on ait noté une baisse du niveau de participation avec l'âge, le nombre moyen d'activités pratiquées était relativement élevé chez les jeunes de 11^e et 12^e année. La participation tendait à être plus élevée chez les filles que chez les garçons, et également plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain. La gamme des APS pratiquées avait tendance à être plus variée chez les filles (elles participaient à des activités sportives et non sportives), mais l'activité que les jeunes considéraient comme la plus importante, tant les garçons que les filles, était généralement une activité sportive. Les sports constituent le type d'activité le plus couramment mentionné, et 62 % des jeunes ont nommé un sport quand on leur a demandé de choisir leur activité préférée ou celle dans laquelle ils étaient le plus engagés. Le sport s'est aussi classé au rang de l'activité qui suscite le plus haut niveau d'engagement. Le taux de participation à des activités sportives diminue avec l'âge, tandis que les activités comme le bénévolat et les loisirs peu structurés gagnent en popularité avec l'âge. Cependant, ces autres types d'activités étaient beaucoup moins répandus, et les activités non sportives structurées, comme la musique, la danse et le théâtre, ont été mentionnées par seulement la moitié des participants. De plus, les jeunes qui participaient à ces activités non sportives ne s'adonnaient généralement qu'à une seule activité précise (p. ex. le piano), et à l'inverse, bon nombre des jeunes qui pratiquaient des activités sportives s'adonnaient à plusieurs sports.

À la phase 2, nous avons examiné en quoi les APS pratiquées pendant la phase 1 influençaient les résultats relatifs au DPJ obtenus à la phase 2. Les jeunes qui avaient choisi des activités dirigées ou structurées pendant la phase 1 (plutôt que des activités non structurées) affichaient une bien meilleure estime d'eux-mêmes que les autres à la phase 2. La participation à des sports structurés s'est révélée le plus important facteur d'estime de soi générale et par domaine pendant cette période d'un an. Toutefois, ce qui semblait particulièrement important était le niveau d'engagement des jeunes dans leur activité préférée ou celle qui était la plus chère à leurs yeux (p. ex. « cette activité est un aspect important de mon identité »). Dans certains cas, cela semblait revêtir plus d'importance que l'activité en tant que telle. Par ailleurs, les rapports sociaux jouaient un rôle essentiel, et peu importe l'âge ou la situation géographique, le fait de pouvoir compter sur le soutien et la participation des parents était un important facteur d'engagement à l'égard de l'activité. Le fait de pratiquer la même activité pendant une longue période s'est aussi révélé un important facteur d'engagement dans l'activité, qui renforçait le sentiment d'appartenance à l'équipe ou au groupe, ce qui influait aussi sur le niveau d'engagement.

À la phase 3, nous avons cerné plusieurs thèmes qui nous aideront à mieux comprendre l'engagement des jeunes, le rôle que joue la participation à des activités et le DPJ. Les jeunes prenaient beaucoup de plaisir à pratiquer leurs activités, qui donnaient généralement lieu à des interactions sociales et favorisaient grandement leur épanouissement personnel. Les jeunes ont parlé des objectifs précis et de la raison d'être que leur procurait l'activité, ainsi que des leçons de vie importantes qu'ils en tiraient, notamment concernant la persévérance et la détermination. Il semble nécessaire de choisir une activité qui comporte des défis tout en étant réalisable, qui exige de la concentration, qui permet de développer des habiletés et dans laquelle la rétroaction est immédiate et abondante. Les activités sportives structurées répondent à tous ces critères, ce qui explique peut-être en partie la popularité des activités sportives et le niveau élevé d'engagement des jeunes dans ces activités.

Répercussions sur les politiques

Les résultats révèlent l'importance de l'engagement des jeunes dans les activités sportives (la simple participation n'est peut-être pas suffisante pour entraîner des résultats positifs) et le rôle important que jouent les rapports sociaux dans cet engagement. Les jeunes recherchent particulièrement les occasions d'interaction sociale avec leurs pairs, et la présence de telles relations dans le sport semble revêtir une importance capitale. Les résultats mettent également en lumière le rôle important des adultes (parents, enseignants et entraîneurs) dans les expériences positives de la pratique d'un sport.

Pour des programmes tels que Participaction, dont le but est d'encourager les Canadiens à « s'activer », ces résultats soulignent le rôle important des rapports sociaux à cet égard. Si nous voulons encourager les jeunes à pratiquer l'activité physique, nous devons être conscients du rôle crucial que jouent les pairs et les parents. Dans bien des cas, ce sont les occasions d'interaction sociale qui attirent les jeunes vers une activité, et non l'activité en tant que telle.

Compte tenu des questions d'accessibilité, il faudrait accentuer les efforts déployés pour favoriser la participation aux sports dans les écoles, de telle sorte que le revenu des parents ne soit pas un facteur limitatif. L'une des localités où nous avons recueilli des données de recherche, au Manitoba, constitue un bon exemple d'implication à l'échelle municipale. En effet, la ville de Brandon s'est alliée à la Division scolaire de Brandon, et elles ont signé une entente sur l'utilisation conjointe des installations afin d'assurer un partage efficace des installations au bénéfice des groupes et des organismes de jeunes. Ce type d'entente revêt une importance capitale pour la pratique du sport, du fait que les jeunes ont accès à des installations sportives à l'intérieur de leur quartier, donc à des coûts moindres (p. ex. coûts liés au transport), quel que soit le niveau de revenu familial. Aux échelles provinciale et fédérale, le soutien continu que les organismes offrent aux familles est essentiel. Bien que les allègements fiscaux offerts aux sportifs de haut niveau soient utiles, les coûts initiaux constituent toujours un obstacle pour bon nombre de jeunes.

Prochaines étapes

Compte tenu des taux élevés de participation à des activités sportives, les prochaines études devraient porter sur l'examen de différents types d'expériences sportives (p. ex. sport individuel et sport d'équipe; sport de loisir et sport de compétition) et l'importance d'une compatibilité entre les traits de caractère d'une personne et ses expériences liées au sport.

Il ressort clairement que le niveau d'engagement diffère d'une personne à l'autre, et nous aimerions examiner pourquoi certains jeunes sont, de manière générale, plus « engagés » que d'autres, quelle que soit l'activité qu'ils pratiquent.

Dans les études à venir, il y aurait également lieu d'examiner le rôle de l'entraîneur et la façon dont la relation entre l'entraîneur et le jeune contribue à l'engagement dans le sport, ainsi que l'influence qu'elle peut avoir dans la relation parent-enfant.

Principaux intervenants et avantages

Les principaux intervenants sont les organismes de sport communautaires de niveau municipal et de niveau provincial. Il pourrait être avantageux pour tout organisme de sport amateur de comprendre

l'importance de l'engagement des jeunes et des rapports sociaux qui peuvent contribuer à cet engagement à long terme.

BRAY, STEVEN R.

Université McMaster

K. Martin Ginis, J. Cairney with Collaborators: D. Marinoff-Shupe, A. Pettit

Subvention de développement Savoir 2010

« S'ils m'en croient capable, c'est peut-être vrai! » Les effets des commentaires des autres sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans le sport pour enfants

Résumé de projet

Chez la plupart des enfants, la participation au sport commence officiellement entre 8 et 10 ans, le plus souvent parce que cette activité leur permet d'avoir du plaisir et d'acquérir et d'améliorer des habiletés. Il a cependant été démontré que de nombreux enfants arrêtent de faire du sport après une courte période, principalement parce qu'ils n'ont plus de plaisir dans ce contexte. Dans bien des cas, la perte de motivation à faire du sport chez les enfants s'explique du fait qu'ils doutent de leurs capacités à s'améliorer ou à réussir. Étant donné que les enfants qui apprennent les techniques d'un sport n'ont souvent pas l'expérience ni les connaissances nécessaires pour évaluer comment ils s'en sortent, les commentaires que leur donnent les entraîneurs ou les instructeurs peuvent être un facteur déterminant dans leur niveau de motivation et dans la perception de leur compétence. La confiance dans ses propres aptitudes ou l'efficacité personnelle sont un des éléments de motivation importants qui guident le comportement. Cette confiance provient en partie de nos interactions avec les autres et est influencée par nos perceptions de ce que les autres pensent de nos capacités.

Il nous est tous déjà arrivé d'avoir le sentiment que les autres croyaient en notre capacité à accomplir certaines choses. Il peut s'agir de nos parents, d'un enseignant, d'un entraîneur, de notre tendre moitié ou de nos amis. La manière dont nous percevons la confiance qu'éprouve une autre personne envers nos propres aptitudes est ce qu'on appelle l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. On pense que cette forme d'efficacité personnelle est un instrument crucial dans le développement de l'efficacité personnelle en général et de la motivation intrinsèque. La recherche portait sur la perception des enfants face à l'opinion de leurs entraîneurs ou instructeurs à l'égard de leurs aptitudes, et sur la façon dont la perception liée à l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale peut influencer l'opinion de l'enfant envers sa propre performance et son expérience sportive.

La recherche comprenait trois volets et visait à étudier la manière dont les enfants perçoivent l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et les effets des commentaires des autres sur ce type d'efficacité personnelle, l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque. Le premier objectif consistait à explorer comment les enfants perçoivent les différents commentaires qui influent sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. Le deuxième objectif consistait à concevoir des manipulations dans le but de faire augmenter l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, puis à examiner leurs effets sur l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque dans un environnement contrôlé. Le troisième objectif consistait à étudier comment les instructeurs et les entraîneurs utiliseraient les commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale dans leurs interactions avec les participants au sport, et les effets des manipulations ciblées et séquentielles axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale sur l'efficacité

personnelle et la motivation intrinsèque dans un environnement naturaliste où les enfants apprennent des habiletés motrices ou des techniques propres à un sport.

Méthodes de recherche

Volet 1. Deux enquêtes qualitatives par entrevue ont été menées auprès de 89 participants au sport. La première entrevue consistait à demander aux enfants de donner des exemples précis de commentaires verbaux et de comportements non verbaux de la part d'entraîneurs, d'instructeurs et d'autres personnes (parents, pairs, etc.) qui les ont aidés à prendre conscience de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

Volet 2a. À partir des exemples de comportements et de commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale qui avaient été recueillis dans le cadre du premier volet, nous avons mené deux expériences en milieu contrôlé. Dans les deux études, les enfants devaient faire des activités en lien avec le sport (jeu de fléchettes et exercice d'endurance de la force de préhension). Tous les enfants recevaient des encouragements positifs généraux, et certains ont reçu des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

Volet 2b. On a demandé aux jeunes participants à un sport récréatif (soccer, hockey, ringuette) de répondre à un sondage sur la fréquence à laquelle leurs entraîneurs leur font des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale pendant les pratiques et les matchs, ainsi que les effets de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et de l'efficacité personnelle dans la pratique de leur sport.

Volet 3. À partir des exemples de comportements axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale recueillis dans le cadre des volets 1 et 2, nous avons conçu et présenté un atelier de formation dans le but de faciliter les communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale entre les entraîneurs et les participants. Nous avons enregistré, sur bande audio ou vidéo, les comportements des entraîneurs pendant les séances d'entraînement, et mesuré la perception des participants à l'égard de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'efficacité personnelle et le plaisir ressenti, et ce, avant et après l'atelier.

Résultats de recherche

Volet 1. Les résultats ont démontré que les participants ont été en mesure de facilement donner des exemples précis de commentaires et de comportements non verbaux de la part des entraîneurs et des instructeurs, lesquels ont été interprétés et utilisés pour le développement de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

- Ces exemples comprenaient des interactions verbales, comme un entraîneur qui dit à un participant « Je sais que tu peux le faire », et des interactions non verbales, comme un entraîneur qui donne à un participant la chance de faire la démonstration de ses habiletés ou de diriger ses pairs pendant la pratique.

Conclusion : L'exposition des enfants à des signaux verbaux et non verbaux précis peut changer leur perception de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale.

Volet 2a. Les résultats ont démontré que le fait d'exposer les enfants à la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, en plus leur permettre de recevoir des

encouragements positifs lorsqu'ils effectuaient ou apprenaient de nouvelles activités motrices, augmentait l'efficacité personnelle et la motivation intrinsèque par rapport aux autres enfants.

- Dans le cas des activités fondées sur les aptitudes (jeu de fléchettes), les enfants ayant bénéficié de la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale présentaient une plus grande efficacité personnelle sur ce plan et une meilleure efficacité personnelle en général par la suite. Ils semblaient aussi apprécier davantage le jeu de fléchettes que les enfants n'ayant pas reçu de commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, et ce même si leur performance était la même.
- En ce qui concerne les activités liées à l'effort (exercice d'endurance de la force de préhension), les enfants qui ont bénéficié de la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ont fait état d'une meilleure efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale. L'efficacité personnelle lors d'activités ultérieures n'a pas augmenté; cependant, la performance pour les tâches d'endurance était nettement supérieure aux performances antérieures, sans différence quant au niveau d'appréciation.

Conclusion : L'exposition des enfants à des signaux verbaux et non verbaux axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale entraîne une hausse prévisible de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et de l'efficacité personnelle en général, de la motivation intrinsèque et de la persévérance dans l'exécution de la tâche.

Volet 2b. Les enfants ayant indiqué avoir reçu souvent des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale de la part de leurs entraîneurs ont fait état de niveaux plus élevés d'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et d'efficacité personnelle en général.

Conclusion : Le fait d'offrir régulièrement des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale aux jeunes participants au sport pourrait jouer un rôle important dans le développement de l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et le renforcement de l'efficacité personnelle en général.

Volet 3. Après avoir participé à l'atelier fondé sur la classe, les entraîneurs ont indiqué être davantage sensibilisés aux communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, en comprendre davantage l'importance, et avoir l'intention d'utiliser plus fréquemment cette technique avec la clientèle de jeunes. Les données audiovisuelles ont démontré une hausse dans l'utilisation des communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale pendant les pratiques qui se sont tenues après l'atelier par rapport à celle s'étant déroulée avant l'atelier. Les enfants ont fait état d'une plus grande efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et d'une plus grande efficacité en général après que les entraîneurs ont participé à l'atelier.

Conclusion : Les entraîneurs sont ouverts à l'idée d'apprendre et d'incorporer les principes de la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale dans leurs séances d'entraînement auprès des participants au sport. Le recours à la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale pendant l'apprentissage des aptitudes liées au sport augmente le niveau d'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale sport et d'efficacité personnelle chez les participants.

Dans l'ensemble, les résultats semblent indiquer que l'exposition à des signaux bien précis de la part des entraîneurs accroît l'efficacité personnelle, le plaisir tiré de l'exécution d'une activité, et la persévérance à l'égard de l'exécution de cette tâche lorsque les enfants développent des aptitudes sportives dans un contexte d'entraînement et d'instruction. Les entraîneurs et les responsables de camps sportifs sont

ouverts aux initiatives en matière d'éducation et d'expérimentation qui visent à améliorer leur communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale auprès des participants au sport.

Il faut interpréter ces conclusions avec circonspection, puisque l'étude ne visait que les jeunes participants et les entraîneurs de sport récréatif. De plus, nous n'avons pas mesuré le volume de communications axées sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale nécessaire pour augmenter l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, ni mesurée si un volume excessif pouvait avoir des conséquences néfastes. Nous ne savons pas non plus si le moment auquel les participants reçoivent les commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale peut constituer un facteur important et donc jouer dans son interprétation

Répercussions sur les politiques

Instaurer des expériences positives relativement aux échanges interpersonnels entre les entraîneurs et les athlètes est un aspect important lorsqu'il s'agit de bâtir la confiance et de favoriser la motivation des participants au sport. Il faudrait songer à incorporer aux programmes de formation des entraîneurs du contenu (modules de formation, activités présentées lors des ateliers, etc.) qui informerait les entraîneurs sur les effets de fournir des commentaires axés sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale aux athlètes, ainsi que des expériences interactives (jeu de rôles, etc.) qui donneraient aux entraîneurs la confiance en leurs propres capacités à intégrer la communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale à leurs interactions avec les athlètes.

Prochaines étapes

L'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ne se limite pas au milieu sportif et devrait être étudiée dans d'autres contextes, notamment dans le milieu des soins de santé, de la réadaptation et de l'éducation. La communication axée sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale peut jouer un rôle particulièrement influent sur les personnes qui doivent s'adapter à de nouvelles situations ou qui doutent de leurs aptitudes personnelles à apporter des changements ou à persévérer devant les embûches.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Programmes de sport communautaire (ligue mineure de soccer, hockey, baseball)
- Camps de sport récréatif
- Organismes de formation des entraîneurs sportifs (Fédération des entraîneurs de ski du Canada)
- Établissements d'enseignement provinciaux et territoriaux (Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario)

BRIDEL, WILLIAM

Université Queen

Bourse de doctorat 2008

« Finir... quoi qu'il arrive. » : Exploration des constructions de la douleur et du plaisir dans le triathlon Ironman

Sommaire du projet

Fondé sur mon expérience personnelle des triathlons Ironman, le projet explore les notions de *douleur* et de *plaisir* en tant que constructions sociales. Quels liens peut-on établir entre ces idées considérées dans le contexte de l'Ironman et les notions de douleur et de plaisir en usage dans le contexte socioculturel général? Comment ces liens peuvent-ils éclairer la compréhension contemporaine du *corps* et de l'*identité*?

L'étude révèle que les idées de douleur et de plaisir sont largement modelées par l'importance accordée à la réussite du parcours. Le fait de terminer l'épreuve permet d'acquérir une *identité Ironman*, une identité présentée comme recelant un *capital culturel* du fait que les triathloniens Ironman sont souvent présentés comme d'excellents exemples de santé, de contrôle de sa destinée et de discipline — soit autant de caractéristiques hautement valorisées dans un contexte social et politique néolibéral. Cette importance accordée à la réussite du parcours débouche apparemment sur la promotion ou l'adoption inconditionnelle de la philosophie selon laquelle on n'obtient rien sans peine. Cela dit, bon nombre de participants aux entrevues soulignaient qu'il est important de négocier la différence entre les types de douleurs, qui peuvent être *positives* ou *négatives*. Paradoxalement, en dépit de cette conscience critique de l'existence de différents genres de douleurs, la prévalence des blessures demeurait élevée. En conséquence, l'importance attachée au fait de devenir un Ironman semble l'emporter sur l'état physique des participants et leur santé générale. Ce facteur modèle par ailleurs les notions de plaisir. Très peu de participants ont laissé entendre qu'ils retireraient un plaisir sensuel de leur participation; le plaisir leur venait plutôt du défi de dépasser les « limites », de terminer l'épreuve et de récolter les récompenses perçues comme faisant partie du processus.

Méthodes de recherche

Des entrevues ont été menées auprès de 19 triathloniens Ironman d'une région géographique limitée (Est de l'Ontario). Ce groupe présente des caractéristiques démographiques très spécifiques — professionnels de classe moyenne, reflétant la communauté du triathlon/sport d'endurance. Les expériences Ironman personnelles ont été intégrées par l'inclusion des carnets d'entraînement et de comptes rendus de courses. Les représentations de l'Ironman dans les médias — diffusion sur NBC des Championnats du monde (de 1991 à 2010) et extraits de deux magazines traitant du triathlon (de 1983 à 2010) — ont aidé à remettre les entrevues et le matériel autobiographique dans leur contexte. Ces documents ont été analysés avec Atlas.ti (logiciel d'analyse qualitative).

Résultats de recherche

La recherche en sociologie du sport a fait ressortir l'aspect problématique lié à la perception de la douleur et des blessures, qui sont comme des composantes « naturelles » de l'expérience sportive, et la façon dont les entraîneurs, les administrateurs du sport et les athlètes eux-mêmes peuvent contribuer à entretenir cette perception. Les participants à l'étude affirmaient qu'une blessure pouvait les empêcher de terminer une épreuve et qu'ils s'efforçaient de négocier avec soin les différents types de douleur de manière à éviter les blessures. Parallèlement, il semble y avoir une discordance entre la conscience critique et l'expérience vécue, puisque la prévalence des blessures demeure assez élevée. Les participants dépensaient plus de 40 000 \$ par année en services de médecine du sport, chiffre qui s'inscrit dans les coûts souvent sous-estimés des blessures liées au sport qui surviennent chaque année au Canada (White, 2004). Certains participants évoquaient l'utilisation d'AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens tels qu'Advil ou ibuprofène) comme stratégie de gestion et/ou de traitement de la douleur. Cet état de choses est préoccupant en raison des effets indésirables documentés de la consommation excessive d'AINS, qui comprennent une altération de la fonction rénale, des hémorragies digestives et le risque accru d'hyponatrémie (Gorski, Cadore et Santana Pinto, 2009). Il y avait aussi des mises en garde contre les AINS dans les magazines de triathlon analysés, ce qui permet de croire que la communauté est préoccupée par ce problème. Ce constat met de nouveau en évidence la nature paradoxale du statut de modèle de bonne santé attribué aux athlètes Ironman.

Dans les documents examinés, le plaisir était construit de façon instrumentale (p. ex. notions de défi, de réalisation, de récompense et de reconnaissance), et comme cette façon d'appréhender le plaisir sous un angle limité est répandue dans l'industrie de la condition physique en général (Smith-Maguire, 2008), on peut penser que les résultats obtenus ne sont pas surprenants; ce constat, toutefois, ne diminue en rien leur importance. Quand l'accent est davantage mis sur la réussite de l'épreuve que sur l'expérience du participant au moment où il est physiquement actif, le risque de subir une blessure ou d'avoir à vivre avec les conséquences à court et à long terme d'une blessure est décuplé.

Répercussions sur les politiques

La douleur et le plaisir associés au sport et à la condition physique doivent faire l'objet de discussions approfondies. En mettant l'accent plus précisément sur les expériences des participants au sport plutôt que sur les résultats de leur participation, on peut entamer une discussion qui ne semble pas avoir cours actuellement. Avec la préséance maintenant accordée au développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A) au Canada (y compris la notion de « vie active »), il devient impérieux de réfléchir plus à fond à ce que peuvent faire les différents intervenants dans le domaine du sport pour discuter de la douleur et des blessures (et des liens avec la santé, puisque la participation au sport est encouragée en tant que partie intégrante d'un mode de vie « sain »). À l'heure actuelle, la plupart des documents qui traitent de la douleur et des blessures présument que les blessures sont un aspect normal de la pratique sportive et que pour y faire face, les athlètes devraient avoir une stratégie de médecine sportive intégrée à leurs plans d'entraînement.

Les documents officiels devraient inclure un examen des coûts possibles de la participation sportive, plutôt que de promouvoir le sport comme étant indiscutablement une pratique saine. Force est de reconnaître que l'incorporation de ce genre de discussions ne sera pas une entreprise facile, comme l'attestent les nombreuses façons différentes (et souvent contradictoires) de présenter la douleur relevées dans le contexte de l'étude. Ignorer complètement ce type de discussions, toutefois, n'est pas un service à rendre à ceux qui participent au sport à n'importe quel niveau et à faire fi de la possibilité

qu'une personne puisse pratiquer un sport sans faire l'expérience de types négatifs de douleur et de blessure. Enfin, l'un des objectifs du DLTP/A est de promouvoir le « savoir-faire physique »; il me semble que cela devrait inclure des discussions sur les expériences corporelles liées à la douleur (voir ci-dessus) et au plaisir — dans une optique qui permette d'aller au-delà du plaisir attaché aux réalisations et aux récompenses.

Deux voies s'offrent pour commencer à diffuser cette information : le programme de certification des entraîneurs (par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs) et les modèles de développement à long terme du participant/athlète des organismes de sport canadiens. Est-ce qu'on ne pourrait pas, par exemple, inclure une discussion de la douleur liée au sport dans tous les documents de formation des entraîneurs élaborés par l'ACE? Ne pouvons-nous pas élargir l'idée actuellement limitée que nous avons du plaisir associé au sport?

Prochaines étapes

L'idée que « tout le monde peut faire un Ironman » a émergé pendant la recherche. Nous devons savoir que ce qui est considéré comme une activité physique « normale » se rapproche de plus en plus de l'extrémité du continuum de l'intensité des activités, et que cette tendance aura des effets indubitables sur la façon dont les gens voient leur corps et celui des autres autour d'eux. Il y a aussi les grandes questions soulevées par la croissance de l'Ironman et des autres formes de pratiques sportives « extrêmes » en tant que catégorie de loisir : qu'est-ce qui peut, au cours des 30 dernières années, avoir contribué à la croissance continue de ce type d'épreuves? Il semble que les gens ont des attentes de plus en plus extrêmes envers leur corps, un phénomène dont les médias grand public et spécialisés se font volontiers les promoteurs, l'accent étant mis sur les résultats et non sur le processus. Cet état de choses, combiné à l'absence de discussion approfondie des concepts de douleur et de plaisir dans le sport, pourrait créer un scénario où les coûts de la participation commencent à avoir la préséance sur les avantages, un résultat que les organisateurs du domaine du sport et les décideurs ne peuvent juger souhaitable.

Principaux intervenants et avantages

Trois groupes d'intervenants pourraient tirer profit de cette information et des données à venir : (1) le groupe d'experts de Sport Canada sur le développement à long terme du participant/athlète; (2) l'Association canadienne des entraîneurs; et (3) Triathlon Canada (ainsi que les fédérations provinciales sans doute).

References

- Gorski, T., Lusa Cadore, E., & Santana Pinto, S. (2009). Use of NSAIDs in triathletes: Prevalence, level of awareness, and reasons for use. *British Journal of Sports Medicine*. Retrieved from, www.bjism.bmj.com.
- Smith-Maguire, J. (2008). *Fit for consumption: Sociology and the business of fitness*. New York: Routledge.
- White, P. (2004). The costs of injury from sport, exercise and physical activity: A review of the evidence. In, K. Young (Ed.), *Sporting bodies, damaged Selves: Sociological studies of sports-related injury* (pp. 309—332). Oxford: Elsevier.

BRUNER, MARK

Université Queen's

J. Côté

Post bourse de doctorat 2009

Comprendre l'influence des groupes de pairs dans le sport sur le développement social des adolescents

Résumé du projet

L'*objectif principal* de cette recherche était d'examiner de quelle façon les identités que se forment les jeunes par le biais de leur participation à des équipes de sport – leurs identités sociales – influencent leur développement social. Plus précisément, la recherche a permis d'examiner les relations entre, d'une part, l'identité sociale et, d'autre part, les comportements prosociaux (p. ex. venir en aide à un adversaire blessé) et antisociaux (p. ex. blesser un adversaire volontairement). Un *objectif secondaire* consistait à déterminer si les perceptions relatives à la cohésion des tâches (perceptions des membres de l'équipe qui collaborent pour atteindre un but) et à la cohésion sociale (perceptions des liens sociaux entre les membres de l'équipe) ont influencé les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Les participants étaient 449 athlètes d'écoles secondaires répartis en 37 équipes de sport (p. ex. basketball, soccer, football) qui ont répondu à un sondage au début, au milieu et à la fin de la saison. Les constatations ont révélé que des perceptions plus fortes de l'identité sociale au début de la saison étaient associées à une plus grande fréquence des comportements prosociaux des coéquipiers vers la fin de la saison. Certains aspects de l'identité sociale ont été associés de façon positive et négative à un comportement antisocial. Des liens plus étroits à l'intérieur du groupe (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires, alors que l'affect en groupe renforcé (sentiments à l'égard de l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux moins fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires. En ce qui concerne le deuxième objectif de la recherche, on a constaté que les perceptions de la cohésion de l'équipe influençaient les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes. Dans les relations, on a déterminé que la cohésion sociale et la cohésion des tâches avaient des répercussions importantes sur les relations entre l'identité sociale et les comportements antisociaux. Collectivement, les résultats fournissent une preuve du rôle important de l'identité sociale dans la prévision des comportements moraux des jeunes dans le sport, et du rôle potentiel de la cohésion pour expliquer certaines de ces relations. Les constatations appuient également des hypothèses antérieures selon lesquelles après la famille, les équipes de sport constituent un des groupes les plus influents auxquels une personne peut appartenir.

Méthodes de recherche

Après avoir obtenu l'approbation des établissements et des conseils scolaires en matière d'éthique, les entraîneurs de trois conseils scolaires ont été invités à participer à l'étude. Les relations avec les entraîneurs comprenaient des exposés pendant les réunions des conseils scolaires sur le sport et des invitations à discuter avec les entraîneurs des écoles secondaires dans leurs écoles respectives. Les

participants ont été recrutés au sein des équipes des écoles secondaires des entraîneurs concernés. Les participants comprenaient 449 jeunes, filles et garçons (âge moyen =16 ans), provenant de 37 équipes de sport d'écoles secondaires (n= 14 basketball, n= 10 volleyball, n= 4 soccer, n=3 ice hockey sur glace, n= 2 football américain, n=2 rugby, n=1 crosse, n=1 cross-country) qui ont rempli un questionnaire au début, au milieu et à la fin de la saison régulière. Le questionnaire servait à évaluer les trois dimensions de l'identité sociale (liens à l'intérieur du groupe, centralité cognitive, affect en groupe), la cohésion sociale et la cohésion des tâches, et les comportements prosociaux et antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Les données ont été analysées à l'aide de la modélisation par équation structurelle.

Résultats de la recherche

Les constatations de l'étude ont révélé que des perceptions plus fortes de l'identité sociale au début de la saison étaient associées à une plus grande fréquence des comportements sociaux avec les coéquipiers (p. ex. rétroaction constructive à un coéquipier) vers la fin de la saison. Certains aspects de l'identité sociale ont été associés de façon positive et négative au comportement antisocial. Des liens en groupe renforcés (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers (p. ex. critiquer un coéquipier) et des adversaires (p. ex. essayer de blesser un adversaire), alors que l'affect en groupe renforcé (sentiments à l'égard de l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux moins fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires. En ce qui concerne le deuxième objectif de la recherche, on a constaté que les perceptions de la cohésion de l'équipe influençaient les relations entre l'identité sociale et les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes. Dans les relations, on a déterminé que la cohésion sociale et la cohésion des tâches avaient des répercussions importantes sur les relations entre l'identité sociale et les comportements antisociaux. Collectivement, les résultats fournissent une preuve du rôle important de l'identité sociale dans la prévision des comportements moraux des jeunes dans le sport, et du rôle potentiel de la cohésion pour expliquer certaines de ces relations. Les constatations appuient également des hypothèses antérieures selon lesquelles après la famille, les équipes de sport constituent un des groupes les plus influents auxquels une personne peut appartenir.

Malgré plusieurs points forts de l'étude, y compris son caractère prospectif (c.-à-d. répartie pendant la saison), cette étude comporte des limitations. Premièrement, les parties du questionnaire servant à évaluer une des dimensions de l'identité sociale, à savoir la centralité cognitive (importance du groupe pour la personne), ont été exclues en raison d'un manque de validité dans cet échantillon. Une deuxième limitation a été relevée, à savoir la nature observationnelle de l'étude. Autrement dit, les variables de la dynamique du groupe qui ont été examinées, y compris l'identité sociale et la cohésion, n'ont pas été modifiées par les chercheurs afin d'évaluer de quelle façon les changements apportés aux variables du groupe pourraient avoir des répercussions sur les comportements prosociaux et antisociaux des athlètes à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Néanmoins, cette approche naturaliste du développement des adolescents par le sport a fourni de nouvelles constatations ayant des conséquences pratiques sur l'élaboration des programmes.

Répercussions des politiques

Cette recherche sur l'identité sociale et le développement social se rapportant au sport chez les jeunes est directement liée à l'Initiative de recherche sur la participation au sport (IRPS) et à la Politique

canadienne du sport du gouvernement fédéral de 2012. Plus précisément, la recherche soutient plusieurs buts et objectifs de la PCS et de l'IRPS. L'objectif principal de la recherche était d'examiner l'influence de l'identité sociale sur le développement social des adolescents dans le sport. Cet objectif soutient le but général de Sport Canada en ce qui concerne le sport au service du développement (le sport comme outil de développement social et promotion de valeurs positives). L'objectif soutient également le premier objectif général de l'IRPS qui consiste à établir une preuve empirique destinée à influencer les programmes ayant pour but d'améliorer la participation au sport chez les Canadiens. Les constatations de la recherche aideront à influencer les stratégies futures utilisées par les entraîneurs sportifs des jeunes pour favoriser le développement personnel et social et pour promouvoir la participation future au sport. En outre, les constatations influenceront les politiques en fournissant une preuve destinée à mettre en évidence les avantages du sport concernant le développement personnel et social et la participation individuelle au sport. Ce résultat appuie le deuxième objectif général et le cinquième secteur ciblé par l'IRPS [identification et évaluation des avantages et des résultats de la participation au sport].

Prochaines étapes

Plusieurs orientations futures sont tirées des constatations de l'étude. Une des constatations intéressantes était la complexité de l'identité sociale et des comportements antisociaux. Les liens en groupe (perceptions de similarité et d'interdépendance dans l'équipe) ont été associés à des comportements antisociaux plus fréquents à l'égard des coéquipiers et des adversaires, alors que l'affect en groupe (sentiments à l'égard de l'équipe) ont entraîné des relations négatives et des comportements antisociaux à l'égard des coéquipiers et des adversaires. Il faut faire des recherches qualitatives supplémentaires pour mieux comprendre l'identité sociale – les comportements antisociaux dans le sport. Il faut également faire d'autres recherches pour améliorer la mesure de l'identité sociale dans le contexte du sport. Bien qu'il existe des exemples antérieurs de soutien empirique en ce qui concerne la mesure de l'identité sociale, il s'agissait de la première tentative d'adapter l'échelle multidimensionnelle de l'identité sociale dans le contexte du sport chez les jeunes. Finalement, les futures recherches devraient chercher à faire progresser les constatations actuelles par l'application de modèles expérimentaux qui mettent à l'essai les relations identifiées. Par exemple, le travail expérimental pourrait examiner les effets des interventions en groupe (p. ex. consolidation de l'esprit d'équipe) spécialement destinées à favoriser les processus de groupe au sein d'une équipe (p. ex. identité sociale, cohésion) qui pourraient promouvoir les comportements prosociaux et prévenir les comportements antisociaux dans le sport.

Principaux intervenants et avantages

- Ministère provincial de la Santé et des Soins de longue durée (auparavant Ministère de la Promotion de la santé et du Sport)
- Sport Canada
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Association canadienne des entraîneurs

CALLARY, BETTINA

Université d'Ottawa

P. Trudel, P. Werthner

Bourse de doctorat 2009

Exploration du processus d'apprentissage continu : biographies de cinq entraîneuses canadiennes

Résumé du projet

Cette thèse a pour objet d'étudier les biographies de cinq entraîneuses canadiennes à l'aide de la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis afin de comprendre comment les expériences multiples qu'elles ont vécues ont contribué à leur apprentissage et au perfectionnement de leurs compétences en entraînement.

Les entraîneurs acquièrent des connaissances à partir de différentes situations, et leurs expériences influent sur ce qu'ils décident d'apprendre et les points auxquels ils accordent une importance particulière (Werthner et Trudel, 2009). La compréhension du processus d'apprentissage des fonctions d'entraîneur peut faire l'objet d'une exploration holistique au fil de l'existence d'un individu. La préparation de cette thèse a été guidée par la théorie de l'apprentissage humain de Jarvis (2006, 2007, 2009), qui applique une optique psychosociale pour comprendre la manière dont les individus perçoivent leur situation sociale, changent le cours de leur vie et façonnent leur identité au fil des ans.

Les résultats de cette étude viennent enrichir la littérature qui se développe sur l'apprentissage des entraîneurs et sur les entraîneuses en particulier, en aidant à comprendre la façon dont les événements de la vie des entraîneuses ont déterminé les types de possibilités d'apprentissage significatives à leurs yeux, l'importance des liens sociaux dans l'apprentissage des fonctions d'entraîneur, et l'importance de la réflexion pour comprendre les interrelations qu'implique l'apprentissage à partir des expériences de vie. L'étude peut motiver les entraîneuses à comprendre comment l'apprentissage continu influe sur leur cheminement professionnel, et fournit de l'information utile pour les programmes d'éducation des entraîneurs sur les réalités imprécises de l'apprentissage et du perfectionnement des entraîneurs.

Méthodes de recherche

Un paradigme constructiviste a été utilisé pour explorer les perceptions personnelles des expériences sociales (Light, 2008) et comprendre comment se fait l'apprentissage en matière d'entraînement à partir des expériences vécues. Un échantillonnage dirigé, tel que recommandé par Polkinghorne (2005), a permis de choisir cinq entraîneuses ayant à leur actif une longue carrière en entraînement, dans différents sports. Quatre entrevues semi-structurées et approfondies ont été tenues avec chaque entraîneuse. Chacune des entrevues a duré environ deux heures. Les questions d'entrevue reposaient sur le cadre théorique de Jarvis (2006). Chaque entrevue a été transcrite et la transcription a été envoyée aux participantes par courriel pour qu'elles la vérifient. Selon les principes de la méthodologie narrative de Creswell (2007) et de Polkinghorne (1995), les données des entrevues ont été organisées en ordre chronologique en un texte narratif relatant les expériences d'apprentissage dans la vie de chaque

participante. Chaque texte, de 20 pages environ à simple interligne, a été rédigé d'après un examen approfondi de la transcription pour veiller à ce que toutes les expériences de vie soient incluses.

Résultats de recherche

Voici les principaux résultats de l'étude :

- a) Les entraîneuses ont acquis des connaissances lors de situations survenues avant qu'elles assument des fonctions à ce titre (pendant l'enfance et l'adolescence), ce qui inclut des expériences familiales, scolaires et sportives ayant influé sur leur approche en matière d'entraînement.
- b) Les entraîneuses étaient disposées à apprendre et ont cherché de nombreuses occasions valables d'apprendre qui les ont aidées à se perfectionner et à enrichir leur expérience.
- c) Les entraîneuses ont développé, au fil de leurs expériences de vie, des valeurs influençant leurs actions en matière d'entraînement.
- d) En tant que chercheuse, mon processus d'apprentissage personnel au doctorat a été influencé par mon vécu.
- e) Sur le plan méthodologique, le processus de recherche constructiviste s'avère une co-création de la chercheuse et des participantes.

Limites

L'un des paramètres limitant l'étude était le fait qu'elle était axée sur l'individu. J'ai choisi une approche principalement psychologique, sans oublier l'importance du contexte social. La portée de la thèse n'incluait donc pas une compréhension globale et structurale de l'apprentissage dans une optique plus sociologique.

Vu le cadre que j'ai utilisé pour préparer cette thèse, les questions que j'ai posées aux participantes portaient sur leurs expériences personnelles d'apprentissage, et je ne peux affirmer avec certitude que ces expériences étaient attribuables à leur sexe ou à leur position sociale dans la structure du pouvoir des institutions ou dans le contexte culturel.

Bien que je reconnaisse qu'il est possible d'être entraîneur sans apprendre au fil des ans, les questions d'entrevue ont fait ressortir des expériences significatives pour les entraîneuses, ce qui a contribué à l'examen de leur apprentissage.

Implications relatives aux politiques

Cette étude peut être utilisée de deux manières pour favoriser la participation au sport chez les entraîneuses : a) pour aider les entraîneuses à réfléchir à leurs expériences d'apprentissage en matière d'entraînement, et b) pour élaborer des recommandations visant des initiatives d'éducation des entraîneurs reposant sur la feuille de route de la Politique canadienne du sport 2.0 (PCS 2012).

- 1) Cette thèse relate ce qu'ont vécu des entraîneuses en chair et en os, dans des situations réelles, auprès d'athlètes réels, dans des contextes d'apprentissage réels. Il est à souhaiter que les récits et les articles soient une source de motivation pour d'autres entraîneuses qui peuvent s'y retrouver et se livrer à une réflexion pour élaborer des solutions à leurs préoccupations, fortes de la certitude qu'elles ont un bagage de connaissances grâce à leur vécu et qu'elles ne sont pas les seules à vivre certaines situations. Par conséquent, comme il est suggéré dans les principes clés de la PCS, nous devrions

inclure des scénarios ou des textes inspirants sur des entraîneures exemplaires pour interpeller d'autres personnes et établir un concept de perfectionnement à long terme des entraîneurs dans la politique.

- 2) Voici un résumé des implications pratiques de cette étude pour des initiatives d'éducation des entraîneurs qui seraient lancées dans le cadre de la PCS pour guider la communauté sportive (tout en assurant une marge de manœuvre aux intervenants quant à leur mode de participation) :
- Fournir aux entraîneures l'occasion de vivre une multitude d'expériences en entraînement.
 - Fournir aux entraîneures l'occasion de faire part de ces expériences à d'autres entraîneurs, à des facilitateurs, à des pairs et à des mentors. Par exemple, le réseautage avec d'autres entraîneurs a aidé les participantes à obtenir de l'information et des conseils. Les conférences d'entraîneurs sont une occasion importante pour les femmes d'accéder à un réseau d'entraîneures, de promouvoir leurs intérêts et d'écouter autrui.
 - Fournir aux entraîneures l'occasion d'apprendre comment réfléchir à leurs expériences, valeurs, actions et décisions pour fixer des objectifs et des orientations (ne pas réfléchir uniquement à leurs expériences en entraînement, mais tenir compte d'autres expériences pertinentes pouvant influencer sur leur approche en matière d'entraînement).

Exemple 1 : Dans les cours, aider les facilitateurs à apprendre comment aider adéquatement les entraîneurs à réfléchir à leur vécu, ce qu'ils font et comment ils le font.

Exemple 2 : Donner aux entraîneurs la possibilité d'explorer des approches personnelles en matière d'entraînement en travaillant avec les athlètes à la découverte d'approches originales.

Exemple 3 : Mettre en place des politiques de programme concernant la préparation de rapports sur les progrès et l'examen de la performance à la fin de la saison pour aider les entraîneurs à faire le point sur la saison et à planifier les suivantes.

- Fournir aux entraîneures l'occasion de collaborer entre elles de manière à établir des liens professionnels solides avec des personnes dont elles peuvent apprendre. Plus particulièrement, une stratégie de gestion de la performance prévoyant que les organismes de sport assurent une marge de manœuvre (partage du travail) et fournissent un soutien financier et une sécurité d'emploi aux entraîneures (p. ex. congé de maternité et postes salariés) aiderait à accroître le faible nombre d'entraîneures et à les garder en poste. Ces progrès pourraient être mesurés, suivis et aisément gérés pour en arriver à une proportion hommes-femmes plus équitable dans l'entraînement.

Prochaines étapes

La Politique canadienne du sport vise à « maximiser les avantages du sport tout en réduisant les répercussions négatives » qui pourraient survenir puisque le sport peut être bénéfique pour les personnes et les collectivités « dans les bonnes conditions ». Par conséquent, des travaux de recherche ultérieurs pourraient être axés sur la manière dont les entraîneures pourraient saisir des possibilités d'apprentissage plus inclusives et accessibles, et contribuant à favoriser des carrières à long terme. En outre, on pourrait examiner la façon dont la participation au sport est vécue par les athlètes et les participants dirigés par des entraîneurs dont l'apprentissage se poursuit toute la vie durant. Par

exemple, on pourrait se concentrer sur la façon dont les entraîneurs appliquent ce qu'ils ont appris de leur vécu pour le transposer en expériences sportives positives pour les athlètes qu'ils encadrent. Pour poursuivre dans la même ligne d'idées, si les valeurs développées au fil des ans sont inhérentes aux comportements des entraîneurs, comment ces valeurs se transfèrent-elles aux athlètes encadrés, notamment les jeunes, les personnes vieillissantes, les personnes de l'autre sexe ou d'une autre culture ou origine ethnique qui font du sport? Des études pourraient porter sur la façon dont les liens créés entre l'entraîneur et l'athlète accroissent ou réduisent l'influence positive sur la participation au sport et l'acquisition de compétences de vie. De cette façon, on pourrait continuer à suivre et évaluer le processus de participation au sport.

Principaux intervenants et avantages

Sport Canada :

Sport Canada peut bénéficier des conclusions de cette étude du fait que des entraîneurs présentent des récits significatifs de diverses expériences de vie les ayant menées à leur carrière en entraînement. Il est important que Sport Canada et les concepteurs de la Politique canadienne du sport soient conscients que de tels récits sont motivants pour d'autres entraîneurs qui peuvent s'y retrouver, et se livrer à une réflexion pour élaborer des solutions à leurs préoccupations en comprenant que d'autres vivent ce qu'elles éprouvent.

Association canadienne des entraîneurs :

- L'Association canadienne des entraîneurs peut bénéficier des résultats de cette étude étant donné ses implications concrètes pour les initiatives d'éducation des entraîneurs :
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de vivre de multiples expériences en entraînement.
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de faire part de ces expériences à d'autres entraîneurs, à des facilitateurs, à des pairs et à des mentors.
- Fournir aux entraîneurs la possibilité d'accéder à des récits de leur milieu pour alimenter leur réflexion.
- Fournir aux entraîneurs l'occasion d'apprendre comment réfléchir à leurs expériences, valeurs, actions et décisions pour fixer des objectifs et des orientations (ne pas réfléchir uniquement à leurs expériences en entraînement, mais tenir compte d'autres expériences pertinentes pouvant influencer sur leur approche en matière d'entraînement).
- Fournir aux entraîneurs l'occasion de collaborer entre eux de manière à établir des liens professionnels solides avec des personnes dont ils peuvent apprendre.

CAMIRÉ, MARTIN

Université d'Ottawa

T. Forneris

Subvention de développement Savoir 2013

*Influence des enseignants entraîneurs sur le développement global des élèves athlètes :
Un examen des avantages et des défis perçus à l'égard de ce double rôle*

Résumé Du Projet

Les travaux de recherche portant sur le développement des jeunes décrivent surtout les antécédents, les processus et les résultats liés à des contextes sportifs. L'une des constatations qui se dégage couramment est que les adultes d'influence, comme les enseignants et les entraîneurs, jouent un rôle prépondérant lorsqu'il s'agit de favoriser le processus de développement. La plupart des travaux de recherche antérieurs portant sur les enseignants et les entraîneurs ont étudié ces deux rôles séparément; toutefois, dans un contexte d'école secondaire, les enseignants se portent souvent volontaires pour être les entraîneurs d'équipes sportives, assumant ainsi le double rôle d'enseignant entraîneur. À ce jour, très peu d'études ont examiné les avantages et les défis expressément associés au fait d'occuper le rôle d'enseignant entraîneur dans une école secondaire. Pour combler cette lacune, nous avons entrepris ce projet de recherche. Les objectifs de recherche comprennent la réalisation d'une étude exploratoire qualitative (phase un) et un sondage national (phase deux) afin de mieux comprendre comment les enseignants entraîneurs arrivent à gérer ce double rôle. En conclusion, les constatations sont les suivantes : a) le rôle d'entraîneur offre des possibilités supplémentaires d'établir des relations significatives avec les élèves et a des répercussions positives sur la satisfaction au travail, b) le rôle d'entraîneur suppose de nouvelles responsabilités qui s'ajoutent aux tâches d'enseignement, ce qui entraîne de nombreux défis, et c) les enseignants entraîneurs ont besoin d'obtenir un soutien supplémentaire de leur établissement afin de pouvoir maintenir leur participation à des activités parascolaires au fil du temps.

Méthodes De Recherche

Au cours de la phase un, nous avons établi un échantillon de 25 enseignants entraîneurs provenant de toute la province de l'Ontario pour prendre part à des entrevues semi dirigées réalisées en personne. Au cours de la phase deux, grâce à une collaboration avec Sport scolaire Canada, 3 065 enseignants entraîneurs ont rempli un sondage en ligne, lequel a été distribué au cours de l'année scolaire 2014-2015. Ce sondage prenait en moyenne 35 minutes à remplir. Cet échantillon comprend des répondants provenant des dix provinces et des trois territoires.

Résultats De Recherche

Au cours de la phase un, les constatations étaient surtout axées sur l'établissement des relations et les défis rencontrés. Tout d'abord, le fait d'occuper le rôle d'enseignant entraîneur influençait l'établissement des relations avec les élèves athlètes, étant donné que ce double rôle permettait de

favoriser les interactions, particulièrement celles qui se déroulaient à l'extérieur du contexte de la salle de classe. Selon la perception qui s'est dégagée, ces interactions supplémentaires conféraient une crédibilité augmentée aux enseignants entraîneurs, attribuable à leur participation aux sports. Ce double rôle facilitait donc l'établissement de relations, en partie en raison du fait que tant les enseignants entraîneurs que les élèves athlètes participaient aux activités sportives scolaires sur une base volontaire, d'où leur motivation profonde accrue et la création d'un climat positif et propice à la motivation. En outre, les enseignants entraîneurs ont expliqué que les activités sportives se déroulaient dans un contexte moins officiel et moins exigeant sur le plan émotionnel que dans une salle de classe, leur permettant d'interagir avec les élèves athlètes de façon plus personnelle. Les enseignants entraîneurs ont expliqué que leur rôle d'entraîneur leur permettait de vivre de nombreuses expériences positives qui venaient contre-balancer les défis parfois rencontrés dans la salle de classe (par exemple les questions disciplinaires). Ces expériences positives contribuaient à l'augmentation de la satisfaction au travail, selon les répondants. Les enseignants entraîneurs ont également affirmé que les élèves athlètes profitaient de l'établissement de liens. Parmi les avantages énumérés, l'aide offerte aux élèves athlètes pour gérer des problèmes dans leur vie personnelle, notamment en cas de séparation des parents, de problèmes de toxicomanie et de pensées suicidaires, était souvent évoquée. Par ailleurs, les enseignants entraîneurs ont indiqué avoir des défis à surmonter en ce qui a trait à leur emploi du temps, aux tâches administratives, aux collègues et à la logistique. Pour ce qui est de leur emploi du temps, certains enseignants entraîneurs ont expliqué à quel point leur rôle d'entraîneur créait un engagement supplémentaire qui avait une incidence négative sur leur vie personnelle en raison des longues heures de travail. Il leur était donc difficile de passer du temps de qualité avec les membres de leur famille. De plus, certains enseignants entraîneurs ont expliqué que la lassitude et la maladie découlaient du fait qu'ils travaillaient trop. Les questions administratives (c'est à dire la grande quantité de documents à remplir pour participer à des tournois) leur causaient aussi beaucoup de stress. Enfin, les enseignants entraîneurs ont également évoqué qu'ils vivaient des conflits avec leurs collègues, particulièrement ceux qui ne participaient pas à des activités parascolaires, car ces derniers se plaignaient d'avoir à faire plus d'heures d'enseignement lorsque les enseignants entraîneurs devaient participer à des tournois.

Au cours de la phase deux, beaucoup des résultats obtenus correspondaient à ce qui avait été recueilli au cours de la phase un. Sur le plan des points positifs, les participants ont mentionné que les possibilités accrues d'interagir avec les élèves étaient l'avantage le plus intéressant associé au rôle d'enseignant entraîneur. Ces résultats mettent l'accent sur le fait que l'aspect relationnel de l'entraînement est essentiel et viennent confirmer qu'une relation saine entre l'entraîneur et l'athlète est fondamentale pour que l'entraînement soit efficace. Les principaux défis relevés par les enseignants entraîneurs étaient les suivants : a) remplir les obligations familiales, b) gérer son temps et c) effectuer les tâches administratives. Ces constatations concordent avec celles de la phase un et illustrent à quel point les engagements combinés d'enseignement et d'entraînement viennent surcharger l'horaire des enseignants entraîneurs. Nous avons constaté que les enseignants entraîneurs dans la trentaine et la quarantaine étaient plus susceptibles de mentionner ces défis que ceux qui se situaient dans la vingtaine et dans la cinquantaine ou qui étaient plus âgés.

Il convient ici de mentionner les limites de cette recherche. L'échantillon de participants pour les phases un et deux était surtout constitué d'enseignants entraîneurs de sexe masculin. De plus, les élèves athlètes n'ont pas eu l'occasion de donner leur point de vue au cours des phases un et deux, puisque seules les opinions des enseignants entraîneurs ont été consignées. Enfin, il est important de noter que les données ont été recueillies sous forme de sondages transversaux par autodéclaration, ce qui empêche d'établir des relations de cause à effet.

Répercussions Sur Les Politiques

Les données qualitatives recueillies ont permis d'obtenir un éclairage intéressant quant aux avantages et aux défis vécus par les enseignants entraîneurs des écoles secondaires au Canada. Ces réflexions ont été corroborées par des données tirées d'un sondage national réalisé auprès de plus de 3 000 participants, qui englobait de nombreuses variables démographiques et relatives au rôle. En dépit des défis à surmonter, les résultats indiquent clairement que les enseignants entraîneurs croient fermement que le double rôle qu'ils assument leur permet a) d'établir des liens significatifs avec les élèves athlètes dont ils ont la responsabilité et b) d'aider les élèves athlètes à surmonter plusieurs problèmes que ces derniers rencontrent dans leur vie personnelle.

Du point de vue des politiques, les résultats obtenus dénotent plusieurs tendances préoccupantes. En effet, plus de 60 % des enseignants entraîneurs ayant pris part au sondage national ont indiqué être responsables de deux sports ou plus durant l'année scolaire, mais seuls 3 % d'entre eux ont affirmé que leur charge de travail d'enseignement s'en trouvait réduite d'une façon ou d'une autre. De plus, à l'exception du Québec, la grande majorité des enseignants entraîneurs ont indiqué ne recevoir aucune compensation financière pour leur rôle d'entraîneur. Nous avons recueilli des éléments de preuve indiquant que bon nombre d'enseignants entraîneurs continuent d'assumer leur rôle d'entraîneur à long terme (en fonction de leurs années d'expérience à titre d'entraîneur), mais il est préoccupant de constater que la plupart d'entre eux (~ 90 %) ont de la difficulté à gérer leur temps, à assumer leurs tâches administratives et à remplir leurs obligations familiales. Si l'on tient compte du fait que les enseignants entraîneurs n'ont généralement aucune obligation contractuelle à l'égard de ce double rôle, il faut se poser d'importantes questions par rapport à la viabilité même du système de bénévolat actuellement en place, compte tenu des défis importants rapportés par les enseignants entraîneurs, tous profils démographiques confondus.

Prochaines étapes

Premièrement, compte tenu du fait que les échantillons des phases un et deux étaient composés majoritairement d'hommes, il faudrait mener des recherches auprès d'enseignants entraîneurs de sexe féminin. Deuxièmement, vu la diversité des activités parascolaires offertes dans les écoles secondaires, il faudrait mener de plus amples recherches pour déterminer si des processus et des résultats semblables sont observés lorsque les enseignants se portent volontaires pour participer à des activités dans le domaine des arts, de la musique ou des clubs scolaires. Troisièmement, en ce qui a trait à la limite liée à la nature transversale du projet, il serait pertinent de réaliser des études longitudinales prospectives pour déterminer de façon plus précise les changements dans les avantages et les défis perçus par les enseignants entraîneurs sur plusieurs saisons sportives.

Principaux Intervenants Et Avantages

Plusieurs organisations pourraient bénéficier des résultats de cette recherche. L'Association canadienne des entraîneurs pourrait tirer parti des résultats étant donné que de nombreuses recommandations formulées par les participants pour relever les défis visaient à rendre le rôle d'entraîneur plus accessible, à la fois sur le plan logistique et financier. Sport scolaire Canada et ses associations membres (par exemple OFSAA, ASAA) pourraient tirer parti de ces constatations pour veiller à fournir à leurs

entraîneurs bénévoles les ressources dont ils ont besoin pour assumer les rôles d'enseignant et d'entraîneur et ainsi être en mesure d'offrir aux élèves une expérience de qualité grâce au sport scolaire. Les constatations pourraient en outre être utilisées par la Canadian Interscholastic Athletic Administrators Association (CIAAA) pour l'aider à prendre des décisions éclairées quant au recrutement et au maintien de la participation des entraîneurs dans les écoles secondaires. Enfin, les constatations pourraient être diffusées aux ministères de l'Éducation (par exemple celui de l'Ontario) ainsi qu'aux fédérations d'enseignants (par exemple la Fédération des enseignantes et enseignants des écoles secondaires de l'Ontario).

CHANDLER, KRISTA

Université du Windsor

C. Hall

RT 2006

*Utiliser l'imagination dans la pratique des activités physiques pendant le temps libre:
Qu'en est-il des enfants?*

Résumé du projet

Compte tenu du taux d'inactivité physique observé chez les enfants, il est important de trouver des stratégies qui aideront les jeunes à régulariser eux-mêmes leurs comportements en matière d'activité physique. L'une de ces stratégies tient à l'imagination. L'utilisation que font les enfants de l'imagination a fait l'objet d'études dans le domaine du sport, mais ce ne sont pas tous les enfants qui pratiquent un sport organisé. Les enfants sont susceptibles de faire leur activité physique quotidienne et d'utiliser leur imagination pendant le jeu actif. À ce titre, l'objectif global de notre projet de recherche était de comprendre l'utilisation que font les enfants de l'imagination dans la pratique d'activités physiques pendant leur temps libre (jeu actif). Les enfants (de 7 à 14 ans) ont indiqué qu'ils avaient recours à leur imagination pendant le jeu actif. Nous avons toutefois observé plusieurs différences selon l'âge et le sexe. À l'opposé des résultats observés dans le domaine du sport, où les jeunes athlètes utilisent l'imagination à des fins cognitives (p. ex. pour répéter des techniques/stratégies) et à des fins de motivation (p. ex. pour être confiants et maîtriser la situation), les enfants ont indiqué qu'ils utilisaient leur imagination en lien avec le plaisir qu'ils ressentent, la compétence qu'ils ont pour faire l'activité et les liens sociaux qu'ils établissent dans le contexte du jeu actif. Notre étude appliquée a révélé que les enfants qui ont bénéficié d'une intervention axée sur l'imagination ont maintenu leur niveau de jeu actif, tandis que le niveau de jeu actif des enfants du groupe témoin a diminué de façon importante.

Méthodes de recherche

Le projet était fondé sur plusieurs méthodes de recherche, y compris des approches qualitatives et quantitatives. La première étude réunissait 23 groupes de discussion et un total de 104 enfants (de 7 à 14 ans). L'objectif des questions de l'entrevue était de recueillir de l'information sur la façon dont les enfants utilisent leur imagination en lien avec les trois besoins fondamentaux que sont l'autonomie, la compétence et le rapprochement pendant le jeu actif. La deuxième étude comprenait l'élaboration d'un questionnaire papier et crayon visant à mesurer le recours à l'imagination par les enfants pendant le jeu actif. Deux grands échantillons indépendants (N = 302; N = 252) d'enfants (de 7 à 14 ans) ont été recrutés pour l'analyse en composantes principales (ACP) et l'analyse factorielle confirmatoire (AFC). Enfin, la troisième étude comportait une intervention axée sur l'imagination d'une durée de quatre semaines visant à accroître le jeu actif. Les enfants (âge moyen = 10 ans) ont été répartis dans deux groupes, le groupe témoin (n = 26) et le groupe étudié (n = 33). Chaque enfant a reçu un message automatisé trois fois par semaine pendant toute la durée de l'étude. En plus du questionnaire qui a permis de mesurer le recours à l'imagination, la motivation, l'intention et l'activité physique, des podomètres ont été utilisés afin de mesurer objectivement l'activité physique. Nous avons obtenu l'approbation de l'Université de Windsor en matière d'éthique ainsi que le consentement des parents et

des participants. Pour les trois études, nous avons recruté les participants dans le Sud-Ouest de l'Ontario (dans des écoles, des clubs et des camps).

Résultats de recherche

Étant donné que le recours à l'imagination par les enfants pendant le jeu actif n'avait pas encore été étudié, l'utilisation d'une approche qualitative dans le cadre de la première étude s'est avérée avantageuse. Selon les résultats obtenus, les enfants utilisent bel et bien leur imagination pendant le jeu actif dans le but de satisfaire trois besoins fondamentaux (autonomie, rapprochement et compétence). Compte tenu de la fourchette d'âges utilisée dans le cadre de l'étude (de 7 à 14 ans), il est possible que le stade de développement des participants ait influencé leur capacité d'exprimer clairement leurs images. La deuxième étude portait sur l'élaboration d'un questionnaire visant à mesurer le recours à l'imagination par les enfants pendant le jeu actif. Créée au moyen d'une approche en trois étapes, soit l'évaluation par des spécialistes des éléments préparés, l'évaluation préliminaire du répertoire et l'AFC, la version définitive du questionnaire comportait 11 éléments (quatre liés à la capacité, quatre liés aux liens sociaux et trois liés au plaisir), évalués sur une échelle de Likert de 5 points. L'analyse effectuée dans le cadre de la troisième étude a révélé que le compte de pas obtenu au moyen du podomètre demeurait stable après l'intervention chez les participants du groupe étudié, mais qu'il diminuait chez les participants du groupe témoin. Ces constatations nous donnent des renseignements utiles sur l'utilisation de l'imagination comme stratégie permettant d'accroître ou, à tout le moins, de maintenir le niveau de jeu actif. En outre, ces résultats viennent combler l'écart entre la théorie et la pratique en ce qui concerne l'utilisation de l'imagination durant le jeu actif.

Répercussions sur les politiques

Nos constatations font ressortir l'importance du comportement sédentaire chez les enfants et la nécessité de recourir à diverses stratégies, comme l'imagination, pour accroître leur activité physique quotidienne. Notre projet de recherche présente un grand intérêt au regard de l'Initiative de recherche de Sport Canada, et il est fermement lié aux principes de base de la Politique canadienne du sport 2012. La Politique canadienne du sport fait état de l'incidence positive qu'auront les principes de base sur la pratique de toutes les formes de sport, y compris le sport non organisé ainsi que l'activité physique dans les cours d'école et les parcs, qui sont au cœur de notre projet de recherche. Le savoir-faire physique est une condition préalable à la participation à des activités physiques durant toute la vie, et au plaisir de faire de l'activité physique, y compris du sport. Il s'acquiert en bas âge au moyen du sport, de l'éducation physique et du jeu actif, et s'améliore tout au long de la vie. L'imagination est une stratégie qui a fait ses preuves pour améliorer le savoir-faire physique. Les résultats éventuels de notre projet de recherche peuvent être associés à l'inclusion, l'un des principes de base de la Politique canadienne du sport 2012. Dans leur sens large, les programmes de sport incluent le sport sous toutes ses formes (de l'initiation à la haute performance, en passant par le sport récréatif). L'activité sportive durant le temps libre permet aux enfants de participer à un sport non organisé. Par exemple, le jeu actif chez les enfants, c'est souvent de jouer au hockey dans la ruelle, de lancer un ballon au panier, de frapper un ballon de soccer ou de se lancer la balle. L'un des résultats indirects de notre intervention stratégique axée sur l'imagination tient à l'introduction et au développement d'habiletés sportives de base; cela est d'autant plus vrai que nos participants sont jeunes. L'augmentation de la fréquence et de la durée du jeu actif chez les enfants contribue au développement de ces habiletés et à l'amélioration de leur exécution.

Prochaines étapes

Grâce à la détermination des corrélations entre l'imagination et le jeu actif, il sera possible d'établir des interventions destinées à accroître le niveau d'activité chez les enfants et les jeunes, surtout chez ceux qui sont très sédentaires. Cet aspect est tout particulièrement important étant donné que les enfants canadiens n'arrivent pas à respecter la recommandation de faire 60 minutes d'activité physique (intensité modérée à élevée) par jour, et que le jeu actif devrait compter pour au moins la moitié de leur activité physique (activité physique non structurée pendant le temps libre; Jeunes en forme Canada, 2010). Comme des différences ont été observées entre les sexes pour ce qui est de l'utilisation de l'imagination pendant le jeu actif, les interventions futures destinées à encourager la pratique de l'activité physique devraient orienter l'imagination des enfants en fonction des résultats qu'ils souhaitent atteindre et faire en sorte que les facteurs modérateurs soient pris en compte. Par exemple, avec une population de jeunes filles, il conviendrait de mettre davantage l'accent sur le développement d'images liées à la capacité, puisque les jeunes filles ont eu plus souvent recours à ce type d'imagination que leurs pairs de sexe masculin. L'examen approfondi et la validation du Questionnaire sur l'imagination dans le jeu actif des enfants permettent de mettre en place des programmes d'intervention plus efficaces qui sont susceptibles d'accroître le niveau d'activité physique chez les enfants. Enfin, il est possible que l'éducation physique dans les écoles soit le cadre le plus propice à la mise en œuvre de ces interventions axées sur l'imagination; les interventions pourraient ainsi toucher un grand nombre d'enfants, et il serait facile de les intégrer au programme.

Principaux intervenants et avantages

- Au Canada, le sport c'est pour la vie (DLTP/A – S'amuser grâce au sport)
- Jeunes en forme Canada
- Ministère provincial du Tourisme, de la Culture et du Sport
- Programme ontarien d'activités après l'école
- Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario (commissions scolaires, enseignants en éducation physique)

CLARK, ANDREW

Université McMaster (actuellement Université Western)

Post bourse de doctorat 2010

Comprendre les obstacles à la participation au sport à Hamilton, en Ontario

Résumé du projet

Cette étude utilise un groupe aléatoire d'adultes de Hamilton, en Ontario, pour déterminer les obstacles qui empêchent les adultes de faire de l'activité physique par la pratique d'un sport. La recherche repose notamment sur les données recueillies au moyen d'un questionnaire administré dans le cadre d'une vaste étude sur la vie active de Hamilton (HALS). L'étude vise trois grands objectifs : 1) Comprendre les différences sociodémographiques entre les participants et les non-participants au sport; 2) Comprendre les obstacles au sport qui existent dans la ville de Hamilton; 3) Comprendre l'incidence des obstacles au sport organisé et au sport non organisé sur différents sous-groupes de personnes. Afin d'atteindre ces objectifs, diverses analyses statistiques ont été menées pour déterminer que les populations vulnérables sont les plus susceptibles d'être confrontées à des obstacles au sport, et que les préférences personnelles, les contraintes de temps et l'accès aux installations représentent les principaux obstacles au sport chez ce groupe de personnes. Il faudrait réaliser d'autres recherches pour étudier davantage les obstacles à l'accessibilité en vue d'établir si les obstacles recensés sont attribuables à des problèmes d'accessibilité observés ou à la perception de l'accessibilité.

Méthodes de recherche

Les données utilisées dans le cadre de la recherche proviennent de l'étude sur la vie active de Hamilton (HALS), qui visait à en savoir davantage sur la participation des habitants à l'activité physique et sur les obstacles à une participation accrue de leur part à l'activité physique. L'échantillon a été recueilli de mai à septembre 2010 à Hamilton, en Ontario, au Canada. L'ensemble de données final était composé de 201 habitants issus de 40 quartiers de la ville. Il y avait trois volets à la HALS : une entrevue initiale, un journal quotidien de l'emploi du temps couplé à un suivi passif des déplacements par système de localisation GPS (pendant sept jours), ainsi qu'un questionnaire personnel. Les données primaires utilisées dans le cadre de la présente étude proviennent du questionnaire personnel, un sondage détaillé composé de questions portant sur la sociodémographie et le sport. Les données ont été analysées à l'aide de l'écart entre les moyennes et de l'analyse de la variance (premier objectif), de l'analyse factorielle exploratoire (deuxième objectif) et de modèles probit binaires (troisième objectif).

Résultats de recherche

Premier objectif : Comprendre les différences sociodémographiques entre les participants et les non-participants au sport. Les résultats indiquent que les participants au sport sont plus susceptibles de faire partie d'un ménage à revenu élevé (de 60 000 \$ à 79 999 \$). Les non-participants sont plus susceptibles de faire partie d'un ménage à revenu faible (de 20 000 \$ à 39 999 \$). Les participants au sport sont plus susceptibles d'être encore aux études que le contraire. Les titulaires d'un grade d'un établissement d'enseignement postsecondaire sont plus susceptibles que les autres d'être des participants. Les personnes qui n'ont pas de permis de conduire sont plus susceptibles d'être des non-participants. Enfin, les personnes

qui vivent dans un ménage où habitent davantage d'enfants sont plus susceptibles d'être des non-participants.

Deuxième objectif : Comprendre les obstacles au sport qui existent dans la ville de Hamilton. Les résultats indiquent qu'il existe deux principaux obstacles au sport à Hamilton chez les non-participants : l'accès aux installations et les préférences en matière de sport. L'obstacle de l'accès aux installations montre qu'il est essentiel que les personnes puissent se rendre facilement aux installations sportives pour être en mesure de prendre part régulièrement à des activités sportives. En outre, il s'agit d'une mesure de l'accessibilité perçue, de sorte que dans les secteurs de la ville où l'accessibilité perçue diffère de l'accessibilité observée, les fournisseurs d'activités récréatives doivent promouvoir leurs installations et leurs programmes destinés aux adultes et aux aînés. L'obstacle des préférences en matière de sport montre que certaines personnes n'aiment simplement pas le sport et qu'elles préfèrent soit ne rien faire, soit faire d'autres activités. Dans le cas de ces personnes, les fournisseurs d'activités récréatives doivent mettre en évidence la diversité de leur offre de programmes afin d'avoir le plus de chances possible d'intéresser les non-participants.

Troisième objectif : Comprendre l'incidence des obstacles au sport organisé et au sport non organisé sur différents sous-groupes de personnes. Les parents et les personnes qui occupent un emploi identifient les contraintes de temps comme un obstacle au sport, ce qui n'est pas le cas chez les personnes qui sont jeunes et qui ne sont pas célibataires. Les aînés et les personnes à faible revenu indiquent que les problèmes de santé représentent un obstacle important à toute forme de participation au sport, tandis que les personnes qui sont jeunes, célibataires ou sur le marché du travail indiquent rarement qu'elles souffrent de problèmes de santé. Les problèmes d'accès aux installations et aux programmes de sport organisé empêchent les usagers du transport en commun de participer au sport, tandis que l'accessibilité ne représente pas un obstacle dans le cas des sports non organisés.

Limites. Cette étude présente les obstacles au sport dans la ville de Hamilton, en Ontario, au moyen d'un échantillon représentatif. Même si les résultats permettent de tirer certaines conclusions intéressantes, l'échantillon est petit en raison des coûts (coûts financiers et temps), ce qui limite la complexité de l'analyse qui peut en être faite. Malgré tout, l'échantillon a été formé à l'aide d'une méthode d'échantillonnage aléatoire stratifié, dans le cadre duquel les sujets ont été recrutés par téléphone de façon aléatoire dans 40 quartiers de la ville qui avaient été stratifiés en fonction du revenu et du potentiel piétonnier. En outre, l'échantillon choisi était représentatif de la ville de Hamilton.

Répercussions sur les politiques

Cette étude révèle les caractéristiques des participants et des non-participants ainsi que les obstacles au sport auxquels ces groupes font face. Les répercussions de l'étude sur le plan des politiques peuvent profiter autant aux organismes locaux qu'au gouvernement. Les fournisseurs d'activités de sport et de loisir locaux peuvent aider à donner l'occasion aux adultes de mener une vie active par le sport en offrant et en valorisant des sports que les adultes peuvent apprécier peu importe leur niveau de compétence. Plus particulièrement, en offrant des programmes à faible coût destinés aux populations vulnérables, comme les personnes ayant un faible revenu, une mobilité réduite ou un faible niveau de scolarité, il est possible de réduire grandement les obstacles au sport. Il est également possible d'atténuer les obstacles à l'accessibilité en offrant un transport gratuit vers les installations, comme le YMCA, de façon à simplifier grandement l'accès aux installations par les personnes qui ne peuvent s'y rendre en voiture. Enfin, la conception de programmes sportifs orientés vers la famille, c.-à-d. auxquels tous les membres d'une famille peuvent participer en même temps, pourrait

permettre aux grandes familles devant composer avec des contraintes de temps de pratiquer davantage d'activités sportives.

Prochaines étapes

L'une des grandes questions que soulève cette recherche est de savoir en quoi l'accès aux installations sportives est lié à la disponibilité observée dans un quartier donné. L'étude de cette question permettrait aux chercheurs de comprendre si l'obstacle de l'accessibilité est attribuable à la perception des gens ou à un véritable problème d'accessibilité. Dans le second cas, les décideurs peuvent déterminer comment bonifier l'infrastructure en place pour accroître l'accessibilité. Par contre, si les installations et les programmes existent réellement, les concepteurs de programmes récréatifs doivent s'efforcer d'atténuer les obstacles perçus et promouvoir les programmes pour amener les adultes à s'investir dans le sport.

Principaux intervenants et avantages

- Ville de Hamilton, division des loisirs
- Ville de Hamilton, hôtel de ville
- YMCA de Hamilton/Burlington/Brantford
- Club des garçons et filles de Hamilton

COUSENS, LAURA

Université Brock

Subvention de développement Savoir 2006

Examiner l'interdépendance au sein du système sportif canadien : le cas du basket-ball communautaire

Résumé du projet

La présente recherche avait pour objet d'explorer et d'évaluer l'existence de partenariats ou de réseaux de collaboration au sein du réseau des fournisseurs de programmes de basket-ball d'une région géographique donnée au Canada, soit la région de Niagara. Les chercheuses ont utilisé une méthode par analyse de réseau pour déterminer le degré d'intégration (incidents liés à la collaboration au sein des réseaux) et d'interdépendance (efficacité des partenariats) des fournisseurs de programmes de sport (comme les clubs de basket-ball, les Clubs garçons et filles, les services de parcs et loisirs) au sein d'une région en particulier.

L'étude donne à penser qu'un tiers de tous les liens possibles entre les fournisseurs de programmes de basket-ball étaient effectifs. On peut donc parler d'un réseau fragmenté, au sein duquel le nombre des liens réels entre les organismes est réduit, puisque peu d'organismes explorent les possibilités de liens avec les autres au sein de leur réseau. Les organismes travaillaient de façon indépendante plutôt que d'exploiter pleinement les occasions de collaboration présentes au sein du réseau. L'association des arbitres était située au centre du réseau, en raison du contrôle qu'elle exerce sur une ressource clé que tous les clubs de basket-ball tiennent pour importante, à savoir les arbitres.

Les clubs voués au basket-ball entretenaient des liens plus étroits entre eux qu'avec les organismes sans but lucratif (p. ex. Clubs garçons et filles, YMCA) ou avec les établissements d'enseignement (p. ex. établissements d'enseignement postsecondaires).

Parmi les raisons expliquant le manque d'intégration du réseau des fournisseurs locaux de programmes de basket-ball figuraient les suivantes :

- besoin de contrôler la prise de décisions au niveau des clubs;
- défi soulevé par la nécessité d'obtenir l'adhésion d'autres clubs pour former des partenariats;
- défis associés au travail avec des conseils d'administration formés de bénévoles;
- rivalité entre les clubs locaux pour le recrutement des athlètes, l'accès aux installations et l'obtention des ressources financières;
- difficulté d'établir et de gérer des partenariats en raison du manque de temps et d'expertise des bénévoles;
- méconnaissance des économies d'échelle (p. ex. réduction des frais généraux administratifs, des frais d'inscription et des coûts de réservation d'installations) possibles grâce à la collaboration;
- peur de vivre dans l'incertitude et de prendre des engagements à long terme envers d'autres organismes;
- besoin d'embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les partenaires et intervenants principaux.
- Mécanismes facilitant la collaboration qui ont été mis au jour :

- Nouer des liens d'amitié facilitant la mise à contribution du « capital social » pour faire l'acquisition de ressources;
 - Attribuer à des membres du conseil d'administration la gestion des relations avec les partenaires et intervenants principaux;
 - Embaucher du personnel rémunéré pour gérer les relations avec les commanditaires, les fournisseurs d'installations de même qu'avec l'association des arbitres;
 - Établir un cadre de collaboration fondé sur des valeurs et des objectifs communs;
 - Mettre à profit les contacts informels au sein de la communauté du basket-ball pour nouer des liens de partenariat.
-

Méthodes de recherche

Les données quantitatives ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire de cinq pages adapté du questionnaire mis au point par Provan, Harvey et Guernsey de Zpaïen (1995). Dans cette recherche, les questions concernant les raisons à la base des liens entre les fournisseurs de programmes de basket-ball ont été extraites de la documentation sur les organismes de sport communautaire, et les raisons retenues comprenaient l'échange d'information et de ressources ou le déploiement d'efforts conjoints de marketing et de financement. La question principale au sujet des liens invitait les répondants à parcourir une liste de fournisseurs de programmes de basket-ball et à indiquer auxquels des organismes mentionnés ils étaient associés. Les autres questions portaient sur la structure et les buts organisationnels, les obstacles à la collaboration et les principaux acteurs communautaires ayant facilité ou gêné la collaboration. Le taux de réponse à cette étude a été de 92 %, 11 des 12 organismes sollicités ayant répondu au questionnaire. Les données ont été analysées à l'aide du logiciel d'analyse de réseau UCINET 6 (Borgatti, Everett et Freeman, 2002).

Pour la méthode qualitative, on a procédé à des entrevues en profondeur avec des fournisseurs de programmes de basket-ball aux échelons local, provincial et national. Les personnes jointes pour l'étape des entrevues incluaient deux entraîneurs de basket-ball universitaire, des cadres supérieurs ou des membres du conseil d'administration de clubs locaux, des responsables de programmes de basket-ball récréatifs ainsi que des représentants de Canada Basketball et d'Ontario Basketball. En tout, 11 entrevues ont eu lieu. Pour assurer l'uniformité des questions posées, un guide d'entrevue a été suivi. Les questions visaient à mieux comprendre les relations que les clubs entretiennent entre eux ou avec d'autres importants fournisseurs de ressources, ou encore à cerner les raisons pour lesquelles des liens n'étaient pas établis avec d'autres intervenants. Parmi les questions, certaines visaient à déterminer les liens avec les fournisseurs de ressources et d'autres, à connaître les raisons pour nouer des liens ou les obstacles empêchant de nouer des liens avec d'autres organismes, y compris les fournisseurs de programmes de basket-ball. Chaque entrevue a été enregistrée et retranscrite mot à mot, et son contenu a ensuite été soumis à une vérification par la personne interviewée pour en assurer l'exactitude. Aux fins de l'analyse des données qualitatives, on a demandé à chaque membre de l'équipe de recherche de lire les données et de déterminer les codes et les modes d'expression des répondants ainsi que les relations entre les mots utilisés par eux.

Résultats de recherche

Pouvoir et dépendance. Les efforts des clubs locaux pour conserver le contrôle de certains secteurs cruciaux de leurs activités les empêchaient de profiter des occasions de collaboration non seulement

avec les autres clubs locaux, mais aussi avec les organismes de gouvernance dans le sport en général, y compris le basket-ball. Pour à peu près toutes les ressources essentielles à leur fonctionnement, les clubs étaient très dépendants des autres dans leur environnement.

Rivalité au sein du secteur. Les clubs voués au basket-ball se définissent volontiers eux-mêmes comme étant des concurrents sur leur marché local, et donc comme des rivaux luttant pour combler leurs besoins en athlètes, en bénévoles, en installations et en ressources financières avec l'aide des instances locales ou des commanditaires. Le fait que l'entrée sur le marché soit facile (peu d'obstacles gênant la création d'un club) et le fait que le niveau d'incertitude quant à l'accès aux installations et à l'obtention du financement requis de la part des commanditaires soit élevé sont deux éléments qui intensifient la rivalité entre les clubs locaux de basket-ball.

Recours aux processus normatifs. Dans le cas des fournisseurs de programmes de basket-ball, il semble qu'un certain niveau de coopération ait été mis en place grâce aux processus normatifs enchâssés dans les relations sociales au sein de cette communauté. Il semble que les normes sociales servaient de base aux comportements puisque la majorité des fournisseurs de programmes respectaient ces normes. En conséquence, la menace de punition ou de sanction (p. ex. limitation de l'accès aux arbitres ou aux installations) jouait en faveur de comportements coopératifs.

Gestion de l'interdépendance. Les liens avec les autres organismes supposaient des engagements, des obligations et une interdépendance interorganisationnelle rehaussée nécessitant une coordination interne pour la gestion des liens. Dans une large mesure, toutefois, les clubs voués au basket-ball n'avaient pas les structures de gestion requises pour intégrer efficacement les activités interorganisationnelles. Certains clubs s'apprêtaient à adopter une approche plus structurée pour gérer les relations en créant des postes consacrés à la facilitation des interactions avec, par exemple, l'association des arbitres ou le conseil scolaire. Une telle mesure permettait, entre autres, de favoriser la cohérence dans les liens entre les organismes et de mettre en place des systèmes et une structure favorisant l'évolution des relations entre les organismes. Des moyens informels (p. ex. les liens amicaux) étaient aussi mis à contribution pour gérer l'interdépendance interorganisationnelle.

Une recherche comparative entre différents sports (p. ex. sports individuels c. sports d'équipe; installations requises pour différents sports) s'impose. Les résultats de la présente recherche ne peuvent pas s'appliquer à un éventail plus vaste de sports individuels ou saisonniers, mais ils mettent en relief des contraintes types en ce qui concerne les ressources, auxquelles font face bon nombre de clubs de sport communautaire.

Répercussions sur les politiques

Établir un cadre régional pour les clubs locaux voués au même sport; cadre qui limite la rivalité entre les clubs existants et qui crée des obstacles à la mise en place de nouveaux clubs n'ayant ni les cadres de gouvernance ni les structures organisationnelles nécessaires.

Faire en sorte que la planification stratégique soit assumée par les clubs de sport locaux. Mettre en place des stratégies pour réduire l'incertitude par l'entremise de contrats à long terme ou de relations avec les fournisseurs d'installations (administrations municipales, écoles) et des commanditaires du secteur privé. La capacité des clubs de sport locaux d'accroître la participation est gravement limitée par l'accès incertain aux installations.

Mettre en place une structure de gouvernance prescrite pour les clubs de sport locaux.

Prévoir des mesures incitatives pour favoriser la mise en place de structures de collaboration, comme des conseils de sport, qui modifieront les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport et leurs principaux fournisseurs.

Créer des mécanismes de liaison (personnel, processus) pour aider les clubs de sport locaux utilisant les installations municipales à gérer leur pouvoir/dépendance et à améliorer leurs communications.

Mettre en place un cadre pour un accès à plus long terme (3 à 5 ans) aux installations, afin que les clubs de sport puissent améliorer la participation à l'aide de stratégies de croissance planifiée.

Concevoir un plan stratégique pour les installations régionales de sport, y compris les installations détenues par les administrations locales, des sociétés privées et des organismes sans but lucratif. Prendre aussi en compte les sites non traditionnels, tels que les églises, les espaces extérieurs et les immeubles industriels réaménagés.

Plus particulièrement, la recherche avait pour but :

- de recenser les fournisseurs de programmes de basket-ball au sein d'une région donnée au Canada;
- de déterminer le lieu (central, périphérique) de chacun des acteurs au sein du réseau des fournisseurs de programmes, ainsi que le niveau de connectivité (densité) du réseau;
- de déterminer les conditions ayant facilité ou ayant gêné la collaboration entre les réseaux et leur intégration;
- d'examiner le contexte environnemental (normatif, réglementaire, cognitif) des réseaux.

Prochaines étapes

- Quels processus normatifs (p. ex. capital social, symbolique sociale) les clubs de sport locaux utilisent-ils pour gérer leur interdépendance avec les fournisseurs de ressources et leurs concurrents?
- Comment les coalitions d'organismes de sport, telles que les conseils de sport, offrent-elles des mécanismes pour gérer les relations de pouvoir et de dépendance entre les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?
- Comment les réseaux incluant les fournisseurs de programmes de sport sans but lucratif sont-ils semblables ou différents des réseaux qui incluent les fournisseurs privés ou du secteur public? Les réseaux qui comprennent des partenaires de différents secteurs affichent-ils un niveau semblable (ou différent) d'interdépendance (centralité, densité)?
- Quelles structures organisationnelles (centralisation, officialisation, spécialisation) facilitent ou gênent la collaboration et l'intégration parmi les clubs de sport communautaire et leurs fournisseurs de ressources?

Principaux intervenants et avantages

- les administrations locales (en particulier, les services responsables des parcs et des loisirs);
- les organismes provinciaux de sport;

- les organismes nationaux de sport;
- les conseils de sport (commissions).

DARNELL, SIMON

Université de Durham

Post bourse de doctorat 2008

La politique dans le sport international : recherche sur le sport aux fins du développement et du mouvement pacifiste

Résumé du projet

Le sport et l'activité physique font à présent partie de programmes et d'initiatives conçus pour réaliser des objectifs internationaux en matière de développement, ce qui a entraîné la création du secteur sur le « Sport au service du développement et de la paix » (SDP). Bon nombre d'organisations différentes forment ce secteur, dont des organisations non gouvernementales, des organisations caritatives, des compagnies, des clubs de sports professionnels et des gouvernements. Par conséquent, le sport est officiellement reconnu par des organisations, notamment l'Organisation des Nations Unies, comme un facteur contribuant à l'avancement du développement social, surtout dans les pays à revenu faible et moyen (PRFM).

Puisant dans des entrevues avec des responsables de programmes et des décideurs de l'ensemble du secteur du SDP, la présente recherche vise à :

- étudier les mandats et les approches propres au développement international au sein du secteur du SDP;
- comparer et mettre en rapport ces mandats avec les antécédents en matière de développement international et les différentes orientations relatives au développement qui ont été mises en œuvre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

On peut tirer deux principales conclusions. D'abord, même si le secteur du SDP représente manifestement la nouvelle forme de la mobilisation du sport aux fins de changements sociaux, les aspects et les conséquences de la conceptualisation et la mise en œuvre d'initiatives de développement par l'intermédiaire du SDP ne datent pas d'hier. Le développement international est politique par nature et les personnes qui travaillent dans le domaine du SDP le reconnaissent la plupart du temps. En fait, les défis politiques liés au SDP s'apparentent de près aux politiques de développement déterminées dans le cadre d'importantes recherches sur le développement au cours des dernières décennies. Plus particulièrement, l'équilibre entre la modernisation et la gérance et l'autodétermination demeure un défi dans le secteur du SDP. Par conséquent, les défis politiques liés au développement empêchent la mise en place du sport en tant que solution ou panacée aux difficultés touchant le développement international. Le sport n'est pas la solution au développement, mais il peut faire partie du processus visant à repenser les formes habituelles de développement international et, dans certains cas, à leur résister.

Méthodes de recherche

On a réalisé des entrevues semi-structurées (n=9) auprès de responsables de programme et de gestionnaires dans des organisations de SDP. Ce groupe de personnes comptait des représentants de deux organisations de défense et de facilitation du SDP, d'une fondation d'un athlète réputé, d'un

organisme de bienfaisance d'un club de sport professionnel axé sur le développement international et le SDP, d'une organisation de développement du sport et du coaching chez les jeunes et de quatre ONG liées au SDP œuvrant dans les pays du Sud et axées sur l'éducation et la santé chez les jeunes.

Les questions des entrevues mettaient l'accent sur la compréhension qu'avaient les décideurs de la place et du rôle qu'occupe le sport au service du développement, et de ses aspects et défis politiques. Même si les commentaires recueillis dans le cadre des entrevues ne reflètent pas complètement les changements continus et la diversité croissante touchant le SDP, ils présentent quand même des points de vue importants et des réflexions relativement aux orientations politiques du SDP.

Toutes les entrevues ont eu lieu entre janvier et juillet 2010.

Résultats de recherche

Trois thèmes se dégagent des entrevues.

D'abord, il est raisonnable de soutenir que les notions traditionnelles de développement en tant que processus de modernisation se raccrochent aux connaissances et aux concepts actuels en matière de sport au service du développement au sein du SDP, et influent sur ceux-ci, surtout parce que ces notions présentent le SDP comme une manière de faciliter le progrès chez les personnes et les populations marginalisées. Malgré les points de vue critiques continus qu'attirent les intervenants en SDP sur leur travail et sur le secteur en général, la tendance consistant à réduire le développement à un processus d'amélioration et de protection de la modernité pour les personnes qui n'en reçoivent actuellement pas les avantages demeure une plateforme politique intéressante à partir de laquelle on peut mobiliser le sport au service du développement.

Ensuite, il reste difficile au sein du secteur du SDP de concilier les points de vue critiques et théoriques relatifs au développement et les façons de réaliser le développement différemment avec les difficultés pratiques liées à la manière de mettre en œuvre de nouvelles approches touchant le développement par le sport. En particulier, les tentatives de mises en œuvre différentes du développement ont entraîné les spécialistes et chefs de file du SDP, surtout ceux des ONG, à mettre l'accent expressément sur l'appropriation locale des programmes de développement afin de remettre en cause les hiérarchies traditionnelles du développement. Toutefois, cette approche crée de nouveaux défis dans le cadre du SDP en ce qui a trait à la gouvernance, au financement, à la surveillance et à l'évaluation.

Enfin, il est établi que certains spécialistes du SDP travaillent directement à protéger la nouveauté en matière de développement qu'apporte le sport. C'est-à-dire, aux yeux de certains décideurs dans le domaine du SDP, le sport constitue une réponse à l'échec des principes dominants du développement, même si une telle démarche est très difficile à accomplir dans le cadre de l'économie politique du développement et en raison des pressions exercées afin que l'on mette en place et que l'on évalue le changement durable, et même qu'on le prouve.

Répercussions sur les politiques

L'incidence politique la plus évidente réside dans le fait que les aspects politiques de la mobilisation du sport en vue d'atteindre des objectifs de développement ne peuvent être ignorés ou écartés, même

lorsque le sport constitue une activité réellement populaire et fait preuve d'un attrait interculturel. Le développement international constitue, et demeurera, un terrain politique difficile et les décideurs feraient bien d'intégrer les aspects politiques de leurs décisions dans le secteur du SDP et en ce qui a trait au sport au service du développement dans son ensemble.

De plus, les études sur le terrain démontrent bien que de nombreux intervenants du secteur du SDP s'intéressent, et s'engagent, à une réflexion introspective critique ainsi qu'aux partenariats novateurs dans le secteur. Autrement dit, les points de vue traditionnels sur le développement en tant qu'aide apportée à un tiers monde passif sont considérés comme désuets au sein du secteur du SDP. Les décideurs se voient donc présenter une excellente occasion de repenser leurs modèles de politique et leurs organisations de mobilisation du sport en vue de réaliser les objectifs en matière de développement.

Prochaines étapes

La prochaine étape majeure dans le cadre de cette recherche consiste à examiner et étudier la possibilité qu'il existe d'autres orientations politiques en matière de développement (plus radicales, plus actives, plus durables), qui pourraient remplacer l'approche traditionnelle qui semble souvent prévaloir dans le domaine du SDP. Cette démarche permettra de réaliser une analyse comparative entre le « sport au service du développement » (tel qu'il est actuellement appliqué dans le secteur du SDP) et le « sport au service de l'activisme politique ou de la résistance ».

Principaux intervenants et avantages

Toute organisation ou tout groupe œuvrant à la mobilisation ou à l'organisation du sport et de l'éducation physique aux fins de développement (social, communautaire, économique, relationnel, etc.) peut tirer profit des données de cette étude. Elle pourrait être d'un intérêt particulier pour les organisations de ce genre qui œuvrent dans les pays du Sud.

- ONG pour le sport au service du développement (p. ex. Right to Play, SCORE)
- Organismes organisateurs (p. ex. le Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, Streetfootballworld)
- Organisations caritatives d'athlètes célèbres (Fondation Steve Nash, Fondation Roger Federer)
- Ministères (Sport Canada, Patrimoine canadien)
- Organisations caritatives d'entreprises (Nike, Adidas)

DE LISIO, AMANDA

Université de Toronto

Bourse de doctorat 2012

Économies de la déviance : Industrie du sexe et grandes manifestations sportives

Résumé du projet

Pour définir un sujet de dissertation, nous avons étudié la documentation portant sur le sport au service du développement pour élaborer la théorie selon laquelle le développement urbain découlant des manifestations sportives et autres ne pouvait pas simplement servir les intérêts sociopolitiques et économiques de la bourgeoisie et de l'élite cosmopolite, ni être contenu par celles-ci. Dans cette optique, nous avons choisi d'axer notre recherche sur les économies clandestines (parfois considérées comme déviantes) existant au sein des collectivités hôtes qui cherchent à retirer un profit du marché composé de touristes internationaux. Ces types d'économies utilisent les grandes manifestations sportives comme plateforme soit pour favoriser les affaires, soit pour servir des intérêts culturels complètement différents. Ces intérêts de recherche ont débouché sur une invitation à participer à une recherche collaborative menée par l'Observatoire de la prostitution de l'Université fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ) à titre d'assistante de recherche de premier cycle.

Méthodes de recherche

Plus particulièrement, nous étions à Rio de Janeiro et nous avons étudié le mouvement des personnes travaillant dans l'industrie du sexe. Ainsi, un mois avant que le premier coup de sifflet se soit fait entendre jusqu'à ce que le dernier retentisse, et pendant la période de confusion qui s'en est suivie, nous avons observé chaque zone reconnue pour être fréquentée par les travailleuses du sexe à Rio de Janeiro, au Brésil (c.-à-d. la plage de Copacabana, la plage d'Ipanema, Centro, Lapa et Vila Mimosas). Nous avons interagi avec les travailleuses du sexe, leur clientèle ainsi que les forces de l'ordre locales, et nous avons appris de ces divers intervenants. Plus particulièrement, nous avons examiné ce qui suit :

1. Les occasions et les difficultés découlant de cette grande manifestation sportive;
2. Les stratégies utilisées pour tirer parti des possibilités et surmonter les difficultés;
3. La mesure dans laquelle ces stratégies ont permis d'établir des résultats durables pour les travailleuses du sexe une fois la manifestation sportive terminée.

Pour tenter de répondre à chacune de ces questions de recherche, nous avons misé sur la collecte de données qualitatives et nous avons utilisé les méthodes ethnographiques suivantes : i) analyse documentaire de la littérature pertinente sur la prostitution, particulièrement celle qui a été diffusée relativement à l'événement; ii) observation participante des organisations de défense des droits des travailleuses du sexe, des bénévoles ainsi que des conditions de vie et de travail des membres; et enfin, iii) entrevues semi-dirigées auprès des intervenants clés ciblés dans le processus de collecte de données.

Résultats de recherche

QR1. Les occasions et les difficultés découlant de cette grande manifestation sportive

- i. Le Balcony Bar et l'hôtel Lido, situés sur la plage de Copacabana en face de la zone des partisans de la FIFA, qui étaient reconnus comme des hauts lieux de l'industrie du sexe, ont été fermés le 12 juin 2014, soit la journée de l'ouverture de la Coupe du monde. Les forces de l'ordre locales ont justifié cette fermeture par un cas d'exploitation sexuelle chez un enfant qui leur aurait été rapporté; toutefois, le Conseil de protection de l'enfance de la zone Sud (Conselho Tutelar da Zona Sul) n'a signalé aucun cas d'exploitation sexuelle au cours de la période ayant précédé ou immédiatement suivi la Coupe du monde de 2014.
- ii. En dépit de l'augmentation de la surveillance policière dans les rues, la fermeture du Balcony Bar et de l'hôtel Lido ont diminué le niveau de sécurité pour les travailleuses, en raison du fait que la plupart des femmes devaient désormais se rendre dans un endroit inconnu pour rencontrer un client.
- iii. En dépit du risque accru, le nombre de femmes travaillant dans la zone Sud de Rio de Janeiro (c.-à-d. le long des plages de Copacabana et d'Ipanema) a augmenté pendant la tenue de l'événement. Avec le Maracanã Stadium, Copacabana était le lieu officiel des activités de la Coupe du monde de Rio de Janeiro; c'est là que se trouvaient le rassemblement des partisans de la FIFA, les représentants des forces de l'ordre en très grand nombre, le personnel de la FIFA (qui logeait au Copacabana Palace et au Sofitel) et les médias internationaux. Comme il n'y avait pas beaucoup de possibilités de travail dans un lieu intérieur situé au centre-ville ou à Vila Mimosa, les femmes se rendaient dans la zone Sud (plage de Copacabana, plage d'Ipanema et Lapa) pour tirer parti du flux de touristes en vue de récupérer les occasions d'affaires perdues. Plusieurs de ces femmes se sont plaintes du fait de devoir travailler dans les rues compte tenu du grand nombre d'hommes en état d'ébriété et du désordre ambiant. De plus, en raison de l'afflux de travailleuses dans un secteur touristique réduit, la concurrence pour s'attirer la clientèle internationale était féroce.
- iv. Avant la tenue de la Coupe du monde, les médias nationaux et internationaux prédisaient une forte augmentation de l'exploitation sexuelle des enfants, des jeunes et des femmes. Néanmoins, aucune donnée provenant de l'Observatoire de la prostitution et des organismes que nous avons consultés n'indiquait un seul incident d'exploitation sexuelle des enfants découlant de la tenue de la Coupe du monde 2014 de la FIFA.

QR2. Les stratégies utilisées pour tirer parti des possibilités et surmonter les difficultés

- i. Pour ce qui est des possibilités découlant de l'organisation d'une grande manifestation sportive reconnue à l'échelle internationale, plusieurs des femmes interrogées ont indiqué que de nouveaux liens (d'affaires ou autres) s'étaient établis avec les autres travailleuses, les groupes activistes, les forces de l'ordre locales, les médias nationaux et internationaux et la clientèle.
- ii. Outre la création d'un nouveau réseau social, les travailleuses du sexe ont été encouragées (avec une certaine insistance) à migrer vers d'autres collectivités déjà saturées de touristes au sein de Rio de Janeiro, leur permettant ainsi de connaître un nouvel environnement de travail ou d'établir des liens d'affaires en ligne; ce type d'approche pourrait s'avérer plus avantageux dans l'avenir ou contribuer à

l'acquisition de nouvelles connaissances éventuellement transférables (p. ex. une connaissance accrue du travail autonome dans la rue par rapport au travail dans une maison close au centre-ville).

RQ3. La mesure dans laquelle ces stratégies ont permis d'établir des résultats durables pour les travailleuses du sexe une fois la manifestation sportive terminée

- i. Il faudra réaliser de plus amples recherches pour déterminer si les liens établis durant la Coupe du monde de la FIFA de 2014 ont duré une fois l'événement terminé. Il est possible que les alliances créées soient utiles au cours d'un autre événement urbain, comme le Carnaval de 2015 ou même les Jeux olympiques d'été de 2016.
- ii. De plus, dans le même ordre d'idées, il faudrait recueillir des données supplémentaires et effectuer d'autres analyses pour déterminer si les connaissances ou les compétences acquises dans la foulée de la Coupe du monde de la FIFA de 2014 ont pu être réutilisées dans l'avenir. De plus, il y a lieu de se demander si ces renseignements ont été utilisés aux fins de l'élaboration des stratégies d'affaires pour le Carnaval de 2015 ou les Jeux olympiques de 2016.

Répercussions sur les politiques

Ce projet de recherche a principalement permis de mieux comprendre le type d'économies clandestines et insidieuses qui accompagnent chaque manifestation sportive d'envergure reconnue à l'échelle internationale, tout en permettant d'établir un ensemble de données qui pourront par la suite être utilisées pour effectuer des comparaisons avec le contexte canadien – plus précisément au moment de la tenue des Jeux panaméricains et parapanaméricains de 2015.

Prochaines étapes

Compte tenu du succès du projet relatif à la Coupe du monde de 2014, nous avons effectué des travaux ethnographiques supplémentaires pendant le Carnaval de 2015 en préparation des Jeux olympiques d'été de 2016. Les données recueillies à l'occasion de chaque événement nous fourniront les renseignements nécessaires pour mieux comprendre comment les économies clandestines s'organisent dans un contexte de changement urbain rapide et profitent éventuellement (sur les plans économique, social et politique) des investissements officiels de capitaux mondiaux.

DEMERS, GUYLAINE

Université Laval

Subvention de développement Savoir 2006

Description des premières années d'expérience des entraîneuses débutantes

Résumé du projet

L'étude vise à améliorer notre compréhension des expériences vécues par des entraîneuses débutantes pendant leurs deux premières années de pratique de la profession. Les conclusions d'études antérieures montrent une sous-représentation des entraîneuses et une diminution de leur nombre au cours des 30 dernières années. Non seulement les femmes sont moins nombreuses que les hommes dans la profession, mais elles l'exercent aussi moins longtemps qu'eux, soit environ 4 ans contre 11. En nous fondant sur ces conclusions, nous avons établi deux objectifs précis : 1) décrire le profil des femmes qui choisissent de devenir entraîneuse; et 2) déterminer les réussites et les problèmes vécus pendant les deux premières années en tant qu'entraîneuse.

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donnent d'excellentes pistes pour la formation des entraîneuses débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneuses débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneuses débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneuses chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneuses chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneuses débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneuses ont aimé avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont de plus en plus sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions s'améliorent plus le temps passe. La méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Research methods

Nous avons opté pour une étude de cas multiples afin de mieux comprendre les expériences des entraîneuses débutantes en décrivant leurs deux premières années dans la profession.

1) Recrutement de femmes à des postes d'entraîneur

Nous avons recruté des entraîneuses débutantes par l'entremise du système sportif des écoles québécoises. Nous avons appelé le directeur des sports de chaque école secondaire afin d'obtenir les coordonnées de toutes les entraîneuses débutantes dans ces écoles. Nous avons aussi communiqué avec quelques clubs de gymnastique où nous savions que de nouvelles entraîneuses avaient été embauchées. Nous avons ainsi recruté 12 entraîneuses débutantes,

réparties entre les sports suivants : gymnastique (6), basketball (1), soccer (2), taekwondo (1), curling (1) et cheerleading (1). De ce nombre, 9 étaient entraîneuses pour le sport communautaire et 3 pour le sport de compétition.

2) Collecte de données sur les problèmes et les réussites

Nous avons utilisé la technique des incidents critiques afin de recueillir les données sur les réussites et les problèmes vécus par les entraîneuses débutantes. Chaque entraîneuse a donné au moins deux incidents par semaine (un lié à un problème et l'autre à une réussite), et ce, pendant une période variant de 16 à 20 semaines. Nous avons recueilli de 32 à 40 incidents pour chaque entraîneuse, soit un total de 462 incidents pour l'ensemble du projet.

Résultats de recherche

Même si cette recherche se veut exploratoire, les réussites – et tout particulièrement les problèmes – qu'elle a permis de cerner nous donnent d'excellentes pistes pour la formation des entraîneuses débutantes. Il semble que cette formation devrait comprendre un volet « discipline », ce qui n'est guère étonnant si l'on considère que les jeunes entraîneurs travaillent souvent avec de jeunes groupes d'athlètes. Il semble capital d'enseigner des stratégies aux entraîneuses débutantes et de leur donner accès à une banque d'exercices variés dans le cadre de leur formation.

L'étude confirme que les entraîneuses débutantes devraient pouvoir profiter du même mentorat que les entraîneuses chevronnées, à la différence que les objectifs seraient adaptés au niveau d'expérience. Chez les entraîneuses chevronnées, le mentorat doit les aider à surmonter des obstacles liés au fait qu'elles sont des femmes; chez les entraîneuses débutantes, le mentorat doit être orienté vers les aspects techniques, comme des stratégies pédagogiques ou des exemples d'exercices.

Pour terminer, soulignons que les entraîneuses ont aimé, et continuent d'aimer, avoir l'occasion de noter leurs réussites et leurs problèmes. L'une d'elles a même dit que c'était étrange de décrire des incidents négatifs, mais que ça permettait de s'en détacher. Elles sont de plus en plus sensibles à leurs expériences, et leurs descriptions se sont améliorées au fil du temps. La méthode utilisée pour cette recherche semble prometteuse pour l'étude de la situation des entraîneuses débutantes.

Répercussions sur les politiques

La recherche s'inscrit dans l'optique de la nouvelle politique concernant le sport pour les femmes et les filles. Plus particulièrement, elle est liée aux activités suivantes, tirées du plan d'action (selon les interventions stratégiques présentées dans la politique)

- Amélioration des programmes
Soutenir et encourager les organismes financés par Sport Canada par l'intermédiaire des mécanismes permanents de liaison afin qu'ils mobilisent activement les femmes et les filles à titre de gestionnaires, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de participantes/athlètes (suivant le cas), notamment en fournissant de l'expertise en facilitation et en utilisant des outils d'analyse de l'état de préparation et des écarts.
- Leadership stratégique
Encourager les gouvernements provinciaux et territoriaux à appuyer et à élaborer des programmes et des initiatives de sport qui mobilisent activement les femmes et les filles à titre

de participantes/athlètes, d'entraîneuses, de dirigeantes techniques, d'officielles et de gestionnaires (selon le cas).

Prochaines étapes

Questions de recherche

- Quel serait l'effet de séances d'entraînement réservées aux femmes sur le recrutement d'entraîneuses?
- Quel effet a le mentorat sur le maintien en fonction des entraîneuses?
- Quelles mesures prennent les différents organismes de sport pour appuyer leurs entraîneuses débutantes?
- Pourquoi les femmes exercent-elles la profession d'entraîneur moins longtemps que les hommes?
- Étude qualitative pour décrire les expériences vécues par des femmes dans un projet de recherche axé sur l'action où nous aidons les entraîneuses débutantes à apprendre leur nouvelle profession.

Applications pratiques

- Concevoir des ateliers de formation réservés aux femmes en tenant compte des conclusions de cette étude (comment régler les problèmes de discipline, comment se comporter envers les parents).
 - Concevoir un programme de mentorat lié aux ateliers; rendre ce processus automatique.
 - Bâtir un réseau pour faire savoir aux organismes locaux de sport qui sont les entraîneuses certifiées dans les sports qui les concernent.
 - Collaborer avec les ONS pour les inciter à concevoir des manuels d'exercices et d'entraînement propres à leur sport (créer un modèle pour les aider).
 - Rédiger un chapitre qui viendra compléter le matériel didactique utilisé pour former les formateurs du PNCE en ce qui a trait aux femmes en situation d'apprentissage dans un atelier sur la profession d'entraîneur.
-

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs (PNCE et Programme des femmes entraîneurs)
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne du sport collégial
- Sport Canada (femmes et sport)
- Conseil des jeux du Canada
- Organismes directeurs provinciaux et territoriaux (ministère or secrétariat du Sport)

DEMERS, GUYLAINE

Université Laval

Subvention de développement Savoir 2012

Les expériences sportives des athlètes lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (2017)

Résumé du projet

Cette étude vise à mieux comprendre l'expérience sportive vécue par des athlètes lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT). À ce jour, nous n'avons que peu de données canadiennes sur la réalité des athlètes LGBT. Cependant, toutes les études existantes sur le sujet ont mis en lumière les difficultés rencontrées par les athlètes LGBT : rejet par les pairs, harcèlement, injures, abandon du sport, stress, contre-performance.

Pour le présent projet, nous avons les objectifs suivant : 1) décrire les expériences positives et négatives des personnes LGBT dans les équipes sportives ; 2) mesurer l'attitude des personnes hétérosexuelles des équipes sportives face aux athlètes LGBT; 3) décrire et comprendre les barrières et les éléments facilitant la participation sportive des personnes LGBT; 4) déterminer la prévalence des gestes homophobes dans les équipes sportives; et 5) décrire les impacts de l'homophobie sur les athlètes LGBT.

Un total de 1008 athlètes canadiens, âgés de 18 à 30 ans ont répondu à un questionnaire en ligne dont 724 athlètes féminines (71,86 %), 282 athlètes masculins (27,94 %) et 2 athlètes intersexués (0,20 %).

L'étude confirme que l'homophobie est toujours présente dans le sport canadien et qu'elle touche tous les athlètes sans égard à leur orientation sexuelle. Ainsi, 30 % des athlètes hétérosexuels, 67 % des athlètes LGB et 85 % des athlètes trans ont vécu au moins un épisode d'homophobie. Les formes les plus fréquentes de LGBT-phobie répertoriées sont les insultes verbales, le dénigrement et les remarques désobligeantes. Les athlètes LGBT qui en sont victimes disent subir de la pression pour demeurer dans le placard (ne pas révéler ou parler de leur orientation sexuelle), reçoivent des insultes verbales et sont ignorés ou exclus de leur groupe de pairs.

Cependant, on note une amélioration. En effet, 97 % des athlètes hétérosexuels disent être très confortables ou confortables face à la présence de coéquipiers LGBT dans leur équipe. Les athlètes de l'étude ont aussi indiqué que la culture du sport évolue, en concordance avec la culture canadienne. Finalement, les athlètes indiquent qu'il faut sensibiliser l'école, les entraîneurs et les parents très tôt pour que la LGBT-phobie soit prise au sérieux dans les environnements sportifs afin que ceux-ci deviennent plus accueillants. surtout anglo-protestantes.

Méthodes de recherche

Un total de 1008 athlètes canadiens, âgés de 18 à 30 ans ont répondu à un questionnaire en ligne dont 724 athlètes féminines (71,86 %), 282 athlètes masculins (27,94 %) et 2 athlètes intersexués (0,20 %). À noter que 86 % des répondants étaient âgés de moins de 24 ans. 68 % s'identifient comme hétérosexuels, 15 % homosexuels, 10 % bisexuels et 6 % asexuels, pansexuels ou queer. Concernant leur

identité de genre, 84 % des répondants s'identifient comme cisgenre et 16 % comme queer, bispirituel, femme trans ou homme trans.

Pour la prochaine étape du projet, nous réaliserons une série d'entrevues avec des athlètes LGBT qui ont indiqué leur intérêt dans le questionnaire en ligne. Ces entrevues nous permettront de décrire de façon plus détaillée et précise la réalité des athlètes LGBT dans leurs environnements sportifs respectifs en lien avec la LGBT-phobie.

Résultats de recherche

L'étude confirme que l'homophobie est toujours présente dans le sport canadien et qu'elle touche tous les athlètes sans égard à leur orientation sexuelle. Ainsi, 30 % des athlètes hétérosexuels, 67 % des athlètes LGB et 85 % des athlètes trans ont vécu au moins un épisode d'homophobie. Les formes les plus fréquentes de LGBT-phobie répertoriées sont les insultes verbales, le dénigrement et les remarques désobligeantes. Les athlètes LGBT qui en sont victimes disent subir de la pression pour demeurer dans le placard (ne pas révéler ou parler de leur orientation sexuelle), reçoivent des insultes verbales et sont ignorés ou exclus de leur groupe de pairs. 65 % des répondants considèrent que la LGBT-phobie est plus fréquente dans les sports masculins que féminins et plus fréquente dans les sports de niveau secondaire que de niveaux collégial et universitaire.

Selon les athlètes consultés, l'apparition de LGBT-phobie s'explique principalement par l'attitude des coéquipiers et des coéquipières (ouverture, ou non, face à la présence d'athlètes LGBT), par les médias sociaux (faire le «coming out» d'un athlète, dénigrer des athlètes LGBT) et par le type de sport pratiqué (p.ex. les patineurs artistiques sont tous gais).

Cependant, on note une amélioration. En effet, 97 % des athlètes hétérosexuels disent être très confortables ou confortables face à la présence de coéquipiers LGBT dans leur équipe. Les athlètes de l'étude ont aussi indiqué que la culture du sport évolue, en concordance avec la culture canadienne.

Finalement, les athlètes pensent que les actions suivantes peuvent rendre le sport plus accueillant (en ordre d'importance):

1. l'école, les entraîneurs et les parents doivent être sensibilisés très tôt pour que la LGBT-phobie soit prise au sérieux dans les environnements sportifs;
2. les organismes nationaux de sport doivent adopter et promouvoir des politiques antihomophobes et d'inclusion des personnes LGBT claires pour tous les athlètes amateurs et professionnels;
3. un plus grand nombre d'athlètes hétérosexuels doit prendre la parole publiquement et dénoncer la LGBT-phobie en sport.

Répercussions sur les politiques

Décrire ici la pertinence de la recherche pour ce qui est de la stimulation de la participation au sport au Canada. Si possible, citer des politiques et des programmes précis ainsi que des organismes ou des ordres de gouvernement (municipal, provincial-territorial et fédéral).

Amélioration des environnements sportifs

Encore aujourd'hui, des jeunes des minorités LGBT vivent de la discrimination et de la LGBT-phobie en sport. Bien que le Canada soit un exemple dans le monde pour les droits des personnes LGBT, notre étude démontre que le monde du sport est encore un milieu où les jeunes athlètes vivent de la LGBT-phobie. Avec ces chiffres obtenus auprès de jeunes athlètes (18 à 23 ans pour 85 % de nos répondants), Sport Canada doit soutenir et encourager les organismes qu'il finance afin qu'ils mobilisent activement les gestionnaires, entraîneurs, dirigeants techniques, et les athlètes, pour la création d'environnements sportifs inclusifs et accueillants. Notamment en adoptant et promouvant des politiques claires antihomophobes et d'inclusion des personnes LGBT.

Bien que nous n'ayons eu que 13 athlètes trans qui ont rempli notre questionnaire, 11 d'entre eux ont subi de la transphobie. Cette clientèle semble donc particulièrement vulnérable. Les politiques mises en place doivent inclure cette population.

Prochaines étapes

Questions de recherche

- Quel est l'impact des politiques antihomophobes et d'inclusion sur les personnes LGBT et sur les milieux sportifs?
- Quel est l'impact des formations de lutte à la LGBT-phobie sur les personnes LGBT et sur les milieux sportifs?
- Quelles sont les expériences vécues par les athlètes trans?
- Quels sont les défis perçus par les acteurs du monde du sport face à la présence d'athlètes trans?

Problèmes connexes

La culture sportive est particulièrement difficile à changer. Notre étude a fait ressortir de façon non équivoque que la LGBT-phobie est liée, entre autres, au type de sport. On associe encore aujourd'hui certains sports avec la présence ou non de personnes homosexuelles: sports féminins versus sports masculins, sports individuels versus sports collectifs, sports stéréotypés féminins versus sports stéréotypés masculins, sports avec une prédominance de participants homosexuels. Comment peut-on changer la culture, mais aussi la perception des différents acteurs du système sportif canadien face à cette culture et ces stéréotypes et préjugés profondément ancrés?

Principaux intervenants et avantages

- Comité Olympique Canadien
- Association Canadienne des Entraîneurs
- Conseil des Jeux du Canada
- Sport Universitaire
- Association Canadienne du Sport Collégial
- Sport Canada
- Organismes nationaux et provinciaux de sport
- Organismes directeurs provinciaux et territoriaux (ministère ou secrétariat du Sport)

DETELLIER, ÉLISE

Université de Montreal

Subvention de développement Savoir 2006

« *They Always Remain Girls* »: *La re/production des rapports de genre dans les sports féminins au Québec, 1919-1961* »

Résumé du projet

Cette thèse de doctorat étudie comment de multiples facteurs influencent la participation des femmes aux sports au Québec entre 1919 et 1961. Elle démontre que le genre, la classe, l'âge, l'appartenance religieuse et ethno-linguistique, de même que la mixité, ou non, d'un établissement sportif doivent être pris en considération pour mieux saisir la participation des femmes aux sports, un domaine qui était, et est toujours, plus volontiers associé aux hommes.

La thèse s'appuie tant sur l'étude des discours qu'ont prononcé des médecins, des professeurs d'éducation physique – surtout Cécile Grenier –, des clercs de l'Église catholique, des sportives – en particulier Myrtle Cook –, et, dans une moindre mesure, de fonctionnaires pour voir quels arguments ces acteurs sociaux ont mis de l'avant pour circonscrire ou encourager la participation des femmes aux sports. Cette étude se couple à celle des sports féminins pratiqués dans deux centres sportifs de Montréal, soit la Palestre nationale – un établissement mixte surtout fréquenté par des Canadiens français – et le Young Women's Christian Association (YWCA) – un centre non mixte où les abonnées sont surtout anglo-protestantes.

Méthodes de recherche

De nombreux documents ont été consultés dans le cadre de cette recherche, en particulier des revues médicales anglophones et francophones, des tracts de l'Église catholique, quelques-unes des chroniques sportives de Myrtle Cook, ainsi que les fonds d'archives de Cécile Grenier, de Conrad Poirier (photographe), de la Palestre nationale et du YWCA de Montréal. Dans ces fonds, des procès-verbaux, des rapports annuels, de la correspondance, des bulletins, des textes de conférence, des articles et des photographies ont été examinés. En multipliant les sources consultées, la thèse met en évidence la complexité de l'histoire des sports féminins au Québec.

Résultats de recherche

Cette thèse démontre qu'entre 1919 et 1961, les discours sur les sports féminins au Québec ne sont pas univoques et que les pratiques sont plurielles. Dans la province, comme ailleurs au Canada, la participation des femmes aux sports a ainsi donné lieu à des débats sociaux lumière des définitions données aux rapports de genre, de la classe, de l'âge, de l'appartenance religieuse et ethno-linguistique, ainsi que de la mixité, ou non, d'un centre sportif, tout en tenant compte du contexte sociohistorique dans lequel les discours sont produits et les sports sont pratiqués.

Cette thèse lève en partie le voile sur la complexité de l'étude de l'histoire des sports féminins au Québec. L'analyse est axée sur les discours de quelques acteurs sociaux et les sports féminins proposés

dans deux établissements. L'étude d'autres discours et pratiques contribuerait à mieux saisir les éléments discursifs et les pratiques qui favorisent ou font obstacles à la participation des femmes aux sports.

Répercussions sur les politiques

Cette thèse aide à mieux comprendre les différents intérêts sociaux, économiques et politiques que poursuivent des médecins, des professeurs d'éducation physique, des clercs de l'Église catholique, des athlètes féminines et des associations sportives en se prononçant ou en organisant des sports féminins à une époque (1919-1961) où l'État fédéral et provincial du Québec, ainsi que les municipalités interviennent très rarement dans le domaine.

Prochaines étapes

Cette thèse soulève de nombreux questionnements quant à l'histoire des sports féminins au Québec, qui contribueraient à comprendre comment le genre, la classe et l'ethnicité influencent sur l'organisation des sports dans la province, mais aussi ailleurs au Canada, par exemple, en entamant l'étude comparative des programmes d'éducation physique dans des institutions scolaires anglophones et francophones ou en analysant les pratiques du Young Women's Hebrew Association (YWHA) de Montréal. Si cette ville représente un cas fort intéressant pour l'étude des sports féminins au Québec, comme l'a entre autres montré cette thèse, les autres villes de la province, ainsi que les villages, mériteraient aussi une plus grande attention des chercheurs afin de mieux cerner comment la dimension genrée de l'organisation sportive s'articule dans un contexte local particulier. Il serait également intéressant de voir comment le genre a influé sur la mise en place des premières interventions étatiques provinciales et fédérales dans les sports, une question qu'il reste à approfondir.

Principaux intervenants et avantages

Canadian Association for the Advancement of Women and Sport and Physical Activity

Cette thèse offre une analyse approfondie de la dimension genrée de l'histoire des sports au Québec, faisant ainsi ressortir la complexité de l'étude de la participation des femmes au domaine tant dans la province qu'ailleurs au Canada. L'étude de la classe, de l'âge, de l'appartenance ethnolinguistique et religieuse, ainsi que l'influence de la mixité, ou non, d'un établissement sportif sur la participation des femmes aux sports rend aussi compte de la complexité du phénomène. Cette thèse permet également de voir, en partie, quelles stratégies des femmes ont déployées pour surmonter quelques-unes des idées et des pratiques faisant obstacles à leur participation aux sports, un domaine avant tout associé aux hommes.

Panthéon des sports du Québec

Cette thèse permet d'en connaître davantage sur des athlètes féminines et des organisateurs sportifs de la province.

Sports Québec

Cette thèse contribue à mieux comprendre l'histoire de la participation des femmes aux sports au Québec avant les premières interventions étatiques universelles dans le domaine, en particulier les intérêts poursuivis par différentes associations sportives dans l'organisation des sports féminins, comme

ceux de l'Association athlétique d'amateurs Le National, la Commission de la Palestre de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française et l'Association athlétique nationale de la jeunesse.

DIONNE, MICHELLE

Université Ryerson

Subvention de développement Savoir 2006

Obstacles socioculturels à la participation des femmes au sport : le rôle de l'auto-objectification et de la menace du stéréotype

Sommaire du projet

Dans le sport, les femmes et les filles ont longtemps été la cible de cynisme au sujet de leurs capacités physiques, cynisme en bonne partie perpétué par les médias dans les portraits mettant l'accent sur l'apparence, la féminité et la sexualité (hétéro), plutôt que sur les compétences athlétiques, qu'ils diffusent. Bien que les femmes athlètes aient marqué des gains au chapitre de la reconnaissance internationale, de l'accès au financement et des possibilités, elles continuent de faire l'objet de représentations négatives et des stéréotypes qui en résultent au sujet de leur place dans le sport. En dépit des réflexions donnant à penser que ces attitudes peuvent constituer des obstacles très sérieux à la participation des femmes et à leur performance dans le sport, il existe encore remarquablement peu de recherches fournissant des preuves tangibles de cet effet. Toutefois, des données parallèles montrent que la performance à des tâches cognitives diminue quand les participants de sexe féminin sont mis en contact avec des stéréotypes au sujet des femmes (menace du stéréotype), et d'autres études montrent des effets similaires quand l'attention est concentrée sur l'apparence de la participante (auto-objectification). Il y a des raisons de croire que ces mécanismes ont une incidence similaire sur les performances physiques.

Le lien avec la participation au sport se présente comme suit. Si les stéréotypes au sujet des femmes et du sport sont intériorisés, la performance peut être compromise. Après des tentatives répétées aboutissant à des résultats moins qu'optimaux, la motivation à l'égard de nouveaux essais de participation décline. La personne choisit alors de s'engager dans d'autres activités où la performance n'a pas la même incidence sur le sentiment de valeur personnelle. Si les femmes ne se sentent pas compétentes ou confiantes dans leur participation au sport et à l'exercice, elles seront moins susceptibles de s'engager dans ce genre d'activités. Telle est la question que nous souhaitons étudier.

Notre objectif spécifique était de déterminer si les stéréotypes et l'auto-objectification peuvent entraîner des diminutions de la performance à des tâches physiques, y compris des activités sportives. Nous avons aussi posé pour hypothèse que ces effets peuvent être attribuables, au moins partiellement, à des changements dans la perception de soi, l'effort ou la motivation. Nos constatations préliminaires sont parmi les premières preuves que la performance sportive peut être compromise par la mise en relief de stéréotypes au sujet des femmes. Qui plus est, ces stéréotypes conduisent les femmes à avoir une vision amenuisée comme des athlètes. Des résultats similaires sont obtenus quand l'attention est concentrée sur l'apparence physique des femmes plutôt que sur leurs capacités physiques. Nous estimons que ces stéréotypes peuvent empêcher les femmes de participer au sport à cause des attitudes négatives qu'ils engendrent.

Méthodes de recherche

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé des études expérimentales en laboratoire, comme c'est couramment le cas en recherche psychologique.

Dans une étude, nous avons demandé aux participants de sexe féminin de jouer une partie de golf en utilisant une console Nintendo Wii et en optant pour un avatar de sexe masculin ou féminin (personnage représentant un joueur). À la moitié des participantes, nous avons dit qu'aucune différence liée au sexe n'était observée dans la performance à cette tâche, tandis qu'aux autres, nous avons dit que les hommes obtenaient généralement des résultats supérieurs à ceux des femmes. En plus de cette tâche, les participantes devaient fournir elles-mêmes des mesures de leur identification comme athlète et de leur perception d'elles-mêmes sur le plan physique.

Dans une autre étude, nous avons activé un état d'auto-objectification (type d'auto-attention sur l'apparence) et avons demandé aux participantes d'exécuter une tâche athlétique. Plus précisément, nous avons demandé à des participantes de porter des vêtements de sport ajustés et moulants, et à d'autres de porter des vêtements amples et dissimulant les formes. L'attribution des vêtements était faite au hasard. Puis, pour exacerber les effets de l'auto-objectification, nous avons demandé aux participantes d'un groupe d'estimer les proportions de leur corps en se regardant dans un miroir et en indiquant la mesure de leurs épaules, de leur taille et de hanches sur un écran situé à proximité. Nous avons aussi demandé aux membres d'un groupe témoin d'estimer la taille d'un objet de contrôle à trois endroits désignés. Enfin, on a demandé à toutes les participantes d'exécuter deux tâches axées sur la performance : un test de vérification de la performance au golf miniature en vrai (Mini-putt) et au golf miniature virtuel à l'aide d'une console Nintendo Wii.

Résultats de recherche

Les constatations clés corroborent les hypothèses de départ. Dans le cas de l'étude portant sur la menace du stéréotype, les résultats indiquent que les femmes obtiennent une performance légèrement supérieure quand elles jouent avec un avatar masculin, plutôt qu'avec un avatar féminin, quelle que soit l'information explicite donnée au sujet de la performance liée au sexe. Les résultats concernant les auto-perceptions en tant qu'athlètes sont encore plus clairs. Les femmes ayant joué avec un avatar masculin étaient plus susceptibles de déclarer se voir comme étant « sportives » et compétentes sur le plan physique que celles ayant joué avec un avatar féminin.

Dans le cas de l'étude sur l'auto-objectification, les résultats obtenus, bien que moins clairs, tendent à confirmer nos hypothèses. Plus précisément, les femmes invitées à porter des vêtements de sport ajustés et montrant les formes avaient tendance à avoir une performance légèrement inférieure dans l'exécution de la tâche de golf. Qu'il suffise ici de rappeler les désormais célèbres commentaires de Sepp Blatter (président de la FIFA), qui a affirmé que le soccer féminin attirerait plus d'amateurs si les joueuses portaient des vêtements plus moulants, pour comprendre d'où proviennent ces attitudes et où elles peuvent conduire le sport féminin.

Si ces résultats sont prometteurs, ils présentent aussi des limites. Les deux études nécessitent la collecte de données additionnelles, ce que nous allons faire pour accroître la valeur statistique des analyses. Aussi, nous souhaitons procéder à des contrôles additionnels et mener une étude parallèle auprès de participants de sexe masculin pour explorer plus à fond les différences entre les sexes.

Répercussions sur les politiques

Il a été établi par des décennies de recherches que les médias, et plus particulièrement les médias sportifs, offrent des types de messages qui, selon certaines théories, contribuent à l'auto-objectification et à la formation de stéréotypes au sujet de la pertinence du sport pour les femmes. Il reste à faire la preuve que ces attitudes ont une incidence négative sur la performance sportive des femmes et leur capacité de tirer plaisir de la pratique du sport. Si les femmes ne se voient pas comme ayant la compétence physique d'un athlète capable de réussir, elles seront moins susceptibles d'entreprendre des activités sportives et plus susceptibles d'abandonner celles qu'elles pourront entreprendre. Il importe de poursuivre, voire d'améliorer les politiques en place pour assurer un accès égal au sport aux deux sexes, y compris un accès égal au financement, à l'entraînement et aux installations. Les chercheurs qui s'intéressent à cette question aux États-Unis font souvent référence à la Loi connue sous le nom de Title IX, qu'ils présentent comme le moment décisif du sport féminin aux États-Unis. Les Canadiens doivent continuer d'assurer un accès égal, avec ou sans une telle politique.

Prochaines étapes

Une orientation que les psychologues qui s'intéressent aux médias pourraient clairement donner à cette recherche serait de concevoir et de tester des interventions médiatiques permettant aux femmes de résister aux messages culturels concernant leur capacité de participer au sport et d'y connaître le succès.

Principaux intervenants et avantages

Ces résultats peuvent présenter un intérêt pour l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique <http://www.caaws.ca/f/index.cfm>.

DIXON, JESS

Université de Windsor

S. Horton, P. Weir, J. Baker, S. Coble

Subvention de développement Savoir 2012

Exploration des facteurs de développement permettant de surmonter les effets relatifs de l'âge au hockey sur glace

Sommaire du projet

Les effets relatifs de l'âge sont des avantages développementaux dont bénéficient les personnes nées au cours des premiers mois de l'année par rapport à un groupe d'âge né avant une date limite déterminée (Barnsley et coll., 1985). Dans les domaines du sport et de l'éducation, les effets relatifs de l'âge ont tendance à perdurer, et ces avantages cumulatifs peuvent avoir un effet sur le développement global de l'enfant (Murray, 2003). Ce projet de recherche portait sur les avantages cumulatifs que représentent les effets relatifs de l'âge chez les adolescentes canadiens de sexe masculin qui jouent au hockey sur glace à différents niveaux de compétition (c.-à-d. dans des ligues locales et dans des ligues qui compétitionnent sur la route) et visait à : a) évaluer les comportements de leadership et les autres aspects du développement (p. ex. aptitudes personnelles et sociales, fixation de buts) chez les joueurs de hockey canadiens dans le contexte des effets relatifs de l'âge; b) comparer les caractéristiques des joueurs de hockey plus jeunes et plus âgés. Même s'il y avait beaucoup plus de joueurs compétitionnant sur la route qui étaient nés dans les premiers mois de l'année de référence plutôt que dans les derniers mois, aucune différence notable n'a été constatée dans les comportements de leadership ou les autres incidences sur le développement parmi les joueurs de ces deux types de ligues, quel que soit le quartile de naissance. De plus, il n'y avait aucun lien significatif entre le quartile de naissance et le niveau de compétition et ces incidences. Ces résultats devraient être une source de réconfort pour les administrateurs du sport, compte tenu surtout des rapports montrant de quelle façon les effets relatifs de l'âge se répercutent sur le développement des jeunes dans d'autres contextes, comme l'éducation (p. ex. Coble et coll., 2009; Dhuey et Lipscomb, 2008). Dans la mesure où la pratique du hockey offre aux adolescents de sexe masculin des chances égales de développer des aptitudes qui sont appréciées en milieu de travail (Kuhn et Weinberger, 2005), cette constatation est réjouissante.

Méthodes de recherche

Des adolescents qui jouaient au hockey dans des ligues locales et des ligues compétitionnant sur la route ont été recrutés lors de tournois dans diverses régions de l'Ontario. Nous leur avons demandé de répondre à un sondage en ligne pour recueillir des données démographiques générales, entre autres la date de naissance, et de répondre aux questionnaires Leadership Scale for Sport (LSS; Chelladurai et Saleh, 1980) et Youth Experience Survey for Sport (YES-S; MacDonald et coll., 2012). Le LSS mesure cinq dimensions du leadership, tandis que le YES-S examine cinq dimensions du développement des jeunes : *aptitudes personnelles et sociales, esprit d'initiative, fixation de buts, capacités cognitives et expériences négatives*. Les deux échelles s'étaient avérées un modèle adéquat et fiable dans des recherches précédentes portant sur les athlètes adolescents.

Pour déterminer si les effets relatifs de l'âge se faisaient sentir parmi les échantillons de joueurs, nous avons groupé les athlètes selon le quartile de naissance en utilisant la date limite du 31 décembre (préconisée par Hockey Canada). Les athlètes nés en janvier, février et mars faisaient partie du premier quartile (Q1), tandis que le deuxième quartile (Q2) comprenait les athlètes nés en avril, mai et juin, et ainsi de suite. Nous avons effectué un test de validité de l'ajustement par la méthode du chi carré pour déterminer si la répartition des dates de naissance des athlètes masculins jouant au hockey dans des lignes locales ou des lignes compétitionnant sur la route différait sensiblement de ce à quoi nous nous serions attendus pour des joueurs de niveau midget (15 à 17 ans) de l'Ontario Hockey Federation (Hancock et coll., 2013) et la population générale canadienne. L'ampleur de l'effet a été calculée au moyen du coefficient Phi de Cramer et, lorsque c'était nécessaire, les valeurs résiduelles normalisées des valeurs de chi carré importantes ont été calculées post hoc pour déterminer quels quartiles différaient beaucoup de la répartition attendue des dates de naissance.

Enfin, nous avons effectué des analyses de la variance à plusieurs variables afin de déterminer si les résultats obtenus pour les sous-échelles du LSS et du YES-S différaient selon le quartile de naissance. Nous cherchions à comprendre comment l'âge relatif pouvait influencer sur les comportements de leadership et le développement des adolescents de sexe masculin jouant au hockey. Lorsque c'était nécessaire, et pour rendre compte des corrélations entre les variables dépendantes du LSS et du YES-S, nous avons fait des analyses de l'importance relative pour établir où les différences notables se retrouvaient.

Résultats de recherche

Comme ce fut le cas dans les recherches antérieures (p. ex., Hancock et coll., 2013; Montelpare et coll., 2000), nous n'avons trouvé aucune preuve démontrant l'effet relatif de l'âge parmi les adolescents qui jouaient au hockey dans une ligue locale que nous avons sondés ($n = 453$). Même si les résultats de nos analyses de la variance à plusieurs variables ont révélé des différences multivariées importantes entre les quartiles de naissance en rapport avec les dimensions du LSS, les tests post hoc indiquaient que les poids relatifs n'étaient pas statistiquement significatifs. Pour chacune des dimensions du LSS, les quartiles de naissance n'étaient donc pas sensiblement différents. Nous n'avons pas trouvé non plus de différences multivariées importantes entre les quartiles de naissance pour les cinq dimensions du YES-S.

Par contre, nous avons observé une différence importante entre la répartition des naissances des athlètes jouant dans des ligues compétitionnant sur la route ($n = 259$) et ce que nous nous serions attendus à trouver dans la population générale. En effet, un nombre beaucoup plus important de joueurs étaient nés pendant le Q1 et un nombre beaucoup moins important étaient nés pendant le Q4. Ces résultats concordent aussi avec ceux des recherches précédentes (p. ex., Barnsley et Thompson, 1988; Hancock et coll., 2013). Malgré les données démontrant un effet relatif de l'âge chez les athlètes jouant dans des ligues compétitionnant sur la route, aucune différence multivariée notable n'a été observée entre les quartiles de naissance pour les dimensions du LSS ou du YES-S. Enfin, il n'y avait pas de liens entre le quartile de naissance et le niveau de compétition pour les dimensions du LSS et du YES-S.

La prudence est de mise quant à la généralisation des résultats ou à l'absence de résultats. D'abord, la grande majorité des joueurs de notre échantillon sont nés et jouaient au hockey en Ontario, d'où la difficulté de généraliser nos résultats pour les appliquer à d'autres régions géographiques ou à d'autres sports. Ensuite, comme c'est le cas pour tous les sondages volontaires, il est difficile de s'assurer que les participants ont répondu aux questions sur leurs expériences sportives de façon réfléchie et honnête. Enfin, nos résultats

risquent d'être quelque peu faussés parce que les athlètes qui ont vécu des expériences négatives pourraient avoir déjà abandonné le sport. Ce n'est pas impossible puisque d'autres chercheurs ont constaté que des athlètes relativement jeunes abandonnaient le sport en raison d'expériences négatives avant ou pendant l'adolescence (p. ex., Helsen et coll., 1998; Lemez et coll., 2014).

Répercussions sur les politiques

À notre connaissance, il s'agit de la première série d'études qui examinent les liens entre l'âge relatif et les comportements de leadership et d'autres incidences sur le développement dans le contexte sportif. Dhuey et Lipscomb (2008) avaient constaté que des élèves adolescents relativement jeunes acquéraient moins d'expériences de leadership avant d'obtenir leur diplôme, mais nos résultats démontrent que l'âge relatif et le niveau de compétition n'influent pas sur les comportements de leadership et d'autres aspects du développement chez les adolescents de sexe masculin qui jouent au hockey sur glace dans des lignes locales ou des ligues compétitionnant sur la route. Ces résultats opposés sont peut-être dus au fait que les entraîneurs et les autres administrateurs du sport développent ces qualités chez tous leurs athlètes, peu importe leur âge relatif. Savoir que les joueurs de ces deux types de ligues ne sont pas (dés)avantagés sur le plan des comportements de leadership ou d'autres aspects du développement en raison de leur âge relatif peut orienter les futures recherches et guider la pratique professionnelle. Dans la mesure où la pratique du hockey offre des chances égales de développer des compétences appréciées en milieu de travail (Kuhn et Weinberger, 2005), il y a lieu de se réjouir de nos résultats. Désormais, les parents, les enseignants et les autres intervenants concernés de l'Ontario devraient songer à encourager la pratique du hockey chez les enfants comme moyen de favoriser le développement positif des jeunes et les comportements de leadership, étant donné que l'âge relatif ne joue pas de rôle négatif dans l'atteinte de ces résultats.

Prochaines étapes

Même si cette étude en arrive à des conclusions qui ne sont ni positives ni négatives, nous croyons que l'âge relatif devrait être examiné dans d'autres études portant sur le développement positif des jeunes dans le contexte sportif pour avoir une analyse plus complète des autres facteurs pouvant influencer les expériences sportives des jeunes. Nous recommandons notamment que la même étude soit reprise avec des échantillons de joueurs provenant d'autres sports, d'autres niveaux de compétition et des athlètes de sexe féminin, où les modalités de l'âge relatif sont plus équivoques (p. ex. Wattie et coll., 2007; Weir et coll., 2010).

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada (politiques du sport mieux étayées)
- Ministères de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et du Développement des compétences de l'Ontario (intégration améliorée des politiques éducatives dans le sport)
- Organismes de sport nationaux, provinciaux et communautaires (visions plus claires et efforts mieux ciblés pour accroître la participation équitable au sport et le développement des jeunes)
- Milieu universitaire (utilisation des résultats obtenus à des fins de recherche et d'enseignement)
- Entraîneurs et administrateurs du sport (amélioration de la participation équitable au sport et du développement des jeunes)

DONNELLY, PETER

Université de Toronto

B. Kidd, M. MacNeill, J. Harvey, B. Houlihan, K. Toohey

Subvention de développement Savoir 2006

MULTICULTURALISME ET CULTURE PHYSIQUE : LA SITUATION DANS LA RÉGION DU GRAND TORONTO (RGT)

Multiculturalisme et culture physique :

La situation de la RGT

Le projet se déroulera en deux temps :

Dans un premier temps, nous avons établi une archive en ligne à libre accès pour collecter toutes les formes de culture physique que les gens pratiquent dans la région du Grand Toronto (RGT).

Ensuite, il s'agit d'utiliser l'archive en ligne pour réaliser de la recherche de suivi (entrevues et analyse des données secondaires) en vue de répondre à un ensemble initial de questions de recherche.

Les deux parties du projet sont en cours, mais une quantité suffisante de données a été collectée jusqu'à maintenant pour permettre de formuler certaines conclusions et recommandations préliminaires.

Deuxième partie : Contexte

Mon projet précédent dans le cadre de l'Initiative de recherche sur la participation au sport (IRPS), qui portait sur la mesure de la participation, a été frappant quant aux définitions étroites de l'activité physique qui avaient été établies. Il demeure encore très fréquent de penser à l'activité physique comme une activité organisée, constituée principalement d'exercices en gymnase, de course, d'équipes de sports majeurs et de quelques autres activités. Toutefois, le projet de mesure et d'autres recherches sur le multiculturalisme ont commencé à montrer qu'il existe de nombreuses façons différentes pour les gens de pratiquer une activité physique. Nous avons décidé de recenser combien de types différents d'activité physique nous pouvions trouver dans une grande collectivité.

Culture physique est un terme que nous utilisons pour désigner collectivement toutes les formes d'activités physiques non liées au travail – les différentes façons qu'ont trouvées diverses collectivités pour jouer à des jeux, compétitionner, participer à un mouvement rituel et bouger leurs corps. Notre classification initiale des formes culturelles physiques comprend les catégories suivantes : sports, danses, arts martiaux, systèmes d'exercice et jeux physiques. Nous savions qu'il serait difficile de classer toutes les formes de culture physique dans cinq catégories – il s'agissait d'un point de départ et nous disposons maintenant d'une quantité suffisante de données pour envisager certaines catégories supplémentaires (p. ex. activités hybrides; Mark Norman, 2016 : <https://gtactivity.ca/blog>).

Le multiculturalisme est à la fois célébré et critiqué au Canada, et le terme en est venu à être mal utilisé de diverses façons. Par exemple, nous avons entendu utiliser le terme pour désigner uniquement les « immigrants » ou, de manière encore plus problématique, les personnes qui sont parfois classifiées dans

la catégorie « autre que de race blanche ». Pour ce projet, nous sommes retournés à la formulation initiale du multiculturalisme présentée par le Canada :

[I]l ne peut y avoir une politique culturelle pour les Canadiens d'origine britannique et française, une autre pour les peuples autochtones et une troisième pour tous les autres. ... [I]l n'y a pas de culture officielle et aucun groupe ethnique n'a la préséance... (Pierre Trudeau, Énoncé officiel sur le multiculturalisme, Chambre des communes, House of Commons, 1971)

Le multiculturalisme a par la suite été inclus dans la constitution canadienne (1982) et est devenu loi (Loi sur le multiculturalisme canadien, 1988); toutefois, bien qu'explicitement associé aux cultures nationales et ethniques, le multiculturalisme comprend aussi de façon implicite, par exemple, les cultures linguistiques, les cultures associées à un handicap, les cultures religieuses et la culture gaie – toutes les cultures qui peuvent être associées à des formes culturelles physiques particulières.

La RGT, dont la population se chiffre à plus de 6 millions et qui couvre approximativement 7 000 km², est l'une des collectivités les plus diversifiées au monde. En plus des collectivités autochtones, il existe plus de 200 collectivités de pionniers identifiables dans la RGT. Et, en plus des cultures physiques produites par les peuples autochtones, chacune de ces collectivités de pionniers a amené avec elle diverses formes de culture physique provenant de diverses régions du monde, de divers pays et de diverses parties de ces pays.

C'est dans ce contexte que nous avons posé notre question de recherche initiale : « Dans la RGT, à combien de formes différentes de culture physique les gens participent-ils? »

Au moment de la rédaction du présent document, il y a plus de 120 activités sur <https://GTActivity.ca>, et nous avons en main une liste de plus de 250 activités. Les activités qui figurent actuellement sur la liste ont été recensées par l'équipe de recherche. Chaque activité est accompagnée d'une vidéo, de photos, d'une description et de certains renseignements culturels et géographiques (y compris une carte des endroits où les gens pratiquent l'activité). Ces activités originales représentent un modèle au moment où nous entrons dans la phase des sciences citoyennes du projet. Les citoyens de la RGT sont encouragés à ajouter de nouvelles activités, et à ajouter ou corriger les renseignements déjà affichés concernant les activités. Nous nous attendons à ce que le site finisse par comprendre de nombreuses centaines d'activités, et à ce qu'il serve de registre à mesure que certaines activités disparaissent et que d'autres sont introduites par des nouveaux venus ou produites au Canada.

Champ d'application

Étant donné qu'il n'existe pas de précédent pour une archive de la culture physique dans une très grande collectivité, il est difficile de prévoir les utilisations qui seront faites de ce site Web accessible au public.

À mesure que nous avons ajouté des activités sur ce site et que nous avons été aux prises avec des problèmes de classification, plusieurs nouvelles idées de recherche nous sont venues et nous nous attendons à ce que d'autres trouvent les données utiles pour divers projets de recherche et de politique.

Les utilisations pratiques possibles du site peuvent compter les suivantes :

- 1) le site peut aider à relier les communautés de pratique à l'échelle de la RGT;
- 2) le site peut aider à relier les personnes à des activités particulières – soit parce qu'elles se souviennent de l'activité qu'elles connaissaient avant de venir au Canada ou parce qu'elles voient une activité intéressante qu'elles aimeraient essayer;
- 3) le site peut aider à élargir notre conception de ce qui constitue une activité physique et un mode de vie actif, et pourrait mener à une plus grande inclusion dans les mesures de l'activité physique;
- 4) le site peut aider à recenser, à relier et à confirmer des collectivités particulières dans la RGT par l'entremise de leur pratique de certaines activités;
- 5) le site sera pour l'ensemble de la collectivité une ressource dans le cadre de laquelle toutes les formes culturelles physiques de la collectivité sont reflétées.

D'autres suggestions sont les bienvenues.

Deuxième partie : Contexte

En 2006, Yuka Nakamura et moi avons rédigé un rapport de recherche pour Sport Canada / Multiculturalisme, intitulé Sport and Multiculturalism: A Dialogue.

Ce projet nous offre l'occasion de tester certaines des idées de ce rapport et de fournir des réponses à quelques-unes des questions que nous avons soulevées. Ces tests et réponses seront tirés des données supplémentaires collectées dans le cadre de la recherche des sources secondaires et des entrevues auprès de répondants clés dans diverses collectivités ou associés à des activités physiques particulières.

Ces données seront accessibles à d'autres chercheurs et nous croyons qu'elles susciteront de nombreuses idées de recherche et de pratique autres que celles décrites ci-après.

Cycle De Vie Des Formes De Culture Physique

Une question de recherche importante concerne le cycle de vie de diverses formes culturelles physiques. Quelles activités sont transposées au Canada et lesquelles restent dans le pays d'origine? Jusqu'à maintenant, nous avons entendu que certaines activités qui exigent des équipements spécifiques ou des espaces particuliers dans lesquels les pratiquer peuvent ne pas être transposées ou pratiquées au Canada par les nouveaux arrivants. D'autres activités peuvent être considérées comme allant à l'encontre de la culture canadienne; par exemple, les activités qui peuvent comprendre l'usage d'animaux à des fins illégales ou inappropriées au Canada ou les activités qui peuvent comprendre un niveau de risque pour les participants qui serait considéré comme étant inapproprié au Canada.

Certaines activités ne survivent pas à la première génération d'immigrants au Canada. Elles disparaissent, mais le processus de disparition met en jeu des conditions sociales qui semblent être liées aux processus d'intégration (p. ex. lorsque les enfants de la première génération deviennent bien intégrés et socialisés dans la culture physique « canadienne » grâce à la participation dans les écoles et la collectivité ou lorsque le fait que la première génération adopte la culture « canadienne » pour ses enfants l'amène à ne pas transmettre les formes culturelles physiques à ses enfants).

Certaines activités deviennent bien établies, disparaissent et sont reprises par une nouvelle génération d'immigrants. Par exemple, des problèmes économiques en Irlande au milieu de l'année 2000 ont

amené une nouvelle vague de jeunes immigrants irlandais dans la RTG, et mené à la renaissance du hurling et du camogie, des jeux qui étaient disparus dans la RGT dans les années 1980.

Certaines activités survivent à la première génération et deviennent encore mieux établies au Canada. Nos données indiquent que la plupart des activités qui survivent sont celles qui deviennent plus intégrées dans la collectivité multiculturelle, attirant des participants provenant de l'extérieur de la collectivité d'immigrants originale. Quelques-unes des activités sont en voie de devenir ou sont devenues très bien établies dans la collectivité plus large (p. ex. le cricket [un sport rétabli], la danse salsa, le judo et le tai-chi).

Nous continuerons d'approfondir la recherche pour tenter de comprendre le cycle de vie des formes culturelles physiques.

Culture Physique Et Intégration

L'intégration est un processus complexe. De nombreuses familles d'immigrants veulent apprendre la culture canadienne, et y participer, et conserver certains aspects de leur culture d'origine. Les gens ne peuvent pas tout à coup « arrêter » d'être Anglais ou Syriens ou Vietnamiens lorsqu'ils arrivent au Canada, et l'immigration est un processus à long terme.

Après les événements du 11 septembre 2001, les politiques du gouvernement fédéral ont réagi à une crainte de ghettoïsation des nouvelles communautés d'immigrants en mettant fin à l'aide, financière et autre, destinée aux activités culturelles d'une communauté unique (y compris la culture physique) et en appuyant seulement les activités culturelles qui comprennent un aspect d'intégration entre les communautés.

Notre recherche semble relever deux composants de l'intégration :

- 1) Il n'y a pas de raison de s'inquiéter de la « ghettoïsation » (comme le laissent croire un grand nombre d'ouvrages) et les activités propres à une communauté unique ne semblent pas survivre à la première génération. À la deuxième génération, elles disparaissent ou s'intègrent en incluant d'autres communautés;
 - 2) Les activités qui s'intègrent ajoutent au répertoire culturel physique de tous les Canadiens dans la région où les activités se déroulent. En outre, ces formes culturelles physiques aident à fournir un lieu de rencontre entre les nouveaux Canadiens de diverses cultures et entre les nouveaux Canadiens et les Canadiens bien établis. Des activités d'intégration similaires voient le jour en raison du fait que les activités mieux établies, telles que le curling, tentent de joindre les nouveaux arrivants dans un effort pour contrer le déclin dans la participation et la réputation du sport dans de nombreuses régions comme étant une activité pour les Canadiens plus âgés.
-

Orientation Et Politiques

Notre recherche indique que le soutien apporté aux cultures physiques associées à diverses communautés ethnoculturelles varie grandement entre les provinces et entre les municipalités. Par exemple, en 2006, nous avons constaté que Calgary apportait un grand soutien accessible aux communautés en croissance de nouveaux Canadiens, tandis qu'à Edmonton, l'accès au soutien était

beaucoup plus compliqué. Nous explorerons le soutien offert par les municipalités et le gouvernement de l'Ontario dans la RGT.

Le gouvernement fédéral participe moins, bien qu'il soit frappant que Sport Canada n'ait jamais élaboré de politique relative au multiculturalisme. Bien qu'il existe des règlements et du soutien concernant l'inclusion des personnes handicapées, des femmes et des Autochtones, ainsi que l'équité linguistique, aucune politique n'a été élaborée pour appuyer l'inclusion multiculturelle. Sport Canada a toujours maintenu que les sports ont une politique de la porte ouverte, mais il est frappant que, tout en désignant certaines communautés pour l'inclusion, l'organisme n'a pas vu la nécessité de désigner les collectivités multiculturelles.

Nos entrevues et la recherche secondaire examineront également la façon dont les cultures physiques sont utilisées dans les politiques relatives à l'installation des réfugiés et d'autres formes d'inclusion des nouveaux venus.

Enfin, notre recherche et celle d'autres chercheurs indiquent l'importance des cultures physiques pour le commerce et la politique étrangère du Canada. Comme Eriksen l'a fait remarquer en ce qui concerne les sports : « [TRADUCTION] Les réseaux transnationaux développés de façon sélective par l'entremise des sports créent ainsi des structures de pertinence qui peuvent être exploitées à d'autres fins (2007, p. 158).

Référence

Hylland Eriksen, T. (2007). Steps to an ecology of transnational sports. *Global Networks*, 7(2) : 132-165.

DORSCH, KIM D.

Université de Regina

D. Paskevich, H. Riemer, R. Schinke

Subvention de développement Savoir 2006

Aptitudes et facteurs psychologiques associés à la capacité des officiels de hockey de maîtriser les situations et à leur performance

Sommaire du projet

Les recherches axées sur le développement des compétences psychologiques dans le sport ont été menées surtout auprès des athlètes et des entraîneurs. Toutefois, nous en savons très peu sur la façon d'aider les officiels à améliorer leur performance. L'objectif général de cette recherche visait donc à mieux comprendre les expériences des officiels de hockey sur glace dans leur sport et les facteurs qui ont une influence sur leur performance. Plus spécifiquement, cette recherche visait : a) à explorer les raisons de devenir un officiel de hockey sur glace, b) à recenser les sources des expériences stressantes et d'en déterminer le niveau et l'importance, c) à recenser les stratégies d'adaptation utilisées et d) à recenser les compétences nécessaires pour offrir un bon rendement.

En dépit d'une perception répandue dans le grand public, les officiels ont déclaré éprouver un niveau modéré de stress dans l'exercice de leurs fonctions. Toutefois, de nombreux facteurs de stress possibles ont été répertoriés. Mettre l'accent sur le fait de changer la situation représentait le style d'adaptation le plus fréquemment utilisé. D'autres compétences psychologiques qui augmentaient avec le niveau d'accréditation comprenaient le fait d'établir des objectifs, la concentration, le niveau de confiance et la capacité de demeurer calme et positif. On a également recensé la complexité des compétences des officiels.

Méthodes de recherche

Une méthodologie mixte regroupant des méthodes à la fois qualitatives et quantitatives a été utilisée. Le projet a reçu l'approbation du Conseil d'éthique en recherche de l'Université de Regina et a obtenu le soutien de Hockey Canada et d'organismes de régie provinciaux.

Échantillon quantitatif. L'échantillon final comprenait 265 officiels (91,7 % d'hommes et 8,3 % de femmes) de niveau 1 (n = 63), de niveau 2 (n = 75), de niveau 3 (n = 86), de niveau 4 (n = 29), de niveau 5 (n = 8) et de niveau 6 (n = 2). L'âge moyen des officiels était de 28,2 ans (SD = 13,9, plage = 10 à 59 ans) avec une moyenne d'expérience de 9,89 années (SD = 9,8 années, plage = 1 à 42 ans). Deux associations provinciales ont fourni des listes de tous les officiels enregistrés. Des officiels des niveaux 1 à 4 ont été choisis au hasard et ont reçu une invitation à participer au projet. On a tenté de communiquer avec tous les officiels des niveaux 5 et 6.

Échantillon qualitatif. On a mené 25 entrevues avec des arbitres (hommes) des niveaux 1 à 4 et sept entrevues avec des arbitres (femmes) des niveaux 1 et 2. Les participants ont été recrutés par l'entremise de leur association provinciale de hockey. Toutes les entrevues étaient semi-structurées,

enregistrées et transcrites textuellement. Toutes les analyses ont été effectuées avec l'aide d'un superviseur des officiels possédant 17 années d'expérience en supervision.

Résultats de recherche

Motivations. Il existe des motivations intrinsèques (le désir de continuer à s'impliquer dans le sport, de demeurer actif et de développer des compétences), extrinsèques (financières) et sociales (l'influence des parents, des amis et des entraîneurs) dans la décision de devenir un officiel de hockey sur glace, qui sont susceptibles de différer selon les sexes. Les stratégies de recrutement efficaces comprennent l'utilisation d'entraîneurs ou de parents pour appuyer et encourager l'arbitrage comme moyen de continuer à s'impliquer dans ce sport.

Sources et intensité des facteurs de stress. En dépit de l'identification de nombreuses sources de stress, les officiels, en moyenne, ont déclaré éprouver uniquement un niveau de stress modéré. Les trois principales catégories de facteurs de stress étaient : a) la peur de commettre des erreurs, b) la violence verbale et physique provenant des joueurs, des entraîneurs et des spectateurs, et c) le fait de travailler avec un partenaire. Les officiels de niveau supérieur éprouvaient beaucoup plus de stress à l'idée de commettre les erreurs que ceux des niveaux inférieurs. Les femmes ont également indiqué devoir composer avec les commentaires inappropriés liés au sexe provenant de joueurs, d'entraîneurs et de spectateurs.

Étendue des facteurs de stress aigus. Les facteurs de stress les plus communs comprenaient le fait de rendre une mauvaise décision, la violence verbale provenant des entraîneurs, se trouver au mauvais endroit pour prendre une décision et appuyer un partenaire après qu'il ait pris une mauvaise décision. Même si les menaces de violence physique étaient rares aux niveaux inférieurs (rapportés par 15,9 % des officiels de niveau 1 et par 18,7 % des officiels de niveau 2), ces incidents atteignaient un niveau assez alarmant au fur et à mesure qu'augmentait le niveau de compétition (27,9 % des officiels de niveau 3, 44,4 % des officiels de niveau 4 et 25 % des officiels de niveau 5 ont indiqué avoir été menacés au moins une fois par saison ou plus).

Styles et stratégies d'adaptation. Les officiels ont davantage tendance à tenter de modifier la situation que de composer avec leurs réactions émotionnelles dans le cadre de la situation. Comparativement aux officiels des niveaux inférieurs, ceux des niveaux supérieurs ont indiqué a) utiliser davantage de stratégies fondées sur l'établissement d'objectifs, b) avoir davantage confiance dans leurs capacités, c) se sentir davantage capable de se concentrer pendant les parties et de mieux composer avec les situations imprévues, d) mieux performer sous pression et e) demeurer plus calme et plus positif pendant les parties.

Les intentions des officiels. La vaste majorité des officiels avait l'intention de reprendre leur travail pour la prochaine saison (88,6 %). Toutefois, lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient l'intention d'obtenir leur accréditation au prochain niveau, 45,4 % seulement des officiels de niveaux 1 et 2 et 14,5 % seulement des officiels de niveaux 3 à 6 ont répondu de façon positive.

Catégories de compétences et de capacités. Les compétences nécessaires pour faire un bon travail d'officiel ont été classées sous cinq thèmes : a) jugement, b) compétences psychologiques, c) caractéristiques physiques, d) communication, e) connaissances et f) application.

Limites. L'échantillon comprenait très peu d'officiels et de femmes des niveaux 5 et 6. On continue de déployer des efforts pour cibler ces personnes. Il est également possible que l'échantillon ne soit pas représentatif. Par exemple, les personnes qui ont choisi de s'impliquer sont également celles qui prennent ce travail très au sérieux et qui sont susceptibles de ne pas être représentatives de la population en général.

Répercussions sur les politiques

L'un des principes directeurs de la Politique canadienne du sport veut que d'ici 2012, le milieu sportif sera axé sur le développement. Pour atteindre cet objectif, il est essentiel que tous les participants aient droit à un «environnement sûr et sécuritaire» (page 14). Il incombe à l'officiel sur la glace que le jeu soit « juste » et « sécuritaire » (Hockey Canada). Par conséquent, des niveaux récréatifs aux niveaux professionnels, les officiels doivent maintenir le caractère sécuritaire du hockey sur glace. Il ne faut cependant pas oublier la sécurité des officiels eux-mêmes. Les résultats de cette recherche donnent à penser que les officiels sont victimes de beaucoup de violence, ce qui a une incidence sur leur expérience du sport. Des mesures doivent être prises pour assurer la sécurité des officiels, particulièrement lorsqu'il s'agit d'enfants.

Prochaines étapes

Cette recherche a soulevé de nombreuses questions. Par exemple, il faut examiner les raisons qui expliquent pourquoi les officiels choisissent de ne pas poursuivre leur accréditation. Il faut également se pencher sur d'autres facteurs de performance et sur la façon d'aider les officiels à acquérir d'importantes compétences psychologiques. Finalement, étant donné que l'une des solutions les plus fréquemment citées pour assurer le maintien en poste des officiels consiste à mettre l'accent sur la supervision et le mentorat, il convient d'examiner la façon d'utiliser le plus efficacement possible ces rares ressources.

Principaux intervenants et avantages

La formation des officiels représente un dilemme intéressant car il n'y a en réalité aucun endroit où les officiels peuvent développer leurs compétences. Les protocoles de formation actuels mettent surtout l'accent sur le positionnement et sur la connaissance des règles. Toutefois, cette recherche donne à penser que des facteurs plus intangibles (p. ex. jugement et compétences psychologiques) sont également essentiels. L'application du nouveau savoir servira au développement de la formation des officiels et à leur perfectionnement.

Les intervenants clés comprennent :

- Hockey Canada
- Les organismes de régie provinciaux
- La Ligue nationale de hockey
- Officiels Sportifs Canada

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

Bourse de post-doctorat 2006

Comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport

Résumé du projet

Actuellement, la santé physique et le développement social des jeunes suscitent de vives inquiétudes dans le public. Voilà pourquoi autant les chercheurs qui s'intéressent aux questions de développement que ceux qui s'intéressent à la psychologie du sport soulignent le besoin de mieux comprendre comment les activités de sport organisé peuvent contribuer au développement positif ou négatif des jeunes. La présente étude avait pour objet de mieux comprendre les expériences de développement positives et négatives des adolescents dans le sport. Les athlètes ont avancé que leur participation au sport facilitait de nombreuses expériences de développement positives liées aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes et les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres aspects de leur vie. Les athlètes ont mentionné aussi des expériences de développement négatives liées à des relations difficiles avec les entraîneurs, à l'influence négative des pairs, à la pression exercée par les parents et aux défis psychologiques associés au sport de compétition.

Méthodes de recherche

Pour cette étude, 22 nageurs de compétition âgés de 14 à 18 ans ont été échantillonnés selon un processus délibéré pour obtenir une variation maximale (participants des deux sexes, divers clubs, divers entraîneurs, divers niveaux de compétence et niveaux d'engagement). Les sujets ont participé à une entrevue semi-structurée portant sur leurs expériences de développement positives et négatives en natation de compétition pendant l'adolescence. Les données ont été analysées en conformité avec des lignes directrices établies à l'avance (Tesch, 1990).

Résultats de recherche

Les tableaux 1 et 2 présentent les constatations faites à partir des données. Les expériences de développement positives ont été réparties en cinq catégories correspondant aux défis à relever, aux relations enrichissantes avec les adultes, aux relations enrichissantes avec les pairs, au sentiment d'appartenance à la communauté et à d'autres expériences de vie positives. Les expériences de développement négatives ont été réparties en quatre catégories correspondant à des relations de piètre qualité avec les entraîneurs, à l'influence négative des pairs, aux pressions exercées par les parents et à des environnements psychologiques éprouvants.

Pour les généralisations aux autres environnements sportifs, la prudence est de rigueur, car il y a des différences substantielles entre les programmes de sport; toutefois, comme il s'agit de la première étude à s'intéresser aussi à fond aux expériences de développement des adolescents, les constatations se présentent comme un tremplin pour qui souhaite poursuivre la recherche et approfondir la compréhension des expériences de développement dans d'autres programmes de sport. On remarquera

en outre que plus de sujets de sexe féminin que de sujets de sexe masculin ont participé à cette étude. En conséquence, les recherches à venir devraient viser à mieux cerner les expériences de développement des garçons et des filles dans le sport et à déterminer les écarts possibles entre les deux groupes.

Répercussions sur les politiques

Les constatations soulignent l'importance cruciale d'une bonne formation des entraîneurs d'athlètes adolescents. Premièrement, de nombreux athlètes ont mentionné qu'ils doutaient de la capacité des entraîneurs de comprendre le développement psychologique, social et émotif des adolescents, soulignant le besoin d'améliorer le contenu des programmes de formation et l'apprentissage pratique dans ce domaine. Deuxièmement, les constatations révèlent un fossé entre les perceptions qu'ont les entraîneurs de leurs comportements et les perceptions qu'ont les athlètes des comportements des entraîneurs. C'est pourquoi les programmes de certification des entraîneurs et les ateliers pédagogiques devraient insister davantage sur l'importance et la valeur de l'autoévaluation et de l'évaluation par les pairs et proposer des méthodes efficaces pour procéder à ces évaluations. Troisièmement, les constatations mettent en lumière les rôles importants que jouent les entraîneurs dans la facilitation de l'adaptation positive des adolescents à l'environnement stressant inhérent au sport de compétition. Il est de la plus haute importance de prêter davantage attention aux habiletés pour la communication et à l'établissement stratégique d'un équilibre entre l'offre d'un environnement stimulant et l'intégration d'occasions de réussite dans cet environnement.

Prochaines étapes

Les constatations soulèvent de nombreuses nouvelles questions de recherche, des domaines à explorer pour l'avenir et des implications subséquentes. Voici quelques exemples :

- Expériences de développement : Est-ce que les expériences de développement varient d'un environnement sportif à un autre (p. ex. différents types de sports, niveaux de compétition, niveaux d'investissement)? Comment peut-on faciliter les expériences de développement positives dans tous les environnements sportifs?
 - Entraîneurs : Est-ce que certaines expériences positives associées aux entraîneurs « contrebalancent » ou neutralisent les expériences négatives? Les entraîneurs peuvent-ils faciliter les adaptations positives des adolescents aux défis et au stress associés au sport?
 - Parents : De quelle façon les différents programmes de sport pour les jeunes intègrent-ils l'éducation des parents et dans quelle mesure le font-ils efficacement? Des méthodologies plus innovatrices (p. ex. journal, ethnographie) peuvent-elles nous aider à approfondir notre compréhension des relations parents-adolescents en rapport avec le sport?
-

Principaux intervenants et avantages

Comme le sain développement physique et psychosocial des jeunes est un sujet de plus en plus préoccupant, la présente recherche tombe à point nommé et suscite énormément d'intérêt. Les constatations offrent un point de départ pour la modification des programmes de sport pour les jeunes et l'ajout de nouvelles interventions à ces programmes afin de stimuler le développement sain des jeunes et de faciliter l'engagement prolongé de ceux-ci dans le sport. Sport Canada est invité à largement diffuser les résultats.

Tableau 1

Expériences de développement positives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes étaient mis au défi.	La structure du sport exigeait une solide éthique du travail.	18
	2. Les entraîneurs montraient qu'ils croyaient dans les capacités des athlètes.	13
	3. Le sport exigeait engagement, discipline et persévérance.	13
	4. Les entraîneurs offraient une rétroaction constructive valable.	12
	5. Les entraîneurs montraient comment fixer des objectifs et guidaient la mise en œuvre de ce processus.	8
	6. Les entraîneurs poussaient les athlètes à se dépasser et entretenaient de grandes attentes.	7
	7. Les parents, les frères et sœurs et les pairs avaient une influence sur l'éthique du travail des athlètes	7
2 Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes.	1. Les entraîneurs avaient des liens spéciaux avec les athlètes	15
	2. Le sport offrait une occasion de développer des relations spéciales avec les parents.	13
	3. Les entraîneurs étaient de bons communicateurs.	10
	4. Les entraîneurs servaient de modèles de rôle adultes.	6
3. Les athlètes avaient des relations enrichissantes avec les pairs	1.. Le sport offrait une occasion de nouer des liens d'amitié étroits et uniques fondés sur des intérêts communs	16
	2. La structure de clubs offrait des occasions de nouer des liens spéciaux avec des pairs de groupes d'âge différents.	15
	3. Le sport offrait des occasions de faire montre de leadership et de faire office de modèle de rôle.	12
4. Les athlètes éprouvaient un sentiment d'appartenance à la communauté.	1. Les clubs avaient pour fondement la famille.	10
	2. Les clubs organisaient des activités.	7
5. Les athlètes avaient d'autres expériences de vie positives.	1. La structure du sport, les entraîneurs et les pairs facilitaient une bonne gestion du temps.	9
	2. Les voyages dans le cadre des activités sportives favorisaient l'indépendance	9
	3. Les expériences de sport mettaient en valeur les qualités personnelles.	9
	4. Les expériences de sport guidaient les valeurs	9

	humaines, les intérêts et les carrières.	
	5. Le sport offrait des occasions de surmonter le stress et de développer la résistance.	5
	6. Le sport servait de contexte au développement des habiletés pour la communication	4

Nota : N représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

Tableau 2

Expériences de développement négatives : Catégories et thèmes

Catégorie	Thème	N
1. Les athlètes avaient des relations de piètre qualité avec les entraîneurs	1. Les entraîneurs étaient de mauvais communicateurs.	9
	2. Les entraîneurs avaient des favoris.	9
	3. Les entraîneurs étaient intimidants.	7
	4. Les entraîneurs étaient de mauvais modèles au chapitre de l'éthique du travail.	6
	5. Les entraîneurs affichaient des comportements inappropriés	6
2. Les athlètes subissaient une influence négative de la part de leurs pairs.	1. Les pairs avaient des attitudes empreintes de jalousie et de négativité les uns à l'égard des autres.	4
	2. Les pairs affichaient une éthique du travail déficiente	3
3. Les athlètes étaient soumis à trop de pression de la part de leurs parents	1. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils excellent	4
	2. Les parents exerçaient des pressions sur les athlètes pour qu'ils restent dans le sport.	3
4. Les athlètes étaient exposés à un environnement psychologique éprouvant	1. Le sport offrait un contexte générant trop de stress.	6
	2. Le sport offrait un contexte favorable à l'émergence de perceptions négatives de soi.	3

Nota : N représente le nombre de participants qui ont discuté un thème.

FRASER-THOMAS, JESSICA

York University

J. Côté, N. Holt (T. Beesley, D. MacDonald, K. Tamminen)

Subvention de développement Savoir 2008

Évaluer les programmes de sport pour les jeunes en tant que moyen favorisant le développement positif chez les jeunes

Contexte / Objectif

En réponse aux préoccupations croissantes qui s'expriment dans la société concernant le bon développement chez les jeunes, une abondante documentation laisse croire que les activités de loisir organisées peuvent servir de contexte optimal pour favoriser le développement positif chez les jeunes (Larson, 2000) et que le sport a toujours été considéré comme l'activité organisée la plus populaire chez les jeunes (Hansen & Larson, 2007). Bien que la participation au sport soit liée à de nombreux résultats positifs (p. ex. estime de soi, compétence et rendement scolaire accrus), celle-ci est également associée à des expériences et à des résultats négatifs (p. ex. consommation d'alcool accrue et faible degré de raisonnement moral) (voir Zarrett et coll., 2008 pour une étude). Ces résultats apparemment contradictoires ont une seule explication : la recherche actuelle a généralement considéré le sport comme une entité unique, sans tenir compte, dans une large mesure, de la diversité importante des philosophies, des structures, des objectifs et des atmosphères des programmes ou encore des approches d'entraînement (Gould & Carson, 2007). Par conséquent, l'objet de ce projet consistait à examiner les liens qui existent entre les caractéristiques de divers programmes de sport et les expériences liées au développement que connaissent les jeunes au sein de ces programmes.

Méthodes de recherche

Au nombre des participants, mentionnons 920 jeunes athlètes âgés de 10 à 18 ans ($m=14.2$, écart type=2.4; 53 p. 100 de garçons) répartis dans 32 sports différents (80 p. 100 de sports d'équipe, 20 p. 100 de sports individuels – p. ex. soccer, natation de compétition, hockey, volleyball, basketball, hockey sur gazon). Compte tenu de l'objet de l'étude, les participants ont été recrutés parmi un éventail de programmes de sport; ils sont issus de divers milieux sportifs (36 p. 100 à l'école, 64 p. 100 dans des clubs sportifs), possèdent des niveaux d'habiletés variés (à savoir, 39 p. 100 au niveau régional, 55 p. 100 au niveau provincial, 6 p. 100 au niveau national), et proviennent de l'ensemble des collectivités (population de 105 à 1,3 million d'habitants) de trois provinces (à savoir, Ontario, Alberta, Nouvelle-Écosse).

Afin d'évaluer les caractéristiques des programmes de sport, les participants ont dû répondre à de nombreuses questions au sujet de leur programme de sport, ce qui a mené à l'application de douze variables liées aux programmes : type de sport (d'équipe ou individuel), contexte du sport (club, école), nombre d'entraîneurs, chef d'équipe (oui, non), âge des entraîneurs, sexe des entraîneurs, durée d'entraînement (par année), durée de compétition (par année), sexe de l'équipe (mixte, même sexe), groupe d'âge des athlètes, taille de l'équipe et taille de la collectivité. Les données démographiques sur les participants ont également été recueillies, ce qui a mené à l'application de cinq variables liées aux individus : âge, sexe, années de participation, mois de naissance et niveau de compétition.

En vue de mesurer les expériences liées au développement que connaissent les jeunes au sein de leur programme de sport, les participants ont pris part à l'Enquête sur les expériences des jeunes par rapport au sport (Youth Experiences Survey for Sport), un outil en 37 points qui mesure les expériences vécues par les jeunes dans cinq domaines : a) habiletés personnelles et sociales, b) aptitudes cognitives, c) établissement d'objectifs, d) esprit d'initiative et e) expériences négatives.

Les analyses portaient sur cinq régressions multiples distinctes dans les cinq domaines de YES-S (ci-dessus) tenant lieu de cinq variables dépendantes. Compte tenu de la nature exploratoire de l'enquête, un modèle de régression pas à pas a été utilisé, et la totalité des 17 variables indépendantes ont été incluses dans chacun des cinq modèles.

Résultats

Dans la première analyse de régression, nous avons constaté que sept pour cent de la variance au niveau des habiletés personnelles et sociales étaient attribuables à des variables explicatives. Parmi celles-ci, mentionnons le type de sport, la durée d'entraînement et le sexe de l'équipe. En particulier, les jeunes qui pratiquaient des sports d'équipe, qui s'entraînaient plus intensivement et qui faisaient partie d'équipe mixte ont obtenu des notes plus élevées en ce qui concerne les habiletés personnelles et sociales.

Dans la deuxième analyse de régression, sept pour cent de la variance au niveau de l'esprit d'initiative étaient attribuables à des variables explicatives. Comme le sexe de l'entraîneur représentait une variable explicative importante de l'élaboration d'initiatives, les programmes auxquels prenaient part des entraîneurs du même sexe que celui des athlètes (à savoir, hommes encadrant des garçons, femmes encadrant des filles ou hommes et femmes encadrant des équipes mixtes) étaient associés à un plus grand nombre d'expériences liées au développement de l'esprit d'initiative.

Dans la troisième analyse de régression, neuf pour cent de la variance au niveau des aptitudes cognitives étaient attribuables à des variables explicatives, l'âge étant la seule variable importante. Par conséquent, les athlètes plus âgés avaient vécu un plus grand nombre d'expériences liées au développement des aptitudes cognitives. Enfin, dans la quatrième et la cinquième étude de régression, comme il n'y avait aucune variable explicative importante, aucune des variances au niveau de l'établissement d'objectifs et des expériences négatives n'était attribuable aux 17 variables explicatives.

Incidences sur les politiques et orientations futures

Les résultats ont une incidence importante sur l'augmentation de la pratique du sport chez les jeunes et mettent en évidence les domaines susceptibles de faire l'objet de nouvelles recherches.

Premièrement, nous avons constaté que des durées d'entraînement plus longues étaient liées à des notes plus élevées chez les jeunes en ce qui a trait à l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales. Le Modèle de développement à long terme du participant/de l'athlète offre des recommandations en ce qui concerne les taux d'entraînement et de compétition tout au long des étapes du développement et accorde une grande importance à la compétition en fonction de l'âge et du niveau. De toute évidence, bien que la compétition soit importante pour l'acquisition d'habiletés techniques et de stratégies tactiques, il semble que l'entraînement offre un contexte plus favorable à l'acquisition d'habiletés personnelles et sociales importantes et que celui-ci ne devrait pas être négligé. Par conséquent, il

importe que les politiques et les pratiques reconnaissent la valeur de la durée d'entraînement par opposition à la durée de compétition dans le développement personnel de l'athlète.

Deuxièmement, nous avons remarqué que les équipes composées de membres des deux sexes étaient liées à des notes plus élevées en ce qui concerne l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales. Ces résultats soulignent le besoin d'envisager des méthodes qui offrent aux jeunes de nombreuses possibilités de pratique du sport au sein d'équipes mixtes, que ce soit, par exemple, lors de matchs hors concours ou de camps d'entraînement.

Troisièmement, les sports d'équipe sont également liés à des notes plus élevées pour ce qui est de l'acquisition d'aptitudes personnelles et sociales. On pourrait supposer que ce résultat peut s'expliquer, du moins en partie, par le caractère interactif des sports d'équipe. D'autres recherches pourraient examiner la façon dont les sports individuels peuvent également favoriser l'acquisition des aptitudes personnelles et sociales comme le leadership et l'esprit d'équipe.

Quatrièmement, nous nous sommes particulièrement intéressés au résultat selon lequel l'appariement d'entraîneur et d'athlète de même sexe était associé à des notes plus élevées pour ce qui est de l'acquisition de l'esprit d'initiative. Ces résultats laissent croire que nous devrions favoriser l'encadrement de filles par des femmes, l'encadrement de garçons par des hommes et l'encadrement d'équipes mixtes par des entraîneurs des deux sexes lorsqu'il s'agit de développer l'esprit d'initiative. Par conséquent, ces résultats soulignent l'importance continue du programme Les entraîneures. En particulier, le programme pourrait accorder la priorité à la formation et au placement de femmes entraîneurs au sein d'équipes composées de jeunes femmes seulement et d'équipes mixtes. D'autres recherches pourraient aussi mettre l'accent sur la raison pour laquelle l'appariement d'entraîneur et d'athlète de même sexe pourrait favoriser l'acquisition de l'esprit d'initiative chez les jeunes sportifs.

Pour conclure, nous considérons qu'il est aussi important de prendre note des résultats non significatifs de notre étude. Nous avons été quelque peu surpris par nos résultats selon lesquels les caractéristiques de programmes de sport examinées n'ont pas permis de prévoir le développement des jeunes dans trois des cinq domaines (à savoir, aptitudes cognitives, établissement des objectifs ou expériences négatives) et selon lesquels huit des douze caractéristiques de programmes examinées (à savoir, contexte du sport, nombre d'entraîneurs, chef d'équipe, âge des entraîneurs, durée d'entraînement, groupe d'âge des athlètes, taille de l'équipe et taille de la collectivité) n'ont pas permis de prévoir des expériences liées au développement. Par ailleurs, lorsque les variables liées au programme étaient importantes, un très faible pourcentage de variance seulement au niveau des expériences liées au développement était attribuable à ces variables. Malgré ce résultat, il ressort de la recherche que les programmes de sport pour les jeunes peuvent favoriser des expériences et des résultats positifs et négatifs en matière de développement (Zarrett et coll., 2008). Par conséquent, d'autres études devront être menées sur la question. La recherche et les politiques futures devraient peut-être mettre l'accent sur d'autres facteurs au sein des programmes pouvant contribuer aux expériences liées au développement des jeunes dans le sport plutôt que sur les variables liées aux programmes. À titre d'exemple, un nombre croissant d'ouvrages mettent l'accent sur le rôle essentiel de l'entraîneur dans l'acquisition d'expériences positives liées au développement chez les jeunes (p. ex. Camiré et coll., 2011), ce qui souligne le besoin de mieux comprendre le rôle et les caractéristiques des entraîneurs, de même que leurs processus et mécanismes d'encadrement, afin d'optimiser l'affectation et la répartition des ressources au profit d'un développement positif chez les jeunes.

Principaux intervenants et avantages

ONS, OPS, Sport pur, programme Les entraîneures, ACSV, SportJeunesse, EPS

FRASER-THOMAS, JESSICA

Université York

P. Safai, P. Donnelly

Subvention de développement Savoir 2011

Effet d'entraînement? Étude de l'influence des Jeux olympiques sur le développement et la participation au sport des enfants d'âge préscolaire

Résumé du projet

Les avantages de la participation sportive chez les jeunes sont bien connus, mais peu de recherches ont cherché à comprendre la participation au sport chez les très jeunes enfants, malgré un accroissement de la participation à un âge de plus en plus jeune. Le premier objectif de ce projet consistait *étudier la participation au sport et le développement des enfants d'âge préscolaire*. Les constatations donnent à penser que les parents croient souvent que les enfants d'âge préscolaire en retirent des avantages considérables, alors que dans les faits on note d'importantes lacunes dans les programmes, qui font obstacle au développement optimal. Dans le cadre de notre étude, les programmes prévoient habituellement un temps limité d'activité physique, bon nombre de directives et de commentaires, et peu d'exemples d'établissement de liens positifs. Les modifications apportées à la structure de programme connexe (p. ex. plus petits groupes, séances plus courtes) et l'entraînement (p. ex. les exigences en matière de formation mettaient l'accent sur la gestion de groupe, les compétences en communication et le développement de l'enfant) peuvent mener à des résultats plus optimaux pour les enfants d'âge préscolaire qui pratiquent un sport; il semble toutefois que des recherches additionnelles soient nécessaires pour mener à l'élaboration de stratégies visant à améliorer l'engagement des enfants d'âge préscolaire et leur capacité dans le sport. D'autres recherches sur les résultats associés au développement qui découlent de la participation au sport organisé peuvent être particulièrement utiles, comparativement à d'autres formes d'activité physique, comme le jeu non structuré, la danse, etc.

Le deuxième objectif du projet consistait à *examiner les habitudes liées au sport des enfants d'âge préscolaire avant et après les Jeux olympiques*. De façon générale, nous présumons que l'exposition aux grands Jeux, comme les Jeux olympiques, a une incidence positive sur les comportements liés au sport et à l'activité physique au niveau communautaire (l'effet d'entraînement), mais il y a peu ou pas de données probantes empiriques pour soutenir cet énoncé au sens large (p. ex. Craig et Bauman, 2014; Donnelly et al., 2010), et aucune recherche menée plus spécifiquement auprès de très jeunes enfants. Les données indirectes présentées par les parents de 30 enfants d'âge préscolaire n'indiquaient aucune différence significative quant à la fréquence de la participation au sport et à l'activité physique avant et après les Jeux. Compte tenu du taux élevé d'abandon de l'étude (69 % après les Jeux) et de l'homogénéité de l'échantillon, il est nécessaire de mener une enquête subséquente de l'effet d'entraînement auprès de ce groupe d'âge particulier.

Même si les grands Jeux sont perçus comme un événement qui présente le sport comme une « bonne » activité (p. ex. l'amitié, le respect, l'esprit sportif), nous ne comprenons pas très bien si, et comment, ces valeurs peuvent être transférées à de très jeunes enfants. Le troisième objectif de ce projet consistait à *étudier l'influence des Jeux olympiques sur le développement psychologique et social des enfants d'âge préscolaire*. Les parents et les fournisseurs de services de garde considéraient les Jeux

comme une excellente façon d'enseigner aux enfants d'âge préscolaire les valeurs prosociales (p. ex. l'éthique de travail, la persévérance, le travail d'équipe, les modèles de comportement), ainsi que les complexités associées à la victoire et à la défaite (p. ex. faire de son mieux, avoir l'esprit sportif, vivre des déceptions et ressentir de la fierté). Les adultes ont également indiqué que les Jeux avaient permis aux enfants d'âge préscolaire d'acquérir un sentiment accru de ce qu'on entend par identité nationale, comme l'expriment leur reconnaissance et leur enthousiasme à l'égard du drapeau canadien et de l'hymne national, jumelé à des discussions dirigées par des adultes sur la géographie, les drapeaux et les cultures d'autres pays. L'absence de discussions sur les identités nationales plurielles dans le contexte multiculturel peut avoir été le résultat de l'échantillon essentiellement homogène. En résumé, les Jeux, ainsi que la participation active des adultes, semblaient être une plateforme qui permet de faciliter certains résultats précis sur les plans développemental et éducatif chez les enfants d'âge préscolaire. Comme les enfants semblent figurer parmi les plus importants bénéficiaires des Jeux et des legs olympiques, il pourrait être profitable de mettre davantage l'accent sur les ressources pédagogiques (p. ex. programme, matériel, activités) pour expliquer les liens entre les Jeux et les normes/valeurs prosociales.

Méthodes de recherche

Les données ont été recueillies durant le printemps et l'été 2012, juste avant la tenue des Jeux olympiques d'été à Londres, en Angleterre, ainsi que durant le printemps et l'été 2013, un an après les Jeux. Les participants ont été recrutés dans 16 centres de la petite enfance situés dans trois centres urbains diversifiés en Ontario, au Canada (comptant des populations d'environ 2,5 millions, 700 000 et 20 000 habitants).

Les premier et troisième objectifs de l'étude (c.-à-d. ceux liés au développement des enfants d'âge préscolaire) ont été traités au moyen d'entrevues avec les parents d'enfants d'âge préscolaire (N=19) et des fournisseurs de services de garde (N=8), ainsi que de groupes de consultation avec des enfants d'âge préscolaire (N=57, de 2 à 5 ans). Dans ces groupes de consultation, le dessin a facilité la conversation sur le jeu, le sport et les Jeux olympiques.

Le deuxième objectif de recherche (c.-à-d. lié à la participation au sport avant et après les Jeux olympiques) a été abordé dans un sondage auprès des parents, au moyen d'un outil de rappel du sport et de l'activité physique après sept jours (adapté de Kowalski et al., 2004), ainsi que d'un journal d'exposition aux Jeux olympiques, dans lequel les parents notaient l'exposition des enfants aux Jeux olympiques dans les médias et dans le cadre de discussions. Trente parents participants ont rempli le sondage en 2012 et 2013; le haut taux d'abandon (n=66; 69 %) était attribué aux taux de roulement dans les garderies et aux défis liés au mode de vie (p. ex. manque de temps).

Résultats de recherche

La première étude portait sur le premier objectif qui consistait à *étudier la participation au sport et le développement des enfants d'âge préscolaire*. Les constatations indiquent que les parents et les fournisseurs de services de garde ont noté des avantages semblables à ceux associés à la pratique du sport chez les jeunes. Les adultes participants ont principalement parlé du sport chez les enfants d'âge préscolaire comme d'une plateforme de développement des aptitudes psychosociales et à la vie quotidienne (p. ex. les relations interpersonnelles, la confiance, la compétence, l'esprit d'équipe, savoir

gagner et perdre), en plus d'être une voie menant à la santé physique et au développement des habiletés motrices; il n'y avait souvent guère de consensus sur l'atteinte ou non de résultats développementaux, les mécanismes et les processus utilisés dans le cadre du sport pratiqué par les enfants d'âge préscolaire, ainsi que ce qui facilitait ce développement. Par exemple, même si les programmes étaient considérés comme une occasion d'encourager les aptitudes à la vie quotidienne et de maximiser les moments éducatifs, les parents ont indiqué que les entraîneurs étaient souvent mal préparés à enseigner et à gérer leur groupe, et mettaient rarement l'accent sur le développement personnel des enfants. De plus, le travail et l'esprit d'équipe étaient grandement valorisés par les parents, mais la majorité des enfants d'âge préscolaire étaient incapables de traiter sur le plan cognitif les complexités du jeu d'équipe. En outre, il a été suggéré que le sport favorise la santé, la condition physique et le développement des habiletés motrices, mais les enfants d'âge préscolaire semblaient avoir peu d'occasions d'être actifs dans le cadre de leurs programmes sportifs, et l'approche trop structurée de l'enseignement des habiletés motrices et les commentaires excessifs ont souvent suscité de la frustration et freiné la créativité des enfants. Tout comme l'avaient indiqué les jeunes un peu plus âgés, le sport semble avoir la capacité de faciliter le développement positif des enfants d'âge préscolaire; d'importantes modifications doivent toutefois être apportées aux programmes pour systématiquement pouvoir profiter de ces avantages, et davantage de recherches doivent être menées pour évaluer dans quelle mesure ces programmes peuvent aller de l'avant.

La deuxième étude portait sur le deuxième objectif qui consistait à *examiner les habitudes liées au sport des enfants d'âge préscolaire avant et après les Jeux olympiques*. Les données présentées par les parents dans le cadre d'un petit échantillon final d'enfants d'âge préscolaire (N=30) indiquaient qu'il n'y avait pas de différence significative dans la fréquence de la participation au sport et à l'activité physique avant et après les Jeux. Les tests pour échantillons appariés ont révélé que les enfants d'âge préscolaire avaient participé en moyenne à 10,3 (ET=7,5) périodes d'activité par semaine en 2012, et à 12,1 (ET=6,5) périodes d'activités par semaine en 2013 ($t(29)=,47$, $p=,64$). Même si les moyennes d'avant et d'après les Jeux laissent sous-entendre une tendance (non significative) à la hausse en matière de participation, il faut noter que les 30 participants qui sont restés dans l'étude avaient habituellement connu de très hauts niveaux d'exposition aux Jeux olympiques (p. ex. visionnement, conversations). Compte tenu des limites associées aux taux élevés d'abandon de l'étude (abandon de 69 % après les Jeux) et de l'homogénéité de l'échantillon, une enquête plus approfondie de « l'effet d'entraînement » possible dans ce groupe d'âge précis est nécessaire.

En s'appuyant sur les constatations de la deuxième étude, la troisième étude consistait à *étudier l'influence des Jeux olympiques sur le développement psychologique et social des enfants d'âge préscolaire*. Même si les enfants semblaient relativement peu conscients des Jeux immédiatement avant et un an après la tenue des Jeux de 2012, la plupart des fournisseurs de services de garde et des parents jugeaient que les Jeux avaient eu une influence positive sur les enfants. À la maison, les activités liées aux Jeux olympiques consistaient à regarder les Jeux à la télévision ou sur Internet, puis à en discuter. Dans les services de garde, les activités comprenaient également des conversations sur les Jeux (p. ex. l'heure du cercle, les moments propices à l'enseignement), ainsi que des activités créatives (p. ex. fabrication de drapeaux, coloriage des anneaux, comptage des médailles), des babillards/murs (p. ex. coupures de presse, photos), des jeux et des activités physiques (p. ex. courses, événements des Jeux modifiés). Les parents et les fournisseurs de services de garde semblaient accorder une plus grande importance aux Jeux comme outil pour l'enseignement d'aptitudes positives à la vie quotidienne aux enfants (p.ex. la valeur du travail bien fait, la valeur de la pratique, l'éthique de travail, les athlètes en tant que modèles de comportement, la valeur de faire partie d'une équipe, le travail d'équipe, la

persévérance) qu'à l'augmentation de la participation au sport des enfants. Il semblait également que l'on mettait beaucoup l'accent sur l'enseignement aux enfants de la nationalité, de la culture et de l'identité, en insistant sur le Canada, le drapeau canadien et les autres pays du monde. L'identité nationale a souvent été citée comme le concept lié aux Jeux olympiques dont les enfants d'âge préscolaire se souvenaient le plus clairement. Le manque de discussions sur les identités nationales plurielles dans le contexte multiculturel du Canada peut toutefois avoir été le résultat de l'échantillon essentiellement homogène. Les adultes se sont également inspirés des structures hiérarchiques des médailles (or, argent, bronze = premier, deuxième, troisième) pour enseigner d'importantes leçons sur la victoire et la défaite, mais en « adoucissant » souvent le résultat pour mettre l'accent sur le positif plutôt que sur le fait de ne pas avoir remporté l'or (p. ex. « au moins tu as essayé », « tout le monde est gagnant » ou « ce n'est pas parce que cet athlète n'a pas remporté la médaille d'or qu'il n'a pas fait de son mieux »). Malgré le fait que les résultats de la compétition étaient souvent trop complexes à comprendre pour les plus jeunes enfants d'âge préscolaire, les adultes ont indiqué que les enfants d'âge préscolaire plus vieux arrivaient à comprendre le concept de défaite et les émotions associées à la déception, contrairement à la victoire, et les émotions subséquentes de fierté et de bonheur, tout en reconnaissance le bon esprit d'équipe et les modèles de comportement. Dans l'ensemble, l'âge semblait être un facteur déterminant de la perception par les enfants d'âge préscolaire des messages positifs associés aux Jeux, quatre ans étant habituellement l'âge auquel ils pouvaient prendre conscience de la pertinence, de l'enthousiasme et de l'énergie des Jeux. Dans la foulée des constatations de la deuxième étude, les fournisseurs de services de garde ont indiqué que la participation de la famille dans le cadre des Jeux était un facteur déterminant de l'engagement des enfants et de la façon dont ils l'étaient. Comme les enfants figurent parmi les plus importants bénéficiaires des Jeux et des legs olympiques, d'autres recherches sont requises pour déterminer si cette affirmation est vraie, la raison pour laquelle les enfants semblent figurer parmi les plus importants bénéficiaires, la manière d'augmenter les occasions pour les enfants de vivre des expériences de développement positives en s'intéressant activement aux grands Jeux ainsi que par le biais de programmes et d'initiatives communautaires durables et à long terme.

Limites

La tenue d'une étude longitudinale avec de jeunes enfants comportait beaucoup de défis (p. ex. tenir compte des sondages remplis par les parents, les hauts taux de roulement dans les centres de la petite enfance, la facilitation de discussions significatives avec les jeunes enfants). La deuxième étude a enregistré un taux d'abandon des participants particulièrement élevé (N=96 participants en 2012; N=30 participants en 2013; 69 %). De plus, les participants adultes étaient particulièrement homogènes quant à la couche sociale (p. ex. principalement blancs, stables sur le plan financier, qui ont fait des études postsecondaires).

Incidences sur les politiques et orientations futures

Les constatations de la première étude révèlent que les programmes de sport qui s'adressent aux enfants d'âge préscolaire ne sont pas de qualité uniforme ou ne favorisent pas le développement optimal. Il semble qu'il serait justifié d'accorder plus d'attention à l'état de préparation des entraîneurs. Leur formation devrait être adaptée aux enfants d'âge préscolaire, mettre l'accent sur la gestion de groupe, la planification et la conception des pratiques, la communication efficace et l'étape du fonctionnement cognitif et social des enfants. Les modifications apportées à la structure des programmes (p. ex. durée plus courte des sessions, augmentation de l'activité physique, modification des règles) pourraient également s'avérer utiles.

Les résultats de la deuxième étude ne respectaient pas la notion d'augmentation de la participation au sport et à l'activité physique inspirée par les Jeux olympiques chez les jeunes enfants (p. ex. l'effet d'entraînement). C'est pourquoi les décideurs, les concepteurs de programmes ainsi que les organismes de sport et d'activité physique à tous les niveaux (fédéral, provincial-territorial, municipal) devraient privilégier la recherche et les mesures qui visent à améliorer les mécanismes qui permettent de promouvoir et d'accroître les possibilités de participation (y compris le changement de comportement) dans le cadre des Jeux, ainsi qu'en dehors de ceux-ci.

Dans la troisième étude, nous avons constaté que les Jeux semblaient avoir la capacité de favoriser les résultats bénéfiques chez les enfants d'âge préscolaire dans les domaines du développement psychosocial (p. ex. persévérance, travail d'équipe, esprit sportif, identité nationale); ces attributs ne sont traditionnellement pas pris en compte lorsqu'on envisage l'effet d'entraînement. L'intérêt critique que les décideurs, les développeurs de programmes ainsi que les organismes de sport et d'activité physique accordent à cet aspect éducatif du sport de haut niveau pourrait être utile. Un résultat possible pourrait être le développement d'un programme d'enseignement, de matériel et d'activités adaptés à l'âge qui expliquent le lien entre les Jeux et les normes et valeurs prosociales et destinés aux fournisseurs de services de garde, aux responsables de programmes communautaires et aux parents.

Principaux intervenants et avantages

- Organismes de sport nationaux
- Organismes de sport provinciaux
- Responsables des programmes de loisirs municipaux
- Programmes de sport communautaire (p. ex. les Timbits)
- Au Canada, le sport c'est pour la vie (DLTP)
- Association canadienne des entraîneurs
- Comité olympique canadien
- Petite enfance (à l'échelle provinciale et nationale)
- Centre de la première enfance (p. ex. CPEO)

FRISBY, WENDY

Université de la Colombie Britannique

L. Thibault

Subvention de développement Savoir-Bourse de RT 2006

Combattre l'exclusion sociale dans le sport et les loisirs par l'élaboration de politiques participatives

Résumé du projet

La présente étude avait pour objet de déterminer comment les expériences en matière d'activité physique des nouvelles immigrantes d'origine chinoise vivant à Vancouver peuvent orienter l'élaboration des politiques de sport et de loisirs aux échelons local, provincial et national au Canada, et ce, en vue d'accroître leur participation. La population d'origine chinoise constitue le plus grand groupe des « minorités visibles » au Canada. Pourtant, on ne sait pas grand-chose sur le rôle que jouent les activités physiques pratiquées dans les centres communautaires locaux dans l'établissement de cette population dans son nouveau pays. S'il y a de nombreuses et importantes initiatives en matière de sport et d'activité physique qui ciblent les enfants et les jeunes, on se préoccupe beaucoup moins des adultes et des immigrants, ce qui est surprenant compte tenu des taux d'immigration, du vieillissement de la population canadienne et des coûts connexes pour le système de soins de santé. Notre recherche portait essentiellement sur les femmes parce que leur taux de participation au sport et aux activités physiques est plus faible que celui des hommes et que notre recherche précédente avait démontré que les femmes veulent être des modèles positifs pour leurs enfants, qu'elles recherchent les bienfaits que le sport et l'activité physique peuvent apporter à leur santé, et qu'elles ont une influence majeure sur les décisions relatives à la pratique du sport dans leur famille (Frisby, Reid et Ponc, 2007).

Méthodes de recherche

Les différentes stratégies de collecte de données qui ont été utilisées sont notamment les suivantes :

- analyse des documents portant sur le multiculturalisme et la participation au sport et aux activités physiques;
- entrevues avec des immigrantes d'origine chinoise en mandarin, en cantonais ou en anglais (n=50); entrevues avec des décideurs aux échelons local, provincial et fédéral (n=36) et des employés d'un centre de services aux immigrants (n=5).

De plus, nous avons organisé un atelier de deux jours qui réunissaient les immigrantes, les décideurs, les agents d'immigration et les chercheurs pour qu'ils puissent examiner les constatations et déterminer les mesures requises, dont on continue de faire le suivi grâce à des communications constantes par courriel avec les participants à l'étude.

Résultats de recherche

Notre analyse révèle que la participation au sport et à des activités physiques communautaires joue un rôle important puisqu'elle aide les immigrantes d'origine chinoise à s'établir. Bien que bon nombre d'entre elles aient exprimé un intérêt pour la poursuite des activités qu'elles pratiquaient dans leur pays

natal, les participantes se disaient aussi intéressées à mieux connaître les « activités canadiennes » pour améliorer leur condition physique, lutter contre le stress et l'isolement social, être de bons modèles pour leurs enfants et s'adapter à leur nouveau pays. Or, la plupart ne reçoivent pas d'information sur les possibilités qui s'offrent à elles.

Même si un Canadien sur cinq est né à l'extérieur du pays (Statistique Canada, 2008) et que nous avons pu trouver des politiques d'équité en matière de sport et de loisirs qui visent les filles et les femmes, les personnes handicapées, les personnes à faible revenu et les Autochtones, il nous a été impossible de trouver des politiques liées au multiculturalisme et au sport ou à l'activité physique. Cela confirme les constatations d'une étude antérieure réalisée par Donnelly et Nakamura (2006). Les décideurs au niveau local, provincial et fédéral voyaient le multiculturalisme comme un secteur important, mais ils étaient perplexes quant à la façon de procéder pour élaborer des politiques, en raison de la nature complexe de ce dossier. Les administrations gouvernementales qui créent des divisions dans la façon dont les programmes de sport, d'activité physique et de loisirs sont définis, dotés de ressources et mis en œuvre sont un facteur parmi d'autres de cette complexité.

Une autre constatation générale qui se dégage de l'étude, c'est que le sport et l'activité physique ne sont pas considérés comme une priorité par les agents d'immigration parce que l'accent est mis sur le logement et l'emploi, même si certains d'entre eux ont de l'expérience dans les domaines de la santé, des services communautaires et de l'éducation du public. Pourtant, les agents d'immigration considèrent que le développement de partenariats avec les centres communautaires locaux en vue de promouvoir les programmes de sport et d'activité physique pourrait avoir des effets bénéfiques pour leurs clients sur le plan de la santé, et ils se sont dits intéressés à participer aux futures discussions sur le sujet.

Plusieurs idées pour favoriser l'inclusion ont été proposées lors de l'atelier qui réunissait les néo-Canadiennes, les décideurs du domaine du sport et des loisirs, les agents d'immigration et les chercheurs. Voici quelques-unes des idées proposées : laissez-passer gratuits valables au cours de la première année suivant l'immigration (et au cours des années subséquentes pour les immigrantes à faible revenu); partenariats avec les services d'immigration; visite des installations et séances d'information gratuites; services de garde d'enfants; communications multilingues; information sur les « sports au Canada » dans le cadre des programmes pour les familles.

Répercussions sur les politiques

Les résultats de cette étude contribuent directement à l'objectif de la Politique canadienne du sport, qui a été adoptée par les provinces, c'est-à-dire accroître l'accès au sport et l'équité dans le sport pour les groupes sous-représentés, y compris les minorités visibles. Ils servent aussi à éclairer les politiques d'accès aux loisirs des services de loisirs et des centres communautaires des municipalités canadiennes.

Nous préparons un guide sur le multiculturalisme, le sport et l'activité physique afin de partager les connaissances acquises dans le cadre de l'étude, et nous prévoyons le diffuser par le biais du Leisure Information Network (LIN). Notre intention n'est pas d'offrir une « recette » pour l'élaboration de politiques qui pourrait servir dans d'autres communautés, parce que les besoins et les intérêts diffèrent au sein d'un même groupe culturel et entre ceux-ci. Nous entendons plutôt mettre l'accent sur un processus qui suppose des partenariats et l'engagement des citoyens, et que différents groupes,

personnes et organismes peuvent adapter pour tenir compte de leur situation particulière et répondre à leurs propres besoins.

Prochaines étapes

Des études semblables sont nécessaires pour déterminer si les constatations peuvent s'appliquer à d'autres immigrants chinois et aux immigrants d'autres groupes culturels. D'autres recherches concernant les groupes culturels, qui examinent les liens entre le genre, l'âge, la classe sociale, la déficience, la sexualité, etc., nous permettront d'approfondir notre compréhension de l'importance du sport et de l'activité physique dans leur vie, des obstacles qu'ils affrontent et de la différence, s'il y en a, entre le sport et l'activité physique pour ces groupes.

Il faudrait aussi effectuer des recherches sur l'élaboration de politiques et de programmes en matière de sport et de loisirs à l'échelon local, provincial et fédéral qui peuvent renforcer la capacité de faciliter l'inclusion des néo-Canadiens et accroître leur taux de participation (y compris celui des adultes), afin qu'ils profitent des mêmes avantages que les autres citoyens. De plus, les futures recherches devraient s'intéresser à ce qui se fait ailleurs dans le monde en matière de politiques de multiculturalisme, de sport et d'activité physique ainsi qu'aux cas de réussite qui pourraient guider les nouvelles initiatives au Canada.

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada et les organismes provinciaux affiliés
- L'Association canadienne des parcs et loisirs et les organismes provinciaux affiliés
- Les organismes, équipes, ligues et clubs locaux de sport
- Les centres communautaires locaux des municipalités
- Les organismes de sport sans but lucratif (p. ex. YWCA, YMCA)
- Les services d'immigration et les organismes de services sociaux
- Les autorités locales en matière de santé

GAGNÉ, GAMILLE

Université Laval

Subvention de développement Savoir 2007

Influence des facteurs structuraux et psychosociaux sur le niveau d'activité physique des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent les services de garde

Résumé du projet

Objectifs :

- Vérifier le niveau d'activité physique des enfants âgés de trois à cinq qui fréquentent un centre de la petite enfance (CPE);
- Identifier les facteurs qui influencent l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE;
- Identifier les facteurs qui motivent les éducatrices à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour (recommandation du *National Association for Sports and Physical Education*);
- Identifier les facteurs sur lesquels devraient reposer les interventions visant à augmenter l'activité physique des enfants qui fréquentent un CPE.

Cadres théoriques : Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) et modèle structural de Cohen et al. (2000).

Méthodes de recherche

Population : Enfants âgés de trois à cinq ans qui fréquentent un CPE en installation, régis par le gouvernement du Québec, dans la Capitale nationale et dans la région de Chaudière-Appalaches (Québec, Canada) et les éducatrice de ces enfants.

Échantillon : CPE choisis aléatoirement à partir de la liste des CPE disponibles sur le site internet du ministère de la Famille et des Aînés. L'échantillon final pour identifier les déterminants du comportement est constitué de 46 éducatrices volontaires provenant de 20 CPE et de 242 enfants dont les parents ont accepté la participation à l'étude. L'échantillon pour identifier les déterminants de l'intention est constitué de 174 éducatrices.

Instruments de mesure. Les variables psychosociales furent mesurées avec un questionnaire autorapporté, élaboré selon les directives de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Les variables structurales et l'intervention démocratique de l'éducatrice furent mesurés avec certains indicateurs de l'échelle d'observation de la qualité éducative (Bourgon & Lavallée, 2004). L'activité physique des enfants fut mesurée avec un accéléromètre Actigraph GT1M, qui devait être porté quatre jours, de l'arrivée au départ du service de garde. L'accéléromètre captait les mouvements aux 15 secondes.

Analyse des données. Des analyses multiniveaux, la régression multiple simple et la régression logistique ont été effectuées pour répondre aux questions de recherche.

Résultats de recherche

Les enfants de trois à cinq ans de cette étude fréquentaient le service de garde en moyenne huit heures par jour. Lors de leur présence au CPE, ils s'engageaient dans des activités physiques d'intensité légère, modérée ou élevée en moyenne 53 minutes (écart-type=23,55) par jour. En moyenne, 13 (écart-type=9,19) de ces 53 minutes consistaient en des activités physiques d'intensité modérée à élevée. Les facteurs suivants ont expliqué 19% de la variance de l'activité physique des enfants au CPE: l'intention de l'éducatrice à faire bouger les enfants, sa perception que les autres éducatrices font ou non bouger les enfants au moins deux heures par jour, l'intervention démocratique de l'éducatrice, l'âge de l'éducatrice, la qualité du matériel, l'âge et le sexe de l'enfant. Les résultats indiquent aussi que 33% des éducatrices ne sont pas *fortement* motivées à faire bouger les enfants au moins deux heures par jour. Les facteurs suivants expliquent 85% de la variance de l'intention (motivation) des éducatrices de faire bouger les enfants au moins deux heures par jour : la perception du contrôle de pouvoir faire bouger les enfants, la norme morale et la perception de l'éducatrice que les personnes importantes pour elle pensent qu'elle devrait faire bouger les enfants.

Ces résultats suggèrent qu'il serait pertinent d'intervenir dans les CPE en vue d'augmenter l'activité physique des enfants âgés de trois à cinq ans. L'intervention devrait notamment viser à augmenter la motivation des éducatrices qui présentent une intention moins forte de faire bouger les enfants. Cela pourrait se faire, notamment, en les amenant à surmonter les obstacles perçus (horaire chargé, manque de temps, température extérieure non clémente, etc.). En outre, il serait nécessaire qu'elles perçoivent que la direction du service de garde, les parents des enfants et leurs collègues éducatrices approuvent qu'elles fassent bouger les enfants au moins deux heures par jour. La direction des CPE et les parents devraient donc formuler clairement leur attente en ce sens. Il semble aussi que faire bouger les enfants ne constitue pas une valeur importante chez un grand nombre d'éducatrices peu motivées; cet aspect devrait donc être développé davantage. Pour les éducatrices déjà motivées à faire bouger les enfants, il serait pertinent d'intervenir afin de les amener à passer à l'action. La stratégie d'implantation des intentions (Gollwitzer, 1993, 1999) pourrait constituer une stratégie intéressante à cet effet. Les éducatrices pourraient aussi favoriser la coopération entre les enfants tout en établissant des consignes au regard de la sécurité et de la discipline. Enfin, il apparaît que les enfants bougent davantage lorsque le matériel est de qualité (par exemple : adapté à leurs besoins, favorise différentes dimensions du développement, etc.). Cet aspect pourrait donc être valorisé dans les services de garde qui se préoccupent de faire bouger davantage les enfants.

Les résultats et les suggestions présentées ici sont valables pour l'échantillon d'éducatrices et les CPE étudiés dans le cadre de cette recherche. Il se pourrait que les variables qui expliquent l'activité physique des enfants ne soient pas les mêmes avec un autre échantillon d'éducatrices ou de CPE. Si tel était le cas, les moyens d'intervenir pourraient donc s'avérer différents de ceux suggérés ici.

Répercussions sur les politiques

Selon le modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTA), proposé par Sport Canada, il importe de développer le savoir-faire physique dès le tout jeune âge. Pour cela, il importe d'offrir aux jeunes enfants des occasions pour explorer et exercer divers mouvements. Or, les données de la présente étude convergent avec d'autres disponibles dans la littérature et indiquent que les jeunes âgés de trois à cinq ans fréquentant les services de garde ne bougent pas suffisamment. Les résultats de la présente étude sont pertinents notamment pour l'élaboration ou la mise à jour des programmes éducatifs des CPE et les programmes de formation des éducatrices au Collégial. Les résultats s'avèrent

aussi pertinents pour la direction des CPE et les regroupements qui touchent la garde des enfants, telle l'Association du personnel-cadre des CPE. Des organismes comme les suivants sont aussi concernés puisqu'ils se préoccupent du mode de vie actif des enfants et de leur santé: Québec en forme, Kino-Québec, etc.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de constater qu'il serait pertinent que les éducatrices soient mieux informées des bienfaits de l'activité et de ses contre-indications. Les résultats laissent aussi suggérer que les éducatrices ne perçoivent pas clairement ce qui est attendu d'elles concernant l'activité physique des enfants dont elles ont la responsabilité. Il serait donc nécessaire de les former, les outiller et les appuyer adéquatement afin qu'elles puissent favoriser l'activité physique de l'enfant âgé de trois à cinq ans.

Principaux intervenants et avantages

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec en forme, Kino-Québec, Société Canadienne de physiologie de l'exercice, Institut canadien de la recherche sur la condition physique, Sports Québec, Jeunes en forme Canada, Association québécoise des CPE, Association du personnel-cadre des CPE du Québec, Fédération Canadienne des services de garde à l'enfance, Fédération des kinésiologues du Québec, Alliance canadienne de kinésiologie, Institut de la statistique du Québec, etc.

GAGNON, JOCELYN

Université Laval

D. Martel, V. Michaud, L. Nadeau

Subvention de développement Savoir-Bourse de RT 2006

Stratégies privilégiées par des éducateurs physiques pour implanter un programme contribuant au développement de la compétence adopter un mode de vie sain et actif chez leurs élèves

Résumé du projet

Essentiellement, ce projet de recherche a pour but d'implanter dans des écoles primaires et secondaires un programme de stimulation à la pratique d'activités physiques, soit le Pentathlon en équipe, et d'étudier divers aspects du processus d'implantation de ce programme. De façon plus spécifique, nous :

- décrivons l'évolution de la pratique d'activités physiques des élèves (nature, fréquence et durée des épisodes d'activité physique) tout au long du Pentathlon en équipe;
- décrivons les perceptions d'élèves au sujet des actions de leur éducateur physique qui les incitent à s'engager dans le Pentathlon en équipe;
- analysons les stratégies d'intervention privilégiées par des éducateurs physiques pour mettre en place un processus de développement de la compétence « adopter un mode de vie sain et actif » lors de l'implantation du Pentathlon en équipe;
- analysons les démarches des élèves, initiées au sein de leur équipe dans le cadre du Pentathlon en équipe, pour améliorer ou maintenir leur niveau de pratique d'activités physiques.

Les analyses préliminaires des données de recherche permettent de constater que 84% des élèves qui ont participé au Pentathlon, autant les filles que les garçons, ont réussi à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Plus spécifiquement, le Pentathlon les a amenés à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Méthodes de recherche

Le Pentathlon en équipe est une épreuve qui se déroule sur une période de huit semaines consécutives pendant lesquelles les membres de chacune des équipes de cinq élèves doivent cinq catégories d'activités. Plus spécifiquement, les 160 heures doivent comprendre au moins 15 heures d'activités aquatiques, 35 heures de jeux et sports d'équipe, 15 heures d'activités cycliques, 35 heures de jeux et activités artistiques et 10 heures de jeux et sports duels. La contribution significative de chaque élève est impérative pour réussir cette épreuve d'équipe. Cinq prix symboliques (Prix d'excellence, Médaille d'or, Médaille d'argent, Médaille de bronze, Mention d'honneur) sont décernés au terme de l'épreuve aux équipes qui ont atteint des standards particuliers. Les éducateurs physiques sont initiés, lors de quatre rencontres de formation, aux modalités d'implantation et de réalisation du Pentathlon en équipe. Pendant le Pentathlon, les élèves mettent en place et régulent au besoin leurs démarches individuelles et d'équipe pour satisfaire le mieux possible les exigences du Pentathlon. Ils inscrivent

quotidiennement leurs résultats sur une fiche prévue à cette fin. À toutes les deux semaines, les responsables du programme récupèrent les résultats des élèves, en font la saisie sur fichiers informatiques et produisent des tableaux récapitulatifs qu'ils transmettent aux éducateurs physiques. Ces derniers, au même titre que les élèves, s'inspirent de ces résultats pour réajuster si nécessaire leur plan d'intervention de façon à favoriser le plus possible la réussite de la démarche des élèves.

Depuis le début du projet, neuf éducateurs physiques du primaire et trois du secondaire ont implanté le Pentathlon en équipe auprès de plus de 1150 élèves. Quatre autres éducateurs physiques du secondaire expérimenteront le programme auprès de leurs élèves en février et mars 2011.

Lors du déroulement du Pentathlon, le titulaire de classe permet aux élèves, à chaque matin, de prendre quelques minutes pour inscrire sur une fiche tous les épisodes d'activités physiques faits la veille. Ainsi, les données de la pratique d'activités physiques des élèves sont prélevées de manière systématique. Par ailleurs, ce niveau de pratique des élèves, et conséquemment leur niveau de succès, dépend en partie des stratégies qu'utilise leur éducateur physique pour les informer, les accompagner et les stimuler lors du Pentathlon. La description de ces stratégies d'intervention est réalisée à partir des plans de travail des éducateurs physiques (ce qu'ils souhaitent faire) et de leurs récits de ce qu'ils ont effectivement fait lors des rencontres avec leurs élèves. Par ailleurs, la technique des incidents critiques (Brunelle et al., 1988) est utilisée afin de recueillir auprès des élèves des récits d'événements où les actions de leur éducateur physique les ont particulièrement incités à s'engager activement dans le Pentathlon.

Il faut également rappeler que le Pentathlon est une épreuve dont le succès dépend grandement de la contribution significative de chaque élève. À cet égard, des entrevues sont réalisées au terme du Pentathlon, auprès de chacune des équipes d'élèves, afin de dégager les démarches initiées individuellement et en équipe pour améliorer ou maintenir le niveau de pratique d'activités physiques. Enfin, lors de la phase de bilan, les élèves complètent un questionnaire afin de donner leur avis sur les caractéristiques et exigences du Pentathlon en équipe tel que vécu.

Résultats de recherche

Le Pentathlon en équipe incite vraiment les jeunes à être plus actifs au cours des huit semaines de ce programme. De plus, la plupart des participants au Pentathlon affirment qu'ils maintiennent un bon niveau de pratique d'activités physiques au terme du programme. L'effet stimulant du Pentathlon est observable autant chez les filles que chez les garçons. Plus spécifiquement, 84% des élèves qui participent au Pentathlon, autant les filles que les garçons, réussissent à être actifs ou très actifs pendant les huit semaines du programme. Le Pentathlon les amène également à augmenter la fréquence, la durée et l'intensité de leurs épisodes d'activité physique ainsi qu'à diversifier leur pratique par l'essai de nouvelles activités ou de nouveaux sports. En fait, la quantité de temps consacré à l'activité physique par les participants au Pentathlon dépasse largement les recommandations des organismes québécois, canadiens et américains.

Par ailleurs, les garçons et les filles n'ont pas les mêmes préférences en ce qui concerne la nature des activités pratiquées. En effet, les filles s'adonnent davantage à des activités individuelles ou artistiques alors que les garçons participent en plus grand nombre à des sports d'équipe.

Enfin, 85% des élèves qui participent à un Pentathlon souhaitent revivre à nouveau cette expérience parce que ce programme les aide vraiment à être plus actifs.

Répercussions sur les politiques

Cette recherche-action a incité bon nombre d'élèves à s'engager dans une pratique d'activités physiques régulière, et pour plusieurs dans la pratique sportive. De plus, plusieurs jeunes qui étaient déjà sportifs ont profité du programme pour s'adonner à d'autres disciplines sportives ou activités physiques que celle qu'ils pratiquaient déjà sur une base régulière. Enfin, l'étude a permis d'identifier des facteurs qui amènent vraiment les jeunes à être plus actifs (les données concernant cette partie de l'étude sont toujours en phase d'analyse).

Prochaines étapes

Comme l'analyse des résultats de notre projet n'est pas terminée, nous n'avons pas encore entièrement rencontré tous les objectifs. Nous travaillons présentement à décrire les interventions des enseignants et les stratégies des élèves qui ont eu des répercussions positives sur la pratique d'activités physiques de ces derniers. Par ailleurs, notre projet a permis de soulever de nouvelles questions. Ainsi, nous avons observé que des élèves peu actifs avant le Pentathlon sont devenus actifs durant ce programme alors que d'autres sont demeurés peu ou pas actifs. Il faudra étudier, lors de recherches futures, les caractéristiques de cette clientèle particulière. De plus, il serait pertinent de comparer l'effet du Pentathlon auprès de jeunes provenant de milieux socio-économiques différents. Enfin, il serait intéressant de vérifier « l'effet Pentathlon » à plus long terme en prenant des mesures de la pratique d'activités physiques des jeunes de façon périodique après la fin du programme.

GAVIN, JAMES

Université Concordia

Subvention de développement Savoir 2009

« Appairer les activités au style personnel : Concevoir un système d'orientation de l'activité physique à l'intention des élèves du secondaire »

Résumé de projet

Une série d'enquêtes a été conçue pour créer les composantes de base d'un processus d'orientation des choix en matière d'activité physique, chez les élèves du secondaire et les jeunes adultes, fondé sur l'information psychosociale et les processus expérientiels. Les études initiales ont porté sur les modèles d'intérêts et de motivations en matière d'activité physique tout au long de la durée de vie, ainsi que les liens entre ces éléments et les caractéristiques du style personnel des personnes. Les études suivantes ont permis une meilleure compréhension de la mesure dans laquelle les perceptions relatives aux caractéristiques psychosociales de différentes activités physiques étaient répandues au sein de la population. L'étude finale rendue possible par cette subvention visait à déterminer si les croyances au sujet des changements nourris par l'activité physique pourraient être influencées par l'information disponible et l'expérience personnelle.

Méthodes et résultats de recherche

Différences selon l'âge : Comment les perceptions à l'égard des différents sports et des diverses activités physiques, et les motivations à les pratiquer, changent-elles avec l'âge? Dans une étude de base réalisée dans le cadre de cette série d'enquêtes, nous avons examiné les données obtenues auprès d'un échantillon composé de 1 885 personnes regroupées selon cinq catégories d'âge : adolescence, vingtaine, trentaine, quarantaine et les gens de 50 ans et plus (certains répondants étaient âgés de plus de 70 ans).

Intérêt pour les activités : Dans un questionnaire servant à évaluer l'intérêt des participants pour 50 types d'activités différents, 8 facteurs ou aspects ont révélé des niveaux d'intérêt différents selon l'âge. Pour 3 de ces types d'activités (yoga et étirements, activités de loisir hors gymnase, musculation avec poids libres), le niveau d'intérêt se maintenait tout au long de la durée de vie; pour d'autres (c'est-à-dire les arts martiaux, l'entraînement cardiovasculaire en groupe, les sports de compétition et les activités de plein air), d'importantes différences ont été enregistrées entre les catégories d'âge et des diminutions linéaires ont été démontrées au fil de la vie des personnes.

Intérêts liés à la motivation : En utilisant le même échantillon et la même méthodologie, un autre instrument faisant partie du questionnaire a mesuré 20 raisons pour faire de l'exercice. Celles-ci ont été regroupées en 4 aspects au moyen de l'analyse des facteurs, et les notes pour ces aspects ont été comparées entre les 5 groupes d'âge. Les raisons liées au fait de rester mince et en forme, ainsi que celles se rapportant à la réduction du stress, étaient relativement constantes entre les groupes d'âge. Étonnamment, toutefois, les motivations à faire de l'exercice fondées sur le plaisir et le partage d'une activité avec des amis, et celles liées à l'envie de relever des défis, au goût de l'aventure, à l'estime de soi et à l'acquisition de nouvelles compétences de vie diminuaient avec l'âge.

Activité physique et développement du caractère : Dans le cadre de notre recherche, nous avons exploré un modèle d'orientation de l'activité physique fondé sur la croyance selon laquelle les personnes peuvent être évaluées en fonction de différents aspects psychosociaux (p. ex. sociabilité, prise de risques) faisant également partie des demandes psychosociales caractérisant différentes activités physiques. Le processus d'orientation à l'origine de nos travaux s'appuyait sur une prémisse selon laquelle chaque activité physique a un profil psychosocial unique qui s'apparierait à divers degrés au profil psychosocial de chaque participant. Avant de passer à la conception d'un processus d'orientation, nous devons savoir si notre prémisse était valide.

Profils psychosociaux des activités physiques : Nous avons choisi 8 catégories distinctes d'activités physiques et demandé aux personnes de coter ces activités selon 7 aspects psychosociaux. En outre, nous avons sélectionné notre échantillon en fonction du niveau de connaissances des participants sur les sports et l'activité physique, et regroupé les participants en trois catégories : étudiants en sciences sociales (206), étudiants en science des exercices (146) et professionnels de l'exercice (76). Les huit catégories d'activités étaient les suivantes : danse, exercices cardiovasculaires individuels, sports d'équipe, arts martiaux, sports de raquettes, musculation avec poids libres, yoga et cours de mise en forme; les sept aspects psychosociaux étaient la sociabilité, la prévisibilité, l'agressivité, la compétitivité, la motivation, l'attention et la prise de risques. Les huit activités ont obtenu des cotes très différentes selon les sept aspects psychosociaux. En outre, sur le plan des exigences psychosociales, les cotations étaient semblables, malgré quelques différences importantes, entre les trois catégories de participants.

Lien entre la « personnalité » et l'intérêt par rapport aux activités : Après avoir démontré que les activités pouvaient être différenciées selon leurs caractéristiques psychosociales, nous avons cherché à déterminer si différents « types » de personnes (selon les caractéristiques psychosociales) démontraient différents profils d'intérêt pour l'activité physique. Nous avons mené deux études sur la question. La première s'appuyait sur l'échantillon de 1 885 participants susmentionné. Cette étude nous a permis de découvrir que les personnes plus compétitives, plus portées à prendre des risques et plus agressives préféraient de loin les arts martiaux, les sports de compétition et les activités d'aventure en plein air. Dans le même ordre d'idées, les données ont révélé que les personnes les plus portées vers les émotions fortes et la spontanéité s'intéressaient davantage aux arts martiaux et aux loisirs d'aventure en plein air. Enfin, cette étude a révélé que les personnes présentant des niveaux plus élevés de prévisibilité, d'attention et d'automotivation avaient tendance à s'intéresser à la musculation avec poids libres et à démontrer peu d'intérêt pour les activités de groupe. Pour notre deuxième étude, nous avons utilisé un plus petit échantillon et une stratégie de mesure quelque peu différente. L'échantillon, composé de 286 participants qui se sont attribué des cotes en fonction de 7 aspects psychosociaux et niveaux d'intérêt pour 8 types d'activités, nous a permis de découvrir que (1) les personnes présentant des niveaux moins élevés de compétitivité s'intéressaient moins aux sports d'équipe et à musculation avec poids libres, que (2) les personnes pour qui la prévisibilité dans les programmes était la plus importante et qui reconnaissent présenter un niveau d'agressivité relativement élevé étaient davantage portées vers les cours de mise en forme et les activités cardiovasculaires individuelles, que (3) les personnes déclarant être moins portées à prendre des risques s'intéressaient moins aux arts martiaux, et que (4) les personnes très sociables étaient plus intéressées par la danse, les cours de mise en forme, le yoga et les exercices Pilates, mais moins par les activités cardiovasculaires individuelles.

Croyances changeantes : Comme nous nous rapprochons de l'établissement de bases solides pour créer un système d'orientation fondé sur le profilage psychosocial, nous avons conçu une expérience sur le terrain visant à estimer si les croyances relatives aux « changements qui s'opèrent » grâce à l'activité

physique pouvaient être influencées de façon à permettre aux personnes de trouver un éventail élargi de sources de motivation. Nous avons mené notre expérience en nous appuyant sur un échantillon composé de 208 participants, qui ont suivi une séance d'information et d'expérience pratique d'une durée de 2 heures, axée sur les changements personnels rendus possibles par l'exercice, et où l'on comparait leurs profils psychosociaux avec ceux associés à différents sports et à diverses activités physiques. Les croyances au sujet des changements dans le fonctionnement cognitif, physique, psychosocial et spirituel ont été évaluées avant et après l'intervention. Même si les croyances au sujet des changements cognitifs, physiques et spirituels sont restées relativement constantes, il a été démontré que l'intervention a eu une grande incidence sur la mesure dans laquelle le sport et l'exercice peuvent entraîner des changements dans les caractéristiques personnelles d'une personne.

Répercussions stratégiques

Voici quelques-unes des répercussions stratégiques de ces enquêtes :

1. Différentes stratégies semblent justifiées pour accroître la participation à une activité physique dans différentes cohortes d'âge.
 2. Les campagnes de promotion visant à faire augmenter les taux de participation à l'activité physique devraient être axées sur différentes sources de motivation.
 3. Le lien entre la personnalité et l'intérêt pour le sport pourrait être étudié plus en profondeur de manière à comprendre l'orientation causale de cette relation.
 4. On devrait offrir plus de soutien à la recherche axée sur des processus d'intervention liés à des changements de vie positifs non physiques favorisés par la participation à l'activité physique.
-

Prochaines étapes

Cette recherche s'est révélée utile pour établir les éléments fondamentaux à prendre en considération à l'appui de la création d'un système d'orientation du sport et de l'activité physique tenant compte des caractéristiques multidimensionnelles de la personne. Toutefois, la documentation est insuffisante. À titre d'exemple, une validation plus approfondie des outils de mesure est jugée essentielle. De plus, une recherche portant sur les types de changements non physiques favorisés par l'activité physique régulière serait très utile. Enfin, des enquêtes portant sur les exercices fondés sur l'expérience accroissant la sensibilisation des personnes aux divers changements favorisés par la participation à l'activité physique auraient une incidence positive directe sur la création du système d'orientation.

Principaux intervenants et avantages

Puisque des publications sont produites sur les résultats de ces enquêtes, des communiqués ont été et seront générés pour accroître la sensibilisation du public aux résultats. En outre, de grandes conférences regroupant des éducateurs physiques et des professionnels du conditionnement physique représenteraient d'excellents forums permettant d'améliorer la compréhension de ces résultats. À ce moment-ci, il faudrait effectuer des recherches supplémentaires avant de pouvoir justifier des interventions plus systématiques dans les organismes de conditionnement physique, les centres de santé et les systèmes scolaires.

GENDRON, MARTIN

Université du Québec à Lévis (UQAR)

É. Frenette, P. Valois, C. Goulet

Bourse de doctorat 2012

Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada

Résumé du projet

De façon générale, le sport est perçu comme un facteur important de développement personnel et social (Sport Canada, 2002). Les bienfaits de la pratique d'activités physiques et sportives ont fait l'objet de nombreuses études (Gendron et al., 2005; Parfitt & Eston, 2005). Néanmoins, depuis plusieurs années, le nombre de jeunes nord-américains pratiquant des sports ne cesse de diminuer (CDC, 2005, 2006; Sport Canada, 2003). En 1998, à peine la moitié des enfants canadiens âgés entre 5 et 14 ans ont participé activement à un sport (Sport Canada, 2000). Qu'est-ce qui fait que la participation à des activités physiques et sportives soit en baisse constante chez les canadiens à partir de l'adolescence ? Le soccer, sport fédéré le plus pratiqué au pays, est un phénomène mondial ne connaissant ni frontières, ni limites et, jouissant d'une popularité sans précédent auprès des jeunes. Comment peut-on apprendre de l'état de la situation de ce sport au Canada afin de maintenir un bon niveau de participation des jeunes dans un environnement sain et formateur ?

L'Enquête sur la participation au soccer amateur au Canada avait pour objectifs : (1) élaborer et valider quatre versions du questionnaire d'enquête (joueur, parent, entraîneur, arbitre ; versions française et anglaise) ; (2) comparer les perceptions de joueurs, de parents, d'entraîneurs et d'arbitres au regard de facteurs risquant d'influencer la participation au soccer chez les joueurs U12 à U18 ; (3) identifier les facteurs en relation avec la décision des jeunes canadiens d'initier leur participation et, de maintenir ou d'abandonner la pratique de ce sport. Les résultats serviront à comparer la perception des divers acteurs impliqués, à en dégager les éléments positifs ainsi que les problématiques possibles. Des recommandations d'actions préventives pourront être proposées. Le but ultime de cette démarche est de contribuer à former des citoyens en santé, responsables et socialement adaptés.

Méthodes de recherche

Au total, 3 178 participants ont rempli une des quatre versions du questionnaire (papier ou web) (n joueurs = 1395 dont 50,8% féminin; n parents = 1 130 dont 61,0% féminin; n entraîneurs = 557 dont 85,8% masculin; n arbitres = 96 dont 78,2% masculin). Les participants ont été recrutés sur une base volontaire par l'entremise d'une invitation envoyée par la Fédération de Soccer du Québec et l'*Ontario Soccer Association* à leurs clubs / membres. Les quatre versions du questionnaire (ensuite traduites du français vers l'anglais) ont été élaborées et validées soit auprès d'un comité d'experts et/ou d'un échantillon de joueurs.

En raison de leur complémentarité, deux approches théoriques furent retenues. Au plan développemental, le choix s'est arrêté sur la *Théorie de l'apprentissage social* de Bandura (1986) où l'individu se développe par une influence constante et bidirectionnelle de trois ensembles de facteurs : la personne, son comportement et son environnement. Le choix de cette théorie comportementale

s'explique par le fait que les spécialistes s'accordent pour dire qu'outre certaines prédispositions personnelles, l'environnement de l'individu joue un rôle important dans l'adoption de comportements (Kauffman, 2005; Weinberg & Gould, 1997). De plus, le recours à quatre sources d'information (joueur, parent, entraîneur, arbitre) permet d'apporter un éclairage additionnel.

Au plan écologique, la *Théorie du comportement planifié* de Ajzen (1985) fut choisie dans le but d'étudier l'effet des interventions environnementales et politiques sur l'adoption et le maintien d'un mode de vie actif. Le modèle de Ajzen (1985) permet de vérifier si un environnement est favorable ou non à la pratique d'activités physiques tel le soccer, soit dans ce cas-ci par la qualité des conditions de pratique, la qualité des équipements de sport et de loisir et finalement la qualité des programmes de pratique d'activités physiques offerts. Les différentes échelles de la *Théorie du comportement planifié* présentent des coefficients de consistance interne acceptables : croyances comportementales (11-12 items, $\alpha = ,61$ à $,66$); croyances normatives (17-18 items, $\alpha = ,73$ à $,89$); croyances de contrôle (7 items, $\alpha = ,88$ à $,94$); variables externes - comportements antisportifs (11 items, $\alpha = ,89$ à $,91$).

Résultats de recherche

Facteurs associés initialement à la participation : Il y a consensus des quatre acteurs (joueur, parent, entraîneur, arbitre) sur leur quatre premiers choix des *croyances comportementales* associées aux bénéfices de la pratique du soccer (plaisir, forme physique, amitiés, s'améliorer techniquement). En fait, ces quatre facteurs sont généraux et pourraient bien se trouver dans d'autres activités sportives pour expliquer ce que les joueurs désirent retirer comme bénéfices de leur pratique.

Facteurs associés au maintien de la participation : L'opinion des proches peut jouer un rôle important dans les considérations et l'influence sur un comportement donné (réf. normes sociales et *croyances normatives*). Lorsque questionnés sur les facteurs pouvant amener le joueur à ne plus pratiquer le soccer dans une ligue lors de la prochaine saison, les opinions sont divergentes. Le premier choix des quatre acteurs attribue un rôle déterminant à une autre personne ayant le pouvoir d'influencer la décision du joueur de cesser sa pratique du soccer (joueur = qualité de l'arbitrage; parent = qualité de l'encadrement des entraîneurs; entraîneur et arbitre = pression des parents concernant les performances sportives de l'équipe). Parmi la liste de facteurs, les choix (surtout pour le joueur) sont centrés sur le climat et la qualité de l'encadrement des adultes pour tenter d'expliquer une éventuelle diminution du plaisir à jouer au soccer et à son abandon. Les coûts des équipements de base, les équipements fournis par le club ainsi que la qualité et disponibilité des terrains semblent être des facteurs à faible incidence.

L'opinion des joueurs sur la capacité à maintenir leur pratique du soccer dans le futur (réf. *croyances de contrôle*) est moins cristallisée que celle des adultes. Le rôle du père (et son opinion) face à la décision du joueur de maintenir ou non sa pratique du soccer semble prédominé sur celui de la mère. Selon les résultats obtenus, les joueurs professionnels vedettes ne représenteraient pas un facteur dans le maintien de la pratique chez les amateurs, mais ont-ils une influence sur les comportements de ceux-ci lors de la pratique de leur sport ? Cette question devra être étudiée dans une recherche ultérieure.

Variables externes - comportements antisportifs: La présence de comportements antisportifs (réf. intimidation verbale (IV), intimidation physique (IP), violence physique (VP)) agit en tant que facteur de risque d'abandon du soccer par le joueur. Parmi les facteurs ayant le plus de pouvoir d'influencer la décision du joueur de cesser sa pratique du soccer, il y a consensus au 2^e rang de la liste de chacun des

quatre acteurs sur la présence de comportements antisportifs. Des 11 comportements étudiés, la bousculade volontaire (IP), le coup de coude (VP), la moquerie ou sarcasme (IV) et l'insulte (IV) font partie du top 5 de tous les acteurs. Fait à noter, les joueurs et les arbitres (acteurs présents sur le terrain) rapportent un nombre de comportements antisportifs beaucoup plus élevé que les parents et les entraîneurs (voir près du double dans plusieurs cas). Les écart-types sont élevés ce qui signifie une grande variabilité des résultats. Ceci invite à la prudence face à l'interprétation et à la généralisation; des analyses complémentaires devront être réalisées en tenant compte des différences en fonction de variables telles que le genre, l'âge, le niveau de compétition.

Limites de l'étude : Parmi les limites notons ici : l'accessibilité limitée à joindre des participants par courriel (volet Ontario); les coûts élevés d'une collecte papier aux abords des terrains lors de tournois; un échantillon provenant de deux provinces (en majorité du Québec); la représentation du genre selon les groupes n'est pas celle attendue (ex.: joueurs, parents); enfin, les résultats aux questionnaires reflétant la perception de chacun des acteurs mériteraient d'être contre-validés par des observations en contexte de jeu.

Répercussions sur les politiques

Les résultats de cette recherche permettent aux fédérations et associations de soccer provinciales et régionales de mieux comprendre ce qui entraîne les jeunes à s'initier au sport, à maintenir leur participation et à ce qui les fragilise dans leur décision (à venir) de maintenir ou non cette participation durant la période de l'adolescence. Les orientations stratégiques de la FSQ et de l'OSA ainsi que la formation et l'encadrement des entraîneurs et des arbitres pourront être bonifiés en tenant compte des divers résultats et constats. Par ailleurs, le code d'éthique de chaque acteur impliqué dans ce sport (joueur, parent, entraîneur, arbitre) pourra être mis en valeur et expliqué à travers des exemples issus du rapport de recherche. Aussi, à la lumière de ces résultats, la Politique canadienne du sport (2012) pourra réitérer l'importance de mettre en place un environnement sain et sécuritaire où les jeunes peuvent pratiquer leur sport en répondant à leurs besoins d'avoir du plaisir, de rester actifs et en santé, d'être entourés d'amis et d'adultes compétents dans leur rôle d'encadrement et de développement.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes de cette recherche seront de publier des résultats d'analyses faites en fonction de différentes variables (ex.: genre, âge, niveau de compétition, région) et de surmonter certains obstacles afin de faire un suivi auprès des participants (mini-collecte de données) pour vérifier si ces derniers ont maintenu ou non la pratique du soccer et les raisons évoquées. Pour les adultes, il serait intéressant d'investiguer davantage les enjeux socioéconomiques et familiaux liés au soccer, surtout pour les niveaux de compétition AA ou plus (ex.: déplacements, frais divers). Aussi, une recherche future pourra porter sur l'influence de l'action morale (ex : raisonnement moral, atmosphère morale, environnement social), ainsi que de ces facteurs antécédents (frustration, activation) sur le comportement du joueur. En recueillant les perceptions de joueurs et d'adultes impliqués (parent, entraîneur, arbitre) quant à l'action morale dans des situations données, nous souhaitons mieux comprendre le processus et les facteurs influençant la décision du joueur de soccer amateur canadien d'avoir recours à l'agression.

Principaux intervenants et avantages

Pour toutes les raisons évoquées dans la section « Répercussions sur les politiques », nous suggérons de diffuser le rapport aux organismes suivants : Sport Canada, Soccer Canada, les fédérations et associations de soccer provinciales et régionales, le Programme national de certification des entraîneurs, le Programme de formation et de certification des officiels, les organismes provinciaux de promotion de l'activité physique (ex.: Kino-Québec, ParticipAction).

GILLIES, JENNIFER

Université de Waterloo

Bourse de doctorat 2008

Cadre de création d'une culture de la compassion sur les campus : approche de recherche participative en matière d'égalité

Résumé du projet

Le présent mémoire a réuni les principaux intervenants de la communauté de l'Université de Guelph pour examiner les questions relatives à l'accessibilité et à l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans les activités récréatives et sportives sur les campus. L'équipe de recherche incluait des représentants du Centre for Students with Disabilities et du département des sports de l'Université de Guelph, ainsi qu'un étudiant de premier cycle ayant un handicap et deux anciens étudiants de l'Université. Le but ultime était d'élaborer un cadre de planification pour guider les universités dans leurs efforts visant à promouvoir les droits de la personne et l'inclusion des étudiants ayant un handicap dans la vie parascolaire sur les campus. L'analyse des données a permis d'élaborer un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre, qui comprend six principes directeurs, trois caractéristiques fondamentales et six éléments de processus, examine comment les universités peuvent mettre en place des programmes, des politiques, des services et des pratiques pour mieux répondre aux besoins changeants et divers des étudiants ayant un handicap de manière à assurer leur plein engagement dans tous les secteurs de la vie universitaire.

Méthodes de recherche

La stratégie d'enquête du présent mémoire est axée sur une approche de recherche participative, c'est-à-dire que la chercheuse a joint une équipe de recherche collaborative pour mener une recherche reliée à des efforts globaux de changement social. Le grand objectif était d'élaborer un cadre pour guider les universités dans la création de communautés inclusives sur les campus, surtout en ce qui concerne les activités parascolaires. Pour faire en sorte que le cadre inclue les points de vue de tous les principaux intervenants, des entrevues ont été menées auprès de cinq membres de l'équipe de recherche et de 18 intervenants de l'Université de Guelph, y compris des étudiants sans handicap et ayant un handicap, des membres du personnel du département des sports et du Centre for Students with Disabilities, des membres du corps professoral et des cadres supérieurs. Les transcriptions des entrevues ont été analysées de manière à déceler les tendances courantes, pour ensuite les regrouper en catégories plus vastes. Sur la base de cette analyse, un document de cinq pages présentant une ébauche du cadre a été produit et partagé avec tous les membres de l'équipe de recherche. Cette équipe a conjointement passé en revue et analysé le cadre initial pour illustrer les éléments à l'aide d'exemples et pour cerner les secteurs nécessitant plus de travail. Et parce que nous voulions nous assurer ceux-ci à participer à un « groupe de réflexion » auquel nous avons donné un aperçu des constatations préliminaires. Les propositions et recommandations qui ont émané du groupe de réflexion et des réunions de l'équipe ont été intégrées au cadre final.

Résultats de recherche

L'analyse des données a conduit à l'élaboration d'un cadre pour la création d'une culture de la compassion sur les campus. Ce cadre se fonde sur six principes qui pourront guider les universités dans leurs efforts pour mettre en place une culture compatissante sur les campus. Une telle culture s'articule essentiellement autour des valeurs suivantes : a) l'accès pour tous; b) la diversité et l'unicité; c) l'interdépendance et la responsabilité sociale; d) la diversité des bases de connaissances, des voix et des perspectives; e) la puissance de l'apprentissage et de l'éducation comme outil de changement social; f) la personne dans son intégralité. Le cadre énonce aussi trois caractéristiques fondamentales que doit présenter une culture de la compassion sur les campus. Essentiellement, les établissements postsecondaires et les membres de ces communautés doivent être : a) reliés entre eux, b) d'un grand soutien et habilitants, et c) informés. Six éléments de processus sont inclus dans le cadre pour assurer le maintien dans le temps de la culture de la compassion sur les campus : a) créer une vision pour l'avenir, b) édifier un plan pour concrétiser la vision, c) obtenir des fonds pour mettre le plan à exécution, d) procéder par pensée critique et mesurer les actions par rapport à la vision, e) agir de façon proactive pour obtenir des changements, et f) aller au-delà de la conformité. Le cadre encourage les intervenants universitaires à réfléchir ensemble, à dialoguer et à collaborer les uns avec les autres pour réaliser des changements systémiques profonds. Ces changements sont nécessaires puisque les contraintes limitant l'engagement sur les campus peuvent nuire au bien-être des étudiants et miner le sens qu'ils ont de leur propre identité. Ce cadre peut servir de point de départ à l'amorce de ces conversations et être une source d'inspiration incitant les universités à adopter une approche participative pour encourager le changement social positif dans le contexte universitaire.

Répercussions sur les politiques

La présente étude nous permet de mieux saisir les obstacles auxquels les étudiants ayant un handicap continuent de se heurter quand ils veulent participer à des activités récréatives et sportives sur les campus, tout en offrant des stratégies concrètes pour éliminer ces obstacles.

La politique du gouvernement du Canada reconnaît que la pleine citoyenneté exige que les athlètes ayant un handicap aient accès à des possibilités équivalentes de développer leurs habiletés et de participer à des compétitions aux échelons provincial, national et international. Le cadre qui ressort de mon mémoire s'inscrit dans la même logique et il cherche à jeter plus de lumière sur le rôle important que l'engagement dans les loisirs et les sports joue dans la vie des personnes et au sein des collectivités globalement. Le cadre donne aux collectivités de l'information sur les valeurs fondamentales, les caractéristiques et les éléments de processus qui sont essentiels à la création d'un environnement inclusif et accessible.

Prochaines étapes

Les perspectives des principaux intervenants au sein d'une université, soulignées dans cette étude, peuvent être transférables à d'autres groupes communautaires et s'appliquer dans d'autres contextes communautaires. Idéalement, on pourrait utiliser les éléments de ce cadre pour encourager les collectivités à collaborer et à entamer des échanges communautaires permettant de sensibiliser les différents groupes aux points de vue des autres et d'amener tous les groupes à travailler ensemble au règlement des problèmes. Toutefois, il pourrait se révéler nécessaire de mener d'autres recherches pour examiner les points de vue des autres groupes communautaires, plus particulièrement les groupes

marginalisés, afin de rehausser la pertinence et l'utilité du cadre dans un contexte communautaire global.

Les recherches futures pourraient aussi permettre de développer une « trousse à outils » pour créer des cultures communautaires axées sur la compassion sur la base des principaux éléments du cadre. La « trousse à outils » s'inspirerait des idées générées par le cadre et elle ferait appel à un ensemble similaire de principes directeurs, de caractéristiques et d'éléments de processus. Les recherches à venir pourraient étayer le processus par lequel une université, ou toute autre communauté, utilise le cadre ou la « trousse à outils ». Une telle étude permettrait de mieux cerner l'utilité du cadre ou de la « trousse à outils » dans un autre contexte communautaire tant pour ce qui est de sa capacité de créer des partenariats et des échanges sur les campus que pour ce qui est de sa capacité de faciliter l'action ou le changement social. Elle pourrait en outre jeter plus de lumière sur le processus grâce auquel les intervenants universitaires ou les membres de la communauté peuvent utiliser une approche participative pour réunir les personnes intéressées et leur permettre de réaliser un résultat commun.

Principaux intervenants et avantages

Les organisations suivantes sont susceptibles de tirer profit des conclusions de cette étude :

- Ontario University Athletics Association (OUA)
- Sport interuniversitaire canadien
- Association canadienne de loisirs intramuros (ACLI)
- Sport Canada
- Établissements canadiens d'enseignement postsecondaire
- Associations canadiennes de sport

GRAHAM, JEFFERY D.

Université McMaster

S. Bray

Doctoral Stipend 2012

« N'abandonne pas, car il m'a fallu beaucoup de temps à moi aussi pour y arriver! » Les effets de la rétroaction par les pairs sur l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale, l'auto-efficacité et la motivation chez les jeunes.

Résumé du projet

L'influence des pairs est l'un des corrélats sociaux les plus forts des attitudes et des comportements chez les enfants à un bas âge. Pourtant, malgré le potentiel de l'influence des pairs sur le changement des comportements, peu de chercheurs ont toutefois examiné le rôle de l'influence des pairs sur ce que pensent les enfants de leurs capacités physiques ou de leur participation au sport. Le fait de croire en nos habiletés, ou l'auto-efficacité, orientent les tâches que nous choisissons et notre degré de persistance quant à l'exécution de ces tâches. Cette confiance à l'égard de notre auto-efficacité provient, en partie, de nos interactions avec les autres et est influencée par nos perceptions de ce que les autres pensent de nos habiletés. La manière dont nous percevons la confiance qu'éprouve une personne envers nos propres habiletés est ce qu'on appelle l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale (EPPS). L'EPPS est censée jouer un rôle important dans le développement de l'auto-efficacité et de la motivation.

De nombreux enfants abandonnent le sport après une brève période parce qu'ils n'en tirent plus de plaisir ou doutent de pouvoir s'améliorer ou obtenir du succès. Les enfants se fondent souvent sur la rétroaction des entraîneurs et des instructeurs pour influencer leurs perceptions relatives à leurs habiletés sportives car il leur manque souvent l'expérience et la connaissance nécessaires pour évaluer si leur apprentissage des habiletés sportives se déroule bien. Cependant, dans de nombreux milieux sportifs, on compte généralement un ou deux entraîneurs pour plusieurs participants, ce qui peut limiter les occasions, pour les enfants, de recevoir de la rétroaction ou des encouragements quant à leurs performances. D'un autre côté, si les contacts avec les entraîneurs sont limités, de nombreux pairs ou coéquipiers peuvent donner des encouragements ou une rétroaction positive.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés aux perceptions des enfants à l'égard de ce que leurs pairs pensent de leurs habiletés et à la manière dont les perceptions EPPS peuvent influencer l'opinion des enfants à l'égard d'eux-mêmes et de leurs expériences sportives.

Méthodes de recherche

Des entrevues semi-structurées ont été réalisées avec 30 enfants âgées de 8 à 12 ans. Les enfants ont répondu à une série de questions et donné des exemples ainsi que de l'information contextuelle concernant leurs expériences sportives lorsqu'ils ont reçu de la rétroaction de leurs pairs qui ont renforcé leur auto-efficacité et leur EPPS.

Résultats de la recherche

Les résultats ont montré que les enfants étaient conscients de l'auto-efficacité et de l'EPPS dans un contexte sportif et qu'ils utilisaient souvent la rétroaction verbale et non verbale de leurs pairs pour renforcer ces perceptions. Voici quelques exemples des participants à l'étude :

- Énoncés de renforcement de l'efficacité
« Ils m'encouragent à me sentir plus en confiance. Ils disent des choses comme 'Vas-y, t'es capable, t'as un bon élan!' J'aime jouer [au baseball] parce que je ne suis pas intimidé. Ça me rend de bonne humeur et je veux juste jouer plus. »
« Au hockey, je ne tire pas beaucoup au but et je suis gêné, mais quand mes amis me disent que je suis capable, je tire plus et je sens que je suis capable de le faire parce que c'est ce qu'ils pensent. »
- Instructions relatives à une tâche
« J'avais de la misère et je tenais mes mains comme ça [montre le geste] et mon ami m'a montré à les placer comme ça [montre le geste], j'ai fait comme il m'a montré et ça a marché. J'ai visé juste et maintenant, je le fais comme ça tout le temps. [Qu'est-ce qui est si spécial?] Quand on me donne des trucs et qu'on me dit qu'on sait que je suis capable de le faire, je sens que je suis capable de faire ce qu'on me demande et de bien le faire. »
- Défis/occasions spéciales
« Quand on me met dans une position importante, je sais qu'on croit en moi. [Raconte-moi une fois où ça t'est arrivé.] Une fois, on jouait au football et mon ami ne lançait pas très bien et il m'a demandé d'être quart-arrière parce qu'il savait que j'étais capable de mieux lancer. Je me suis senti spécial et j'ai su que j'allais faire un bon travail. »
- Conclusions : Nous avons conclu que les enfants peuvent identifier certains messages de leurs pairs, ce qui peut améliorer leur EPPS et leur confiance, leur motivation et leur participation au sport. Bien que tous les participants aient pu facilement donner des exemples précis, il faut faire attention lorsqu'on interprète les résultats car l'expérience sportive des participants variait du sport récréatif au sport de compétition et nous ignorons si la rétroaction des pairs a une influence plus ou moins grande dans ces milieux différents.

Répercussions sur les politiques

Des expériences interpersonnelles positives entre les enfants et leurs pairs est un aspect important du renforcement de la confiance et de la motivation à pratiquer un sport. Les entraîneurs et les instructeurs doivent être conscients des effets positifs potentiels que les enfants peuvent avoir entre eux dans le domaine du sport et ils sont encouragés à faire appel aux athlètes pour se donner de la rétroaction entre eux (p. ex. démonstration d'une habileté suivie d'une phrase qui renforce la confiance).

Prochaines étapes

Des recherches seront nécessaires dans l'avenir pour examiner à quel moment les enfants devraient utiliser la rétroaction enrichie par l'EPPS avec leurs pairs, déterminer quel type de rétroaction aurait la plus forte influence dans certaines situations sportives, évaluer si l'habileté de l'athlète détermine à quel point la rétroaction donnée a de l'influence et établir si l'usage systématique de rétroactions enrichies par l'EPPS a une incidence durable sur la participation continue au sport.

Principaux intervenants et avantages

- Camps sportifs récréatifs
- Programmes sportifs des collectivités (ligues mineures de soccer, de baseball, de hockey)
- Coaches Association of Ontario
- Association canadienne des entraîneurs
- Organismes provinciaux/territoriaux d'enseignement (p. ex. Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario)

Bien que la recherche sur les effets positifs des pairs sur les milieux sportifs des jeunes en soit encore à ses premiers balbutiements, les entraîneurs, les instructeurs et les enseignants sont encouragés à prendre conscience des effets potentiels que peuvent avoir les enfants sur leurs pairs lorsqu'ils donnent une rétroaction enrichie par l'EPPS, de même que de la possibilité de faire appel aux enfants pour se donner une rétroaction enrichie par l'EPPS lorsqu'il leur est impossible de le faire eux-mêmes.

HAMM, SHANNON

Université Western Ontario

Bourse de doctorat 2006

Le conflit peut-il être productif? Un examen des conflits au sein des conseils d'administration du milieu du sport à but non lucrative

Résumé du projet

Vu l'importance qu'ont les décisions prises par les conseils d'administration concernant l'élaboration des programmes de Sport au Canada, il est essentiel de bien comprendre les répercussions des conflits au sein de ces groupes pour assurer leur fonctionnement efficace. Le présent projet visait donc à étudier la nature, le niveau et l'incidence des conflits de tâches, de relations et de processus au sein des conseils d'administration des organismes provinciaux de sport (OPS). La définition utilisée répartit les conflits en trois types, soit les conflits de tâches, qui surviennent quand des membres du groupe ne s'entendent pas au sujet du contenu des tâches, les conflits de processus, qui surviennent quand des membres s'affrontent au sujet de la façon d'exécuter les tâches, et les conflits de relations, quand le différend est de nature personnelle. Pour chaque type de conflit, les perceptions du conflit, les facteurs influant sur ces perceptions et les résultats du conflit ont été explorés.

Méthodes de recherche

Cette étude des conseils d'administration des organismes de sport a été menée au cours de l'automne et de l'hiver 2007-2008. On a eu recours à des sondages pour recueillir des données sur les personnes (âge, etc.) et sur les groupes (décisions de type courant et non courant, etc.), les caractéristiques des membres et des conseils, ainsi que, la perception de chaque membre des conseils, sur les conflits au sein d'un groupe, la qualité des décisions prises par le conseil, la satisfaction à l'égard du conseil et l'engagement du conseil.

Un échantillon de membres des conseils d'OPS de l'Ontario a été sondé. L'étude n'incluait que des membres actifs, notamment des membres ayant un rôle central (p. ex. à la présidence) ou un rôle périphérique (p. ex. à la trésorerie) à jouer. Ce choix s'explique ainsi : les membres des conseils des OPS prennent des décisions qui tôt ou tard se répercutent sur le système sportif de la province.

En tout, 41 des 86 OPS enregistrés en Ontario ont accepté de participer au sondage. On a envoyé 200 questionnaires, et 74 membres de conseils les ont remplis, soit un taux de réponse de 37 %.

Résultats de recherche

Qualité des décisions. Lorsque les conflits de tâches, de relations et de processus augmentaient, la qualité des décisions du conseil diminuait, de ce fait, les décisions étaient moins susceptibles d'être fondées sur la meilleure information disponible ou les stratégies du conseil. Qui plus est, les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de la qualité des décisions (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle, les décisions étaient de moindre qualité).

Satisfaction des membres du conseil. Quand il y avait augmentation de chacun des types de conflits, la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil diminuait. Les conflits de relations et de processus étaient les facteurs prédictifs ayant la plus forte influence négative sur la satisfaction des membres à l'égard de leur conseil (c.-à-d. lorsque les conflits étaient de nature personnelle ou qu'ils concernaient « la façon de faire les choses » du conseil, les participants avaient des sentiments négatifs envers leur conseil).

Engagement des membres du conseil. Quand tous les types de conflits augmentaient, l'engagement des membres du conseil diminuait. Les conflits de relations étaient le principal facteur prédictif d'une diminution de l'engagement envers le conseil (c.-à-d. quand les divergences d'opinion étaient personnelles, l'identification des membres à leur conseil diminuait).

En outre, les conflits de tâches et de processus conduisaient à des conflits de relations, ou en provoquaient, ce qui en retour avait un effet négatif sur les résultats. En conséquence, les conflits de tâches et de processus étaient susceptibles d'entraîner des conflits de relations dysfonctionnelles. En cas de mésentente au sujet d'une tâche (comme déterminer le lieu du prochain championnat) ou de l'exécution d'une tâche (comme déterminer qui fera quoi), par exemple, il y avait souvent des tensions ou des frictions parmi les membres du conseil, ce qui avait des répercussions négatives sur les résultats tant pour le groupe que pour les personnes.

Les résultats présentés ci-dessus permettent de mieux saisir la nature des conflits au sein des conseils des OPS, mais un certain nombre de limites doivent être mentionnées. Tout d'abord, étant donné l'objet et la nature exploratoire de l'étude, les résultats ont été analysés au niveau individuel, en raison de quoi on ne peut tirer de conclusions concernant la nature des conflits au sein de conseils d'OPS précis. Ensuite, il a été établi que les conflits de tâches, de relations et de processus sont étroitement associés les uns aux autres. En dépit des statistiques de multicollinéarité utilisées pour établir que trois types de conflits étaient de fait représentés dans les données, les participants peuvent avoir éprouvé de la difficulté à faire la distinction entre les différents types de conflits. Il est donc important de parvenir à une compréhension plus complète des perceptions des conflits chez les membres des conseils dans ce contexte, ce que l'on pourrait faire en poussant la recherche plus avant à l'aide de méthodes qualitatives (comme des entrevues et des observations).

Répercussions sur les politiques

Les résultats révèlent que les conflits ont une incidence négative sur la qualité des décisions, ainsi que sur la satisfaction et l'engagement dans ce cadre. Il est recommandé que les décideurs suscitent un intérêt pour la question des conflits au sein d'un groupe dans les conseils des organismes de sport. Compte tenu des relations négatives établies ici, il y aurait lieu de mettre en place des stratégies pour sensibiliser les membres des conseils à la nature et à l'incidence des conflits, afin d'améliorer la capacité des conseils des OPS de déceler et de gérer les conflits de façon proactive et efficace.

Prochaines étapes

Les résultats préliminaires donnent à penser qu'il faut poursuivre la recherche pour en arriver à mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le processus de conflit. Il importe, par exemple, de déterminer comment des conflits de tâches potentiellement positives peuvent entraîner des résultats

négatifs, comment les conflits de tâches et de processus dégénèrent en conflits relationnels et comment les conflits influent sur le rendement des conseils. En travaillant avec les conseils des organismes sans but lucratif et les décideurs en vue de procéder à un examen longitudinal du processus de conflit, on peut recenser quelques-uns des « éléments déclencheurs » de conflits et ainsi améliorer l'efficacité de la gestion des conflits dans ce contexte.

Les résultats de l'étude ont été retenus pour publication dans une grande revue de gestion du sport et ont été présentés à des conférences sur la gestion du sport tenues en Amérique du Nord et en Europe en 2008. Après cette étude, un projet de recherche qualitative a été mené à bien pour explorer plus à fond la nature des conflits au sein des conseils des OPS. Les constatations de ce projet ont été soumises dans le cadre du concours de recherche annuel de 2009 de la North American Society for Sport Management (NASSM) à l'intention des chercheurs étudiants et un document de travail est en cours de révision pour publication.

Par ailleurs, il est reconnu qu'il importe de rattacher cette recherche à la communauté sportive. Aussi, un rapport en bonne et due forme résumant les résultats et les conclusions à tirer pour la gestion a été envoyé à tous les OPS qui ont participé à l'étude. De plus, le maintien du réseautage avec Sport Canada et la communauté sportive sans but lucratif est assuré par la présence et la participation aux prochaines conférences de l'IRSC.

Principaux intervenants et avantages

- les organismes provinciaux de sport;
- Sport Alliance of Ontario;
- le gouvernement de l'Ontario (et autres gouvernements provinciaux);
- Sport Canada;
- les organismes nationaux de sport.

HARVEY, WILLIAM J.

Université McGill

R. Joobert, C. Pressé, S. Wilkinson

Bourse de doctorat 2006

Les enfants atteints du TDAH et l'activité physique : Quand le village vous tourne le dos

Résumé du projet

Ce projet de recherche visait principalement les trois objectifs suivants : a) décrire les comportements liés à l'activité physique (AP) chez les enfants atteints du trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH), b) explorer les sentiments et les attitudes des enfants atteints du TDAH et de leurs parents à l'égard de l'AP; et c) établir une théorie basée sur des faits au sujet de l'AP et des enfants atteints du TDAH. Les conclusions de ce projet de recherche touchent notamment les points suivants : a) différents sous-types ont été observés relativement à la planification de l'AP pour les enfants atteints du TDAH, ce qui favorisera le développement de stratégies d'autocontrôle dans l'AP et les sports; b) pour les enfants atteints du TDAH et leurs parents, la participation à l'AP est motivée par l'inclusion sociale; c) les enfants atteints du TDAH sont exclus de nombreuses activités quotidiennes; et d) il y a un urgent besoin de programmes éducatifs structurés et de programmes d'AP et de sports particuliers qui acceptent les enfants atteints du trouble non visible qu'est le TDAH.

Méthodes de recherche

Question fondamentale de la recherche : Dans ce projet de recherche, nous avons examiné l'expérience des enfants atteints du TDAH relativement à l'AP afin de répondre à la question suivante : comment les enfants atteints du TDAH choisissent-ils de participer à une activité physique?

Collecte de données : Ce projet de recherche a été réalisé au moyen de trois grandes méthodes. Tout d'abord, nous avons soumis chaque enfant atteint du TDAH au *Test of Gross Motor Development-2* (TGMD-2) afin d'évaluer ses habiletés locomotrices et sa capacité à contrôler des objets (Ulrich, 2000). Les enfants ont également subi le test *Movement Assessment Battery for Children-2* (Henderson et coll. 2007) afin d'évaluer leur équilibre et leur dextérité manuelle.

Deuxièmement, chaque enfant a pris des notes, sur des feuilles prévues à cet effet, au sujet de sa pratique quotidienne d'AP sur une période de deux semaines. Ces feuilles ont fourni les renseignements sur l'AP à laquelle chaque enfant avait participé. Nous avons remis à chaque enfant un appareil photo jetable pour qu'un entraîneur, un ami ou un parent puisse prendre des photos d'eux lors d'AP dans divers contextes. Les feuilles de notes quotidiennes et les photos ont été recueillies par un adjoint à la recherche.

Environ deux semaines après la collecte de cette information, nous avons demandé aux enfants de placer leurs photos d'AP dans un album. Un adjoint à la recherche a posé des questions aux enfants pendant qu'ils confectionnaient leurs albums photos d'AP. Toutes les entrevues ainsi réalisées ont été filmées.

Troisièmement, les parents ont exprimé leurs points de vue selon la perspective actuelle. Nous avons filmé des entrevues avec des parents au sujet de l'expérience de leurs enfants en matière d'AP. Les parents peuvent jouer un rôle important dans la participation de leurs enfants à l'AP en les aidant à choisir leurs activités. L'opinion des parents sur les comportements de leurs enfants relativement à l'AP nous a permis, dans une large mesure, de comprendre ces comportements. Nous avons réuni les données recueillies sur les enfants et les parents afin d'élaborer une théorie basée sur des faits relativement au TDAH et à la participation à l'AP. Les entrevues filmées ont été transcrites textuellement pour une analyse thématique dans le cadre d'une analyse de cas visant à en savoir le plus possible sur l'expérience de chaque enfant relativement à l'AP (Merriam, 1998).

Résultats de recherche

Les résultats se divisent en quatre segments et sont difficilement généralisables en raison de la nature qualitative de la recherche. Quatre documents manuscrits ont été produits au cours du projet de recherche. Tout d'abord, nous avons élaboré une nouvelle méthode de recherche qualitative sur le sport et l'exercice (Harvey, Wilkinson, Pressé, Grizenko et Jooper, sous presse). Nous avons comparé des entrevues menées avec de petits groupes d'enfants atteints du TDAH pendant et après la confection de leur album. L'entrevue effectuée pendant la fabrication de l'album s'est avérée plus efficace que nous l'avions cru pour obtenir des renseignements complexes et qualitatifs de la part des enfants atteints du TDAH, car elle nous a permis d'entendre leurs histoires sur l'AP racontées dans leurs propres mots. Cette entrevue nous a donné la chance a) de recueillir des propos éloquentes et détaillés de la part des enfants, b) d'amener les participants à s'exprimer plus en profondeur et à faire des liens entre les différents sujets, et c) d'obtenir une meilleure vue d'ensemble sur les événements et les expériences qui peuvent influencer la participation à l'AP au quotidien.

Deuxièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur l'entrevue réalisée avec un groupe de 10 enfants atteints du TDAH pendant la création de leur album (Harvey et coll., dans l'étude a). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs qui travaillent pour une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Certains résultats de la recherche étaient similaires à ceux d'études antérieures parce que les enfants atteints du TDAH : a) ont obtenu des résultats médiocres aux tests TGMD-2 et MABC-2; b) avaient des photos de leurs amis; c) étaient conscients de leurs incapacités physiques; d) faisaient partie d'équipes structurées (équipes de meneuses de claques, de gymnastique, etc.); e) ont parlé d'apprentissage par observation; et f) considéraient que l'horaire de travail de leurs parents limitait leur participation à l'AP. En outre, d'autres conclusions de la recherche étaient différentes de celles des études antérieures, parce que les enfants atteints du TDAH : a) souffraient d'anxiété de performance; b) démontraient un bon esprit sportif; c) n'avaient qu'une connaissance élémentaire des objectifs de l'AP; et d) faisaient l'objet d'exclusion sociale.

Troisièmement, nous avons rédigé un manuscrit sur les 15 entrevues réalisées avec des parents d'enfants atteints du TDAH (Harvey et coll., dans l'étude b). Il fait actuellement l'objet d'une évaluation par des pairs d'une revue scientifique internationale sur l'éducation physique. Ce manuscrit présente des nouvelles recherches qui décrivent les points de vue des parents au sujet des expériences passées et actuelles de leurs enfants relativement à l'AP. Les résultats des recherches montrent que les parents : a) jouent un rôle important dans la participation quotidienne de leurs enfants à l'AP; b) sont conscients des problèmes de motricité de leurs enfants; c) sont convaincus que leurs enfants planifient rarement l'AP; d) ne sont pas conscients de la capacité potentielle de leurs enfants à planifier l'AP; e) estiment que les enseignants ne semblent pas connaître tous les effets du TDAH; f) affirment que les objectifs de la

participation à l'AP sont moins importants que l'activité elle-même (p. ex. socialisation et discipline par rapport à la pratique du hockey ou du karaté); et g) reconnaissent les problèmes d'exclusion sociale qui touchent les enfants atteints du TDAH.

Quatrièmement, nous mettons actuellement la dernière main à la théorie basée sur des faits au sujet du TDAH et de l'AP. En effet, nous réaliserons d'autres entrevues jusqu'à la fin décembre 2011 afin de recueillir d'autres renseignements (notre échantillonnage actuel compte 23 couples de participants). Nos études démontrent que l'exclusion sociale est le principal sujet qui ressort de notre théorie basée sur des faits. En général, les histoires sur l'AP montrent que les enfants atteints du TDAH sont parfois exclus de l'école, du centre récréatif communautaire, des activités sportives et des classes d'éducation physique, qu'ils éprouvent des difficultés sociales avec des personnes importantes (parents, enseignants, entraîneurs, camarades, etc.) et qu'ils rencontrent des obstacles physiques importants (transport inexistant, manque de temps, etc.).

Répercussions sur les politiques

La pertinence de ce projet de recherche visant à accroître la participation au sport au Canada est liée aux programmes d'éducation et aux interventions précises axées sur l'inclusion de tous dans la participation au sport à l'échelle nationale, provinciale et communautaire. En toute franchise, les résultats de l'étude ont d'abord été un peu surprenants puisque les perceptions sur la participation de nombreux proches (parents, enseignants, etc.) semblaient révéler une multitude de raisons pour participer au sport. Après réflexion, les résultats de l'étude ne sont pas si surprenants. Les parents et les personnes handicapées sont exposés aux messages de masse envoyés par nos systèmes d'éducation et de santé ainsi que les organismes de sport (le sport et l'AP forgent le caractère, imposent une discipline, améliore la santé, etc.). Cependant, les enfants et leurs parents sont victimes d'une défaillance du système créé par la société et le gouvernement (chevauchement entre les ministères du sport, de la santé et de l'éducation). Je prédis que ce rapport malencontreux se poursuivra à l'avenir, puisque nos fonds de recherche et notre capacité d'accroître les connaissances et les fondements des interventions dans ce domaine s'épuiseront, étant donné la décision récente du CRSH de ne pas entreprendre de recherches sur le sport axées sur les personnes handicapées, car ces recherches pourraient être considérées comme des recherches se rapportant à la santé (même dans le contexte de l'Initiative de recherche sur la participation au sport). Il est clair que le concept de l'autodétermination et les gens qui ne sont pas des athlètes de haut niveau pourraient continuer à être ignorés. Par exemple, selon nos résultats de recherche, notre groupe de savants a présenté une proposition visant à établir une meilleure compréhension de l'autodétermination et des réseaux de soutien à l'autonomie dans la participation au sport chez les personnes atteintes d'un problème de santé mentale (PSM). Nous avons jugé que la participation au sport était un moyen inestimable d'approfondir notre compréhension de l'autodétermination du point de vue d'un adulte atteint d'un PSM, et ce, en l'encourageant à faire le choix de participer activement au sein de sa communauté. Selon nous, le sport pourrait permettre à bon nombre de personnes aux prises avec un PSM d'améliorer la façon dont elles voient la vie en société. En fait, chaque année au moins six millions de Canadiens ont un PSM sur lequel la participation au sport dans les communautés pourrait avoir des répercussions positives; toutefois le CRSH a jugé que cette recherche était inadmissible, voire non disponible pour un examen par Sport Canada et l'initiative actuelle.

Prochaines étapes

1. Les enfants atteints du TDAH sont-ils exclus de la participation à l'AP parce qu'ils sont victimes de discrimination?
 2. Comment les enfants ayant des problèmes de motricité arrivent-ils à participer à des programmes de sport et d'AP s'il n'existe pas d'installations d'envergure prévues à cette fin?
 3. En quoi la santé et le bien-être des enfants atteints du TDAH sont-ils compromis en raison des AP et des sports qui excluent ces enfants dans les écoles et les communautés locales? Existe-t-il des possibilités de financement à l'échelle nationale ou provinciale?
 4. Les questions d'isolement social liées à l'absence de participation à l'AP et au sport amènent-elles les enfants atteints du TDAH à se joindre à des groupes indésirables ou à se réfugier dans leur maison pour s'isoler davantage, ce qui les prédisposerait à souffrir de problèmes de santé mentale plus graves?
 5. Comment des programmes d'AP positifs et rentables seront-ils élaborés pour produire de meilleures mesures des résultats afin que les enfants atteints du TDAH aient de meilleures chances de prendre part à la vie communautaire et de devenir des citoyens qui réussissent et qui sont déterminés?
 6. Comment les programmes de formation des entraîneurs à l'échelle universitaire et nationale pourraient-ils offrir une expertise suffisante aux professeurs d'éducation physique et aux entraîneurs afin que leurs programmes englobent les personnes ne souffrant pas d'une déficience visuelle?
-

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Éducation physique et santé Canada
- Alliance de vie active
- Associations nationale et provinciales des troubles d'apprentissage
- Ministères provinciaux de l'éducation et de la santé
- Sport Canada – modèle de développement à long terme du participant/athlète (DLTP/A)
- Children with Attention Deficit Disorders (CHADD)

HAYHURST, LINDSAY

Université de la Colombie-Britannique
Subvention de développement Savoir 2011

Le sport chez les filles autochtones devient l'affaire des grandes entreprises : Établir un lien entre la responsabilité sociale des entreprises, le mouvement « Girl Effect » et le sport axé sur les Autochtones, le sexe et les programmes de développement

Résumé du projet

L'étude portait sur la façon dont les jeunes femmes autochtones vivant en milieu urbain comprennent et vivent leur participation à un programme du sport au service du développement (SSD) géré par le Vancouver Aboriginal Friendship Society Centre (VAFSC), et sur la façon dont le financement des entreprises et leur contribution au programme SSD du VAFSC a profité aux bénéficiaires ciblées.

Les trois objectifs spécifiques de cette recherche étaient les suivants :

1. Établir les facteurs qui favorisent et inhibent la participation des filles autochtones vivant en milieu urbain aux programmes SSD au Canada.
2. Intégrer le point de vue des filles autochtones à l'égard de la participation des entreprises au financement, à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes SSD destinés aux Autochtones vivant en milieu urbain.
3. Déterminer à quoi devrait ressembler un programme SSD décolonisé destiné aux filles autochtones vivant en milieu urbain.

Pour atteindre ces objectifs, des entrevues approfondies et semi-structurées ont été menées auprès d'employés d'entreprises commanditaires (n=1), de jeunes femmes autochtones qui participent aux programmes du VAFSC (n=11) et des membres du personnel du VAFSC concernés (n=5). Sept des onze filles interviewées ont également participé à des activités Photovoice. Les entrevues, les cercles de partage et les activités Photovoice ont permis de connaître les avantages et les défis que représentent les programmes SSD.

Au final, il est apparu que les principaux facteurs facilitant la participation des jeunes femmes autochtones sont les suivants : avoir accès à des activités qui améliorent la confiance en soi, favorisent les occasions de leadership et suscitent l'appui de la collectivité; déterminer les besoins de base à l'aide du programme; trouver des emplois (formation) et augmenter la participation des femmes autochtones qui servent de modèles dans les sports. Les facteurs qui inhibaient la participation des filles autochtones aux programmes SSD du VAFSC étaient liés au recoupement des inégalités entre les sexes, au (néo)colonialisme et à la pauvreté.

Méthodes de recherche

Processus de recherche : entrevues, Photovoice et cercles de partage

Au départ, la pertinence des approches et des questions de recherche proposées ont fait l'objet d'une discussion avec un conseil consultatif formé de représentants du VAFSC, à la suite de quoi des modifications y ont été apportées (voir description détaillée plus bas). Une fois la recherche approuvée sur le plan éthique par l'Université d'Ottawa et le VAFSC, les ententes de recherche ont été rédigées et signées par les

parties concernées; le processus de recherche a débuté en juillet et octobre 2012 par le travail sur le terrain à Vancouver.

Tout au long du processus, la chercheuse a tenté de respecter les principes du PCAP (propriété, contrôle, accès et possession) du mieux qu'elle pouvait (voir Schnarch, 2004). Par exemple, une fois le projet approuvé sur le plan éthique par l'Université d'Ottawa, un conseil consultatif formé de membres de la collectivité choisis par le VAFCS a été mis sur pied. Le conseil a joué un rôle essentiel dans l'examen périodique des processus de recherche (p. ex. déterminer les protocoles culturels appropriés pour favoriser la participation des jeunes Autochtones vivant en milieu urbain)². Toutefois, en raison des contraintes de temps et de budget, il a été difficile de respecter les principes du PCAP à plusieurs égards et en raison de diverses circonstances – un problème important que la chercheuse désire examiner en profondeur en collaboration avec le VAFCS.

Entrevues

Des entrevues semi-structurées et approfondies ont été menées auprès d'employés d'une société commanditaire du programme du VAFCS, de membres du personnel d'une ONG concernée et auprès de jeunes femmes. Après la transcription des entrevues, les participants ont reçu par courriel une copie de leur entrevue afin qu'ils puissent en vérifier le contenu et formuler des commentaires.

Activités Photovoice

Après leur entrevue et dans le but d'obtenir leur point de vue, les jeunes femmes autochtones ont participé à des activités Photovoice. On a demandé aux participantes de photographier des objets qui les avaient aidées à exprimer ce qu'elles aimaient, n'aimaient pas ou voulaient changer à propos du programme SSD du VAFCS. Le seul critère énoncé par la chercheuse était que les photographies prises par les participantes ne devaient pas permettre de les reconnaître ou de reconnaître d'autres personnes. Conformément à la nature décolonisée et participative de l'étude, cette méthode a été choisie à la suite des discussions menées avec le directeur général du VAFCS et les jeunes participantes aux programmes du VAFCS pour évaluer leur intérêt.

Photovoice est une méthode reconnue de recherche participative qui permet aux participants d'identifier, de représenter et d'améliorer leur collectivité grâce à la photographie (Wang, Burris et Xiang, 1996). Toutefois, il est important d'être prudent lorsqu'on utilise cette méthode, car il faut reconnaître les tendances coloniales de la photographie et son rôle dans le processus colonial en tant qu'outil servant à représenter l'« autre » comme au temps des colonisateurs (Gallagher et Kim, 2008). Lors d'une activité Photovoice, chaque participant reçoit un appareil photo et doit prendre des clichés. L'appareil doit être utilisé pour saisir et initier l'action sociale et le changement dans la collectivité (Lavallée, 2009, p. 30).

Cercles de partage

Les jeunes femmes qui ont participé aux entrevues pouvaient montrer leurs photos et leurs dessins à d'autres participantes du programme SSD dans le contexte d'un « cercle de partage » (Lavallée, 2009, p. 27). Les cercles de partage ressemblent à des groupes de discussion, mais ils sont utilisés pour échanger sur tous les aspects d'une personne (cœur, esprit, intellect et corps) (Lavallée, 2009). Plus particulièrement, les cercles de partage sont habituellement utilisés comme « méthode de guérison »; tous les participants et animateurs sont considérés comme égaux et les échanges portent sur les connaissances, la spiritualité et les émotions de chacun (Lavallée, 2009, p. 29). L'animateur obtient la permission de faire un compte rendu de la discussion, et les participants aux cercles se doivent d'être empathiques, respectueux et compréhensifs.

En partenariat avec les employés des loisirs du VAFCS, les cercles de partage ont été menés en novembre 2012, une fois que les entrevues avec les jeunes filles ont été terminées. En tant que principal

acteur du groupe « Because We're Girls », l'ancien superviseur des loisirs du VAFCS a diffusé l'information concernant l'échange de photos et les discussions du cercle de partage sur la page Facebook du groupe, a invité des jeunes filles à participer, et a fixé une date pour le cercle à un moment qui convenait aux participantes (voir aussi Hayhurst, Giles et Radfort, en cours de révision). Au total, sept jeunes filles ont participé au cercle de partage. Afin d'encourager l'échange d'idées et de favoriser un climat de collaboration, les participantes ont convenu que les discussions ne seraient pas enregistrées sur support numérique ni transcrites et que personne ne prendrait de notes. Toutefois, après l'activité, il a été décidé que la meilleure façon de consigner l'échange était de créer une présentation PowerPoint de groupe qui résumerait les principales questions abordées durant l'activité. Ce sont donc les jeunes filles qui ont décidé d'utiliser le format PowerPoint. Après une longue discussion, elles ont décidé de partager leur présentation collective entre elles et avec les employés du VAFCS, et de la mettre sur la page Facebook (groupe privé accessible uniquement aux filles participant au programme).

Résultats de la recherche³

Les conclusions de cette étude ont montré que, selon les membres du personnel du VAFCS, les bienfaits des programmes de sport au service du développement (SSD) destinés aux jeunes filles autochtones sont les suivants : augmentation du sens de l'entraide et du développement communautaire (grâce à leur participation au sport); amélioration de la confiance en soi et du respect, et développement de compétences en leadership; amélioration marquée de la condition physique; accès aux besoins de base grâce au programme (nourriture et eau); accès à des emplois (ou de la formation); augmentation de la participation des femmes autochtones qui servent de modèle dans les sports. Les membres du personnel ont aussi noté que les défis liés à ces programmes concernaient le recoupement des inégalités entre les sexes, le (néo)colonialisme et la pauvreté.

Les jeunes filles autochtones ont mentionné des avantages du programme semblables à ceux présentés ci-dessus (par les membres du personnel). Plus particulièrement, les défis pour ces jeunes filles étaient liés aux stéréotypes, au racisme et à l'inégalité entre les sexes auxquels elles font face au quotidien (p. ex. trouver des services d'aide à l'enfance), et parfois dans le programme, ce qui rendait leur participation ardue. Les jeunes filles ont discuté de leur difficulté à acheter des aliments sains et du manque de temps ou d'occasions pour intégrer leur culture et leurs traditions (par exemple la purification par la fumée) dans leurs activités récréatives « contemporaines » (baseball, soccer, etc.). Malgré ces obstacles, les programmes récréatifs ont permis à ces jeunes filles de confronter et de combattre les perceptions concernant leur corps, leurs habiletés sportives, leur mode de vie et les stéréotypes concernant les Autochtones.

En ce qui concerne le deuxième objectif, la plupart des jeunes filles interviewées (sept sur onze) ignoraient l'implication financière des entreprises et leur participation aux programmes SSD, mais croyaient (pour la plupart) que l'intérêt des entreprises attirerait une attention particulière sur les ressources nécessaires à la réalisation d'activités de loisir et de sport dans les collectivités du VAFCS. Les jeunes filles qui étaient au courant de la participation des entreprises (p. ex. à l'aide de subventions, de parrainage ou de dons en nature) croyaient que les entreprises privées qui conçoivent des vêtements de sport destinés aux Autochtones (p. ex. les produits Nike N7 destinés aux groupes autochtones) utilisent parfois mal les symboles autochtones, comme c'est le cas pour la roue médicinale placée sur des vêtements destinés aux Autochtones (p. e. chaussures de course). Bien que les membres du personnel du VAFCS ont dit apprécier les ressources fournies par le secteur privé, ils se méfient des politiques entourant les demandes de financement, des mécanismes stricts de surveillance et d'évaluation en

place, des problèmes concernant les processus de demande (bien que ces défis ne concernaient pas uniquement les demandes de subvention du secteur privé, mais aussi celles du gouvernement) et des difficultés à trouver des occasions durables de financement.

Les résultats du troisième objectif (façons de créer un programme SSD décolonisé destiné aux jeunes filles autochtones vivant en milieu urbain) font l'objet d'une discussion dans la section « Répercussions sur les politiques ».

Répercussions sur les politiques

À la lumière de nos constatations, nous croyons que les initiatives SSD ciblant les jeunes filles autochtones vivant en milieu urbain au Canada devraient être davantage harmonisées avec les programmes de sport locaux et généraux afin de régler les grands enjeux structurels qui, encore aujourd'hui, font en sorte que les filles et les jeunes femmes autochtones sont vues comme ayant « besoin » d'initiatives de développement axées sur le sport (social) et les loisirs. En d'autres termes, il est possible selon nous d'apporter de grands changements aux programmes SSD en adoptant une approche active menée par les Autochtones lors de l'élaboration de politiques et de programmes SSD destinés aux jeunes femmes vivant dans les communautés autochtones. Cette approche serait, par exemple, axée sur l'amélioration de la confiance en soi et le développement de compétences en leadership compatibles avec les approches autochtones en matière de leadership, en plus de permettre aux jeunes femmes autochtones de s'unir dans la lutte contre les forces coloniales et capitalistes qui ont entraîné leur marginalisation.

Ces constatations s'appliquent au troisième objectif de la recherche et aux répercussions sur les politiques : En pratique, à quoi pourrait ressembler une approche décolonisée à l'égard des programmes SSD destinés aux jeunes filles autochtones? Dans le même ordre d'idées, si les sociétés transnationales représentent effectivement les « nouvelles forces coloniales », quelles sont, par exemple, les répercussions de l'augmentation de la participation de ces sociétés dans le financement, la création et l'exécution des programmes SSD pour les Autochtones du Canada (et de l'étranger)? De quelle façon leur participation peut-elle influencer sur la possibilité de décoloniser les programmes?

Bien que de nombreuses sociétés transnationales et organisations non gouvernementales privatisées comme Right to Play prétendent travailler en « partenariat » avec les peuples autochtones lorsqu'il s'agit d'élaborer des programmes SSD, il est souvent difficile d'aller au-delà de la simple rhétorique des partenariats et de régler les inégalités des forces entre donateurs et bénéficiaires (Nicholls, Giles et Sethna, 2010). Ainsi, pour faire tomber les barrières qui nuisent aux efforts mis en place pour créer des programmes SSD en collaboration avec les communautés autochtones, il est important de s'assurer que ces programmes et politiques sont liés aux mouvements (actifs) locaux et généraux menés par les Autochtones fondés sur l'autodétermination, et qu'ils peuvent faciliter le changement structurel (Hayhurst, Giles et Radforth, en cours de révision). En effet, la lutte pour l'autodétermination en réaction au pouvoir matérialiste et néolibéral est une forme de programme SSD décolonisé (Darnell et Hayhurst, 2011). En fait, la décolonisation implique de résister contre la façon dont les mécanismes néolibéraux intégrés au développement « (re)colonisent » les groupes marginalisés à l'aide des forces du marché et des hiérarchies sociales (Wainwright, 2008, [tel que cité dans Darnell et Hayhurst, 2011]). Mais faciliter et appuyer cette résistance est plus facile à dire qu'à faire, et nous devons être prudents et fonder ces analyses sur des mouvements en particulier et des luttes dans des régions précises, comme les métropoles urbaines où de nombreux jeunes autochtones habitent désormais au Canada.

Prochaines étapes

Les constatations de l'étude ont ajouté du poids à l'importance du point de vue des jeunes filles autochtones en tant qu'agentes actives des programmes SSD. Il est important, lors de l'élaboration de programmes, de politiques et de pratiques, de tenir compte de l'expérience de ces jeunes filles et des membres du personnel du VAFCS lorsqu'ils composent avec les contraintes structurelles (p. ex. la pauvreté) et les relations néocoloniales rencontrées dans le cadre du programme SSD dont il est question dans la présente étude. De manière générale, la reconnaissance et l'examen plus approfondi des préoccupations concernant les inégalités entre les sexes, le racisme et les stéréotypes vécus à la fois au cours d'initiatives SSD axées sur les filles autochtones et à l'extérieur de celles-ci, pourraient être un point de départ intéressant pour une future recherche.

La liste ci-dessous présente les principales idées proposées par les jeunes filles autochtones et les membres du personnel du VAFCS pour améliorer les programmes, tel que discuté durant les entrevues. Ces affirmations ont été faites en réponse à la question suivante : Si vous pouviez améliorer un aspect du programme du VAFCS, que feriez-vous?

- Renforcement du soutien et du travail d'équipe (plus de temps avec d'autres filles autochtones)
- Meilleures solutions pour les soins aux enfants (subventions, frais)
- Programmes de loisirs destinés aux jeunes filles autochtones plus uniformes ou réguliers
- Augmentation de l'offre d'activités sportives familiales
- Amélioration de la structure
- Meilleure offre de programmes destinés aux filles seulement
- Programmes destinés à des groupes d'âge en particulier
- Fournir une source d'eau potable (pas seulement dans les lavabos des salles de bain) et des collations santé durant les activités sportives
- Plus d'activités extérieures organisées

Outre ces nombreuses suggestions, d'autres travaux de recherche sont nécessaires pour mieux comprendre les répercussions des politiques des programmes SSD financés par les entreprises et destinés aux jeunes filles autochtones au Canada, de même que les tendances néolibérales et capitalistes des structures de financement qui ont une incidence sur ces programmes. Puisque les communautés autochtones et les programmes SSD, comme l'initiative pour les jeunes filles autochtones gérée par le VAFCS, n'ont souvent pas les ressources nécessaires pour offrir des activités sportives et de loisir (et des programmes SSD), il semble qu'ils ne peuvent qu'offrir des activités financées par le secteur privé ou utiliser au maximum le financement du gouvernement ou d'autres sources (Hayhurst et Giles, 2013). Il pourrait également être utile d'examiner de quelle façon le financement du gouvernement (ou le manque de financement) peut se répercuter sur la manière dont ces interventions sont adoptées par le personnel et les participants. Toutefois, le défi (et l'ironie) réside dans le fait que les conditions néolibérales nécessaires à l'atteinte de l'État providence et qui permettent aux sociétés d'investir dans les programmes SSD destinés aux Autochtones, sont les mêmes conditions qui, souvent, entraînent les difficultés que les Autochtones pourraient avoir à surmonter s'ils élaboraient leurs propres programmes (cf. Hayhurst, Giles et Wright, en cours de révision).

Ainsi, les travaux de recherche futurs devront examiner les mécanismes qui pourraient permettre aux Autochtones de s'assurer qu'ils ont la possibilité – et le droit – d'exercer leur autonomie gouvernementale à l'égard des « nouveaux » modèles de programmes SSD, alors que la participation du secteur privé semble quasi inévitable. Il est aussi important de prendre en considération que, dans certains cas, la participation du secteur

privé peut en fait augmenter l'autodétermination, si les groupes autochtones ont la propriété et le contrôle complet des ressources utilisées pour appuyer ces programmes. Les questions suivantes pourraient être abordées :

1. Le financement par le secteur privé des programmes SSD destinés aux Autochtones et aux collectivités marginalisées au Canada influence-t-il la capacité de ces collectivités à régler les enjeux concernant l'autodétermination et la souveraineté et à composer avec eux? De quelle façon les jeunes femmes autochtones peuvent-elles mieux se positionner pour négocier en vue d'obtenir l'autodétermination et la souveraineté, et d'y contribuer, grâce aux programmes SSD?
2. L'offre de programmes SSD à l'aide de partenariats avec le secteur privé a-t-il entraîné l'abandon des programmes financés par l'État qui pourraient plutôt être utilisés pour atteindre les objectifs établis par les initiatives SSD (p. ex. promouvoir l'égalité entre les sexes, poursuivre ses études, suivre une formation préalable à l'emploi et participer à des projets de leadership des jeunes)?

Notes

1. Une partie du présent rapport s'inspire des deux manuscrits suivants qui sont en cours de révision (au 1^{er} octobre 2014) :
 - HAYHURTS, L.M.C., A.R. GILES et W. RADFORTH (en cours de révision). « "I want to come here to prove them wrong": Sport, Gender and Development programs for urban Indigenous young women ». *Sport in Society*.
 - HAYHURST, L.M.C., A.R. GILES et J. WRIGHT (en cours de révision). « The benefits and challenges of girl-focused Indigenous Sport for Development and Peace programs in Australia and Canada ». Dans HAYHURST, L.M.C., T. KAY et M. CHAWANSKY (Eds.), *Beyond Sport for Development and Peace: Transnational perspectives on theory, policy and practice*. Londres, Routledge.
2. Malgré tous les efforts déployés, il a souvent été difficile d'organiser des rencontres en personne avec tous les membres du conseil, et c'est pourquoi la plupart des communications ont été faites par courriel.
3. S'il y avait eu plus d'espace, la présente section aurait porté sur les récits et les points de vue des membres du personnel du VAFCS et des jeunes filles interviewés. Toutefois, le format de ce rapport d'application des connaissances ne correspond pas à une ressource de la communauté axée sur les Autochtones qui pourrait être utile pour échanger et diffuser les connaissances provenant de la recherche. Ainsi, en raison de ces restrictions, la présente section n'est pas axée sur les points de vue et les citations provenant des entrevues faites dans le cadre l'étude.

HOEBER, LARENA

Université d'Alberta

A. Doherty, O. Hoerber, R. Wolfe

Bourse de doctorat 2009

Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu

Résumé du projet

Ce projet s'ajoute à un projet précédent qui explorait l'incidence et la nature de l'innovation au sein des organismes communautaires de sport (OCS). Nous avons dévoilé que les OCS se tournent vers l'innovation, qui se définit par un effort organisationnel jugé nouveau par l'organisation en vue de répondre aux demandes des membres et de la société et de survivre dans un environnement changeant et difficile. On compte de plus en plus sur les OCS pour la prestation de programmes et de services qui aident à accroître la pratique du sport par les Canadiens. Il est donc important de comprendre les pressions, les défis et les succès vécus par les OCS par rapport à l'innovation, étant donné son lien direct avec l'efficacité et l'efficience organisationnelles.

En nous fondant sur l'enquête précédente, nous avons établi les objectifs suivants : 1) étudier la nature des innovations radicales et progressives dans les organismes communautaires de sport (étude 1), 2) examiner la culture du conseil et du club en tant que facteurs déterminants menant à la décision d'innover (étude 2), 3) étudier le processus d'innovation dans les organismes communautaires de sport dans une perspective longitudinale (étude 3).

Nous avons eu des difficultés à recruter des participants pour l'étude 2. Nous ne présenterons donc nos conclusions que pour les études 1 et 3. Néanmoins, des avis sur le rôle de la culture du conseil et du club dans l'innovation chez les OCS ont été générés dans les autres études. Par conséquent, nous avons pu atteindre en partie l'objectif 2.

À l'étude 1, nous avons conclu que les OCS s'engagent vers l'innovation radicale, qui diffère de l'innovation progressive car il s'agit 1) d'un élément complètement nouveau pour le sport ou pour la communauté du club, 2) d'un élément qui représente un changement substantiel pour le club par rapport à une pratique existante, 3) d'un élément dont les répercussions sur le club sont importantes. L'innovation radicale se distingue également de l'innovation progressive car elle est axée sur la croissance et le développement du club, est menée par un champion d'idées et compte sur la culture de soutien du club et ses ressources financières pour la mise en œuvre. Une mise en œuvre réussie d'innovations radicales peuvent amener une variété d'autres occasions pour le club.

À l'étude 3, nous avons conclu que les OCS peuvent innover de différentes façons, soulignant ainsi la possible complexité du processus. Différentes innovations, ainsi que diverses approches relatives à leur adoption et leur mise en œuvre, peuvent être réussies en ce qui concerne l'atteinte des objectifs visés. Cependant, les aspects uniques des innovations permettent également de décider de les poursuivre ou de les arrêter.

Méthodes de recherche

Étude 1 : Pour comprendre la nature des innovations radicales par rapport aux innovations progressives, des entrevues semi-structurées ont été réalisées avec les présidents de 16 OCS représentant 12 sports dans 10 collectivités de l'Ontario. Ces OCS ont vécu des innovations radicales et progressives.

Étude 2 : Pour examiner davantage la culture du conseil et du club en tant que déterminants de l'adoption d'innovations radicales et progressives, nous avons prévu réaliser des groupes de discussion avec des membres de conseils d'administration d'OCS. Nous n'avons pu coordonner un nombre suffisant de groupes malgré de nombreuses tentatives au cours de la période de recrutement, qui a duré un an.

Étude 3 : Des études de cas portant sur deux OCS (hockey, nage synchronisée) de l'Ontario ont été réalisées au cours d'une période de 18 mois d'innovation. Les données ont été recueillies au moyen d'entrevues avec des intervenants clés, de l'analyse de documents et des médias sociaux, ainsi que de l'observation sur le terrain à divers stades du processus d'innovation. Chaque cas représente une histoire riche en matière d'innovation.

Résultats de la recherche

Les présidents des OCS ont discuté de 20 innovations radicales et de 16 innovations progressives. L'innovation radicale a été définie dans ce contexte comme étant nouvelle pour le sport ou la communauté et/ou ayant un effet important sur les opérations et les activités du club. Parmi les exemples, on compte un nouveau programme pour les jeunes et des partenariats avec d'autres clubs ou sports. Les interventions radicales se définissent comme étant nouvelles, mais à titre d'ajout à des pratiques existantes ou d'adaptation de ces pratiques, ou en tant que pratique courante ailleurs qui a été adoptée par le club. Les caractéristiques les plus distinctives des innovations radicales et progressives sont l'étendue du changement et les risques associés. Les innovations radicales tendent à être axées sur la croissance du club tandis que les changements progressifs se concentrent surtout sur le développement du participant. Les innovations radicales étaient portées par un champion des idées qui provenait de n'importe quelle composante du club tandis que les changements progressifs venaient généralement du conseil. Les bénévoles étaient essentiels à l'adoption réussie des deux types d'innovation, mais les ressources financières étaient également essentielles aux innovations radicales substantielles. Les deux types d'innovation (en particulier l'innovation radicale) ont provoqué des résultats inattendus pour les OCS, y compris un développement approfondi du club ou de plus grandes possibilités de développement.

L'étude de cas longitudinale sur l'innovation au sein des OCS a révélé les diverses expériences liées aux innovations maintenues ou abandonnées. Dans les deux cas, ce qui était jugé radical avait été mis en œuvre plutôt rapidement (semaines) même si les pressions à l'égard du changement avaient été ressenties jusqu'à une année plus tôt. Les champions d'idées ont dirigé les innovations dans les deux cas, même si c'était à différents niveaux de leurs organismes respectifs. Tous les intervenants clés des organismes ont appuyé entièrement ces changements probablement en raison de la grande pression à l'égard du changement. Il s'agissait d'un facteur critique dans l'adoption réussie de l'innovation. Les facteurs qui ont amené et facilité les innovations venaient de l'intérieur (demande des participants, expertise des bénévoles et engagement à l'égard de la mise en œuvre) et de l'extérieur (marché différent pour la pratique du sport, compétitivité réduite) des OCS. Les obstacles à l'innovation étaient

différents dans chaque OCS, et les plus grandes difficultés ont été vécues par le club qui n'a pas pu maintenir son innovation. Dans un OCS, le taux d'adoption était élevé et la mise en œuvre de l'innovation a été réussie dès le départ. Dans l'autre OCS, l'innovation a été abandonnée principalement en raison de sa dépendance à l'égard d'un partenariat entre deux clubs. Des circonstances différentes dans chacun des clubs ont provoqué l'annulation du nouveau programme.

Incidences sur les politiques

Les conclusions de la présente recherche permettent de mieux comprendre comment l'innovation au sein des OCS est un mécanisme important en vue d'améliorer leur capacité d'atteindre leurs objectifs en matière de développement du sport. En réponse à diverses pressions, les OCS abandonnent les façons de faire traditionnelles en matière de sport et adoptent des pratiques et des programmes novateurs, que les changements soient progressifs ou novateurs. Ces conclusions peuvent éclairer les politiques et les stratégies sur le sport aux niveaux local, provincial/territorial et fédéral en fournissant de l'information sur les avantages et les difficultés rencontrés par les OCS au cours du processus d'innovation. Comme nous l'avons indiqué ici, les politiques et les stratégies sur le sport qui visent à orienter divers changements à l'échelle du sport communautaire (égalité des sexes, handisport, DLTP/A, perfectionnement des entraîneurs) devraient être orientés par une compréhension du processus d'innovation à ce niveau.

Prochaines étapes

1. La distinction apparente entre l'innovation radicale et l'innovation progressive exige un examen approfondi de ces types d'innovations. Une recherche connexe devrait porter sur la question de savoir si l'engagement des OCS envers une innovation radicale varie selon la taille du club, le mandat, le type de sport, la taille de la collectivité, etc. Cela nous permettra de mieux comprendre les OCS qui s'engagent vers des changements radicaux à l'égard du développement du sport.
2. Les connaissances sur l'innovation radicale par rapport à l'innovation progressive montrent l'importance de faire la distinction entre ces types d'innovation et sur leur gestion différente lors de l'élaboration de politiques, de stratégies et de pratiques visant à développer les OCS ou certains aspects du sport communautaire. Ce qui peut sembler évident ou progressif pour une partie peut être jugé radical par un OCS, ce qui peut avoir des incidences sur son adoption efficace.
3. La grande acquisition de connaissances du processus d'innovation des OCS fournie par les deux études de cas longitudinales et en temps réel doit se poursuivre et s'étendre à l'examen du rôle des partenaires externes dans le processus (p. ex. commanditaires, organismes provinciaux/territoriaux de sport). Le sport communautaire est (idéalement) un processus collaboratif auquel divers partenaires participent et leurs rôles respectifs dans le processus d'innovation méritent un examen.
4. Il peut être difficile de faire de la recherche avec les OCS qui sont dirigées surtout, voire exclusivement, par des bénévoles. Participer à une recherche peut constituer un fardeau additionnel pour des personnes qui en ont déjà beaucoup sur les épaules, même si elles manifestent un grand intérêt. Il est important de bien s'aligner pour assurer que les bienfaits sont mutuels. Des approches de recherche collaborative doivent être envisagées.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Les OCS peuvent bénéficier d'une meilleure compréhension de la nature et du processus de l'innovation (particulièrement en ce qui a trait aux innovations radicales). Ils doivent être conscients des facteurs liés à l'innovation radicale (p. ex. champion d'idées, appui du conseil, ressources humaines et financières), être au fait que les idées peuvent provenir de n'importe où dans le club (même à l'extérieur) et que l'innovation radicale peut avoir une incidence positive au-delà des objectifs visés.
- Les organismes provinciaux/territoriaux de sport peuvent bénéficier des connaissances acquises grâce au processus d'innovation des OCS et reconnaître les difficultés rencontrées par les clubs lorsque ceux-ci se font demander par des OPTS d'adopter une initiative nouvelle (voire radicale) pour l'OCS.
- Les organismes provinciaux responsables des parcs et des loisirs, ainsi que d'autres organismes provinciaux/territoriaux comptant le sport communautaire dans leur mandat, pourraient également bénéficier des connaissances acquises grâce aux innovations des OCS.
- Les organismes nationaux unisport et multisport pour lesquels le sport communautaire relève de leur compétence, soit directement (p. ex. Au Canada, le sport c'est pour la vie, Association canadienne des entraîneurs), indirectement (organismes directeurs de sport) ou en tant que responsables des politiques (Sport Canada) pourraient également bénéficier des connaissances acquises grâce aux innovations des OCS.

HOLT, NICHOLAS

Université d'Alberta

T. McHugh

Bourse de doctorat 2009

Un programme de sport offert à des heures critiques à des jeunes à faible revenu

Résumé du projet

Ce programme de recherche traitait de trois enjeux importants concernant les enfants canadiens : le problème du manque d'activité physique, le besoin d'augmenter la participation aux sports et l'absence de programme pendant les « heures critiques » après l'école (consulter le bulletin de 2012 de Jeunes en forme Canada). Il est particulièrement important d'offrir aux enfants des secteurs à faible revenu des programmes aux heures critiques afin de leur offrir des lieux sûrs où ils pourront développer leurs habiletés, explorer leurs intérêts et apprendre les éléments d'une vie saine. Cette recherche a donc eu pour objet de créer, mettre en place et évaluer un programme de sport offert à des heures critiques aux élèves fréquentant des écoles situées dans des quartiers à faible revenu d'Edmonton, en Alberta.

Méthodes de recherche

Nous avons réalisé le projet en trois étapes. Fondée sur une approche axée sur l'action participative (Park, 1993), la première étape de la recherche consistait à comprendre le contexte et à tisser des liens avec les partenaires de la collectivité. Pour la deuxième partie, nous avons créé un programme multisports auquel ont collaboré la commission scolaire, les écoles et les organismes provinciaux de sport; 37 enfants (de deuxième et de troisième année) fréquentant deux écoles de milieux à faible revenu ont participé au programme. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 28 participants au programme (des enfants) et de 19 intervenants (des adultes) afin d'évaluer la prestation et la mise en œuvre du programme.

Pour la troisième étape, un programme révisé (maintenant nommé TRY-Sport) a été créé et 35 enfants (de la maternelle à la troisième année) de deux écoles situées dans des secteurs à faible revenu (une école de la deuxième étape et une nouvelle école) ont participé à cette étape. À la fin du programme nous avons réalisé des entrevues avec 14 enfants pour obtenir leur opinion à propos du contenu du programme et des habiletés qu'ils ont apprises en participant à TRY-Sport.

Résultats de la recherche

Une analyse qualitative des données de la deuxième étape a révélé que cinq thèmes illustraient les opinions des participants à l'égard du programme : 1) « je ne joue pas à ces jeux ailleurs »; 2) « ce ne sont que des habiletés de la vie de tous les jours »; 3) « quelle est notre place dans la vue d'ensemble »; 4) « ce n'est pas toujours une question d'argent » et 5) « planifier à long terme ». Dans l'ensemble, les conclusions ont montré que les enfants ont vécu des expériences positives, que le programme a comblé un vide dans leurs vies et qu'ils ont acquis des habiletés qui leur seront utiles dans leurs activités quotidiennes. Les adultes ont exprimé un point de vue appuyant certains aspects de la prestation du programme et ont offert des orientations pour l'élaboration future de tels programmes.

Nous avons révisé le programme en nous fondant sur les conclusions de la deuxième étape. Tout d'abord, même si les partenariats établis avec les organismes provinciaux de sport ont été fructueux, nous nous sommes rendu compte que le programme devait avoir une plus grande autonomie tout en touchant une gamme de mouvements et d'habiletés sportives sans compter sur l'envoi de personnel par les organismes provinciaux de sport pour animer les séances. Deuxièmement, nous avons réalisé que nous avons besoin de cibler les habiletés de vie d'une façon plus constante. Troisièmement, il est important que le programme révisé exige un minimum d'équipement parce que les écoles n'ont pas les ressources financières pour en faire l'achat ou la réparation. Enfin, nous avons ajouté de la souplesse au programme de sorte qu'il puisse se conformer aux exigences et aux contraintes de différentes écoles.

Ainsi, pour la troisième et dernière étape du projet, nous avons révisé le programme (et l'avons renommé TRY-Sport). Le programme a été conçu pour enseigner des habiletés fondamentales de mouvement et des habiletés de vie en faisant appel au soccer, au volleyball et au basketball, et il est conforme au stade « S'amuser grâce aux sports » du modèle de développement à long terme de l'athlète/au Canada, le sport, c'est pour la vie. De plus, le programme était axé sur l'enseignement de trois habiletés de vie : le leadership, l'esprit d'équipe et la confiance.

L'analyse des entrevues réalisées avec les enfants de l'étape 3 a montré qu'en ce qui concerne le contenu du programme, les activités que les enfants ont dit préférer étaient fondées sur la création optimale de défis et d'aventures qui faisait appel à leur imagination. Les enfants ont également affirmé avoir acquis des habiletés sociales et de vie (esprit d'équipe, esprit sportif, écoute) en même temps qu'ils apprenaient des habiletés de mouvement de base. Ces habiletés semblent particulièrement avoir été acquises dans le programme et il y a lieu de croire que ces habiletés ont été transférées à d'autres parties des vies des enfants. Enfin, le besoin d'adapter la prestation du programme au contexte de deux écoles différentes a confirmé qu'il s'agissait d'un avantage de cette approche. L'étude a donc montré l'importance de faire appel à l'imagination des enfants dans le cadre de l'exécution du programme TRY-Sport ainsi que de la nécessité d'utiliser une approche souple.

Les limites de l'étude incluaient le fait que le programme a été exécuté auprès d'un petit nombre d'écoles/enfants et par conséquent, les résultats s'appliquent seulement à des écoles/enfants dans la même situation que celles que nous avons étudiées. Nous n'avons pas évalué l'efficacité du programme en ce qui a trait à ses effets sur la participation aux sports ou à l'activité physique. D'autres recherches seront nécessaires pour traiter de ces questions.

Incidences sur les politiques

La recherche a montré qu'il était possible d'offrir des programmes de grande qualité à des heures critiques à des enfants qui fréquentent des écoles dans des secteurs à faible revenu. Ces enfants ont des choix limités pendant ces heures critiques et ont peu d'occasions de participer à des activités sportives organisées. Cette période est une occasion importante d'influencer la participation des enfants aux sports ainsi que le degré d'activité physique.

Les principales incidences sont les suivantes :

1. Il était important d'établir des liens de collaboration avec les organismes de divers secteurs. De tels partenariats ont appuyé la création et l'élaboration de programmes qui ont répondu aux

besoins des participants. Cependant, le fait de compter sur ces partenariats pour la *prestation* des programmes n'était pas viable. Nous avons montré que des programmes individuels qui ont une certaine pertinence pour les besoins des intervenants peuvent être exécutés avec un minimum de personnel et d'équipement et qu'ils seront probablement plus durables à long terme.

2. TRY-Sport a fait ses preuves comme approche viable accueillie positivement par les enfants et les intervenants adultes. Le programme a fait une différence positive dans la vie des enfants. La création de tels programmes doit être envisagée par tous les ordres de gouvernement.
3. Notre recherche a montré que les programmes aux heures critiques doivent être créés et exécutés avec *souplesse* plutôt que de manière normalisée. Une approche souple fondée sur certains principes de base (habiletés fondamentales de mouvement et habiletés de vie choisies) et pouvant être adaptée aux circonstances et aux contraintes vécues par certaines écoles est nécessaire. Il n'existe pas de programme « taille unique » pour les heures critiques. Une approche souple fondée sur des principes de base semble représenter une voie valable et pratique.
4. Comme le gouvernement fédéral cherche des moyens de promouvoir le sport et l'activité physique et que le programme de crédit d'impôt pour la condition physique des enfants semble bénéficier aux familles des classes moyennes et aisées (Spence, J. C., Holt, N. L., Dutove, J., et Carson, V. (2010). Uptake and effectiveness of the Children's Fitness Tax Credit in Canada: The rich get richer. *BMC Public Health*, 10, 356. doi:10.1186/1471-2458-10-356), le financement direct de programmes offerts aux heures critiques représente une option stratégique. Cette question s'applique également aux gouvernements provinciaux qui ont introduit des programmes de crédit d'impôt pour les activités sportives ou physiques des enfants.

Prochaines étapes

Il faut évaluer l'efficacité et les résultats à long terme du programme TRY-Sport.

Un « guide du programme » incluant les principes de base du programme TRY-Sport sera créé et distribué. Ce guide sera utile pour les divers organismes qui souhaitent offrir des programmes aux heures critiques.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Organismes provinciaux et nationaux de sport
- Directions générales au sein des gouvernements provinciaux et fédéral responsables de la promotion du sport et de l'activité physique.
- Éducation physique et santé Canada
- Écoles, commissions scolaires
- Jeunes en forme Canada

HORTON, SEAN

Université de Windsor

Post-bourse de doctorat 2007

Promouvoir le vieillissement sain

Résumé du projet

Dans la société canadienne, la santé des citoyens âgés est une question dont l'importance et l'urgence ne cessent d'augmenter. Les recherches actuelles sur les aînés établissent un lien probant entre l'exercice régulier et l'état de santé général, et pourtant, selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, seule une faible minorité d'hommes et de femmes âgés ont un niveau d'activité physique suffisant pour leur permettre de maintenir des avantages optimaux sur le plan de la santé. Il semble que le problème soit lié davantage à l'action qu'aux connaissances. Bien que 98 % des gens de plus de 50 ans sachent que l'activité physique joue un rôle important dans le maintien de leur santé, seule une minorité d'hommes et de femmes ont un niveau d'activité physique suffisant pour leur permettre de maintenir des avantages optimaux sur le plan de la santé. Un obstacle possible à la participation des aînés au sport et à l'activité physique est celui des attitudes et des stéréotypes culturels courants, qui tendent, en ce qui concerne les aînés, à être principalement négatifs en Amérique du Nord. Dans cette étude, je voulais explorer les attitudes que maintiennent les aînés à l'égard et du vieillissement et de l'activité physique, mon but étant d'apporter des éléments permettant de faire la lumière sur le fossé entre les connaissances et l'action. En outre, j'ai examiné l'idée que se font les aînés du « vieillissement épanoui » et leurs modèles en ce qui concerne le processus de vieillissement. Si on connaît bien les modèles des jeunes gens, on sait très peu de choses sur les personnes que les aînés considèrent comme des modèles pour ce qui est de leur propre vieillissement.

Méthodes de recherche

Quarante cinq adultes de 60 ans et plus ont été recrutés pour des entrevues qualitatives approfondies. Toutes les entrevues, d'une à deux heures, ont eu lieu dans une pièce fermée avec un intervieweur. Elles ont toutes été enregistrées sur magnétophone, puis transcrites mot à mot.

Un guide d'entrevue indiquait les principaux thèmes abordés, mais les nouveaux sujets soulevés en cours de discussion étaient aussi explorés. Bien que l'ordre et la formulation des questions aient pu varier, les questions avaient pour objet de cerner :

1. les stéréotypes au sujet du vieillissement que les aînés eux mêmes maintiennent;
2. les perceptions qu'ont les aînés de la discrimination fondée sur l'âge;
3. les conceptions qu'ont les aînés de ce que veut dire bien vieillir.

Par ailleurs, des questions étaient posées aux participants pour explorer leurs habitudes d'exercice ainsi que leurs attitudes à l'égard de l'activité physique. Dans ce contexte, on montrait aux participants des photos d'athlètes d'élite des deux sexes, qui sont tous toujours actifs, qui suivent un entraînement rigoureux et qui ont plus de 75 ans. On informait les participants des réalisations de ces athlètes, puis on leur demandait leur opinion sur les exploits athlétiques et le régime d'exercice de ces derniers. L'objectif

était de mieux comprendre les réactions des participants à l'égard d'un modèle sur le plan de l'exercice et de réunir des données plus approfondies sur cet aspect.

Résultats de recherche

Les chercheurs qui ont étudié la question précédemment (p. ex., Lockwood et coll., 2005) ont soutenu que pour mettre au point des interventions plus efficaces pour promouvoir la santé des aînées, il importe avant tout de mieux comprendre comment des exemples de bonne conduite sur le plan de la santé (ou modèles) peuvent motiver cette population.

Nos résultats soutiennent ces affirmations, car ils donnent à penser que les aînés ont souvent dans leur vie quelqu'un qui incarne ce que veut dire bien vieillir. En général, il s'agit d'une personne plus âgée qu'eux, qui est active et vigoureuse et qui illustre qu'il est possible d'avoir une qualité de vie supérieure à un âge très avancé. Fait important, ces personnes contredisent directement les stéréotypes les plus négatifs entourant le vieillissement. Souvent, elles ont motivé nos participants à s'engager dans diverses formes d'exercices et d'activité physique. Aussi, les notions de vieillissement épanoui variaient considérablement entre les participants. Ces écarts touchaient la santé physique et le bien être, mais aussi le succès social, psychologique et spirituel, termes dont les définitions n'étaient pas toujours conformes aux descriptions savantes ou biomédicales du vieillissement épanoui.

Si les participants avaient des modèles distincts en ce qui concerne le bon vieillissement, leur réaction aux photos d'athlètes d'élite âgés était plus équivoque, et elle dépendait en partie de leur niveau d'activité physique actuel. Ceux qui étaient déjà actifs dans leur vie de tous les jours étaient plus susceptibles que les autres de considérer les athlètes d'élite âgés comme une source d'inspiration et des modèles viables. En revanche, ceux qui étaient moins actifs trouvaient que ces athlètes d'élite n'étaient pas vraiment des modèles intéressants. En dépit des exceptions (p. ex., les aînés inactifs qui trouvaient les athlètes d'élite âgés inspirants, et les aînés actifs qui avaient le point de vue opposé), cette tendance générale indiquait que les athlètes d'élite peuvent seulement être une source d'inspiration pour les aînés qui sont déjà actifs. Les répercussions de ces constatations sont décrites ci dessous.

Principaux intervenants et avantages

Les résultats pourront être utiles aux décideurs qui ont à concevoir des initiatives de marketing social ciblant cette population spécifique, et on peut espérer qu'ils aideront à encourager et à promouvoir la participation au sport et à l'activité physique. Plus précisément, ces résultats pourront être utiles à la Division du vieillissement et des aînés de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les organismes pour aînés qui font la promotion du sport pourront aussi trouver ces résultats intéressants. Ainsi, l'International Masters Games Association, l'Association des athlètes vétérans canadiens et divers organismes provinciaux (p. ex., l'Ontario Senior Games Association et l'Ontario Masters Athletics) sont autant d'organismes qui s'emploient à promouvoir la participation au sport chez les aînés.

Enfin, l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFSAP) cible précisément les femmes âgées de 55 ans et plus dans ses efforts pour promouvoir la participation au sport et à l'activité physique.

Répercussions sur les politiques

Les répercussions sur les politiques de cette recherche sur la santé et le vieillissement comprennent les éléments suivants : a) aider à déterminer les informations à donner aux aînés sur les diverses façons d'expérimenter et de percevoir le troisième âge; b) éclairer les pratiques de promotion de la santé des aînés; c) élargir l'interprétation du concept de « vieillissement épanoui » pour qu'on puisse l'appréhender dans une plus vaste perspective.

Le terme aîné n'est évidemment pas monolithique. Les participants à qui on demandait de décrire un « aîné typique » fournissaient des descriptions très diverses, allant de très positives à quelque peu négatives. Les messages de promotion de la santé et/ou interventions doivent tenir compte de la complexité de l'idée que se font les aînés du vieillissement épanoui et du mode de vie sain. Les aînés réagiront aux initiatives promotionnelles de multiples façons. Ainsi, certains aînés trouveront inspirantes les photos d'athlètes d'élite âgés, tandis que d'autres les trouveront intimidantes au point de leur couper toute envie de faire de l'exercice. Souvent, les réactions des aînés seront influencées par leur propre niveau d'activité physique, et ce qu'ils estiment possible de faire quand on est âgé. Il en résulte bien sûr que les interventions en santé posent un défi plus épineux, puisqu'elles doivent tenir compte de la grande diversité qui existe au sein de cette population. Toutefois, plus les messages seront taillés sur mesure en fonction des besoins de ce groupe diversifié, plus les interventions auront de chance d'être efficaces.

Prochaines étapes

L'un des thèmes étonnants qui ont émergé de cette recherche est la variété des réponses des aînés quand on les invitait à se prononcer sur les notions d'« aîné typique » et de « vieillissement épanoui » ainsi que la diversité de leurs réactions à l'égard des athlètes d'élite âgés. La prochaine étape de mon étude consistera à former trois groupes distincts d'aînés ayant des niveaux divers d'activité physique (1-athlètes vétérans, 2-aînés actifs et 3-aînés sédentaires) et à examiner leurs modèles en ce qui concerne le vieillissement. Plus précisément, cette étape portera sur les trois aspects suivants :

- la pertinence des modèles et leur variabilité selon l'âge et le niveau d'activité;
- si les athlètes vétérans peuvent offrir des modèles viables pour réduire les obstacles à la participation au sport et à l'activité physique;
- dans quelle mesure les participants s'en remettent surtout à des approches fondées sur la prévention plutôt que sur la promotion (p. ex., comparaisons sociales ascendantes ou descendantes) et la variabilité de ce facteur selon l'âge et le niveau d'activité.

Ce dernier point est particulièrement pertinent pour ceux qui travaillent dans le domaine des politiques et de la promotion de la santé, car il est capital de bien comprendre les motivations qu'ont les aînés à faire de l'exercice si l'on veut concevoir des interventions efficaces. Il peut être tout aussi important/efficace de prévenir les résultats négatifs (p. ex., une comparaison sociale descendante) que de chercher à atteindre des résultats positifs (comme une comparaison sociale ascendante).

HORTON, SEAN

Université de Windsor

P. Weir, J. Baker, R. Dionigi

Subvention de développement Savoir 2010

Promouvoir la participation sportive : explorer les tendances en matière d'activité physique et les modèles de vieillissement chez les personnes âgées

Résumé du projet

La participation sportive au Canada chute brusquement avec l'âge. Des données récentes recueillies au Canada indiquent que les taux de participation sont les plus élevés chez les jeunes Canadiens, où 54 % des jeunes de 15 à 19 ans prennent part à une activité sportive. Cependant, seulement 17 % des personnes âgées de 55 ans pratiquent un sport (Statistique Canada, 2013). Les taux de participation à l'activité physique en général chutent d'une façon semblable. Étant donné les innombrables avantages que présente la participation au sport et à l'activité physique, cette chute des taux est inquiétante.

Les attitudes culturelles courantes et les stéréotypes, qui en Amérique du Nord tendent à être principalement négatifs à l'égard des aînés, représentent un obstacle à la participation des personnes âgées au sport (Levy et Banaji, 2002). Ces stéréotypes négatifs empêchent souvent les aînés de faire du sport et de l'activité physique (O'Brien Cousins, 2003). En nous attaquant à ces stéréotypes négatifs, nous pourrions peut-être favoriser une plus grande participation sportive chez les aînés. Les modèles de vieillissement auxquels il est possible de s'identifier peuvent jouer un rôle important dans cet effort.

On a fait beaucoup d'études sur les modèles pour les jeunes et les jeunes adultes; or, celles réalisées au sujet des modèles pour les adultes plus âgés sont bien peu nombreuses. Levy et Banaji (2002) ont souligné que les personnes au comportement exemplaire (c.-à-d. les modèles) ont le pouvoir de changer l'attitude des membres d'un groupe, ainsi que les stéréotypes sociétaux véhiculés au sein de ce groupe. Notre recherche illustre le potentiel, mais aussi la complexité de l'établissement de bons modèles favorisant la participation sportive des aînés.

Méthodes de recherche

Ce projet avait pour objet l'examen de l'importance des modèles pour les adultes plus âgés. Plus particulièrement, nous avons étudié les trois aspects connexes suivants : 1) la pertinence des modèles et leur variabilité selon l'âge et le niveau d'activité; 2) si les athlètes vétérans peuvent offrir des modèles viables pour réduire les obstacles à la participation au sport et à l'activité physique; 3) dans quelle mesure les participants s'en remettent surtout à des approches fondées sur la prévention plutôt que sur la promotion (p. ex., comparaisons sociales ascendantes ou descendantes) et la variabilité de ce facteur selon l'âge et le niveau d'activité.

Des adultes de 60 ans et plus ont été recrutés pour des entrevues qualitatives approfondies. Toutes les entrevues, d'une à deux heures, ont eu lieu dans une pièce fermée avec un intervieweur. Elles ont toutes été enregistrées sur magnétophone, puis transcrites mot à mot. Un guide d'entrevue indiquait les

principaux thèmes abordés, mais les nouveaux sujets soulevés en cours de discussion étaient aussi explorés.

Par ailleurs, des questions étaient posées aux participants pour explorer leurs habitudes d'exercice ainsi que leurs attitudes à l'égard du sport et de l'activité physique. Dans ce contexte, on montrait aux participants des photos d'athlètes d'élite des deux sexes, qui sont tous toujours actifs, qui suivent un entraînement rigoureux et qui ont plus de 75 ans. On informait les participants des réalisations de ces athlètes, puis on leur demandait leur opinion sur les exploits athlétiques et le régime d'exercice de ces derniers. L'objectif était de mieux comprendre les réactions des participants à l'égard d'un modèle sur le plan de l'exercice et de réunir des données plus approfondies sur cet aspect.

Résultats de recherche

Les chercheurs qui ont étudié la question précédemment (p. ex. Lockwood et coll., 2005) ont soutenu que pour mettre au point des interventions plus efficaces pour promouvoir la santé des aînés, il importe avant tout de mieux comprendre comment des exemples de bonne conduite sur le plan de la santé (ou modèles) peuvent motiver cette population.

Nos résultats indiquent que les aînés ont souvent dans leur vie quelqu'un qui incarne ce que veut dire bien vieillir. En général, il s'agit d'une personne plus âgée qu'eux, qui est active et vigoureuse et qui illustre qu'il est possible d'avoir une qualité de vie supérieure à un âge très avancé. Fait important, ces personnes contredisent directement les stéréotypes les plus négatifs entourant le vieillissement.

Si les participants avaient des modèles distincts en ce qui concerne le vieillissement épanoui, leur réaction aux photos d'athlètes d'élite âgés était plus équivoque, et elle dépendait en partie de leur niveau d'activité physique actuel. Ceux qui étaient déjà actifs dans leur vie de tous les jours étaient plus susceptibles que les autres de considérer les athlètes d'élite âgés comme une source d'inspiration et des modèles viables. En revanche, ceux qui étaient moins actifs trouvaient que ces athlètes d'élite n'étaient pas vraiment des modèles intéressants. En dépit des exceptions (p. ex. les aînés inactifs qui trouvaient les athlètes d'élite âgés inspirants, et les aînés actifs qui avaient le point de vue opposé), cette tendance générale indiquait que les athlètes d'élite peuvent seulement être une source d'inspiration pour les aînés qui sont déjà actifs.

Il est intéressant de noter que les athlètes vétérans se considèrent souvent comme des modèles pour les personnes de leur âge ou les générations qui les suivent. Parallèlement, lorsqu'ils traitent de la faible participation au sport ou à l'activité physique d'un si grand nombre de leurs pairs, les athlètes vétérans se montrent quelque peu moralisateurs et dénigrent la sédentarité dans une certaine mesure.

Aussi, les notions de vieillissement épanoui variaient considérablement entre les participants. Ces écarts touchaient la santé physique et le bien-être, mais aussi le succès social, psychologique et spirituel, termes dont les définitions n'étaient pas toujours conformes aux descriptions savantes ou biomédicales du vieillissement épanoui. Les aînés ne forment pas un groupe monolithique, et les décideurs doivent adopter différentes stratégies pour favoriser la participation sportive au sein de ce groupe.

Répercussions sur les politiques

Les répercussions sur les politiques de cette recherche sur le sport et le vieillissement comprennent les éléments suivants : a) aider à déterminer l'information à donner aux aînés sur les diverses façons de vivre et de percevoir le troisième âge; b) éclairer les pratiques de promotion du sport et de la santé auprès des aînés.

Le terme *aîné* n'est pas monolithique. Les messages et les mesures de promotion du sport et de la santé en général doivent tenir compte de la complexité de l'idée que se font les aînés du vieillissement épanoui et du mode de vie sain. Les aînés réagiront aux initiatives promotionnelles de multiples façons. Ainsi, certains aînés trouveront inspirantes les photos d'athlètes d'élite âgés, tandis que d'autres les trouveront intimidantes au point de leur couper toute envie de faire du sport. Souvent, les réactions des aînés seront influencées par leur propre niveau d'activité physique, et ce qu'ils estiment possible de faire quand on est âgé. Il en résulte bien sûr que les interventions posent un défi plus épineux, puisqu'elles doivent tenir compte de la grande diversité qui existe au sein de ce groupe. Toutefois, plus les messages seront taillés sur mesure en fonction des besoins de ce groupe diversifié, plus les interventions auront de chance d'être efficaces.

Prochaines étapes

Nos travaux sur les athlètes âgés ont révélé que la participation sportive à un âge avancé peut représenter à la fois un signe d'enrichissement personnel, de résistance au vieillissement à tout prix, de remise en question des stéréotypes ou de reproduction du point de vue de la majorité sur le sport et le vieillissement. Il faudra mener d'autres recherches pour étudier ce que le sport signifie pour les aînés qui ne pratiquent pas d'activités sportives, même si des messages promotionnels les invitent à le faire. Nos travaux préliminaires sur les points de vue des aînés qui ne font pas de sport ont révélé que ces personnes ont une opinion mitigée quant aux athlètes vétérans et à la valeur du sport.

Même s'il demeure essentiel de poursuivre les recherches sur la science du sport et la gérontologie dans un but biomédical, il faudra réaliser beaucoup plus de recherches intégrant une dimension biographique et ethnographique pour être en mesure de dresser un portrait plus complexe du rôle que la participation sportive joue dans la remise en question et la consolidation de la perception culturelle du sport et du vieillissement. À cet égard, il sera essentiel d'écouter les aînés de tous les milieux.

Principaux intervenants et avantages

Les résultats pourront être utiles aux décideurs qui ont à concevoir des initiatives de marketing social ciblant cette population spécifique, et on peut espérer qu'ils aideront à encourager et à promouvoir la participation au sport et à l'activité physique. Plus précisément, ces résultats pourront être utiles à la Division du vieillissement et des aînés de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les organismes pour aînés qui font la promotion du sport pourront aussi trouver ces résultats intéressants. Ainsi, l'International Masters Games Association, l'Association des athlètes vétérans canadiens et divers organismes provinciaux (p. ex. l'Ontario Senior Games Association et l'Ontario Masters Athletics) sont autant d'organismes qui s'emploient à promouvoir la participation au sport chez les aînés.

Enfin, l'Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFSAP) cible précisément les femmes âgées de 55 ans et plus dans ses efforts pour promouvoir la participation au sport et à l'activité physique.

JEFFERY-TOSONI, SARAH

Université York

J. Baker, J. Fraser-Thomas

Bourse de doctorat 2010

Exploration des enjeux contemporains du hockey chez les jeunes Canadiens: Expérience et point de vue de joueurs de hockey peewee et de personnes actives dans le milieu du hockey d'élite

Résumé du projet

Le hockey a eu une profonde influence sur les valeurs, les attitudes et les comportements des Canadiens (Earle, 2002; Gruneau et Whitson, 1993; Nixon, 1976). Le hockey chez les jeunes Canadiens est depuis quelque temps la cible de nombreuses critiques, l'atmosphère de violence et d'agressivité de plus en plus marquée pendant les matchs étant pointée du doigt (p. ex. Ackery et coll., 2012; Loughhead et Leith, 2001; Therien, 2012). Le présent projet de recherche vise à mieux comprendre deux grands enjeux contemporains couramment associés à la violence et à l'agressivité : l'implication des parents des jeunes hockeyeurs et la présence de mises en échec durant les matchs. Des entrevues ont été réalisées auprès de quarante joueurs de hockey peewee (c.-à-d. âgés de 11 ou 12 ans) au cours d'une saison de compétition et avec dix personnes actives dans le milieu du hockey d'élite (c.-à-d. ayant de l'expérience dans le hockey professionnel, junior majeur ou universitaire, que ce soit comme joueur, entraîneur, parent de joueur d'élite, arbitre ou personnalité médiatique connue à l'échelle nationale). Les résultats indiquent que, selon les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite, certains parents impliqués dans ce milieu développent une attitude agressive et des comportements inappropriés, ont des attentes irréalistes, exercent de la pression sur leurs enfants pour qu'ils soient performants, empiètent sur le rôle de l'entraîneur et cherchent à vivre leurs propres aspirations par procuration aux dépens de leurs enfants. Pourtant, les joueurs de hockey peewee se disent généralement satisfaits du type et du degré d'implication de leurs parents. Tant les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite que les joueurs de hockey peewee ont abordé la question du comportement souvent négatif des parents durant les matchs (c.-à-d. qu'ils crient après les joueurs et les arbitres), et de l'incidence néfaste de ces comportements. En outre, les joueurs de hockey peewee disent apprécier la présence de mises en échec durant les matchs auxquels ils participent, malgré leurs sentiments partagés entre la crainte et la sécurité sur la glace, la crainte étant souvent associée aux différences de tailles entre les joueurs. Le présent document expose ces constatations contradictoires, formule des recommandations et propose des orientations futures.

Méthodes de recherche

Étude 1

Les participants comprenaient dix personnes (huit hommes et deux femmes) actives dans le milieu du hockey d'élite canadien âgées de 22 à 54 ans, toutes étant issues du domaine du hockey chez les jeunes Canadiens. Chaque participant appartenait à l'une des catégories suivantes : joueurs, entraîneurs ou arbitres actuels ou anciens, parents de joueurs d'élite ou encore personnalités médiatiques connues à l'échelle nationale dans le monde du hockey. Aux fins de l'étude, le terme « élite » renvoie au fait d'avoir de l'expérience au niveau professionnel (Ligue nationale de hockey), junior majeur (Ligue canadienne de

hockey) ou universitaire (division I de la National Collegiate Athletic Association [NCAA] des É.-U.; Sport interuniversitaire canadien [SIC] du Canada); bon nombre de participants jouaient des rôles multiples (p. ex. joueur, entraîneur et parent). Chaque participant a pris part à une entrevue téléphonique détaillée et semi-dirigée de 30 à 60 minutes, axée sur son point de vue à l'égard de l'implication des parents dans le hockey chez les jeunes Canadiens. Toutes les entrevues ont été enregistrées, transcrites textuellement et analysées à l'aide de lignes directrices préalablement établies (p. ex. Tesch, 1990).

Étude 2

Les participants comprenaient 40 jeunes joueurs de hockey issus de neuf équipes appartenant à trois ligues de hockey différentes du Sud de l'Ontario, au Canada. Ils ont été recrutés dans des équipes de hockey de niveau peewee mineur (11 joueurs âgés de 11 ans) et de niveau peewee (29 joueurs âgés de 12 ans), la moyenne d'âge étant de 11,73 ans. Les niveaux de compétition des équipes étaient compris entre BB et AAA (niveau supérieur). Chaque joueur a participé à deux entrevues détaillées et semi-dirigées de 15 à 45 minutes; une au début de la saison, et une après la fin de la saison. Les questions d'entrevue portaient sur l'implication de leurs parents dans leurs activités de hockey et le comportement de ces derniers durant les matchs, ainsi que sur leurs perceptions à l'égard des mises en échec. Les données ont été analysées de la même façon que pour l'étude 1.

Résultats de la recherche

Les joueurs de hockey peewee ont généralement un sentiment positif à l'égard de l'implication de leurs parents, bien que les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite aient soulevé plusieurs problèmes auxquels il importe de s'attarder, notamment les attentes irréalistes des parents, les pressions exercées sur leurs enfants pour qu'ils soient performants, et le fait qu'ils empiètent sur le rôle de l'entraîneur et qu'ils cherchent à vivre leurs aspirations par procuration aux dépens de leurs enfants. Tant les joueurs de hockey peewee que les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite s'entendent pour dire que même si des applaudissements et des commentaires positifs sont fréquemment entendus pendant les matchs de hockey chez les jeunes, les comportements négatifs des parents dans l'assistance sont monnaie courante. Les joueurs de hockey peewee ont fait valoir que les commentaires négatifs viennent principalement des parents des joueurs « des autres équipes », les arbitres et les joueurs présents sur la glace étant souvent la cible de ces commentaires négatifs. Certains participants ont mentionné être distraits, frustrés et irrités par les commentaires négatifs des parents durant les matchs, ce qui semble indiquer que les commentaires négatifs ont plus de répercussions qu'on pourrait le croire sur les jeunes joueurs et que ceux-ci sont plus susceptibles d'entendre ces commentaires et de les intérioriser. Pour ce qui est des mises en échec, beaucoup de joueurs de hockey peewee ont dit apprécier la présence de mises en échec durant leurs matchs, bien que l'augmentation du nombre de blessures et de comportements rudes depuis l'introduction des mises en échec ait été longuement débattue; en outre, les joueurs se sentent à la fois craintifs et en sécurité sur la glace, et ils attribuent le plus souvent leur crainte aux différences de tailles entre les joueurs. Les joueurs ont également déclaré que la mise en échec était rarement enseignée en tant qu'habileté spécifique; elle fait plutôt partie de l'entraînement en général, ou n'est tout simplement pas enseignée. Les résultats devraient être interprétés avec prudence, car les points de vue des autres parties n'ont pas été pris en considération, et le biais attribuable à la présentation de soi (Nederhof, 1985) pourrait avoir influencé les réponses.

Répercussions sur les politiques

Plus de 570 000 jeunes Canadiens jouent au hockey, et il est donc essentiel que l'environnement dans lequel ils évoluent soit sûr et agréable. Les longues discussions tenues avec les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite et les joueurs de hockey peewee sur le comportement négatif des parents des jeunes joueurs de hockey canadiens durant les matchs mettent en relief la nécessité de mettre en place des programmes de sensibilisation parentale efficaces, qui mettraient un accent particulier sur les comportements appropriés que devraient adopter les parents durant les matchs de hockey. Bien que de tels programmes aient été instaurés et aient pris de l'ampleur au cours des dernières années, il est essentiel que ces programmes soient fondés sur des recherches concluantes et fassent l'objet d'évaluations rigoureuses pour qu'ils s'avèrent efficaces. Les personnes actives dans le milieu du hockey d'élite suggèrent que les programmes de sensibilisation parentale soient élaborés par une équipe de spécialistes de diverses disciplines, et soient uniformisés, tout en faisant l'objet de vérifications et de surveillance. De plus, ils estiment que les programmes devraient expressément encourager les parents à avoir des attentes réalistes, à garder une distance saine par rapport aux activités de hockey de leur enfant, et à faire preuve de cordialité et de respect durant les matchs. Il serait peut-être judicieux d'envisager le recours à un système de signalement anonyme, qui permettrait d'alerter les arbitres des ligues de hockey concernant des problématiques particulières que posent certains parents, et ainsi de contribuer à instaurer une culture plus positive au sein de la collectivité des parents de jeunes joueurs de hockey canadiens. Les conclusions de l'étude font également ressortir l'importance de mettre en place une politique nationale claire et stricte sur la discipline.

Il demeure difficile de formuler des recommandations, pour une éventuelle politique, relativement aux mises en échec chez les jeunes joueurs, étant donné les constatations contradictoires entre les différentes études, voire à l'intérieur d'une même étude. La plupart des participants à la présente étude ont exprimé qu'ils appréciaient la présence de mises en échec durant les matchs auxquels ils prennent part et qu'ils se sentaient en sécurité sur la glace, quoique bon nombre d'entre eux aient aussi déclaré se sentir craintifs. Comme les joueurs de hockey peewee associent souvent leur crainte aux différences de tailles entre les joueurs, les résultats de l'étude donnent à penser que le regroupement des joueurs en fonction de leur taille physique plutôt que de leur âge offrirait peut-être un meilleur contexte pour autoriser les mises en échec. Les conclusions mettent également en lumière l'importance d'intégrer de façon obligatoire un enseignement efficace de la mise en échec pour les jeunes joueurs, étant donné que bon nombre de participants ont indiqué qu'ils n'avaient jamais l'occasion d'apprendre correctement cette habileté, sinon rarement.

Prochaines étapes

La présente étude nous a permis de mieux comprendre les différents aspects de l'implication des parents et de la présence de la mise en échec dans le monde du hockey chez les jeunes, et le fait d'unir leurs voix favorisera la prise de décisions éclairées en matière de politiques. Dans l'avenir, les recherches devraient continuer à porter sur les points de vue des joueurs, et il serait utile que soit adoptée une démarche par études de cas à grande échelle, faisant intervenir des joueurs, des parents et des entraîneurs, ainsi que des données d'observation de matchs. De plus, une approche longitudinale de la présente étude pourrait approfondir celle-ci en intégrant davantage d'entrevues à différents moments de la saison, ne serait-ce que pour valider la cohérence des réponses énoncées dans l'étude d'origine.

Les chercheurs devraient également continuer à examiner la perception des joueurs de hockey mineur à l'égard des mises en échec, afin de déterminer pourquoi les joueurs soutiennent voir autant de jeux rudes et de blessures lors des mises en échec, tout en disant apprécier ce type de jeu et, très souvent, se sentir en sécurité sur la glace. Les chercheurs devraient également continuer à se pencher sur le rôle des parents, des entraîneurs et des arbitres en matière de mises en échec.

Enfin, les chercheurs devraient à l'avenir explorer les différences de perceptions en fonction du sexe quant à l'implication des parents et aux mises en échec dans le hockey chez les jeunes Canadiens. Comme la présente étude faisait intervenir principalement des participants de sexe masculin (à savoir 34 hommes et 6 femmes), il était difficile de discerner les différences de perception entre les hommes et les femmes, et la recherche future devrait s'attarder à cet aspect de la question.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne de hockey
- BC Hockey
- Hockey Alberta
- Saskatchewan Hockey Association
- Hockey Manitoba
- Hockey Northwestern Ontario
- Ontario Hockey Federation
- Ottawa District Hockey Association
- Hockey Québec
- Hockey Nouveau-Brunswick
- Hockey PEI
- Hockey Nova Scotia
- Hockey Newfoundland and Labrador
- Hockey North

JOHNSON, JAY

Université du Manitoba

M. Holman, J. Chin-San, E. Allan, M. Madden

Subvention Savoir 2013

Deux pas en avant, un pas en arrière : Du changement? La culture des initiations dans le sport au 21^e siècle – Janvier 2018

Résumé du projet

L'initiation est une question complexe qui fait partie de la culture et de la tradition du sport universitaire canadien. L'initiation se définit comme une activité conçue pour établir la hiérarchie sociale d'une équipe en humiliant, en abaissant, en malmenant et/ou en mettant en danger les nouveaux venus, peu importe si ces personnes sont disposées ou non à participer pour renforcer leur statut social au sein de l'équipe. Les rapports isolés et un nombre grandissant de recherches indiquent que la pratique des initiations se poursuit parmi les athlètes universitaires, mais, à ce jour, nous n'avons pas de données de base permettant de comprendre les tendances en matière d'initiations dans l'ensemble du Canada.

Cette étude était une initiative pluriannuelle visant à examiner la prévalence et la nature des initiations entre les étudiants-athlètes de Sport interuniversitaire canadien (SIC), maintenant appelé U Sports. Plus précisément, l'étude visait à :

- A) étudier la prévalence et la nature des activités d'initiation entre les étudiants-athlètes de SIC, en mettant l'accent sur les taux selon le sexe;
- B) examiner les stratégies déjà en place dans les programmes sportifs pour la gestion des activités d'initiation dans les équipes de sport universitaire commanditées;
- C) examiner les politiques d'élaboration de stratégies pour améliorer l'efficacité des politiques;
- D) fournir des stratégies axées sur la recherche aux administrateurs du secteur du sport pour prévenir les initiations entre les étudiants-athlètes de SIC et intervenir en cas de problème;
- E) fournir un modèle pour le transfert des connaissances afin d'aider d'autres organismes de sport, notamment les écoles secondaires, les associations sportives communautaires ou les équipes régionales/nationales, à résoudre les problèmes d'initiation dans leurs programmes.

Les athlètes qui ont participé à la présente étude ont indiqué que les pratiques d'initiation courantes comprenaient l'humiliation publique et l'abaissement. Les athlètes ont en outre précisé que non seulement les entraîneurs étaient au fait des activités d'initiation, mais qu'ils étaient aussi présents quand ces activités se déroulaient. Les athlètes qui avaient subi une initiation considéraient que l'expérience avait des effets plus positifs que négatifs, et ils n'ont pas signalé les incidents survenus à cette occasion parce qu'ils croyaient que cela faisait partie de la vie des membres de l'équipe. Enfin, seul un petit pourcentage des athlètes avaient participé à des ateliers de prévention des initiations. Globalement, les résultats démontrent que les initiations sont très courantes dans le sport canadien, et

qu'il faut davantage d'interventions en matière de prévention des initiations qui s'adressent aux athlètes, mais aussi aux entraîneurs.

Méthodes de recherche

Cette étude faisait appel à diverses méthodes de recherche (quantitatives et qualitatives).

La phase un correspondait au volet « sondage » de la collecte de données. Des sondages électroniques en français et en anglais ont été menés auprès d'étudiants-athlètes des universités canadiennes. Il s'agissait d'un échantillon aléatoire d'étudiants-athlètes U Sports pratiquant divers sports (52 institutions et 21 sports pratiqués par des hommes et des femmes [www.universitysport.ca]).

La phase deux correspondait au volet « entrevue ». Des entrevues de suivi ont eu lieu dans diverses régions du Canada avec des étudiants-athlètes, des entraîneurs et des administrateurs du sport sur le campus des établissements faisant partie de l'échantillon. Les entrevues individuelles (d'une durée approximative de 60 à 120 minutes) étaient organisées selon un échantillon régional pour représenter l'éventail des universités canadiennes, et elles ont été réalisées avec un nombre égal d'étudiants-athlètes et d'entraîneurs de sexe masculin et féminin des différents sports.

Résultats de la recherche

Phase un

En tout, 434 athlètes U Sports (anciennement Sport interuniversitaire canadien) de différentes universités canadiennes ont participé à l'étude. De ce nombre, 201 étaient de sexe masculin et 233, de sexe féminin. Quatre-vingt-quatre pour cent des participants étaient âgés de 18 à 22 ans; 13,60 %, de 23 à 26 ans; 1,20 %, de 27 à 30 ans; et 0,70 % étaient âgés de 31 ans ou plus. L'échantillon était diversifié du point de vue racial et ethnique : 4,80 % des athlètes se disaient Asiatiques; 5,30 %, Afro-Canadiens; 1,30 %, membres d'une Première Nation; 1,10 %, Hispaniques ou Latino-Américains; 1,10 %, originaires des îles du Pacifique; 81,80 % se disaient Blancs et 3,70 %, d'une autre race. Environ 2 % des répondants au sondage ont choisi de ne pas indiquer leur origine raciale/ethnique. La majorité des participants étaient des étudiants à plein temps (97,56 %), une petite partie d'entre eux étaient des étudiants à temps partiel (2,44 %). Trente pour cent des participants en étaient à leur première année au premier cycle; 21,47 %, à leur deuxième année au premier cycle; 18,66 %, à leur troisième année au premier cycle; 15,58 %, à leur quatrième année au premier cycle; 9,72 %, à leur cinquième ou sixième année au premier cycle; et 3,92 % poursuivaient des études supérieures.

Les participants pratiquaient des sports à divers niveaux (ligues interuniversitaires [93,50 %] et clubs [13,10 %]), le football (40,50 %), le soccer (9,25 %) et le hockey sur glace (9,25 %) étant les sports les plus populaires chez les hommes, tandis que le basketball (18,03 %), le soccer (17,17 %) et le rugby (12,02 %) étaient les sports les plus populaires chez les femmes. On a demandé aux athlètes d'évaluer leur expérience globale en tant qu'athlète au sein de leur équipe. La majorité des athlètes (72,53 %) ont indiqué que leur expérience était généralement positive, 24,24 % ont dit qu'elle était à la fois positive et négative et 1,34 %, qu'elle était surtout négative.

Expériences d'initiation

Pour évaluer l'expérience des athlètes concernant les activités d'initiation, une liste de 22 activités leur a été présentée. Pour chaque activité, les athlètes devaient indiquer: (a) s'ils y avaient participé; (b) si d'autres

membres de l'équipe y avaient participé; (c) si eux-mêmes et d'autres membres de l'équipe y avaient participé; ou (d) si eux-mêmes ni aucun autre membre de l'équipe n'avaient jamais participé à une telle activité (voir le tableau 1). Dans une proportion de 57,8 % (n = 251), les athlètes ont dit qu'eux-mêmes et d'autres membres de l'équipe avaient participé à au moins une des activités décrites. Les agissements qui revenaient fréquemment étaient les suivants : porter des vêtements embarrassants (30,20 %); chanter ou scander en public dans un événement sans rapport avec le sport, ou lors d'une pratique ou d'une partie (28,10 %); assister à une soirée de parodie ou à un « bien cuit » (18,20 %); boire ou manger des mixtures infâmes (15,90 %); se faire crier, hurler ou jurer après (15,70 %); être associé à des personnes précises et pas à d'autres (11,10 %); être le domestique d'autres membres (10,40 %). Les femmes (56,57 %) ont signalé davantage d'activités d'initiation que les hommes (43,43 %).

Activités d'initiation déclarées. On a demandé aux athlètes s'ils avaient déjà été initiés. Parmi les athlètes qui ont mentionné avoir participé à une des activités correspondant à la définition d'« initiation », 59 % ont dit qu'ils avaient été initiés, 34,30 % ont dit qu'ils ne l'avaient pas été, et 6,80 % n'étaient pas certains. Les participants qui avaient dit avoir été initiés ont précisé que des initiations se faisaient dans toutes sortes d'organisations, entre autres les équipes sportives interuniversitaires (86,08 %), les clubs sportifs intramurales (20,93 %), les orchestres (20,62 %), les organismes des arts de la scène (20,10 %), les organisations militaires (20 %), d'autres types d'organisations (15,15 %) et les clubs de loisirs (9,48 %). En ce qui concerne la participation des athlètes à l'initiation d'autres athlètes, la plupart ont indiqué qu'ils n'avaient jamais participé à l'initiation de quelqu'un d'autre (74,42 %) et qu'ils n'avaient jamais participé à des activités d'initiation dans le cadre de leur équipe (70,55 %).

Connaissance des activités d'initiation

Au sujet de la liste des activités d'initiation qui leur a été présentée, 38,02 % des athlètes ont indiqué qu'ils étaient au courant de ce type d'activités avant de se joindre à l'équipe, 48,34 % ont dit qu'ils ne l'étaient pas, et 13,55 % ont dit qu'ils l'étaient un peu. Cinquante-trois pour cent des athlètes avaient entendu dire que des membres d'autres équipes de leur université s'adonnaient à des activités d'initiation, et 28,89 % avaient vu des membres d'autres équipes participer à de telles activités. Parmi les athlètes qui avaient vécu au moins une expérience d'initiation, 60,60 % ont indiqué que les entraîneurs n'étaient pas au courant ou présents, ou qu'ils n'y participaient pas; 33,90 % ont dit que les entraîneurs étaient au courant, mais qu'ils n'étaient pas présents; 33,71 % ont indiqué que les entraîneurs étaient présents pendant l'activité; et 4,54 % ont dit que les entraîneurs participaient à l'activité. Par ailleurs, 67,40 % des répondants ont précisé que les anciens de l'équipe n'étaient présents dans aucune activité d'initiation.

Perceptions quant à la nature des initiations

Les participants qui avaient déclaré avoir vécu au moins une activité d'initiation ont dit que les initiations avaient lieu principalement à l'extérieur du campus dans une résidence privée (74,90 %), à l'extérieur du campus dans un lieu public (25,82 %) et sur le campus dans un espace public extérieur (16,41 %). Les athlètes ont aussi déclaré que les activités d'initiation se déroulaient le jour (7,25 %), le soir (59,36 %), et à la fois le jour et le soir (33,39 %). Les initiations se produisaient surtout pendant une fin de semaine où il n'y avait pas de compétition (77,61 %) plutôt qu'un jour de semaine (12,27 %) ou pendant une fin de semaine ou un jour de semaine où l'équipe avait une compétition (10,12 %). Pour ce qui est des médias sociaux, les photos des activités d'initiation n'étaient pas affichées dans l'espace Web public en général. En effet, environ 80 % des athlètes ont dit n'avoir jamais publié en ligne des photos des activités d'initiation de leur équipe. Quand on leur a demandé si d'autres avaient déjà publié des photos de ces activités dans un espace Web public, 55,46 % des athlètes ont répondu « non », 25,58 % ont répondu « oui », et 19 % n'étaient pas certains.

Attitudes à l'égard des initiations

Les participants ont dit parler de leur expérience ou de l'expérience vécue par d'autres à un ami (77,13 %), à un autre membre de l'équipe (67,09 %) et au capitaine de l'équipe (41,67 %). Par contre, les participants ont déclaré qu'ils ne parlaient pas de leur expérience à un membre du clergé (88,13 %), à un conseiller (86,85 %) ou à un entraîneur (79,20 %). Par suite de la participation à des activités d'initiation, 63,02 % avaient davantage le sentiment de faire partie de l'équipe et 18,65 % avaient un sentiment d'accomplissement. Une petite partie des athlètes éprouvaient des sentiments négatifs à la suite de leur participation à des activités d'initiation, par exemple ils attendaient d'avoir l'occasion de faire la même chose à d'autres (19,92 %), ils se sentaient stressés (10,84 %), humiliés/abaissés (9,08 %) et coupables (7,97 %).

Parmi les participants qui avaient déclaré avoir été initiés, la majorité n'avait pas signalé les activités d'initiation aux instances universitaires (88,14 %). Une grande proportion des athlètes ont indiqué qu'ils ne signalaient pas ces activités parce qu'ils avaient l'impression que cela faisait partie de la vie des membres d'une équipe (75,67 %). D'autres athlètes ne les signalaient pas parce qu'ils : (a) craignaient que d'autres membres de l'équipe apprennent qu'ils l'avaient fait; (b) craignaient que leurs coéquipiers s'en prennent à eux s'ils apprenaient qu'ils l'avaient fait (12,58 %). Les athlètes ont aussi déclaré qu'ils ne voulaient pas causer d'ennuis à leurs coéquipiers (27,42 %).

Connaissance des stratégies de prévention des initiations et d'intervention

La majorité des personnes faisant partie de l'échantillon ont déclaré qu'on n'avait jamais fourni à leur équipe une liste d'idées pour l'organisation d'activités positives de renforcement de l'esprit d'équipe comme solution de rechange aux initiations (55 %). La plupart des athlètes ont dit qu'ils avaient entendu parler de politiques anti-initiation pendant la séance d'orientation des nouveaux étudiants (60,46 %) et avant de se joindre à l'équipe ou à l'organisation (62,53 %). Un petit pourcentage des participants ont dit avoir assisté à des ateliers de prévention des initiations animés par des adultes et des camarades (22,30 % et 12,21 %, respectivement).

Analyse

Les résultats montrent que plus de la moitié des athlètes et d'autres membres de leur équipe ont vécu au moins une expérience d'initiation. Plus du tiers des athlètes ont indiqué que les entraîneurs étaient au courant de ces activités, et un autre tiers ont dit que les entraîneurs étaient présents pendant les initiations. Les résultats indiquent également que les activités d'initiation ont lieu principalement à l'extérieur du campus dans une résidence privée, pendant les fins de semaine où il n'y a pas de compétition, et le soir. La majorité des athlètes qui ont vécu l'expérience de l'initiation ont dit éprouver des sentiments plus positifs que négatifs. Une grande partie des athlètes n'a pas signalé aux instances universitaires les incidents survenus lors d'initiations parce qu'ils croyaient que cela faisait partie de la vie des membres de l'équipe. Enfin, les résultats montrent que la plupart des athlètes ont entendu parler des politiques relatives aux initiations pendant la séance d'orientation des nouveaux étudiants et avant de se joindre à l'équipe.

Les résultats de la présente étude révèlent que les initiations sont courantes dans les sports universitaires au Canada, 58 % des athlètes ayant vécu au moins une expérience d'initiation. Fait intéressant, toutefois, c'est le plus faible taux d'initiation noté dans les études qui ont examiné la question des initiations parmi les athlètes universitaires. Comme dans les recherches antérieures menées aux États-Unis (Allan et Madden, 2012), les types les plus courants d'initiation mentionnés par les athlètes interrogées pour la présente étude consistent à humilier les initiés en public ou à les abaisser, ce qui donne à penser que les types d'initiation sont relativement identiques, quels que soient les groupes d'étudiants (p. ex. athlètes, clubs universitaires, arts de

la scène). De plus, quand on a demandé aux étudiants qui avaient dit avoir vécu une expérience d'initiation s'ils avaient été initiés, seulement 60 % d'entre eux ont déclaré avoir subi une initiation. Cette constatation particulière révèle qu'il y a de la confusion parmi les athlètes quant à ce qui constitue et définit une initiation. C'est un phénomène qu'on retrouve dans d'autres recherches sur la question.

Environ 34 % des athlètes interrogés pour la présente étude ont dit que les entraîneurs étaient au courant des activités d'initiation, mais qu'ils n'y assistaient pas. Ce résultat se compare à celui d'une recherche antérieure, qui montrait que 25 % des étudiants de niveau collégial croyaient que leurs entraîneurs/conseillers étaient au courant des activités d'initiation. Ce qui est plus inquiétant, c'est que 34 % des athlètes ont indiqué que les entraîneurs étaient présents pendant les activités d'initiation. Dans l'ensemble, les perceptions des athlètes concernant le fait que leurs entraîneurs étaient au courant des initiations ou y assistaient se comparent à ce que des recherches antérieures révélaient. Dans ces recherches, la majorité des athlètes disaient que leurs entraîneurs avaient permis et toléré les initiations, et certains athlètes avaient même indiqué que les entraîneurs encourageaient les initiations en disant aux athlètes qui initier. Fait intéressant, les résultats de la présente étude, combinés à ceux de recherches antérieures, semblent indiquer que les perceptions des athlètes concernant les comportements des entraîneurs à l'égard des initiations ne coïncident pas avec l'attitude adoptée publiquement par ces derniers à l'égard de ce phénomène. Pour illustrer ce qui précède, mentionnons que Caperchione et Holman (2004) ont constaté que la majorité des entraîneurs des universités désapprouvaient les pratiques d'initiation et croyaient que les athlètes devraient les contester, les rejeter et même les signaler.

Les entraîneurs allaient même jusqu'à affirmer que les athlètes qui refusent de participer à des rituels ou à des cérémonies d'initiation devraient être respectés et admirés par leurs coéquipiers. Cette idée que des nouveaux venus contesteraient et rejetteraient les pratiques d'initiation, et qu'ils seraient respectés et admirés pour ce comportement, ne correspond pas à ce qu'on voit dans la littérature ni aux constatations de la présente étude. De plus, il est extrêmement déprimant de voir des entraîneurs assister aux initiations ou feindre d'ignorer totalement leur existence, étant donné que ce comportement est une forme d'encouragement aux pratiques d'initiation, que cela renforce la structure hiérarchique de l'équipe et que cela nuit indirectement (et peut-être directement) au bien-être des nouveaux venus. Par conséquent, comme les entraîneurs peuvent jouer un rôle crucial dans le processus entourant les initiations, ils devraient non seulement élaborer et communiquer des politiques d'équipe strictes contre les initiations, mais aussi adopter des comportements qui vont dans le sens de ces politiques.

Les résultats de la présente étude montrent que les perceptions des athlètes concernant la nature des initiations sont quelque peu différentes de ce que les recherches antérieures avaient révélé. Par exemple, dans la présente étude, les athlètes ont indiqué que les initiations avaient lieu principalement hors campus dans une résidence privée, pendant les fins de semaine où il n'y avait pas de compétition, et le soir. Ils ont dit également que les photos des activités d'initiation n'étaient généralement pas publiées dans les médias sociaux. Pour leur part, les étudiants qui avaient participé à l'étude menée aux États-Unis par Allan et Madden (2012) disaient que les initiations se déroulaient souvent dans un espace public sur le campus pendant le jour, et qu'eux-mêmes ou d'autres membres de leur équipe/organisation publiaient des photos de ces activités en ligne. Ces constats divergents peuvent s'expliquer par la différence entre les populations échantillonnées pour la présente étude (étudiants-athlètes) et celles de l'étude d'Allan et Madden (p. ex. étudiants-athlètes, membres de groupes d'artistes de la scène, membres de clubs universitaires, etc.). Contrairement aux membres des organisations étudiantes, les athlètes des équipes peuvent passer plus de temps ensemble (p. ex. prendre part à des entraînements le soir) et, de ce fait, ils risquent d'avoir plus d'occasions de participer à des initiations. De plus, la recherche a montré que les athlètes (ainsi que les membres des fraternités et des

sorités) sont plus susceptibles de vivre des expériences d'initiation que les membres d'autres groupes (Allan et Madden, 2012). Par conséquent, les praticiens et les chercheurs s'intéressent de plus en plus au déploiement d'efforts de prévention plus efficaces et à la mise en œuvre de politiques disciplinaires plus rigoureuses dans le cadre des programmes de sport universitaires. Dans la présente étude, il est possible que les athlètes aient pris plusieurs mesures de précaution pour éviter de « se faire prendre » (p. ex. ne pas publier de photos en ligne) et de subir éventuellement une forme ou une autre de châtement, contribuant ainsi à la culture du secret qui entoure les initiations.

Comme dans la recherche menée aux États-Unis, la majorité des athlètes de la présente étude considéraient que les initiations avaient beaucoup plus d'effets positifs que négatifs. Ce constat donne à penser que les athlètes estiment peut-être qu'un bon nombre des activités d'initiation sont inoffensives et appropriées, surtout quand leurs coéquipiers approuvent ces activités et s'y associent. Par exemple, si un nouveau venu participe à une activité d'initiation qui semble inoffensive (p. ex. porter des vêtements embarrassants) et qu'il ne considère pas cette expérience comme néfaste, alors il peut être plus susceptible de voir l'initiation comme une expérience positive. En fait, près des deux tiers des athlètes de la présente étude ont dit qu'ils avaient davantage l'impression de faire partie de l'équipe après avoir participé à des activités d'initiation. Ce point de vue semble concorder avec la croyance bien établie selon laquelle le fait de consentir aux initiations permet de devenir un membre à part entière du groupe. Les athlètes peuvent avoir justifié leur consentement à être initiés par la récompense subséquente (p. ex. l'appartenance). Les résultats montrent en outre que la majorité des athlètes ayant participé à des initiations n'ont pas signalé ces activités aux instances universitaires. La principale raison qui explique pourquoi les athlètes ne l'ont pas fait, c'est qu'ils estiment que cela fait partie de la vie d'une équipe. Ce constat illustre à quel point l'initiation est une tradition profondément ancrée et correspond à ce que des recherches antérieures sur le sujet avaient montré, à savoir que la participation à des activités d'initiation est considérée comme un aspect normal du sport. Les athlètes de la présente étude ont aussi indiqué qu'ils ne signalaient pas les activités d'initiation parce qu'ils craignaient les conséquences négatives (p. ex. subir un préjudice et être considéré comme un étranger). De même, les athlètes actuels et les anciens athlètes d'une étude menée aux États-Unis ont dit qu'ils ne voulaient pas critiquer les initiations parce qu'ils se feraient humilier davantage et qu'ils seraient ostracisés. Toutes ces constatations confirment la nécessité de sensibiliser les athlètes aux dangers des initiations et de leur donner les moyens de s'opposer à la tradition des initiations. Nous proposons que l'on utilise des études de cas, des scénarios et des jeux de rôle pour enseigner aux athlètes comment prévenir les incidents liés aux initiations et comment intervenir. Compte tenu des résultats de la présente étude, nous recommandons que les stratégies de prévention soient élaborées en collaboration avec les entraîneurs et les administrateurs pour en accroître l'efficacité.

La majorité des athlètes de la présente étude ont mentionné qu'ils avaient entendu parler des politiques anti-initiation lors de la séance d'orientation des nouveaux étudiants et avant de se joindre à leur équipe, mais seul un petit pourcentage d'entre eux ont indiqué qu'ils avaient participé à des ateliers de prévention des initiations. De plus, les résultats montrent que la plupart des athlètes ne s'étaient jamais vu proposer des idées pour des activités d'initiation positives. Ces constats mettent en évidence la nécessité d'adopter des stratégies plus proactives pour prévenir les initiations, comme l'organisation d'ateliers et de discussions avec les équipes. Les intervenants du milieu du sport (p. ex. les administrateurs et les consultants en psychologie du sport) pourraient notamment se servir des ateliers et des discussions avec les équipes comme lieu de débat pour remettre en question la tradition des initiations, l'affaiblir et la remplacer. En collaboration avec les entraîneurs, les intervenants pourraient profiter des ateliers pour sensibiliser les athlètes au problème que constituent les initiations, en discutant des dangers qui y sont associés et en leur expliquant qu'ils pourraient jouer un rôle important dans l'élimination des initiations. Au cours des discussions avec les équipes, les intervenants pourraient en outre chercher avec les athlètes des idées pour des initiations positives (p. ex. des

jeux d'équipe faisant appel à la coopération et des excursions). Des activités de ce genre pourraient être des solutions de rechange aux traditionnelles activités dégradantes, humiliantes et préjudiciables, tout en favorisant la cohésion du groupe, un sentiment d'appartenance et de bonnes relations interpersonnelles. En fait, les résultats de la présente étude montrent que l'organisation d'activités différentes (p. ex. escalade de paroi rocheuse et excursion en canot) avec les athlètes de sexe féminin et masculin pourrait entraîner plusieurs résultats, comme une meilleure cohésion du groupe, la diminution de la hiérarchie au sein des équipes, le renforcement du sentiment d'appartenance au groupe, et que ces activités pourraient remplacer les pratiques actuelles en matière d'initiation.

Du point de vue éthique, les entraîneurs avaient la responsabilité de transmettre à leurs athlètes le courriel d'invitation à participer à l'étude. Il est possible que certains entraîneurs aient décidé consciemment de ne pas le transmettre pour maintenir la culture du silence qui entoure le phénomène des initiations. Dans le même ordre d'idées, plus de 1 000 athlètes avaient accepté de participer à l'étude, mais plus de la moitié d'entre eux n'ont pas répondu au sondage. Évidemment, plusieurs facteurs peuvent expliquer ce taux de non-réponse. Étant donné la nature du sujet (les initiations), il se peut que les athlètes aient été réticents à décrire leur participation aux initiations, en dépit du fait que l'anonymat et la confidentialité étaient garantis.

(Voir la présentation PowerPoint pour les résultats de la phase deux)

Répercussions sur les politiques

Nous recommandons que nos conclusions servent à formuler des recommandations pour une politique efficace et proactive favorisant l'adoption de valeurs positives parmi les équipes sportives, laquelle prévoirait un processus clair pour faire enquête sur les initiations, engager des poursuites en cas d'infraction aux règles et imposer des sanctions. Une telle politique pourrait renforcer la voix des participants et contribuer à un changement de l'intérieur. Les groupes ciblés devraient être les organes directeurs, U Sports, les universités, le sport au niveau secondaire, les organismes de réglementation provinciaux des différents sports et les organisations des clubs sportifs.

Les conclusions peuvent aussi servir à promouvoir la mise en œuvre de politiques et de programmes de formation efficaces qui traitent des dangers liés aux initiations, ce qui permettrait d'augmenter la probabilité que les athlètes continuent de pratiquer leur sport grâce à la création d'un cadre social et de compétition où les athlètes veulent investir du temps et des efforts et où leurs familles veulent encourager et soutenir leurs réalisations. La réussite du projet dépend de la communication des résultats de l'étude et de leur utilisation pour l'élaboration de recommandations et de matériel pédagogique qui seraient largement diffusés. Voici quelques exemples d'initiatives qui pourraient favoriser l'atteinte de ce but : nombreuses conférences de presse pour faire connaître les résultats de l'étude; rapports écrits officiels présentant les résultats et les recommandations aux institutions participantes et au grand public (en format papier ou dans un site Web); communication des résultats dans le cadre d'exposés présentés à des réunions ou à des conférences nationales, par exemple à des assemblées générales annuelles de U Sports, à des assemblées générales régionales, à l'Association canadienne des entraîneurs, à des organismes communautaires de sport, comme la LHO, la North American Society for Sport Management et la North American Society for the Sociology of Sport.

Une autre recommandation concerne la conception d'ateliers et de matériel pédagogique se fondant sur les résultats de l'étude, ainsi qu'un programme (semblable à la formation obligatoire sur la prévention de la

toxicomanie pour les athlètes) qui pourrait être mis en œuvre par les administrateurs et les enseignants dans les universités, et dont s'inspireront des organisations semblables, comme les écoles secondaires. L'information produite peut être suffisante pour que les chercheurs développent une ou des propositions de livres destinés à un public d'universitaires ou de chercheurs, ou à un public général d'entraîneurs communautaires, d'administrateurs et de parents, et qu'ils préparent des articles destinés à des revues scientifiques et des bulletins d'information.

Mettre en place des plateformes multimédias, des pages Facebook et des comptes Twitter pour sensibiliser les équipes, les entraîneurs, les athlètes et les organismes dirigeants, et pour communiquer avec eux, en vue de créer une approche plus transparente et d'engager un dialogue sur les initiations.

Prochaines étapes

Les chercheurs pourraient envisager de faire un examen qualitatif de la perception des initiations parmi les athlètes, les entraîneurs et les directeurs du secteur du sport, en mettant l'accent sur les stratégies actuelles et futures de prévention des initiations et d'intervention. Cette information pourrait éclairer les chercheurs et les praticiens sur les éléments clés nécessaires à la conception de stratégies et d'interventions peu coûteuses, pratiques et fructueuses. Étudier la culture d'encadrement permettrait aussi d'enrichir la littérature sur les initiations dans le monde du sport. Par ailleurs, les chercheurs ont noté que le mentorat entre les membres actuels et les nouveaux membres des équipes pourrait constituer une expérience de socialisation positive et favoriser un esprit d'équipe positif et sain. En fait, les recherches récentes indiquent qu'environ 40 % des athlètes canadiens du secteur intercollégial n'ont jamais été mentorés par un autre athlète. Il y a plusieurs avantages liés à ce type de mentorat, notamment un bien-être accru avec les coéquipiers, une augmentation de la confiance et de la performance, et le désir de mentorer d'autres athlètes. Les entraîneurs des équipes connues pour perpétuer la tradition des initiations pourraient s'efforcer de créer un environnement où les athlètes vétérans sont incités à mentorer les athlètes recrues. Cette approche pourrait contribuer à réduire l'importance des initiations dans les équipes sportives. L'objectif de déterminer si les relations de mentorat entre les athlètes servent à prévenir les incidents liés aux initiations justifie une étude subséquente. Le mentorat pourrait aussi s'étendre au sport dans le contexte des écoles secondaires et des clubs (ces systèmes alimentent le sport universitaire) et cibler les athlètes des écoles secondaires pour les sensibiliser et les faire participer aux discussions, et les amener à adopter une attitude positive afin qu'un changement culturel soit amorcé avant l'entrée à l'université, et, de façon générale, pour faire en sorte que davantage d'athlètes continuent de pratiquer leur sport.

Des recherches devraient aussi être menées sur l'efficacité des autres interventions, comme l'escalade de paroi rocheuse et les activités de plein air, pour transformer la culture des initiations parmi les équipes.

Enfin, il faudrait étudier un aspect important de ce phénomène : le système de relève. On sait très peu de choses sur les équipes et les athlètes au Canada avant le niveau universitaire. Pourtant, les recherches effectuées aux États-Unis indiquent qu'un pourcentage élevé des élèves vit l'expérience des initiations.

Principaux intervenants et avantages

L'Association canadienne pour la prévention de la discrimination et du harcèlement en milieu d'enseignement supérieur et les organismes de sport (p. ex. U Sports, Sport Canada, les ONS, Sport Manitoba, Canada West, la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario, l'Association canadienne des entraîneurs, les organismes communautaires de sport comme la LHO, la North American Society for Sport Management et la North American Society for the Sociology of Sport.

KOCH, JORDON

Université de l'Alberta

J. Baker, J. Fraser-Thomas

Bourse de doctorat 2010

La (re)conception du programme communautaire de corps de cadets Hobbema

Résumé du projet

En 2005, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) a contribué à lancer un programme parascolaire unique au sein des quatre Nations cries de Maskwacis (anciennement Hobbema), en Alberta. Le programme, connu sous le nom de programme communautaire de corps de cadets Hobbema (PCCCH), a été célébré de façon importante parmi les politiciens, les groupes de la communauté et particulièrement les médias grand public, en tant qu'outil efficace pour la « prévention des activités de gang »; toutefois, un examen approfondi a révélé un ensemble plus complexe de négociations qui se déroulent à l'échelle locale. Cette étude de cas pluriannuelle et ethnographique prenait appui sur une série d'entrevues à questions ouvertes avec des parents, des jeunes, des administrateurs des sports, des conseillers de bande et d'autres agents de la communauté de Maskwacis afin d'examiner de façon critique les récits derrière la conception du PCCCH. Les principaux objectifs clés de l'étude comportaient deux volets – c'est-à-dire interroger :

- Les principaux récits (approuvés par les médias) entourant les Maskwacis, ses jeunes et le PCCCH.
- La gamme d'expériences qui accompagnaient la (re)conception par la communauté du PCCCH.

Orientée par la sociologie relationnelle de Pierre Bourdieu, cette étude laissait penser qu'au-delà d'un simple programme d'intervention liée aux gangs, le PCCCH offrait aussi aux habitants de Maskwacis et à d'autres intervenants un lieu important et un discours, au moyen duquel on peut concevoir, négocier et, parfois, contester différents objectifs compliqués et diversifiés à l'interne, liés à la communauté, à l'identité crie et au rôle du sport dans cette conception. Par conséquent, selon mes conclusions, les chercheurs, les concepteurs de programmes de sport, les organismes de financement et d'autres groupes d'intervenants ont tous intérêt à aborder cette complexité aux premiers stades de leurs programmes pour minimiser les conflits potentiels au fur et à mesure de l'évolution du programme. En outre, l'étude a aussi démontré que le fait que les organismes de financement (gouvernement ou autre) n'ont pas tenu compte de la complexité des Maskwacis et n'ont pas offert un modèle de financement plus solide, souple et à long terme a nui à la création du PCCCH. Les modèles futurs bénéficieraient donc de l'adoption d'une approche au financement du sport davantage axée sur la communauté. Il est capital qu'une approche de ce genre demeure souple, établie à long terme et liée à une paperasse beaucoup moins importante pour optimiser le temps consacré par les travailleurs de première ligne (p. ex. les entraîneurs) aux jeunes. Ainsi le sport s'inspirera des propriétés de cohésion de la culture autochtone tellement cruciales pour le fonctionnement de nos communautés.

Méthodes de recherche

Au total, l'étude a combiné six années de travail sur le terrain en ethnographie ainsi que 30 entrevues à questions ouvertes et semi-structurées auprès d'habitants de Maskwacis et d'autres intervenants communautaires, notamment des jeunes, des parents, la GRC, des travailleurs communautaires, des enseignants et des conseillers de bande. Cette étude a aussi été établie en collaboration avec le conseil de bande de la Nation crie de Samson et des habitants des quatre Nations cries de Maskwacis, en Alberta.

Mon interprétation de l'entrevue et d'autres données empiriques a été teintée par la théorie de la culture. Plus précisément, les principaux concepts théoriques de Pierre Bourdieu – habitus, champ et capital – ont permis de considérer le vaste ensemble d'expériences plus localisées qui constituaient le PCCCH comme une culture physique des Maskwacis. La recherche tentait aussi d'harmoniser les aspects du cadre de Bourdieu avec les tendances émergentes dans la documentation sur les méthodologies autochtones.

Résultats de la recherche

L'étude a permis de découvrir que depuis sa création, le PCCCH est rattaché à un assortiment de significations et d'objectifs sociaux différents, parfois incompatibles. Par exemple, de nombreux habitants ont critiqué le principal enjeu lié aux médias du PCCCH et ont accusé les journalistes d'Edmonton de divulguer la déviance des Maskwacis aux dépens d'autres programmes sociaux dans la communauté. D'autres habitants percevaient le PCCCH comme une réinscription de la puissance coloniale et ont affirmé que la GRC tirait parti de leur « éthique du guerrier » traditionnelle afin de promouvoir un objectif étatiste et étranger sur le plan culturel. Toutefois, inversement, plusieurs parents considèrent bel et bien le PCCCH comme une célébration de l'esprit de guerrier des Maskwacis et un prolongement de la glorieuse histoire militaire de la communauté. Par conséquent, au-delà des stratégies en vue du changement social ou des simples contre-mesures à la violence des gangs de jeunes, l'étude a révélé que le PCCCH offrait aussi aux habitants locaux, notamment les jeunes, un véhicule puissant de conception, de négociation et parfois de contestation de leurs idées au sujet de la signification du fait d'être des Maskwacis au nouveau millénaire et de ce que cela ne signifie pas. Ainsi, selon mes conclusions, les chercheurs, les concepteurs de programmes de sport, les organismes de financement d'autres groupes d'intervenants ont tout intérêt à aborder cette complexité aux premiers stades de leurs programmes pour minimiser les conflits potentiels au fur et à mesure de l'évolution du programme. L'étude porte également à croire qu'un financement modeste à long terme (par opposition à une injection majeure de fonds sur une période limitée) permettrait de mieux appuyer les intervenants locaux dans cette tâche et envoie aussi un message puissant aux jeunes de la communauté signifiant que leur investissement dans les sports et les loisirs en vaut la peine et ne sera pas entravé par un manque de fonds ou un personnel changeant.

Les principales contraintes de cette étude incluent ce qui suit : la race, la classe, le sexe et les préjugés culturels. Les stratégies qui ont été utilisées pour aider à atténuer ces préjugés comprenaient mon investissement soutenu dans la communauté, ma participation régulière aux programmes de sports, aux cérémonies des Cris et à d'autres rassemblements sociaux et le fondement partiel de cette recherche sur la documentation liée aux méthodologies autochtones; toutefois, ces contraintes sont inévitablement restées dans le cadre de l'étude.

Répercussions sur les politiques

L'étude compte plusieurs répercussions sur les politiques liées à l'amélioration de la participation au sport au Canada :

Avant tout, de toute évidence, les praticiens du sport non autochtones doivent aborder directement les récits liés au passé colonial dans le cadre desquels nous interagissons. Cela signifie qu'il faut : 1) apprendre l'histoire sur laquelle est fondée notre privilège et 2) participer activement à la discussion des membres de la communauté sur la manière dont nos identités sont reflétées dans le cadre de contextes locaux particuliers, et l'écouter.

Ensuite, les responsables des politiques devraient être prudents quant à la manière dont les sports sont décrits publiquement dans les communautés autochtones (ou à leur sujet). Par exemple, décrire le sport comme une « intervention liée aux gangs » risque de perpétuer des stéréotypes qui empêchent indirectement la création d'autres programmes sociaux dans la communauté (p. ex. seuls les programmes qui reflètent le stéréotype de la violence des gangs autochtones reçoivent du financement) et mine l'éventail d'autres significations et programmes enchâssés dans ce sport ou cette activité physique.

Finalement, l'étude a révélé que des modèles de financement universels peuvent nuire au développement du sport dans les communautés marginalisées. Plus précisément, ma recherche démontre l'importance d'établir des relations sociales durables au sein de nos communautés (autochtones et non autochtones). En effet, si nous partons de l'hypothèse selon laquelle tous les jeunes souhaitent la stabilité (en particulier ceux qui combattent un héritage colonial complexe dans laquelle les unités familiales, les traditions culturelles et la cohésion sociale ont fait les frais d'une politique gouvernementale), nous pouvons voir comment les modèles de financement actuels (à court terme) qui font l'objet des caprices des responsables des politiques et d'une économie canadienne de plus en plus volatile neutralisent la capacité des gens de grandir et de soutenir des relations humaines productives. Par exemple, les travailleurs de première ligne (p. ex. les entraîneurs, les administrateurs, les parents bénévoles) passent la plus grande partie de leur temps à chercher de nouvelles sources de financement et à changer de postes au moyen d'un soutien financier limité. Cela perpétue effectivement les cycles d'exploitation auxquels les Autochtones ont été exposés de façon exagérée au fil du temps et nourrit donc un sentiment d'indifférence et de frustration chez les jeunes. Les modèles futurs bénéficieraient de l'adoption d'une approche au financement du sport davantage axée sur la communauté. Il est capital qu'une approche de ce genre demeure souple, établie à long terme et liée à une paperasse beaucoup moins importante pour optimiser le temps que les travailleurs de première ligne consacrent aux jeunes.

Prochaines étapes

Mes idées futures pour cette recherche comportent la transformation de son contenu en un manuel universitaire.

Mon travail sur le terrain a dû faire l'objet de plusieurs petits ajustements pouvant être apportés aux modèles de financement actuels aidant les organismes de sport (et de prévention du crime) à mieux appuyer les programmes locaux. Ces ajustements seront déterminés et dévoilés de façon plus complète dans des analyses futures concernant les communautés des Premières Nations et d'autres populations en Alberta.

Mes autres idées de recherches futures comportent la recherche de projets et de possibilités aidant à enrichir les relations entre le milieu universitaire, d'autres institutions (p. ex. sports et loisirs) et des endroits/populations tendues de façon disproportionnée par divers processus socio-historiques et économiques et politiques.

Principaux intervenants et avantages

- le gouvernement et d'autres organismes; p. ex. Sport Canada, le Centre national de prévention du crime, KidSport;
- les entraîneurs et travailleurs appuyant la communauté;
- les chercheurs liés aux études sur le sport;
- la GRC.

Ces groupes bénéficieraient des récits décrits et dévoilés dans cette recherche, en particulier le fait que l'étude est axée sur l'affectation d'un financement durable et à long terme et d'un capital humain pour l'appui des programmes locaux. En outre, l'une des contributions les plus remarquables de l'étude est le fait qu'elle offre un compte rendu analytique réflexif du processus de recherche qualitative intrinsèque en raison d'un contexte précis lié aux Premières Nations. À l'aide des outils sociologiques « autoréférentiels » de Bourdieu, le chercheur (un homme non autochtone) a examiné les multiples biais (personnels, universitaires et intellectuels) ayant éclairé la réalisation de cette étude. Les stratégies qui ont été employées pour aider à atténuer ces biais ont également été abordées; elles incluaient l'investissement soutenu du chercheur dans la communauté, sa participation régulière à des cérémonies crie ainsi qu'à d'autres rassemblements sociaux moins officiels et le fondement partiel de cette recherche sur la documentation liée aux méthodologies autochtones. D'autres chercheurs et praticiens du sport bénéficieraient d'un engagement accru lié à ces pratiques et d'une réflexion continue sur les contraintes, les privilèges et les préjugés uniques qui définissent nos relations dans la communauté et dans le cadre de la recherche et des programmes de sport.

KWAN, MATHEW

Université de Toronto

Bourse de doctorat 2007

La participation au sport à l'activité physique chez les étudiants en transition

Sommaire du projet

La transition entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte marque une période de profonds changements, au cours de laquelle on observe entre autres un déclin substantiel des niveaux d'activité physique. Au moment où la population adolescente passe au début de l'âge adulte, différentes trajectoires sont possibles (p. ex., entrée sur le marché du travail, forces armées), mais une grande proportion des jeunes adultes choisit de poursuivre des études postsecondaires au collège ou à l'université. Récemment, des chercheurs ont commencé à s'intéresser aux habitudes d'activité physique des étudiants au moment où s'opère la transition de l'école secondaire à l'université. De façon constante, les études révèlent que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse est sensiblement plus importante au cours de la dernière année à l'école secondaire qu'au cours de la première année à l'université. Les données empiriques montrent que la régression substantielle du sport organisé a contribué de façon significative à ces déclins généraux de la participation à l'activité physique; toutefois, les changements dans la participation au sport au cours de la période de transition entre l'école secondaire et l'université n'avaient encore jamais été examinés.

Méthodes de recherche

L'étude a été effectuée auprès de 162 étudiants de première année à l'université, qui ont été invités à remplir un questionnaire au cours du semestre du printemps. Le questionnaire comprenait une mesure globale (générale) de l'activité physique (Godin Leisure-Time Exercise Questionnaire; Godin et Sheppard, 1985), une mesure détaillée des comportements en matière de sport et d'activité physique (Modifiable Activity Questionnaire for Adolescents; MAQ-A; Aaron et coll., 1995), et des questions ouvertes semi-dirigées visant à cerner les obstacles perçus à la participation au sport au cours de la première année à l'université.

Résultats de recherche

Conformément aux recherches antérieures, l'étude a révélé que la participation à une activité physique modérée ou vigoureuse décline au passage de l'école secondaire à l'université. Parmi les participants, 63 % affichaient un déclin de leur niveau général d'activité physique et 22 %, une augmentation de leur niveau d'activité physique, tandis que chez 15 % restants le niveau demeurait le même.

La participation moyenne à des activités physiques énergiques/vigoureuses passait de 3,64 fois/semaine à l'école secondaire à 2,35 fois/semaine à l'université.

La participation moyenne à des activités physiques de niveau modéré déclinait de 3,61 fois/semaine à l'école secondaire à 3,01 fois/semaine à l'université.

Ensemble, les activités physiques allant de modérées à vigoureuses passaient de 7,26 fois/semaine à l'école secondaire à 5,36 fois/semaine au cours de la première année à l'université.

Cette étude avait pour objet premier d'examiner plus à fond le rôle de la participation au sport. Les résultats indiquent des déclin généraux de la participation à des activités de sport organisé, similaires aux déclin des niveaux d'activité physique en général.

À l'école secondaire, les étudiants déclaraient participer à une activité sportive 14 jours/mois en moyenne; à l'université, ils déclaraient participer à des sports 5 jours/mois en moyenne.

En plus des diminutions de la fréquence de la participation sportive, on notait des diminutions de la durée des activités sportives. Dans l'ensemble, la durée des activités passait de 77 minutes/séance au secondaire à seulement 39 minutes/séance à l'université.

On a noté une relation modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type énergique/vigoureux; et une relation de faible à modérée entre les diminutions de la participation sportive et les diminutions des activités physiques de type modéré.

Compte tenu des nombreux avantages que présentent l'activité physique et le sport sur le plan de la santé et sur le plan social, les chercheurs devraient s'efforcer de comprendre les populations telles que les étudiants de première année à l'université et de cerner les raisons expliquant le déclin des niveaux d'activité physique et de sport dans ce groupe. Les étudiants signalaient divers obstacles majeurs à leur participation sportive au cours de leur première année à l'université.

- Contraintes de temps
- Accès à des activités sportives
- Fatigue
- Autres activités sociales
- Paresse

Répercussions sur les politiques

Les constatations actuelles montrent des liens significatifs entre les déclin de la participation sportive et les déclin généraux des comportements liés à l'activité physique chez les jeunes adultes qui arrivent à l'université. Il faut reconnaître que le passage au début de l'âge adulte marque une période de désintérêt pour la participation sportive et que les étudiants deviennent de moins en moins actifs à mesure qu'ils avancent en âge. Compte tenu des nombreux avantages associés à une participation régulière à des activités physiques et sportives, cette période de transition se présente comme une période d'intervention critique.

Prochaines étapes

Cette étude a permis de dresser un tableau de la participation sportive des étudiants au moment du passage de l'école secondaire à l'université. Bien que cette étude jette un certain éclairage sur la participation à des activités sportives spécifiques des étudiants de première année à l'université, on doit poursuivre la recherche. Tout d'abord, on doit investir plus d'efforts pour développer la capacité de

surveillance du sport et de l'activité physique dans la population des étudiants de niveau collégial (c'est-à-dire suivre la participation sportive au fil du temps). Ensuite, il y aurait lieu de mener des études qualitatives pour mieux cerner les contextes associés aux déclinis de la participation sportive. Enfin, il faudra mener d'autres recherches pour accroître encore plus notre compréhension des changements clés qui ont cours pendant cette période de transition, ainsi que pour concevoir une intervention viable pour aider les étudiants à maintenir leur engagement dans le sport au cours de cette période de leur vie.

Intervenants clés et avantages

En résumé, les constatations de cette étude fourniront de l'information aux organismes et aux ministères qui jouent un rôle dans la promotion du sport et de la santé (p. ex., le ministère de la Promotion de la santé et du Sport de l'Ontario, la Fédération canadienne du sport scolaire). De plus, les constatations pourraient aussi être utiles aux professeurs d'éducation physique – en mettant en évidence la nécessité de favoriser le maintien d'un mode de vie incluant des activités physiques et sportives à l'issue des études secondaires.

LEIPERT, BEVERLY

Université Western Ontario

D. Meagher-Stewart, L. Scruby, D. Wamsley, B. Clow, M. Haworth-Brockman

Bourse de doctorat 2007

Étude du soutien social, de la participation au sport et de la santé des femmes en milieu rural à l'aide de Photovoice

Résumé du projet

Objectifs de la recherche :

- Explorer les rôles que jouent les clubs de sport et de loisirs en tant que lieux d'activités communautaires et sociales qui favorisent la santé pour les femmes en milieu rural;
- Comprendre en quoi les activités sportives et l'image que les femmes s'en font diffèrent dans les diverses collectivités rurales;
- Utiliser Photovoice auprès des femmes en milieu rural et consigner leur point de vue sur la santé dans le contexte du curling.

Conclusions : Voir les résultats

Méthodes de recherche

Les participantes à l'étude ont utilisé Photovoice, qui comprend la prise de photos avec des appareils photo, la consignation d'information dans des journaux de bord et des entrevues en groupe. Les participantes ont d'abord assisté à une séance d'orientation, puis elles ont pris des photos pertinentes et ont consigné de l'information dans des journaux de bord pendant deux semaines. Après ces deux semaines, les journaux de bord ont été récupérés, et les photos ont été développées. Des entrevues en groupe ont ensuite été menées, et chaque participante a reçu une copie de ses photos. Toutes les photos ont fait l'objet d'une discussion. Les données recueillies relativement aux photos et à l'entrevue ont été analysées par l'équipe de recherche, qui a produit un album de photos dans lequel elle a décrit les points saillants du projet, à l'aide de photos et de citations provenant des entrevues; l'album a été envoyé à toutes les participantes et aux organismes de sport concernés.

Des joueuses de curling ont été recrutées dans des clubs de curling de deux collectivités rurales de trois provinces, soit l'Ontario, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse, ainsi que dans un club des Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.). Ces collectivités avaient une population allant d'un peu moins de 800 résidents à un peu plus de 4 000 résidents. Chaque collectivité était située à au moins 40 minutes de déplacement en voiture, sur des routes de campagne isolées, ou en avion du centre urbain le plus près; cinq des sept collectivités choisies se trouvaient à plus d'une heure de la ville la plus proche. En tout, 52 femmes et filles âgées de 12 à 75 ans (l'âge moyen variant de 50 à 60 ans) ont participé à l'étude.

Résultats de recherche

Les clubs de curling sont d'importants lieux communautaires que les femmes et les filles aiment beaucoup fréquenter pour :

- créer de nouvelles amitiés et entretenir des amitiés de longue date;
- faire plus d'exercice physique;
- acquérir et améliorer leur savoir-faire en curling;
- avoir des occasions de bénévolat, d'encadrement, de leadership et d'engagement communautaire;
- échanger un soutien pratique et psychologique et un soutien axé sur l'affirmation (p. ex. les joueuses de curling considèrent souvent les autres membres de leur équipe comme leur « famille »).

Les clubs de curling favorisent les relations sociales, le renforcement de la conscience communautaire et l'inclusivité en acceptant tous les joueurs, quelles que soient leurs habiletés (p. ex. le curling à l'aide d'un bâton pour les aînés, les programmes de niveau « minipierre » pour les enfants et les équipes multigénérationnelles).

Le curling favorise la fierté et la capacité d'adaptation des collectivités (p. ex. en organisant des tournois de curling [bonspiels] et des compétitions de grande envergure, qui amènent les gens à croire en l'importance et en la viabilité à long terme des petites collectivités).

Les clubs de curling essaient tant bien que mal de survivre dans certaines collectivités rurales; les participants se sont dits préoccupés par le manque de soutien de la part du gouvernement (surtout à l'échelon local).

Malgré l'engagement des membres à faire en sorte que leurs clubs soient viables (principalement au moyen du bénévolat), un soutien extérieur est requis pour en assurer la pérennité.

La méthode Photovoice s'est avérée très efficace pour aider les participantes à faire part et à discuter de leurs points de vue et de leurs expériences à propos de l'importance du curling à leurs yeux et de l'image qu'elles s'en font.

Conclusions principales

Les clubs de curling contribuent à l'amélioration et au maintien du bien-être physique, psychologique et social ainsi qu'au renforcement de la capacité d'adaptation, et ce, de différentes façons :

- Établir les liens sociaux – Grâce à des interactions sociales qui favorisent la création d'amitiés et de relations.
- Aider les femmes à améliorer leur santé et leur capacité d'adaptation – Le curling incite les femmes des régions rurales, qui ont peu d'occasions d'interaction et d'engagement, à être actives et engagées, et il leur fournit un lieu pour le faire; il favorise aussi chez elles la confiance et le développement d'habiletés de leadership.
- Renforcer la vie communautaire en milieu rural – Les clubs de curling ruraux, comme des centres favorisant la camaraderie et l'identité pour tous, offrent de nouvelles possibilités des plus stimulantes aux joueurs de curling et à leurs collectivités. La participation des femmes est un moyen précieux et efficace de contribuer à la vie communautaire en milieu rural.
- Assurer la viabilité à long terme des clubs – Les participantes consacrent d'importantes ressources à la viabilité à long terme et à l'enrichissement de leur club de curling. Bien que ces engagements

dépassent parfois les ressources dont disposent les femmes, celles-ci persistent et cherchent des moyens de promouvoir le curling au sein de leur collectivité.

- Limitation – Notre étude, fondée sur un petit échantillon de femmes et de filles de trois provinces et des T. N.O., révèle qu'il faut poursuivre les recherches dans l'ensemble du pays afin de déterminer quels effets a le curling sur les gens et les collectivités en milieu rural et de quel soutien ils ont besoin.

Répercussions sur les politiques

Notre étude a révélé le rôle important que jouent les clubs de curling à titre de service à la collectivité. De cela découlent les répercussions suivantes sur les politiques :

- Financer la mise en valeur du curling. Les clubs de curling sont reconnus pour favoriser l'activité communautaire et l'engagement public. Ils méritent donc d'être financés (soutien fédéral, provincial et municipal) au même titre que tous les autres sports (comme le hockey).
- Développer et améliorer l'entraînement lié au curling et le soutien connexe, surtout pour les filles, dans les écoles et sur la glace, et consacrer des ressources au curling dans le cadre des programmes scolaires.
- Faire mieux pour saluer, faire connaître et célébrer les réalisations des filles et des femmes qui jouent au curling à l'échelle locale, nationale et internationale, par exemple en faisant en sorte que les médias s'intéressent davantage au curling féminin au niveau international (Jeux olympiques, autres compétitions mondiales), national (SRC, TSN) et local (journaux, babillards).
- Accroître les ressources destinées à mettre en valeur et à faire connaître le curling dans les petites villes du Canada, comme on le fait pour le hockey. Il est possible d'atteindre cet objectif par l'entremise des journaux locaux des collectivités et des écoles, d'un soutien accru de la part des entreprises locales et d'une meilleure compréhension des bienfaits du sport pour le mieux-être personnel et communautaire.
- Appuyer la réalisation d'autres recherches pour trouver des moyens d'améliorer la pratique du curling chez les jeunes et les hommes, ainsi que chez les femmes en milieu rural (p. ex. augmenter le financement de la recherche versé par Sport Canada et le Conseil de recherches en sciences humaines).

Prochaines étapes

Il ressort de notre étude plusieurs questions fondamentales :

- Comment le curling vient-il appuyer les gens et les collectivités en milieu rural?
- Quelle importance le curling revêt-il sur le plan de la viabilité à long terme, de la capacité d'adaptation et du renforcement des capacités des collectivités rurales?
- Comment pouvons-nous améliorer le mieux-être et la qualité de vie des personnes et des collectivités grâce au sport et aux loisirs?
- Comment peut-on soutenir et améliorer la pratique du curling compte tenu de l'évolution de la vie rurale?
- Comment l'évolution des conditions économiques, démographiques et environnementales influence-t-elle le curling et la pratique du curling, et vice versa?
- Comment les sports comme le curling favorisent-ils le mieux-être des femmes, des hommes et des enfants en milieu rural?
- Quels sont les besoins de ces groupes sur le plan de la participation au sport?

- À partir des résultats de notre étude, comment est-il possible d'améliorer la pratique du curling dans d'autres collectivités rurales partout au Canada?
-

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne de curling; toutes les associations provinciales et régionales de curling; The Curling News; Fédération mondiale de curling; Fédération canadienne des municipalités
- Ministères de la Santé – Comprendre pourquoi et comment il convient d'appuyer la participation au sport et la pratique du curling en milieu rural.
- Clubs de curling ruraux partout au Canada – Il faudrait proposer des études en vue d'explorer les moyens de résoudre divers problèmes, comme celui du soutien financier des clubs, et les façons de renforcer la pratique du curling, ce qui favoriserait la viabilité à long terme et la prospérité des clubs ruraux.
- Médias – Les médias nationaux et locaux (journaux, télévision, radio) devraient être mieux informés de ce type d'études et des conclusions tirées. M. Leipert a donné plus de 25 entrevues à propos de cette étude auprès de divers médias internationaux, nationaux et régionaux (télévision, radio, journaux). Une plus grande visibilité de ce genre permettrait de faire mieux connaître les sports en général et le curling en particulier, de susciter l'intérêt et de favoriser la participation.
- Sport Canada – Le soutien à la recherche que fournit Sport Canada est essentiel, mais il doit être accru et durable, de sorte que nous disposions de renseignements supplémentaires sur l'importance du curling pour les régions rurales du Canada et sur les façons d'améliorer la pratique du curling.

LOCKWOOD, KELLY

Université Brock

G. Jackson

Subvention de développement Savoir-Bourse de RT 2006

Infrastructure et expertise: un modèle pour assurer un entraînement efficace par le développement à long terme des athlètes

Sommaire du projet

Un programme d'intervention axée sur le hockey (PIH) a été mis au point afin d'offrir un moyen innovateur d'évaluer le rapport infrastructures-athlète aux fins de l'entraînement des hockeyeurs. La recherche avait pour objet d'examiner les facteurs qui touchent à la fois le système et l'athlète, et qui influent sur les décisions des intervenants d'intégrer les infrastructures dans le développement de l'athlète et de voir comment celles-ci peuvent soutenir efficacement le développement à long terme des athlètes (DLTA) à tous les stades du modèle. Le PIH combinait le temps passé en installations (infrastructures massives) à un appareil d'entraînement associé au sport (tapis roulant de patinage) pour améliorer le développement des compétences fondamentales, et l'expertise (infrastructures souples), qui se présentait sous la forme d'entraîneurs spécialisés et hautement qualifiés. Les résultats de la recherche appuyaient fortement l'importance de programmes d'infrastructures axés sur le sport, comme le PIH, qui vise l'acquisition et le développement des compétences fondamentales à toutes les étapes du DLTA. Pour que les choses soient claires, les compétences fondamentales, comme patiner, constituent les rudiments et les mécanismes du sport, et doivent être introduits, enseignés, pratiqués et maîtrisés à tous les niveaux du développement d'un joueur.

Méthodes de recherche

L'étude utilisait un modèle mixte de recherche pour évaluer l'incidence du PIH sur deux aspects. Premièrement, des données qualitatives au niveau du système, c'est-à-dire quand, comment et pourquoi l'infrastructure sportive est la plus efficace pour appuyer le développement de l'athlète, ont été recueillies auprès de quatre intervenants du sous-système de hockey – parents, entraîneurs, dirigeants de hockey mineur, recruteurs de jeunes talents et agents. Ces groupes ont des intérêts certains dans le développement des athlètes et, par conséquent, prennent des décisions qui influencent directement le type d'installations et d'expertise dont bénéficient les athlètes. Des enquêtes et des entrevues ouvertes ont permis de recueillir des données sur l'attitude des intervenants à l'égard du rôle des infrastructures massives et souples dans l'appui au développement des athlètes.

Deuxièmement, des données quantitatives au niveau de l'athlète ont été recueillies pour examiner comment le PIH contribue au développement de l'athlète et à la performance dans le sport. De mesures physiologiques, biomécaniques et de rendement sur la glace ont été prises avant et après un programme d'entraînement suivi dans le cadre du PIH à raison de 12 semaines par année pendant deux ans. Les mesures biomécaniques ont permis d'évaluer les changements associés à l'acquisition de compétences mécaniques et au raffinement de la technique, alors que les mesures physiologiques ont permis d'examiner le niveau de forme physique. Les mesures de la performance dans le sport ont permis quant à elles d'évaluer le transfert de l'entraînement en salle à la performance sur la glace.

Ces données – les attitudes des intervenants et les mesures de la performance – ont été analysées et interprétées séparément puis ont été compilées afin de déterminer de quelle façon l'accès des intervenants aux infrastructures pouvait donner un maximum d'appui au développement de l'athlète. Toutes les données ont été recueillies sur une base annuelle (intersectorielle) et continue (étude longitudinale de deux ans) pour bien suivre les changements du système et de l'athlète. Cette approche et ce calendrier ont aussi facilité l'élaboration de recommandations pratiques, comme on peut le voir plus bas.

Résultats de recherche

Système : Des données qualitatives ont été recueillies auprès de 160 intervenants, soit 120 parents et 40 décideurs qui agissent au nom d'un joueur de hockey mineur. On a sondé un parent par athlète, sauf pour les 20 athlètes du stade « Vie active » du DLTA; les athlètes adultes en mesure de prendre leurs propres décisions ont été interrogés directement. Les autres intervenants comprenaient une distribution aléatoire d'entraîneurs, d'administrateurs de ligues, de recruteurs et d'agents. Les résultats qualitatifs au niveau du système tournaient autour de trois thèmes : les raisons justifiant l'accès à l'infrastructure sportive visée, le moment du « premier accès » à l'infrastructure sportive visée, et la qualité ou l'« incidence perçue » du temps passé à l'installation et de l'expertise qui y est offerte.

Athlète : Des données quantitatives ont été recueillies auprès d'un échantillon de 140 hockeyeurs, soit 20 athlètes pour chacun des sept stades du modèle de DLTA. L'analyse a fait ressortir trois éléments à tous les stades du DLTA : d'importantes différences entre les données mécaniques recueillies avant et après, un meilleur niveau de confiance, et une meilleure forme physique attribuable à la participation au PIH.

La combinaison et l'interprétation des données qualitatives et quantitatives ont permis de constituer un cadre de travail pour évaluer le rapport infrastructures-athlète. La plus grande incidence de l'infrastructure et de l'expertise dans le sport a été observée dans la première année du PIH, lorsque la nouveauté et l'impact du programme étaient grands. Les participants et les intervenants ont reconnu l'importance que le PIH intervienne tôt dans le développement de l'athlète, de même que l'incidence une approche intégrée aux données mécaniques et physiques revenant constamment à tous les stades du DLTA. Même si l'étude dont il est question ici visait le hockey sur glace, les résultats de recherche font ressortir la valeur des programmes d'infrastructures sportives, qui améliorent l'acquisition et le développement des compétences fondamentales, comme les techniques de patinage, dans le développement de l'athlète à tous les stades.

Répercussions sur les politiques

En plus d'accroître la pratique du sport, le projet de recherche touche trois grandes sphères :

1. Les infrastructures de rechange (p. ex. tapis roulant de patinage) sont un outil efficace pour l'enseignement, l'apprentissage et l'entraînement au stade « S'amuser grâce au sport ». Les Centres canadiens multisport ont classé, dans le stade « S'amuser grâce au sport » du DLTA, le patinage comme l'un des fondements du mouvement des sports de glace.¹ Comme nous l'avons déjà vu, la plupart des intervenants du hockey sur glace croit que même les jeunes enfants, selon la qualité de l'instruction reçue, peuvent acquérir de la confiance et apprendre correctement les techniques du patin sur un tapis roulant de patinage.

2. L'entraînement sur un tapis roulant de patinage comme alternative au temps de glace rare et dispendieux.

Plusieurs des personnes interrogées ont indiqué que le nombre de patinoires et le temps de glace sont rares dans bien des collectivités. Un des avantages du PIH est qu'il s'agit du seul mode d'entraînement hors glace qui permet de réellement patiner, réduisant ainsi le besoin de patinoires et de temps de glace. De plus, les tapis roulants de patinage sont beaucoup moins coûteux à fabriquer et à entretenir qu'une patinoire, en plus de prendre beaucoup moins d'espace. Aussi, l'entraînement sur un tapis roulant de patinage peut être une solution intéressante aux problèmes liés à l'accessibilité à la glace.

3. Le besoin d'instructeurs accrédités ou certifiés.

L'un des principaux, sinon le principal avantage du PIH indiqué par les intervenants était la connaissance et l'expertise des instructeurs du PIH à l'égard du patinage. Les connaissances et l'expertise sont essentielles pour bénéficier, à l'entraînement, de ce que Hockey Canada considère la plus importante compétence en hockey sur glace.² Sur ce point, plusieurs intervenants ont mentionné la qualité de l'instruction associée à la « pléthore » de ressources commerciales actuellement disponibles pour l'entraînement au hockey. Bon nombre des intervenants ont proposé que les instructeurs soient tenus d'obtenir une accréditation ou une certification qui attesterait de leurs compétences, de sorte que les athlètes puissent bénéficier de leur encadrement et de leur instruction. L'Association de hockey mineur de l'Ontario³ et Hockey Canada⁴ ont insisté sur le besoin de certification et de formation continue

Prochaines étapes

Les résultats de l'étude appuient le développement des patrons et des mécanismes des habiletés fondamentales du mouvement au-delà des stades « Enfant actif » et « S'amuser grâce au sport ». Le savoir-faire mécanique a le pouvoir d'améliorer considérablement la performance dans le sport à tous les stades du développement s'il est intégré correctement. Il est recommandé d'établir un modèle de savoir-faire mécanique qui serait ajouté au modèle actuel de savoir-faire physique à tous les stades du DLTA.

Références

1. Centres canadiens multisports. (2006). *Au Canada, le sport c'est pour la vie grâce au développement à long terme de l'athlète v. 2*, p. 21. Extrait le 29 septembre 2010 de <http://www.sportmatters.ca/Groups/SMG%20Resources/Sport%20and%20PA%20Policy/LTAD-fr.pdf>
2. Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan. p. 12
3. Entrevue avec l'administrateur de l'OMHA.
4. Hockey Canada. (2008). Long Term Player Development Plan.

LU, CHUNLEI

Université Brock

M. McGinn, J. Sylvestre

Subvention de développement Savoir 2006

Perspectives sur la santé des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise et leur participation au sport

Résumé du projet

Le projet avait pour principal objectif d'examiner les perspectives des Canadiens et Canadiennes d'origine chinoise sur la santé et la participation au sport.

Dans l'ensemble, les participants ont indiqué des changements à la fois positifs et négatifs dans leurs perspectives sur la santé et la participation au sport après avoir immigré au Canada. Ils ont fait face à la fois à des conflits culturels et au concept d'intégration. De multiples facteurs ont une influence sur leur participation au sport. Pour un grand nombre d'entre eux, leur participation au sport semble être influencée par les valeurs culturelles chinoises. Des politiques et des programmes de sport adaptés à leur culture sont essentiels pour augmenter la participation au sport de ce groupe minoritaire le plus important au Canada.

Méthodes de recherche

L'étude comportait des entrevues qualitatives et un questionnaire quantitatif rempli par 100 immigrants chinois de première génération, âgés de 25 ans ou plus, et habitant dans l'un des quatre centres urbains suivants : Toronto, Vancouver, Halifax ou St. Catharines. La stratégie de sondage mixte regroupait un échantillonnage dirigé, un sondage en boule de neige dans des collectivités sino-canadiennes et des appels ouverts.

Résultats de recherche

Les participants percevaient généralement le sport comme une composante d'un mode de vie sain et comme un moyen de maintenir et d'améliorer sa santé.

Ces Sino-Canadiens ont vécu divers changements depuis leur immigration : bon nombre d'entre eux ont indiqué faire davantage de sport et d'activités physiques (parce qu'ils avaient davantage de temps et de ressources) alors que d'autres ont rapporté une diminution (parce qu'ils n'avaient pas suffisamment d'amis et d'accès à leurs activités préférées).

Voici les facteurs qui ont contribué à des changements positifs : l'encouragement des amis, des collègues et des médias; les ressources disponibles (par ex. installations, équipement et environnement naturel); les coûts abordables; l'accès facile; la sensibilisation à la santé; et davantage de temps libre comparativement à la Chine.

Les sports les plus communs comprenaient le ping-pong, le badminton, le basketball, le soccer, le golf, la natation et le cyclisme. Le ping-pong semblait être leur sport préféré, mais les participants disaient regretter qu'il ne soit pas davantage respecté au Canada.

La majorité des participants ont recommandé que les nouveaux arrivants participent à des sports et à des activités physiques pour améliorer leur santé physique ainsi que leur santé mentale (p. ex. sortir de la maison, se faire des amis, éliminer du stress), pour mieux s'intégrer à la société et pour avoir des loisirs significatifs. Ils encourageaient également les nouveaux arrivants à profiter des ressources communautaires (programmes et installations gratuits ou peu coûteux) et des milieux naturels (p. ex. parcs, régions sauvages), au Canada. Ils suggéraient également d'essayer de faire du sport et des activités physiques amusants et convenables (en fonction de l'âge et des capacités), de le faire avec des amis ou en groupe et d'adopter des sports canadiens (p. ex. patinage, ski, chasse) tout en conservant ceux que préfèrent les Sino-Canadiens (p. ex. taïchi, ping-pong).

Les sources d'information sur les sports et l'activité physique comprenaient (par ordre décroissant d'importance) : a) les médias (p. ex. revues, livres, télévision, Internet); b) les amis, les parents, et les collègues; c) les professionnels de la santé; d) le voisinage, les centres communautaires et la société en général; e) l'éducation scolaire; et f) la famille, y compris les parents et les frères et sœurs.

Il semblait y avoir des divergences culturelles chez les Sino-Canadiens au chapitre de l'activité physique et des sports pratiqués à grande échelle. Par exemple, les participants avaient tendance à adopter les valeurs ou les philosophies chinoises traditionnelles, comme le respect de la nature (顺其自然), l'harmonie entre le yin et le yang (阴阳调和) et la juste mesure (中庸之道). Les valeurs culturelles liées à la santé, au sport et à la signification de la vie amenaient ces personnes à participer à des sport d'intensité douce à modérée (se reporter aux sports les plus pratiqués mentionnés ci-dessus), plutôt qu'à des activités très intenses ou à des sports extrêmes (p. ex. hockey, triathlon, ski, voile ou escalade). Ils croyaient qu'il faudrait souligner que le sport et l'activité physique ont pour objectif d'être en santé et pas nécessairement plus fort.

De nombreux Sino-Canadiens ne connaissent pas les ressources ni les programmes offerts en matière de sport par les collectivités ou par des organismes gouvernementaux.

Limites :

Les résultats s'appliquent spécifiquement aux Sino-Canadiens et ne peuvent pas faire l'objet d'une généralisation pour d'autres groupes ethnoculturels.

La participation au sport n'était qu'un élément d'une étude plus vaste. D'autres résultats visaient l'activité physique, la bonne forme physique, le mode de vie et la santé.

Répercussions sur les politiques

Les décideurs doivent être conscients que les politiques actuelles en matière de sport reposent essentiellement sur les valeurs culturelles occidentales (p. ex. plus on en fait, mieux c'est; compétitivité) qui sont susceptibles de ne pas être partagées par toutes les collectivités ethnoculturelles. Il faudrait élaborer des politiques de participation au sport adaptées aux différentes cultures pour combler les divers besoins de la société multiculturelle canadienne.

Il faut élaborer des programmes de sport et des installations (p. ex. tennis de table, badminton) adaptés aux différentes cultures. La conception des parcs et des installations destinées au sport et aux loisirs adaptée aux différentes cultures devrait tenir compte des besoins grandissants des principales minorités.

Les organisations sportives de tous les ordres de gouvernement pour des sports comme le badminton et le tennis de table devraient cibler les Sino-Canadiens afin de leur offrir toute une gamme d'occasions de pratiquer leur sport favori. D'autres organisations sportives comme celles qui visent le boccia, les quilles, le curling, le judo, le karaté, le taekwondo ainsi que les sports pour handicapés (p. ex. basketball en fauteuil roulant et goalball) devraient avoir une plus grande visibilité et promouvoir leurs programmes sportifs chez les Sino-Canadiens parce que ces sports correspondent aux valeurs culturelles chinoises.

Les médias, les professionnels de la santé et les centres communautaires, qui constituent des éléments importants au chapitre de la participation des Sino-Canadiens au sport, devraient déployer des efforts pour encourager les Sino-Canadiens à faire du sport pour améliorer leur santé et par loisir. Des renseignements (p. ex. sources en direct, brochures, dépliants) devraient être disponibles dans la langue des principaux groupes minoritaires afin de promouvoir les programmes et les services en matière de participation au sport.

Prochaines étapes

Il reste des questions sans réponse et de nouvelles questions concernant la participation au sport des Sino-Canadiens :

- Le projet actuel a mis en lumière une augmentation et une diminution de la participation au sport chez les Sino-Canadiens : Qui sont ceux qui ont indiqué une augmentation ou une diminution de leur participation au sport et quels facteurs ont contribué à ces changements?
- Quelles sont les différences au niveau de la participation au sport avant et après 10 années d'immigration chez les Sino-Canadiens? (Remarque : Une période de 10 ans est considérée comme un jalon dans les recherches sur la santé des immigrants.)
- Qu'en est-il de la participation au sport chez les Sino-Canadiens de deuxième génération? Est-ce que les Sino-Canadiens de deuxième génération ont davantage adopté des habitudes de participation aux sports réguliers en raison de leur acculturation, comparativement aux Sino-Canadiens de première génération?
- Quels sont les obstacles spécifiques des Sino-Canadiens à la participation au sport? Comment ces obstacles peuvent-ils être abolis pour augmenter la participation au sport?
- Est-ce que le cadre de travail élaboré dans le projet actuel (p. ex. les changements et leurs causes dans la participation au sport après l'immigration et les facteurs et les sources de participation au sport) s'applique à la participation au sport chez d'autres groupes ethnoculturels? Quelles stratégies contribuent à augmenter la participation au sport chez d'autres groupes importants d'immigrants au Canada (p. ex. Indiens, Philippins)?
- Comment la participation au sport contribue-t-elle à l'intégration et à l'acculturation des immigrants au Canada?

Principaux intervenants et avantages

- Sport Canada
- Le Ministère de la Promotion de la santé et du sport de l'Ontario
- Les associations sportives de tous les niveaux (national, provincial et municipal) : boccia, quilles, curling, judo, karaté, taekwondo, sports pour handicapés (goalball, basketball en fauteuil roulant).
- Les médias
- Les groupes de professionnels de la santé
- Les centres communautaires

Les résultats pour les groupes ou les secteurs susmentionnés permettront d'élaborer des politiques et des programmes de sport adaptés aux différentes cultures. De plus, ils pourront cibler et servir la collectivité chinoise, la minorité visible la plus importante au Canada, particulièrement dans deux centres urbains, Toronto et Vancouver. Éventuellement, un nombre accru de Sino-Canadiens participeront à ces programmes qui répondent à leurs besoins.

MAIR, HEATHER

Université de Waterloo

Subvention de développement Savoir 2006

Le curling et la communauté dans le Canada rural

Résumé du projet

La présente recherche avait pour principal objectif de cerner le rôle des clubs de curling dans la vie rurale canadienne. Elle visait à approfondir et à élargir notre compréhension du rôle des lieux de loisirs et de sport dans le développement communautaire en étudiant les clubs de curling ruraux. Plus spécifiquement, les objectifs s'énonçaient ainsi : 1) explorer les fonctions remplies par les clubs de curling en tant que lieux de sport et d'activités communautaires au fil du temps; 2) examiner les rôles que jouent les clubs de curling dans la vie rurale et évaluer les défis et les occasions qui se présentent à eux; 3) observer et documenter les activités des clubs et les activités communautaires qui ont cours toute l'année; 4) comprendre comment ces fonctions et significations diffèrent d'une collectivité à l'autre et dans tout le pays; 5) déterminer comment les clubs de curling ruraux sont des espaces communautaires qu'il faut comprendre dans les contextes plus larges de l'évolution de la société et du monde rural; 6) élaborer et peaufiner de nouvelles approches de recherche conçues pour mieux saisir les interactions complexes entre ces milieux de sport.

Jusqu'à maintenant, on peut conclure que les clubs de curling sont des lieux centraux dans les petites collectivités et qu'ils présentent une combinaison des six caractéristiques suivantes :

- sources d'activité physique régulière et de liens sociaux durables;
- partie de l'identité communautaire;
- sites de fierté, d'histoire, d'engagement et d'appartenance;
- organisations fondées sur le bénévolat;
- cadres pour de précieux moments et activités en famille;
- « lieux de rassemblement » communautaires.

Méthodes de recherche

Parce qu'il s'agit de petits clubs situés dans de très petites collectivités, une approche ethnographique a été adoptée. La chercheuse a visité deux clubs dans chacune des dix provinces (ainsi que deux autres clubs dans le nord de l'Ontario) et a vécu une fin de semaine de bonspiel (tournoi de curling qui dure normalement plusieurs jours et met en présence plusieurs équipes) dans les clubs. Des étudiants de cycles supérieurs étaient souvent présents et inclus dans l'équipe de recherche. Dans la mesure du possible, la chercheuse a aussi visité les clubs pendant l'été (saison morte) pour rencontrer des personnes occupant des postes clés (comme le président du club, les membres du conseil d'administration, etc.) et pour se faire une idée du rôle joué par le club dans la communauté quand il n'y a pas de curling. Pendant l'hiver, l'équipe de recherche a passé des fins de semaines complètes au club, prenant part à des activités sociales et tâchant d'avoir le plus grand nombre possible de conversations informelles significatives avec les participants. En tout, quelque 600 heures ont été passées dans les clubs au cours de la recherche (soit environ 30 heures en moyenne par club). En plus des conversations, l'équipe de recherche a observé attentivement les comportements et les activités des curleurs. Des

notes extraites des conversations et des observations ont été consignées et analysées ultérieurement. Des photos et des enregistrements vidéo postérieurs ont été faits sur place et ces documents se sont révélés de précieuses sources d'information à l'étape de l'analyse des données.

Résultats de recherche

Plus précisément, les constatations se répartissent en quatre groupes, correspondant aux réponses à quatre grandes questions : pourquoi les gens font-ils l'essai du curling; pourquoi s'inscrivent-ils à un club (et en demeurent-ils membres); quels défis les clubs doivent-ils relever; enfin, comment les clubs tentent-ils de relever ces défis.

Il est clair que le principal facteur qui influe sur la décision d'une personne d'adhérer à un club de curling est un lien social. En fait, presque tous les participants ont cité la famille, les amis et les collègues de travail comme personnes les ayant le plus influencés. Les participants ont également mentionné d'autres raisons, notamment : pratique du sport à l'école et dans leur jeunesse, changement dans la situation familiale qui a provoqué l'envie de s'adonner à une nouvelle activité (p. ex. départ des enfants de la maison familiale, décès du conjoint ou de la conjointe, divorce, déménagement dans une autre collectivité) et désir de faire une activité physique pendant les mois d'hiver.

Les curleurs demeuraient membres de leur club en raison des avantages suivants : la pratique du curling favorise leur santé et leur bien-être; cela leur permet de faire régulièrement de l'activité physique à un niveau adapté à leur expérience et à leurs capacités; ils ont des possibilités de faire du bénévolat et d'occuper des fonctions de direction; ils éprouvent un sentiment accru d'appartenance au club; enfin, ils peuvent prendre part à la vie communautaire.

Les défis auxquels les clubs faisaient face étaient surtout d'ordre économique, notamment le manque de stabilité financière et l'épuisement chez les bénévoles. Parmi les autres défis mentionnés, il y a les effets du manque de diversité dans le sport, un fossé grandissant entre le curling d'élite ou professionnel et le curling amateur (ce qu'on appelle le curling de compétition et le curling social), et la tendance qui en découle chez les organismes de sport (dont l'Association canadienne de curling) d'accorder de façon inégale un soutien aux clubs (camps de haut niveau c. subventions pour des réparations et des améliorations mineures).

De nombreux clubs font tout en leur pouvoir pour surmonter ces obstacles en élaborant des stratégies et des programmes innovateurs, entre autres : voir à ce que le curling demeure abordable; faire du curling un « sport pour la vie » (du niveau « minipierre » à celui des « maîtres »); former des entraîneurs et des dirigeants; répondre aux besoins de la clientèle d'aujourd'hui en assouplissant les modalités d'adhésion et les règles du jeu de ligue, promouvoir les bienfaits sociaux associés à l'appartenance à un club, et faire en sorte que les clubs ne projettent plus une image de lieux fermés, réservés à une élite blanche à prédominance masculine, mais deviennent des lieux communautaires socialement diversifiés.

Une limite sérieuse à l'étude a été le fait que la chercheuse ne pouvait pas parler le français, ce qui signifie que les clubs visités au Québec étaient en général bilingues et non uniquement francophones. Par ailleurs, en raison d'annulations, deux clubs sélectionnés pour la recherche et visités pendant la saison morte ont cessé d'être disponibles au cours de l'hiver.

Répercussions sur les politiques

Dans l'ensemble, les clubs de curling locaux sont ressortis comme des lieux d'activité physique importante présentant un immense potentiel de bienfaits sociaux. Pour concrétiser ces bienfaits, les clubs ont besoin d'un financement stable et fiable et doivent avoir accès à des ressources qui les aideront à renforcer leurs capacités et à maintenir les infrastructures. Un club de curling prospère et dynamique en est un au cœur de la vie sportive et communautaire. C'est pourquoi il faut soutenir les aspects suivants et fournir des ressources s'y rattachant : le développement des jeunes, des infrastructures et des programmes accueillants pour les familles, et la capacité de comprendre les besoins des participants adultes modernes, des aînés, des personnes ayant des défis particuliers à surmonter et des curleurs non traditionnels, et d'y répondre.

Les décideurs peuvent prendre trois mesures pour soutenir les clubs de curling : 1) soutenir le curling en lui accordant le même niveau d'aide financière (administrations fédérale, provinciales et municipales) offert à d'autres sports (comme le hockey); 2) faire connaître davantage le curling en instaurant des programmes dans les écoles partout au Canada; 3) enfin, verser des fonds de développement aux organismes nationaux et provinciaux de curling et aux clubs locaux.

Prochaines étapes

Tout projet de recherche ouvre de nouvelles pistes d'enquête et le présent projet ne fait pas exception. Il a d'ailleurs débouché sur l'élaboration d'un projet axé sur les défis que doivent relever les clubs urbains au chapitre de la diversité et de l'accès. L'étude a porté intentionnellement sur les petites collectivités, car on croyait que le rôle du club dans la communauté serait peut-être plus facile à cerner sur une petite échelle. Néanmoins, il vaut certainement la peine de se pencher sur les clubs plus gros dans les grandes collectivités. D'autres questions se dégagent du projet : Quelle est la situation des clubs de curling urbains et quels sont les défis auxquels ils font face? Quelle image les Néo-Canadiens ont-ils du curling et comment pouvons-nous rendre le curling plus attrayant pour eux? Que peuvent faire les organismes nationaux de sport pour communiquer de façon plus efficace avec leurs membres de la base et mieux répondre aux besoins de ces derniers? Comment les responsables du développement du sport et de la participation au sport peuvent-ils prendre en compte aussi bien les exigences du sport de haut niveau ou d'élite que la nécessité d'offrir aux Canadiens ordinaires des activités et des programmes correspondant à leurs besoins et à leurs intérêts? Comment les clubs de sport (sports d'hiver en particulier) font-ils face aux défis environnementaux que posent des installations telles que des patinoires de hockey et des pistes de curling?

Principaux intervenants et avantages

Association canadienne de curling; toutes les associations provinciales et régionales de curling; The Curling News; Fédération mondiale de curling; Fédération canadienne des municipalités.

MASON, COURTNEY

Université d'Ottawa

Post bourse de doctorat 2011

Les obstacles à la pratique de l'activité physique dans les Premières Nations de Shibogama

Résumé du projet

Ce projet de recherche porte sur les obstacles à la pratique du sport et de l'activité physique rencontrés par les Premières Nations de Shibogama du Nord-Ouest de l'Ontario. Les collectivités autochtones font face à des obstacles importants relativement à la pratique de l'activité physique, par comparaison aux Euro-Canadiens ou à d'autres groupes minoritaires. Ce projet de recherche réalisé en collaboration se veut une étude qualitative sur la corrélation entre la pratique du sport et de l'activité physique et les grandes pratiques culturelles des Autochtones, de même que leur approche holistique de la santé, dans deux collectivités isolées de Premières Nations (Wawakapewin et Kasabonika Lake). La recherche visait les pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles à des fins alimentaires (chasse, pêche et cueillette). Nous avons notamment voulu répondre aux questions suivantes : Quels sont les obstacles à la pratique de l'activité physique? Quelle est l'incidence de la participation à ces pratiques d'exploitation des ressources naturelles pour les Premières Nations, sur les plans de l'exercice physique, de l'alimentation et de la culture?

Méthodes de recherche

Divers types de méthodes qualitatives ont servi à réaliser cette étude. Il a fallu effectuer de l'observation participante pour comprendre les expériences à l'étude, en prenant part aux activités physiques nécessaires pour se livrer aux pratiques culturelles liées à l'exploitation des ressources naturelles à des fins alimentaires. Nous avons interagi directement avec des membres de la collectivité afin de bien comprendre le rôle que ces pratiques physiques jouent dans leur quotidien. Bien que la chasse et la pêche demeurent des activités accomplies par les hommes au sein de ces collectivités, cette étude visait également à évaluer les perspectives et les rôles des femmes dans ces processus, ce qui a été fait par l'étude des procédures de cueillette et de distribution de nourriture. Pour comprendre toute la complexité des pratiques des Premières Nations du Nord, il a été nécessaire d'acquérir une connaissance approfondie du contexte culturel les entourant. Pour ce faire, nous avons participé aux activités physiques qui constituent des pratiques culturelles. Le but était de saisir le processus complet des activités de cueillette de nourriture. Le travail de terrain a donc été réalisé au cours de saisons de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Les entrevues semi-dirigées et non structurées ont constitué un volet essentiel de cette étude. Avec l'aide de divers représentants de la collectivité, il a été possible de passer en entrevue des dirigeants des collectivités, des coordonnateurs, des anciens et des participants. La documentation de base est fondée sur des entrevues semi-dirigées et non structurées menées auprès de trente membres des collectivités. En deux mois de travail sur le terrain au sein de ces collectivités, nous avons collaboré à plusieurs programmes visant à renforcer la sécurité alimentaire et à améliorer l'accès à l'activité physique. Compte tenu de la nature de cette recherche, il était essentiel d'élaborer un processus de recherche axé sur la collaboration et tenant compte des perspectives des Premières Nations tout au long du déroulement du projet.

Résultats de recherche

Les constatations indiquent que, indépendamment des obstacles importants auxquels doivent faire face ces collectivités quant à la participation à des activités physiques associées à la cueillette de nourriture, leurs pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles peuvent contribuer à des initiatives communautaires ayant pour but d'accroître l'activité physique à titre de moyen de prévention des maladies chroniques, ainsi qu'à la préservation de la culture. Cette recherche lève le voile sur certains problèmes complexes entourant la participation à l'activité physique et explore ses liens avec les conceptions générales en matière de santé qui ont cours chez les Premières Nations en milieu rural.

Incidences sur les politiques

Cette étude permet de constater que les chercheurs de même que les décideurs devraient considérer les pratiques liées à l'exploitation des ressources naturelles comme un aspect prépondérant de l'activité physique exercée par les peuples autochtones du Nord. Le soutien aux initiatives liées à l'exploitation des ressources naturelles pourrait grandement favoriser le maintien des traditions culturelles, encourager un style de vie actif et réduire les taux de maladies chroniques. Ainsi, plutôt que d'investir dans les pratiques sportives euro-canadiennes dans les collectivités du Nord, ou alors en investissant simultanément dans ces pratiques, il serait intéressant d'appuyer les initiatives liées à l'exploitation des ressources naturelles puisqu'elles procurent des avantages considérables sur les plans culturel, économique et de la santé aux collectivités de même qu'à la société canadienne dans son ensemble.

Prochaines étapes

Bien qu'il soit essentiel de bien comprendre la mesure dans laquelle les obstacles à la participation aux activités physiques se répercutent sur les peuples autochtones, les recherches futures devraient également tenir compte du fait que le sport et les activités physiques contribuent directement à l'habilitation des collectivités autochtones et de leurs membres. Il pourrait être intéressant d'étudier les avantages éventuels que la participation à ce type d'activités pourrait avoir sur les Autochtones partout au pays, tant sur le plan individuel que sur le plan des collectivités. La question clé suivante pourrait être d'intérêt : Comment la participation à des activités physiques influence la santé des jeunes Autochtones qui participent à ces programmes, et quelles sont les conséquences culturelles à long terme liées à cette participation? Un autre domaine de recherche important pourrait être axé sur la comparaison entre divers programmes d'activités au sein des collectivités autochtones, particulièrement les activités sportives euro-canadiennes et les pratiques culturelles et physiques de tradition autochtone liées à la cueillette de nourriture et à l'approvisionnement. À cet égard, une question clé pourrait être : Quels sont les risques et les avantages sur le plan culturel de la participation à des activités physiques liées à la cueillette de nourriture pour les Premières Nations en milieu éloigné comparativement à des initiatives sportives euro-canadiennes ayant couramment lieu dans les collectivités du Nord? Les questions concernant la santé des peuples autochtones constituent une préoccupation essentielle à l'échelle nationale, étant donné que les indicateurs de santé chez les Autochtones sont extrêmement faibles comparativement aux moyennes nationales. Depuis des millénaires, les pratiques culturelles qui constituent des formes d'activités physiques sont ancrées dans le quotidien des collectivités autochtones. Cette recherche permet notamment de cibler les éléments qui limitent et qui favorisent la participation au sport et aux activités sportives, mais elle pourrait également permettre aux Premières

Nations et aux Autochtones canadiens en milieu rural de l'ensemble du pays de trouver des façons intéressantes de participer à des activités physiques, tout en bénéficiant des avantages culturels et physiques découlant de cette participation.

Principaux intervenants et avantages

Santé Canada, Sport Canada, ASPC, APMCC, IRSC, chercheurs gouvernementaux et universitaires, dirigeants et collectivités autochtones.

MISENER, LAURA

Université Western

D. Legg, G. McPherson, D. McGillivray

Subvention Savoir 2013

Une participation durable de la collectivité grâce aux manifestations parasportives

Résumé du projet

Le but de ce projet était d'examiner comment la tenue de différentes manifestations sportives pour les personnes handicapées est utilisée pour favoriser la participation de la collectivité et influencer les attitudes de la collectivité à l'égard de l'invalidité. Des recherches sur les manifestations sportives soulignent la nécessité d'utiliser intentionnellement et stratégiquement les programmes et les possibilités connexes à la manifestation si l'on souhaite obtenir des effets positifs durables pour la collectivité hôte. Afin d'examiner ces questions, nous nous sommes penchés sur deux différents types de manifestations sportives de grande envergure : des événements intégrés au cours desquels des athlètes non handicapés et des athlètes handicapés s'affrontent (Jeux du Commonwealth 2014 à Glasgow, en Écosse), et des événements non intégrés qui comprennent un événement distinct pour les athlètes handicapés séparé dans le temps, mais ayant lieu dans le même emplacement ou dans un emplacement semblable (Jeux panaméricains et parapanaméricains de Toronto 2015). Chacune des villes ayant accueilli ces jeux s'était fixé des objectifs précis quant à l'amélioration de l'accessibilité et la progression de l'inclusion sociale des personnes handicapées dans la région hôte. Nous avons donc tenté d'examiner comment ces objectifs ont été utilisés pour créer des ressources stratégiques pouvant être mises à profit pour la collectivité hôte.

Conclusions :

- 1) Il importe d'avoir des initiatives plus globales en ce qui a trait aux politiques relatives aux manifestations, mais ces initiatives doivent s'appuyer sur les contributions de tous les intervenants, y compris les personnes handicapées, dont les voix étaient essentiellement absentes.
- 2) Une amélioration des attitudes à l'égard des personnes handicapées était mesurable immédiatement après les manifestations sportives, mais la relation de cette amélioration avec les comportements sociaux et les expériences vécues est mal comprise.
- 3) Les améliorations apportées à l'accessibilité en milieu urbain dans le cadre de la manifestation sont souvent temporaires et hautement contextuelles.
- 4) Les changements structuraux et sociaux ne surviendront pas nécessairement pendant le cycle de vie des jeux, mais les stratégies mises en œuvre pour ces jeux pourraient améliorer les possibilités de participation à long terme.

Méthodes de recherche

Nous avons recueilli des données qualitatives et quantitatives pour les deux manifestations sportives.

- 1) Nous avons examiné 42 documents de politique pertinents (p. ex. : soumissions, évaluations). Ensuite, nous avons réalisé des entrevues stratégiques avant et après les manifestations avec les décideurs des comités organisateurs (CO), des administrations locales et des gouvernements provinciaux, des groupes consultatifs et des manifestations sportives, soit 19 entrevues pour les Jeux du Commonwealth de 2014 de Glasgow (JC2014) et 23 entrevues pour les Jeux panaméricains et parapanaméricains de Toronto 2015 (TO2015) réalisées entre janvier 2014 et octobre 2015. Les entrevues portaient sur la possibilité d'amélioration de la participation des personnes handicapées offerte par les manifestations.
- 2) Des observations sur place ont été faites tant pendant les manifestations des JC2014 que des TO2015, avec un accent placé sur l'accessibilité, la représentation des personnes handicapées et des parasports, les connaissances des spectateurs et les impressions globales de la mise à profit liée à la manifestation.
- 3) Les données de sondage ont été recueillies à l'aide d'une mesure globale des attitudes, l'outil *Scale of Attitudes Towards Disabled Persons (SADP; Antonek, 1981)*, auprès de bénévoles avant et après l'événement et de spectateurs aux deux manifestations. Pour les JC2014, ce sont 2860 bénévoles au total qui ont répondu au sondage avant l'événement, et 1824 bénévoles au sondage après l'événement. Pour les TO2015, 2896 bénévoles ont répondu au sondage avant l'événement, et 1331 bénévoles au sondage après l'événement. Les sondages à l'intention des spectateurs sur place ont été réalisés à l'aide de tablettes électroniques auprès de 784 spectateurs aux JC2014 et de 1062 spectateurs aux TO2015. L'analyse des données s'est penchée sur comment la participation ou l'exposition à une manifestation parasportive intégrée ou non intégrée influence les attitudes envers les personnes handicapées, ainsi que sur la relation entre la connaissance de l'événement et les attitudes.

Résultats de recherche

Les résultats montrent qu'on a *mis à profit* les TO2015 au moyen d'une approche politique hautement stratégique et intégrée afin d'obtenir une accessibilité accrue concordant avec une compréhension sociale de l'invalidité, tandis que les JC2014 ont mis en œuvre une planification des *legs* avec une intention stratégique insuffisante, ce qui a réduit les gains sociaux potentiels à long terme.

L'accent placé sur la diversité lors des TO2015 a permis de promouvoir une idéologie d'inclusion qui couvre tous les aspects de l'accessibilité et des possibilités, une idéologie qui s'est intégrée graduellement à la structure et au fonctionnement de l'organisation. Le CO a tenté d'utiliser les jeux en tant que catalyseur pour les questions relatives à la diversité, à l'inclusion et à l'accessibilité en mobilisant les dirigeants des collectivités par l'entremise de tribunes/groupes consultatifs ciblés, dont certains sont demeurés actifs après les jeux. Cependant, l'approche intégrée utilisée pour organiser la manifestation signifie aussi que la distinction concernant les parasports et les initiatives propres aux handicaps a continué de souffrir d'un manque de ressources, en raison des priorités relatives au rendement des jeux. Les initiatives stratégiques présentées dans la soumission pour les JC2014 et avant la tenue des jeux suggèrent que l'accessibilité et les occasions de diversité jouaient un rôle primordial dans les plans de legs. Le CO n'a toutefois alloué aucune ressource à ces initiatives, et les programmes externes mettaient l'accent sur les objectifs liés aux performances d'athlètes d'élite plutôt que sur la participation globale.

Au cours des deux manifestations sportives, de nombreuses occasions de changement social ont été manquées, comme la représentation des personnes handicapées dans les médias et les commentaires, ainsi que des occasions d'amélioration de l'accessibilité externe de base (p. ex. : transport). Après les jeux, malgré la

présence de quelques nouvelles installations sportives parfaitement accessibles, on relève peu de stratégies de mises à profit visant clairement et directement à améliorer la participation des personnes handicapées. Il est primordial d'aplanir les obstacles quotidiens, notamment sur les plans du transport accessible, des services de soutien (p. ex. : entraîneurs, personnel), des inégalités socioéconomiques et des parcours de développement, et la lacune observée à cet égard démontre que le potentiel présenté par la manifestation a été négligé.

Les données relatives aux spectateurs indiquent un léger changement à l'égard de la sensibilisation aux enjeux liés à l'invalidité à la suite des manifestations; toutefois, les bénévoles qui pourraient avoir eu un contact direct avec les athlètes paralympiques montraient un changement plus prononcé dans la compréhension et la sensibilisation à l'invalidité. Pour chaque manifestation sportive, on dénote une petite amélioration de l'attitude des bénévoles à l'égard de l'invalidité après la tenue des jeux (JC2014 ~3%; TO2015 ~1%). Pareillement, 30 % des spectateurs des JC2014 et 55 % des spectateurs des TO2015 ont indiqué que les jeux ont changé leur attitude à l'égard des personnes handicapées. Néanmoins, les résultats du sondage font état d'une perception générale très favorable à l'égard des questions touchant l'invalidité; on assiste donc probablement à un effet de plafonnement du côté de la capacité des manifestations d'avoir une réelle incidence sur les attitudes. Il reste donc à savoir si ces attitudes d'apparence positive envers l'invalidité engendrent des comportements positifs.

Répercussions sur les politiques

Notre étude a démontré que les manifestations sont une occasion d'adopter des interventions qui pourraient accorder la priorité à l'amélioration de l'accessibilité sur les plans de l'éducation, du transport, de la fourniture d'installations et du développement des disciplines parasportives. On a toutefois constaté que l'exploitation de la manifestation sportive en soi est souvent limitée par les impératifs opérationnels liés à la prestation des événements pour les personnes non handicapées, au détriment des questions relatives aux personnes handicapées. Si l'on veut que les manifestations sportives d'envergure fassent partie d'un programme de changement social, des stratégies précises et réalistes de mise à profit intégrées aux infrastructures communautaires doivent donc être conçues et dotées des ressources nécessaires. Les manifestations sportives d'envergure qui comprennent des composantes parasportives peuvent accélérer et accentuer les résultats bénéfiques pour les personnes handicapées si l'on reconnaît que les inégalités structurelles ne peuvent pas être atténuées au cours des jeux. Les villes qui accueillent les manifestations doivent être tenues responsables de l'atteinte de résultats durables dotés des ressources appropriées qui permettent d'améliorer les inégalités sociales. Ainsi, les politiques sportives doivent, en général, mettre l'accent sur une participation inclusive et accessible, et prendre soin de ne pas imiter la tendance du milieu des sports pour personnes sans handicap de se concentrer d'abord ou uniquement sur les investissements dans le développement du sport d'élite et de négliger les inégalités qui empêchent d'obtenir une participation généralisée de la collectivité.

Prochaines étapes

Il faut poursuivre les recherches afin d'examiner l'incidence des manifestations parasportives sur la pratique du sport et de l'activité physique pour les personnes handicapées dans la ville hôte une fois la manifestation terminée. Les stratégies et les ressources élaborées dans le cadre de la manifestation contribuent-elles à offrir davantage de possibilités aux personnes handicapées de devenir physiquement actives, et à quelle fin? La recherche devra tenter de déterminer si les stratégies du processus entourant les manifestations s'attaquent aux obstacles à la participation au sport et à l'activité physique en créant de nouveaux parcours vers la

participation, et l'incidence des mesures prises sur les expériences vécues par les personnes handicapées, le cas échéant. Il y a aussi un besoin urgent de se pencher sur la façon dont l'invalidité est représentée dans les processus entourant les manifestations, soit au détriment ou à l'avantage des personnes handicapées.

Principaux intervenants et avantages

Les groupes ou les organisations qui tentent de mettre à profit une manifestation parasportive afin de favoriser la participation de la collectivité et d'influencer les attitudes de la collectivité à l'égard des personnes handicapées peuvent tirer profit des données de la présente étude, soit :

- les comités organisateurs de manifestations sportives (p. ex. : TO2015) et les fédérations internationales responsables de manifestations sportives (p. ex. : Organisation sportive panaméricaine, Fédération des Jeux du Commonwealth);
- les villes hôtes futures de jeux d'envergure (p. ex. : Jeux du Canada à Niagara);
- les ONS, les OPS et les OSM intégrés et non intégrés;
- le Comité international paralympique, le Comité paralympique canadien et le Comité international olympique;
- le ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport;
- les directions responsables de l'accessibilité.

MILLINGTON, BRAD

Université de Toronto

Post-bourse de doctorat 2011

Le vieillissement à l'ère de l'information: étude ethnographique sur les jeux vidéo dans les résidences pour personnes âgées

Résumé du projet

Cette recherche explorait l'utilisation de jeux vidéo sportifs dans les programmes d'activités pour personnes âgées. Depuis quelques années, des jeux comme le jeu de quilles du système de divertissement Wii de Nintendo sont devenus populaires dans les résidences pour personnes âgées du Canada et d'autres pays. Les objectifs de cette recherche étaient les suivants :

1. Examiner comment les personnes âgées participent aux jeux vidéo sportifs dans les résidences pour personnes âgées.
2. Déterminer les avantages et les inconvénients perçus des jeux vidéo sportifs, tant du point de vue des personnes âgées que de celui des employés des résidences pour personnes âgées.
3. Orienter les débats dans les publications universitaires sur la question de savoir pourquoi et comment les gens utilisent des appareils comme la Wii de Nintendo dans une période de prolifération des technologies (« l'ère de l'information ») et de changements de tendances démographiques (« vieillissement de la population »).
4. Transmettre les résultats de l'étude aux communautés de personnes âgées (résidences pour personnes âgées participantes).

Les principales conclusions tirées de cette recherche sont les suivantes :

1. Les jeux vidéo sportifs tels que le jeu de quilles sur la Wii sont généralement perçus comme avantageux, notamment parce qu'ils rappellent une forme « réelle » de participation à une activité sportive (les « vraies » quilles) et peuvent mener à un engagement social et à une activité physique (modérée).
2. Les mêmes technologies occasionnent également des difficultés pour les personnes âgées. Tout d'abord, puisque des jeux comme le jeu de quilles sur la Wii sont des « simulateurs » (c.-à-d. qu'on mime physiquement les mouvements du jeu de quilles), ils occasionnent certaines craintes en matière de santé et de sécurité (chutes, blessures). Ensuite, la nature interactive de ces technologies est unique par rapport aux « anciens » médias; l'acquisition d'un savoir-faire en matière de nouveaux médias (apprendre à comprendre les messages à l'écran et à manipuler correctement le matériel en même temps) peut être difficile, voire frustrante.
3. La présence de jeux vidéo sportifs en particulier, et la présence grandissante des technologies dans les résidences pour personnes âgées en général, amènent également leur lot de difficultés pour les employés, notamment parce que les employés doivent eux-mêmes acquérir un savoir-faire en matière de nouveaux médias afin d'enseigner ou de superviser les activités.

Méthodes de recherche

Les méthodes de recherche employées dans le cadre de cette étude sont, entre autres, les suivantes :

1. Observation de participants dans trois résidences pour personnes âgées de l'Est de l'Ontario faisant appel aux jeux vidéo sportifs dans leur programme d'activités. Des notes d'observation ont été prises sur l'emplacement des jeux vidéo sportifs, le type de jeux, le nombre de participants et les interactions entre participants, entre les participants et les systèmes de jeu et entre les participants et le personnel de la résidence pour personnes âgées.
2. Entrevues semi-structurées avec des personnes âgées (n=8) participant aux jeux vidéo sportifs et avec des employés (n=9) organisant/supervisant de telles activités (une quatrième résidence pour personnes âgées a été incluse à cette étape). Les entrevues avec les deux groupes incluaient des questions sur les expériences de jeu, sur les points de vue sur les avantages et les inconvénients du jeu de quilles sur la Wii (par exemple) et sur la manière dont ces activités cadraient dans le programme d'activités ou le programme social en général.
3. Analyse du matériel pertinent produit par les résidences pour personnes âgées ou les concernant (sites Web, vidéos, calendriers d'activités).

Résultats de la recherche

Comme il a été suggéré ci-dessus, les conclusions de cette recherche peuvent être classées en trois thèmes généraux :

- **Thème 1 : Engagement social/physique**
L'activité physique en général était valorisée dans les résidences participantes (p. ex. pour ses avantages potentiels pour la santé et pour sa capacité de rassembler les résidents). De plus, les technologies en général seraient de plus en plus présentes dans les résidences pour personnes âgées, notamment parce que la « nouvelle génération de personnes âgées » est curieuse quant aux technologies et ces personnes ont fait appel à la technologie dans leurs expériences professionnelles ou dans leurs loisirs passés. Le jeu vidéo sportif se situe à l'intersection de ces tendances : des jeux comme le jeu de quilles sur la Wii sont perçus comme des outils qui peuvent servir à promouvoir l'engagement social et physique des personnes âgées. C'est probablement pour cette raison que les jeux vidéo sportifs sont devenus plus populaires chez les personnes âgées au cours des dernières années; une employée a dit qu'elle ne connaissait pas de résidence pour personnes âgées qui n'utilisait pas la Wii.
- **Thème 2 : Difficultés pour les personnes âgées**
En même temps, l'utilisation de ces nouvelles technologies ne se fait pas sans difficulté. Comme les jeux vidéo sportifs constituent généralement des simulations (p. ex. les gestes liés aux quilles sont complètement mimés), ils soulèvent des préoccupations en matière de santé et sécurité (p. ex. des chutes pendant le jeu). De plus, même si les personnes âgées peuvent être familières avec les technologies en général, la nature interactive des jeux vidéo sportifs en particulier est assez unique. Par exemple, le besoin de suivre des directives à l'écran tout en manipulant le matériel et en faisant des gestes sportifs en même temps s'est avéré difficile. En d'autres termes, les nouveaux médias forcent les personnes âgées à acquérir un savoir-faire en matière de nouveaux médias.
- **Thème 3 : Difficultés pour les employés**
Enfin, les employés ont également dû apprendre à utiliser les nouvelles technologies. Il a été dit que cela constituait une difficulté à certains moments, car tous les employés n'ont pas déjà utilisé un système de jeu comme la Wii et le temps de formation en cette matière était limité. Certains participants ont suggéré que le savoir-faire en matière de nouveaux médias constitue (et constituera encore) une préoccupation dans les résidences pour personnes âgées au fur et à mesure que les technologies se feront de plus en plus présentes dans ces résidences.

La principale limite liée à ces résultats est la taille de l'échantillon. De futures recherches pourraient étendre le protocole méthodologique utilisé ici à d'autres résidences pour personnes âgées ou communautés de personnes retraitées, ou employer des méthodes qui permettent de sonder un plus grand bassin de participants. De plus, la recherche n'a pas cherché à demander le point de vue des personnes âgées qui ont choisi de *ne pas* participer aux jeux vidéo sportifs – ce qui pourrait également faire l'objet d'une recherche.

Incidences sur les politiques

À un moment où les gouvernements, à divers niveaux, font la promotion du « vieillissement actif » (p. ex. consulter la stratégie pour les personnes âgées mentionnée dans le rapport à l'intention du gouvernement ontarien intitulé « Vivre bien et plus longtemps »), et alors que des organismes ou des établissements tels que des résidences pour personnes âgées préparent des programmes d'activités visant à favoriser l'activité chez les personnes âgées, les résultats préliminaires de cette recherche indiquent que les technologies axées sur le sport et l'exercice physique sont souvent considérées comme des outils de promotion de l'engagement social et de l'activité physique (modérée).

Cela dit, les jeux vidéo sportifs comportent leur lot de difficultés parce qu'ils soulèvent quelques-unes des mêmes préoccupations en matière de santé et sécurité que les « vrais » sports et qu'ils nécessitent un savoir-faire unique en matière technologique, comme nous en avons parlé plus haut. Nous avons demandé aux employés participants à cette recherche de formuler des recommandations concernant les activités de nature technologique à l'intention des personnes âgées. Parmi les recommandations touchant ces difficultés, on retrouve : le besoin de patience et d'instructions personnalisées pour le développement des habiletés technologiques chez les personnes âgées, le besoin de s'assurer que les personnes qui dirigent les programmes d'activités ont le temps et la formation nécessaires pour utiliser eux-mêmes les jeux vidéo sportifs et le besoin d'éviter les stéréotypes négatifs liés aux personnes âgées (p. ex., les personnes âgées ne s'intéressent pas à la technologie). Dans l'étude de ces incidences, les limites susmentionnées en ce qui concerne cette recherche doivent être prises en compte.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes suivant cette recherche incluent :

- L'expansion de cette recherche pour inclure les points de vue et les expériences d'un plus grand nombre de participants.
 - Faire une recherche axée principalement sur les points de vue des personnes âgées qui choisissent de ne pas utiliser les technologies axées sur le sport et la mise en forme.
 - Faire un examen approfondi de la question de savoir comment les expériences en matière de sports/mise en forme et de nouveaux médias sont façonnées par le contexte – par exemple, les expériences des personnes âgées dans les résidences/communautés publiques par rapport aux résidences/communautés privées.
-

Principaux intervenants et avantages

Voici quelques parties potentiellement intéressées :

- CARP (anciennement l'Association canadienne des individus retraités)
- Coalition d'une vie active pour les aînés (CVAA)

- Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario
- Secrétariat aux affaires des personnes âgées de l'Ontario

MOCK, STEVEN

Université de Waterloo

R. Mannell, S. Shaw, B.J. Rye

Subvention de développement Savoir 2011

Le rôle de la participation à un groupe de sport organisé pour les lesbiennes, gais, bisexuels et transsexuels (LGBT) pour réduire le stress des minorités

Résumé du projet

OBJECTIFS

L'identité à une minorité sexuelle (lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels – LGBT) est largement stigmatisée, et cette stigmatisation a été associée à des problèmes de santé mentale et physique préjudiciables. Les membres des minorités sexuelles ont souvent tendance à cacher leur orientation sexuelle dans le but de se protéger et d'éviter d'être rejetés, mais ce repli sur soi entraîne son lot d'anxiété en raison de la crainte que ce secret soit dévoilé et des préoccupations inhérentes au fait de vouloir cacher sa véritable identité.

Le fait d'échanger avec des personnes qui cachent le même secret que soi améliore le bien-être psychologique et crée un sentiment d'appartenance au groupe stigmatisé, ce qui facilite l'acceptation de son identité sexuelle et incite à l'exposer au grand jour.

Pour les membres des minorités sexuelles, les groupes de sports organisés pour les LGBT créent un environnement social permettant de profiter de bon nombre de ces avantages. Toutefois, peu de travaux de recherches ont été réalisés pour mesurer les conséquences de la participation à un groupe de sport destiné aux LGBT sur l'amélioration de l'identité individuelle et collective, et sur la divulgation de l'identité sexuelle chez les adultes appartenant à une minorité sexuelle. Dans le cadre de cette étude, nous avons examiné le lien entre la participation à un groupe de sport organisé pour les LGBT et divers avantages au niveau social et en rapport avec le sport et l'identité parmi les adultes membres d'une minorité sexuelle.

CONCLUSIONS

En s'appuyant sur les analyses effectuées dans le cadre de conférences, de projets de mémoires ou de thèses et de projets de manuscrits, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

- Les analyses intersectorielles montrent que la participation à un groupe de sport organisé pour les LGBT augmente les chances de divulgation de l'identité en intensifiant le sentiment d'appartenance à la communauté LGBT et en réduisant les perceptions négatives de soi en lien avec l'orientation sexuelle (c'est-à-dire l'homophobie intériorisée).
 - Les analyses longitudinales montrent que le fait de satisfaire aux besoins sociaux et aux besoins identitaires par la participation à un groupe de sport augmente l'engagement des participants dans le sport.
 - Les analyses longitudinales montrent que le fait de satisfaire aux besoins identitaires par la participation à un groupe de sport augmente les chances que les personnes « sortent du placard » dans la vie de tous les jours.
-

Méthodes de recherche

Les participants ont été recrutés au sein de groupes de sport organisés pour une minorité sexuelle dans une grande ville canadienne. Divers sports individuels et sports d'équipe étaient ainsi représentés (balle molle/baseball; curling; soccer; volleyball; quilles; water-polo; basket-ball; hockey sur glace; rugby; tennis; course à pied). Après avoir donné leur adresse courriel, les participants ont reçu un lien personnalisé vers un sondage en ligne. Au total, 320 participants ont répondu au premier sondage, et 224 ont répondu au sondage de suivi.

En gros, les deux sondages ont permis de recenser les caractéristiques démographiques, le degré d'engagement dans le groupe sportif, l'affiliation au groupe et à la communauté LGBT au sens large, la gestion de l'identité sexuelle minoritaire dans la vie de tous les jours ainsi que la mesure du bien-être.

Caractéristiques de l'échantillon : Âge moyen : 37 (écart-type = 9,91, min = 20, max = 68); Sexe : 60 % d'hommes, 37 % de femmes, 0,6 % de transsexuels, 1,6 % de réponses diverses (p. ex. personne intergenre, non définie); Identité de l'orientation sexuelle : quel que soit le sexe, 62 % de gays, 27 % de lesbiennes, 2 % de bisexuels, le reste non identifié, autres. Temps moyen dans les groupes des sports les plus mentionnés : 7 ans, écart-type = 5,67, min = 1, max = 26; Fréquence de participation : Présence aux pratiques : une fois par semaine ou plus (plus de 60 %); Présence aux activités sociales du groupe de sport : une fois par mois ou plus (plus de 60 %); Bénévolat pour le groupe de sport : à tous les niveaux (24 %).

Résultats de recherche

Se fondant sur les diverses formes de renseignements obtenus des données du sondage intersectoriel et des analyses longitudinales, nous avons tiré les conclusions suivantes :

- Selon les données de référence de l'analyse préliminaire, la participation à un groupe organisé pour les LGBT, en particulier, le fait que le groupe de sport soit aussi un lieu d'amitiés et de soutien social était étroitement lié à une tendance à dévoiler son identité sexuelle. Les analyses de médiation ont permis de constater que cela s'expliquait par un plus fort sentiment d'appartenance à la communauté LGBT et à une baisse de l'homophobie intériorisée.
- Selon les analyses des données longitudinales, plus le groupe de sport contribuait à l'établissement de liens sociaux et à l'affirmation de l'identité, et plus les participants s'impliquaient au sein du groupe (p. ex. résultats supérieurs en termes de valeur, de plaisir et d'investissement à l'égard du groupe de sport).
- Selon d'autres analyses longitudinales, une meilleure affirmation de soi au sein du groupe de sport entraînait un plus fort taux de dévoilement de l'identité sexuelle dans la vie de tous les jours (« sortie du placard »).
- Cette recherche présentait des forces certaines, notamment la nature longitudinale des données, qui a permis d'établir un critère de causalité. En termes de limites, mentionnons une possible partialité dans la sélection et le fait qu'il est impossible d'affirmer que les participants représentent l'ensemble des minorités sexuelles au Canada (p. ex. on ne sait pas si la participation à un groupe de sport peut être bénéfique à toutes les minorités sexuelles).

Répercussions sur les politiques

Les résultats de la recherche montrent que la participation à un groupe de sport organisé pour les LGBT constitue une ressource importante pour aider à surmonter les conséquences négatives de la stigmatisation. Par conséquent, les politiques qui appuient le sport destiné aux LGBT ou qui contribuent à son développement seraient des plus pertinentes (p. ex. en ce qui concerne l'accès à des installations municipales ou communautaires pour les groupes de sport organisés pour les LGBT, et la promotion du développement de tels groupes au niveau local et régional).

Prochaines étapes

La recherche a laissé plusieurs questions sans réponses ou en a soulevé de nouvelles, dont :

- Les personnes autrement stigmatisées bénéficieraient-elles aussi de groupes de sport fondés sur l'identité?
- En quoi cette recherche ouvre-t-elle la porte à une discussion plus vaste sur l'intégration dans le sport? (P. ex. l'intégration/inclusion serait-elle bénéfique? Si oui, pour qui?)
- Cette recherche a été réalisée dans une grande ville où la communauté LGBT est bien établie. Qu'en est-il des personnes qui participent à un groupe de sport organisé pour les LGBT dans les petites villes où la communauté LGBT est moins en vue?

Principaux intervenants et avantages

- Organismes locaux et régionaux de sport organisé pour les LGBT
- Autres organismes de sport municipaux et régionaux

MORDEN, PETER A.

Université Concordia

D. Israel

Subvention de développement Savoir 2006

Occasions récréatives pour les adolescents dans une collectivité en évolution

Résumé du projet

Le contexte des loisirs est particulièrement favorable à l'acquisition et au perfectionnement d'acquis de développement. Toutefois, l'accès à des occasions valables sur le plan du développement peut poser problème lorsque les quartiers centraux des villes sont transformés par l'embourgeoisement, qui peut perturber des habitudes d'utilisation et modifier les dynamiques de l'offre et de la demande dans la collectivité. Il est difficile de déterminer dans quelle mesure les projets de « revitalisation » sont vus comme des améliorations par tous les membres de la collectivité, et il existe peu de recherches sur l'incidence du processus sur les résidants qui étaient déjà établis, en particulier sur le plan de leurs habitudes récréatives. De plus, les chercheurs qui se penchent sur l'embourgeoisement ne cherchent pas toujours à obtenir le point de vue des jeunes, bien que l'importance de leur point de vue ait été démontrée en matière de recherche sociale, en particulier en ce qui concerne la recherche qui a des incidences sur les politiques. Les objectifs de cette recherche consistent à examiner la portée et la distribution des changements socioéconomiques dans une collectivité qui vit l'embourgeoisement et à recueillir les points de vue des jeunes au sujet de leurs perceptions, de leurs expériences et de leur utilisation des infrastructures de loisirs communautaires.

Méthodes de recherche

La première étape de cette recherche a consisté à évaluer le degré et la distribution de l'embourgeoisement de la Petite-Bourgogne, quartier de Montréal d'environ un kilomètre carré. Bien que la Petite-Bourgogne soit considérée comme un exemple typique d'embourgeoisement, peu de travaux ont tenté de faire la lumière sur les changements que le processus d'embourgeoisement a créés dans le quartier. Les données provenant du recensement canadien ont été utilisées pour dresser un portrait socioéconomique du quartier et examiner les différences entre les quatre secteurs de recensement que compte la Petite-Bourgogne.

La deuxième étape a consisté à mener des entrevues semi-structurées avec une cinquantaine d'adolescents du quartier. Les entrevues ont porté sur les perceptions des adolescents du quartier et leur utilisation des ressources communautaires de loisirs, leur utilisation quotidienne, les personnes avec qui ils prennent part à des activités et leurs impressions sur les changements qui touchent le quartier. Les entrevues d'une durée de 20 à 90 minutes ont été menées en anglais ou en français et ont été enregistrées. Des procédures de codage de données ont été utilisées pour établir une vaste variété de catégories descriptives et des thèmes généraux qui décriraient le mieux possible les expériences de ces adolescents, le sens de la communauté pour eux, ses ressources de loisirs et l'évolution de la collectivité.

Résultats de recherche

Les analyses initiales ont servi à examiner l'évolution socio-démographique de la Petite-Bourgogne de 1981 au recensement de 2006. Nous nous sommes particulièrement intéressés à l'évolution de la population, au revenu des ménages, à la composition linguistique et à la proportion des jeunes de moins de 20 ans qui habitent dans chacun des quatre secteurs de recensement de la Petite-Bourgogne (67, 68, 77 et 78). L'évolution démographique du quartier est bien connue, mais en résumé, les changements survenus dans la collectivité sur certains plans n'ont pas été distribués également dans la Petite-Bourgogne. En fait, alors que le profil des secteurs était relativement semblable en 1981, deux secteurs (68 et 78) présentent des contrastes marqués, tandis que l'évolution de deux autres secteurs se situe entre ces deux extrêmes. Alors que le secteur 78 a accueilli des résidents aisés qui aménagent dans des immeubles convertis ou déjà construits, le secteur 68 s'est considérablement appauvri, présente une plus grande diversité ethnique et linguistique et compte une plus grande proportion de jeunes que les autres secteurs.

Compte tenu de la grande proportion de jeunes et de groupes défavorisés du secteur 68, on peut conclure que c'est ce secteur qui aurait le plus besoin de services de loisirs communautaires et qui en bénéficierait le plus. Les paragraphes qui suivent décrivent les perceptions des jeunes du secteur 68 et leur utilisation des ressources communautaires.

Les jeunes de ce secteur ont généralement une opinion très favorable de la Petite-Bourgogne et des services de loisirs communautaires qui y sont offerts : *C'est un beau quartier. Les gens sont gentils, il y a un terrain de basketball tout près. On peut simplement marcher et prendre l'air. C'est un bon quartier.* Cela étant dit, les jeunes ont rarement fait état de l'utilisation des ressources de loisirs offertes dans la Petite-Bourgogne à l'extérieur du secteur 68; dans certains cas, leurs réponses ont indiqué qu'ils ne s'occupaient pas vraiment des autres secteurs. L'élément le plus important pour ces jeunes était le parc situé dans leur secteur, qui est l'un des deux parcs principaux de la Petite-Bourgogne : *C'est un très beau parc pour les jeunes et la collectivité. Beaucoup de jeunes s'y rendent parce que le parc est au centre du quartier et que c'est là que nous nous rassemblons. Tout le monde passe par le parc parce qu'il est au milieu du quartier.* Bien que la plupart des répondants aient déclaré qu'il s'agissait de leur endroit préféré, d'autres ont dévoilé un aspect négatif du parc : *Le problème, c'est que le parc est fréquenté par des adolescents qui ont une mauvaise influence. Ils arrivent au parc entre 16 h et 17 h, et après, j'ai peur d'aller au parc parce qu'on ne sait jamais ce qui peut y arriver.*

Les jeunes de ce secteur ont également déclaré qu'ils comptaient sur des organismes à but non lucratif pour meubler leurs temps libres et combler leurs besoins en matière de loisirs. En fait, une proportion considérable de jeunes du secteur 68 considèrent que ces organismes sont leur endroit « favori ». Il est important de noter également que ces organismes communautaires offrent de l'aide financière aux jeunes défavorisés afin de leur permettre de prendre part à des activités de loisirs : *Ils m'ont aidé cette année à payer mes frais d'inscription au basketball. Les gens sont gentils ici, j'aime passer du temps avec les conseillers et les gens qui sont ici.*

Les jeunes du secteur sont tout à fait conscients des changements économiques survenus dans la Petite-Bourgogne et qui n'ont pas essentiellement touché le secteur 68 — que ce soit sur le plan de la croissance des revenus que sur le plan de l'amélioration des infrastructures : *Toutes les nouvelles choses, les condos qui sont construits et les gens qui sont chassés de la Petite-Bourgogne [...] la plupart des habitants du quartier vivent de l'aide sociale, ils n'ont pas les moyens de vivre ici.* Certains jeunes ont

exprimé la crainte que des ressources dont ils ont besoin soient touchées : *Ils pourraient détruire certains endroits pour construire autre chose. C'est possible. Ici, par exemple [dans un organisme communautaire d'aide aux jeunes], ils pourraient convertir l'endroit en condos ou autre chose [...]. Je ne crois pas qu'ils devraient le faire parce que c'est un endroit qu'on aime.*

Dans le contexte de la Petite-Bourgogne, qui a subi des changements socioéconomiques profonds et inégaux au cours de la période de 25 ans que nous avons analysée, les adolescents des milieux les plus défavorisés et socialement agités du quartier réagissent plutôt favorablement à leur environnement, ce qui s'explique peut-être par la résilience qu'ils ont acquise devant l'adversité en raison du soutien de réseaux d'adultes et des occasions qu'ils ont d'utiliser leur temps de façon constructive, ce qui a été confirmé par certains adolescents interrogés. Toutefois, puisque le processus d'embourgeoisement risque de s'intensifier, il est essentiel que « les résidants à faible revenu puissent se prononcer sur l'avenir de leur quartier » [Traduction] (Formoso, Weber et Atkins, 2010, p. 399), et aucun groupe n'a besoin d'être écouté plus que les adolescents du secteur 68.

Répercussions sur les politiques

Les conclusions de la recherche illustrent l'importance cruciale des infrastructures sportives et récréatives pour le développement des adolescents. Toutefois, les conclusions révèlent aussi que l'embourgeoisement ne profite pas également à tous les jeunes résidants en raison de l'asymétrie du développement socioéconomique. Il est donc essentiel de tenir compte des besoins de tous les résidants lorsqu'il est question de renouvellement et de la conception d'infrastructures, de programmes et d'accès communautaires aux ressources. Il est aussi important de chercher de l'information sur les obstacles et les contraintes qui peuvent limiter la participation de ces jeunes à des activités récréatives adéquates sur le plan du développement et menées dans la collectivité.

Prochaines étapes

Les conclusions présentées ici permettent d'envisager de nombreuses questions de recherche et avenues de recherche pertinentes. Par exemple, il y aurait lieu d'analyser en profondeur la politique sur les loisirs en ce qui concerne la participation des jeunes à la collectivité; par exemple, quelles politiques ont pour effet de favoriser ou de défavoriser l'utilisation des espaces et des lieux communautaires par les jeunes? De même, on pourrait mener une évaluation systématique des besoins de tous les adolescents de la collectivité en matière de programmes récréatifs, d'installations et d'espaces verts, ce qui pourrait faire ressortir différentes habitudes d'utilisation entre les différents groupes de jeunes, renseignements pertinents pour la planification des loisirs et l'élaboration de politiques en matière de loisirs. Enfin, une évaluation du degré de coordination entre les secteurs privé et public et le secteur des organisations à but non lucratif favoriserait l'élaboration et la distribution équitables des biens récréatifs dans les secteurs qui connaissent un embourgeoisement.

Principaux intervenants et avantages

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec
- UQTR - L'Observatoire québécois du loisir
- Sport et Loisir de l'Île de Montréal
- Association québécoise des professionnels en loisirs

KACEY C. NEELY

Université de l'Alberta

N. Holt

Bourse de doctorat 2009

Comprendre le processus de retranchement dans le sport compétitif féminin chez les jeunes

Résumé du projet

Le retranchement (ou fait d'être « coupé ») est l'élimination d'un athlète d'une équipe sportive de compétition fondée sur les décisions d'un entraîneur. Compte tenu de la structure sportive de compétition au Canada, il est inévitable que de nombreux athlètes soient retranchés chaque année. Toutefois, on connaît peu de choses sur la façon dont les entraîneurs composent avec le processus de retranchement et comment les athlètes et leurs parents s'adaptent au fait d'être coupés. Le but général de la présente recherche était de mieux comprendre le retranchement dans le sport compétitif féminin chez les jeunes, particulièrement à l'échelon provincial. Ce but a été atteint grâce à trois études connexes, chacune portant sur un aspect différent du retranchement. La première étude a examiné le processus décisionnel des entraîneurs au sein du processus de retranchement. La deuxième étude a examiné comment les athlètes et leurs parents s'adaptaient ensemble au retranchement. La troisième étude a exploré la croissance positive à la suite du retranchement. En général, le présent projet a relevé des stratégies utilisées par les entraîneurs pour réaliser le processus et cerner des façons dont les athlètes et leurs parents se sont adaptés au retranchement, y compris des stratégies d'adaptation qui ont contribué à la croissance positive. En générant plus de connaissances sur la façon dont les entraîneurs, les athlètes et les parents composent avec le retranchement et s'adaptent à celui-ci, nous serons peut-être en mesure de réduire les effets nocifs éventuels associés à cette caractéristique extrêmement difficile du sport pratiqué par les jeunes au Canada.

Méthodes de recherche

La présente recherche a utilisé une approche de recherche qualitative. Dans l'Étude 1, on a utilisé la description interprétative (Thorne, 2008) pour examiner le processus décisionnel des entraîneurs dans le cadre du processus de retranchement. On a réalisé des entrevues individuelles semi-structurées auprès de 22 entraîneurs en chef (16 hommes, 6 femmes, âge $M = 41,9$ ans, $ET = 11,6$ ans, fourchette = 26 à 71 ans) d'équipes de soccer ($n = 5$), de basketball ($n = 6$), de volleyball ($n = 6$) et de hockey sur glace ($n = 5$) d'adolescentes de niveau provincial. Au total, 19 entraîneurs se sont soumis à un protocole par messagerie électronique pour la vérification des membres. Dans l'Étude 2, on a utilisé l'approche descriptive phénoménologique (Giorgi, 2009) pour explorer la façon dont les athlètes et leurs parents d'adaptent au retranchement d'une équipe sportive à l'échelon provincial. Au total, 14 athlètes adolescentes (âge $M = 15,0$ ans; $ET = 1,4$) et 14 de leurs parents (5 pères, 9 mères; âge $M = 45,2$ ans; $ET = 5,4$) ont participé aux entrevues individuelles semi-structurées. Les participantes ont été retranchées d'équipes de soccer ($n = 4$), de basketball ($n = 5$), de volleyball ($n = 2$) et de hockey sur glace ($n = 3$). En tout, 22 participants se sont soumis à un protocole par messagerie électronique pour la vérification des membres (dyades de 11 athlètes-parents). Dans l'Étude 3, on a utilisé une analyse interprétative phénoménologique (Smith et coll., 2009) pour examiner les expériences de croissance des athlètes féminines à la suite du retranchement. On a recueilli les

données au moyen de deux entrevues individuelles semi-structurées réalisées auprès de chaque participante, une entrevue principale et une entrevue de vérification des membres. Les participantes étaient 18 femmes (âge $M = 22,73$ ans, $ET = 1,35$) qui avaient pratiqué un sport de compétition pour les jeunes adolescentes et ont été retranchées d'une équipe de soccer ($n = 9$), de hockey sur glace ($n = 5$) ou de volleyball ($n = 1$) au niveau provincial entre les âges de 14 et 18 ans.

Résultats de recherche

Dans l'Étude 1, les résultats ont révélé que le retranchement était un processus qui comportait quatre phases : la réunion préalable aux essais, l'évaluation et le processus décisionnel, la communication du retranchement et les réflexions postretranchement. Au cours de la réunion préalable aux essais, les entraîneurs ont expliqué la logistique, les critères de sélection et les attentes envers les athlètes et les parents. La phase d'évaluation et de processus décisionnel comprenait les entraîneurs qui évaluaient les joueuses, documentaient leurs décisions et composaient avec la certitude ou à l'incertitude. Lorsqu'ils faisaient face à l'incertitude, les entraîneurs se fiaient à leur intuition. La communication du retranchement consistait à informer les joueuses de leur décision, à leur fournir une rétroaction et à parler aux parents. Au cours de la phase de réflexions postretranchement, les entraîneurs ont réfléchi aux procédures qu'ils ont utilisées tout au long du processus de retranchement et aux conséquences de leurs décisions à l'égard du développement continu de l'athlète. En établissant des phases distinctes du processus de retranchement, nous avons été en mesure d'isoler des détails précis des responsabilités, des préoccupations et des décisions des entraîneurs à des moments différents.

Dans l'Étude 2, les résultats ont montré que les participantes ont systématiquement évalué le retranchement d'un point de vue partagé (c.-à-d. les athlètes et les parents ont perçu le retranchement comme « notre problème »), et la responsabilité de s'adapter au retranchement a changé au fil du temps. Initialement, les parents ont protégé leurs filles des émotions négatives découlant du retranchement (une orientation de type « notre problème, ma responsabilité »). Les athlètes et les parents ont ensuite participé à des mesures coopératives (rationalisation et recadrage positif) pour gérer leurs réactions au facteur de stress (une orientation de type « notre problème, notre responsabilité »). Enfin, les athlètes et les parents ont participé à des stratégies individuelles d'adaptation. Les athlètes et les parents ont participé à un réseau social élargi, alors que les athlètes se sont aussi concentrées sur leur équipe et ont augmenté leurs efforts au cours de l'entraînement. Cela a reflété une orientation de type « notre problème, ma responsabilité », mais où les athlètes assumaient davantage de responsabilités à l'égard de leur adaptation.

Dans l'Étude 3, les résultats ont souligné certaines répercussions potentielles à long terme du retranchement dans le sport chez les jeunes. On se souvenait du retranchement comme une expérience négative et souvent dévastatrice qui faisait en sorte que les participantes remettaient en question leur capacité et leur identité en tant qu'athlète. Cependant, une croissance positive a suivi dans le cas d'athlètes qui ont vécu de l'humilité, rétabli le sport comme leur priorité principale, bénéficié de soutien social, acquis du recul et sont devenues généralement optimistes concernant des possibilités futures dans le sport. Dans le cadre de ces processus, les athlètes ont éprouvé de la compassion pour les autres, acquis de la motivation et de la persévérance et appris comment s'adapter aux revers dans d'autres aspects de leur vie.

La recherche a été limitée par la taille des échantillons. Même s'ils étaient appropriés compte tenu du but de la présente recherche, ils étaient petits et relativement homogènes. Par conséquent, les résultats ne peuvent pas être généralisés d'emblée pour d'autres populations sportives chez les jeunes (p. ex. les hommes, les athlètes à différents niveaux de compétition ou les athlètes plus jeunes). Toutes les entrevues étaient

rétrospectives, et il peut être possible de tirer de l'information plus précise concernant le processus de retranchement et les processus d'adaptation et de croissance en utilisant des méthodologies de recherche longitudinales (p. ex. entrevues multiples). Enfin, un biais d'autosélection peut être présent dans les études 2 et 3 parce qu'on a demandé aux participantes de communiquer avec le chercheur principal. Il est possible que seules celles qui ont pensé s'être adaptées au retranchement ou vécu une croissance positive se soient portées volontaires.

Répercussions sur les politiques

La présente recherche sur le retranchement dans le sport chez les jeunes a plusieurs répercussions sur la participation des jeunes dans le sport et sur les politiques au Canada.

- 1) Un processus de retranchement très structuré est utile pour les entraîneurs. Il est important de tenir avec les parents et les athlètes des réunions préalables aux essais pour expliquer les critères et les attentes de sélection. Les entraîneurs devraient faire participer des entraîneurs supplémentaires comme évaluateurs afin de favoriser un sentiment d'équité, mais aussi d'obtenir du soutien quant aux décisions des entraîneurs.
 - 2) On encourage les entraîneurs à communiquer les décisions relatives au retranchement dans des environnements privés individuels et à fournir une rétroaction aux athlètes. Compte tenu de l'état émotif de nombreux athlètes à la suite du retranchement, on recommande de fournir une rétroaction écrite aux athlètes.
 - 3) Les organismes sportifs peuvent vouloir envisager de mettre des procédures en place pour protéger les entraîneurs dans le cadre d'interactions avec les parents afin de s'occuper de ceux-ci après la communication du retranchement.
 - 4) Les parents jouent un rôle critique pour aider leurs enfants à composer avec le retranchement. Les organismes sportifs et les entraîneurs pourraient envisager d'éduquer les parents sur le rôle que ceux-ci jouent dans le soutien à procurer à leurs enfants à la suite du retranchement. Cela serait un changement important dans la façon dont les organismes sportifs/entraîneurs abordent le retranchement parce que la recherche antérieure montre qu'ils sont plus préoccupés à s'occuper des plaintes des parents (ce que les entraîneurs eux-mêmes signalent comme un facteur de stress) plutôt que d'expliquer les façons dont les parents peuvent aider leurs enfants à s'adapter.
 - 5) Au cours des rencontres préalables aux essais, les entraîneurs pourraient expliquer que les parents peuvent jouer un rôle crucial dans le soutien de leurs enfants à la suite du retranchement et suggérer des stratégies d'adaptation pour les parents (p. ex. d'abord consoler l'athlète, communiquer, recadrer de manière positive, participer à un réseau social élargi) et les athlètes (p. ex. accent mis sur l'équipe, effort accru) qui peuvent mener à une croissance positive au fil du temps.
 - 6) Le retranchement est un aspect important de la formation des entraîneurs parce qu'il s'agit de quelque chose qu'ils doivent vivre chaque saison, et lorsqu'il n'est pas bien fait, il peut avoir des conséquences négatives pour les athlètes et même en décourager certains de continuer à pratiquer un sport. Vu que le développement et la participation continue de l'athlète sont le point central du sport chez les jeunes, il existe des stratégies de retranchement que les entraîneurs peuvent utiliser qui contribuent en réalité à l'épanouissement de l'athlète, mais seulement si les entraîneurs sont informés quant à la façon dont on les met en œuvre de manière appropriée. Le retranchement est aussi une expérience stressante pour les entraîneurs, alors une bonne formation peut atténuer une partie du stress associé à ce processus souvent désagréable.
-

Prochaines étapes

La recherche future devrait évaluer l'efficacité des différents types de protocoles de retranchement (p. ex. ceux utilisés par des sports différents) et les résultats relatifs aux athlètes, aux parents et aux entraîneurs pour établir des « pratiques exemplaires » en matière de retranchement dans le sport chez les jeunes. Plus particulièrement, la recherche qui mènerait à des produits de connaissance tangible créés pour la formation des entraîneurs au Canada aiderait à s'assurer que les entraîneurs sont formés relativement au retranchement. Il y a aussi une possibilité d'élaborer un protocole de retranchement pour les entraîneurs qui pourrait être mis en œuvre partout au Canada.

Principaux intervenants et avantages

- Organismes provinciaux et nationaux de sport
- Association canadienne des entraîneurs
- Associations provinciales d'entraîneurs
- Canadian Sport Psychology Association
- Programmes d'éducation d'entraîneurs et de parents
- Académies de sport pour les jeunes
- PYDsportNET

O'REILLY, NORMAN

Université de Syracuse

I. Berger, T. Hernandez, M. Parent, B. Seguin

Subvention de développement Savoir 2006

L'engagement dans le sport chez les jeunes en milieu urbain : Processus, accès et Participation

Résumé du projet

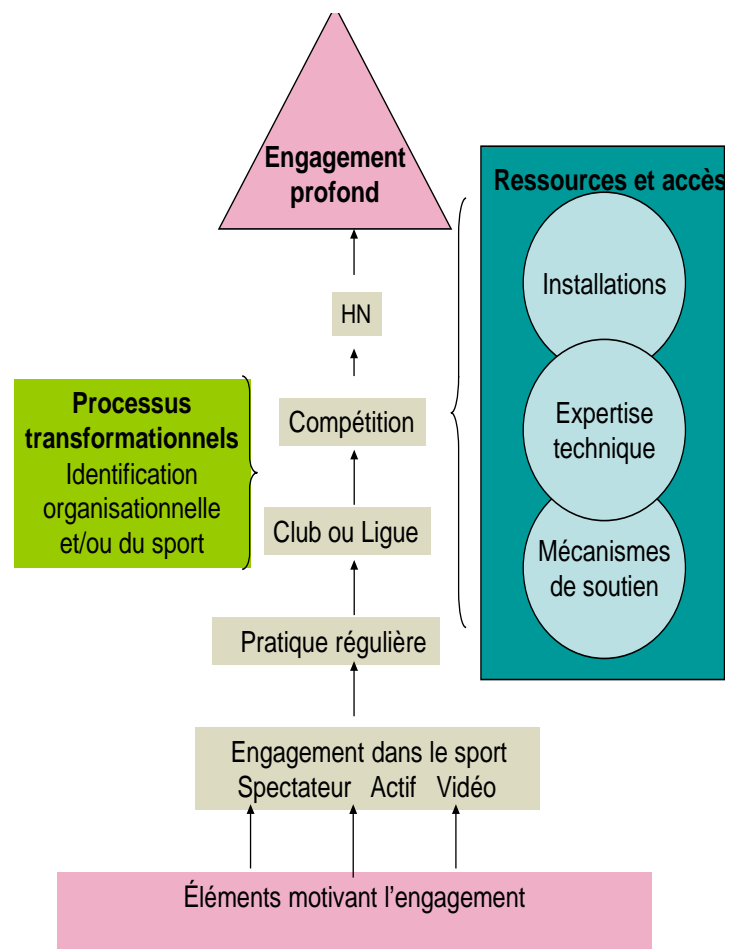
La présente recherche examine la participation au sport et l'engagement dans le sport chez les jeunes Canadiens en milieu urbain et leurs effets sur le développement des athlètes, les organismes de sport, les entreprises, les commanditaires et la société canadienne. Une attention particulière est prêtée à la ville de Toronto et aux sports en piscine et sur la glace. Il y a quatre questions de recherche :

- De quelles façons et à quel point les jeunes Canadiens en milieu urbain sont-ils engagés dans le sport?
- Quel est le processus d'engagement?
- Quelles sont les ressources qui existent pour faciliter, soutenir et améliorer l'engagement?
- Quels rôles, responsabilités et avantages reviennent aux entreprises, aux gouvernements et aux organismes à but non lucratif?

Méthodes de recherche

Le présent projet a comporté un large éventail de démarches de recherche secondaire et de protocoles de collecte de données primaires. La recherche secondaire comprenait une analyse documentaire et une analyse de cohorte des jeunes Canadiens de 1992 à 2005, à l'aide de l'Enquête sociale générale (ESG) de Statistique Canada (1992, 1998 et 2005). Environ 10 000 répondants ont rempli le volet de l'ESG portant sur le sport et l'activité physique.

Pour ce qui est de la recherche primaire, on a procédé à deux netnographies (comptes rendus écrits de la cyberculture en ligne, éclairés par les méthodes d'anthropologie culturelle) de plusieurs forums en ligne afin de mieux comprendre et cerner les principaux facteurs motivant ou inhibant la participation au sport chez les jeunes.



On a observé la fréquentation des installations de sports aquatiques et des arénes à Toronto, à Montréal et à Sudbury afin de déterminer les habitudes quotidiennes et régulières des jeune utilisateurs. Les chercheurs se sont concentrés sur l'ethnicité des participants, le niveau socioéconomique, le mode de transport pour se rendre sur le site, l'engagement de la famille, les types d'activités et le niveau d'activité. Les entrevues ont visé de jeunes athlètes, des jeunes non-athlètes et des jeunes dans les écoles.

L'intervention expérimentale a comporté trois sondages et une intervention auprès de 123 élèves de la 4e à la 8e année dans trois écoles primaires publiques à Sudbury, ainsi que de leurs parents. Les élèves ont été répartis en trois groupes : les ménages très actifs, les ménages modérément actifs et les ménages inactifs selon les réponses à un premier sondage. Un deuxième sondage a porté sur les attitudes et le comportement des jeunes relativement à l'activité physique. Après ce deuxième sondage, les jeunes ont été répartis au hasard en deux groupes : l'un a reçu une trousse d'information sur l'activité physique et l'autre une trousse d'information sur la bonne alimentation. Un troisième sondage, identique au deuxième, a été distribué après l'intervention pour voir s'il y avait eu un changement dans le niveau d'engagement et l'attitude face à l'activité physique et le niveau d'appui de la famille.

Le questionnaire d'un sondage auprès d'un large échantillon (sondage national auprès des jeunes Canadiens vivant en milieu urbain, n=3 003) de jeunes à Toronto, à Vancouver et à Montréal, a été conçu d'après tous les ouvrages et études antérieurs.

Une analyse spatiale des installations sportives de la ville de Toronto, toujours en cours, décortiquera l'emplacement des installations, des clubs et d'autres infrastructures importantes relativement à divers facteurs démographiques, ainsi que les résultats des autres méthodes, pour donner une évaluation géospatiale du Grand Toronto.

Résultats de recherche

L'analyse documentaire et l'analyse de cohorte ont révélé que la participation au sport chez les jeunes en milieu urbain était déterminée par six facteurs sous-jacents : le contexte du foyer, l'éducation parentale, le contexte communautaire, le genre ou contexte social, les autoperceptions et les comportements concurrents. Tous ces facteurs font la différence entre les adolescents qui pratiquent des sports et ceux qui n'en pratiquent pas. Notamment, l'analyse de cohorte a fait ressortir le fait que le taux de participation des générations plus jeunes diminue plus rapidement que celui d'autres cohortes.

Les entrevues, les netnographies et l'intervention expérimentale ont permis de mieux comprendre ces facteurs sous bien des angles. Par exemple, il se dégage des entrevues avec les jeunes huit principaux éléments qui influent sur la participation au sport : (i) l'influence des parents et frères et sœurs, (ii) les entraîneurs, (iii) la situation socioéconomique de la famille, (iv) les habiletés techniques, (v) le contexte géographique, (vi) les qualités (aspect identitaire) et les compétences (perception des forces par rapport aux faiblesses) personnelles, (vii) les amis et (viii) l'école comme lieu d'initiation au sport (mais également comme obstacle à un engagement plus grand). Plus particulièrement, le genre et l'ethnicité ne semblaient pas être aussi importants que ce qu'on croyait auparavant (littérature). Dans le cadre des entrevues, trois observations importantes ont été faites à propos des processus et de la force de l'engagement. Premièrement, les processus de la participation au sport chez les jeunes dépendent de l'interaction avec les environnements sociaux des jeunes. Deuxièmement, le niveau de compétition et le degré d'engagement de la famille influent sur la force de l'engagement des jeunes dans le sport.

Troisièmement, l'engagement des parents est peut-être le plus important de tous les facteurs de motivation. Surtout, les entrevues ont révélé que les jeunes font du sport dans le cadre de l'un de trois processus : social (famille, amis), institutionnel (école, club), identitaire (autoperceptions, égo, etc.). Il y a une différence entre ces processus pour les jeunes qui font du sport à des fins récréatives et pour ceux qui sont des athlètes de haut niveau.

Les netnographies ont fait ressortir que les jeunes dans des situations sans environnement propice sont ceux qui ont le plus besoin de politiques pour les aider, comparativement à ceux issus de familles biparentales de classe moyenne. En outre, l'analyse fondée sur les données de l'ESG se rattachant au « contexte du foyer » a renforcé le fait que ce facteur est un élément crucial – voire le plus important – pour la participation au sport chez les adolescents. Les familles intactes, dont les revenus sont supérieurs à la moyenne dont plusieurs membres font du sport correspondent à un idéal qui n'est pas à la portée de tous les adolescents.

Une analyse initiale du sondage auprès d'un large échantillon laisse supposer que ceux nécessitant un soutien pour participer au sport sont ceux qui ne cadrent pas avec les facteurs de participation au sport susmentionnés. En fait, le profil de l'actuel participant au sport donne à penser qu'il faudrait déployer des efforts pour joindre les adolescentes de plus de 17 ans, du centre du Canada, vivant avec des parents moins instruits, dans une famille à faible revenu et non intacte, avec un père né au Canada et sans aucun autre membre de la famille faisant du sport, étant entraîneur ou assistant à des manifestations de sport amateur.

Répercussions sur les politiques

La présente recherche rappelle plusieurs recommandations importantes à l'intention des gouvernements au niveau de l'élaboration des politiques et au niveau des programmes. La plus importante recommandation visant les politiques, de toute évidence, est la nécessité d'élaborer des politiques qui ciblent la partie de la population canadienne qui a besoin d'un soutien. Les familles à revenu moyen, dont les deux parents sont à la maison et ont un revenu décent, n'ont pas besoin d'aide, car les enfants sont passablement actifs. Ce sont, en fait, les mères monoparentales ou les veuves, vivant dans un logement en copropriété, ayant un revenu limité, qui ont vraiment besoin du soutien, car leurs enfants sont largement inactifs. Cet aspect ressort de l'analyse de cohorte qui a révélé que la participation au sport chez les jeunes a chuté à un rythme considérablement plus élevé pour les ménages dont les revenus étaient inférieurs à 40 000 \$ par année comparativement aux ménages dans la catégorie des revenus de 100 000 \$ par année. La ligne de partage des revenus indique clairement la nécessité d'un soutien fiscal (État) pour la participation des enfants des personnes à faible ou moyen revenu. Les espaces parrainés par l'État à différents niveaux de loisir et de compétition dans le sport organisé pour les jeunes de ces familles pourraient avoir une plus grande incidence.

Prochaines étapes

Il reste deux étapes à exécuter dans l'analyse de toutes ces données : l'analyse géospatiale des installations et une analyse plus poussée des données du sondage s'adressant à un large échantillon.

Principaux intervenants et avantages

Les décideurs et les investisseurs dans le sport à la base doivent concentrer les ressources sur les participants évoluant dans des milieux non propices ou des foyers non idéaux. Ces organismes comprennent les gouvernements, les fondations, les commanditaires, le COC et les ONS.

Les organismes intéressés à accroître la participation devraient agir afin de supprimer les obstacles structureaux qui empêchent de puiser dans les bassins potentiels de participants.

Les promoteurs de la santé devraient prendre note que le taux de participation au sport chez la génération plus jeune baisse rapidement. Les politiques devraient chercher à encourager l'adoption de modes de vie sain par les jeunes adultes en adressant des messages clés aux écoles, aux enseignants et aux commissions et conseils scolaires. Il faut également relier les objectifs de développement du sport à des messages préconisant la vie saine qui ciblent les filles.

Enfin, il faut tenir compte de la culture et des sous-cultures des jeunes (c.-à-d. le réseautage social et les intérêts divergents liés à l'écran) dans la planification des programmes à l'intention des adolescents.

PERRIER, MARIE-JOSÉE

Université Queen's
Doctoral Stipend 2010

Faire passer à l'action : Promouvoir la pratique du sport et de l'activité physique pendant les loisirs chez les personnes ayant un handicap physique acquis

Sommaire du projet

En dépit des nombreux bienfaits physiques et psychosociaux qui découlent de la participation au sport et de la pratique d'activités physiques pendant leurs loisirs, à peine 3 % des personnes ayant un handicap acquis s'adonnent à des activités sportives. Le présent projet se composait de quatre études portant sur les facteurs théoriques et contextuels qui influencent la participation au sport au sein de cette population. La première étude se penchait sur le recours à une théorie comportementale précise, soit l'approche des processus d'action de santé, ainsi qu'à l'identité athlétique, soit la mesure dans laquelle une personne se perçoit comme un athlète, pour expliquer la participation au sport. La seconde étude examinait de quelle façon l'identité athlétique pouvait se construire ou se détruire lorsqu'une personne devenait handicapée. La troisième étude portait sur l'influence de la perception de soi et des autres sur la participation des personnes qui ont souffert d'un traumatisme médullaire à des activités physiques pendant leurs loisirs. La dernière étude explorait la façon dont les autres athlètes ayant subi un traumatisme médullaire réagissaient lorsqu'ils rencontraient une personne qui ne voyait pas leur handicap de la même façon qu'eux. Dans l'ensemble, ce projet a permis de parvenir à une compréhension plus nuancée des facteurs théoriques et contextuels liés au sport chez les personnes ayant un handicap physique acquis. Cette démarche est nécessaire pour mieux orienter les interventions et cerner les façons d'améliorer la participation au sport au sein de cette population.

Méthodes de recherche

Pour répondre aux questions de recherche, aussi bien des méthodes de recherche qualitatives que quantitatives ont été mises à profit. Dans la première étude, une cohorte de 201 personnes ayant un handicap acquis a répondu à un questionnaire visant à évaluer les notions de l'approche des processus d'action de santé et l'identité athlétique. La participation au sport a été mesurée deux semaines plus tard au moyen du questionnaire sur l'activité physique pendant les loisirs destiné aux personnes ayant souffert un traumatisme médullaire. Le modèle d'analyse retenu a été une technique statistique appelée modélisation par équation structurelle. Dans la deuxième étude, onze participants de la cohorte ont pris part à des entrevues semi-structurées formulées en fonction de la théorie de l'identité. Les données ont été analysées au moyen d'une méthode qualitative appelée analyse narrative. Dans la troisième étude, 14 participants ont pris part à des entrevues semi-structurées au sujet de l'histoire de leur vie. Les données ainsi obtenues ont été analysées au moyen d'une analyse narrative. Enfin, la dernière étude misait sur quatre capsules, fondées sur des personnes réelles ayant souffert d'un traumatisme médullaire, pour étudier la façon dont réagissaient les athlètes ayant un traumatisme médullaire devant des pairs qui ne voyaient pas le sport ou le handicap de la même façon. Les réactions aux capsules ont été analysées au moyen d'une analyse narrative.

Résultats de la recherche

Selon la première étude, le fait d'entretenir des attentes élevées quant aux résultats concrets (perception des bienfaits pour la santé du sport) et aux résultats affectifs (plaisir ressenti), de n'avoir que peu d'attentes quand aux résultats négatifs (perception de répercussions négatives comme la douleur et les blessures), et d'avoir une solide identité athlétique constituaient des prédicteurs significatifs de l'intention de pratiquer un sport. Plus l'intention était grande, plus les personnes planifiaient la pratique du sport, et plus elles planifiaient, plus elles avaient bon espoir de surmonter les obstacles à la pratique de leur sport. Les participants qui avaient bon espoir de surmonter les obstacles sont ceux qui, deux semaines plus tard, avaient consacré le plus de minutes à des activités sportives. Il est ressorti de la deuxième étude trois facettes distinctes de l'identité athlétique : *le non-athlète*, *le futur athlète*, et *l'athlète actuel*. L'identité comme *non-athlète* était principalement axée sur les changements physiques vécus et sur la difficulté de concilier les problèmes découlant du handicap et l'identité en tant qu'athlète; les personnes qui se percevaient ainsi passaient plus de temps à ressasser le souvenir de ce qu'elles étaient et de toutes les occasions dont elles ne pourraient jamais profiter dans l'avenir à titre d'athlète à cause de leur handicap. Les deux autres identités se concentraient d'abord sur le comportement et les objectifs sportifs actuels. L'identité athlétique était directement influencée par la pratique du sport, plutôt que par la perte de fonctions physiques : les athlètes qui avaient vécu la même épreuve appuyaient l'identité des personnes qui reprenaient le sport en les encourageant à jouer et à échanger sur leur expérience sportive. Dans la troisième étude, les perceptions des handicaps étaient associées à diverses motivations et à divers types d'activité physique. Les personnes qui souhaitaient redevenir capables de marcher étaient attirées par des activités physiques fonctionnelles parce qu'elles souhaitaient garder leur corps en forme en vue d'un éventuel traitement. À l'inverse, les personnes qui percevaient leur lésion médullaire comme un défi à relever étaient attirés par des activités physiques très diverses, notamment le sport et les activités extérieures. Dans la quatrième étude, les mentors qui étaient des athlètes ayant vécu la même épreuve ont réagi à la capsule où le mentoré était le moins hésitant en adoptant le point de vue du mentoré plutôt qu'en privilégiant leur propre vision du handicap et du sport. Ainsi, ces mentors ont offert des recommandations personnalisées sur le sport plutôt que de proposer au mentoré une liste générique d'activités. Dans le cas de la capsule qui présentait le mentoré le plus réticent, les mentors, qui étaient des athlètes ayant vécu la même épreuve, ont réagi de deux façons : soit en remettant en question la façon dont le mentoré percevait son handicap, soit en accordant au mentoré la possibilité d'exprimer sa propre vision de son handicap.

Répercussions sur les politiques

Les messages et les programmes sportifs devraient miser sur l'approche des processus d'action de santé pour motiver les personnes qui ont un handicap acquis, comme une lésion médullaire, à essayer davantage d'activités sportives et à faire plus de sport. Les messages et les programmes destinés aux personnes qui ne pratiquent pas de sport devraient viser à améliorer la perception des résultats de la participation au sport, comme le fait qu'il s'agit d'une activité agréable et bénéfique pour la santé, et à améliorer la confiance de ces personnes dans leur capacité d'effectuer les tâches liées au sport.

Le fait qu'une personne se perçoive comme un athlète et sa perception de son handicap sont des éléments qui influencent l'ouverture dont elle fera preuve par rapport au sport à la suite d'une lésion médullaire. Les athlètes qui sont passés par là et qui jouent le rôle de mentors semblent être en mesure de fournir des informations qui vont dans le sens de ces perceptions. Pour formuler et orienter les

messages de promotion du sport en fonction des diverses perceptions des handicaps, il pourrait donc être judicieux de consulter des mentors qui sont des athlètes et qui ont vécu la même épreuve.

Prochaines étapes

Vérifier l'efficacité des messages fondés sur l'approche des processus d'action de santé pour faire la promotion du sport. Intégrer des éléments de l'approche des processus d'action de santé dans les programmes sportifs actuels et vérifier leur efficacité.

Examiner les programmes de mentorat par les pairs pour établir les besoins de ces derniers en matière de formation et d'appui.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des sports en fauteuil roulant
- Le Comité paralympique canadien
- Alliance de vie active

READE, IAN

Université de l'Alberta

W. Rodgers, C. Hall, C. Knight

Subvention de développement Savoir 2011

Rétention d'entraîneurs expérimentés

Résumé du projet

Il est pertinent de comprendre les facteurs qui influencent les transitions vécues par les entraîneurs. Six thèmes ont été relevés : 1) considérations interpersonnelles; 2) demandes de travail; 3) préoccupations professionnelles; 4) expériences positives d'entraînement; 5) recherche d'occasions de réussir davantage; 6) abandon d'un milieu de travail difficile ou négatif.

Les constatations font ressortir l'importance du soutien apporté par les praticiens et les organismes sportifs, en vue de permettre aux entraîneurs d'avancer professionnellement et, également, de fournir un meilleur soutien et des stratégies afin d'optimiser le milieu de travail des entraîneurs.

Méthodes de recherche

Deux études ont été réalisées.

Étude 1

Participants

Un échantillon de participants a été délibérément constitué. En tout, 21 entraîneurs (six femmes et 15 hommes) de six provinces et de divers sports ont participé. Sept entraîneurs occupaient ou avaient occupé un emploi d'entraîneur à temps plein, neuf entraîneurs travaillaient dans des universités, et cinq étaient bénévoles. Les entraîneurs avaient entre cinq et trente ans d'expérience.

Collecte de données

Les données ont été obtenues par l'intermédiaire d'entrevues semi-structurées. Le guide des entrevues a été élaboré à partir d'une documentation antérieure, dans laquelle étaient étudiés le stress et l'épuisement professionnel des entraîneurs.

Étude 2

Participants

En tout, 14 entraîneurs de divers sports ont fait partie d'un échantillon délibérément constitué en fonction de trois critères : (a) ils étaient ou avaient été des entraîneurs à temps plein; (b) ils avaient franchi au moins une transition au cours de leur carrière d'entraîneur; (c) ils avaient travaillé avec des athlètes au niveau provincial ou national.

Collecte des données

Le guide des entrevues a été conçu à partir des constatations de l'Étude 1 ainsi que d'un examen antérieur de la documentation sur le milieu de travail et l'entraînement.

Résultats de la recherche

Considérations interpersonnelles

Relations avec le superviseur et les collègues. Les entraîneurs ont expliqué que la mesure dans laquelle ils avaient eu l'impression d'être soutenus et appréciés par leurs superviseurs et collègues a influencé leur décision de conserver ou d'abandonner leur poste.

Relations avec les athlètes et les parents. La qualité des relations avec les athlètes et les parents a été jugée particulièrement importante lorsque les entraîneurs décidaient de rester ou de partir. Les relations positives entre les entraîneurs et les athlètes encourageraient les entraîneurs à conserver un poste.

Demandes de travail

Charge de travail. Les entraîneurs ont passé un temps considérable à parler de leur charge de travail; pour certains, cette discussion portait sur la perception que leur charge de travail était trop lourde.

Genre de travail. Les entraîneurs ont décrit deux sortes de tâches de leur emploi : les tâches liées à l'amélioration de la performance (p. ex., entraînement pour les compétitions, séances d'entraînement), puis les tâches administratives (p. ex., organisation du transport, collecte de fonds). Il a semblé que la quantité de temps que les entraîneurs devaient consacrer aux tâches administratives pouvait inciter ceux-ci à quitter leur poste.

Équilibrer les engagements familiaux et l'emploi d'entraîneur. Les entraîneurs ont dit avoir du mal à équilibrer les engagements familiaux et ceux d'entraîneur. S'il leur arrivait d'avoir trop de mal à atteindre un équilibre, ils étaient susceptibles de quitter leur poste.

Préoccupations professionnelles

Sécurité d'emploi. La perspective d'une sécurité d'emploi liée à un contrat de longue durée ou à un emploi dans un organisme serait une raison de changer d'emploi. Par contre, le manque de sécurité d'emploi pourrait influencer les engagements que prendraient les entraîneurs envers les athlètes, avoir des effets négatifs sur la qualité de leur entraînement et devenir subséquemment une raison pour laquelle les entraîneurs chercheraient un poste différent.

Rémunération. Les entraîneurs ont indiqué qu'ils ne se sentaient pas suffisamment rémunérés (ni sur le plan financier ni sur celui des avantages sociaux) pour le poste qu'ils occupaient.

Possibilités d'avancement professionnel. Les entraîneurs ont dit qu'ils avaient quitté ou quitteraient probablement un poste face à des possibilités d'avancement professionnel, notamment des occasions de travailler avec des athlètes de niveau supérieur (p. ex., ceux du niveau provincial ou national) ou d'occuper des postes plus prestigieux (p. ex., dans des organismes sportifs ou des centres nationaux d'entraînement).

Expériences positives d'entraînement

Aimer le processus de l'entraînement. Certains entraîneurs ont parlé de la satisfaction qu'ils éprouvent à leur poste actuel. En pareil cas, bien que d'autres facteurs puissent comporter des difficultés, les entraîneurs ont affirmé qu'ils ne chercheraient probablement pas un autre poste.

Obtenir du succès à un poste. La satisfaction du processus d'entraînement a souvent été liée à la réussite au poste. Les entraîneurs ont défini la réussite différemment, mais il s'y retrouvait souvent deux points : voir les athlètes se développer ou créer un programme gagnant.

Limites

Parmi les limites à prendre en compte se trouvaient le point de contact unique pour les entrevues avec les participants, la nature rétrospective de la collecte des données et sans doute le petit nombre de transitions que les entraîneurs avaient connu (nombreux étaient ceux n'ayant vécu qu'une transition majeure).

Compte tenu des limites de la présente étude, dans une recherche future, un échantillon plus important et une approche longitudinale pour la collecte des données pourraient être envisagés; nous verrions alors les expériences des entraîneurs avant, pendant et après les transitions.

Incidences sur les politiques

La rétention des entraîneurs dépend de nombreux facteurs qui ont été signalés lors de recherches antérieures et confirmés par nos études. En termes généraux, il a été trouvé que le milieu de travail d'un employé est lié à la satisfaction au travail, puis celle-ci, à la rétention du personnel. Les entraîneurs visés par notre recherche dépendent de l'entraînement pour gagner leur vie.

Nos constatations peuvent aider lors de l'élaboration de politiques à certains niveaux. Au niveau fédéral, les entraîneurs qui sont embauchés par des organismes nationaux de sport (ONS) ont besoin du soutien de milieux de travail positifs. Les entraîneurs des ONS influencent à la fois les athlètes et d'autres entraîneurs du système, et il est important de conserver de tels entraîneurs. De plus, au niveau fédéral, l'Association canadienne des entraîneurs, par l'intermédiaire de son PNCE (Programme national de certification des entraîneurs), doit prévoir l'inclusion de modules sur le milieu de travail des entraîneurs, ce qui assurerait ceux-ci d'être aussi prêts que possible à affronter les défis d'un milieu sportif. Actuellement, il y a une lacune majeure dans le contenu de l'enseignement de la PNCE dans ce domaine. Les constatations de notre recherche ciblent également un cours de deuxième cycle, soit un programme de maîtrise en entraînement à l'Université de l'Alberta. Les diplômés de ce programme ont été employés par des universités et collèges du Canada et ont l'occasion de communiquer aux autres entraîneurs l'information qu'ils ont reçue pendant leur cours de deuxième cycle. Pour le moins, lorsqu'ils acceptent un emploi futur, ces diplômés sont beaucoup plus conscients de la façon de surveiller et de gérer leur milieu de travail.

Enfin, trois articles de revues révisées par des pairs et un chapitre de manuel sont en cours d'impression.

Prochaines étapes

Même si nous sommes certains que les constatations de notre recherche renforcent l'importance cruciale du milieu de travail dans la satisfaction des entraîneurs à l'égard de leur emploi, il nous reste à déterminer quels facteurs sont les plus importants. Toutefois, les employeurs et les enseignants des entraîneurs devraient être conscients de ceci :

- Les possibilités d'avancement professionnel sont importantes pour les entraîneurs, et l'employeur peut certainement prévoir cela dans son système de gestion.

- La charge de travail ne semble pas exercer une influence majeure sur la satisfaction au travail, mais la sorte de travail, elle, importe. Les entraîneurs aiment faire de l'entraînement.
 - Les relations interpersonnelles de soutien sont très importantes pour les entraîneurs. Toutefois, les tensions dans les relations personnelles sont probablement un facteur plus important pour les entraîneurs que pour d'autres professions, en raison des longues heures, du travail de fin de semaine et de l'insistance sur les victoires.
-

Principaux intervenants et avantages

- L'Association canadienne des entraîneurs bénéficierait de l'ajout d'un cours supérieur en formation des entraîneurs, afin d'aider ceux-ci à comprendre et à gérer leur milieu de travail.
- Tous les employeurs d'entraîneurs, tels les organismes sportifs nationaux et provinciaux ainsi que les clubs, pourraient veiller à ce que leurs employés possèdent les compétences pour gérer efficacement les entraîneurs.
- Les universités et collèges qui ont des programmes de formation d'entraîneurs devraient voir à intégrer un volet administratif dans leurs cours de formation des entraîneurs.

REHMAN, LAURENE

Dalhousie University

C. Shields, M. Bruner, M. Keats, S. Balish

Subvention de développement Savoir 2011

Expériences sportives réussies chez les enfants ayant un surplus de poids

Résumé du projet

Un projet de recherche avec méthodes mixtes d'une durée de trois ans a été réalisé pour comprendre les expériences sportives réussies, y compris le rôle que peut jouer le poids corporel. Un des objectifs secondaires de l'étude était d'examiner comment les entraîneurs, les parents et les pairs influencent les résultats psychosociaux des jeunes qui participent à des activités sportives. Des parents, des entraîneurs et des jeunes de 10 à 14 ans ont été recrutés à partir d'une variété d'installations et de lieux récréatifs communautaires de la Municipalité régionale d'Halifax et de Wolfville, en Nouvelle-Écosse, et de North Bay, en Ontario.

Les outils méthodologiques utilisés dans le cadre de l'étude incluaient : sondages pour les entraîneurs, les parents et les enfants, ainsi que des entrevues en profondeur semi-structurées pour les entraîneurs et les parents des enfants participant à des activités sportives et/ou à des programmes parascolaires. En tout, 442 sondages remplis (201 parents, 201 jeunes et 40 entraîneurs) ont été recueillis et 11 entrevues semi-structurées auprès de parents ont été réalisées et analysées. Il faut noter que puisqu'il était difficile de trouver et recruter des athlètes ayant un surplus de poids, les résultats reflétaient généralement les réponses de jeunes athlètes ayant un poids normal ou santé.

En résumé, les résultats quantitatifs et qualitatifs ont convergé vers des processus sociaux agissant comme principaux facteurs des expériences positives dans le sport. Plus particulièrement, les résultats quantitatifs et qualitatifs ont montré ce qui suit : 1) la perception d'un enfant à l'égard de son efficacité personnelle peut avoir un effet sur celle-ci; 2) l'identité sociale d'un enfant est associée à des expériences sportives positives; 3) il y a un manque de spontanéité dans le sport chez les jeunes; 4) plusieurs difficultés existent en ce qui concerne le recrutement et la formation d'entraîneurs appropriés au développement des jeunes athlètes; 5) les jeunes athlètes croient que leurs coéquipiers ayant un surplus de poids ont moins confiance en eux-mêmes; 6) les entraîneurs croient que les expériences de maîtrise, plutôt que les taquineries, sont le principal facteur de la diminution de la confiance en soi chez les athlètes ayant un surplus de poids.

Méthodes de recherche

Ce projet a été conçu en deux étapes en utilisant diverses méthodes. Pour comprendre le contexte des expériences sportives chez les jeunes athlètes, la phase 1 a consisté en une collecte de données tirées de sondages auprès de trois groupes différents : 1) les enfants participant à un sport, 2) parents/gardiens d'enfants (10 à 14 ans) participant à un sport et 3) entraîneurs/dirigeants de sports/programmes. Afin de mieux comprendre les expériences sportives des enfants selon leur poids, la phase 2 a consisté en

une collecte de données qualitatives au moyen d'entrevues semi-structurées avec les parents et les entraîneurs recrutés lors de la phase 1 de la recherche.

Résultats de la recherche

Résultats quantitatifs

Mes parents pensent que je peux jouer... peut-être : relations entre l'EPPS, l'efficacité personnelle et l'efficacité des parents et des autres dans les sports pour jeunes

On croit que les perceptions liées à l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale (EPPS) (la façon dont une personne voit la compétence d'une autre personne) sont importantes dans les relations où il y a un rapport de force (entraîneur-athlète, parent-enfant). Les enfants qui ont participé à cette étude avaient une EPPS élevée (parents : $M=8,29$) et une auto-efficacité élevée ($M=8,25$) alors que les parents ont déclaré une efficacité des autres plus faible ($M=7,83$, $p<0,001$). Les parents et les entraîneurs ont indiqué que les perceptions liées à l'EPPS étaient positivement associées à l'auto-efficacité de l'enfant et à une plus grande satisfaction par rapport au sport et qu'une auto-efficacité plus élevée était associée à une plus grande satisfaction ($p<0,001$). Des analyses de régression ont révélé que l'EPPS (parents) et l'APPS (entraîneurs) étaient des prédicteurs significatifs de l'auto-efficacité, comptant respectivement pour 54 % et 9 % de la variance globale. En outre, le soutien de la famille ($B=0,39$) et l'efficacité des autres (parents) ($B=0,18$) ont été des prédicteurs significatifs de l'EPPS ($R^2_{aj}=0,20$). Ces données donnent une idée initiale de ces interrelations avec le sport chez les jeunes et elles servent également à souligner à quel point il est important de montrer aux enfants athlètes à avoir confiance en leurs habiletés.

Identité sociale et développement positif des jeunes au sein du sport récréatif

Les identités que se forment les jeunes lors de leur appartenance à des équipes sportives (c.-à-d. des identités sociales) influencent le comportement des coéquipiers et les performances de l'équipe. Une analyse de régression a été effectuée séparément pour quatre résultats liés au développement positif des jeunes (habiletés personnelles et sociales, établissement d'objectifs, initiative, expériences négatives) en utilisant comme prédicteurs les trois dimensions de l'identité sociale. Les analyses de régression ont révélé que les liens à l'intérieur du groupe ($B=0,14$, $B=0,11$) et l'affect en groupe ($B=0,13$, $B=0,08$) ont été associés de manière positive à l'amélioration des habiletés personnelles et sociales ($R^2_{aj}=0,31$) et à l'établissement des objectifs ($R^2_{aj}=0,16$). D'autres liens à l'intérieur du groupe ($B=0,11$) ont été des prédicteurs significatifs de l'initiative ($R^2_{aj}=0,17$), alors que la centralité cognitive ($B=0,08$) et l'affect en groupe ($B=-0,20$) étaient associés à des expériences négatives ($R^2_{aj}=0,08$). Les conclusions dépassent la recherche précédente, soulignant les avantages de l'identité sociale sur le comportement des coéquipiers et la performance de l'équipe et démontrant comment l'identité sociale peut contribuer au développement positif des jeunes en pratiquant un sport.

Constatations qualitatives

Est-ce la fin de la spontanéité? Explorer le soutien et les difficultés afin d'offrir des expériences sportives réussies pour les jeunes ayant un surplus de poids

Même si la recherche effectuée par le passé a exploré les raisons pour lesquelles les enfants peuvent abandonner la pratique d'un sport, ces raisons n'ont pas été pleinement explorées chez les jeunes qui pratiquent toujours un sport. Dans ce projet, les parents ont décrit des expériences positives et des défis à l'égard de la pratique d'un sport chez leurs enfants. Les expériences positives étaient liées à la formation d'une identité d'équipe, à l'apprentissage de l'appartenance à une équipe, aux avantages des réseaux sociaux élargis, au renforcement des habiletés, de l'estime de soi et de la confiance, ainsi qu'aux

bienfaits liés à l'activité. Les défis touchaient la structure et le manque de spontanéité ainsi qu'aux aspects du jeu associés à la participation aux sports/loisirs structurés. Une recherche approfondie est nécessaire pour explorer de manière critique les pressions qui s'étendent au sport récréatif chez les jeunes en vue de maintenir et de favoriser les éléments positifs.

Conclusions liées à la méthode mixte

Pourquoi les jeunes ayant un surpoids sont sous-représentés dans le sport? Une étude à méthodes mixtes portant sur les points de vue des pairs et des entraîneurs

Même si l'importance des perceptions qu'ont les athlètes ayant un surpoids sur eux-mêmes a été bien établie, la manière dont ces perceptions de soi sont établies est moins claire. L'analyse qualitative a permis d'établir un récit centré sur l'importance des perceptions de soi et des expériences de maîtrise dans le contexte des sports d'équipe. Les conclusions quantitatives ont révélé que les enfants considèrent les athlètes ayant un surplus de poids différemment des athlètes de grande taille et que la confiance en soi moindre est un facteur important de cette différence. Mises ensemble, ces conclusions soutiennent l'idée selon laquelle les jeunes ayant un surplus de poids, comme tous les autres jeunes, sont préoccupés par leurs expériences en matière de performance, et que la nature interdépendante des sports d'équipes peut renforcer cette préoccupation et les expériences négatives associées.

Incidences sur les politiques

La formation des entraîneurs devra être mieux axée sur la nature sociale du sport et sur la manière dont certains processus sociaux sont associés aux résultats importants tels que les expériences réussies dans le sport. La présente étude suggère que l'identité sociale, l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale et des expériences de maîtrise authentiques (p. ex. échec d'une performance) seraient des variables qui doivent être comprises.

En particulier, il pourrait être avantageux d'entraîner les entraîneurs de sorte qu'ils s'assurent que les athlètes ayant un surplus de poids puissent connaître le succès sans se sentir ciblés ou marginalisés d'une façon ou d'une autre.

Nos conclusions qualitatives indiquent que le sport spontané chez les jeunes est une forme significative de sport qui connaît un grave déclin. Les politiques qui font la promotion du sport spontané ou peu organisé peuvent être importantes. De plus, le besoin de continuer d'insister sur les principes de l'esprit sportif (et d'appuyer ces principes) est essentiel à la promotion d'expériences positives.

Des méthodes améliorées de recrutement de jeunes entraîneurs qui possèdent les habiletés nécessaires au développement des jeunes pourraient être nécessaires. Nos conclusions qualitatives indiquent que les parents, les entraîneurs et les clubs sportifs reconnaissent tous le besoin d'avoir des entraîneurs formés adéquatement, mais que leur nombre est actuellement insuffisant.

REMARQUE : Comme note étude était fondée sur des corrélations, les causes ne peuvent pas être interprétées à partir des résultats. Par conséquent, nous ne pouvons que suggérer des incidences possibles sur les politiques et ne pouvons prédire les résultats de ces changements proposés avec certitude. Néanmoins, notre groupe tiendra un atelier avec Sport Nova Scotia au cours des prochains mois afin de discuter des applications possibles découlant de nos conclusions, y compris la manière dont ces résultats peuvent avoir une influence sur les organismes provinciaux de sport.

Prochaines étapes

Les difficultés que nous avons connues dans le recrutement d'athlètes ayant un surplus de poids semblent découler de leur absence dans les programmes sportifs pour les jeunes. Cette (absence de) constatation semble indiquer que les athlètes ayant un surplus de poids ne participent pas à des programmes sportifs aussi souvent que les athlètes ayant un poids santé, ou qu'ils abandonnent avant l'âge de 11-12 ans. Une étude future pourrait devoir enquêter sur le rôle des parents qui ont des enfants ayant un surplus de poids ou se concentrer sur l'étude des athlètes ayant un surplus de poids à un très jeune âge.

Mieux examiner si les expériences de maîtrise sont le facteur principal de l'abandon de la pratique d'un sport chez les jeunes ayant un surplus de poids.

Plus d'études expérimentales et longitudinales sont nécessaires pour mettre ces mécanismes à l'essai et faciliter des expériences réussies dans le sport. Ces mécanismes incluent la façon dont l'identité sociale est liée au développement positif des jeunes et à la manière dont les croyances liées à l'efficacité personnelle découlant de la persuasion sociale ont une influence sur l'auto-efficacité d'une personne.

Mieux examiner les préjugés qui peuvent miner les expériences des athlètes ayant un surplus de poids.

Mieux comprendre ce qui est nécessaire pour soutenir l'esprit sportif au sein du sport chez les jeunes, plus particulièrement au sein du sport de compétition.

Explorer quels facteurs contribuent aux expériences positives qui favoriseront chez les jeunes plus âgés une participation toute la vie durant.

Principaux intervenants et avantages

- Entraîneurs
- Parents
- Athlètes
- Clubs sportifs pour jeunes
- Association canadienne des entraîneurs

RICH, KYLE

Université Western, Université Brock

Bourse de doctorat 2013

Recherche participative sur la gestion des activités sportives et récréatives dans les communautés rurales

Résumé du projet

Située dans la région d'Almaguin Highlands dans le district de Parry Sound, Powassan est une municipalité rurale d'environ 3 400 habitants. Dans le cadre de cette étude, nous avons entrepris un projet de recherche participative avec le Comité des loisirs de la municipalité de Powassan. La recherche avait pour but de permettre un meilleur accès aux sports et aux loisirs pour les habitants de la municipalité ainsi que d'améliorer la gestion et la conception de politiques dans le secteur des loisirs. Nous avons mis l'accent sur trois éléments au sein de la communauté : l'attrait et la rétention des personnes, le développement communautaire et les activités non structurées et axées sur la terre. Parmi les initiatives concrètes, mentionnons la mise sur pied d'un camp de jour d'été et de programmes de prêt d'équipement ainsi que l'élaboration de politiques pour appuyer ces programmes. De plus, nous avons conçu un processus de planification stratégique (fondé sur le Cadre national pour les loisirs) dans le but d'inclure les membres de la communauté et de rehausser la transparence des activités d'élaboration de politiques. Ainsi, le projet nous permet de faire la lumière sur la complexité de la gestion du sport et des loisirs en milieu rural. L'étude met notamment en évidence les tensions suscitées par la question de la représentation de même que l'incidence de l'espace et des sports et loisirs axés sur la terre dans le contexte de l'élaboration de politiques locales.

Méthodes de recherche

La recherche participative suppose la participation au processus de recherche des personnes touchées par la recherche afin de bien comprendre les principaux enjeux d'une situation et susciter une transformation ou un changement social. Les membres du Comité ont donc participé aux diverses étapes de la recherche, telles que la détermination des principaux domaines d'intérêt, le recrutement des participants de même que la collecte et l'analyse des données. Parmi les sources de données officielles, mentionnons l'analyse de documents (politiques), des entrevues (menées auprès d'une gamme de résidents) et des observations (de diverses activités sportives, récréatives et de loisir dans la municipalité). Simultanément, nous avons travaillé en collaboration avec les organisateurs communautaires sur divers programmes sportifs et récréatifs, la gestion et les pratiques adoptées en matière d'élaboration de politiques (p. ex. planification stratégique, élaboration de politiques et développement de la capacité). Tout au long du projet, l'équipe de recherche a tenu un journal de réflexions pour consigner et analyser les tensions entourant le partenariat avec la communauté, les attentes de la communauté et des chercheurs et le rôle des participants en tant que chercheurs et agents de changement au sein de la communauté.

Résultats de la recherche

Les résultats de la recherche ont mis en évidence l'importance des facteurs contextuels qui influent sur les processus et les résultats touchant les sports et les loisirs au sein de la municipalité et pour ses résidents. En l'occurrence, la communauté à l'étude était un petit milieu rural, situé à distance raisonnable d'un centre plus grand, ayant récemment vécu une fusion (de trois municipalités) et doté d'une bonne culture du bénévolat et d'appui aux sports et loisirs locaux.

Les enjeux explorés étaient notamment les suivants : l'attrait et la rétention de gens au sein de la communauté (p. ex. visiteurs temporaires et résidents permanents), la contribution du sport et des loisirs au développement communautaire (p. ex. développement d'un sentiment d'appartenance ou d'identité, surtout après la fusion) et l'établissement d'activités non structurées et axées sur la terre (p. ex. la chasse et la pêche, notamment pour les jeunes de la communauté). Les résultats ont mis en évidence des enjeux concernant la participation à l'élaboration des politiques locales, notamment les groupes au sein de la municipalité qui conçoivent les politiques et les activités récréatives qui reçoivent un plus grand soutien (financier et politique). De plus, les résultats ont démontré l'ampleur des activités comprises dans la gestion du sport et des loisirs (p. ex. festivals locaux, jeux libres non structurés et projets de sensibilisation à l'environnement) et les tensions qui surviennent lorsque les politiques et les structures de financement sont fondées sur des principes de développement de l'athlète (p. ex. savoir-faire physique et formation des entraîneurs).

Des projets concrets ont eu lieu en même temps que les activités de recherche officielles et ont permis d'enrichir les résultats en permettant une observation approfondie du contexte social, culturel et politique de la gestion des activités sportives et récréatives locales. Ces projets ont demandé l'accès à du financement en vertu du Fonds ontarien d'action communautaire pour les sports et les loisirs pour la création d'un camp de jour d'été. L'équipement acheté pour le camp de jour a été mis à la disposition du public sous forme de prêt de manière à ce que les habitants de la municipalité puissent l'utiliser dans leur temps libre. Les projets ont donné lieu à des activités de conception de politiques, y compris une politique de prêt d'équipement et l'élaboration d'un processus de planification stratégique visant à faire participer les résidents et à accroître la transparence dans le contexte de l'élaboration de politiques touchant le sport et les loisirs à Powassan.

Incidences sur les politiques

La présente recherche fournit des observations importantes sur la complexité de la gestion du sport et des loisirs en milieu rural. Plus particulièrement, le projet met en évidence la manière dont les politiques actuelles et leurs principes sous-jacents (p. ex. Politique canadienne du sport, Cadre national pour les loisirs, développement à long terme du participant/athlète, savoir-faire physique) s'harmonisent ou non avec les buts et objectifs des organisateurs communautaires. Ce projet démontre par ailleurs de quelles manières un système de politiques de plus en plus professionnel et technocratique pourrait empêcher les organisateurs en milieu rural d'accéder aux ressources offertes par le système. Les organisateurs communautaires n'ont souvent pas les connaissances nécessaires pour utiliser ce système, notamment lorsque les objectifs communautaires ne correspondent pas aux buts et objectifs des politiques. Enfin, il a été constaté dans le cadre de ce projet que le sport, les loisirs et les autres activités effectuées dans les temps libres (p. ex. cueillette d'aliments axée sur la terre) ne font pas l'objet d'une séparation nette et sont donc difficiles à conceptualiser au sein de systèmes technocratiques.

Prochaines étapes

De nombreuses questions ont tout d'abord fait surface quant à la capacité et à la volonté de changement au sein des organisations sportives et récréatives en milieu rural. Il faut notamment comprendre comment on peut appuyer le fonctionnement des organisations communautaires dans des contextes ruraux diversifiés (et souvent changeants). Puisque les municipalités rurales doivent composer avec les fluctuations de l'économie, le départ des jeunes, des populations vieillissantes et (souvent) des surplus d'infrastructures sportives et récréatives vieillissantes, il y a lieu de comprendre comment les organisateurs communautaires et les dirigeants municipaux peuvent prendre des décisions fondées sur les besoins des résidents et une compréhension réaliste de ce qui est faisable dans leurs municipalités. Bien que la gestion et l'établissement des politiques puissent être fondés sur une rhétorique axée sur la tradition, cela pourrait ne pas être suffisant dans un contexte de changement au sein des municipalités rurales et de systèmes sportifs et récréatifs de plus en plus professionnels et technocratiques.

Principaux intervenants et avantages

Les résultats de la présente recherche pourraient être utiles aux concepteurs de politiques à tous les niveaux (national, provincial et municipal) qui souhaitent comprendre la complexité de la gestion du sport et des loisirs en milieux ruraux. Par exemple, au moment de l'élaboration de ressources sportives (p. ex. programmes nationaux de certification des entraîneurs, structures de financement pour le développement du sport et des loisirs), les développeurs et les concepteurs de politiques devraient déterminer si la ressource sera accessible ou pertinente dans le contexte d'une communauté où il n'y a pas de programme pour le sport d'élite. De plus, il est important de prendre en considération les connaissances et les compétences nécessaires pour lire, comprendre et consulter les applications des programmes et les ressources produites et interagir avec elles. En particulier, les organismes nationaux et provinciaux de sport pourraient vouloir examiner comment ils peuvent appuyer les organismes communautaires de sport récréatif au sein desquels peu de participants (ou aucun) ne souhaitent emprunter le volet axé sur l'excellence du continuum Le sport, c'est pour la vie.

RIVARD, LYSANNE

Université McGill

Subvention de développement Savoir 2011

Le point de vue des filles rwandaises sur leur expérience de l'éducation physique et des activités sportives : Difficultés et solutions liées à la participation au sport

Résumé du projet

Voici les objectifs de cette étude:

- 1) Documenter les perspectives des étudiantes rwandaises du secondaire sur leur expérience de l'éducation physique et du sport (à l'école) pour cibler leurs difficultés et des solutions liées à la participation au sport;
- 2) Intégrer les perspectives et les commentaires des filles directement aux processus de prise de décisions qui façonnent les politiques et les programmes d'éducation physique et de sport en comblant l'écart de manière concrète, accessible et peu coûteuse entre étudiantes et décideurs.

Même si cette recherche a été menée au Rwanda, les outils conçus pour recueillir les perspectives et les commentaires des filles et les intégrer aux processus de prise de décisions sont pertinents et peuvent être facilement adaptés au contexte canadien afin de contribuer à une meilleure compréhension de l'éducation physique et de la participation au sport.

Les principales conclusions de la recherche sont liées aux tendances mondiales en matière d'éducation physique et de participation au sport relativement aux filles:

- 1) Les filles rwandaises font face à des difficultés liées au sexe en raison du programme d'éducation physique fondé sur le sport, qui correspond à la majorité des connaissances précoces des règles et des habiletés sportives qu'ont les garçons ainsi qu'au niveau de condition physique de ces derniers;
- 2) Le rôle et les avantages de l'éducation physique et du sport sont mal compris et sous-évalués dans la société et les écoles rwandaises.

Méthodes de recherche

Pour documenter les perspectives des filles, j'ai adapté la méthode de participation visuelle Photovoice afin de travailler avec 196 étudiantes de 11 à 18 ans de 5 écoles secondaires en milieu urbain. Travaillant en petits groupes (de 3 à 6 filles) en classe (au total : 15 à 30 étudiantes), les participantes ont pris des photos de leurs réponses aux trois questions suivantes:

- 1) Qu'est-ce qui est aimé par les filles au sujet de l'activité physique et du sport à l'école?
- 2) Quelles difficultés les filles, et pas les garçons, doivent-elles affronter lorsqu'elles font de l'activité physique et du sport à l'école?
- 3) Que peut-on faire pour améliorer l'expérience des filles liée à l'activité physique et au sport à l'école?

Les photographies ont été imprimées sur place à l'aide d'une imprimante photo alimentée par piles. Les filles ont fait des posters photos avec leurs photographies et une réponse écrite qui explique leurs idées. Ensuite, elles ont diffusé leurs posters photos et en ont discutés avec leurs camarades de classe.

Par la suite, j'ai compilé les réponses des filles pour définir les principales idées récurrentes et j'ai produit des reportages photographiques à l'aide de présentations PowerPoint. Chaque diapositive comportait la question posée (titre), les réponses des filles (sous-titre) et diverses photographies prises par les filles illustrant leurs idées. Au total, six différents reportages photographiques ont été produits : un pour chaque école et un constituant une combinaison des principales réponses issues des cinq écoles.

Le reportage photographique a été imprimé en couleurs et a servi d'outil de diffusion de la recherche visuelle et d'entrevue auprès des enseignants en éducation physique des filles (5), des experts en éducation physique et des sexes (4) et de trois représentants ministériels : Éducation, Sport et culture et Promotion des sexes et de la famille. Dans le cadre des entrevues, les décideurs ont observé les photographies prises par les filles et ont discuté de leurs préoccupations. Ils ont conservé les reportages photographiques pour les faire parvenir éventuellement à leurs collègues et à leurs supérieurs et en discuter avec eux.

Résultats de la recherche

Selon les résultats, les filles sont intéressées par l'activité physique et veulent accroître leur participation à celle-ci, mais doivent affronter des difficultés liées au sexe en raison du programme d'éducation physique actuel fondé sur le sport adapté à l'intérêt des garçons dans les sports d'équipe (soccer, basket-ball, volley-ball, rugby) et à leurs connaissances précoces à cet égard ainsi qu'à leur niveau de condition physique. La majorité des filles sont plutôt intéressées par plusieurs activités physiques non liées au sport adaptées à leur niveau de condition physique et qui ne vont pas à l'encontre de leur féminité dans le contexte socioculturel du Rwanda, comme l'aérobic et le jogging.

Parallèlement, les décideurs soulignent le manque de compréhension du rôle de l'éducation physique et du sport dans la société et les écoles rwandaises comme défi permanent relatif aux programmes à l'échelle du pays et discutent des efforts déployés pour réaliser la transition des programmes, afin de passer d'un modèle du sport d'élite à des activités sportives accessibles à tous les étudiants.

Bien que le fait de joindre trois niveaux de décideurs au moyen d'un simple outil visuel constitue une contribution importante de ce projet de recherche, l'élément manquant est la diffusion du reportage photographique final à toutes les écoles participantes. En raison de complications logistiques, je n'ai pas été en mesure de retourner à l'école et de discuter de nouveau avec les filles sur la façon dont les décideurs avaient réagi à leurs commentaires et des difficultés qu'ils connaissent en tant qu'experts en programmes sportifs et décideurs.

Incidences sur les politiques

Afin d'aider à améliorer les programmes et la participation au sport, cette recherche a permis de concevoir un processus et un outil accessibles, peu coûteux et concrets (reportage photographique)

pour recueillir les commentaires et les préoccupations des participants au sport et communiquer leurs idées directement à ceux qui mettent en œuvre les programmes (enseignants en éducation physique), à ceux qui les créent (experts) et à ceux qui élaborent des politiques (ministres).

Prochaines étapes

La recherche offre un outil pour intégrer les commentaires des participants à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes et des politiques. En créant une plate-forme au moyen de laquelle les participants peuvent s'exprimer, diverses questions peuvent faire surface. Bien que certaines questions soient plus concrètes ou techniques, des questions politiques ou litigieuses peuvent aussi se présenter. L'ouverture d'un dialogue entre divers intervenants offre la possibilité d'aborder collectivement les préoccupations des participants.

Principaux intervenants et avantages

La méthode conçue pour recueillir et diffuser directement les commentaires des participants aux décideurs peut être adaptée et mise en œuvre par tout organisme ou groupe qui souhaite mieux comprendre l'expérience des participants relativement aux programmes et discuter de leurs suggestions aux fins d'améliorations. Les questions simples et ouvertes donnent l'occasion aux participants d'aborder des priorités ou des questions préoccupantes, qui ne sont peut-être pas évidentes pour les décideurs, lesquels créent et mettent en œuvre les programmes. Le reportage photographique qui contient les principales priorités présentées et les éléments de preuve photographiques des idées des participants peut être facilement transmis à divers intervenants, notamment des parents, des athlètes, des entraîneurs, des présidents d'associations et d'organismes, etc., afin d'établir un dialogue entre les participants au sport et les personnes qui créent leurs expériences et leur participation au sport.

SABISTON, CATHERINE

Université de Toronto

J. Brunet, P. Crocker, K. Kowalski, D. Mack, P. Wilson

Subvention Savoir 2013

Les expériences émotionnelles liées au corps chez les adolescentes qui pratiquent un sport : les résultats de la participation au fil du temps

Résumé du projet

À l'adolescence, les probabilités que les filles pratiquent un sport sont moins élevées que pour les garçons. En outre, il est plus probable qu'elles abandonnent un sport, et elles déclarent avoir plus d'expériences sportives négatives que les garçons. Des préoccupations liées à l'apparence, à la forme du corps, à la taille et au poids affectent de façon disproportionnée les filles au cours de l'adolescence et pourraient avoir un impact sur leurs expériences sportives. À ce jour, les preuves avancées de l'incidence de facteurs relatifs à l'image corporelle sur la pratique du sport sont principalement de nature anecdotique. Ce programme de recherche à la méthodologie mixte a pour but d'évaluer les émotions liées au corps (la culpabilité, la honte, la jalousie, l'embarras, la fierté) chez les adolescentes qui pratiquent un sport, à déterminer comment les émotions changent au fil du temps et à mettre à l'essai les résultats sportifs en lien avec les émotions. On a aussi abordé les expériences de facteurs relatifs à l'image corporelle dans le sport. Nous avons découvert que les émotions négatives liées au corps augmentaient sur une période de trois ans, tandis que les émotions positives diminuaient. Ces variations découlent du fait que les adolescentes aiment moins le sport et s'engagent moins dans une activité sportive, qu'elles éprouvent une plus grande anxiété relativement au sport et qu'elles se retirent des activités sportives et les abandonnent. Les filles ont aussi signalé la nature du sport qui est fondée sur le jugement, la prévalence des commentaires sur le corps et sur le poids de la part des entraîneurs et des adversaires et l'importance de perfectionner les compétences. Pris ensemble, les résultats de cette recherche devraient nous aider à établir des stratégies éclairées visant à encourager une image corporelle positive chez les adolescentes pratiquant un sport – des stratégies nécessaires pour faire en sorte que plus de filles participent plus longtemps au sport.

Méthodes de recherche

Les adolescentes qui font du sport organisé ont été recrutées par l'intermédiaire d'organisations et d'entraîneurs d'équipes sportives en vue de participer à une étude longitudinale prospective. Les sports ont été choisis dans l'intention de représenter premièrement des sports où il y a absence de jugement et des sports esthétiques (p. ex., hockey, balle molle, soccer). On a demandé aux participantes de remplir un questionnaire afin d'évaluer les émotions et les résultats de la performance sportive une fois par année pendant trois ans. On a analysé les données à l'aide d'une équation structurelle et d'un modèle multiniveaux en vue de mettre à l'essai les changements au fil du temps et les associations entre les émotions et les résultats de la performance sportive.

De plus, si les participantes déclaraient cesser de pratiquer le sport au cours de la collecte des données, les raisons justifiant cela étaient analysées; quant aux filles qui justifiaient l'abandon de l'activité sportive pour des raisons d'image corporelle, de poids ou de forme du corps, elles ont fait l'objet d'un échantillonnage qui a

participé à des entrevues individuelles. Les entrevues ont été transcrites et codées à l'aide d'une analyse thématique en vue de mieux connaître l'expérience sportive des filles qui déclarent avoir des problèmes d'image corporelle.

Résultats de la recherche

Plus de 540 adolescentes ont rempli le sondage de base, tandis qu'il y a eu $n=291$ participantes à l'occasion 2 et $n=215$ participantes à l'occasion 3 (taux de maintien de 39 %). L'âge moyen était de 14,15 ans (*écart-type* = 1,36) au niveau de référence. La plupart des filles étaient inscrites au soccer ou au hockey, et 24 sports supplémentaires ont été recensés. Plus de la moitié des filles ont déclaré participer à deux (56,5 %) ou trois sports ou plus (18,4 %) au niveau de référence. Le nombre de sports diminuait au fil du temps. En fait, au cours de la première année, 21 % des filles ont abandonné au moins un sport, et 6 % ont abandonné tous les sports. Après la deuxième année, un nombre supplémentaire de 18 % de filles a abandonné au moins un sport, et 8 % ont abandonné tous les sports. Au total, plus de 58 % des filles ont déclaré avoir abandonné au moins un sport au cours des trois années.

Toutes les émotions négatives associées à l'image corporelle (la culpabilité, la honte, la jalousie, l'embarras) ont augmenté de manière substantielle sur une période donnée, et le niveau de fierté a diminué pour la même période. Ces changements relatifs aux émotions associées à l'image corporelle avaient un lien important avec les déclarations faisant état d'une réduction du plaisir et de l'engagement et d'une augmentation de l'anxiété sportive sur une période de trois ans.

Douze adolescentes qui ont déclaré avoir abandonné l'activité sportive pour motif d'image corporelle ont été interviewées relativement à leurs expériences sportives. D'après l'analyse thématique, sept thèmes principaux ont été cernés : 1) la culture des « commentaires sur le corps » est normative; 2) la conscience du corps mène à des comportements compensatoires (c.-à-d. régimes, exercices, se couvrir; 3) le sport encourage des comparaisons sociales axées sur l'apparence et la forme physique; 4) il existe différentes présentations de la conscience du corps, selon qu'on est dans une situation sociale ou une situation sportive; 5) des évaluations négatives de l'apparence influent sur les perceptions de la compétence dans le domaine du sport; 6) la nature évaluation et compétitive du sport est préjudiciable; et 7) prendre plaisir à une activité sportive dépend des influences sociales dans un contexte sportif et en dehors de celui-ci. Dans l'ensemble, la perception de la compétence peut empêcher les filles d'abandonner complètement le sport malgré un niveau élevé d'émotions négatives associées au corps, et les expériences émotionnelles négatives sont chose fréquente chez les adolescentes qui s'adonnent à une activité sportive. De plus, il est évident que les fournisseurs de soutien (p. ex. les parents, les pairs, les entraîneurs) contribuent à des expériences de conscience corporelle. Les statistiques descriptives découlant des données du questionnaire soulignent aussi plusieurs de ces résultats – y compris chez les adolescentes qui déclarent avoir reçu des commentaires sur leur poids ou leur corps de la part de membres de la famille (61 %), de pairs (19 %) et d'entraîneurs et de membres de l'équipe (24 %).

Les limites de ce travail comprennent l'échantillon volontaire et non représentatif des adolescentes. De plus, trois points dans le temps limitent l'étude du changement au fil du temps. Néanmoins, le modèle longitudinal prospectif est un point fort de ce travail, comme le sont également les stratégies d'échantillonnage sélectives et les méthodologies mixtes.

Incidences sur les politiques

Mis ensemble, ces résultats répondent à la première priorité décrite dans le plan de promotion du sport du gouvernement de l'Ontario (ON joue) en déterminant les facteurs qui pourraient contribuer à expliquer les taux plus faibles de participation sportive des filles et des femmes. D'après ces résultats, pour améliorer la participation au sport, il faut élaborer des stratégies visant à améliorer les expériences émotionnelles associées au corps dans un contexte sportif. De plus, il est nécessaire de se doter de politiques et d'apporter des modifications aux codes de conduite en vue de réduire les commentaires sur le poids et la tolérance aux commentaires sur le corps. Il faut également se doter de programmes de sensibilisation visant les parents, les entraîneurs et les athlètes.

Prochaines étapes

Il est important de commencer à mettre à l'essai des facteurs modifiables potentiels qui pourraient aider à expliquer les liens entre les émotions et les résultats sportifs. Nous avons commencé à mettre à l'essai l'auto-compassion comme facteur de protection. En fonction de ces résultats qualitatifs, les effets protecteurs de la perception de la compétence doivent être mis à l'essai pour déterminer si une compétence de haut niveau atténue l'association qui est faite entre les émotions négatives et les résultats sportifs. Enfin, on a besoin de travailler davantage à diffuser ces résultats et à évaluer les programmes, les politiques et les cadres existants pour déterminer si l'attention est portée à l'image corporelle et aux commentaires sur le poids et sur le corps.

Vous trouverez certains des travaux sur l'auto-compassion dans une vidéo de J'ai une histoire à raconter du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC) :

<https://www.youtube.com/watch?v=SftzbqwHCXk&list=PLww1dvjSoO4PRglc62dkPCUcRKVQIPXUB&index=12>

Vous trouverez aussi une vidéo sommaire de ce projet ici : <https://vimeo.com/124934021>

Principaux intervenants et avantages

- Sport pour la vie
- Intervenants du gouvernement de l'Ontario (Sport)
- Centre canadien pour l'éthique dans le sport
- Association canadienne des entraîneurs
- ACAFS

SAFAI, PARISSA

Université York

Subvention de développement Savoir 2006

Les déterminants sociaux de la santé des athlètes: Comprendre les liens entre la santé et le sport de haute performance

Sommaire du projet

Les chercheurs commencent à s'intéresser davantage aux liens et aux contradictions qui existent entre le sport, la santé et les soins de santé. Malgré les idées reçues voulant qu'une augmentation de la participation au sport et à l'activité physique améliore la santé et la qualité de vie, les preuves du contraire, soit que la participation au sport n'est pas toujours bénéfique pour la santé, continuent à s'accumuler. La meilleure façon de constater ce fait est d'examiner la situation des athlètes qui participent à des sports de haute performance. L'idéologie de l'excellence qui prévaut dans les sports d'élite exige de suivre un parcours linéaire professionnel et calculé de manière scientifique pour demeurer sur la scène sportive mondiale, ce qui à son tour exige de l'athlète d'acquiescer la capacité d'ignorer les signes que lui envoie son corps en vue d'atteindre l'excellence sportive. Bien que s'approfondisse notre compréhension de l'immersion des athlètes dans ce qu'on appelle la « culture de risque » du sport – une culture où l'on accepte, produit et reproduit des normes dangereuses pour la santé sans se poser de questions (par exemple, la tolérance à la douleur et aux blessures, des régimes alimentaires dangereux ou l'utilisation de substances améliorant la performance) –, on compte très peu de recherches qui explorent d'autres déterminants sociaux, économiques et politiques de la santé et du bien-être des athlètes.

À l'échelle nationale et internationale, de nombreux travaux de recherche traitent des façons dont les déterminants sociaux de la santé (DSS) influencent la santé des personnes et des communautés et sont directement liés à l'organisation et à la distribution des ressources parmi les membres d'une société. Les DSS ont un effet sur la participation au sport et à l'activité physique et influencent celle-ci, de même qu'ils sont eux aussi influencés, à divers degrés, par la participation au sport et à l'activité physique et qu'ils en ressentent les effets. Notre étude a pour objet l'examen des conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes, selon la structure dictée par le système sportif canadien et la politique canadienne en matière de sport, ainsi que les façons dont ces conditions matérielles définissent la santé et le bien-être des athlètes et ont un effet sur ces deux aspects. Autrement dit, le système sportif canadien s'appuie sur la politique en matière de sport et est conçu de façon telle que les athlètes sont appelés à donner une performance de haut niveau et s'exposent à des risques sur le plan de la santé.

Dans le cadre de ce projet, nous avons étudié les déterminants sociaux de la santé des athlètes de haute performance au Canada et les conditions matérielles qui contribuent ou qui nuisent à la santé et au bien-être des athlètes. Le projet était axé sur les points suivants : 1) explorer les expériences vécues des athlètes en ce qui a trait à leur santé et à leur bien-être en établissant des liens avec les conditions matérielles de leur vie; 2) étudier l'incidence des problèmes de santé chez les athlètes, tout particulièrement ceux qui participent à des sports de haute performance représentatifs; 3) concevoir et faire passer un questionnaire bilingue quantitatif portant sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes; et 4) élaborer un cadre régissant les DSS pour les athlètes à l'échelle nationale. D'un point de

vue théorique, le premier objectif du projet était de procéder à l'analyse critique des façons dont les conditions matérielles propres à un athlète, tout particulièrement dans les sports de haut niveau, influencent sa santé et son bien-être, de même que d'attirer l'attention sur ce point. Le deuxième objectif consistait à cerner les façons dont le système des sports de haute performance et, par extension, la structure de l'État jouent un rôle dans les conditions matérielles de la vie des athlètes et protègent ou mettent en danger leur santé et leur bien-être. Enfin, le troisième objectif consistait à placer la santé et le bien-être des athlètes dans une discussion générale portant sur les expériences vécues des athlètes et à apporter une contribution à l'ensemble sans cesse grandissant des connaissances qui permettent de théoriser et de mettre en contexte le lien existant entre le sport et la santé au Canada.

Méthodes de recherche

Il s'agit d'un projet de recherche de trois ans dans le cadre duquel des méthodes qualitatives et quantitatives ont été utilisées. La partie qualitative comprenait des entrevues semi-dirigées et en profondeur avec des athlètes, de même qu'une recherche documentaire sur les politiques fédérales, provinciales et territoriales en matière de sport qui revêtaient une importance dans le cadre du projet en vue d'établir un lien avec les conditions matérielles qui caractérisent la vie des athlètes. Pour la partie quantitative, nous avons conçu et fait passer un questionnaire bilingue sur les déterminants sociaux de la santé des athlètes, lequel a été distribué dans tout le pays à des athlètes inscrits à des organismes nationaux et provinciaux de sport.

Résultats de recherche

Les résultats des parties qualitative et quantitative de l'étude mettent en lumière plusieurs thèmes importants, soit que la santé est un concept relatif chez les athlètes et leurs parents, que de nombreux athlètes doivent se fier aux autres, souvent dans une très grande mesure, pour obtenir un soutien matériel, et qu'il existe toujours des obstacles à la participation au sport de haute performance (le statut socioéconomique, tout particulièrement). Dans le contexte, plusieurs forces sociales intrinsèques ou extrinsèques du sport de haute performance gardent ce sport inaccessible à bien des gens; il s'agit de la dilution des budgets publics destinés aux installations, aux programmes et aux services de sport et de loisirs, de l'attention continue portée sur les déterminants de la santé en aval plutôt qu'en amont, et de l'accent continu et, en fait, accru mis sur la performance au détriment de la santé dans les sports de haute performance, des suites de la participation du Canada aux Jeux olympiques de 2008 à Beijing et de 2010 à Vancouver et de sa préparation à d'autres Jeux d'envergure internationale (par exemple, les Jeux olympiques de 2012 à Londres). Les limites de cette étude ont particulièrement à voir avec le questionnaire et le faible taux de réponses reçues.

Répercussions sur les politiques

Les athlètes de haute performance forment un groupe unique au Canada compte tenu du travail qu'ils accomplissent – le mot « travail » est souligné pour montrer que le travail des athlètes ne se limite pas au temps, aux coûts et aux efforts considérables qu'ils investissent en vue de triompher sur la scène sportive. Notre projet vient améliorer la compréhension que nous avons des déterminants sociaux de la santé des athlètes et des façons dont le système sportif canadien, notamment la politique canadienne en matière de sport, définit les conditions matérielles de la vie des athlètes. Les données sur les

déterminants sociaux de la santé des athlètes ont des répercussions sur les politiques quant à la participation au sport, car les résultats ont indiqué que : 1) des obstacles socioéconomiques empêchent toujours certains athlètes de participer pleinement aux sports, malgré les politiques et les programmes propres à certains sports qui visent à atténuer l'influence du revenu; et 2) le stress occasionné par la situation socioéconomique a un effet négatif sur la santé et le bien-être de certains athlètes ainsi que sur des membres de leur réseau de soutien (c.-à-d. leurs parents, leur conjoint ou leur famille).

Prochaines étapes

À l'heure actuelle, nous recevons encore de nouvelles données provenant du questionnaire quantitatif, mais nous comptons raffiner cet outil et le redistribuer dans tout le pays. D'un point de vue thématique, il sera important d'analyser les résultats obtenus auprès des athlètes de haute performance et de les relier aux changements apportés aux programmes de sport locaux, car c'est souvent par le sport communautaire que les athlètes de haut niveau ont été introduits à leur activité et exposés au système de développement, et là où ils ont commencé à interagir avec les autres (entraîneurs, coéquipiers, compétiteurs).

SHANNON, CHARLENE

Université du Nouveau-Brunswick
Subvention de développement Savoir 2006

Comprendre les expériences des parents qui veulent faciliter la pratique de loisirs actifs chez leurs enfants ayant un surplus de poids ou obèses

Résumé du projet

Les parents influent grandement sur les comportements de leurs enfants en matière de loisirs. Ils repèrent et créent des occasions pour que leurs enfants continuent de pratiquer des loisirs, dont le sport. Différents facteurs jouent sur la capacité qu'a un parent d'encourager son enfant à s'adonner à des loisirs. Comme l'obésité infantile préoccupe de plus en plus et qu'il importe d'inciter les enfants ayant un surplus de poids ou obèses à faire de l'activité physique, la présente étude a reposé sur trois objectifs :

- déterminer les modes de comportement des enfants ayant un surplus de poids et obèses, âgés de 5 à 16 ans, et de leurs parents en ce qui concerne les loisirs;
- explorer les expériences des parents qui veulent faciliter et appuyer la participation de leur enfant à des loisirs actifs;
- voir si et comment la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs influe sur la capacité des parents de faciliter ou d'appuyer la participation de leurs enfants à des loisirs actifs.

L'étude a révélé que les contraintes personnelles et le fait de ne pas connaître suffisamment les occasions de loisirs et de sport qui sont offertes et les intérêts de leurs enfants au chapitre des loisirs rendent difficile pour les parents de soutenir la participation continue de leurs enfants au sport et à l'activité physique. Les expériences négatives de participation à des programmes de loisirs et de sport peuvent aussi peser dans la balance. Cependant, la participation à des séances de sensibilisation aux loisirs peut aider les parents en leur donnant la chance d'en apprendre plus sur les ressources qui existent dans le domaine des loisirs et du sport, de découvrir les intérêts de leurs enfants et de formuler des stratégies leur permettant de relever divers défis auxquels ils font face dans leurs efforts pour créer et appuyer des occasions de faire du sport et des loisirs actifs.

Méthodes de recherche

La collecte des données a été faite auprès de parents ayant un enfant en surcharge pondérale ou obèse participant au Paediatric Lifestyle Management Program (LMP) de l'Université du Nouveau-Brunswick. Le Paediatric LMP était un programme de dix semaines consistant à offrir de l'information et une orientation sur la santé, la nutrition, de même que sur les loisirs et l'activité physique dans le cadre de 3 séances de groupe et de 7 séances individuelles hebdomadaires avec un ou une spécialiste des soins infirmiers en pédiatrie, de la nutrition et des loisirs. En tout, 25 parents (19 mères, 6 pères), dont l'âge variait entre 32 et 49 ans, ont participé à l'étude.

Avant le début du programme, des entrevues personnelles semi-structurées ont été menées avec un parent de chacune des familles participantes pour établir 1) les modes de comportement du parent en matière de loisirs, 2) les habitudes familiales au chapitre des loisirs, et 3) les intérêts, les comportements

et les expériences de l'enfant en surcharge pondérale ou obèse en ce qui concerne les loisirs. Chaque parent a participé à 4 à 7 séances individualisées de sensibilisation d'une durée de 20 à 30 minutes pour discuter des divers aspects des loisirs de leur enfant (p. ex. connaissances sur les loisirs, intérêts pour les loisirs, obstacles à la participation) ainsi que de leur rôle en tant que facilitateur des loisirs de leur enfant. Tous les parents ont reçu un questionnaire d'intérêts en matière de loisirs (énumérant 50 activités récréatives et sportives) qu'ils devaient remplir avec leur enfant pour déceler les intérêts non encore découverts. Enfin, les parents ont participé à une entrevue personnelle semi-structurée la semaine qui a suivi la fin du programme. Les questions ont porté sur les changements opérés dans leurs propres loisirs et ceux de leurs enfants en conséquence de leur participation aux séances de sensibilisation ainsi que sur leur valeur perçue.

Résultats de recherche

Lorsqu'ils ont commencé le Paediatric LMP, les enfants avaient essentiellement des activités sédentaires. Et s'ils faisaient une activité sportive, ils ne bougeaient pas toujours (p. ex. gardien de but au soccer).

Seulement 5 des 25 parents de l'étude étaient régulièrement actifs physiquement (3 fois par semaine) au moment de leur inscription au LMP. Les parents qui n'étaient pas actifs ont mentionné le manque de temps et le manque d'énergie comme principales raisons expliquant leur mode de vie sédentaire. Les mères semblaient être moins actives que les pères. Par ailleurs, 10 parents, tous eux-mêmes en surcharge pondérale ou obèses, ont cité des problèmes de santé dus à leur poids (p. ex. problèmes au dos ou aux genoux, douleurs articulaires ou diabète) comme facteur limitant leur capacité d'être actifs physiquement avec leur enfant.

Les parents avaient leurs propres limites (p. ex. temps, capacité de payer, énergie, habileté, horaire de travail imprévisible, distance à parcourir et santé) qui entravaient leur capacité de faire des loisirs actifs avec leurs enfants. Ils éprouvaient aussi de la difficulté à aider leurs enfants à surmonter leurs mauvaises expériences des programmes de loisirs et de sport (intimidation, rejet, incapacité de suivre le rythme des autres enfants) qui leur avaient enlevé le goût de continuer à participer à des activités organisées.

Tous les parents ont trouvé précieuse la composante de sensibilisation aux loisirs du LMP. Ils ont indiqué qu'elle leur avait permis d'avoir davantage conscience de la façon dont leur enfant utilisait ses temps libres et des moyens de rediriger son attention de façon à ce qu'il délaisse les activités sédentaires au profit de loisirs plus actifs (ou plus bénéfiques sur le plan du développement). Ils ont également appris quelles étaient les possibilités de loisirs actifs offertes dans leur collectivité et pu en savoir plus sur les activités qui intéressaient leur enfant. La plupart des parents ont signalé qu'ils étaient plus conscients de leur influence sur les comportements de leur enfant en matière de loisirs et du fait qu'il est important qu'ils soient des modèles de rôle positifs. Certains parents avaient le sentiment d'avoir découvert ou acquis des stratégies pour surmonter certains obstacles auxquels ils se heurtaient dans leurs efforts pour amener leur enfant à faire des loisirs actifs (p. ex. capacité de mieux gérer le temps; connaissance des programmes gratuits ou peu chers). Bon nombre de parents ont déclaré déployer plus d'efforts pour s'engager dans des loisirs familiaux physiquement actifs. À la fin du programme, la plupart des parents avaient inscrit leur enfant à un programme de loisir actif ou de sport ou prévoyaient de le faire. Dans la majorité des cas, les parents avaient imposé une limite au temps que leur enfant pouvait passer chaque jour devant un écran.

Répercussions sur les politiques

Il faudrait peut-être tenir davantage compte du rôle que jouent les parents pour ce qui est d'encourager les enfants à faire du sport dans l'élaboration des politiques visant à stimuler la participation au sport chez les enfants. Les initiatives qui offrent aux enfants des occasions de simplement se présenter pour un cours peuvent aider les parents qui veulent sonder l'intérêt de leur enfant ou qui ne peuvent pas s'engager à amener leur enfant à un cours offert selon un horaire fixe. Des initiatives en partenariat telles que KidSport sont essentielles pour joindre les enfants qui ont le plus besoin de faire du sport et dont la famille n'a peut-être pas les moyens financiers requis. L'incidence des premières expériences négatives sur le maintien de la participation laisse supposer qu'il est important d'inclure dans la formation des intervenants du sport et des loisirs des indications sur la façon d'accueillir, d'encourager et d'appuyer les participants qui en sont à leur premier essai. Des efforts de la part des organismes au service des jeunes spécialement pour créer des milieux sécuritaires et favorables pour réduire l'incidence du harcèlement et de l'intimidation par les pairs pourraient avoir un effet très positif sur le maintien de la participation.

Prochaines étapes

La recherche future devrait porter sur l'incidence à long terme des séances de sensibilisation aux loisirs; sur les perceptions en direct des enfants en surcharge pondérale et obèses quant à leurs expériences de participation au sport et aux loisirs actifs; enfin, sur le rôle des organismes de loisirs et de sport au service des jeunes pour ce qui est de protéger les enfants contre le rejet et la victimisation et sur la façon dont ils gèrent les incidents d'intimidation lorsqu'ils surviennent.

Principaux intervenants et avantages

Les organismes suivants pourraient être intéressés par les constatations :

- Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Recreation New Brunswick (et d'autres organismes provinciaux de loisirs)
- Sport NB (et d'autres organismes provinciaux de sport)
- Fredericton – Community Services (Recreation Division)
- Oromocto – Leisure Services and Tourism
- New Maryland – Recreation and Leisure Services
- YM-YWCA de Fredericton

SHIRAZIPOUR, CELINA

Université Queens

A. Latimer-Cheung, K. Arbour-Nicitopoulos

Bourse de doctorat 2014

Soutien parental pour la participation au sport des jeunes ayant un handicap moteur

Résumé du projet

Les parents ont une influence importante sur la participation de leurs enfants au sport. L'objectif de la recherche était d'analyser le soutien parental pour la participation au sport des jeunes ayant un handicap moteur (handicap moteur : limitations du système musculosquelettique ou neurologique qui ont des répercussions sur le mouvement). Cet objectif a été atteint grâce à deux études. La première étude consistait en une analyse critique des recherches sur les facteurs psychosociaux qui déterminent le soutien parental pour la participation au sport des jeunes ayant une déficience physique. Cette étude relevait les lacunes importantes dans la littérature, et elle a débouché sur l'élaboration d'un programme de recherche pour les futures enquêtes portant sur le soutien parental à l'égard des jeunes qui ont une déficience physique. La deuxième étude examinait les comportements des parents en matière de soutien à la participation au sport des jeunes ayant un handicap moteur. Ce projet permet aux chercheurs et aux praticiens d'avoir une meilleure compréhension des comportements des parents et de leurs déterminants potentiels.

Méthodes de recherche

Première étude

Pour trouver des articles, on a effectué des recherches dans les bases de données universitaires en utilisant des termes tels que : enfants, jeunes, handicap, déficience, sport, parent et famille. Une recherche manuelle de documents de référence a également été menée. Les articles étaient inclus dans l'étude s'ils étaient rédigés en anglais et s'ils se penchaient sur les facteurs parentaux influençant la participation au sport des enfants ayant une déficience physique. Les chercheurs ont utilisé l'approche des processus d'action de santé (APAS) comme cadre pour organiser les articles qui ont été inclus dans l'étude.

Deuxième étude

Des parents de jeunes ayant un handicap moteur ont été recrutés dans les différentes régions du Canada pour participer à une entrevue semi-dirigée. Pour participer à l'étude, les parents devaient avoir des enfants de 7 à 16 ans qui avaient reçu un diagnostic de maladie ou d'incapacité chronique entraînant un handicap moteur (p. ex. paralysie cérébrale, spina bifida, amputation). Nous avons recruté 10 parents dont les enfants souffrant d'un handicap moteur participaient à des activités sportives et 10 parents dont les enfants souffrant d'un handicap moteur ne participaient pas à des activités sportives. L'entrevue portait sur les activités parascolaires de leurs enfants, les éléments qui influençaient sur le soutien parental à l'égard de la pratique du sport (p. ex. opinions des parents sur les bienfaits du sport, les risques liés à la participation, l'intention d'appuyer le sport, etc.), ainsi que sur les obstacles, les facteurs contributifs et les ressources ayant une incidence sur la pratique du sport chez les enfants. Les entrevues ont été transcrites mot à mot, et les transcriptions ont été analysées en fonction du

contenu des réponses aux questions pour dégager les similitudes et les différences entre les réponses des deux groupes de parents.

Résultats de recherche

Première étude

À partir des résultats de l'étude, cinq recommandations ont été formulées afin de combler les lacunes importantes dans les connaissances en vue des futures recherches:

- (1) Enrichir les connaissances sur les attentes en matière de résultats (c.-à-d. opinions des parents sur les résultats qui découleront de la participation de leurs enfants à des activités sportives). Il est nécessaire d'avoir une meilleure compréhension des attentes négatives éventuelles quant aux résultats, de la façon dont les attentes concernant les résultats se répercutent sur d'autres déterminants du soutien parental à la participation au sport, et de la façon dont se développent les attentes relativement aux résultats.
- (2) Examiner les facteurs de l'initiation au sport du point de vue des parents, en particulier la confiance des parents en leur capacité à faire participer leurs enfants à des activités sportives.
- (3) Effectuer une recherche sur la planification de la pratique sportive par les parents. Les parents dont les enfants ont une déficience physique font peut-être face à des agents stressants et à des obstacles additionnels lorsqu'ils veulent les faire participer à des activités sportives. La planification présente donc un grand avantage, et on pourrait s'y intéresser en tant que facilitateur potentiel de l'amélioration de la pratique du sport.
- (4) Déterminer comment maintenir la participation au sport, et enrichir les connaissances sur les causes des comportements parentaux qui influent à long terme sur la pratique du sport.

Mettre au point des interventions pour soutenir les parents dont les enfants ont une déficience physique.

Deuxième étude

Les conclusions de la deuxième étude démontrent l'utilité de l'approche des processus d'action de santé (APAS) pour comprendre le point de vue des parents d'athlètes et des parents d'enfants qui ne sont pas des athlètes en ce qui concerne le soutien à la participation au sport des jeunes ayant un handicap moteur. Il y a des similitudes et des différences importantes entre les concepts de l'APAS qui mettent en évidence des domaines de recherche à venir et des méthodes potentielles pour cibler les parents d'enfants qui ne sont pas des athlètes. Les résultats ont démontré que, comparativement aux parents de jeunes ayant un handicap moteur qui ne participent pas à des activités sportives, les parents de jeunes ayant un handicap moteur qui participent à des activités sportives : (1) ne considèrent pas le sport comme risqué ou dangereux; (2) planifient la pratique d'activités sportives (p. ex. calendrier, équipement); (3) considèrent l'intérêt des parents pour le sport comme un facteur important pour la participation actuelle et à long terme de leurs enfants à des activités sportives; et (4) utilisent les réseaux sociaux pour obtenir du soutien et trouver des occasions de pratiquer des activités sportives.

Les deux groupes de parents ont aussi mentionné plusieurs obstacles à la participation de leurs enfants au sport et plusieurs facteurs qui la facilitent : (1) la disponibilité des programmes (c.-à-d. que peu de

programmes sont disponibles ou que les programmes ne sont pas offerts durant une longue période; c'est un problème particulièrement pour ceux qui vivent en milieu rural ou dans de petites collectivités); (2) les parents n'aiment pas le type de programmes offerts (c.-à-d. qu'ils veulent avoir des programmes adaptés aux handicaps moteurs plutôt que de voir leurs enfants participer à des programmes avec des jeunes ayant d'autres types de handicap, comme une déficience intellectuelle); et (3) le coût des programmes adaptés ou de l'équipement adapté (c.-à-d. que la participation est facilitée quand les parents reçoivent du financement ou de l'équipement).

Les résultats fournissent aussi une autre indication importante : les parents comptent sur leur équipe de soutien médical (c.-à-d. médecins, physiothérapeutes, personnel de soutien, etc.) pour avoir un soutien social et de l'information sur les programmes de sport.

Cette étude comporte plusieurs points forts, notamment les entrevues avec les parents d'athlètes et les parents d'enfants qui ne sont pas des athlètes, et avec des parents de jeunes ayant divers handicaps moteurs. Elle comporte aussi certaines limites importantes : (1) nous ne pouvons pas contrôler les résultats en ce qui concerne la gravité du handicap moteur; et (2) tous les parents interviewés, sauf deux, étaient des mères, ce qui pourrait avoir une incidence sur les résultats.

Répercussions sur les politiques

Il faudra mener d'autres recherches avant d'élaborer des politiques. Cependant, les résultats de la deuxième étude permettent de faire quelques suggestions aux organismes de sport et aux praticiens qui cherchent à améliorer la participation des jeunes ayant un handicap moteur :

- (1) Mettre l'accent sur la conception de programmes que les jeunes ayant un handicap moteur aimeront et auxquels ils voudront continuer de participer.
- (2) Créer des programmes qui s'adressent expressément aux jeunes ayant un handicap moteur afin que les parents et les jeunes aient d'autres options que les programmes intégrés.
- (3) Au moment de déterminer le coût du programme et l'endroit où il sera offert, penser à la meilleure façon de répondre aux besoins des familles. Offrir des installations qui tiennent compte des besoins des jeunes sur le plan de la santé (p. ex. suffisamment d'espace pour que les parents puissent les aider à changer d'équipement ou de vêtements, à prendre des médicaments, etc.). Pour choisir l'endroit où se donnera le programme, penser à l'accessibilité (p. ex. éloignement du stationnement par rapport à l'installation, ascenseurs faciles d'accès, etc.)

Développer des ressources permettant aux parents d'avoir accès à de l'information. Par exemple, inciter les professionnels de la santé à faire la promotion du sport auprès des parents. Développer et soutenir des réseaux de parents pour diffuser des connaissances et de l'information sur les programmes.

Prochaines étapes

Les nouvelles questions que soulève cette recherche concernent les déterminants du soutien au sujet desquels les deux groupes de parents avaient des opinions semblables. Par exemple, les deux groupes de parents de la deuxième étude avaient les mêmes préoccupations quant aux obstacles qui les empêchent d'encourager leurs enfants ayant un handicap moteur à pratiquer des activités sportives. Les futures recherches doivent déterminer pourquoi les parents d'athlètes, même s'ils font état de ces obstacles, réussissent à les surmonter et font participer leurs enfants à des activités sportives, tandis que les parents d'enfants qui ne sont pas des athlètes n'y parviennent pas.

Les questions économiques concernent la façon dont on pourrait aider les parents de jeunes ayant un handicap moteur à répondre à une préoccupation importante : les obstacles financiers à la participation. Les parents doivent tenir compte de plusieurs dépenses, entre autres les frais supplémentaires pour le personnel de soutien embauché par le programme ou les parents, l'équipement approprié et le transport adapté.

Principaux intervenants et avantages

Les organismes à qui ces constatations peuvent être utiles sont notamment le Comité paralympique canadien et les organismes directeur de sport qui offrent des programmes pour les gens ayant une déficience physique (p. ex. Natation Canada, Hockey Canada, etc.).

SPENCER-CAVALIERE, NANCY

Université de l'Alberta

L. Tink, K. Van Dornick

Subvention Savoir 2014

Inclusion dans le(s) champ(s) des rêves?

Résumé du projet

Ce projet avait pour objectif d'explorer les questions entourant les sports destinés uniquement aux personnes handicapées afin de déterminer si de tels programmes sportifs renforcent ou non l'inégalité (Fay et Wolff, 2009). Les objectifs du projet étaient les suivants: (1) déterminer les avantages et les désavantages de la participation à des programmes d'entraînement séparés destinés uniquement aux athlètes handicapés qui sont offerts dans des cadres différents; (2) comprendre comment la nature de ces programmes et les cadres dans lesquels sont offerts ces programmes éclairent les concepts d'invalidité et d'inclusion chez les participants; (3) contribuer aux connaissances sur les politiques et pratiques sportives plus inclusives. Les conclusions tirées des résultats de cette étude mettent en lumière la valeur des programmes d'entraînement destinés uniquement aux athlètes handicapés et l'importance du choix légitime et de l'accès à d'autres cadres sportifs (programmes intégrés ou séparés) qui sont perçus comme étant inclusifs. Essentiellement, ces constatations remettent en question la notion que les programmes de sport séparés devraient être un point de départ vers des programmes de sport intégrés. De plus, on peut voir les programmes de sport séparés comme étant inclusifs. Les constatations remettent en question la vision hiérarchique de l'inclusion et du développement de l'athlète. Il nous faut reconnaître et valoriser les divers parcours sportifs.

Méthodes de recherche

Les travaux de recherche ont compris une étude de cas appuyée d'une description interprétative comprenant des participants à deux programmes de formation pour athlètes handicapés. La description interprétative est une méthode utilisée pour traiter d'une question pratique et comprendre les tendances et les relations au sein d'un phénomène (Thorne, 2016). Les programmes d'entraînement ont été donnés par l'intermédiaire d'un centre spécialisé en invalidité et en activité physique. Les participants aux deux programmes ont pratiqué un éventail de sports (para-athlétisme, natation, hockey sur luge, goalball, courses en canot dragon) et ont été appuyés par des entraîneurs et des formateurs qui avaient des connaissances précises en matière d'invalidité et de parasport. Cependant, un des programmes, qui portait sur les athlètes en développement, était donné au centre dans un environnement d'activités isolé regroupant uniquement des athlètes handicapés. L'autre programme, qui était axé sur les athlètes de haut niveau, était donné dans un environnement intégré où s'entraînaient aussi des athlètes ne pratiquant pas de parasports. La collecte de données s'est faite au moyen d'observations des participants, de notes prises sur le terrain, et de la tenue de journaux de réflexions sur une période de plusieurs mois dans les deux milieux d'entraînement. Des entrevues semi-structurées ont ensuite été réalisées auprès des participants, suivies de prises de notes réflexives. Les entrevues ont été transcrites. Les questions suivantes ont guidé l'analyse : « Qu'est-ce qui se passe ici? » et « Qu'est-ce que j'apprends sur ce sujet? » (Thorne, Kirkham et MacDonald-Emes, 1997, p. 174).

Résultats de recherche

Les principales conclusions mettent en évidence les occasions qui ont été offertes aux athlètes en raison de la nature des programmes d'entraînement et des cadres dans lesquels ont eu lieu ces programmes. Même si l'étude a relevé certains désavantages des programmes, la grande majorité des athlètes des deux programmes ont fait ressortir comment les programmes et les cadres d'entraînement ont répondu à leurs besoins et leur ont permis d'avoir une opinion positive d'eux-mêmes, en plus de créer un sentiment de communauté. Les résultats ont été saisis selon trois thèmes. Le premier thème, l'accès légitime, a été énoncé au sein du cadre séparé en tant qu'environnement sécuritaire comprenant de l'équipement accessible et un personnel informé, ce qui a permis une plus grande indépendance. De cette façon, le programme séparé a éliminé les obstacles que les participants rencontrent couramment dans d'autres cadres, ce qui a aidé les athlètes à se concentrer sur l'entraînement. Au sein du programme intégré, l'accès légitime s'est traduit par de solides programmes d'entraînement intense ainsi que par des entraîneurs chevronnés, ce qui a fourni la capacité d'atteindre des objectifs d'entraînement de haut niveau. Au sein des deux contextes, le deuxième thème, la (re)découverte de l'athlète, a fait ressortir la lutte intérieure que ressentent les participants dans leur identification au rôle d'athlète. Dans le programme séparé, c'est l'encouragement des autres athlètes participant au programme, des formateurs et des entraîneurs qui a aidé les participants à se voir à titre d'athlètes et à avoir une plus grande confiance en eux-mêmes. Au sein du programme intégré, l'identité à titre d'athlète semble avoir été appuyée principalement par la nature de l'environnement intégré, lequel n'a pas réparti les athlètes selon leurs capacités, mais a plutôt regroupé tous les athlètes (avec ou sans handicap) selon leur engagement à pratiquer un sport de haut niveau. Cela semble avoir renforcé l'opinion positive des participants à titre d'athlètes. Les athlètes ont décrit le thème final, celui de la diversité au sein du cadre séparé, comme étant un système où leurs besoins individuels en tant qu'athlètes handicapés étaient comblés et qui valorisait leurs différences plutôt que de faire ressortir leur handicap. Le programme intégré a été décrit comme étant un cadre humanisant où les stéréotypes sur l'invalidité et le rendement sportif pouvaient être remis en question. Dans les deux cadres, les athlètes ont affirmé avoir ressenti un sentiment intense d'inclusion et de valeur personnelle. À la lumière de ces résultats, il semble que divers cadres sportifs, tant les cadres séparés que les cadres inclusifs, peuvent répondre aux besoins individuels des athlètes et être appréciés de ceux-ci puisqu'ils appuient leur développement et valorisent leurs différences. Ces résultats remettent en question la notion que les programmes et environnements séparés perpétuent inévitablement l'inégalité. Parallèlement, la nature contextuelle de ces programmes et les antécédents de séparation forcée et de marginalisation des personnes handicapées doivent demeurer au cœur des recommandations futures sur les parcours possibles par l'intermédiaire du sport et des tentatives d'uniformiser les règles du jeu.

Répercussions sur les politiques

En ce qui a trait à la participation des personnes handicapées, la Politique canadienne du sport (PCS) met fortement l'accent sur les valeurs d'inclusion et d'accessibilité, comme l'indique le principe « Inclusif » : « Les programmes sportifs sont accessibles et équitables. Ils reflètent l'éventail des intérêts, des motivations, des objectifs et des habiletés des participants ainsi que la diversité de la société canadienne » (p. 2). Les résultats de cette recherche renforcent l'importance de cette politique, mais offrent aussi des suggestions pour accroître l'interprétation des moyens par lesquels les programmes sportifs peuvent être équitables et déterminer comment cet objectif peut être réalisé. Lorsque l'on offre des programmes et des milieux d'entraînement diversifiés (p. ex. séparation, intégration, intégration inversée), les participants sont en mesure de faire un choix. L'opposition à un modèle sportif qui est principalement axé sur l'intégration et qui est de nature hiérarchique permet d'accroître les possibilités de participation non seulement pour les

personnes handicapées, mais pour toutes les personnes. Les politiques et les pratiques qui valorisent divers parcours et cadres sportifs pourraient présenter de meilleures chances d'être inclusives. Une répartition équitable des ressources permettant d'appuyer ces divers parcours est tout aussi essentielle. Pareillement, il est important de veiller à ce qu'il y ait un éventail de possibilités valorisées – en fait, la présence d'un champ de rêves diversifié est essentielle.

Prochaines étapes

Les orientations futures comprennent : (1) l'actualisation du concept d'équité au sein des modèles sportifs qui tiennent compte de l'importance du choix et (2) la remise en question du système binaire de la séparation et de l'intégration au sein des politiques et des pratiques sportives. Une orientation essentielle de la recherche future comprend l'examen des programmes sportifs actuels de manière à cerner les pratiques spécifiques qui mènent à l'inclusion, qui appuient le choix et qui offrent une diversité.

Principaux intervenants et avantages

En plus d'organismes axés sur un handicap et du Comité paralympique canadien, les organismes provinciaux suivants qui mettent l'accent sur le parasport pourraient tirer profit des résultats. Tout aussi important, les organismes qui appuient le sport, du niveau du sport de loisirs au plus haut niveau du sport, devraient également être inclus.

Exemples d'organismes possibles : Paralympic Sports Association, ParaSport Ontario, Sport Nova Scotia, Saskatchewan Sport, SportAbility BC, Sport Manitoba, ParaSport and Recreation PEI, ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs de Terre-Neuve-et-Labrador, Alliance de vie active des Canadiens/Canadiennes ayant un handicap.

STRACHAN, LEISHA

Université du Manitoba

Subvention de développement Savoir 2008

Promouvoir le développement positif des jeunes dans les contextes de sport d'élite au moyen de la photo-interview

Sommaire du projet

Des recherches antérieures sur le développement positif des jeunes ont souligné l'importance que revêtent des activités parascolaires comme le sport dans le développement de jeunes en bonne santé (Larson, 2000, Petitpas et al., 2005). De plus, l'Institute of Medicine du National Research Council (NRCIM, 2002) a proposé huit caractéristiques de conditions qui jouent un rôle crucial dans le développement de jeunes gens positifs : la sécurité physique et psychologique, une structure appropriée, des relations de soutien, des occasions propices au sentiment d'appartenance, des normes sociales positives, l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres, des occasions de développement des habiletés et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité. À ce jour, la présence de ces caractéristiques n'a pas fait l'objet d'un examen approfondi dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes (Perkins et Noam, 2007). Les recherches récentes menées auprès d'entraîneurs dans les contextes de sport d'élite pour les jeunes ont révélé la présence de ces caractéristiques (Strachan, Côté et Deakin, 2011). Avec l'accroissement de la participation au sport d'élite chez les jeunes et les enfants, il est essentiel d'étudier ces contextes grâce à l'examen des perceptions des athlètes pour faire en sorte que les programmes destinés à ces jeunes talentueux soient offerts de la meilleure façon possible. Les résultats donnent à penser que la septième caractéristique, soit des occasions de développement des habiletés, est une caractéristique importante dans les contextes de sport d'élite. Les autres caractéristiques d'importance comprennent la sécurité physique et une structure appropriée.

Méthodes de recherche

Douze athlètes (Mage = 11) ont été recrutés en natation et en gymnastique. Ces athlètes étaient fortement impliqués dans leur sport respectif et y consacraient en moyenne 10 heures par semaine. On a eu recours à la photo-interview, une méthode dans le cadre de laquelle on prend des photos dans un contexte précis afin d'explorer l'environnement plus en profondeur (Morrow, 2001; Power, 2003). Chaque participant a assisté à trois ou quatre séances distinctes qui ont été prouvées comme convenant aux enfants et aux jeunes (Cook & Hess, 2007). Dans le cadre des séances, la méthodologie a été expliquée aux participants, des photos ont été prises durant une séance d'entraînement puis sélectionnées, et les participants ont parlé de leurs expériences au chercheur en expliquant les photos qui ont été.

Résultats de recherche

Les athlètes ont décrit les caractéristiques liées aux occasions de développement des habiletés comme étant l'élément le plus important de leur expérience de sport d'élite. Il est intéressant de noter que le

développement des habiletés englobe une vaste gamme d'activités : développement des compétences, développement cognitif et développement de compétences psychologiques.

La sécurité physique et une structure appropriée étaient également des éléments importants pour ces athlètes car ils souhaitaient se sentir en sécurité dans leur sport et comprenaient que leur entraînement suivait une progression appropriée.

Des normes sociales positives et l'appui de l'efficacité et du sentiment d'importance face aux autres ont souvent été mentionnées par ces athlètes car ils comprenaient qu'ils développaient des valeurs positives en faisant du sport. De plus, la reconnaissance a souvent été mentionnée par plusieurs athlètes comme étant un élément important de leur expérience et cette caractéristique avait pour eux une très grande valeur.

Le soutien et l'encouragement des amis ainsi que le fait d'avoir des entraîneurs supportants n'ont pas été autant mentionnés, mais ils avaient également une grande valeur pour ces athlètes.

Des occasions propices au sentiment d'appartenance et l'intégration des efforts déployés par la famille, l'école et la collectivité ont été les caractéristiques qui ont le moins souvent été mentionnées par les athlètes.

Répercussions sur les politiques

Le document de Canada-Manitoba Sport Development précise que le premier objectif consiste à accroître le niveau de participation dans le sport dans les collectivités éloignées, isolées et urbaines, et tout particulièrement chez les nouveaux immigrants et les Autochtones du Manitoba. Même si les populations particulières n'ont pas encore fait l'objet d'un examen dans le cadre de cette recherche, les résultats peuvent avoir une incidence sur l'importance de la participation des jeunes à des sports.

La participation des jeunes à des sports d'élite pose de nombreux défis, particulièrement en ce qui a trait à l'abandon du sport et à l'épuisement. Un examen plus approfondi des principes du développement positif des jeunes dans ce contexte peut contribuer à encourager des athlètes talentueux à continuer à faire du sport tout en retirant des expériences positives de façon plus délibérée.

Prochaines étapes

Les prochaines étapes de cette recherche consistent à se pencher davantage sur les contextes de sport d'élite pour les jeunes, et particulièrement sur les parents et les tuteurs et leur contribution au développement positif des jeunes. Il importe de se pencher davantage sur les liens qui existent entre le sport d'élite chez les jeunes et la structure familiale (p. ex. frères et sœurs), la participation des écoles et les liens communautaires. Il importe également de se pencher davantage sur divers groupes dans le cadre de cette recherche, notamment les jeunes Autochtones et les jeunes nouveaux immigrants et les athlètes handicapés physiquement et intellectuellement.

Principaux intervenants et avantages

Voici les intervenants clés pour cette recherche :

- Association canadienne des entraîneurs
- Sport Canada – Modèle de développement à long terme des athlètes (MDLTA)
- Natation Canada/Swim Manitoba
- Canada Gymnastique/Manitoba Gymnastics Association
- Centre canadien de ressource d'information de sport (SIRC) et Sport Canada

STRACHAN, LEISHA

Université du Manitoba

D. MacDonald, J. Côté

Subvention de développement Savoir 2011

Utiliser la technologie pour concevoir et offrir des programmes de sport positifs pour les jeunes

Sommaire du projet

L'objectif de la présente étude était d'utiliser la technologie pour enseigner et promouvoir la recherche dans le domaine du développement positif des jeunes. Les entraîneurs ont énormément d'influence dans la vie des jeunes et, bien qu'ils soient conscients de la valeur du développement personnel, ils sont incertains de la manière d'intégrer son enseignement dans un contexte de programme sportif. Le projet SCORE! (Sport COnnect and REspect [sport, liens et respect]) a été mis sur pied afin d'offrir aux entraîneurs un outil leur permettant d'intégrer dans les programmes sportifs les découvertes du domaine du développement positif des jeunes (www.projectscores.ca). Ce programme met l'accent sur la croissance des 4 C : la compétence, la confiance, le caractère moral et la création de liens. Pour ce faire, dix leçons simples destinées aux entraîneurs ont été élaborées. Les recherches ont démontré que le projet SCORE! a permis d'améliorer les expériences sportives des jeunes, tout en constituant un atout précieux pour les entraîneurs. Bien que le site Web exige encore quelques modifications, cette ressource, aux résultats très prometteurs, peut d'ores et déjà être utilisée par les entraîneurs partout au Canada, et propose un exemple de la manière d'enseigner le sport de façon plus constructive pour les jeunes de tous les niveaux sportifs.

Méthodes de recherche

Ce projet a été mené en différentes phases. Au cours de la 1re phase, le site Web du projet SCORE! a été créé (www.projectscores.ca). Il s'agit d'une conception entièrement originale qui a exigé la création du logo, la composition des textes, la mise sur pied des leçons et des autres ressources et l'élaboration de l'outil de suivi SCORE! (un outil qui fait le suivi des leçons terminées). L'obtention de l'approbation éthique a également eu lieu lors de cette étape. Par la suite, nous sommes passés à la deuxième phase, celle de l'essai pilote du site. Quatre entraîneurs, qui travaillent auprès de jeunes athlètes (c.-à-d. de 12 à 16 ans) pratiquant divers sports, ont suivi les leçons du projet SCORE! et nous ont soumis leurs commentaires par l'intermédiaire d'entrevues semi-dirigées. Les commentaires reçus ont ouvert la porte à la troisième phase, soit celle de la modification du site (c.-à-d. la création et l'insertion de courtes vidéos YouTube liées aux leçons) et du recrutement au profit de la phase quantitative la plus importante de l'étude. Ensuite, la quatrième phase a englobé toute l'étape de recherche. Au cours de cette phase, deux études différentes ont été menées. Dans la première, des entraîneurs ont été embauchés pour suivre les leçons, et les expériences de leurs jeunes athlètes ont été évaluées avant et après le suivi du programme. Au total, 48 athlètes ont rempli le sondage Youth Experiences Survey for Sport (YES-S; MacDonald et autres, 2012 [sondage sur les expériences des jeunes en sport]). Les résultats recueillis ont permis d'établir que des changements positifs avaient pris place dans les aptitudes personnelles et sociales, ainsi que dans les capacités d'établissement d'objectifs et de prise d'initiative des jeunes athlètes. Les entraîneurs ont par la suite participé à des entrevues de conclusion qui ont permis de recueillir leurs commentaires à l'égard de leur expérience avec le programme et de vérifier s'ils avaient perçu, en général, cette expérience comme positive. Les entraîneurs ont affirmé avoir remarqué des changements

positifs chez leurs athlètes, mais aussi avoir progressé dans leur épanouissement personnel. Par contre, ils ont également fait savoir qu'ils éprouvaient quelques réticences à consacrer du temps à la réalisation des leçons pendant les séances d'exercice. La seconde étude a exigé la participation de moniteurs de camps sportifs estivaux (n = 13), qui ont mis en pratique quelques leçons du projet SCORE! auprès de leurs jeunes sportifs pendant une semaine de camp. Le même questionnaire et le même protocole que pour la première étude ont été utilisés. Bien que cette fois, la seule amélioration plus marquée a été une légère augmentation de la prise d'initiatives, les moniteurs ont également remarqué des changements positifs chez les participants et ont signalé avoir fait l'expérience d'un épanouissement personnel. La toute dernière phase de projet a été celle de l'évaluation du programme. Les entraîneurs de deux endroits (Winnipeg et Charlottetown) ont participé à une séance de réflexion pour évaluer le site et ses différentes sections. Au cours de cette séance, les entraîneurs étaient dirigés à travers le site Web et devaient faire part de leurs commentaires à propos de la navigation. Nous avons ainsi relevé quelques commentaires à l'effet que certains éléments pourraient être plus conviviaux avec quelques modifications, notamment la diminution du nombre de ressources supplémentaires, et même possiblement la diminution du nombre de leçons. Dans l'ensemble, les entraîneurs ont aimé le programme et ont souligné ses nombreuses forces (p. ex. sa nécessité pour augmenter les répercussions positives chez les jeunes).

Résultats de recherche

La principale conclusion de ce projet est que, grâce à l'utilisation du projet SCORE!, l'expérience sportive des jeunes peut être améliorée. Cette ressource en ligne constitue un outil de choix pour susciter un développement délibéré des jeunes dans un contexte sportif. Le programme propose aux entraîneurs une formation sur la manière d'offrir aux jeunes une programmation sportive positive, qui est la clé même de l'augmentation du plaisir éprouvé lors de la pratique de leur sport préféré.

De plus, une des découvertes secondaires est que le projet SCORE! a entraîné l'épanouissement personnel des entraîneurs. En mettant en œuvre les leçons, les entraîneurs ont eu l'occasion de peaufiner leurs habiletés et d'apprendre de nouvelles manières d'offrir leur programme. Ceci leur a ainsi permis d'accroître leur confiance et, dans certains cas, de renforcer des comportements déjà acquis.

Pour ce qui est des limites découvertes, il nous a été difficile de retenir l'attention de tous les entraîneurs qui ont commencé le programme. Plus particulièrement, bien que le programme soit conçu de façon assez simple, certains entraîneurs étaient déjà débordés par d'autres aspects de l'entraînement pour pouvoir y consacrer le temps nécessaire. Grâce à l'ajout d'un volet d'évaluation au projet, des améliorations sont actuellement apportées au programme afin d'aider les entraîneurs à mettre en application les leçons encore plus aisément.

Le projet SCORE! a le potentiel de constituer une ressource incontournable pour la formation des entraîneurs. Le recours à la technologie (c.-à-d. le site Web) le rend entièrement indépendant et permet aux entraîneurs de partout au Canada d'y accéder. Il s'agit là exactement du type de portée qui est nécessaire pour améliorer l'expérience sportive de tous les jeunes et pour aider les entraîneurs à offrir des séances aussi constructives que positives.

Répercussions sur les politiques

La Politique canadienne du sport a joué un rôle prépondérant dans la conception de l'orientation à suivre dans le domaine du sport au Canada. L'éducation est une partie importante de la politique et l'un de ses objectifs clés est l'offre de « jeux et de sports axés sur les valeurs pour les enfants et les adolescents ».

Pour que cet objectif soit réalisable, les dirigeants sportifs (c.-à-d. les entraîneurs, les moniteurs de camps sportifs, etc.) doivent apprendre comment intégrer à leur programme l'enseignement du sport, mais aussi celui de l'épanouissement personnel. Cet enseignement doit se faire de façon délibérée. En effet, il est essentiel de garder en tête que les aptitudes sont enseignées, et non acquises au hasard. Si nous souhaitons que les enfants et les jeunes profitent d'une croissance positive, nous devons tenir compte de tous les aspects de leur développement. Tous les dirigeants sportifs, quel que soit leur niveau, doivent être formés et posséder une expérience concrète de l'enseignement du développement positif des jeunes par le sport.

Le projet SCORE! contribue à offrir une vision plus intégrée du développement sportif et à faire savoir que des adultes adéquatement formés sont la clé de l'atteinte des objectifs fixés dans la Politique canadienne du sport pour les jeunes du Canada.

Prochaines étapes

La prochaine étape prioritaire consiste à trouver comment rendre le projet SCORE! encore plus convivial pour les entraîneurs. L'objectif est donc de rendre le programme encore plus accessible aux entraîneurs de partout au Canada. Le partenariat dont nous faisons partie, qui bénéficie d'une subvention de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines et qui est dirigé par le Dr Nick Holt, œuvre à la promotion de la recherche associée au développement positif des jeunes et au sport à l'échelle du Canada. Il s'agit là d'une occasion parfaite de faire connaître le projet SCORE! et de promouvoir son utilisation parmi les entraîneurs puisqu'il s'agit d'une ressource gratuite.

Une autre idée consiste à agrandir le site du projet SCORE! pour y ajouter une section destinée aux parents, qui sera semblable au Coach Locker Room (vestiaire des entraîneurs), déjà accessible sur le site. Cette section constituera un guide fondé sur des données probantes et contenant des leçons pratiques et appliquées que les parents pourront utiliser et intégrer à l'expérience sportive de leur enfant. Il s'agira donc d'un complément au projet SCORE! et constituera pour les comités et conseils de parents une excellente manière d'en apprendre davantage au sujet du développement positif des jeunes par le sport et des manières de mettre en œuvre diverses idées.

Principaux intervenants et avantages

Voici les intervenants clés pour cette recherche :

- Association canadienne des entraîneurs
- Organisations d'entraîneurs et organisations sportives provinciales
- Groupe Le Sport est Important
- Fondation Sport pur
- Écoles sportives du Canada

SULLIVAN, PHILIP

Université Brock

N. Holt, G. Bloom

Subvention de développement Savoir 2007

L'incidence de l'encadrement dans le sport pour les jeunes au Canada

Summaire du projet

Ce projet avait pour objet d'examiner l'incidence de l'encadrement assuré par les entraîneurs sur les résultats obtenus par les athlètes dans le sport pour les jeunes. La recherche portait à la fois sur les perceptions et sur les comportements de l'entraîneur, et elle évaluait les résultats liés au sport et non liés au sport (comme le développement positif des jeunes) observés chez les athlètes. Pour maximiser l'applicabilité des résultats dans la culture sportive au Canada, on s'est efforcé de colliger des données au sein de trois réseaux distincts de sport pour les jeunes établis par l'Association canadienne des entraîneurs, soit le milieu de la compétition, le milieu communautaire et le milieu scolaire.

Méthodes de recherche

Un échantillon de 352 athlètes et entraîneurs (N = 47) a participé à cette étude. Les entraîneurs ont rempli deux questionnaires, le Coaching Efficacy Scale (CES) et le Revised Leadership Scale for Sports (RLSS). Quant aux athlètes, ils ont rempli le Coaching Behavior Scale for Sports (CBS-S) et le Youth Experiences Survey (YES). Le CES mesure la confiance des entraîneurs à l'égard de quatre éléments interdépendants – motivation, stratégie, technique d'enseignement et formation du caractère. Le RLSS mesure la fréquence de quatre comportements différents des entraîneurs – entraînement et instruction, rétroaction positive, soutien social et prise en compte de la situation; et de deux styles différents de prise de décisions – autocratique et démocratique.

Tous les questionnaires font appel à des questions fermées de type Likert. La validité, la fiabilité et les propriétés psychométriques du CES et du RLSS sont établies. L'un des objectifs de la recherche était de valider le YES et le CBS-S.

Résultats de recherche

Le YES et le CBS-S ont fait l'objet d'une analyse portant sur leurs propriétés psychométriques (p. ex. fiabilité interne, structure factorielle). Dans les deux cas, une version abrégée de l'échelle a été validée.

Il a été établi qu'il existe un lien significatif entre les auto-perceptions des entraîneurs (p. ex. efficacité de l'encadrement) et leurs comportements (p. ex., entraînement et instruction et rétroaction positive). Par ailleurs, des liens significatifs entre l'efficacité des entraîneurs et leurs perceptions de leur propre comportement et les évaluations des athlètes du comportement de l'entraîneur ont été établis. Enfin, les analyses préliminaires révèlent qu'un développement positif des jeunes est un résultat possible de l'encadrement dans le sport pour les jeunes.

Répercussions sur les politiques

Ces constatations peuvent trouver une application dans le matériel pédagogique sur l'entraînement distribué dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs.

Prochaines étapes

L'échantillon était plus homogène que prévu initialement. On ne peut pas affirmer que les liens établis s'appliquent à différents sports, à différentes cultures (p. ex., aux Néo-Canadiens) et également aux athlètes et aux entraîneurs des deux sexes.

Principaux intervenants et avantages

- Association canadienne des entraîneurs
- Programme national de certification des entraîneurs

TAKS, MARIJKE

Université de Windsor

L. Misener, L. Chalip, B.C. Green

Subvention de développement Savoir 2010

Exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport

Résumé du projet

On dit souvent que les manifestations sportives peuvent stimuler l'intérêt pour le sport et donc la participation au sport. Or, les données à ce sujet sont peu concluantes. On sait toutefois que ce n'est pas le simple fait d'accueillir une manifestation qui augmente la participation au sport, mais plutôt la façon dont on utilise la manifestation pour produire les effets désirés (c'est-à-dire la façon dont on en tire profit). Ce projet de recherche avait pour but d'examiner comment les manifestations sportives de moyenne envergure peuvent être utilisées pour stimuler la participation au sport dans les communautés d'accueil. Les conclusions, qui sont fondées sur une étude en trois étapes, démontrent : a) que les manifestations sportives en elles-mêmes sont peu susceptibles d'accroître la participation au sport; b) qu'il est néanmoins possible d'utiliser les manifestations pour favoriser la participation au sport si les stratégies et les tactiques requises sont mises en place; c) que les organismes locaux de sport n'ont pas les compétences et les ressources nécessaires pour tirer profit des manifestations tenues dans leur communauté afin d'accroître la participation à leur sport; d) que les organismes locaux de sport utilisent un ensemble de procédures opérationnelles normalisées pour le recrutement et le maintien en poste qui ont tendance à favoriser le *statu quo*; et e) qu'une manifestation peut amener les administrateurs des organismes locaux de sport à explorer les façons de mieux développer leur sport.

Méthodes de recherche

Au cours de la première étape de l'étude (l'étape de l'évaluation), nous avons examiné les tactiques utilisées pour tirer profit de deux manifestations antérieures – les championnats panaméricains juniors d'athlétisme de 2005 (Windsor, Ontario) et les championnats canadiens de patinage artistique de 2005 (London, Ontario) – ainsi que les résultats obtenus. Nous avons procédé à une analyse des documents et des médias et mené des entrevues rétrospectives (n=21 et n=14 respectivement) avec les principaux intervenants (comité organisateur local, organisme local de sport, gestionnaires des installations, athlètes) six ans après ces manifestations.

Au cours de la deuxième étape (l'étape de la planification), un groupe de travail a été formé pour examiner les défis et les possibilités touchant l'exploitation des manifestations sportives pour favoriser le développement du sport. Le groupe d'experts était composé de 12 spécialistes et universitaires issus de diverses organisations qui allaient (ou pourraient) jouer un rôle dans les efforts visant à tirer profit des manifestations sportives pour favoriser la participation et qui bénéficieraient (ou pourraient bénéficier) de ces efforts (p. ex., politique sur les sports, gestion des manifestations, gestion des installations, entraînement, tourisme, marketing, éducation et développement communautaire). Des techniques de remue-méninges et de groupe nominal ont été utilisées pour recueillir les données, qui ont permis d'élaborer un modèle d'exploitation des manifestations sportives pour favoriser la participation au sport.

Au cours de la troisième étape (étape de la mise en œuvre), nous avons choisi une manifestation sportive internationale à exploiter, soit les Jeux internationaux des écoliers 2013, ainsi que deux sports à stimuler, soit

l'athlétisme et la gymnastique. Tout d'abord, un atelier d'une journée a été tenu six mois avant la manifestation pour définir la portée du plan d'action visant à tirer profit de la manifestation, en discuter et l'élaborer. Ensuite, les processus et les résultats ont été évalués à l'aide des activités suivantes : observation des participants et réunions informelles pendant la manifestation, atelier tenu un mois après la manifestation et entrevues rétrospectives (n=9) menées un an après la manifestation.

Résultats de la recherche

Étape de l'évaluation (première étape)

Les principaux intervenants des manifestations sportives appuient l'idée qu'il vaut la peine de déployer des efforts pour accroître la participation au sport dans le cadre des manifestations. On supposait généralement que les manifestations en elles-mêmes, grâce au processus de « sensibilisation », suffisent à produire des résultats sur le plan de la participation. Cependant, l'absence d'efforts visant à tirer profit des manifestations a eu des effets négligeables sur la participation. Nous n'avons trouvé aucune preuve que des objectifs ou des plans stratégiques d'exploitation avaient été établis pour favoriser la participation au sport; les cas d'exploitation étaient plutôt le fruit du hasard. Dans le cadre des championnats panaméricains juniors d'athlétisme de 2005, deux tactiques – une séance d'entraînement et une nouvelle installation – ont été employées pour accroître intentionnellement la participation au sport. Pour ce qui est des championnats canadiens de patinage artistique de 2005, un programme d'éducation a été mis en œuvre dans les écoles et des démonstrations ont eu lieu pendant les pauses. Des dépliants ont été distribués sur les lieux des deux manifestations. Aucun partenariat n'a été conclu pour favoriser le développement du sport. Même si on croyait généralement qu'il serait bon d'augmenter le nombre de nouveaux participants, les efforts ou les idées de développement du sport étaient clairement axés sur les personnes déjà dans le milieu au lieu de viser à attirer de nouveaux participants.

Étape de la planification (deuxième étape)

Le modèle d'exploitation est constitué de trois éléments : a) le contexte (culture; opinions et attitudes; systèmes et structures), b) les trois types d'organisations intéressées par le processus d'exploitation (organismes responsables de manifestations, organismes de sport et organismes à vocation non sportive) et c) les ressources nécessaires (ressources humaines, ressources matérielles et connaissances). Le centre du modèle correspond à l'élément essentiel des efforts d'exploitation, c'est-à-dire les objectifs de participation au sport. Chacun des facteurs du modèle peut renforcer ou entraver les stratégies et les tactiques d'exploitation. Il est possible de tirer profit des manifestations sportives pour accroître la participation au sport si les alliances nécessaires sont conclues entre les organismes de sport, les organisateurs des manifestations et les intervenants d'autres milieux afin d'intégrer chaque manifestation dans les diverses activités de marketing des organismes de sport. Les obstacles potentiels doivent être éliminés (p. ex., l'incapacité d'absorber de nouveaux participants; le fait que la tenue de la manifestation supplante la participation locale; l'effet dissuasif des niveaux de performance élevés des athlètes, qui peuvent sembler impossibles à atteindre pour les participants potentiels).

Étape de la mise en œuvre (troisième étape)

Les communautés sportives (athlétisme et gymnastique) n'ont pas pu mettre en œuvre les idées concrètes et les initiatives qui avaient été élaborées au cours des six mois précédant la manifestation. Seules quelques tactiques isolées ont été mises en œuvre (p. ex., distribution d'affiches et de dépliants dans les écoles avant la manifestation; distribution de dépliants durant la manifestation). Il semble que les obstacles à la mise en œuvre des stratégies et des tactiques ayant été élaborées soient le manque de ressources humaines (dans le cas de l'athlétisme) et l'absence d'une « communauté » permettant la collaboration entre divers clubs (dans le

cas de la gymnastique). Un an après la manifestation, les intervenants ont révélé que la manifestation semblait avoir eu un « effet inspirant »; pour les personnes qui participaient déjà au sport, l'occasion de compétitionner dans un contexte international à ce niveau et à cet âge était très attrayante et plutôt unique. Toutefois, rien n'indique que la participation a augmenté dans l'un ou l'autre de ces sports. En l'absence de preuve de résultats tangibles, les principaux intervenants n'ont déployé aucun effort pour maintenir les retombées positives. Comme à la première étape, ils estiment que des leçons peuvent être tirées de l'échec des efforts d'exploitation. Cependant, à ce stade-ci, on ne connaît pas exactement les mesures prises pour retenir les leçons apprises et les mettre à profit.

Répercussions sur les politiques

Il faut élaborer et mettre en œuvre des stratégies et des tactiques et mettre en place des mesures bien avant la manifestation. Cela permettra d'assurer l'efficacité des stratégies et des tactiques à comparer et à évaluer. Cette responsabilité doit être confiée à une entité clairement définie. Ces exigences peuvent être ajoutées aux politiques sur l'accueil de manifestations sportives, que ce soit au niveau fédéral (p. ex., Politique fédérale concernant l'accueil de manifestations sportives internationales), au niveau provincial ou au niveau local (dans le cas des manifestations de petite envergure).

Prochaines étapes

Les conclusions de la présente étude donnent à penser qu'il est essentiel que les organismes de sport soient en mesure de faire leur propre promotion auprès des participants pour tirer efficacement profit des manifestations afin d'accroître la participation, et qu'il faut renforcer les capacités bien avant la manifestation afin de se doter des compétences et des ressources nécessaires. Dans les études à venir, il y aurait lieu d'examiner comment les organismes locaux de sport peuvent renforcer cette capacité et dans quelle mesure l'ajout d'une manifestation dans une stratégie de marketing bien développée aiderait ces organismes à accroître la participation à leur sport.

Principaux intervenants et avantages

Les administrateurs de clubs peuvent utiliser les manifestations comme source de motivation et pour revoir et éventuellement renforcer leur capacité à développer leur sport. La présente étude fournit de l'information aux décideurs du milieu du sport et aux organisateurs de manifestations sportives au sujet des moyens d'accroître la participation au sport en utilisant les manifestations sportives de moyenne envergure pour stimuler la participation.

Lectures complémentaires

- Taks, M., Misener, L., Chalip, L., et Green B. C. (2013). « Leveraging sport events for participation ». *Canadian Journal for Social Research* (Recent research on sport in Canada), 3(1), 12-23.
- Taks, M., Misener, L., Chalip, L., et Green B. C. (2013). « Comment utiliser les événements sportifs comme levier pour encourager la participation ». *Revue canadienne de recherche sociale* (Recherches récentes sur le sport au Canada), 3(1), 62-74.
- Taks, M., Green, B.C., Misener, L., et Chalip, L. (2014). « Evaluating sport development outcomes: The case of a medium sized international sport event ». *European Sport Management Quarterly*, 14(3); 213-237. DOI : 10.1080/16184742.2014.882370.

- Green, B.C., Chalip, L., Taks, M., et Misener, L. (en cours de révision). « Creating Sport Participation From Sport Events: Making It Happen ». *Leisure Studies*.
- Misener, L., Taks, M., Chalip, L., et Green, C. (en cours d'examen). « The elusive 'trickle down effect' of sport events: Assumptions and missed opportunities ». *Managing Leisure*.

TAMIM, HALA

Université York

C. Ardern, P. Ritvo, P. Weir, H. Baker

Subvention de développement Savoir 2008

Tai Chi (TC) pour les adultes âgés: Améliorer la santé physique et psychologique, et déterminer et surmonter les obstacles culturels et ethniques à la participation

Résumé du projet

Il a été démontré que le tai-chi (TC), un exercice traditionnel chinois, apporte plusieurs avantages pour la santé. En général, le TC est pratiqué à grande échelle et très apprécié par un nombre très élevé de gens en Chine. De telles attitudes positives en général par rapport aux exercices résultent d'une longue tradition de pratique dans la culture chinoise. La documentation actuelle a permis d'identifier certains facteurs ayant des effets sur son utilisation par les adultes chinois âgés, mais il n'est pas encore évident, toutefois, si ces facteurs s'appliquent ou sont cohérents en ce qui concerne les divers groupes ethniques qui composent la population de l'Ontario. Les objectifs de l'étude étaient d'examiner et d'évaluer les facteurs qui influencent les adultes canadiens âgés issus de diverses communautés ethniques et qui vivent dans des quartiers défavorisés en terme d'engagement et d'adhésion dans le cadre d'un programme de tai-chi de quatre mois au niveau local, et d'examiner les effets du programme sur l'état de santé cardio-respiratoire et la santé mentale. Les résultats de cette étude ont montré que les femmes étaient davantage motivées par les avantages sur le plan social découlant du recrutement et de la participation, alors que les hommes mettaient davantage l'accent sur l'activité physique pour obtenir les bénéfices pour la santé qui en découlent. Les participants ayant de multiples problèmes chroniques, allant des problèmes métaboliques aux problèmes orthopédiques, ont eu un très bon taux de présence au sein du programme de tai-chi. Même dans un groupe de participants possédant un ensemble de capacités fonctionnelles, les participants ont pu participer pleinement aux séances de tai-chi et maintenir leur participation pendant toute la durée de l'étude. Aucune différence n'a été relevée en ce qui concerne l'adhésion au programme des Canadiens d'origine chinoise et celle des Canadiens d'autres origines. De plus, les résultats de la présente étude ont montré que le programme a été efficace en ce qui concerne l'amélioration de la santé physique et mentale.

Méthodes de recherche

L'étude a ciblé des adultes âgés vivant dans la collectivité dans deux secteurs de la région du Grand Toronto en Ontario, au Canada, à savoir les secteurs de Jane-Finch et de Dundas-Spadina. Ces deux secteurs ont été choisis parce qu'on y trouve diverses communautés ethniques et en raison de leur statut socioéconomique inférieur. Les critères d'admissibilité se limitaient à avoir 50 ans ou plus, résider dans les secteurs susmentionnés et avoir un état de santé permettant de participer au programme d'exercices. Au début, deux groupes (un groupe d'hommes et un groupe de femmes) ont été créés pour identifier ce qui faisait obstacle à la participation et ce qui la favorisait dans le programme de tai-chi. L'information obtenue des participants à ces groupes a contribué à trouver où il fallait placer des affiches à des endroits stratégiques du secteur afin de recruter activement des participants. Les participants devaient suivre des séances de tai-chi pendant 16 semaines consécutives gratuitement. Le programme de tai-chi comptait en moyenne 6 séances en classe réparties sur toute la semaine, et on a

informé les participants qu'ils devaient assister à deux séances par semaine. Les séances ont eu lieu dans un immeuble de la Toronto Community Housing et dans des centres communautaires locaux de chaque secteur. Un maître de tai-chi professionnel animait les séances. Chaque séance durait 60 minutes et comprenait 15 minutes de Qigong suivies de 45 minutes de tai-chi de style Yang. La présence des participants à l'étude a été surveillée pendant toute la durée de l'étude. Les données relatives au statut socioéconomique, au style de vie et à l'état de santé ont été recueillies dès le départ. Les mesures du stress physique, mental et perçu ont été recueillies dès le départ ainsi qu'à la fin, puis les renseignements recueillis ont été comparés afin d'évaluer l'efficacité du programme de tai-chi.

Résultats de la recherche

Au total, 210 participants ont été recrutés pour la présente étude. L'âge moyen au moment de l'inscription était de 68 ans, et la majorité des participants (80 %) étaient des femmes. La majorité des participants n'avaient pas terminé leurs études primaires (45 %) et avaient un revenu annuel inférieur à 14 000 \$ (64 %). Les pays d'origine des participants étaient la Chine (35 %), l'Amérique du Sud (26 %), l'Europe (16 %), les Antilles (6 %), Canada (6 %), l'Asie du Sud (5 %) et autres. La proportion des participants qui ont déclaré être atteints d'arthrite, d'hypertension, de diabète et de dépression étaient respectivement de 48,6 %, 50 %, 21,4 %, 14,8 %. Au total, 18 participants (9 %) utilisaient un appareil d'aide à la marche au départ.

Pendant la durée du programme, 34 % des participants ont participé à < 8 séances de tai-chi, 21 % ont participé à 8-16 séances de tai-chi, 15 % ont participé à 16-24 séances de tai-chi et 31 % ont participé à ≥ 24 séances de tai-chi. Pour l'ensemble de l'échantillon, la moyenne des présences hebdomadaires était de 1 séance par semaine, et aucune différence n'a été observée globalement dans la présence moyenne hebdomadaire entre les groupes de participants d'origine chinoise et les groupes de participants qui n'étaient pas originaires de Chine. Globalement, chez les 210 participants recrutés, 27 % n'ont pas terminé l'étude et n'ont donc pas fait de suivi. Parmi les motifs invoqués pour l'abandon, notons des problèmes de santé non liés au programme de tai-chi, des voyages à l'étranger pour aller rendre visite à la famille, le fait de ne pas être disponible pour la collecte des données du programme de tai-chi et des motifs inconnus. Le fait de ne pas compléter l'étude n'était lié à aucune caractéristique socioéconomique. Les résultats ont montré que le programme de 16 semaines a été efficace pour l'amélioration de la force, de l'endurance et de la flexibilité, de même que pour la santé mentale et le stress perçu. Ces constatations revêtent une importance particulière, car les améliorations ont été notées dans un contexte réel au sein de communautés défavorisées. L'étude est limitée par la partialité due à l'auto-déclaration et par le modèle d'intervention non contrôlé, comme les changements dans les activités physiques quotidiennes et saisonnières et les changements relatifs à la diète et aux facteurs de style de vie.

Répercussions des politiques

On présume que les personnes davantage tendance à adopter et à conserver un style de vie actif et axé sur l'activité physique si elles sont en mesure de faire des activités liées à leur propre culture. Les recherches concernant le tai-chi au Canada en sont encore à leurs balbutiements en ce qui concerne l'application potentielle. Par exemple, certaines personnes pourraient considérer que cette activité est trop « étrangère ». De tels obstacles ethno-culturels peuvent réduire de façon importante l'acceptation. Ainsi, notre étude indique qu'il est évident que le tai-chi est un mode optimal en terme d'activité

physique pour un groupe d'adultes âgés provenant de divers groupes culturels. Par ailleurs, les résultats de la présente étude démontrent que même avec une présence moyenne hebdomadaire à une séance de tai-chi par semaine, des changements physiques, mentaux et liés au stress importants peuvent être observés. Cela a des répercussions importantes sur les stratégies de santé publique ciblant l'inactivité physique chez les adultes âgés, car même un niveau peu élevé d'activités liées au tai-chi peut contribuer à des améliorations intéressantes de l'état de santé, et ces activités peuvent être effectuées par des participants pouvant se déplacer, peu importe dans quelle mesure ils le peuvent. Il s'agit d'une activité qui peut être intégrée dans des programmes communautaires, des activités de centres pour personnes âgées ou des maisons de santé pour personnes âgées afin de promouvoir le bien-être des personnes âgées dans leur communauté. Pour pratiquer le tai-chi, il n'est pas nécessaire d'avoir de l'équipement coûteux, il faut seulement avoir un bon maître du tai-chi et un espace disponible pour faire les exercices. Ce programme relativement peu coûteux peut être mis en œuvre à grande échelle pour les personnes âgées, et il a le potentiel d'améliorer grandement la santé publique et de créer des économies pour le système de soins de santé.

Prochaines étapes

En se fondant sur les données recueillies, l'équipe aborde actuellement les questions suivantes relatives à la recherche : 1) évaluer ce qui fait obstacle à la participation soutenue au tai-chi et ce qui la favorise, 2) évaluer si les améliorations à la santé physique et mentale attribuables au programme de tai-chi sont différentes pour les adultes âgés d'origine chinoise comparativement aux adultes âgés d'autres origines.

Éventuellement, de futures études importantes devraient : 1) évaluer la durabilité de la participation à des exercices de tai-chi pendant des durées plus prolongées (plus de 4 mois), 2) évaluer le rapport coût-efficacité des programmes de tai-chi.

Principaux intervenants et bénéficiaires

- Coalition for Active Living Canada
- Active Living Coalition for Older Adults
- Agence de la santé publique du Canada
- Santé Canada, Vie saine
- Seniors Association Canada

Les bénéficiaires servent à encourager la participation à des activités physiques sécuritaires et à faible impact.

TAMMINEN, KATHERINE

Université d'Alberta

Bourse de doctorat 2008

Comprendre la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents

Sommaire du projet

Objectifs de la recherche : La participation des jeunes au sport est associée à toute une gamme de résultats positifs sur le développement des adolescents. Cependant, des études au sujet des contextes dans lesquels les jeunes font du sport récréatif et de compétition ont permis de cerner des agents stressants tels que l'absence de plaisir, une trop grande importance accordée à la victoire, des conflits avec les entraîneurs ou les adversaires et la pression des parents (Anshel et Delaney, 2001; Goyen et Anshel, 1998; Sirard, Pfeiffer, et Pate, 2006). Les chercheurs se demandent si l'absence de mesures pour contrer l'effet de ces agents stressants peut mener à l'épuisement, voire à l'abandon du sport (Petlichkoff, 1992; Smith, 1986). Ainsi, en comprenant comment les jeunes composent avec les agents stressants, la capacité d'adaptation peut jouer un rôle important dans l'amélioration des expériences des athlètes et le maintien des taux de participation au sport.

Conclusions : Les résultats de la première étude donnent à penser que le développement de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents est un processus malléable, influencé par le réseau social de l'athlète et ses expériences d'adaptation antérieures. Les réseaux sociaux, y compris les parents des athlètes, les entraîneurs et les coéquipiers et coéquipières, devraient être développés et mettant l'accent sur la communication et sur des interactions sociales positives. Grâce au développement des réseaux sociaux et de la capacité d'adaptation, les jeunes sont susceptibles de continuer de faire du sport tout au long de leur adolescence.

Les résultats de la deuxième étude donnent à penser qu'apprendre à s'adapter apparaît comme un processus expérientiel pour les adultes adolescents, ce qui implique que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter. Les athlètes ont appris à s'adapter en étant exposés à de multiples situations dans leur sport et en réfléchissant à leurs agents stressants et à leurs efforts pour s'adapter. Les parents et les entraîneurs ont aidé les athlètes dans le processus d'apprentissage de l'adaptation en créant un climat de confiance qui a facilité le processus d'apprentissage et en recourant à des stratégies spécifiques pour les aider à apprendre à s'adapter, notamment en leur posant des questions et en leur offrant des rappels, en discutant des expériences, en mettant les choses en perspective et en dosant les expériences de stress pour aider les athlètes à apprendre à s'adapter. Les parents ont également lancé des discussions informelles au sujet de la capacité d'adaptation, alors que les entraîneurs ont.

Les résultats de cette recherche ont été publiés dans des revues à comité de lecture :

- Tamminen, K. A. et Holt, N. L. (sous presse). Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs. *Psychology of Sport and Exercise*. doi: 10.1016/j.psychsport.2011.07.006

- Tamminen, K.A. et Holt, N. L. (2010). Une méta-étude de recherche qualitative visant à évaluer les agents stressants et la capacité d'adaptation chez les adolescents qui font du sport. *Journal of Sports Sciences*, 28, 1563-1580. doi: 10.1080/02640414.2010.512642
-

Méthodes de recherche

Première étude : Cette étude avait pour but d'offrir un point de vue conceptuel intégré et d'établir ce que nous savons déjà de la capacité d'adaptation et du stress dans le sport chez les jeunes. Une méta-étude qualitative portant sur les recherches effectuées de 1970 à 2009 et portant sur la capacité d'adaptation des jeunes qui font du sport a été menée. Douze revues de psychologie du sport ont fait l'objet de recherches manuelles et six bases de données en direct ont fait l'objet de recherches électroniques. Des recherches automatiques de bases de données ont été effectuées sur une base hebdomadaire. En se fondant sur les critères d'inclusion, 17 articles et trois dissertations ont été retenus. Les analyses ont débouché sur les thèmes suivants : l'évaluation des agents stressants dynamiques et contextuels, les efforts dynamiques liés à la capacité d'adaptation, le développement de la capacité d'adaptation et les réseaux sociaux comme outils et obstacles.

Deuxième étude : Cette étude avait pour but d'élaborer une théorie à base empirique du processus d'apprentissage de la capacité d'adaptation chez les athlètes adolescents et du rôle des parents et des entraîneurs dans ce processus. La principale question de recherche était la suivante : « Comment les entraîneurs et les parents influencent-ils le développement de la capacité d'adaptation dans le sport? » On a mené des entrevues auprès de 17 athlètes (huit filles, neuf garçons, *M* âge = 15,6 ans), 10 parents (huit mères, deux pères), ainsi que sept entraîneurs de sexe masculin. Pour l'analyse des entrevues, on a recouru à une méthodologie fondée sur une théorie à base empirique (Corbin et Strauss, 2008). Les analyses initiales ont mis à jour la principale catégorie d'apprentissage de l'adaptation, ainsi que trois catégories concernant le rôle des parents et des entraîneurs : un contexte favorable à l'apprentissage, des stratégies d'aide et la question d'équilibre. Apprendre à s'adapter s'est avéré un processus expérientiel pour les athlètes adolescents, ce qui donne à penser que les athlètes doivent acquérir une expérience personnelle de la gestion des agents stressants pour apprendre comment s'adapter.

Résultats de recherche

1. Les réseaux sociaux des athlètes sont complexes et étroitement liés à l'évaluation des agents stressants et de la façon dont ils s'y adaptent. Les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à prendre comment composer avec les agents stressants dans le domaine du sport, mais ils peuvent également avoir l'effet inverse (c.-à-d. que les athlètes peuvent percevoir les parents et les entraîneurs comme des agents stressants et non comme des sources de soutien). Des interactions positives avec les entraîneurs et les parents sont susceptibles d'améliorer la capacité d'adaptation des athlètes.
2. La majorité des études antérieures arrivent à la conclusion qu'il faut aider les athlètes adolescents à se doter d'un répertoire de ressources en matière d'adaptation ou de choisir des stratégies « éprouvées ». Les recherches actuelles soulignent également l'importance de mettre l'accent sur les réseaux sociaux des athlètes, qui sont à la fois des outils et des obstacles. Ainsi, les interventions qui visent également les entraîneurs, les parents et même les interactions entre coéquipiers peuvent s'avérer utiles pour permettre aux adolescents d'améliorer leur capacité

d'adaptation. Cette question ne semble pas avoir été largement considérée dans les documents publiés jusqu'ici.

3. Apprendre comment s'adapter est apparu comme un processus expérientiel où les athlètes ont eu besoin d'être exposés directement à des agents stressants pour apprendre comment s'adapter (voir Figure 1). Les athlètes ont été exposés à diverses situations et à la mise en place de réseaux de soutien social appropriés pour les aider à s'adapter. Ainsi, le fait d'être exposé à diverses situations, avec l'aide de parents et d'entraîneurs, est susceptible de contribuer à l'élaboration de stratégies pour les aider à s'adapter. Les recherches actuelles confirment que les athlètes ont intérêt à apprendre comment s'adapter.
4. Toutefois, ces résultats soulignent l'importance de donner aux athlètes l'occasion de tester des stratégies d'adaptation dans des situations compétitives.
5. Les parents et les entraîneurs ont indiqué avoir tenté de créer un contexte d'apprentissage en écoutant les athlètes et en surveillant leurs propres réactions lorsqu'ils discutaient des agents stressants avec leur enfant. Le contexte créé par les parents semble avoir eu une influence sur la mesure dans laquelle les athlètes ont demandé l'aide de leurs parents lorsqu'ils faisaient face à des agents stressants. Le contexte familial semble avoir une influence sur le développement de la capacité d'adaptation chez les adolescents, en bien ou en mal (Grant et al., 2006; Kliewer, et al., 1996; Lafferty et Dorrell, 2006), et les chercheurs ont laissé entendre que les programmes d'intervention doivent prendre en compte le rôle parental et la communication au sein des familles (p. ex., Blount, Davis, Powers et Roberts, 1991). Les résultats actuels confirment cette proposition.

Répercussions sur les politiques

L'exposition à de multiples expériences dans le sport devrait être appuyée par de l'information et de l'éducation concernant l'importance du soutien social au niveau de la capacité d'adaptation des athlètes. Les parents et les entraîneurs doivent être partie prenante des interventions, étant donné qu'ils font partie intégrante des réseaux sociaux des athlètes. Il faudrait éduquer les parents et les entraîneurs en ce qui a trait aux agents stressants et à la capacité d'adaptation des athlètes et leur fournir de l'information concernant les agents stressants éventuels et la façon de s'y adapter. Il faut mettre l'accent sur l'amélioration de la communication entre les athlètes et leurs entraîneurs et leurs parents et sur des interactions sociales positives afin de faciliter leur capacité d'adaptation. Partager des expériences, poser des questions et offrir des rappels aux athlètes sur la façon de s'adapter, mettre les choses en perspective et créer des occasions d'apprentissage semblent être des moyens pratiques pour aider les athlètes à apprendre à composer avec les agents stressants. Aider les athlètes à apprendre à s'adapter aux agents stressants est susceptible d'améliorer la qualité de leurs expériences sportives et de réduire l'épuisement et l'abandon du sport. Ces suggestions s'appliquent à l'objectif de Sport un jour, sport toujours, soit d'améliorer la participation sportive et la qualité du sport chez les jeunes athlètes.

Prochaines étapes

Les perceptions qu'ont les athlètes des agents stressants et l'utilisation de stratégies d'adaptation changent avec les étapes de développement (Reeves, et al., 2009) et les parents et les entraîneurs peuvent aider les athlètes à apprendre à s'adapter de diverses façons d'ordre qualitatif au fil des étapes de leur développement (Skinner et Zimmer-Gembeck, 2009). Les recherches futures pourront se pencher sur la façon dont les parents et les entraîneurs contribuent à aider les athlètes à apprendre à

s'adapter à diverses étapes de leur développement. Comprendre comment les parents et les entraîneurs aident les athlètes à apprendre à s'adapter à diverses étapes pourra contribuer à élaborer des interventions, adaptées aux étapes de développement, à l'intention des parents, des entraîneurs et des athlètes.

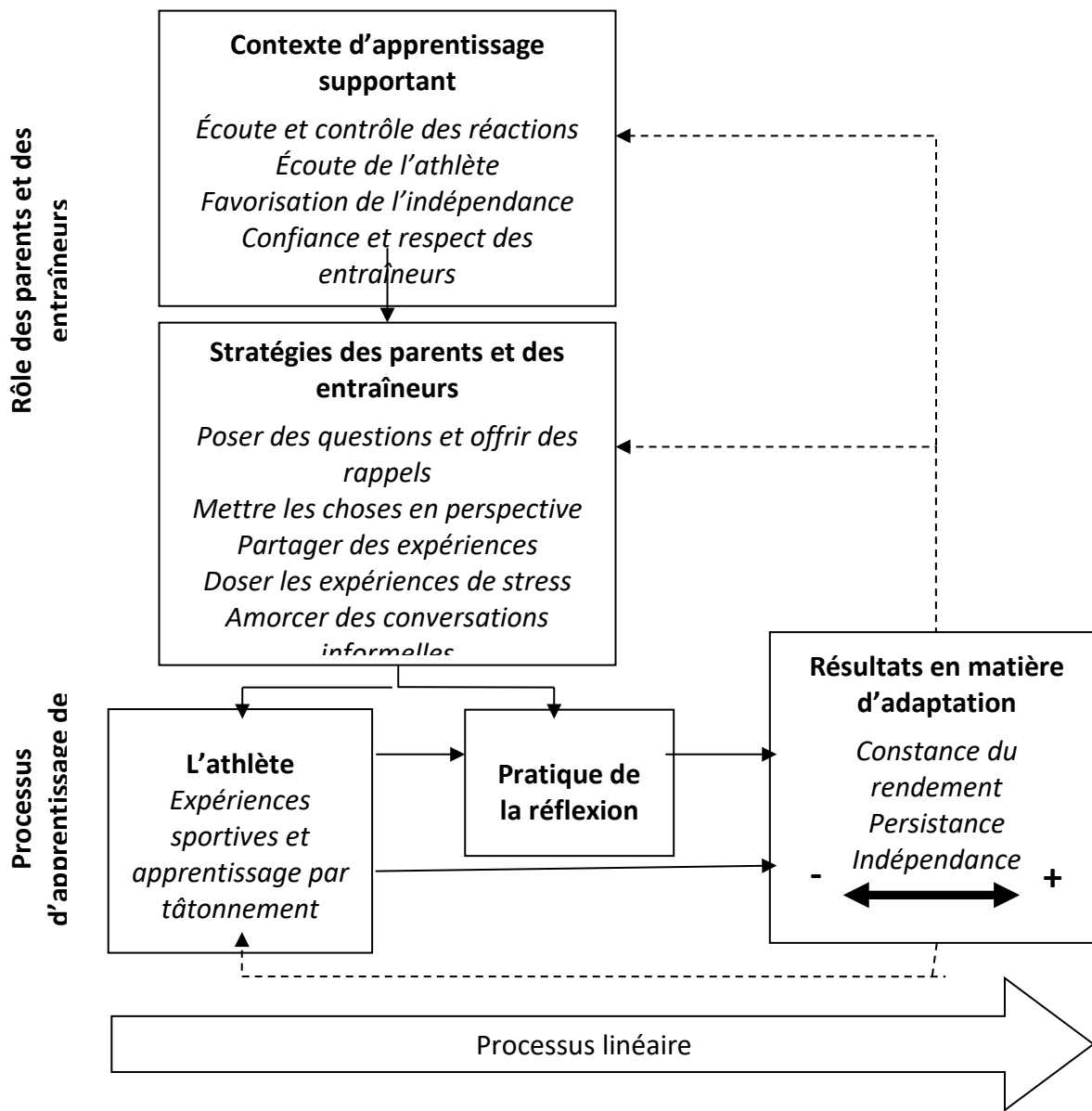
Même s'il est important pour les athlètes de faire l'expérience de situations possiblement stressantes pour développer de nouvelles capacités d'adaptation, les parents et les entraîneurs doivent également déterminer la capacité relative de l'athlète de composer avec les agents stressants. Les parents et les entraîneurs pourront ajuster leur pratique de protection au fur et à mesure que les athlètes développeront un répertoire de compétences en matière d'adaptation. Cela représente un sujet d'étude intéressant en ce qui a trait au rapport parents-athlètes et à la façon dont les parents négocient les risques liés au fait de permettre à leur enfant de s'engager dans des situations compétitives potentiellement stressantes. La question qui se pose est la suivante : « Comment les parents doivent-ils négocier la participation de leur enfant à des sports de compétition? » Les recherches futures pourront inclure l'examen de la socialisation des parents et des entraîneurs ou de modèles de stratégies d'adaptation dans le domaine du sport.

Principaux intervenants et avantages

Il semble important que des programmes d'éducation soient offerts par l'entremise de l'Association canadienne des entraîneurs et d'organismes nationaux directeurs de sport afin d'offrir de l'information aux parents et aux jeunes athlètes.

- Association canadienne des entraîneurs (offrir un milieu d'encadrement plus supportant)
- Sport Canada (encourager de multiples expériences sportives chez les jeunes athlètes)
- Organisations sportives nationales et provinciales
- Programmes d'éducation scolaire et d'encadrement
- Parents des athlètes

Figure 1. Une théorie à base empirique sur le processus d'apprentissage de l'adaptation chez les athlètes adolescents et sur le rôle des parents et des entraîneurs.



TRUDEAU, FRANÇOIS

Université du Québec à Trois-Rivières

L. Laurencelle, R. Larouche, R. Shephard

2005

Facteurs en adoptant le développement à long terme de l'athlète

Résumé du projet

Objectifs : Plusieurs études ont signalé un déclin de l'activité physique (PA) lié à l'âge. Nous avons examiné l'impact de 4 périodes transitoires – l'adolescence, le début des études postsecondaire, l'entrée dans le marché du travail et la paternité – sur l'AP des participants à l'étude quasi-expérimentale de Trois-Rivières. L'objectif de ce projet était d'identifier la contribution de chacune de ces périodes à la diminution de l'activité physique avec l'âge. Un second objectif était de vérifier si un programme d'éducation physique quotidien de qualité a pu modifier l'impact de ces périodes de transition.

Conclusions : Les résultats confirment une baisse non linéaire des niveaux d'AP, liée à l'âge de l'adolescence à mi-vie. Dans notre échantillon, la proportion de participants "très actifs" (c'est-à-dire plus de 5 h d'AP par semaine) a chuté, passant de 70,4 % à 17,0 %. Une diminution plus dramatique a été observée lors de l'entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des participants "très actifs" est tombé de 55,9 % à 23,4 %. En outre, à l'âge de 44 ans environ, nos sujets du groupe expérimental (ayant eu 5h d'éducation physique par semaine à l'enfance) ne montrent aucune avantage en terme de niveau d'AP lorsque devenus adultes. En conclusion, les initiatives visant à maintenir davantage de PA peuvent être justifiées pendant ces périodes de transition importante.

Méthodes de recherche

44 femmes et 42 hommes âgés de $44.0 \pm 1,2$ ans ont été entendus lors d'un entretien semi-structuré. La fréquence et la durée des activités physiques ont été examinées en fonction de chacune des périodes de transition. Les sujets avaient été participants à un programme expérimental (5 h d'éducation physique hebdomadaire) ou le programme standard (40 min d'éducation physique) lors de leurs 6 années d'école primaire. Les entrevues ont permis un examen plus approfondi des événements survenus au cours des périodes de transition qui auraient pu être associées à une modification des comportements PA. Notre taille d'échantillon garantit également la saturation des données, qui, dans les études qualitatives, détermine le point où l'ajout de nouvelles données n'ajoute plus à la compréhension du phénomène. En outre, le processus de contrôle adopté lors de l'analyse des entrevues contribue à la crédibilité de nos analyses.

Résultats de recherche

La proportion de participants "très actifs" a diminué de près de 75 % entre l'école secondaire et l'arrivée de l'enfant. Corollairement, il y avait une augmentation de la prévalence de l'inactivité physique presque décuplé. Selon des rapports antérieurs, le déclin de la PA n'est pas linéaire ; le plus important facteur

négatif a été entrée sur le marché du travail, lorsque le pourcentage des individus "très actifs" passée de 55.9 à 23,4 %. L'influence de chaque transition est abordée plus loin.

Transition du primaire au secondaire. Bien qu'il soit difficile de l'écheveau des influences respectives d'un changement dans le système éducatif et l'apparition de la puberté. Dans notre enquête, plus de 85 % des participants prétendu qu'ils étaient encore "suffisamment actives" pendant l'adolescence. Toutefois, bon nombre d'entre eux avaient seulement vagues souvenirs de leurs comportements de l'enfance.

Début de l'enseignement postsecondaire. Pour les participants d'avoir déplacé dans l'éducation postsecondaire, le pourcentage de participants inactifs ont augmenté presque 4-fold, alors que la proportion d'individus "très actifs" a chuté de près de 15 %. D'autres chercheurs ont également constaté une baisse de PA durant cette transition. De nombreux facteurs peuvent être responsables. Tout d'abord, de nombreux étudiants la nécessité de combiner grandement le travail avec les études universitaires a réduit le temps libre précédemment disponible pour PA. Deuxièmement, le déplacement dans une autre ville pour les études postsecondaires est susceptible de diminuer la PA.

Entrée dans le marché du travail. Dans notre étude, cette transition a été associée à la plus importante baisse PA. De nombreux participants ont justifié leur réduction de PA en termes d'un manque de temps résultant de leur travail. Enfin, plusieurs individus a signalé des problèmes logistiques, y compris, par exemple, de la difficulté à accéder à un stade de hockey à des heures raisonnables.

Paternité. Après l'arrivée des enfants, près de 25 % des participants ont signalé qu'ils étaient inactifs, et 60.1 % ne respectait pas le niveau recommandé de PA. Ces taux est comparables aux données américaines. De nombreux participants ont suggéré qu'ils n'avait pas de temps à être actif en raison de la nécessité de prendre soin de leurs enfants. D'autres chercheurs ont également signalé que la paternité est associée à une diminution significative de PA.

Impact du programme expérimental sur le comportement de PA. Dans le précédent suivi de Trois-Rivières participantes, les femmes du groupe expérimental étaient plus actives que les contrôles lorsqu'ils étaient de 35 ans. Cependant, nos résultats présents suggèrent que cet avantage disparu au cours de la décennie suivante. Par conséquent, il apparaît que les habitudes exercice dans l'enfance ne pas nécessairement garantissent que les individus maintiendra un niveau élevé de PA tout au long de la vie adulte, même si plusieurs modèles théoriques ont insisté sur l'importance d'établir les racines d'une vie active pendant l'enfance ou l'adolescence. Cette conclusion est remarquable étant donné l'importance de maintenir un niveau élevé de PA pour empêcher cardiovasculaires, des maladies chroniques, des déficiences cognitives et mortalité tous premiers. L'absence de différences significatives de PA entre l'expérimental et groupes de contrôle pourraient dériver de nombreux facteurs. Tout d'abord, le programme expérimental s'est terminée au moment de l'entrée à l'école secondaire, qui est connu pour être une période critique de l'évolution des comportements de PA. Toutefois, dans notre étude, la proportion d'individus "très actifs" pendant l'adolescence était encore très élevée. Deuxièmement, plusieurs études ont indiqué que la plupart des adolescents ne pas compenser la cessation de PE obligatoire dans les grades supérieurs du lycée par une augmentation spontanée dans leur PA.. Enfin, interventions d'enfance ne peut pas être réussies à influencer l'activité physique de l'âge adulte, si non pris en charge par les interventions de la durée de vie afin de favoriser l'activité physique.

Répercussions sur les politiques

Compte tenu de la baisse de l'activité physique et de sport participation pendant les périodes de transition de vie, il serait pertinent d'intervenir sur l'individu et de leur environnement (lieu de travail, établissement d'enseignement postsecondaire, etc.) et tout au long des campagnes de promotion.

Prochaines étapes

D'autres recherches sur la façon d'éviter une baisse de l'activité physique et de sport implication pendant les périodes de transition de vie sont justifiée.

Principaux intervenants et avantages

- Ministères fédéraux et provinces de santé et d'éducation
- Organisations de l'enseignement postsecondaire

TRUDEAU, FRANÇOIS

Université du Québec à Trois-Rivières

C. Beaudoin, L. Laurencelle, C. Lajoie

Subvention de développement Savoir 2009

Comparaison de déterminants de l'adoption du modèle de développement à long terme de l'athlète canadien (DLTA) chez les entraîneurs de différentes disciplines sportives

Résumé du projet

Cette enquête visait à déterminer le processus d'adoption et d'implantation du Développement à long terme de l'athlète par des entraîneurs de différents sports : soccer (n=116), hockey sur glace (n=43), patinage artistique (n=49), gymnastique (n=50) et ski de fond (n=36). La grande majorité des entraîneurs de toutes les disciplines croient aux bénéfices et à l'efficacité du DLTA pour améliorer la performance de leurs athlètes. Cependant, la perception de la connaissance et de la capacité d'appliquer les principes du DLTA montrent des différences significatives et cohérentes entre les disciplines. Ces différences pourraient être attribuables 1) au type de disciplines qui favorisent déjà de par leur nature le développement tardif vs hâtif, 2) à la cohérence du DLTA avec les connaissances dans chacun de sports, et 3) au moment où la fédération sportive a développé et diffusé son propre modèle de DLTA.

Méthodes de recherche

Nous avons procédé à une enquête par questionnaire en ligne auprès d'entraîneurs sportifs canadiens (n=574). Nous avons analysé le questionnaire en fonction des disciplines sportives qui avaient au moins 50 répondants soit le hockey sur glace, le soccer, le ski de fond, la gymnastique et le patinage artistique. Pour bien comprendre le processus d'adoption et d'implantation du DLTA, nous nous sommes référés à la théorie de la diffusion de l'innovation (Rogers, 2003) pour développer le questionnaire.

Résultats de recherche

Au moment où l'enquête a eu lieu (2012-2013), les entraîneurs de ski de fond avaient la perception de connaissance du DLTA la plus élevée (assez bonne à bonne 61,1%), alors que chez les entraîneurs de patinage artistique et de gymnastique ce pourcentage était de 18,4% et 10%. Les croyances dans l'efficacité ou les bénéfices anticipés du DLTA sont très élevées chez les entraîneurs dans tous les sports étudiés. Les entraîneurs de soccer, de patinage artistique, de hockey sur glace, de ski de fond et de gymnastique attendent des bénéfices et une efficacité assez élevée à élevée du DLTA dans des pourcentages respectifs de 90,9%, 68,9%, 88,9%, 86,9% et 71,5%. La capacité perçue d'appliquer les principes du DLTA suit la même tendance étant la plus élevée chez les entraîneurs de ski de fond (69,5% d'assez bonne à bonne), 56,2% et 50% en soccer et hockey sur glace respectivement. Cependant, chez les entraîneurs de gymnastique et de patinage artistique seulement 30% et 26,6% sentaient la même capacité d'appliquer les principes du DLTA dans leur entraînement. Toujours dans le même sens, les entraîneurs de ski de fond étaient seulement 4,3% à voir que l'implantation du DLTA est assez complexe ou complexe dans leur discipline, contre plus de 20% dans toutes les autres disciplines étudiées. Certaines contraintes organisationnelles ont été identifiées par les entraîneurs mais aucune différence notable n'a été remarquée entre les différents sports.

Il est intéressant de constater que la grande majorité des entraîneurs de toutes les disciplines croient aux bénéfices et à l'efficacité du DLTA pour améliorer la performance de leurs athlètes. Cependant, la perception de la connaissance et de la capacité d'appliquer les principes du DLTA montrent des différences significatives et cohérentes entre les disciplines. La complexité de l'implantation du DLTA est aussi perçue différemment selon le sport. Ces différences peuvent être attribuables à plusieurs facteurs, notamment : 1) le type de disciplines qui favorisent déjà de par leur nature le développement tardif vs hâtif, 2) la cohérence du DLTA avec les connaissances dans chacun de sports, et 3) le moment où la fédération a développé et diffusé son propre modèle de DLTA. Dans ce dernier cas, les entraîneurs de certains sports pourraient avoir été exposés plus tôt au DLTA.

Répercussions sur les politiques

La recherche pourrait aider dans le processus d'adoption et d'implantation du DLTA et d'autres initiatives auprès des entraîneurs autant au niveau des fédérations que des ministères concernés des différents niveaux de gouvernements.

Prochaines étapes

Notre recherche n'est pas en mesure d'expliquer les différences observées entre les sports. Une approche qualitative pourrait aider à compléter l'étude par questionnaire en identifiant les raisons de ces différences entre les entraîneurs des sports étudiés.

Principaux intervenants et avantages

- Fédérations sportives provinciales et fédérales
- Sport Canada

TRUDEL, PIERRE

Université d'Ottawa

N. Durand-Bush, P. Werthner, W. Gilbert, M. Cloes

Subvention de développement Savoir–Bourse de RT 2006

Analyse de la pratique sportive en milieu scolaire au niveau scolaire

Résumé du projet

Parmi les différents contextes de pratique sportive auxquels les jeunes ont accès, celui du sport scolaire revêt un intérêt particulier puisque le but ultime des écoles vise à former les futurs citoyens. Bien que le sport scolaire au Canada soit de plus en plus populaire, il existe très peu d'études nous permettant d'évaluer s'il accomplit ce qu'il annonce dans sa mission i.e. contribuer au développement global des élèves-athlètes par la pratique sportive. L'analyse des données recueillies pendant trois années nous permettent d'affirmer que (a) tous les acteurs (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents) croient que le sport contribue à transmettre aux élèves-athlètes des valeurs et des habiletés de vie; (b) la manière dont le sport scolaire est structuré peut influencer la transmission des valeurs et des habiletés de vie; (c) les entraîneurs reçoivent peu de formation touchant l'enseignement des valeurs et des habiletés de vie et ont de la difficulté à donner des exemples concrets d'activités qu'ils utilisent à cette fin et (d) le recrutement d'entraîneurs est un problème important.

Méthodes de recherche

Dans la phase 1, des entrevues ont été menées avec des directeurs d'école (n=13), des entraîneurs (n=50), des élèves-athlètes (n=20) et des parents (n=20). Dans la deuxième phase, une enquête en ligne, sous forme de questionnaire, a permis de recueillir les points de vue de plus de 1,100 acteurs du sport scolaire au Québec (administrateurs, entraîneurs, élèves-athlètes, parents).

Résultats de recherche

Tous les acteurs du sport scolaire (administrateurs, entraîneurs, parents, élèves-athlètes) croient aux bienfaits de cette pratique sportive mais ils s'entendent sur le fait qu'il y a place à de l'amélioration. Les administrateurs sont ceux qui croient qu'il existe le plus grand écart entre la situation réelle et la situation idéale. Lorsque nous comparons la structure sportive du Québec (l'élève-athlète pratique un sport pendant toute l'année) et celle de l'Ontario (l'élève-athlète peut pratiquer plusieurs sports car la saison sportive dure que quelques mois), nous notons des différences importantes sur qui sont les entraîneurs (enseignants, parents, élèves-athlètes) et, par conséquent, l'effet attendu de la pratique sportive sur la transmission des valeurs et les habiletés de vie. Les parents jouent un rôle de support (financier, logistique, émotionnel), mais ce rôle diminue lorsque l'élève-athlète est dans sa dernière année d'étude au secondaire. Les entrevues avec les élèves-athlètes ont permis de constater que la manière dont certains sports sont structurés offre plus d'occasion de développer des valeurs et des habiletés de vie comparativement à d'autres sports. De plus, la possibilité de négocier, avec l'entraîneur et leurs parents, des composantes de leur pratique sportive, serait un facteur important au développement global des élèves-athlètes par le sport scolaire. Dans cette recherche, les données ont été recueillies lors d'entrevues et par un questionnaire ce qui a permis d'obtenir les perceptions des

différents acteurs sur le sport scolaire. Il serait intéressant de mener des recherches d'observation sur le terrain.

Répercussions sur les politiques

- Si l'expérience sportive qui est offerte aux jeunes dans le milieu scolaire est positive les effets seront un taux de participation croissant et le développement de valeurs et d'habiletés de vie chez les jeunes. Ces deux points ont déjà été soulevés dans des rapports du gouvernement.
 - Sport Canada (2002; Politique canadienne du sport)
 - Il faut améliorer la place du sport et de l'activité physique à l'école et améliorer la formation des entraîneur(e)s.
 - Centre canadien pour l'éthique dans le sport (2003/2004, Le sport que nous voulons)
 - Le sport scolaire et communautaire fonctionnent séparément et pourraient être liés beaucoup plus étroitement afin de profiter aux participants et à la communauté.
-

Prochaines étapes

Bien que le sport puisse servir de contexte permettant le développement global des jeunes et des adolescents, nous devons avoir des attentes réalistes en ce qui concerne le potentiel du sport scolaire à transmettre des valeurs et des habiletés de vie. Les données démontrent qu'en raison du manque d'entraîneurs, les administrateurs font appel de plus en plus à des parents ou à des élèves qui terminent leur secondaire. Ceux-ci n'ont souvent pas de formation d'entraîneur et sont probablement peu aptes à enseigner les valeurs et les habiletés de vie à partir de la pratique sportive. Notre première réaction pourrait être de vouloir développer un programme de formation spécifique pour le milieu scolaire mais quelle serait la réponse des entraîneurs? Combien d'heures de formation seraient nécessaires pour former un entraîneur à enseigner les valeurs et les habiletés de vie? Pouvons-nous demander aux entraîneurs bénévoles du sport scolaire de consacrer encore plus d'heures? De plus, une stratégie visant uniquement l'entraîneur serait insuffisante car pour que le sport scolaire puisse contribuer au développement global des jeunes et adolescents, il faut que l'entraîneur puisse avoir le support des administrateurs, des parents et des joueurs.

Principaux intervenants et avantages

- Les organismes responsables du sport scolaire :
- Fédération Canadienne du Sport Scolaire (FCSS)
- La Fédération du Sport Scolaire de l'Ontario (FSSO)
- La Fédération Québécoise du Sport Étudiant (FQSE)
- L'Association Canadienne des Entraîneurs (ACE)

TRUSSEL, DAWN

Université de Waterloo

Bourse de doctorat 2007

Sport organisé pour les jeunes, idéologies parentales et rapports de genre : expériences des parents et des enfants et construction de « l'unité familiale »

Résumé du projet

La présente étude visait à comprendre comment la participation des enfants au sport et le contexte social et culturel de cette participation façonnent les relations, les interactions et les valeurs familiales. Les thèmes dégagés témoignent de la nature contradictoire du sport organisé pour les jeunes, dont le renforcement des relations familiales ainsi que les tensions et les mésententes que provoquent les points de vue divergents. L'accent est mis sur la nature publique du rôle de parent dans le contexte du sport et sur son influence sur les constructions sociales d'un « bon parent ». Quant aux répercussions générales, l'étude insiste sur le lien étroit entre le sport organisé pour les jeunes et le changement des idéaux et des pratiques culturels associés aux genres et à l'éducation des enfants.

Méthodes de recherche

Des entrevues semi-structurées et un journal des participants en ligne (pendant 10 jours) ont été utilisés pour connaître les expériences divergentes des mères, des pères et des enfants. Les entrevues semi-structurées se sont déroulées en personne au domicile des familles. Des observations et des conversations officieuses ont été consignées en partageant un repas avec des membres de la famille ou à l'occasion d'autres réunions de famille improvisées. Un échantillon choisi à dessein de 7 familles (19 enfants, 7 mères et 6 pères) ont participé à l'étude. L'analyse des données a reposé sur une approche constructiviste axée sur une théorie à base empirique, afin de mieux comprendre comment les participants percevaient la participation des jeunes au sport et quelles significations ils lui associaient.

Résultats de recherche

L'analyse des données a permis de cerner trois grands thèmes : « la compréhension des expériences des enfants », « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés » et « le lien entre les expériences familiales ». Il s'en est dégagé un thème central : « la préservation de l'unité familiale ».

Dans le premier grand thème, « la compréhension des expériences des enfants », on a constaté l'intensité des activités des enfants et comment bon nombre de ceux-ci en avaient fait un mode de vie. Manifestement, les enfants apprécient l'aspect social et le « plaisir » associés au sport organisé pour les jeunes et ils comprennent l'importance socioculturelle de sœurs : elle resserre les liens ou provoque des tensions considérables. Le sport organisé donne un intérêt commun à certains des enfants, sans égard à l'âge ou au genre, et semble inspirer un sentiment d'unité. Dans certains cas, cependant, le fait de vivre avec une « vedette » du sport, surtout si elle est plus jeune, crée des tensions et donne aux frères et sœurs plus âgés un complexe d'infériorité et le désir d'abandonner la pratique du sport.

Le deuxième grand thème, « l'éducation des enfants dans les lieux publics et privés », révèle le point de vue des parents concernant ce qu'il en coûte à l'unité familiale (sur les plans émotionnel, physique et financier) pour que les jeunes fassent du sport. Pourtant, le sport organisé pour les jeunes était des plus prisés. On considérait comme essentiel d'offrir aux jeunes de telles occasions si on voulait être de « bons parents ». En se fondant sur leurs propres croyances, les parents ont ensuite évalué leurs pairs (dans la collectivité, les conjoints et les grands-parents) et leur valeur morale en tant que bons parents. Ils ont appuyé leur jugement sur des observations du comportement des autres parents dans la collectivité, sur leur niveau d'engagement ou de soutien relativement aux activités de leurs enfants, ainsi que sur leur comportement aux matchs de sport. Par ailleurs, les parents ont dit se sentir obligés d'agir comme bénévoles au sein des organismes de sport. La politique organisationnelle est ressortie comme intensifiant la tension et la frustration au sein de la famille. On estimait aussi que les responsabilités des parents en matière de bénévolat influent sur la relation parent-enfant (la resserrent ou la fragilisent). Il était également manifeste que les responsabilités organisationnelles des parents étaient liées au genre (les pères occupent des postes bien en vue et les mères jouent des rôles plus effacés) et que les mères étaient les premières responsables de la coordination des activités de leurs enfants.

Enfin, le troisième thème, « le lien entre les expériences familiales », a démontré les intersections des points de vue des enfants et des parents. Plus particulièrement, il a révélé la complexité des processus décisionnels. À première vue, les enfants semblent décider eux-mêmes, mais derrière se cache l'influence des pressions, subtiles et pas tant subtiles, exercées par les parents. Parfois, les enfants étaient amenés dans une voie précise sous la pression des parents, qu'il s'agisse des ressources familiales (p. ex. le temps et l'argent), des préférences pour certains sports ou des valeurs d'engagement et de persévérance. À cela s'ajoutent les pressions sous-jacentes des membres de la famille, d'autres enfants et de la société en général, qui sont liées aux valeurs culturelles concernant les activités convenant à chacun des genres.

Un thème central, « la préservation de l'unité familiale », s'est dégagé de ces trois grands thèmes. Il en ressort un sentiment général que le sport organisé crée une identité familiale commune et un sentiment d'appartenance, tout en imposant en même temps des sacrifices considérables affectant la vie familiale. De plus, on a constaté une volonté de préserver l'unité familiale dans les sphères tant publique que privée de la vie familiale.

Répercussions sur les politiques

Il faut, en renseignant et en sensibilisant les organismes de sport pour les jeunes et les parents, promouvoir les aspects qui favorisent des expériences positives pour les parents et les enfants.

Reconnaissance du mandat du programme de sport pour les jeunes et du niveau d'intensité approprié. De nombreux parents jugent les saisons trop longues et intenses pour le niveau récréatif. Par conséquent, des familles décident de limiter les occasions de faire du sport plutôt que d'appuyer la pratique de plusieurs sports durant plusieurs saisons, ou ils se désistent complètement du programme de sport. En outre, il est manifeste que de nombreux « extras » (c.-à-d. des tournois), qui exigent l'investissement de fonds et de temps additionnels, sont très exigeants pour la vie familiale.

Reconnaissance du temps considérable que donnent les bénévoles, qui sont souvent les parents d'enfants membres de l'équipe. Cet engagement façonne la nature de la relation des parents avec leurs autres enfants (souvent négativement). En augmentant le niveau d'épuisement et de fatigue des

parents, il incite ces derniers à cesser d'appuyer la participation active des enfants. Il faut songer à des solutions de rechange comme le « partage des tâches » pour aider à minimiser le temps consacré et ainsi offrir aux parents la chance de passer du temps avec leurs autres enfants et membres de la famille. Éducation des parents sur la façon dont la participation au sport pour les jeunes peut modeler les relations entre frères et sœurs. Certains enfants ont besoin d'être appuyés dans des activités et programmes différents de ceux de leurs frères et sœurs pour qu'ils aient davantage confiance en leurs aptitudes et en leurs talents, plutôt que de vivre dans l'ombre de leurs frères et sœurs doués pour le sport (ce qui incite certains enfants à vouloir abandonner encore plus).

Reconnaissance, chez les responsables des programmes de sport, que le sport pour les jeunes expose les parents à voir leur qualité de parent être jugée par leurs pairs. Il conviendrait d'élaborer des programmes d'appui (p. ex. horaires structurés de covoiturage) pour aider les familles ayant diverses conditions d'emploi (c.-à-d. quarts de travail, travail le soir ou les fins de semaine, faible revenu) qui limitent la capacité des parents de soutenir la participation au sport de leurs enfants.

Prochaines étapes

La présente étude n'aborde que les expériences des familles sélectionnées. Il importera que la recherche future porte sur les expériences et les significations d'autres familles. Par exemple, les familles qui ont participé à l'étude forment un groupe assez homogène de parents mariés, hétérosexuels et blancs (et aucun signe ne laisse présager un « deuxième mariage »). Divers modèles familiaux comme les conjoints de fait ou les familles homosexuelles montreraient possiblement d'autres points de vue. Les familles reconstituées et monoparentales pourraient aussi vivre des expériences différentes en ce qui a trait aux contraintes de temps et aux demandes familiales conflictuelles. Les familles de différents groupes ethniques et races pourraient aussi donner une signification différente à la vie de famille et au sport organisé pour les jeunes. Qui plus est, de nombreux participants à la présente étude ont clairement exprimé une idéologie pro-sport, ce qui risque d'influer sur l'applicabilité ou la transférabilité des constatations aux autres familles qui ne sont pas animées des mêmes valeurs et croyances.

Principaux intervenants et avantages

Il pourrait être profitable aux organismes de sport communautaire à la base comme Sport pur et à d'autres organismes fédéraux ou provinciaux régissant le sport mineur de comprendre comment le sport organisé pour les jeunes façonne la vie familiale et, par conséquent, le type et la fréquence de la participation des enfants.

ULVICK, JOCELYN D.

Université de la Saskatchewan

K, Spink

Bourse de doctorat 2012

La relation entre la cohésion de l'équipe et la participation des jeunes aux sports

Résumé du projet

Le premier objectif consistait à examiner la relation entre la cohésion des tâches et la cohésion sociale et trois résultats liés à la participation (effort autodéclaré, présence aux pratiques et intention de retourner au sein de l'équipe à la saison suivante).

Les résultats ont indiqué que la cohésion autour de la tâche de l'équipe était liée positivement à l'effort et à l'intention de retourner au sein de l'équipe, mais pas à la participation aux pratiques. La cohésion entourant les éléments sociaux de l'équipe était seulement liée aux efforts autodéclarés des joueurs.

Le deuxième objectif consistait à déterminer si les perceptions des joueurs à propos des efforts de leurs coéquipiers pourraient qualifier la relation entre la cohésion des tâches et l'effort individuel.

Les résultats ont indiqué que même si la cohésion était positivement associée à l'effort pour l'ensemble des athlètes, cette relation était la plus forte lorsque les athlètes croyaient que leur équipe avait de normes élevées d'efforts (p. ex. un pourcentage plus élevé de joueurs est identifié comme donnant un effort maximal). Ces conclusions indiquent que les normes des équipes entourant les efforts des membres de l'équipe peuvent être un facteur important en ce qui concerne le potentiel de la cohésion de l'équipe relativement à l'augmentation de la participation individuelle.

Le troisième objectif consistait à explorer le rôle du soutien social dans la relation entre la cohésion des tâches et la participation. Plus précisément, l'étude a examiné si les perceptions liées au soutien des coéquipiers (p. ex. disponibilité lorsqu'on en a besoin, partage d'intérêts communs, sentiment de reconnaissance et d'encouragement) peuvent être une explication vraisemblable de l'influence possible de la cohésion d'équipe en début de saison sur la participation individuelle.

Les résultats ont indiqué que les perceptions liées au soutien des coéquipiers étaient positivement associées avec la cohésion et la participation individuelle (effort et intention de rejoindre l'équipe). Ces conclusions indiquent qu'il pourrait être utile de considérer le soutien social comme une variable qui pourrait aider à expliquer la relation (p. ex. médiation) entre une variable d'équipe telle que la cohésion et les mesures subséquentes d'engagement des joueurs dans une future recherche expérimentale.

Méthodes de recherche

Les participants ont rempli un questionnaire papier à deux périodes précises de la saison de soccer. La première période se déroulait lors des deux premières semaines de la saison. La deuxième se déroulait pendant la dernière semaine. Les questionnaires ont été distribués pendant une pratique d'équipe par le chercheur étudiant.

Résultats de la recherche

La cohésion de l'équipe est liée à différents résultats associés à la participation aux sports par les jeunes, y compris les niveaux d'effort autodéclarés et l'intention de rejoindre l'équipe dans l'avenir.

Cette relation était plus évidente au sein des équipes où l'on percevait qu'un plus grand nombre de joueurs travaillait fort (normes élevées d'effort).

Le soutien support des coéquipiers était lié aux perceptions des joueurs à l'égard de la cohésion de l'équipe, de leurs efforts autodéclarés et de leur intention de rejoindre l'équipe.

Limites

Ces études ont été réalisées en utilisant des conceptions de recherche non expérimentales. Afin de déterminer si les perceptions liées à la cohésion de l'équipe pouvaient « influencer » des comportements associés à la participation, les liens signalés dans la présente doivent être testés au moyen d'une conception expérimentale.

De plus, cette série d'études a été réalisée avec un petit échantillon de 10 équipes de jeunes joueurs de soccer d'une ville canadienne de taille moyenne. Même s'il y a une coupe transversale des niveaux de compétition (récréatif jusqu'à compétitif), les conclusions de cette recherche pourraient être limitées aux jeunes joueurs de soccer dans un contexte urbain. Comme la majeure partie de l'échantillon était composé de filles (72,4 %), on pourrait également dire que les résultats concernent plus précisément les filles adolescentes (même si aucune différence particulière n'a été constatée entre les sexes).

Incidences sur les politiques

À ce jour, la majeure partie des recherches effectuées sur la participation des jeunes aux sports s'est concentrée sur les variables intrapersonnelles (p. ex. motifs, compétence, etc.). La présente recherche a évalué comment les variables interpersonnelles, telles que la nature des relations des pairs dans un contexte d'équipe (p. ex. cohésion, normes, soutien social) peuvent être liées à la participation au sport.

Les preuves préliminaires découlant des conclusions de la recherche indiquent que la cohésion des équipes, ainsi que des facteurs concomitants tels que les normes d'équipe et le soutien des coéquipiers, sont des facteurs importants des efforts consentis par les joueurs et de leur volonté de se joindre à nouveau à l'équipe. Ainsi, les programmeurs et les entraîneurs des équipes pourraient vouloir évaluer comment les principes de l'esprit d'équipe pour obtenir une cohésion peuvent encourager une participation accrue des joueurs au sein de l'équipe (Carron, Spink et Prapavessis, 1997).

Prochaines étapes

Cette recherche représente les travaux initiaux en matière de compréhension du lien entre la cohésion des équipes et la participation aux sports individuels chez les adolescents. En plus de devoir reproduire les constatations actuelles avec d'autres échantillons de jeunes, une prochaine étape importante consiste à tester les relations qui ont émergé à partir des conceptions d'études expérimentales. Plus particulièrement, il serait

utile d'examiner comment les interventions visant à améliorer la cohésion des équipes (p. ex. renforcement de l'esprit d'équipe) peuvent affecter divers résultats liés à la participation.

Principaux intervenants et avantages

Ces conclusions préliminaires pourraient être intéressantes pour les chercheurs, les entraîneurs et les parents. Cependant, même si ces résultats pointent vers la valeur potentielle de la cohésion de l'équipe pour accroître la participation, d'autres études sont nécessaires pour établir les liens de cause à effet avant d'élaborer des lignes directrices visant à promouvoir la cohésion des équipes dans un contexte de sport chez les jeunes.

Les organismes qui pourraient être intéressés par ces conclusions incluent :

- Organismes locaux/provinciaux/nationaux unisport ou multisport
- Organismes d'éducation physique/de sport scolaire tels qu'EPS Canada
- Associations d'entraîneurs tels que l'Association canadienne des entraîneurs

WATTIE, NICK

Université York

Subvention de développement Savoir 2006

Différence d'âge relative, participation sportive au niveau récréatif et développement des jeunes

Résumé du projet

Tant au niveau des études que du sport, les enfants et les adolescents sont groupés en cohortes selon des politiques de groupes d'âge par année, dans le cadre desquelles un enfant doit avoir un certain âge à une date de sélection spécifique (p. ex. au 31 décembre). Par « différence d'âge relative », on entend que les enfants nés au début de leur année de sélection (p. ex. en janvier) seront *relativement plus âgés* – jusqu'à 12 mois – que ceux qui sont nés à la fin de la période de sélection (p. ex. en décembre). Les recherches ont démontré que les enfants relativement plus âgés ont plus de chances d'être sélectionnés pour faire partie d'une équipe sportive, y compris dans les écoles, et d'atteindre un niveau élevé dans certains sports (c.-à-d. soccer et hockey).

Le projet actuel vise les objectifs suivants :

- Mieux comprendre les divers facteurs qui peuvent déterminer si la différence d'âge relative peut avoir ou non une influence sur la participation sportive des garçons et des filles au niveau récréatif. Le projet actuel prend en compte la qualité du milieu scolaire des jeunes (faible ou élevée).
- Examiner comment la participation sportive et la différence d'âge relative interagissent pour exercer une influence sur les indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de sa compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportements et amour-propre).

La différence d'âge relative a eu une influence sur la participation sportive uniquement chez les garçons d'une école moins bien cotée, alors que les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer. Les garçons relativement plus âgés ont également indiqué qu'ils aimaient davantage le sport et l'éducation physique. La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation ou le plaisir éprouvé par les filles dans une école moins bien cotée ou dans une école très bien cotée. De plus, la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation des garçons d'une école mieux cotée. Fait intéressant, la participation sportive a uniquement été associée à des indicateurs de développement positif chez les garçons de l'école mieux cotée, où la différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation.

Méthodes de recherche

Les participants provenaient de deux écoles du Royaume-Uni. Le premier échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote de qualité la plus faible (c.-à-d. inadéquate) dans le cadre des procédures d'inspection du gouvernement. Les jeunes étaient âgés de 11 à 14 ans (moyenne $\pm 12,9$, $\pm 0,86$) et il y avait 391 participants (46,3 % de filles). Le deuxième échantillon provenait d'une école qui avait reçu la cote la plus élevée (c.-à-d. exceptionnelle). Les jeunes avaient en moyenne de 11 à 12 ans (moyenne

$\pm 11,70$, $\pm 0,29$) et il y avait 206 participants (48,1 % de filles). Les participants ont rempli des questionnaires dans lesquels on leur demandait de décrire leur participation sportive, leur degré de plaisir et des indicateurs de développement positif (c.-à-d. autoperception de compétence académique, acceptation sociale, apparence physique, comportement et amour-propre). Des données démographiques et des variables scolaires ont également été recueillies auprès des écoles.

Résultats de recherche

Parmi les participants de l'école la moins bien cotée, les garçons relativement plus âgés avaient plus de chances de participer à des sports. Peu importe qu'ils y participent ou non, ils revendiquaient également davantage de plaisir pour le sport et les cours d'éducation physique. La différence d'âge relative n'a pas eu d'influence sur la participation sportive ou le plaisir ressenti pour le sport ou pour l'éducation physique chez les filles. Globalement, environ 32 % des jeunes de cette école participaient à des activités sportives. Ni la différence d'âge relative, ni la participation sportive, n'ont eu une influence sur les autoperceptions des garçons et des filles.

La différence d'âge relative n'a eu aucune influence sur la participation sportive des garçons ou des filles de l'école classée exceptionnelle. Dans l'ensemble, 76 % des jeunes de cette école participaient régulièrement à des activités sportives. Ils avaient donc environ sept fois plus de chances (OR: 6.98, 95 CI: 4.75-10.26) de participer à des activités sportives comparativement aux jeunes de l'école jugée inadéquate. Les garçons, et dans une moindre mesure les filles, qui participaient à des activités sportives, avaient des autoperceptions plus élevées (c.-à-d. perceptions de compétence académique, d'acceptation sociale, d'apparence physique et d'amour-propre) comparativement aux jeunes qui n'y participaient pas.

Les généralisations fournies sur ce projet doivent être tempérées par le fait que deux écoles seulement ont été retenues et qu'il est susceptible d'y avoir d'importants écarts entre les écoles. De même, ce projet est l'un des seuls qui s'est penché sur la différence d'âge relative chez les filles et les jeunes participant à des activités récréatives. Il faut donc mener des recherches plus poussées sur ces questions. En outre, les recherches futures devront prendre en compte l'influence de certains sports sur les tendances relevées dans le cadre du projet actuel.

Répercussions sur les politiques

Les résultats du projet actuel donnent à penser que la prise en compte de l'influence de la différence d'âge relative au niveau de la participation sportive, du moins au niveau récréatif, n'est pas tenue d'exiger la modification des dates de sélection ou des politiques de groupes d'âge par année. Les solutions pourront devoir tenir compte de tendances sociales plus vastes (comme les inégalités en matière de distribution des ressources) et des caractéristiques plus larges non reliées au sport (comme le milieu scolaire). En outre, toute politique visant à prendre en compte l'influence de la différence d'âge relative devra peut-être établir une distinction entre les sexes (étant donné que la différence d'âge relative avait une influence plus marquée chez les garçons). En résumé, considérer uniquement la différence d'âge relative ne permet pas d'avoir une idée d'ensemble des facteurs qui influent sur la participation sportive.

Prochaines étapes

Les résultats du projet actuel ouvrent la porte à plusieurs orientations possibles en matière de recherche. En particulier, le projet actuel indique que le fait d'examiner uniquement la différence d'âge relative risque de passer sous silence des tendances et des nuances importantes. Par conséquent, pour bien comprendre comment la différence d'âge relative influe sur la participation sportive et sur les résultats connexes, les prochaines recherches devront prendre en compte ce facteur, ainsi que de nombreux autres facteurs qui ont une influence sur la participation. Pour avoir une idée d'ensemble de la situation, il pourra s'avérer nécessaire de tenir compte de la situation socioéconomique, de l'ethnicité, de la taille de la famille, de l'âge moyen, ainsi que des caractéristiques de certains sports, dans les futurs projets de recherche portant sur la différence d'âge relative.

Principaux intervenants et avantages

L'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive présente un intérêt pour les décideurs, les parents et les entraîneurs qui œuvrent dans le domaine du sport récréatif et de compétition chez les jeunes. Toutefois, les résultats du projet actuel peuvent également présenter un intérêt pour les personnes qui œuvrent dans le secteur de l'éducation. Des dialogues entre les personnes qui œuvrent dans les secteurs du sport et de l'éducation pourront s'avérer nécessaires pour prendre en compte le caractère complexe de l'influence de la différence d'âge relative sur la participation sportive.

WEIR, PATTI

Université de Windsor

S. Horton, J. Baker

Subvention de développement Savoir 2010

L'activité physique et le sport en lien avec l'engagement social : profil des aînés au Canada

Résumé du projet

Les modèles de vieillissement en santé (VS) favorisent un engagement continu, que la littérature définit comme un ensemble varié d'activités qui comprennent des activités productives (p. ex. travaux ménagers), sociales (p. ex. la visite d'amis), ainsi que des loisirs passifs (p. ex. la lecture) et actifs (pratique d'un sport). Il est généralement admis que l'engagement favorise un vieillissement significatif et sain. Cependant, malgré l'étendue de la littérature, on en sait très peu sur le rôle des loisirs actifs et de l'activité physique sur le maintien de l'engagement et d'un vieillissement en santé. De même, les études sur les modèles de changement qui existent dans les habitudes d'engagement au fil des décennies de la vie adulte avancée sont rares. Le présent projet de recherche vise donc à améliorer notre compréhension de ces concepts en examinant les liens entre l'engagement et la santé fonctionnelle et en explorant « comment » et « pourquoi » les habitudes d'engagement changent pendant la vie adulte avancée.

Méthodes de recherche

Pour la première partie de ce projet de recherche, 287 adultes âgés de langue anglaise ont participé (groupe d'âge : 55 à 90 ans; âge M : $68,7 \pm 8,09$ ans; hommes, $n = 110$; femmes, $n = 177$). Les participants ont rempli un questionnaire qui portait : a) sur la fréquence de leur participation à des activités productives (p. ex. cuisine) et sociales (p. ex. rencontre d'amis), ainsi qu'à des loisirs passifs (p. ex. lecture) et actifs (p. ex. marche de santé) pendant une période de sept jours (0, 1 à 3, 4 à 6 ou 7 fois), b) leur niveau de fonction physique (« aucune difficulté » à « incapable de ») à l'égard d'une série de sept tâches (p. ex. marcher 0,8 km, monter une volée d'escaliers sans prendre de pause, soulever ou transporter un poids de plus de 4,54 kg, etc.) et c) leur niveau de fonction cognitive sur quatre tâches (p. ex. trouver le mot juste dans une conversation, se rappeler où on a déposé un objet, etc.) Deux mesures de fréquence ont été quantifiées : tout d'abord, dans chaque catégorie d'engagement, le pourcentage d'activités auxquelles les répondants ont participé a été calculé. Deuxièmement, chacune des 29 activités a été regroupée dans les catégories de fréquence faible, moyenne ou élevée selon un coefficient de variation calculé à partir de l'ensemble des participants. L'analyse de régression hiérarchique a été utilisée pour évaluer les effets de la participation sur les fonctions physique et cognitive.

Pour la deuxième partie du projet de recherche, 54 personnes âgées habitant en communauté ont participé (groupe d'âge = 65 à 97 ans; âge M : 79,17 ans; 21 hommes), séparés par décennie de la vie (65 à 74 ans : $n = 21$; 75 à 84 ans : $n = 21$; 85 ans et + : $n = 12$). Tous les participants ont rempli deux questionnaires en vue de quantifier leur engagement « passé » et « actuel » dans 30 activités d'engagement (p. ex. lecture) à l'aide d'une échelle de Likert en quatre points (1- *jamais* à 4- *souvent*). Les écarts en matière de participation aux activités par décennie de la vie et pendant une période de 5 ans ont été déterminés à l'aide d'analyses de variance mixtes. Afin de déterminer « pourquoi » l'engagement a changé pendant l'âge adulte avancé, six (6) groupes de discussion et seize (16) entrevues semi-structurées ont eu lieu avec un sous-échantillon ($n = 42$) de

participants de chaque décennie (65 à 74 ans : n = 17; 75 à 84 ans : n = 17; 85 ans et + : n = 8). Les données textuelles ont été analysées par induction, ce qui a permis l'émergence de thèmes grâce à la comparaison continue des citations des participants.

Résultats de la recherche

Première partie

- La catégorie d'engagement comptant le plus haut pourcentage de participation aux activités était la catégorie « activités sociales », et la catégorie d'engagement comptant le plus faible pourcentage de participation était « loisirs actifs ».
- Malgré la faible participation, les activités de la catégorie « loisirs actifs » étaient le seul prédicteur important de l'amélioration de la fonction physique.
- Les activités à haute fréquence étaient principalement composées d'activités de loisirs passifs, d'activités productives et d'activités de loisirs actifs (p. ex. utilisation d'un ordinateur, jardinage, travaux ménagers légers, marche de santé).
- La participation à des activités à haute fréquence était un prédicteur de l'amélioration des fonctions physique et cognitive.

Ces constatations suggèrent qu'il est important de tenir compte de la fréquence de la participation en vue d'établir un lien entre les différents types d'engagement et les fonctions. Elles soulignent également que des niveaux élevés de participation à une grande variété d'activités au cours d'une semaine sont importants pour le maintien et l'amélioration des fonctions. Le fait d'étudier l'engagement en termes de fréquence vient enrichir la documentation sur le sujet en montrant que l'important n'est pas la pratique d'une activité spécifique, mais plutôt la fréquence générale de la participation aux activités.

Deuxième partie

- La participation à des activités productives précises (bénévolat, soins des autres, emploi, gros travaux domestiques ou rénovation), de même que la participation générale à des activités de loisirs actifs, a diminué pendant la période de cinq ans observée chez les adultes âgés.
- La participation aux activités sociales et de loisirs passifs s'est maintenue tout au long de l'âge adulte avancé.
- Les profils d'engagement pendant l'âge adulte avancé reflétaient : (1) la santé et la forme physique de la personne, (2) le décès de l'époux ou des liens sociaux de la personne, (3) un esprit de liberté associé à un âge avancé, (4) le désir de participer d'une personne et (5) des facteurs externes tels que le rôle de la famille, la situation financière et l'accès à un soutien direct.

Ces constatations enrichissent la documentation car les connaissances sur les profils d'emploi du temps des personnes âgées sont limitées. La diminution des activités productives et de loisirs actifs pourrait être la conséquence de facteurs tels que la diminution de l'état de santé ou des circonstances externes concurrentes, tandis que le maintien des activités sociales et de loisirs passifs pourrait être le résultat du désir et de la liberté d'une personne de participer aux activités de son choix. Prise dans son ensemble, l'exploration des profils d'emploi du temps pendant l'âge adulte avancé permet de mieux comprendre du rôle joué par l'engagement dans le processus global du vieillissement en santé.

Répercussions sur les politiques

Ces conclusions soulignent combien il est important que les organismes communautaires offrent une programmation variée et des options d'engagement pour les adultes âgés, car une participation accrue à *n'importe quelle* activité peut surpasser les avantages associés à la participation à *une* activité *précise*. Par conséquent, si un ensemble d'activités est disponible, les adultes âgés peuvent améliorer la fréquence de leur participation à des activités, car ils peuvent utiliser leur libre emploi du temps et leur liberté de choix pour participer aux activités qu'ils désirent et pour lesquelles ils ont les capacités physiques nécessaires. Cependant, il importe toujours que les organismes communautaires créent des occasions de participer à des loisirs actifs pendant leur vie adulte avancée, car un tel engagement contribue au maintien des fonctions physiques, ce qui est d'une grande valeur pour les adultes âgés. Par conséquent, il est suggéré de collaborer avec des adultes âgés pour déterminer quelles activités de loisirs actifs pourraient attirer une telle participation constante. Par exemple, en capitalisant sur le profil d'engagement soutenu des adultes âgés (comme le montre la deuxième partie de l'étude), les organismes communautaires pourraient viser des groupes sociaux préexistants en vue de favoriser le désir de participer à des activités de loisirs actifs (p. ex. un groupe de marche).

Prochaines étapes

Grâce à une compréhension des habitudes sur l'engagement au fil de la vie adulte avancée, ainsi que de l'importance de la fréquence de la participation globale à des activités, particulièrement en matière de loisirs actifs, ce projet de recherche a établi les fondations qui pourront servir à l'élaboration d'un cadre d'intervention communautaire axé sur l'offre de possibilités de participation à des activités de loisirs actifs dans les quartiers. Les interventions serviront à capitaliser sur la valeur accordée par les adultes âgés sur le maintien de l'engagement social en offrant l'occasion aux groupes sociaux préexistants de participer à des activités de loisirs actifs (p. ex. marche nordique en milieu urbain). De plus, les travaux à venir serviront à déterminer quelles sont les préférences des adultes âgés en matière d'activités de loisirs actifs et à offrir ces options dans les quartiers. La détermination de ces préférences est importante, car le présent projet de recherche a démontré que les adultes âgés utilisent leurs ressources (comme le temps) afin de participer aux activités qu'ils désirent. Par conséquent, les interventions futures doivent se concentrer sur l'offre d'activités de loisirs actifs désirables afin d'encourager les adultes âgés de maintenir le même niveau d'engagement à l'égard de telles activités favorisant la santé.

Principaux intervenants et avantages

- Ministères provinciaux responsables de la promotion de la santé, du sport et de l'activité physique
- Santé Canada
- Sport Canada
- Associations provinciales et nationales spécialisées dans les domaines du vieillissement et de la gérontologie
- Organismes municipaux responsables de la promotion de la santé, du sport et de l'activité physique

WEISS, JONATHAN

Université de York

S. Robinson, J. Fraser-Thomas, R. Balogh, Y. Lunsky, T. Germani, J. Côté

Subvention de développement Savoir 2012

Examen prospectif du maintien de la participation aux sports des Jeux Olympiques spéciaux en Ontario

Résumé du projet

Le but général de la recherche actuelle est de comprendre les facteurs qui amènent les jeunes Canadiens ayant un handicap intellectuel (HI) à pratiquer un sport. Nous avons examiné la participation au sport de jeunes ayant un HI dans le plus grand organisme de services multisports lié aux personnes ayant un HI au Canada : les Olympiques spéciaux (OS). Plus précisément, ce projet visait (1) à déterminer les caractéristiques permettant de prévoir la participation aux OS et (2) à déterminer les caractéristiques permettant de prévoir le maintien de la participation aux OS au fil du temps. Nous avons interrogé au départ 498 parents d'athlètes des OS en 2012, puis nous avons examiné quels athlètes étaient inscrits comme athlètes actifs en 2015. Nous avons comparé les athlètes qui étaient actifs en 2015 à ceux qui ne l'étaient pas en 2015 dans les renseignements de ces derniers liés au sondage de 2012, notamment des caractéristiques démographiques et cliniques, la participation au sport, l'accès aux ressources et les expériences liées au sport. Les athlètes qui ne sont pas restés actifs avaient des niveaux inférieurs d'expériences sportives positives et des résultats inférieurs liés à la relation athlète-entraîneur, ainsi qu'un accès moins grand aux ressources afin de permettre leur participation au sport. Les résultats n'étaient pas différents quant aux caractéristiques cliniques, au niveau d'habileté, aux données démographiques ou à la participation sociale et communautaire en dehors des OS.

Méthodes de recherche

Nous avons invité tous les parents d'athlètes inscrits aux Olympiques spéciaux (OS) en 2012 à répondre à un sondage. Des jeunes de 11 à 21 ans et leurs parents ont été recrutés chez OS Ontario, qui possède le plus vaste programme pour les jeunes actifs (comptant au total 16 000 athlètes inscrits). Nous ciblerons des jeunes partout en Ontario (milieux ruraux, suburbains et urbains). Le vaste éventail d'âge est pertinent puisqu'il a été identifié comme étant le plus grand secteur de croissance pour les OS et permet donc de comprendre de façon plus générale la participation des jeunes au sport. Le critère d'inclusion pour les est le suivant : avoir un diagnostic d'HI donné par un professionnel de la santé agréé (psychologue, médecin). Voici les données que nous avons recueillies en 2012 : variables démographiques et participation au sport, comportement d'adaptation, santé mentale et appui de l'activité physique par les parents. Puis nous avons examiné lesquels parmi ces athlètes sont restés inscrits aux OS en 2015 et avons comparé ceux qui étaient inscrits à ceux qui ne l'étaient pas, par rapport aux données recueillies en 2012. Nous avons obtenu des renseignements initiaux provenant de 498 athlètes en 2012; après une présélection pour nous assurer que les athlètes avaient un handicap intellectuel et étaient inscrits à des programmes communautaires (plutôt qu'à un seul programme scolaire) et avoir recueilli suffisamment de renseignements afin de vérifier qu'il était possible de faire correspondre les listes d'inscription de 2012 et les listes ultérieures, nous avons obtenu un échantillon définitif comptant 345 athlètes.

Résultats de recherche

Environ 10 % des athlètes inscrits en 2012 n'étaient plus inscrits en 2015 (athlètes inactifs). Pour ce qui est des variables liées à 2012, les athlètes inactifs étaient moins susceptibles d'avoir participé à des manifestations non liées au sport des Olympiques spéciaux, comme des réceptions et des soupers, et ont participé au sport de façon moins fréquente que les athlètes qui sont restés inscrits. Les athlètes inactifs avaient aussi des résultats inférieurs liés à la qualité des amitiés dans le cadre des OS, aux expériences globales positives liées au sport et à la relation athlète-entraîneur, ainsi qu'un accès moins grand à des soutiens environnementaux afin de participer aux OS comparativement aux athlètes qui sont restés inscrits. Les résultats n'étaient pas différents pour ce qui est des caractéristiques cliniques des athlètes, notamment les diagnostics, le comportement d'adaptation ou mésadapté ou la santé mentale. Les résultats n'étaient pas différents non plus pour ce qui est des données démographiques (p. ex. l'âge, le sexe, le lieu) ou du niveau de soutien parental lié à la participation au sport. Ces résultats appuient le fait que le maintien de la participation au sport est lié à des facteurs de proximité et à des facteurs précis en matière de sport plutôt qu'à des caractéristiques générales rattachées aux jeunes ou à la famille.

Ces conclusions sont liées à un certain nombre de limitations. Nous nous sommes fiés uniquement aux renseignements fournis par les parents, et il serait important d'intégrer les perspectives des athlètes puisque cela nous informerait. La recherche examinant le niveau et la fréquence de la participation au sport est souvent axée sur des niveaux élevés de participation à un sport en particulier (c.-à-d. la spécialisation sportive), alors que la présente étude examinait des niveaux élevés de participation dans tous les sports des OS. Le fait de mettre l'accent sur la spécialisation sportive chez les athlètes des OS est un élément important qu'il faudrait approfondir puisque les résultats peuvent différer. D'autres études pourraient aussi explorer en quoi le type de sport (p. ex. sport d'équipe contre sport individuel) et le niveau de compétition influent sur les résultats. Bien que les données liées à 2012 étaient longitudinales, ce n'était pas une année de référence pour les athlètes – les données auraient pu différer quant à d'autres variables avant 2012.

Répercussions sur les politiques

Cette recherche peut avoir des incidences sociales importantes sur les personnes ayant un handicap intellectuel au Canada. Les Olympiques spéciaux et d'autres organismes de sport visant à améliorer le maintien des athlètes ayant des déficiences cognitives peuvent avoir pour but d'apporter des améliorations en matière de programme afin de cibler les variables que nous identifions comme permettant de prévoir la participation au sport et le maintien de cette population : mettre au point l'accès aux ressources pour la participation, les expériences sportives et la formation des entraîneurs. Compte tenu de la portée mondiale des OS, cela peut également appuyer la participation au sport à l'échelle internationale.

Prochaines étapes

Nos données étaient fondées uniquement sur les renseignements fournis par les parents, et les résultats peuvent varier si l'information liée aux expériences des athlètes a été recueillie par les athlètes eux-

mêmes. C'est un défi particulier relatif à cette population puisque de nombreuses personnes ayant un handicap intellectuel s'efforcent de participer à des entrevues structurées ou de remplir des questionnaires conçus pour des personnes n'ayant pas de déficience intellectuelle. Les méthodes qualitatives peuvent être plus appropriées afin de faire ressortir ces renseignements. Nous avons aussi mis l'accent sur des athlètes de 11 à 21 ans, et le fait de comprendre ce qui permet de prévoir le maintien de jeunes athlètes peut éventuellement nous permettre de faire des efforts précoces de maintien.

Principaux intervenants et avantages

- Olympiques spéciaux Canada
- Olympiques spéciaux internationaux
- Le présent document sera archivé électroniquement au Centre de documentation sur le sport (SIRC) et à Sport Canada, lesquels le diffuseront en totalité ou en partie.

YOUNG, BRADLEY

Université d'Ottawa

J. Starkes, N. Medic

Subvention de développement Savoir 2007

Analyse des influences sociales qui déterminent l'engagement dans le sport et la participation au sport des athlètes vétérans pendant toute la vie

Résumé du projet

Cette recherche a pour objectif de définir la nature de diverses influences sociales qui favorisent un engagement accru dans la pratique continue du sport chez les sportifs d'âge moyen et plus âgés. La recherche a été réalisée auprès de participants à des événements sportifs réservés aux athlètes vétérans (plus de 35 ans) de niveau régional, national et international et auprès d'athlètes participant aux Jeux des vétérans (55 ans et plus). En premier lieu, les résultats révèlent une corrélation entre l'influence des proches et des niveaux supérieurs d'engagement volontaire (fonctionnel) dans le sport chez les athlètes vétérans (AV), une constatation importante puisque l'engagement volontaire se traduit habituellement par la pratique continue du sport. Certaines données indiquent que l'influence des proches sur l'engagement fonctionnel dépendait de l'âge. À titre d'exemple, les AV plus jeunes (40 ans) font état d'une volonté fonctionnelle accrue envers la pratique continue du sport lorsque les attentes perçues et les pressions exercées par les autres sont moins importantes, tandis que les AV plus âgés (début de la soixantaine) font état d'une volonté accrue de pratiquer un sport de façon continue lorsque les attentes de leurs proches sont plus élevées. En deuxième lieu, les résultats démontrent que tant l'influence sociale positive (soutien) que l'influence sociale négative (attentes/pressions) doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit d'encourager les participants à continuer de pratiquer leur sport, sans qu'ils se sentent obligés de le faire. En guise d'exemple, les AV de niveau international ayant fait part d'une perception de soutien social accru sur une période d'un an ont indiqué que leur sentiment d'obligation à la pratique du sport avait diminué de manière correspondante, un fait important puisqu'un fort sentiment d'obligation ne favorise habituellement pas la pratique continue du sport. En troisième lieu, pour les sous-ensembles d'athlètes vétérans qui ont indiqué bénéficier du soutien d'un vaste réseau social, les quatre agents les plus importants qui déterminent l'engagement dans le sport sont les suivants : leur conjoint ou conjointe, leurs enfants, leurs partenaires d'entraînement et leur professionnel de la santé. Les niveaux d'engagement obligatoire des AV sont déterminés par les pressions qu'ils perçoivent de la part de leur conjoint ou conjointe et de la part de leurs partenaires d'entraînement, comme, par exemple, la désapprobation que ces agents ressentiraient s'ils abandonnaient leur sport. À l'inverse, l'approbation de leur participation dans un sport par leur médecin est associée à un faible sentiment d'obligation. La pression exercée par les enfants pour la pratique continue du sport s'est révélée être une perception importante qui explique à la fois l'engagement obligatoire et fonctionnel. En quatrième lieu, les données descriptives indiquent que ce ne sont pas tous les AV qui bénéficient d'un vaste réseau social (en effet, plus de 20 p. cent des participants n'ont ni conjoint(e), ni enfant). Devant ce constat, on pourrait déduire qu'un ensemble différent d'agents sociaux influencent ces athlètes. En cinquième lieu, nous avons constaté des différences mineures entre les deux sexes, à savoir que les hommes font état d'un sentiment d'obligation plus fort à poursuivre leur engagement dans le sport, que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont plus vulnérables

au soutien social, et que les niveaux d'engagement obligatoire des hommes sont davantage rattachés aux pressions sociales.

Cette recherche visait un objectif secondaire, soit examiner l'influence de facteurs individuels sur l'engagement dans le sport, afin de mieux comprendre ce qui favorise un engagement à long terme, outre les influences sociales. Tant dans l'échantillon longitudinal que transversal, il est ressorti que le plaisir ressenti par les participants dans la pratique de leur sport est le facteur qui influence le plus l'engagement fonctionnel. Par ailleurs, les résultats longitudinaux pour les AV de niveau international démontrent que plus un athlète vétérán a l'impression d'avoir investi des ressources personnelles dans son sport, plus il a tendance à ressentir un engagement fonctionnel, surtout parmi les cohortes plus âgées (plus de 60 ans). Plus les athlètes anticipent des expériences agréables et des occasions spéciales engendrées par leur participation future à un sport (c.-à-d. occasions de participation), plus leur niveau d'engagement volontaire est élevé, particulièrement chez les AV plus jeunes (40 ans). Les résultats révèlent que les occasions de participation inhérentes à l'accomplissement de soi, à l'amélioration de la santé et de la forme physique, aux voyages attribuables au sport, à l'atteinte d'objectifs dans un contexte de compétition, au retardement des effets du vieillissement et aux occasions de socialiser revêtent une grande importance. On retrouve la plupart de ces conclusions dans les analyses transversales portant sur les AV de niveau régional et les athlètes participant aux Jeux des vétérans. Au chapitre des différences entre les deux sexes, il ressort que l'engagement fonctionnel des femmes est plus influencé par l'investissement personnel.

Méthodes de recherche

Nous avons employé des méthodes d'autoévaluation transversales et longitudinales (sous forme de groupes) faisant appel à des instruments fiables et valides liés au modèle d'engagement dans le sport. Les participants devaient s'autoévaluer sur place, lors d'événements sportifs, à leurs clubs ou lors des Jeux des vétérans, ou par l'entremise d'une plateforme en ligne.

Résultats de recherche

Les AV et les participants aux Jeux des vétérans font état de niveaux d'engagement fonctionnel (volontaire) beaucoup plus élevés par opposition à l'engagement obligatoire. On peut donc en déduire que ces athlètes pratiquent leur sport parce qu'ils le veulent et parce qu'ils l'ont choisi. Il n'en demeure pas moins que de nombreux participants indiquent ressentir simultanément un niveau d'engagement obligatoire, qui est certes moins élevé, mais qui est tout de même problématique puisque l'obligation de pratiquer un sport fait habituellement obstacle à la pratique continue de celui-ci et peut constituer un facteur d'abandon.

Le soutien social perçu a un effet positif sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport, tandis que les pressions sociales perçues ont un effet direct sur les types d'engagement qui peuvent mener à l'abandon ou à l'arrêt du sport.

Des facteurs individuels liés aux expériences agréables, à l'investissement antérieur dans le sport, et aux perceptions de diverses occasions de participation bénéfiques propres au sport pour les vétérans ont tous une influence sur les types d'engagement qui favorisent la pratique continue du sport. Les perceptions d'expériences agréables revêtent une importance particulière à toutes les étapes de la vie,

les perceptions d'investissement personnel antérieur prennent de l'importance avec l'âge (plus de 60 ans) et davantage chez les femmes que chez les hommes, et les perceptions d'occasions de participation ont des répercussions beaucoup plus déterminantes sur l'engagement chez les participants de moins de 60 ans.

Les interventions de soutien social devraient être articulées autour des agents sociaux qui semblent avoir une plus grande influence sur la force de l'engagement. Sur la foi des présentes constatations, les AV (qui font état d'un vaste réseau social) tireraient profit d'interventions qui ciblent le conjoint ou la conjointe, les enfants, les partenaires d'entraînement et les professionnels de la santé.

Limites des résultats et des conclusions :

Des analyses supplémentaires doivent établir des liens entre les types d'engagement et la fréquence, l'intensité et la nature saisonnière de la pratique du sport chez les AV, et évaluer les répercussions sur plusieurs saisons consécutives.

Les résultats portent sur des athlètes déjà actifs. Cela étant, les conclusions devraient davantage servir à mettre sur pied des interventions visant à inciter ces athlètes à poursuivre la pratique de leur sport. Avant d'appliquer ces conclusions au recrutement de nouveaux participants vétérans, il serait important de confirmer leur pertinence auprès de différents groupes.

Répercussions sur les politiques

Pertinence de la recherche dans l'amélioration de la participation sportive au Canada :

- Les stratégies visant à rehausser la participation sportive devraient avant tout avoir pour but d'accroître l'engagement fonctionnel, tout en diminuant les conditions qui engendrent un sentiment d'obligation. Les guides d'information et programmes sportifs pour les AV, leurs proches, leurs entraîneurs et leurs concepteurs de programmes d'entraînement pourraient proposer des trucs sur la manière d'instaurer des conditions favorisant l'engagement fonctionnel.
- Les interventions ciblant les programmes sportifs pourraient proposer des moyens de réduire les pressions exercées par le conjoint ou la conjointe, les enfants et les partenaires d'entraînement, d'inciter ces derniers à offrir un soutien et de partager les ressources de soutien, et proposer des manières de rehausser le soutien offert par les professionnels de la santé.
- Les stratégies d'information visant à promouvoir la pratique du sport tout au long de la vie devraient certes communiquer le plaisir éprouvé par les athlètes vétérans dans la pratique de leur sport, mais également mettre en évidence les diverses occasions de participation relevées par ces derniers. Au nombre des occasions qui devraient être mises en valeur en ce qui a trait à la pratique d'un sport chez les vétérans, mentionnons le sentiment d'accomplissement dans un contexte de compétition, les défis personnels, l'apprentissage et la maîtrise d'un sport, la santé et la forme physique, les facteurs de motivation sociaux, les voyages associés à la pratique du sport, et le retardement des effets du vieillissement. Ces occasions de participation devraient être à la base des programmes d'activités sportives. Sans vouloir nier leur importance, nos conclusions donnent à penser que les recherches antérieures pourraient avoir surestimé le sentiment d'appartenance à un groupe et passé sous silence les occasions attirantes que les AV voient dans la compétition et la mise à l'épreuve de leurs capacités. Il serait peut-être bon de mettre à l'avant-plan les occasions de participation mentionnées précédemment et de les présenter comme étant plus diversifiées que les occasions générées par d'autres loisirs pratiqués

par les personnes d'âge moyen et plus âgées. Du reste, il pourrait être important de présenter ces occasions de participation comme étant une chose commune à tous les participants vétérans afin d'éviter que plusieurs personnes dans la société n'aient l'impression que la pratique d'un sport en tant que vétéran n'est bénéfique qu'aux personnes dotées d'un talent exceptionnel (comme, par exemple, les athlètes de la catégorie d'âge super) qui font les manchettes. Les interventions qui mettent en valeur les avantages uniques que l'on retire de la participation à un sport devraient être importantes à toutes les étapes de la vie, quoique notre recherche tende à indiquer qu'elles ont un effet plus frappant chez les participants de moins de 60 ans. En dernier lieu, il pourrait être efficace, dans le cadre des stratégies visant à inciter les participants actifs à poursuivre la pratique de leur sport (particulièrement les femmes et les personnes âgées de plus de 60 ans), d'inciter les participants à réfléchir sur le temps, l'énergie et les efforts qu'ils ont déjà investis dans leur sport.

Prochaines étapes

Il pourrait être intéressant de se pencher, dans le cadre d'une recherche, sur la détermination des facteurs individuels et sociaux qui attirent de nouvelles personnes âgées de plus de 35 ans vers la pratique d'un sport. Ces nouveaux sportifs sont peut-être d'anciens sportifs, qui ont pratiqué un sport dans leur jeunesse pour ensuite l'abandonner, des sportifs qui changent d'un sport à l'autre, ou de nouveaux venus, qui pratiquent un sport pour la toute première fois depuis l'âge adulte. Les facteurs à l'origine de la décision de pratiquer une activité sportive diffèrent peut-être parmi ces groupes.

Principaux intervenants et avantages

Les conclusions de la présente recherche pourraient être utiles aux concepteurs de programmes sportifs ainsi qu'aux organisations sportives qui cherchent à adapter de manière stratégique leurs activités et leurs ressources aux facteurs de motivation personnels et sociaux des AV, dans le but de former une masse critique d'athlètes qui pratiquent un sport la vie durant, dans un système qui entretient suffisamment la participation des athlètes de manière pour qu'ils puissent tirer profit de la pratique de leur sport à long terme.